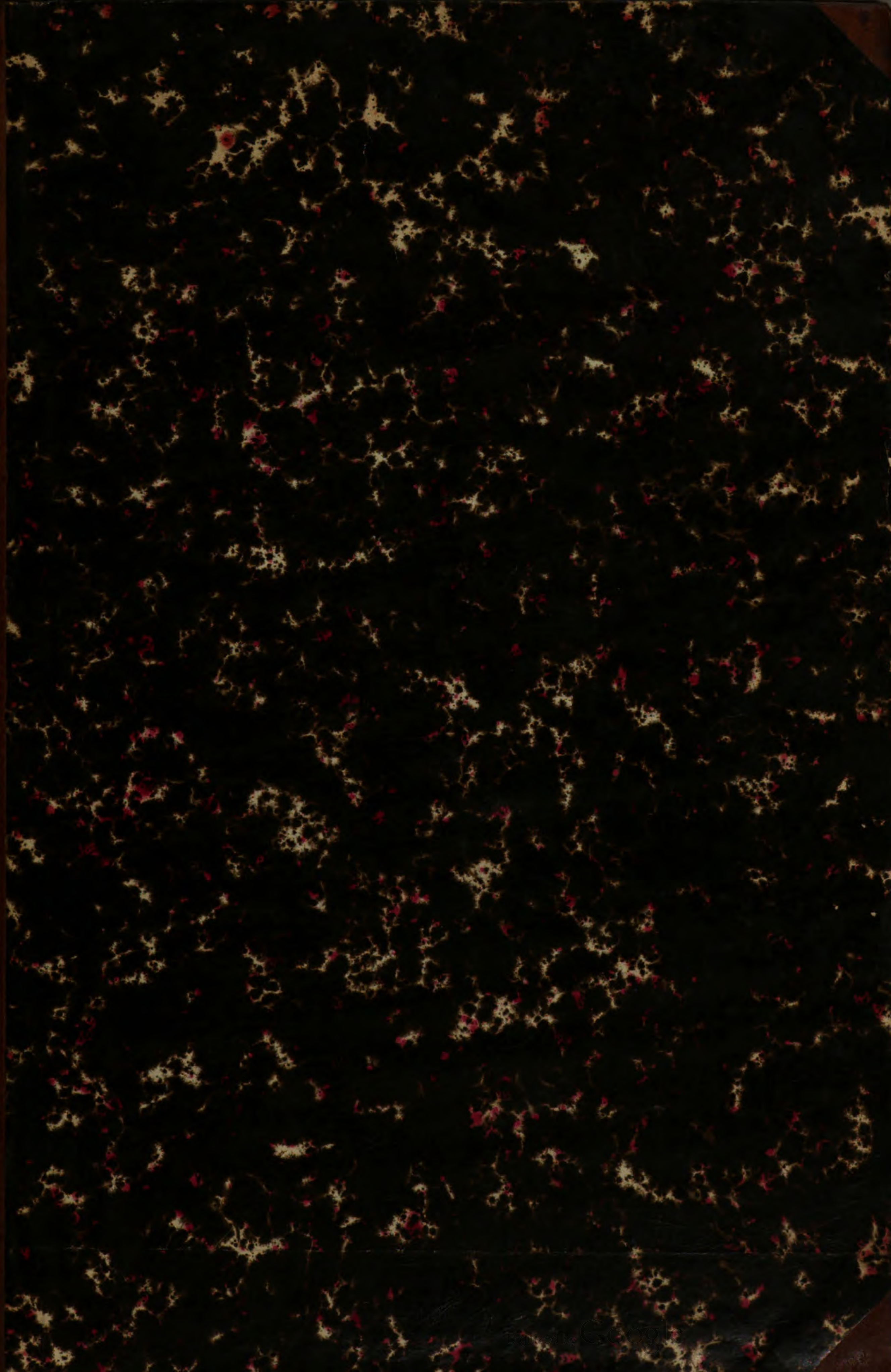
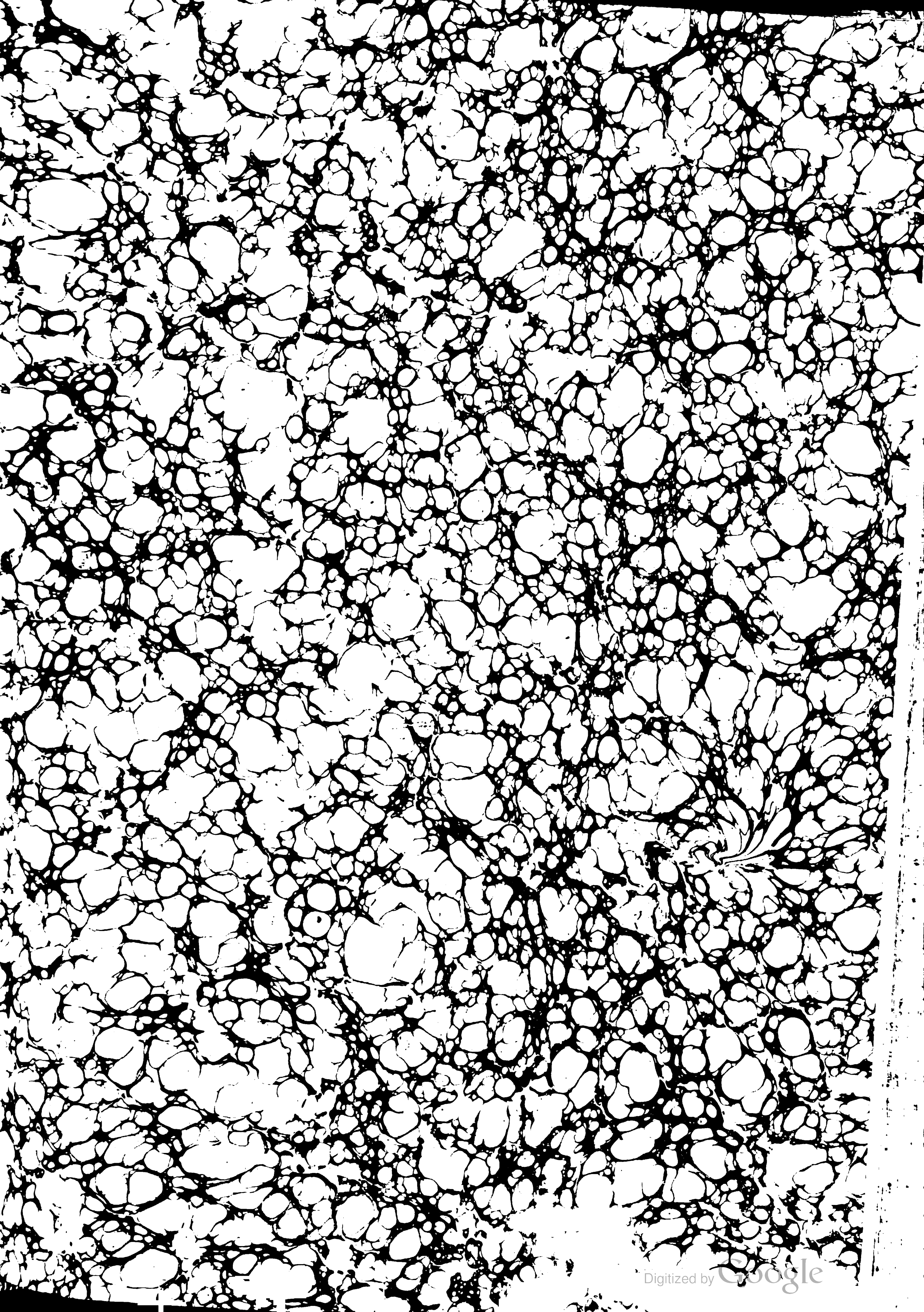



BE. 4. M. 45.
MENTEM ALIT ET EXCOLIT
K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK
BE. 4. M. 45



La tresillustre et memorable vie/faictz/et gestes des douze Cesars en douze liures distinguee et reduycte par tresscientificque orateur Rommain Suetonne tranquille composee. Nouuellement translatee de latin en francoys par Guillaume Michel dict de tours. Et nouuellement imprimee a Paris.



¶ On les vend a Paris par Jehan Petit Marchant Libraire iure de Luniuersite. Demourãt en la Rue sainct Jacq̃s a lenseigne de la fleur de Lys dor.
M.D.xxx.



Proesme de ce present liure

Proesme capital a treshault et illustre prince monseigneur Charles duc de Vandomoys / Conte de marle de Conuersan et de Soissons / Vicōte de Meaulx gouuerneur & Lieutenāt general pour le Roy es pays de Picardie / Salut.

Honneur / felicite / et nestorienne conualescence. Le bruyt qui sera immortel venant et procedant par droicte ligne de vertu de la gloire qui en vostre tant affecte couraige se conduit et si fort dilate que le precieux germe de vostre preuse noblesse na seullement produict les branches et les fueilles / mais le fruict sauoureux de tout honneur et gloire ma semble iuste cause vous adresser ce present liure / nomme Caius Suetonne des gestes des douze Cesars imperateurs Rommains: affin que loeil de vostre memoire soit de plus fort en plus fort delecte a veiller sur la lecture de toute vertu dedans cedict liure contenue: qui en vous donnāt recreation / mollissant et intercidant voz labeurs et exercices corporelz / vous monstrera les vertueulx faictz / gestes / et actes des nobles Cesars dessusdictz / tant extollez en la bouche non des chrestiens seullement / Mais des payens / iuifz / et sarrazins: que la continuation de leur perpetuelle memoire semble se conformer et parifier a lespere du firmament / qui tousiours fait le tour de son cerne continuel / sans arrester le mouuement de son globe circulier et orbiculaire. Qui veult a la plume des philosophes consentir & aux sentēces de leurs dictz et oppinions descendre bien congnoistra que les gestes des anciens sont ainsi que le mirouer / dedans lequel on se peult veoir & mirer: car en regardant es histoires lentendement humain a congnoissance des choses faictes par noz antecesseurs: et en ayant dicelles apprehension / celles qui sont bonnes nobles et vtilles prent et recoipt en son couraige / mais les mauuaises deschasse / comme non associees et compaignees du consort de vertu. Et pour donner a ce propos fondement qui soyt suffisant on peult amener lexemple de Julius cesar dictateur: lequel estant es espaignes et voyant la sepulture du grant Hercules es columnes de gades commenca a gemir en son cueur et plorer excessiuement: pour la cause quil se remembroit nauoir faict aucune chose digne dexcellente vertu: parquoy il fut aspire a tirer en auant & proceder de degre en degre a ouurer toutes choses dignes de memoire: si que les honneurs lesquelz il acquist par lopperation de ses bras & strenuite de son glorieux couraige le colloquerent en la souuerainete du throsne des neuf preux / et fut par cela ioinct au canope de leur maieste & puissance: par cela pert que la lecture des hystoires peult estre moyen danimer les courages des princes / car en lysant quelques bonnes vertuz on les veult imiter et faire comme fist nostre dessusdit Cesar: quant il eut leu les superscriptions et epytaphes du mon

ment et sepulchre dessusdit qui cōtenoient toutes les gestes Herculiennes de point en point. Et est la cause principalle/ pour laquelle sont ainsi triumphantement les monumens dressez/ alabastrez/ dorez/ pindarisez/ et pulchrifiez de la variete des couleurs. Toutesfoys quant est de vous pas ne suis ignorant que vo⁹ ayez mestier de vous mirer es gestes des aultres preux et nobles: veu que celluy qui tel parement a/ et plus bel comme ie scay selon la commune renommee qui volle iusques aux garamantes daultre lor ne doibt estre reuestu: ia non pourtant ce present liure ne reffuserez: car ce sera vng renouuellemēt de memoire: repullulement de pensee/ floriture de vigilance: sans laisser dormir et assouper les strenueulx couraiges: originez en vostre bonne volunte: et qui ont prins naissance dedens la conformite de iuste raison: en ensuyuant lamour/ volunte/ et craincte de dieu/ comme la noble fleur surdoree non terrestre/ mais celeste nommee solisequium/ ou elitropie laquelle suyt la nature du soleil/ en dilatant ses gemmes dor au matin/ et pullulans boutons: quasi par sa doree couleur/ et distinctiō de iaulnes fueillettes stellifiee: si que les poetes ont de sa plantation cultiue lenclos et et iardin de leurs fictions et escriptures. Le doulx recueil de vostre main doncqs en gre prendra loffre de ce liure dedie a la magnanimite de vostre franc zelle/ tout ainsi qua lung des plus constans et fermes pilliers de la couronne de france: soubstenant la statue de toute bonne conduycte/ bon conseil et protectiō du peuple Gallicane. Viuez en felicite/ paix/ et transquille repos par autant de siecles que le duc Nestor.

¶ Senluyt la Table des chapitres de ce present liure selon lordre des liures.

¶ Liure premier de Julles Cesar.

Et premierement de Julles cesar et de sa premiere cheualerie. Fueillet premier.
De sa seconde cheualerie/ de laccusation de Dolobella par cesar/ de sa premiere dignite de loffice de questeur ⁊ autres gestes. f.ii.
Des lamentations de Julles cesar sur la statue de Alexandre le grant et de son songe/ ⁊ aultres faictz dicelluy. fueillet.ii.
De sa coniuration auec Crassus et Sylla/ de loffice de Edilite et autres faitz. Fueillet iii.
Du grant pōtificat de prestrise et preture de Cesar et des gestes en iceulx. f.iiii.

De sa priuation de preture et comment elle luy fut restituee et de ses actions a cause de sa coniuration de Cathilina. Fueillet. vi.
Des prouinces despaigne par sort donnees a Cesar. fueillet. v.
De ses gestes en son consulat/de sa femme Calphurnie/et du mariage de sa fille auecques Pompee. fueillet. vi.
De lempire des Gaulles baille a Cesar/et de ses faictz audict pays de Gaulle et aultres matieres. fueillet. vii.
De la mort de sa femme/sa fille et niepce de son affinite reuoquee auec Pompee. fueillet. vii.
De lamytie des roys et prouinces vers Cesar/du decret du senat contre luy/et de sa prouision Cesar contre ledict decret. fueillet. viii.
Des ciuilles batailles de Cesar/de son chemin de Rauenne vers le fleuue Rubicon et de ses gestes audict lieu. fueillet. viii. et. ix.
De son parlement en passant ledict fleuue/de sa venue a Romme/de sa victoire Pompee/ptholomee et aultres. fueillet. x.
Des fortunes de Cesar/et de ses triumphes et libertez par luy donnees au peuple. f. x.
Des spectacles par luy faictz/de lordonnance de lan et iours sollennelz/ supplement du senat et offices Rommaines. fueillet. xi.
Des sanctions faictes par cesar et loix par luy edictes et faictes. fueillet. xii.
De la festination de Cesar ampliant lempire et adornant la cite/de son corps et stature. fueillet. xii.
De son habitatiõ es villes/de sa conuoitise de cupidite/des choses precieuses faictes a lanticque/de ses conuyz et pudicite chez le roy nichomedes. fueillet. xiii.
De la luxure de Cesar. fueillet. xiiii.
De sõ abstinẽce en boire et mẽger/de sõ eloquẽce et art doratoire. fueillet. xiiii
Des liures et commentaires par luy faictz. fueillet. xv.
De son labeur es armes et astucieuse maniere en bataille/de ses cautelles et audacieuses expeditions/et contemnement de prodiges. fueillet. xvi.
De lordre de ses batailles/de sõ noble cheual/de sa noble vertu vers son ost quãt il estoit succumbe/de sa constance et seuerite contre Cassius. fueillet. xvii.
De sa maniere de euader es guerres/de sa discipline vers ses cheualiers/et dissimulation de leurs offences et de leur ornement triumphant. fueillet. xvii.
De la vraye amour de ses cheualiers vers luy/et de la pugnition quil faisoyt de ses cheualiers seditieulx. fueillet. xviii.
De sa foy vers ses subgectz et amis et la remissiõ de ses haines et discordes. f. xix.
De la douleur de cesar quant il se vengeoit des iniures a luy faictes/de sa moderation et clemence. fueillet. xix.
De labuz de sa domination et arrogance et autres gestes de luy. fueillet. xx.
De son inciuilite et affection de regner. fueillet. xxi.
Des p̄diges precedens sa mort/et de la mort dudict iulles cesar fueillet. xxii.
du testamẽt cesar recite et des põpes et funerailles et dueil public de sa mort. f. xxiii

De lhonneur faict a Cesar apres sa mort par le peuple et de la suspitiõ quil eust de sa mort. fueillet.xxiiii.

De sa mort par luy desiree/de son aage et du meurtre de ceulx qui loccirent. fueillet xxiiii.

¶ Fin de la table du premier liure de Julles cesar.

¶ Table du second liure de Octouian auguste.

DE lorigine des maieurs de Octouian cesar. fueillet.xxv.

Du pere de Octouian ⁊ de sa natiuite. fueillet.xxvi.

Du lieu ou il fut nourry/de ses noms et surnoms/ et description de tous ses faictz. fueillet.xxvi.

Des cinq batailles par luy faictes et aultres gestes dicelluy et de la bataille Mutinense. fueillet.xxvii.

De la secte des Senateurs et principaulx par luy deserte/ de la bataille Philippense/et de lempire laisse a Anthoyne. fueillet.xxviii.

De la bataille Perusine / et de la peine mise sur les captifz/ de la bataille Sicille et aultres gestes. fueillet.xxix.

Des batailles actiaticques et alexandrines/ de la victoire de Octouian contre Marcanthoyne et Cleopatra. fueillet.xxx.

Des gestes de cesar en egypte/des coniurations contre Octouiã. fueillet.xxxi.

Des batailles de Octouian non ciuilles mais estranges/des prouinces par luy chastiees/du temple ianus par luy ferme/de ses triũphes ⁊ nations. fueil.xxxi.

Des calamitez de Octouian/de sa discipline aux choses militaires/ de ses faitz aux choses de cheualerie. fueillet.xxxi.

Des consulatz de Octouian auguste et gestes en ses offices. fueillet.xxxii.

Du vouloir ql eut pour resiner son empire/⁊ des aornemẽs de la cite. f.xxxiii.

De ses oeuures publicq̃s/⁊ de la diuisiõ de la cite ⁊ voyes restaurees. f.xxxiiii.

De ses gestes en sõ grãd põtificat ⁊ correctiõ des abuz des rõmais. fueil.xxxiiii

De sa maniere de faire droit a chascun: des loix p luy faictes ⁊ abolies. f.xxxv

De la reformation du senat. fueillet.xxxvi.

Des offices par luy crees: de sa vertu belliqueuse et gouuernement de ses cheualiers ⁊ du gouuernement de la chose publicque. fueillet.xxxvii.

De la liberalite de Dtouian auguste. fueillet.xxxviii.

De sa seuerite en reprenãt ⁊ corrigeãt les voluptez du peuple. f.xxxviii.

De lordre des sieges ⁊ spectacles ⁊ des lieux ou il regardoit iceulx. fueil.xxxix.

De lordõnãce de italie ⁊ autres ꝓuinces apptenãtes aux rõmains. xl.

De lordonnance de ces royaulmes et legions et des signetz dont vsoyt en ses lettres et epistolles. fueillet.xl.

De la clemẽce de octouiã/des hõneurs q̃ luy furẽt faitz ⁊ de ceulx ql refusa. f.xli

De sa patiẽce cõtre ses cõtradicteurs ⁊ coniurateurs/des libelles diffamat:tres faitz contre luy/de sa moderation en faisant ses actions. fueillet.xlii.

¶ De lamytie des Rommains enuers Octouian/& des honneurs a luy attribuez. fueillett.xlii.
De lhonneur a luy offert p les roys & citez/ensemble de ses femmes. fueil.xliii.
De sa fille/& de ses nepueux/et de sin fortune de tout son lignage fueil.xliiii
De la culture de ses amitiez. fueillet.xlv.
De sa seuerite vers ses libertins/de ses premieres infamies adulteres et lupures. fueillet.xlv.
De ses bancquetz/& superfluite destat & du ieu de tables auq̃ il iouoit.fueil.xlvi
De ses manieres et contenãces en ses operatiõs/de ses vestemens & puis. xlvii
Des festes et iours lesquelz il solennisoit de son heure de menger et boyre et ce qui faisoit apres son repas. fueillet.xlvii.
De la stature de son corps et macules dicelluy et de ses maladies. fueil.xlviii.
De son exercice/eloquence & art doratoyre. fueillet.xlix.
Des liures par luy composez de son stille de parler. fueillet.l.
De son orthographie et vsaige de lettres et obseruation de ses religions. fueil.l.
Des songes de Cesar/augures et auspitions/& de ses estrãges cerimonies.fu.li.
Des presaiges par lesquelz sa felicite peut estre cõgneueue fueillet.lii
Des prodiges succedans la mort de iulius Cesar a dueux a auguste.fueil. liii.
Des prodiges par lesquelz il sentoyt les fortunes de ses batailles/et des signes signifiant sa mort. fueillet.liii
Des causes de son infirmite et maladie et mort dicelluy. fueillet.liiii
Du iour de sa mort de son aage et obseque fueillet.lv.

¶ Fin du second liure.

¶ Chappittres du tiers liure des faitz de Tybere cesar.

Description de la gent des claudiens fueillet.lv.
Du lignage de Tybere Cesar. fueillet.lvi.
Du pere de Tybere de sa natiuite/puerillite et enfance.fueillet. lvii.
De ses femmes/de ses offices ciuilles de sa cheualerie et batailles par luy faictes. fueillet.lviii.
De son depart de la cite/de sa demeure a Rhodes et gestes en icelle.fueillet.lviii
des presaiges de sa principaulte/de ladoption de luy faicte par auguste.fueil.lix.
Des honneurs qui luy furent decretes par le senat/de ses gestes en Germanie de sa discipline militaire. fueillet.lx.
De la principaulte de Tybere. fueillet.lxi
Du dueil de Tybere pour la mort de Cesar auguste/et du testament dudict Cesar recite au senat: fueillet.lxii
De lacceptiõ de sa principaulte aux prieres du senat/et des causes pour lesquelles il refusa lempire rommain et de ses gestes au cõmencemẽt de son empire.lxii.
des adulations par luy prohibees/de sa paciente contre ses iniures fueil.lxiii
de sa veneration au senat/et de lauctorite du senat par luy gardee/de sa sapience/des ciuillites vrbanes et autres gestes dicelluy. fueillet.lxiiii.

De ses despens/ieux et dons/& aultres matieres. fueillet.lxv
Des mauuaises coustumes par cesar deffendues et autres gestes fueillet.lxv
De sa demeure de Tybere en sa cite/de sa mort de ses enfans & de son depart en sa champaigne. fueillet.lxvi
Du contempnement de sa chose publicque par tybere/de son boyre & mẽger. f.lxvii.
Des luxures de Tybere cesar/auarices et ieux dons & aulmosnes. fueil. lxvii.
Des rapines de Tybere enuies et haines cõtre ses prochains. fueillet.lxviii
De sa crudelite contre sa mere et enfans. fueillet.lxix.
de sa tyrannie et seuerite. fueillet.lxx.
Des choses par luy mal exercees soubz umbre de grauite. fueillet.lxxi.
De sa crudelite et augmentation de ses maledictions. fueillet.lxxii
De la suspition en laquelle Tybere vesquit entre ses vices et peches/et de sa suspition de ses gestes fueillet.lxxii
Des libelles diffamatoires contre luy faitz de son epistre enuoyee au senat/de sa stature et membres de son corps fueillet.lxxiii
de ses ars & disciplines/scauoir & maladie fueillet.lxxiiii
De sa mort et signes precedens icelle. fueillet.lxxv
De la ioye des Rommains pour sa mort de Tybere et de son testament. f.lxxv

Fin du tiers liure.

Sensuyuent les chapitres du quart liure de Calligula Cesar

De Germanicus pere de Calligula/et de ses vertus. fueillet.lxxvi.
De lamour des Rommains vers Germanicus et du dueil diceulx pour sa mort. fueillet.lxxvii
Des femmes & enfans de Germanicus et natiuite de Calligula. fueil.lxxvii.
Du surnom de Calligula et de sa crudelite en ieunesse fueillet.lxxviii
de la femme de Calligula et de ses faictz en son commencement. fueillet.lxxix.
De ses gestes ciuilles et moderation diceluy fueillet.lxxx
des consulatz de Calligula et liberalite au peuple fueillet.lxxx
Des spectacles par luy faitz & oeuures publicques. fueillet.lxxxi
De sa vaine gloire. fueillet.lxxxi
De sa detraction contre ses prochains et de sa luxure auec ses seurs. fu.lxxxiii
De ses mariages et de sa crudelite fueillet.lxxxiiii
De ses dictz furieulx et fiers/et faictz execrables. fueillet.lxxxv
de ses querimonies a cause que nauoit eu aucunes fortunes fueillet.lxxxvii
de son orgueil et enuie contre tous fueillet.lxxxviii.
de sa luxure/rapines et autres vilennies lxxxviii.
des estraines par luy demandees/de la forest trenchee et autres gestes diceluy fueillet. lxxxix
de sa cure triumphalle/du mauuais conseil de tuer les legions. fueillet.lxxxix
des poisons p luy trouuees de sa stature fãte & valitude & autres matieres. f.xc.
de ses vestemens eloquence & art doratore. fueillet.xci.

De son art de musicque/faueur et secours enuers ceulx qui luy fauorisoyēt a faire ses follies. fueillet.xcii.
Des presaiges de sa mort et occision. fueillet.xciii.
De ses funerailles et gestes du senat apres sa mort. fueillet.xciiii.

¶Fin de la table du quatriesme liure.

¶Sensuyt la table du cinquiesme liure de Claudius cesar.

¶Du pere de Claudius cesar. fueillet.xciiii.
De la natiuite estude et labour de Claudius. fueillet.xcv.
De la grace et faueur de claudius enuers les hommes. fueillet.xcvi.
De son consulat/des contumelies contre luy faictes/de son commencement a lēpire. fueillet.xcvii.
Des honneurs par luy contempnez. fueillet.xcviii.
Des inominies contre luy faictes & de ses consulatz. fueillet.xcviii.
De la variete de Claudius & de loffice de censeur. fueillet. xcix.
De sa sollicitude en la cite et annones. fueillet.C.
Des oeuures publicques et spectacles par luy faictz. fueillet.ci.
De la liberalite de Claudius et gestes ciuilles fueillet.ci.
Des espouses de Claudius. fueillet.cii.
De ses enfans & gendres & de ses libertins lesquelz il aymoit fueillet.ciii.
de la stature de sō corps & sāte/de ses quiz/boire & mēger & de ses luxures. f.ciiii.
De sa crainte et timidite. fueillet.cv.
De son oubliance/memoire brefue & aultres gestes. fueillet.cvi.
Des liures et oraisons par luy composez. fueillet.cvi.
De son estude aux lettres grecques / et adoption de Neron/ et son testament / et mort dudict Claudius. fueillet.cvii.
De ses funerailles/des presaiges de sa mort. fueillet.cvii.

¶Fin de la Table du cinquiesme liure.

¶Sensuyt la Table du sixiesme liure de Neron.

¶Du grant pere et natiuite de Neron. fueillet.cviii.
De son enfance fueillet.cx.
De son empire et gestes en icelluy peruerses. fueillet.cxi.
Des spectacles par luy faictz. fueillet.cxi.
Des mauuaises coustumes institueez par Neron. fueillet. cxii.
Daulcunes loix par luy institueez et trouueez. fueillet.cxii.
De ses expeditions de guerre/estude en chant et musicque. fueillet.cxiii.
Des comedies par luy chantees a Romme publicquement et de son art de mener les cheuaulx. fueillet. cxiiii.
Du triumphe de ses musicques. fueillet. cxv.
De ses rapines & larrecins secretz: de boire & menger dud peruers nerō. fu.cxvi.
De ses villes luxures/prodigalitez/et effusion de richesses. fueillet.cxvii.
Des oeuures publicques reprimees & extorsions du peruers neron. fueil. cxvii.

De ses homicides. fueillet.cxviii.
De lhomicide de sa mere/ ante et parens. fueillet.cxix.
De sa tyrannie en ses femmes parens et estranges fueillet.cxx.
Du feu quil fist mettre a Romme. fueillet.cxxi.
Des dangiers et perilz aduenuz de son temps. fueillet.cxxi.
De son retour a Romme des contumelies a luy faictes: des espaignes a luy deffaillantes. fueillet.cxxii.
De ses mauuais propos priuations de ses consulz et de son expedition contre les gaulles et exactions. fueillet.cxxii.
Des liures cōtre luy escriptz/des prodiges precedās sa mort fueillet.cxxiii.
Des angoisses de Neron quant il se vid de chascun delaisse/de sa fuytte de la cite et aultres gestes. fueillet.cxxiiii.
De sa cruelle mort et funerailles et reliques dicelluy. fueillet.cxxv.
De la stature de son corps/de son estude/du ieu par luy faict/ de la couuoitise de son bruyt eternel. fueillet.cxxv.
De son aage et aultres gestes. fueillet.cxxvi.

Fin de la table du sixiesme liure.

Sensuyt la Table du.vii.liure de Sergius galba cesar.

De la source de galba et anciēne generatiō de luy et a ses progeniteurs.f.cxxvi.
de sa natiuite/de sō estude/fēme et enfās/des hōneurs par luy acqs. fu.cxxvii.
De son eqte et iustice/de son commencement et entree dempire. fueillet.cxxviii.
De la cruaulte et auarice de Galba de son aduenement des gestes au commencement de son empire. fueillet.cxxix.
De lennie des cheualiers cōtre luy de la doption de piso faicte par galba. f.cxxx.
De sa mort et prodiges precedans icelle. fueillet.cxxxi.
De ses funerailles de sa stature de son menger boire et luxure s. f.cxxxii.

Fin des chapitres du septiesme liure.

Sensuyuēt les chapitres du.viii.liure de Siluius Othon.

De la natiuite et adolescēce de Othō et de sō amytie auec neron. fueil.cxxxiii
De sa conspiration contre Galba et assumption de lempire f.cxxxiiii.
De la coniuration germanienne contre luy fueillet.cxxxv.
De ses batailles et rencontres / mort et funerailles. fueillet.cxxxvi.
De sa stature et aultres gestes. fueillet.cxxxvi.

Fin des chapitres du huytiesme liure.

Sensuyuent les chappitres du.ix.liure de Vitellius cesar.

De lorigine/pere et mere de Vitellius cesar. fueillet.cxxxvii.
De son adolescēce/de ses hōneurs/pouretez/de ses fēmes et enfās. fu.cxxxviii.
De son assumption a Lempire: de son chemin contre lempereur Othon et aulcuns prodiges/de ses gestes apres la mort de Othon. fueillet.c.xxxix.
De sa maniere de faire au commencement de son empire. fueillet.cxxxix.
De son boire et menger et de ses cruaultez. fueillet.cxl.

De sõ exercice cõtre Vaspasiã ⁊ cõcorde p luy tẽptee vers led Vaspasiã. f.cxli
De sa ville mort et prodiges qui aduindrent. fueillet.cxli.

¶ Fin des chapitres du neufuiesme liure.

¶ Sensuyuent les chappitres du.x.liure de Vaspasian cesar.

De la source et origine de Vaspasian. fueillet.cxlii.
De sa femme et enfans/de lexpedition de ses guerres. fueillet.cxliii.
des signes precedens sa mort. fueillet.cxliiii.
De sa receptiõ a lempire et autres miracles par luy faictz. fueillet.cxlv.
Des oeuures publicques par luy faictes/des loix par luy decretees/du desprisement des pompes. fueillet.cxlvi.
de sa moderation contre ses enuieulx/de loubliance de ses inimitiez/de sa clemẽce/auarice/et cupidite notee. fueillet.cxlvii.
de sa liberalite/des ieux faiz p Vaspasiã ⁊ quiz sũptueux/ð sa stature ⁊ sãte.cxlvii
De lordre de sa vie/de ses ieux et dictz facessieux. fueillet.cxlviii.
de sa mort soubdaine. fueillet. cxlix.

¶ Fin des chapitres du dixiesme liure.

¶ Sensuyuent les chapitres du. xi. liure de Tytus cesar.

¶ De la natiuite/vertuz/⁊ sciẽces/meurs/⁊ cõditiõs de Tytus. fueillet. cxlix.
de la victoire de la saincte cite de hierusalem par Titus/de ladministration de lempire auec son pere/⁊ de sa magnificence. fueillet.cl.
de sa liberalite et aultres gestes. fueillet.cli.
de sa clemẽce ⁊ amytie de sa mort/⁊ des louãges du senat apres sa mort. f.clii.

¶ Fin des chapitres de lonziesme liure.

¶ Sensuyuent les chapitres du.xii.liure de Domitian cesar.

¶ De lorigine et adolescence de domitian. fueillet.cliii.
de ses faitz au commencement de son empire et liberalite au peuple. fueil.cliiii.
de ses expeditiõs ⁊ entreprinses/⁊ aucũes ordõnãces p luy faictes. fueil.cliiii.
de sa clemence et liberalite. fueillet.clv.
de sa cruaulte/seuerite et tyrannies. fueillet.clvi.
de ses rapines/orgueil ⁊ vaine gloire. fueillet.clvii.
des conspirations contre luy et de la mort de son oncle par luy occis/et des prodiges de sa mort. fueillet.clviii.
de la maniere de sa mort et funerailles. fueillet.clviii.
de sa stature/de sõ industrie ⁊ patience/de labour/de ses facũdes ⁊ estudes. f.clix.
de ses ieux/esbatz/conuiz/luxures/⁊ paillardises. fueillet. clix.
De la douleur de ses cheualiers en sa mort/⁊ ioyeusete ⁊ lyesse du senat. f.clx.

¶ Fin de la Table de Suetonne transquille des faictz et gestes des douze Cesars.

¶ Sensuyt le premier liure de Caius Suetonius/ de la vie des douze Cesars.



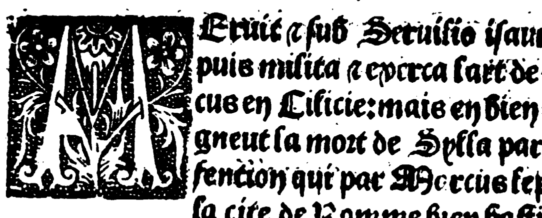
Annum agens Cesar sextum decimum patrem amisit ec. ¶ Du temps que Jullius Cesar dictateur eut attaint lan seiziesme de son aage florissant/ son pere qui estoit a Romme preteur mourut a Pise de mort soubdaine. Lan suyuant ledit Cesar fut destine et ordonne selon son desir prestre du temple du grant dieu Juppiter: parquoy il delaissa sa femme Cossu-

tie qui estoit dassez noble lignage puissant et riche/laquelle delaissee print Cornelie fille de Cinna qui auoit este quattre fois consul/de laquelle tout incontinent engendra vne fille nommee Julie. Sylla dictateur ne peut oncques contraindre Julius cesar de reprendre et laisser sa seconde femme pour chose quil peust faire/ parquoy il fut priue de lordre sacerdotal/et douaire de mariage/ pareillement de tous les heritaiges qui luy pouoient appartenir: tellement quil fut contrainct se musser et departir de son domicile non obstant vne maladie de fieure quarte quil auoit/et toutes les nuytz changeoit de lieu ou place pour se celer si quil luy conuenoit donner or et argent a ceulx qui le queroient quant ilz lauoient trouue pour euader des mains de Sylla: iusques adoncques q̄ par les vierges religieuses qui estoient nommees vestales/et par Mamerc⁹ Emilius/et Aurelius cotta ses prochains et amis impetrast pardon et obtint. Lon doibt noter que Sylla qui par long temps ne voulut acquiescer aux prieres et requestes des amys de Cesar affin quil fust pacifie/ toutesfois en fin par la perseuerance de leurs oraisons vaincu dist a haulte voix/quen quel que sorte que ce fust diuinement ou par quelque coniecture ceulx qui pour Cesar le requeroiēt et sa paix impetroient si affectueusement estoient bien deceuz/silz nesperoyent auoir plusieurs auxiliateurs/deffenseurs/patrōs & amys en la partie de Marius/car Cesar tenoit la suyte dudit Marius.

De la premiere cheualerie de Julius cesar.

Stipendia prima in Asia fecit Marci thermi pretoris contubernio &c. Julius cesar premierement milita au pays Dasie lors en la compaignie de Marcus thermus preteur/lequel lenuoya en Bythinie pour auoir et apprester aucunes nauires pour lexpedition de leur bataille necessaires. Ledit Cesar en faisant ce voyage demeura auecques le roy Nicomedes de Bithinie non pas sans bruyt et renom que ledit roy se prostituoit et abusoit de son corps charnellement/lequel bruyt se dilata et acreut apres peu de iours/lors que Cesar qui de Bithinie sestoit dispare y retourna de rechief pour auoir et querir aucune somme dargent qui estoit a vng sien libertin/cest assauoir homme de foy et a luy subgect appartenante. Le demeurant de ses batailles floryt et prospera de mieulx en mieulx/si quil merita la couronne ciuille de Marcus Thermius en lexpugnation de la cite demythilenes qui estoit faicte de rameaulx de chesne.

De la seconde cheualerie de Julius Cesar et de son retour en la cite de Romme.



Meruit & sub Seruilio isaurico in cilicia &c. Julius Cesar depuis milita & exerca lart de cheualerie soubz Seruilius isauricus en Cilicie: mais en bien brief temps/car quant il sceut & cōgneut la mort de Sylla pareillement a cause de la nouuelle dissention qui par Marcus lepidus estoit esmeue sen retourna en la cite de Romme bien hastiuement: & non obstant que par grādes conditions et promesses fust inuite / toutesfois de la societe et compaignie dudit Lepidus se voulut abstenir/ car il se deffioyt de luy/se cōgnoissant variable dengin/semblablemēt a cause dautres choses raisons et occasions.

De laccusation de Dolobella par Julius cesar.

Ceterum composita seditione ciuili &c. Apres que la dicte dissention ciuille fut pacifiee/Cesar accusa Cornelius dolobella consul touchant les choses qui estoient a repeter & demander selon la loy: toutesfois il ne fut point cōdampne/mais absoubz. Apres ces choses Julius cesar decreta & ordonna quil sen yroit a Rhodes affin deuiter lenuie de ses contraires / & trouuer aucū repos a apprendre lart & science doratoire laquelle monstroit Apollonius molonus hōme tresdiscret & biē enseigne: comme il alloit audit lieu & cite de Rhodes par aucuns pyrates et pillars de mer fut prins & detenu aupres de lisle Pharmacuse la ou il demoura auecques lesditz pillars en indignation bien grande pres de quarante iours seullement acompaigne de son medecin & de deux chāberlans/ car il auoit enuoye ses gens querir largent de sa rancon/lequel argent baille apres a ceulx qui lauoient prins/qui estoit en nombre de cinquante talēs. Lors apres cela luy estant monte en mer ne differa quil ne poursuyuist incontinent lesditz pyrates qui lauoyent detenu captif/ lesquelz prins et reduitz en sa puissance fist mourir par tourmens. En celluy temps comme le roy Mythridates degastoit les prochaines regions/si que Cesar ne deuint paresseux & fust blasme de ses compaignons laissa la cite de Rhodes ou il pretendoit/ passa & choisit son chemin en asie. Lequel roy apres quil eut assemble aucuns cheualiers et gens de guerre pour sō secours expulsant le preuost du roy Mythridates de celle prouince tint en foy & hōmage les citez doubteuses & instables qui luy obeyrēt.

De la premiere dignite de Cesar qui se nommoit Tribune quant a la preference des cheualiers/et de ses gestes.

Tribunatu militum/ qui primus romam reuerso per suffragia populi honor obtigit &c. Apres les choses dessusdictes a Romme retourna Cesar & fut honnore & vestu de sa premiere dignite/cest assauoir de loffice de Tribune constitue sur lestat des cheualiers qui luy fut offerte/par quoy il restaura la puissance des tribunes par les suffrages daulcuns patrōs & aucteurs esmeuz et instiguez aux prieres du peuple q̄ auoit este par Sylla deposee/ Julius cesar permist depuis que Lucius cinna frere de sa femme/ pareillement et ceulx

qui avecques luy par la civille discorde Lepidus avoient suivy/lesquelz apres la mort du consul Lepidus sen estoyent fouyz a Sertorius retourner en la cite/ et eut sur ceste chose conseil et meure deliberation.

¶ De la seconde dignite et office de questure/pareillement et autres gestes dicelluy.

Questor Juliam amitam uxoremq3 Corneliam defunctas lau-dauit e more pro rostris ɽc. ¶ Julius cesar depuis fut fait questeur et intromis en la dignite de questure pour son second honneur qui estoit ung office de conquerir les choses publicques/cōme pecunes ou aultres choses necessaires pour la chose publicq3. Lors et adonc quil fut en cest estat moult fort collauda Cornelie sa femme:pareillement la seur de son pere Julie qui estoient mortes et defunctes/et leur fist tresgrant honneur es temples selon lanciēne coustume qui lors couroit a Romme/mais de la collaudation de ladicte Julie/ledict Julius cesar lamentoit et disoit telles parolles. O ma treschiere dame qui estoys du lignage des roys saillie quant a la souche maternelle/pareillement de celluy des dieux quant aux branches paternelles/helas ou es tu maintenant soubz la puissance de la mort. Il est a noter que les roys martiens sont descenduz ɽ deriuez de Anchus martius/duquel nom la mere de Julius cesar proceda ɽ saillit du coste de la belle Venus mere de Eneas. Doncques Julius estoit entre les honneurs fort estime a cause de son lignage diuin et sainctete des roys qui en estoient descenduz. Julius cesar se ioignyt et print ou lieu de Cornelie sa femme decedee Pōpeia fille de Quintus Pompeius niepce de Sylla. Auecques laquelle depuis fist diuorce de mariage/ car il estoit en suspition quelle estoit adultere de Publius claudius/ duquel voloit la renommee publicquement et perseueroit que lors entre les publicques cerimonies en vestement dissimule ɽ habit de femme se transportoit a elle ledict Claudius tellement que le senat en fut en erreur/ et en decreta aucunes cōplainctes a cause des choses sacrees pollues et cōtaminees.

¶ Des pleurs et gemissemens de Julius cesar quant il vit et considera la statue de Alexandre le grant et du songe quil eut la nuyt prochaine touchāt ce quil luy estoit aduis quil estoit couche auecques sa mere.

Questori Vltior hyspania obuenit ɽc. ¶ Comme Julius cesar pulluloit en la dignite de Questeur lune des Espaignes nōmee Bethique par sort tomba en la possession de ses mains/ la ou il descendit/et alla par le mandement de la chose publicque tout affin quil aprint la science du droit ciuil qui la florissoit. Lors quāt il eut en ce pays veu la statue du grant Alexandre qui estoit au temple de Hercules commenca a plourer et ne pouoit ses lermes contenir. La

raison de son pleur estoit a cause de sa negligente paresse:car il disoit/pensoit & cogitoit quil nauoit aulcune chose faicte digne de memoire durant son aage de ieunesse:qui ia attouchoit enuiron lan trentiesme de sa natiuite/auquel aage le grant Alexandre ia auoit subiugue toute la terre/mise dessoubz sa main et assubgectee. Desl ors en auant cela fut cause de luy engendrer vng nouueau courage multipliant toutes ses pensees a posseder et acquerir plus grande portion de gloire/triumphes/et richesses. La nuyt prochaine de ce iour luy estant a repos vit & congneut par songe quil estoit couche auecques sa mere la cognoissant charnellement. Puis le lendemain fist venir ses interpreteurs/coniecteurs/et augures/lesquelz linciterent a tout honneur/& a auoir esperance de son acroissement/honneur & gloire:car il luy arbitrerent par lexposition de son songe quil seroit seigneur et dominateur de toute la terre puis quil auoit congneu que sa mere sestoit a luy soubzmise. Laquelle mere comme ilz disoiet nestoit autre que la terre qui est mere de toutes choses & qui tout engendre nourrist & multiplie.

¶ Des gestes de Julius Cesar par luy faitz en la cite.

Decedens ergo ante tempus colonias latinas de petenda ciuitate litigantes adiit &c. ¶ Julius se departant de ce lieu permist aux colonies latines/cest assauoir en la cite de Boulongne de laquelle les citoyens consultoient en different de trouuer cite a laquelle se donneroient/et seroyet par amytie sociale comme cytoyens a celle cite conioinctz. Julius cesar adoncques eut concite aucunes choses:et par son conseil meut le peuple touchant le different si les consules neussent retins & empeschees les legions cōscriptes en Sicile quelque peu a cause de luy. Julius cesar depuis nentreprint aucunes choses plus grandes en la cite.

¶ De la suspition quil eut dauoir coniure auecques Crassus et Sylla.

Siquidem ante paucos dies q̄ Edilitatem iniret &c. ¶ Deuant aulcune peu de iours que iulius cesar entrast en la fleur & dignite de loffice de edilite il fut suspeconne auoir conspire & traicte aulcunes choses touchant lestat rommain auecques Marcus crassus consul/par tel moyen/paction/et ordonnance que Crassus inuaderoit la dignite de dictature lors/& Augustus cesar seroit par luy ordonne maistre des cheualiers/Publius Sylla & Lucius Antronius premierement deposez de leur consulat par condempnation/& aucuns occis/lesquelz leur viendroyent a plaisir/puys seroit le consulat restitue a Sylla et a Antronius par larbitrage de la chose publicque/Tamisius geminus en sō hystoire/Marcus Bibulus en ses edictz:Lelius curius en ses oraisons:& aultres ont fait mention de ceste coniuration: de cecy est venu Cicero signifier en aulcune de ses epistres quil enuoya a Atticus le Rommain disant et referant cesar auoir conferme son regne du temps quil estoit en consulat/duquel il auoit

pense & premedite dessors quil estoit encor en loffice dedilite. Tanusius adiousta que crassus ne bailla pas le signe quil auoit promis de bailler a cause quil se repentit ou neut pas temps opportun Curio dict quilz auoient conuenu: que ledit Crassus deuoit getter sa robe de dessus ses espaulles pour monstrer signe de la mort de ceulx quilz debuoient tuer/ Curius & Marcus Actorius nason sont aucteurs: que Cesar auoit aussi conspire auecques Cneus Pison adolescent/ Auquel pour la suspition de la ciuile coniuration fut la prouince despaigne lors oultre lordre donnee. La paction estoit telle/ que lun seroit dehors & lautre dedās la cite pour leur entreprise faire/ pareillement estoit ordōne que leur chemin feroit p le pays des lambranes & transpadanes/ mais lun & lautre conseil ne fut acomply a cause de la mort de Pison.

De loffice dedilite de Julius Cesar & de ses gestes audict office.

Edilis preter comitium ac forum basilicasqz etiam capitolium ornauit porticibus. &c. Quāt Julius cesar fut faict. Edile germant en celle dignite oultre les lieux publicques/ places & marchez les eglises/ temples/ chappelles/ & capitoles orna & renforca de nobles portaulx lesquelz songneusement fist eriger/ dresser/ & bastir/ esquelz les prouisions ciuilles & appareilz de la cite se deuoient exposer & mettre sil suruenoit trop grande copiosite dabundance/ Julius cesar fist pareillement les institutions de la chasse/ & les ieux Rommains auecques son associe audict office dedilite: non seullement auecques sondict associe fist ces choses: mais luy separe de son compaignō/ lesquelles choses faictes par les communes despences & publicques pecunes de la cite luy seul en obtenoit lhōneur: parquoy Marcus Bibulus auec luy adioinct en loffice dessusdict disoit les choses luy aduenir contre raison/ pour ce que Julius cesar prenoit les honneurs & les mussoit en son sein sans luy en rendre sa portion/ car le tēple qui estoit consacre & constitue a la louenge des deux freres: cest ascauoir Pollux & Castor seullement estoit appelle a lhonneur de Pollux: en oultre ledict cesar adiousta & constitua en la cite de romme les ieux/ ioyeux/ & spectacles gladiatoires/ mais aulcunesfois en plus petit nombre de coupples des gladiateurs quil nauoit destitue/ car a cause de la grande famille quil auoit les ennemys du ieu espouente/ tellement quil fut ordonne que personne nen auroit en oultre le nombre determine & decrete.

Des gestes par luy faictz en la cite.

Onciliato populi fauore tētauit per partem tribunorū/ Vt sibi Egyptus prouincia plebis cito daret &c. Julius cesar tenta p la faueur du peuple conseillee: pareillement par laide des Tribunes que la prouince degipte luy feust donnee/ qui estoit extraordinaire/ pource q̄ ceulx dalexandrie lors auoient leur roy Ptholomeus degypte par la maculati ō de son peche expulse de son roy

aulme/mais toutesfoys Cesar non obstant quil feust fort au peuple fauorable p lopposition des primatz/et plus excellens de la cite point ne le peut obtenir/desquelz affin que lauctorite de toute sa puissance diminuast/les triumphes et demonstrances/les despoulles de Caius Marius iugurtha: des cymbres pareillement et Theutones deuant par Sylla deiectez restitua et remist en leurs premiers lieux/non seullement cela fist/mais sur le secret de la nuyt les statues de Marius au capitole collocqua: semblablement en exercant et faisant les inquisitions des crimes et mal faicteurs affin de expeller lauctorite de lordre/statut/et constitution de Sylla voulut auoir le nombre des cheualiers qui estoyent nommez siccaires/lesquelz auoient prins aulcunes pecunes des tresors et arches publicques pour porter au bout des lances les testes et despoulles des cytoyens rommains que Marius auoit conuaincuz non obstant quilz en feussent exceptez par les loix Cornelies/par superabundant introduit Titus Labienus daccuser caius Rabirius du crime de lese maieste/et luy assigner iour pour respondre de la mort de Lucius Saturninus/toutesfois point ne proffita sur ledit Rabirius la sentence du iuge par sort donnee/cest assauoir par vne maniere de mettre quelques petites pierres signees de lettres des officiers rommains en larche dediee pource faire. car le peuple quil appella a son ayde le secourut.

Du grant pontificat et souueraine prestrise de Julius cesar.

Exposita prouincie spe pontificatum maximum petiit non profusissima largitione &c. Quant Julius cesar se congneut refuse de la prouince degipte laquelle curieusemet il auoit postulee/le grant ordre pontifical et dignite sacerdotale commenca a demander no pas sans grandes requestes prieres oraisons et aucuns dons magnificquemet eslargiz et donnez/en laquelle demande luy estimat et reputant la magnitude des pecunes estranges/comme bien matin descendist au marche qui estoit entre le palays et le capitole dist et profera a sa mere qui le baisoit/que iamais en sa maiso ne retourneroit quil ne feust prestre/disant ma chere mere tu auras au iourdhuy vng enfant euesque magnifiquemet ou exille de ta compaignye. Cesar peruint et attoucha aux honneurs quil demanda et surmonta deux competens puissans et riches cestassauoir Quintus catullus et Seruilius Isauricus: lesquelz contre luy postuloient le degre sacerdotal nonobstant quilz feussent plus que luy branchez en dignite/et en aage precedent/pareillement suffragez/et aydes de leur lignage.

De lestat de la preture de Julius Cesar et des gestes par luy faitz en celle dignite.

PRetor creatus detecta coniuratione Catiline se natusque universo &c. Quant Julius cesar eut este cree preteur/mis & constitue en celle dignite de preture incontinent la coniuration de Catilina descouuerte subtilement: & le senat ordonnant la derniere peine contre les compaignons et associez de la coniuracion dudit Catilina. Cesar les adiugea diuisez/& garder es prisons par les citez rommaines/& tant adiusta de paour & crainte sur ceulx qui persuadoyent ausditz coniurateurs peine plus aspre/cest assauoir sentẽce capitale souuent/leur monstrant quelle portion de haye par cela demouroit en la cite/tellement quil reuocqua la sentence que Decius syllanus consul auoit proferee deuant: & le fist de son dicton reuocquer par subtil moyen & interpretation cauteleuse. Pource quil estoit deshonneste la sentẽce ia gecter reuocquer: car ledit Decius syllanus qui les coniurateurs de Catilina auoit a mort condampnez & adiugez au dernier supplice/mort & martyre: subtillement interpreta: que p la derniere peine/mal & tourment il entendoit la prison & non pas la mort/cõme plusieurs cuydoient & estimoyent comme chose plus griefue. Tant persuada Cesar ledict Decius syllanus quen la maniere dessusdicte soubz umbre dequite et vraye sentence cauteleusement se reuocqua/tellement que plusieurs obtint cesar/& vindrent a son consentement/mesmement le frere de Quintus cicero cõsul. Si dauenture la persuasion & peroraison de Marcus catho neust conferme lordre de la sentence qui vacilloit & tomboit en la senestre partie: parquoy cesar ne peut empescher la chose quil pretẽdoit & que tant il affectoit en son cueur iusques adoncq que la compaignie des cheualiers rommains a force darmes circonuint autour de Cesar menassant & demonstrant la mort a ses ennemys qui les coniurateurs de Catilina blasmoyent & pourchassoyent a mort/lesditz cheualiers estoient tout au tour de Cesar en armes & glaiues tyrez pour le deffendre du tumulte populaire/toutesfois a peine peut il eschapper sans peril & danger de sõ corps/& ce neust este ung des curiones qui le couurit de sa robbe iamais ne fust eschappe sans mort. Cesar adonc tout espouente non seullemẽt sabstint alors daller en la court/mais en tout le temps de lannee.

Des gestes de Julius cesar en loffice de preture.

PRimo pretura dte Quintum catulum de refectione capitoli i ad disquisitionem populi vocauit. Rogatione promulgata &c. Le premier iour de sa preture Quintus catulus appella pour refaire ledifice du capitole/non obstant que le peuple Rommain selon les loix promulguees ne voulut a ce consentir/ains voulut que par ung aultre que Quintus catulus fust ledifice cõsume. Toutesfoys non obstant la conspiration deliberee des plus principaulx et excellens de la cite fut ledit capitole par Quintus catulus erige et de rechief construict.

¶ De la priuation de iulius cesar/et de loffice de preture/semblablement comment elle luy fut restituee.

Eterum Cecilio metello tribuno plebis turbulentissimas leges aduersus collegarum intercessionem ferenti ic. ¶ Julius cesar perseuerentement se voulut offrir a donner secours et deffendre Cecilius metellus tribune du peuple qui estoit legislateur/et auoit fait aulcunes loix au peuple que les collegaulx ne vouloient souffrir/a cela perseuera iusques a ce quilz fussent tous deux ostez de ladministration de la chose publicque par le decret des peres et senateurs/toutesfois iulius cesar fut ose et hardy de demeurer en son estat et magistraulte:exercant les droitz comme par auant iusques a ce que par le nombre de gens armez fust contrainct a fouyr laissant les licteurs et ministres de iustice secretement sen alla en sa maison et laissa sa robbe de pretextat/et la fut par quelque temps. Deux iours apres la multitude de ses contraires pacifia q̃ venoit pour le molester et prendre de son bon gre et plaine volunte/laquelle luy pmist faueur et ayde pour le remettre dedans sa premiere dignite et office:laquelle chose vint contre loppinion de chascun du senat/parquoy ledit senat le fist remercier par les plus nobles dignes et excellens/et fut appelle en la court/loue de louenges et dignes parolles et entieremẽt restitue en lestat de preteur et dignite/et le premier decret de lexpulsion de sa preture corrompu et tenu pour nul.

¶ De ses faitz et actions a cause de la coniuration de Catilina.

Ecidit rursus in discrimen aliud inter socios Catilene nominat9 ic. ¶ Julius cesar tomba derechief en vitupere/nomme et estime entre les compaignons et consors de catilina. Lucius vectius indice la cause en la maison de Nonius niger questeur/et Quintus Curius au senat/auquel Curius estoyent loyers publicques commis et constituez pour ce quil fut le premier qui descouurit les conseilz des coniurateurs/ledit curius se disoit auoir le cas congneu. Et vectius aussi disoit que le cyrographe dicelluy Catilina auoit este baille. Cesar estimant ces choses non point a tollerer et souffrir fist que les loyers ne fussent a Curius baillez se disant estre le premier delateur et rapporteur de la coniuration catillane. Car cesar contredisoit et disoit que cestoit luy qui auoit fait le rapport a Cicero et relation de ladicte coniuration. Par cela fut prins vectius et puny/tous ses biens rauyz et gastez/et apres quil eut este quasi occis par le peuple mis et presse es prisons fermees/semblablement fut traicte Nonius questeur:pource quil auoit souffert diffamer et blasmer en sa maison la plus grande puissance/cest assauoir Cesar et son collegal qui estoyent tribunes.

¶ Des prouinces pretorales des Rommains estãs es espaignes dictes exterieures pource quelles sont en oultre les aultres a Cesar par sort donnees.

Ex pretura Ulteriorem sortitus hyspaniam &c. Cesar eut par sort les prouinces pretoralles despaigne/cest assauoir Beticque & Lusitanye. Lors il pacifia et osta ses crediteurs par ses promesses & interuentions de ses amys qui leur promirent bailler ce quil leur debuoit/ et alla en Espaigne sans obseruer les coustumes et le droit de faire les ordonnannes bellicques et autres choses acoustumees qui se faisoient quant les prouinces estoient donnees et obtenues: car il failloit entrer en la prouince par les lieux acoustumez/ et autres choses obseruer selon les legistes a cause des iurisdictions/ mais Cesar si fort se voulut auancer quil ne fist oncq ne ne tint les traditions des anciens/ & institutions legalles/ veu quil alla deuant le iour legitime sans ordre/ pour subuenir aux amys des Rommains et consors/ alliez et confederez/ ou pour la doubte quil auoit de ses crediteurs a cause quilz leussent peu conuenir en iustice combien quilz fussent pacifiez pour lors quant il eut la prouince pacifiee: semblablement sen retourna a haste sans attendre son successeur voulant mener et faire son triumphe/ pareillement demander le consulat/ mais a cause quon ne pouoit bailler les dignitez fors par condition. Pas neut ce quil demandoit/ car il failloit pour faire son triumphe quil fust hors la ville par certain temps de iours: & pour demander le consulat hors dicelle/ parquoy il fut en doubte sil aduanceroit son triumphe des prouinces: ou non: ou sil le laisseroit pour aller demander le consulat: son triumphe differa affin quil ne fust forclus du consulat.

¶ De son consulat auecques Bibulus.

E Duobus consulatus competitoribus Lucio Luceio &c. Julius cesar obtenant lestat & dignite de cōsul choisit et adioinct a sa senestre puissance pour collegal et compaignon Lucius Luceius: et laissa Marcus Bibulus qui estoit lung des competiteurs soubz telle paction que ledict Luceius a cause quil estoit moins noble que luy: mais plus riche bailleroit les pecunes aux centuries et officiers de son tresor au nom des deux: laquelle chose congneue les plus grans qui craignoient en cest affaire voyans quil noseroit en son office faire chose qui fust: dirent a Marcus Bibulus quil promist aux centurions autant de pecunes que Cesar et Luceius auoient promis: combien que caton ne prisast les promesses et dons a cause quilz estoyent prins ou debuoient estre de la chose publicque. Par ce moyen fut Bibulus auec luy consul cree et fait: pour celle cause les plus grans de la cite eurent commission de discerner et ordonner les prouinces ignobles et qui estoient a aduenir: cest assauoir les forestz & chemins dangereux esquelz se mussoyent les larrons affin de les faire trancher/ purger/ et en sorte telle mettre que les brigans & meurtriers ne les peussent occuper: parquoy Cesar fut fort courrouce la chose prenant a iniure veu que a son aduenement de consulat loffice de parer les chemins et voyes/ et trancher les forestz/ purger & abbatre par les plus grans et les plus nobles de la cite estoit aux consules nouueaulx discernez a cause que cestoyent choses de trop petit negoce.

Pour la cause de cecy & iniure sesforca tãt quil peut et selon sõ pouoir de Gneus Pompee se ralia qui estoyt marry contre le senat & les Rommains: pour ce que les peres ou senateurs ne confermoyent ses faitz/gestes & actes plus tost de la victoire quil auoit contre le roy Mythridates obtenue/Marcus crassus reconcilia audict pompee son ancien ennemy a cause du consulat lequel ilz auoyẽt ensemblement regy & gouuerne en grant discorde: car ce que lun faisoit laultre ne le consentoit: mais troubloit de tout en tout. Cesar doncq eut amytie auecq ces deux tellement que ce qui estoit par lun des troys faict en la chose publicque ne desplaisoit a lun ne a lautre.

¶ Des gestes de Cesar en son consulat

Inito honore primus omnium instituit &c. ¶ Apres q̃ Julius cesar fut en honneur de consul le premier de tous institua: que les actes tant du senat que du peuple seroyent confectz escriptz/& publiez des incontinent que les choses seroyent faictes & accõplyes. Il osta lancienne coustume faisant que hors ou moys auquel il nauoit les fastes: cest assauoir les signes des consules: deuant luy chemineroit vng ministre publicque nomme Accense lequel estoyt pour conuocquer le peuple par son commandement/& que les licteurs chemineroyent apres/& chassa hors de la court son collegal & compaignon Bibulus a force darmes q̃ luy vouloit resister. cela fut a cause quil auoit faict parauãt promulguer la loy Agrarie qui parloit & traictoit la mode de faire la diuision des champs: ledict Bibulus contraignit a se tenir en sa maison subgect comme desespere de tout son affaire/tellement quil nosoit faire chose qui soit hors par edict: pource quil auoit faict complaincte de son expulsion de la court contre luy des le lendemain quil fut chasse/& si ne trouua personne qui le voulsist ou osast defendre ne sa cause porter & soustenir. par cela Cesar tout seul administra toutes choses en la chose publicque selon son arbitrage/vouloir/& desir/si que les vngs des citoyens disoyent en facon de ieu & esbat et escripuoyent quant ilz signoient aulcunes choses que ce qui estoit fait au senat ne lestoyt pas par Cesar & Bibulus: mais par Julius & cesar/le nom & surnom de Cesar mettoyẽt a denoter que Cesar faisoit luy seul ce que les deux consules debuoyẽt faire. De ce furent aulcũs vers faitz et escriptz. Le champ nomme Stellates aux maieurs consacre/& le chãp Campane pour les aydes et subsides de la chose publicque laissez tributaires/diuisa oultre le sort a vingt mil cytoyens qui auoyent troys enfans ou plus: car ceulx qui auoyent troys enfans estoyent plus que les aultres priuilegez & honnorez & encor plꝰ de quattre/cesar aussi releua les publicains/cest ascauoir les cõducteurs ou recepueurs des vectigaulx et tributz publicq̃s de la tierce ꝑtie des loyers & pecunes luy demãdãs remissiõ/& les admonesta d̃ nõ offrir & apprecier desormais les vectigaulx & les fermes des tributz si haultemẽt q̃ ce feust a leꝰ detrimẽt & dõmage. Les aultres choses distribua & eslargit a sa volũte sans quõ allast a loppposite

Marcus Caton fist tirer hors de la court & mener es prisons/pource quil entre rompit ses parolles pour empescher ses faitz & ses actes: si grãt paour fist a Lucius Lucullus qui luy resistoit quil se gecta de son plain gre a ses genoulx luy requerant misericorde. Lors ainsy que Cicero se lamẽtoit et deploroit lestat et mauuaise coustume des temps a cause de loppression de la chose publicque Cesar receut et fist passer Publius claudius ennemy dudit cicero a la famille du peuple qui par long temps auoit en vain a ce faire trauaille: car il auoit voulu laisser le lignage des patrices pour se dire de celluy du peuple/cela fist en ce mesme iour & a lheure de nonne/celle traduction dune famille en aultre se fist par adoption. On croyt que cesar fist mourir Lucius vectius par poison dedãs les prisons de doubte quil auoit que ledit vectius ne descouurist le cas & la subornation qui estoit entre luy et vatinius/car ledit vatinius a la requeste de cesar auoit Vectius suborne a force dargent pour confesser au senat et en iugement comment il auoit voulu occire pompee/quil dist aussi et nommast tous ceulx qui estoient aucteurs & entrepreneurs du meutre: cest assauoir cicero/caton/et bibulus ses ennemys/mais lung & lautre fut en vain/et non pas sans suspection de frauldes et deceptions.

¶ De calphurnie femme de cesar receue/semblablement sa fille Julie baillee lors a Pompee par mariage.

Ub idem tempus calphurniam Lucii Pisonis filiam &c. ¶ En ce temps cesar print a espouse Calphurnie fille de Lucius Piso qui luy estoit a succeder au consulat. Et maria sa fille Julie lors a Pompee repudiant son premier espoux Seruilius cepion/par louurage duquel il auoit par auant Bibulus impugne/pour monstrer plus grande familiarite a Pompee voulut cesar quil priast le premier les sentences selon la mode des Rommains/ce que souloit faire crassus/et estoit la coustume que celluy qui estoit ordonne pour cest office par le consul es kalendes de ianuier par tout le lõg de lan cela obseruoit.

¶ De lempire des Gaulles a cesar baille apres son consulat.

Socero igitur q3 suffragantibus ex animi prouincia &c. ¶ Cesar esleut les Gaulles de toutes les prouinces au moyen de son sire Piso/et gendre Pompee/qui luy estoient fort secourables & fauorables/car bien luy pouoient seruir a acquerir victoire/faire ses triumphes/& autres choses. Ledit pays des gaulles estoit a cesar matiere & propos de triumpher/car les rõmains ont plus triumphe sur les gaulles que sur autres nations. Au commencement print Gaulle cisalpine par la diunction du pays illiricque selon la loy vatinie/puis incontinent par le senat gaulle comee/cest assauoir transalpine/car les peres senateurs craignoyent que silz ne luy bailloient que les rommains & le peuple commun luy en feissent offre. De ce glorifie cesar point ne se tempera quil ne sen glorifiast en la court apres peu de iours/dont ses aduersaires furent do=

lens et marrys/et le disoient estre de feminine complexion mol et tendre de leur [illegible]
ter de ses fortunes. Mais il respondoit que telles choses venoyent facillement
aux femmes/comme sil eust transmue le sens de ses parolles disant que Semy
ramis regna en Assyrie/semblablement que les Amazones tindrent grande par
tie du pays Dasye soubz le pouoir de leur regime: par cela disoit et monstroit que
si on le nommoit effemine que si regnoit il et regneroit.

De laccusation des gestes de son consulat.

Functus consulatu Caio Meniuio ⁊c. Cesar refera au senat la cognition des relations que faisoient Caius meniuius ⁊ Lucius Domicius preteurs touchant les faictz et gestes de la passe luy usant de loffice de cōsul/car il vouloit que le senat les tint pour telz quilz estoient ⁊ les corrigeast: mais le senat nen fist cōpte/seullement firent aucunes altercations vaines ⁊ friuolles p troys iours: ce pendant sen alla en la prouince dytalie/puis incontinent sō questeur fut accuse daucun crime/mais il obtint quil ne fust iuge coulpable pour ce quil estoit pour lutilite de la chose publique / car le college des tribunes fut pour luy ⁊ fut son accusateur Lucius antistius tribune du peuple / pour la seurete du temps a venir de toute sa force fist obliger les magistraulx annuelz a nō ayder aux competiteurs des offices/⁊ a les laisser paruenir aux honneurs silz ne luy combatoyent pour son absence pour laquelle chose fist aucuns iurer ⁊ print leur cyrographe pour plus grande seurete ⁊ asseurance.

De Domitius menassant Cesar/et des gestes par ledit Cesar faictes au pays de Gaulle.

Sed quum Lutius Domitius consulatus candidatus palam minaretur ⁊c. Mais ainsi que Lutius domitius qui estoit a venir au consulat menassast Cesar disant quil seroit consul quelq̄ foie/par le moyen duquel il feroit contre luy en son consulat ce ql nauoit peu en son office de preteur/car Domitius taschoit fort a rescinder les actes de Cesar ⁊ les faire comme nulz / et luy oster lexercice de la cheualerie quil auoit. Cesar qui auoit des amys et patrons manda Crassus et Pompee venir vers luy a Lucque/pour les aduertir quilz demāderoyent le cōsulat: et pour chasser dicelluy office Domitius/ce qui fut fait/lun et lautre tout affin que le gouuernement et empire fust prolōgue iusques a cinq ans. Pour laquelle confiance lors adiousta aux legions lesquelles il auoit prinses de la chose publicque tant de son bien priue / que de celluy de la chose publicque de la cite/ une aultre legion des transalpines conscripte/ nommee selon la langue des Gaulles Alande/ laquelle depuis fist parer et aorner selon la mode Rommaine pour la donner a la cite. Et fist de ce peuple citoyens rommaines. Depuis ne se voulut abstenir Cesar de faire guerre tant sur les amys et confederez de Romme que sur les estranges et barbares sans cause ne equite. Parquoy le senat decreta legaulx qui vindrent espier et explorer lestat du

pays des Gaulles pour scauoir comment il se traictoit en ses affaires: et estoit aulcuns doppinion quil fust baille en la main des ennemys. Mais a cause que toutes ses entreprinses luy succedoient par bonne fortune tout pacifia/ plus souuent et en plus grant nombre que par auant nauoit eu personne. Les supplications impetra: car les rommains faisoient prieres en leurs temples pour leurs princes et empereurs quant ilz se gouuernoient de bonne sorte.

Des gestes de Cesar au pays des Gaulles.

Gessit autem nouem annis quib9 imperio fuit &c. Cesar fist en neuf ans choses grãdes quasi toute Gaulle qui est depuis les montaignes pyrenees/les alpes/le mont gebẽne/les fleuues du Rhein/et du rosne/fors et en oultre les citez associees et bien meritees en forme de prouince redigea et conuertit les rendant a lempire rommain subgectes et obligeant aux solutions des tributz. Ce fut le premier qui assaillit et aggressa les Germaniens qui sont oultre le rhein par le moyen dung pont quil fist construyre/par grosses batailles les trauailla. Il assaillit les bretons par auant incongneuz/et eulx vaincuz et suppeditez leur imposa les pecunes tributaires a payer par tous les ans/et fist baisler leurs pleiges et ostages. En tant de choses seullement ne fut en mauuaise fortune de dangier que troys fois/en Bretaigne fut quasi sa nauire perdue/ puys en Gaulle vers gergonie sa legion respandue/semblablement en Germanie Titurius et Armiculeius ses legaulx occis et deffaitz.

De la mort de la mere de Cesar/sa fille semblablement et sa niepce.

Eodem temporis spatio matrem primo/deinde filiam &c. En ung mesme temps la mere de Cesar mourut/sa fille/sa niepce pareillement. Premierement sa mere/puis sa fille/consequentement peu apres sa niepce. Ce pendant ainsi que la chose publicque fut de la mort de Publius clodius troublee lors que le senat nommeement adiura le consulat a ung seul/cest assauoir a Pompee/fist tant Cesar aux tribunes du peuple qui le destinoient collegal auec Pompee. Que le peuple permist quil peust demander luy absent le second consulat/affin quil ne fust contrainct laisser les batailles es Gaulles pour le venir demander: cela obtint Cesar si quil pensa a plus haultes choses/comme plain et remply de son espoir. Il commenca a edifier le lieu aux causes des tresors quil auoit de la proye des Gaulles/duquel la place cousta moult dargent plus de mille sesterces. Il fist prononcer quil vouloit donner les pecunes aux peuples/et faire bãquetz en lhonneur et memoire de sa fille/ce que iamais homme nauoit fait deuant luy/la ou il y eut viandes exquises de maintes sortes/sil voyoit aulcuns gladiateurs congneuz qui combatoyent fierement et rudement/par force les faisoit rauyr et reseruer/les nouueaulx

apprentifz du ieu gladiatoire faisoit apprendre non pas en lieu public et par les lanistes/mais es maisons priuees par les cheualiers Romains & senateurs aussi/qui lart des armes scauoiēt & si sefforcoit par prieres/ ainsi quil est en ses epistres contenu quilz eussent le soing & la cure de bien les introduyre: leur baillassent les reigles prescript selon lart & scauoir. Cesar doubla a perpetuel loyer des legions militaires/& salaires des cheualiers dicelles/& si bailloit les fromens sans mesure/toutesfois & quātes quilz estoient en abundāce/ dōna aussi aux cheualiers seruiteurs & possessions de chief en chief.

¶ De laffinite auecques Pompee reuocquee/ et autres matieres.

Ad retinendam autem Pompeii necessitudinem &c. ¶ Pour retenir lamour & amytie de Pompee sa niepce de sa seur Octauie dōna audit Pōpee/qui estoit a Caius Marcellus mariee soubz condition quil luy bailleroit sa fille pour lauoir en mariage qui estoit a Fauste Sylla destinee. Tous signes damour enuers ledict Pōpee fist Cesar & ses amys & familiers/aussi la plus part des senateurs par petis dons obligeoit & lyoit a son obeissāce. Les autres qui nestoient congneuz de quelque genre que ce fust poursuyuoit a les attraire les instant/ou ilz venoient a luy de leur plaine volunte le sentāt liberal/ car il promettoit & donnoit dons/& tresors magnificques. Ses libertins & seruiteurs aussi entretenoit en son amour: a ceulx qui estoient obligez pour aucunes sommes dargent a leurs crediteurs/& qui viuoyēt aux despēs daultruy aydoit Cesar & leur estoit amy/ & aux ieunes enfans prodigues donnoit secours/fors a ceulx q̄ trop estoient de crimes tachez: ou qui par trop grant expees auoient tout despendu/si quil estoit difficile de leur ayder/de ceulx la disoit quilz estoiēt bons pour les batailles ciuilles.

¶ De lamytie des roys & prouinces/ & du decret du senat faict contre luy pour la suspition de ses gestes.

Nec minore studio Reges atq3 prouincias &c. ¶ Les roys & prouinces de la terre Cesar tyroit a son affinite & amour par grande sollicitude donnant a ceulx qui estoient captifz les mist frācz par don aggreable sans lauctorite du senat et decret/ et si ornoit et reparoit les citez des itales/ des Gaulles / des Espaignes/ Dasie/ de Grece. Jusques a ce que tous furent estonnez vers quelle fin il pretendoit / tellement que Marcus Claudius / Marcellus consul refera au senat quil estoit bon de subuenir aux affaires de Romme par Jullius Cesar degastez/et quil luy failloit succeder deuant quil eust acomply son terme de cinq ans auquel il pouoit le consulat luy absent demander. Il estoit aduenu que Pompee consul en dictāt et constituant la loy du droit des magistraulx auoit decrete que les absens ne pourroyent demander le consu-

lat sans excepter cesar / par oubly et faulte de penser en cela / et que la loy estoit desia engrauee sur le tableau darain parquoy on ne la pouoit corriger / on aussi bien peult les loix corriger / apres quelles fussent promulguees / mais non pas apres quon les auoit insculpees es tables du senat. Marcellus non content de cela en cor voulut a Cesar oster les prouinces / et le priuilege qui luy auoit este baille. Voulut semblablement q̃ la cite fust ostee hors aux nouueaulx habitans / et colonnes de la nouuelle come / q̃ Cesar auoit faictz citoyens romains p la loy de Vatinius: pource q̃lle auoit este baillee par ambition / et oultre le prescript du nombre.

¶ De la prouision de Cesar contre le decret du senat.

Commotus hiis cesar ac iudicans sepe ex eo auditum ferunt &c.

¶ Cesar de ces choses esmeu / et doubtant que ce quil pensoit vrai seroit plus difficillement a estre mis hors de sa principalle maieste / ciuille depuis le premier ordre iusques au second / que du second au dernier. Les tribunes luy furent intercesseurs en partie. Seruius Sulpitius aussi aultre consul / semblablement en lan suyuant cesar prepara pour ses deffences Emilius Paulus collegal / et compaignon de Caius marcellus qui estoit succede en ce temps au consulat au filz de son oncle. Pareillement acquist de sa part Caius curion le plus violent des Tribuns / a force de loyers et promesses / mais aussi quil voyoit toutes choses estre faictes par plus grande perseuerance pouoir / et obstination / et que les consulz designez estoient contre luy: par doubles lettres supplya le senat que le benefice du peuple ne luy fust oste / ou que les autres imperateurs se separassent des exercites / son confiant comme on estime quil eust plus facilement conuocque et attraict les anciens cheualiers pour faire tout ce quil eust voulu / que Pompee les nouueaulx / il voulut appointer auec ses aduersaires que en laissant huyt legions / Gaulle transalpine deux legions / et la prouince cisalpine luy fussent concedees / ou une legion auecq illyricque iusques a ce quil fust consul.

¶ Des causes des ciuilles batailles de Cesar.

Verum neque senatu interueniente / et aduersariis negantibus &c.

¶ Mais ainsi que le senat ne fust pour luy / et ne voulust interceder: et que ses ennemis denyoient tout ce quil demandoit passa en Gaulle la citerieure. Puis demeura a Rauenne hors delibere de soy venger par cruelle bataille / si le senat faisoit autre chose contre luy plus griefuement quant les tribuns du peuple pour luy parleroyent et intercederoyent / cela fut cause des batailles ciuilles qui depuis sen ensuyuirent. Aultres causes sont opinees desdictes batailles. Gneus Pompee souuent disoit que Jullius Cesar nauoit pas voulu consommer ce quil auoit institue / et peu acomplir de soy mesmes lexpectation du peuple quil auoit faicte de son aduenement troubler toutes choses et mesler. Les aultres disoyent que Jullius Cesar craignoit a rendre raison et compte des choses

quil auoit faictes au premier consulat contre les loix auspices/ et intercessions du peuple/car Marcus caton se vantoit non pas sans iurement et contestatiō de droit quil effaceroit son nom du bruyt des Rommains/et estoit la commune renommee quil diroit ses causes ꝛ rendroit compte deuant les iuges a la mode de Milo qui fut enuironne des hommes darmes en rendant ses comptes ꝛ raisons de ses gestes. Cela dict ꝛ prouue dauantaige par ses dictz Asinius Pollio disant que quant Cesar vit les citoyens rommains occis en la bataille Pharsalicque quilz estoient cause de leur mort/car ilz lauoient contrainct les aller combatre. Je fusse ia condampne disoit il: se ie neusse demande secours a lexercite. Les aultres dient que la cause des batailles ciuilles fut a loccasion quil cōsidera pour venir a sa domination la force de ses ennemys si quil pourroit paruenir a lempire lequel il auoit desire ꝛ tant affecte des sa ieunesse sans les guerroyer. Cicero est veu a ce propos descēdre sur ses offices liure troysiesme disant que Cesar auoit tousiours en la bouche les vers deuripides lesquelz il conuertit de Grec en latin/faisant mention que si le droit estoit a violer quil le falloit faire pour la cause de venir a lempire: car sur les empires on pouoit tyranniser/mais es autres choses quil falloit vser de pitie ꝛ compassion/ cicero dict q̄ Cesar disoit ces parolles prises es tragedies deuripides.

¶ Du chemin et progression de Rauenne vers le fleuue Rubicon.

Um ergo sublatam tribunorum intercessione ꝛc. ¶ Quant cesar sceut ꝛ congneut que lintercession des Tribunes nauoit este exaulcee pour son faict/mais estoient saillis de la cite/comme chassez/il enuoya secrettement ses gēsdarmes et cohortes pour paour de suspition/ꝛ fut a cause de celer son cas au public spectacle dissimuleement/et la considera la forme du ieu gladiatoire quil vouloit faire/puis par coustume fut et alla au disner ꝛ solennite du bancquet/cela faict apres soleil couche fist lier les mules qui furent prinses chez le prouchain boulenger aux chariotz ꝛ charrettes/ꝛ alla a secret auecques peu de gens par la voye sans lumiere ne clarte comme tout errant par les chemins/finablement paruint si auant quil trouua de la lumiere par le moyen de quelque conducteur si quil euada a pied par chemins dangereux ꝛ estroictz/en suyuant ses cohortes qui le precedoyent alla iusques au fleuue Rubicon qui estoyt la fin de celle prouince/la demeura quelque peu tout pensif en ses affaires/puys parla ꝛ conuertit ses parolles a ses prouchains ꝛ amys Disant quilz pouoyent bien retourner Car silz passoyent le pont il leur fauldroit combatre.

¶ De lostention a Cesar faicte lors au fleuue de Rubicon/ luy estant en doubte de passer ou non.

Cunctanti ostentum tale factum est ꝛ cetera. ¶ Ainsi que Julius Cesar estoyt en doubte sil debuoyt le fleuue rubicon passer ou non/telle demonstrance luy fut faicte. Quelcun a luy se apparut grant a merueilles Et de belle forme se seant aupres de luy/Lequel chantoyt en vng

tuau darunde/pour lequel ouyr oultre les pasteurs accoururent les cheualiers des stations de Cesar non pas tous/mais plusieurs/ entre lesquelz estoyent les tubicinateurs de lost. Parquoy celluy qui la apparut print et rauit lune des trompettes et alla au fleuue/puis par vng gros soufflement commenca a sonner vng son ou assault de bataille/tendant et allant a laultre riue de leau du fleuue/ cela veu: dist cesar: allons a la volunte des dieux et la ou leurs ostentions nous admonnestent/et liniquite de mort ennemys nous appelle/ia est le degecte sans plus le retirer/comme sil eust voulu dire quil estoit force daller selon ses fortunes et a laduenture.

De Cesar passant le fleuue Rubicon et de son parlement.

Atqz ita traiecto exercitu adhibitis tribunis plebis qui pulsi superauerant rc. Quant Cesar eut passe le fleuue Rubicon auecques tout son exercite songneusemēt en plorant/larmoyāt et dessirāt sa robbe depuis lestomac iusques au bas/la foy des cheualiers appella/cest assauoir concilia leur amour r ayde: pareillement des Tribunes du peuple/lesquelz expulsez de la cite auoyent surmonte. Lon estime quil eut concion et parlement auec eulx pour les entretenir en sa faueur/et quil promist a chascun desditz cheualiers r Tribunes/les cens equestres/cest a noter les pecunes militaires/ qui estoient pour les cheualiers en certain nombre constituees: laquelle chose fut et aduint par oppinion faulce/car en parlant a eulx et les exhortant souuētesfois/en leur mōstrant le doy de la main senestre sembla affermer a tous satisfaire de sa pmesse: par lesquelz la tant conuoitee dignite seroit deffēdue: parquoy lextreme partie des cheualiers: cest a dire ceulx qui estoiēt des derniers r de luy les plus loing cuydoient et de iuste couraige pensoient pour la cause quil faisoit signe de la main quil aliena st son anneau en signe de foy/r inuiolee promesse: cest assauoir quil le baillast en gaige: car bien veoyēt cesar concionāt r parlant a eulx: mais pas ne lentendoyent facillement ou totallement: parquoy ilz suspeczonnoient par leur veue quil promettoit sō anneau: et cela fermement croyoyēt le bruyt r renommee de celle promesse saincte volla r fut diuulgue Cesar auoit promis a ses alliez le droit des anneaulx dor/cest le questre dignite auecq quarāte mille.

De laduenement de Cesar en la cite/ et aultres gestes dicelluy.

ORdo et summa rerum quas deinceps gessit sic se habent. Lordre des aultres gestes de Cesar sont en la maniere qui sensuyt. Depuis les choses dessusdictes occupa picene/puis Vmbrie/semblablement hetrurie/lors quant il eut reduict en sa puissance Lucius domicius et prins a ostaige/puis delaisse: lequel par tumulte de bataille luy estoit nomme successeur/prins en la deffence de

la ville corsine par les riuages de la mer superieure que on dict adriaticque / sen alla a brundusie: la ou pompeius & les consules sen estoyent fuiz & trãsportez / lesquelz il voulut auecq toutes ses puissances prohiber de saillir / mais ce fut en vai parquoy il conuertit son chemin a romme. Lors appella cesar les plus grands & les peres rommains pour parlementer de la chose publicque puis inuada tous les appareilz belliqueux les forces & choses negocieuses pour lexpedition des batailles / biens & tresors de Pornpee q̃ estoyent en espaigne soubz tous les Troys Legaulx lesquelz il domina & suppedita cest ascauoir Marc petreius / Lucius affranius & Marc varro: lesquelz il disoit inhabilles au faict de la bataille / soy estimant aller a lexercite sans duc & conducteur tant peu les estimoit: & nõ obstant lempeschement & obsidion des massiliens qui en son chemin luy auoyent les portes de leur cite fermees & la necessite des fromens & viures detardante quil eut / toutessoys en brief temps tout mist en obeissance.

De la victoyre contre Pompee / Ptolomee semblablement et aultres princes.

Hinc vrbe repetita in macedoniã transgressus. Depuis q̃l fut a romme retourne son chemin choisist en macedoine / la quasi par quatre moys assiegea Pompee non pas sans grands effors: & semblablemẽt par la pharsalicque bataille le vaincquit: & le poursuiuit fuiãt en alexandrie / le mist a mort / & le roy Ptolomee semblablement quil congneut luy parer les eschauguettes. Celle bataille luy fut fort difficille: car cestoit au tẽps diuer / & si estoit la bataille dedẽs & entre les murs de Alexandrie: daultre couste les ennemys estoyent fors: & industrieux a lexploit de la guerre proueuz des choses necessaires et luy non. Cesar promist le royaulme degipte lors a la royne cleopatra: semblablement a son moindre frere / craignant & ayant honte le faire prouince / pour la cause que si aulcun prince plus violent la succedoit q̃ ce ne fust / matiere / nourrissement & pasture de nouuelles choses / & subites mutations. De alexandrie vint & passa en Syrie depuis en ponte p̃ la cõtraincte des messagiers de pharnace filz du grãd roy Mithridates / ausquelz il promist estre iuste si leur seigneur pharnaces accomplissoit ce quil promettoit & qui luy estoyt commande: mais Cesar se voyãt de Pharnaces democque qui lors combatoit des long temps pour les rõmains se monstrant furieulx confundit: & vaincq̃t en vne seulle bataille dedens le cinquiesme iour quil fut la en lespace de quatre momens dheure / depuis quil fut venu deuãt son regart en commemorant la Pompeienne felicite longuement / qui tant eut de portion des honneurs & louenges sur ses aduersaires. Depuys Scipion & Juba reparant le demourant des parties de leur ost vaincquit en affricque, consequentement en espaigne les enfans de Pompee.

Des fortunes de Cesar & de ses legaulx.

Onfectis bellis quinquies triumphauit. Apres la cõficture de ses batailles par cinq foys triumpha cesar. Apres que scipion fut vaincu quatre foys en ce mesme moys/mais par iours interiectez: et de rechief vne foys apres la descõfiture des enfans de Põpee. le premier et le plus ex..llent triumphe fut des Gaulles. le second des Alexandrins. le tiers des Ponticques Le quart des affricans/et le quint des espaignolz. ces triumphes furent beaulx et diuersement appareillez selon les instrumẽs de la mode gallicque facons et manieres. Il fut porte en son curre de triumphe par le velabre qui est vne rue de Romme iusques au capitolle stelle/et illumine/et aorne de la statue dun elephant portant quarante manieres de lampes qui ardoyent au droict couste et au senestre pour le ponticque triumphe: comme on portoit les despoilles de ses vaincuz/les signes et estandars/ entre les viandes et le bancquet de ses pompes fit preferer vng tiltre de troys parolles/cest a scauoir/Je suis venu/iay veu/iay vaincu/lequel tiltre ne signifioit pas les actes de la bataille comme aux aultres: mais la note de la confection belliqueuse.

Des loyers veteranes/et liberalite par luy au peuple donnez.

Eteranis legionibus pre de nomine etc. Cesar par le moyen et conseil de sa liberalite donna a ses seruiteurs apres ses triumphes obtenus larges dons et copieuses richesses: Cest a scauoir a chascun cheualier cinq mille dragmes/et a chascun decurion deux foys autant. Aulx Tribunes des cheualiers plus que le double. Les vergiers leur assigna et les champs/mais non pas continuelz si que ceulx qui les posse deroyent nen fussent expellez. Au peuple commun en oultre dix muys de froment et autant de liures dhuylle. Troys cens mailles/comme il auoit promis a chascun bailler/et cent dauantaige pour la retardation et procrastination du loyer. Il remit aussi aux conducteurs de la ville qui les loyers vectigaulx debuoyent pour leur habitatiõ annuelle la somme iusques a deux mille mailles quant a ceulx de Romme la cite: et quant aux Italiens non plus que cinq cens sesterces. Il fit en oultre dõs et presens de chair crue domesticquemẽt au peuple selon la celebration des festes ou funeralles obseques: et fit par superhabundãt deux disners sollennelz apres lespaignolle victoire: puis le cinquiesme iour apres vng aultre disner fist tres large pour monstrer que ceulx quil auoit faictz premierement fussent a la mõstrance de sa liberalite ou parcite.

Des variables spectacles par luy faictz et ordonnez.

Edidit spectacula varii generis. Il ordonna diuers spectacles de gẽre variable/les dõs gladiatoires: et les ieulx par toute regiõ aussi et tragediens et personnaiges qui les tragedies et comedies ieuz et esbas en toutes langues pronunceroyent. Item les ieuz circenses et la naumachie qui est la bataille nauallc. Furius leptius

de la ligne de preteur / et Rufus calpenus qui auoit este senateur / et acteur des causes saulterent et danserent a la mode pyrrhicque; semblablement les enfans des princes dasie / mesmement et de Bithinie. Decime laberius cheualier rommain chanta son mime qui est vne maniere de poesie lascine / situe et assis aux quatorze degrez; et passa aux ieux circenses par lorchestre qui est le lieu au theatre des lieux aux senateurs desinez / voire lespace du circe q est vne figure ronde de chascune partie produicte serieusement / et le conduict des eaulx adiouste tout a lentour. Les ieunes et nobles agitterent et menerent curres / charrettes / cursoires et cheuaulx legiers nommes desultoires. Vne compaignie double denfans grans et petisioua le ieu de la troye qui se faisoit en vng simulacre de cheual / et estoit ce ieu deriue du nom de troye. Les venations furent faictes par lespace de cinq iours / et nouuellement fut en deux parties la bataille de cinq cens gens a pied diuisee de vingt elephans et troys cens cheualiers deca et dela cōmie / car au lieu des metez ou on combatoit plus spacieusement doubles tentes estoient constituees a loppposite. Les cheualiers nommez athletes qui estoient les preuostz du ieu et ceulx qui distribuoyent les loyers des concertans conuinrent au stade qui estoit au champ marcial construict. Par troys iours les nauires des tyriens et egyptiens en grant nombre de pugnateurs combatirent par bataille de mer: en vng lieu fait en facon de fosse plus estroicte par embas que par le dessus pour la nauallle bataille representer et ensuyuir. Les nauires estoyēt biremes / triremes et quatriremes: cest a entendre de deux ordres de troys et de quatre remes / tant grande multitude de peuple conuint a ces spectacles que les estranges nations la circūuenues demoureroient par les rues et voyes blessez et naurez / et y furent plusieurs suffocquez et mors: tāt es tabernacles / tentes / pauillōs que sur les chemins remplis et pressez de la confluence du peuple / mesmement deux senateurs la perirent.

¶ De lordonnance de lan et des iours solennelz nommez fastes.

Conuersus hinc ad ordinandum reipublice statutum. ¶ Cesar conuerty a la disposition et ordonnāce du manificq estat de la chose publicque corrigea les fastes qui sont liures contenant la description des gestes de toute lannee / lesquelz auoient este iadiz troublez par le vice des pontifes par intercallatiō de iours ou de moys / tellement que lindisposition du temps mal ordonnez ne cōuenoit point bien aux feries de recueillir les bledz au temps deste vernant: et les vins en autonne / car tout estoit demy confus. Il applicqua lan au cours du soleil / tellement quil composa ledict an de troys cens soixante cinq iours / et fist par le moyen du moys intercalaire depose qung iour fut intercallee en lan quatriesme: si que la raison de ores en apres mieulx quadrast et plus congrue selon la disposition syderalle fust es kalendes de Januier entre Nouembre lors et Decembre deux autres moys interiecta / et fut cest an auquel ces choses furent cōstituees de quinze moys aueca lintercallaire: qui par coustume tombe estoit en cellui an.

¶ Du supplement & ordonnace du senat & offices rommaines.

Enatum suppleuit / patricio elegit. ¶ Cesar fist le supplement du senat / esleut les patrices / & amplia le nobre des preteurs / des ediles / des questeurs & aussi des maindres magistraulx et offices: ceulx qui estoient denuez de la dignite & office de censeur / ou condampnez par la sentence des iuges pour le crime dauoir honneur affecte & non acquis restitua / en creat les offices magistralles ou le peuple partit: car lune partie populaire debuoit estre prononcee pour la gent / & lautre pour cesar / fors que au faict du consulat: car cesar vouloit luy seul celle dignite creer / cest assauoir les consules instituer. Il voulut auoir la creatio des competiteurs consulaires qui estoient de lautre nombre des iniciez nommez candides. Cesar recommandoit par escriptures & libelles aux tribuz & lignees diuerses ceulx quil vouloit aux honneurs admettre si que par leurs suffrages ilz fussent es honneurs montez & intromis: & voulut q les enfans des proscriptz fussent restituez en leur estat / lesquelz Sylla auoit proscriptz. Il redigea les iugemens a deux genres de iuges: cest assauoir que ceulx de lordre senatoire iugeroient / & ceulx de lestat equestre ce faisat depulsa de celle dignite les Tribunes erariens / cest a notez les distributeurs de loyers & stipendieux salaires / qui auoiet de coustume de iuger pour le tiers ordre selon la loy de Aurelius cotta. Cesar recensa le peuple le faisant nombrer: nompas a la coustume de deuant / et es lieux acoustumez: comme estoit au chap marcial / mais de lieu en lieu / de rue en rue / par les maisons des seigneurs des isles: & ne furent trouuez que cet cinquante de ceulx qui les fromens annuelz des greniers publicques prenoient du nombre de vingt & trois cens milles: & voulut Cesar & ordonna affin que pl9 le nombre ne diminuast que quat aucuns de ceulx qui prenoient les fromens publiques mouroyent que autres fussent en leurs lieux subroguez par succedente sortition faicte par les preteurs.

¶ Des sanctions par Cesar faictes.

Ctoginta autem millibus ciuium. ¶ Huyt cens milles citoyens es colonies trasmarines distribuez: ordonna Cesar tout affin que la cite ne fust de trop de peuple denuee que aucun citoyen passant laage de vingt ans ou moidre de dix qui point nestoit ne fust oblige au sacrement militaire plus de troys ans continuelz hors du pays dytalie: que aucun enfat de senateur sil nestoit contubernal cest assauoir associe en sa dignite / ou compaignon de la cohorte pretoralle ne fust absente du pays / & que ceulx qui estoient pasteurs & arateurs agrestes fussent et demeurassent entre les pasteurs / au moins la tierce partie des enfas q estoient nez en leur liberte. Tous les docteurs en medecine / les grads philosophes et docteurs es ars liberaulx pour plus les attraire de demeurer a romme donna a la cite / les fist citoyens & affrachit de tous debuoirs: il deiecta lexpectation & attente des nouuelles tables qui fort estoit esmeue / decretat finablement que les deb=

teurs satisfissent a leurs crediteurs par lextimation de leurs possessions/et aultres choses quoy quelles eussent couste deuāt les ciuiles batailles/Voire la somme des pecunes estranges deduicte si aucune chose la estoit nombree par vsure semblablement prescripte. Par laquelle condition la quarte partie quasi au crediteur deperissoit. Les nouuelles tables estoiēt dictes quāt les debteurs nestoiēt point contrainctz payer les pecunes auecques les vsures a leurs crediteurs/laquelle chose ne se faisoit fors quen tumulte des peuples. Il retira aussi tous les colleges fors ceulx qui anciennement estoyent constituez/augmenta les peines des malfaicteurs:et pource que les plus riches ne doubtoient tant a mal faire que les autres il les expilla de tous leurs patrimoynes integrallement comme cicero escript:& les autres de la moytie priua:specialement les homicides.

Du labeur de Cesar en excercant le droit/et des loix par luy faictes et edictes.

Ius laboriosissime ac seuerissime dixit. Cesar en exercant le droit fut fort laborieulx et fort vigilant selon sa verite a repeter les cōuaincuz et coulpables de crime manifeste/iusques a lordre des senateurs. Il brisa et depulsa les nopces des hōmes preteurs qui incontinent apres deux iours auoyent et prenoient les femmes de leurs maritz repudiees/ nonobstant que ce fust sans suspition daulcuns stupres ou adulteres. Il institua les vectigaulx nommez portoires de pelerines marchandises/comme poyure/ succre/ canelle/ cynamomon & telles choses:voulant que ceulx qui les apporteroyent a Romme la glorieuse cite en eussent tribut. Ordonna Cesar que lon ne portast point robes taînctes de cruches marines/comme peult estre drap de couleur descarlate/quon nosast vser de lictieres/& pierres precieuses comme gemmes & margarites fors les personnes certaines constituees en dignite dordre magistral:& qui fussent en aage competent:comme les vielz/Car les femmes qui moins auoient de quarante cinq ans nosoient vser de lectres/& porter pierres precieuses:encor failloit il que ce fust a iour solemnel et de feste cōe es certaines kalendes/ides & aultres iours celebrez. La loy sumptuaire mesmement ordonna qui estoit lordōnance du pris competent & raisonnable dachepter les marchādises necessaires comme chair poisson & choses semblables pour ce faire raisonnablement. Voulut Cesar auoir des gardes tout au tour du marche & lieu ou se vēdoiēt telles choses:qui retiendroiēt les marchandises mal achaptees & contre le droict et prescription de la loy sumptuaire mal appreciees:& les rapporteroient a eulx:et seroient aulcunesfoys les lícteurs/cheualiers/& executeurs de iustice submis & latentemēt mussez:pour rapporter les marchandises fussent ia es lieux & maisōs ou on vouloit faire les bācquetz:si ceulx qui les emportoiēt eussent les gardes & custodes du marche deceuz et trompez:& mesmemēt fussent ore les viandes ia cuyttes & abillees pour souper et bancqueter.

De la festinatiō de Cesar en aornant la cite/& en amplifiant lempire.

Iam de ornanda instruendaq; vrbe. Cesar remply de toute bône prudence se disposa totallemēt a vestir la cite de beaulx & sumptueux edifices aorner & parer de toutes choses necessaires/& augmenter le bien de lempire selon sa possibilite. Premierement le temple de mars construyre voulut decentement & bastir en vng beau lieu remply et plain/la ou il avoit fait premierement comme il est dit exercer la bataille navalle dicte naumachie. Le theatre bel aussi de grande magnificence longueur & haultesse qui fut voisin / adiacent et ioignant du mont tarpeian. Le droit civil / & les loix en plusieurs livres trop diffuses en peu selon ce qui estoit meilleur & necessaire destinoit a rediger a Marcus varro scientificque: donnec la cure/ de comparer/ diriger & ordonner les libraries grecques & latines/& les digester en certain lieu/si que distinctement on peust & facilement chascun volume trouver. Il destina semblablement faire seicher les palus pontiues/& le lac fusin: munir la voye de la haulte mer adriaticque creuser & faire leau courir par le dos du mont apennin iusques au tibre rommain par le moyen de la terre qui est isthmū dicte/quil failloit creuser & soussoyer parfondement. Il delibera dempescher & contraindre les daces qui estoyent enfuyz & espādus en ponte/pareillement en thracie: puis tout incōtinent inferer aux parthes bataille par Armenie la moindre. Tout cela vouloit Cesar faire/mais la prevencion de la mort luy commanda ces choses cesser de laqlle devāt que parler dirons de ce qui appartenoit a ses meurs/a sō habit forme/beaulte guerres civilles/bellicqueuses/ estudes/& conversation de culture.

Du culturement de son corps/& de sa stature.

Dicitur tradictur excelsa statura. Lon afferma Cesar dictateur avoir este de belle stature grant & hault/colore dune blanche couleur: & avoir eu les membres plains/bien assortiz & rondz/les yeulx noirs vegetans/vigilans et resplendissans en son regard par prosperante valitude: fors quen tēps extreme de son entendement estoit aliene & de son esperit laisse/ & avoit de coustume destre fort espouente par ses songes. Il avoit vne maladie daultre sorte nōmee mal sainct/ou herculeen/ & vulgairement mal cadurcque qui par deux foys le print en faisant ses bellicqueuses negoces. Il estoit de diverses meurs contraires & diligent a soy parer tellement ql nestoit pas facilement tondu ou rase de ses cheveulx/mais estoit contrainct comme disent aucuns se faire le poil arracher par la vertu de quelques drogues/pouldres & instrumens subtilz/ & pource quil estoit chauve plusieurs des chevaliers faisoient de luy aucunes chāsons vulgaires par maniere de ieu aucunement detractif: pour cela souloit revocquer ses cheveulx: cest assavoir musser la partie de devāt ou deffailloit le poil de sō chief des cheveulx de derriere pour mieulx celer ce cas. De tous les honneurs lesquelz le senat & le peuple luy decreta/ou quil[illegible]urpa / ce qui plus luy pleut estoit porter vne couronne de laurier perpetuellement. Il portoit aussi vne robbe de pourpre selon lordre de senateur qui estoit clavee distinctement & richement fymbriee par

mode de diuerses flexures/longue iusques aux talõs & portãt larges manches: et estoit ceinct par dessus mollemẽt dune ceinture coulante sans estre serre: par quoy Sylla est oppine auoir dit aux magnates & seigneurs de son pty quilz euitassent lenfant mal ceinct.

De son habitation et composition de ses villes.

Habitauit primo in suburra modicis edibus. Cesar habita premierement en suburre qui estoit vne partie de la cite contenãt petiz domiciles: & apres son grãd pontificat en la voye sacree la ou estoit la maison des communs deniers edifiee/ de laquelle on alloit directement par vne descente iusques au capitolle: speciallement ceulx qui vsoyent de triumphes. La court de Cesar estoyt moult bien paree quãt aux seruices & negoces de toutes choses: tant par les seruiteurs que par les seruantes: les tables richement & nettement disposees/ & delicatement les cuisines preparees. Plusieurs ont dict que ce lieu qui estoit comme vne petite ville fut commence en nemoreuse: cest assauoir en vne forest aricine nõmee quant aux fondemens: qui cousta grant argent/ laquelle Cesar fist deffaire: car pas ne luy auoit totallement obey la gent de celle place nõobstãt quil fust encor non pas trop riche: mais eust les pecunes empruntees desqlles il refaisoit celle ville si fist il si grandes choses/ car son pauement estoit sectille/ cest assauoir diuise pour le circũferer en tous lieux et tout faict richement en forme quarree par petites pieces de pierres desquelles celle ville fut pauee.

De la cupidite des gemmes/ margarites & statues dor & aultre metal faictes a lancienne mode.

Britaniam petisse spe margaritarum. Cesar est dit auoir conuoite aller en Bretaigne soubz esperãce de comparer & apprecier gemmes/ margarites/ pierres precieuses/ & autres choses: lesquelles luy mesmes approuuoit a sa mai pour scauoir lesqlles estoiẽt de plus grãd poix & valleur. Images sculpez/ statues dor & autre metal/ signes & tables painctes & engrauees a lanciẽne mode conuoitoit cesar: & achaptoit animeusemẽt sãs aduiser au pris/ semblablemẽt seruiteurs & ancelles achaptoit non pas de petit pris: tellemẽt ql auoit hõte descripre la somme de lappreciation en son rational/ qui estoit vng liure contenãt la raison de ce quon despendoit. cela ne voulut Cesar estre mis par escript.

Des conuiz et domesticques disciplines de sa famille.

Conuiuatum assidue per prouincias duobus tricliniis. Pour magnifier sa pompe cõuiualle faisoit Cesar banquetz sumptueulx & larges p les prouinces/ & en deux salles nõmees tricliues a cause quil y auoit troys ordres de degrez pour les discumbans Lune de sõ salles estoit pour les cheualiers & pour ceulx q estoient habillez a la mode grecq/ lautre pour les rõmains & habillez a la mode rommanicque fist preparer cesar & pour les plus nobles & illustres des pro

mices. Sa domesticque discipline diligentement ⁊ seurement en toutes choses
grandes ⁊ petites gouuerna: en telle facon quil mist en prison ⁊ fers son pane-
tier: pour la cause quil auoit baille aux conuiues autre pain ⁊ aucunement moins de
licieulx que a sa personne: car il vouloit les autres aussi bien que luy seruir: ⁊ pu
nit son libertin quil aymoit tant pour ce quil auoit adultere la femme dun che-
ualier rommain non obstant que point nen fust plaincte/ tant vouloit selon sa loy
iuridicquement viure que a celluy qui tant luy estoit aggreable fist trencher le
chief le dictateur Cesar.

¶ De la pudicite de Cesar chez le roy Nycomedes.

Pudicitie eius famam nihil preter nicomedē. ¶ Cho
se qui soit ne macula/ ne ne denigra la clere renommee
de sa pudicite fors le roy Nycomedes de Nycomedie
qui lauoit fait son contubernal ⁊ compaignō du tēps
de son adolescēce: qui luy fut grant opprobre vers cha
cun: ⁊ en fit ⁊ composa aucuns vers facessieulx et a
plusieurs congneuz Caluus Licinius/ lesquelz ie lais
se: qui Cesar appellent concubinaire du roy Nycome
des: semblablement delaisse les actions ⁊ ce quen cō-
posa Dolobella/ ⁊ Curio/ Dolobella lappelle pellice
de la royne de Bythinie: cest assauoir tenant son lieu
et sa couche: pareillemēt le surnōme Curio le bordeau ⁊ estable de Nycomedes
Passions oultre semblablement dictz de bibulus en ses edictes descripuāt Cesar
son collegal ⁊ associe estre cōe la royne Bithinicque lors ⁊ auoir ayme Nycome-
des cōme son espoux ⁊ maintenant affecter a regner sur les prouinces: au quel
tēps cōme Marcus bibulus recite semblablement Octauius plus hardi reprehē-
seur quant cesar appella vng iour Pompee roy du Republicque macedonien/ selon
Plutarcque/ lors il appella ⁊ salua cōe Royne/ voulant dire que Nycomedes la
subiectissoit cōme la royne son espouse: Mais caius menius aussi dit quil estoit
deuāt le roy Nycomedes cōe bouteillier ou eschāson/ cicero ne se contētāt point de
ses faitz descripuoit a aucuns lectures en aucunes de ses epistres quil auoit cou
che en vng lict dor en robe de pourpre chez le roy nycomedes: ⁊ que la fleur de son
aage procedāt de la ligne de Venus estoit corrumpue dedans Bithinie. dist aussi
vne fois cicero a cesar deffēdāt au senat la cause de la fille de Nycomedes de tou
te sa vertu en remēbrāt en soy les benefices dud Nycomedes/ delaisse roy ⁊ te des
porte: car on scait biē q nycomedes ta baille/ ⁊ toy a luy/ cōe sil vouloit soubz cou
uerture signifier lenorme cas de la lubricite de cesar auec nycomedes prostibu
le. Les cheualiers de cesar aussi entre les autres choses ioculeuses ilz disoiēt ou triū
phe gallicq de leur seigñr en le suiuāt en son curre dore vulgairemēt ⁊ en forme de
iocusatiō chātoiēt q cesar auoit les gaulles suppedite ⁊ nycomedes cesar/ subad
ioustāt/ Voila cesar qui triūphe pour le triūphe des gaules: ⁊ nycomedes nō q la
suppedite.

¶ De la luxure de cesar ⁊ libidineuse volupte diceluy.


Ronū & sumptuosum in libidines fuisse. ¶ Loppinion de Cesar
est auoir despense grans tresors en bancquetz/bagues/dons/ & au
tres choses a cause de sa luxure/prouocquant a sa libidineuse volu
pte femmes & dames diuerses/& les auoit corrompues. Il ayma
Posthumie femme de Seruius Sulpitius: Lolie celle de Gabi
nius aussi: tertulle celle de Marcus crassus/Et semblablement
la femme de Cneus Pompee Mutie nommee. Pompee fut reproche par les cu
rions tant le filz que le pere dauoir requis celle femme par mariage/puis quel
le auoit eu troys enfans: & eu de coustume nomme Cesar egistus/pource quil e
stoit adultere luy estant grand prestre cōe iadis. Egistus en tel ordre constitue:
mais entre les autres il ayma Seruilie mere de Marcus brutus/a laq̄lle vou
lut achepter vne pierre precieuse le pris & somme de.lx.sesterces. Du temps quil
estoit en son prochain consulat & premier: & vendit a petit pris grādes possessiōs
a lad Seruilie du temps des ciuilles batailles selon la loy des auctions de sub
hastation entre mains austres dons qui luy fist: par quoy Cicero voyant plusi
eurs de ceste vendition soy merueiller disoit que celle vendition estoit bien faicte
voulant facetieusement denoter par interpretation couuerte que Tertie la fil
le de Seruilie lasciuieusement estoit a cesar par sa mere menee pour auecq luy
coucher/car il disoit/tertia deducta est soubz fiction quil vouloit dire par ce mot
tertia que cestoit la tierce partie de la somme des possessions quil vendit a Ser
uilie qui estoit diminuee. cesar entretenoit la mere Seruilie pareillement la fil
le ieune tertie. ¶ De la luxure de cesar es prouincialles matrones.

NE prouincialibus quidem matronis abstinuisse. ¶ Cesar nes
pargnoit femme tāt estoit luxurieux: car il abatoit la belle fleur
des mariages des nobles matrones/comme il appert p le dicti
chon: cest a noter p deux vers que disoyent les cheualiers en son
triumphe Gallicque: lesquelz sensuyuent. ¶ Vrbani seruate vxo
res. mechum caluum adducimus. auro in gallia stuprum emisti
hic sumpsisti mutuum. ¶ Cest a dire citoyēs de Romme gardez voz fēmes: car
no⁹ vous amenōs le chaulue luxurieux. Lautre vers a Cesar se rapporte qui est tel
O cesar tu as achapte les luxures en Gaulle: mais icy a Romme tu les vends
mutuellement ou les prestes: cōe sil vouloyent dire que si Cesar estoit adultere
semblablemēt lestoit sa femme Pompeie par clodius.

¶ De la luxure de cesar en diuerses roynes.

DIlexit & reginas inter quas Eunoem Maurā. ¶ Cesar congneu
ta aussi les princesses & ayma charnellemēt les roynes/entre les
quelles lune fut Eunoe fēme du roy de mauritayne nōme Bogu
a laq̄lle dōna plusieurs dōs & a sō mary aussi cōe Nason descript:
Mais encor plus ayma cleopatra/auec laquelle souuentesfoys
fist grans et opulens conuis quasi tout le long de la nuyt. & vint
quasi auec elle iusq̄s en ethiopie p le nil en vne mesme nauire tāt laimoit il fust
alle auec elle iusq̄s en egypte: mais son ost ne le vouloit pas ensuiure: laq̄lle cleo

patra fist cesar appeller finablement en sa cite / & puis de ses dõs magnificques et hõneurs singuliers enrichie la renuoya / & souffrit que son filz en elle conceu fust de son nom nõme Cesarion / lequel enfant fut blasonne daulcuns grecz quil estoit a Cesar quãt a aller / & quãt a sa forme de corps semblable. Marcus anni9 aussi afferma au senat quil auoit congneu estre filz de cesar : mais toutesfois Caius appius qui estoit deffenseur & adiuteur de Romme fist vng liure par lequel il disoit cest enfant Cesarion nestre filz de cesar quelque chose quen dist cleopatra & maints aultres. Helius cynna Tribune du peuple confessa a plusieurs quil auoit vne loy escripte laquelle cesar commandoit estre gardee / cesar nestoit pas alors a Romme pour la honte quil auoit dequoy elle nestoit pas honneste pour les rommains. La dicte loy estoit que les femmes pouoient licitement tãt de marys espouser quelles eussent voulu / & les hommes aussi tãt de femmes de quelque condition quelles fussent : parquoy affin que cesar fust note dinfamye pour les maulx quil commettoit Curio pere lappella en vne description doraison quil composa mary de toutes femmes / & femme de tous hommes.

De labstinence du manger & du boire de cesar / & honneste parsimonye.

Vini parcissimum ne inimici quidem negauerut. Cesar fut appelle parsimonial & abstinent & sobre quãt a son menger & sõ boire : si que cathon disoit en vng prouerbe que vng seul cesar estoit entre en la maieste de Romme cõstãt & de bouche sobre pour euertir & gaster la moderation de la chose publicque. Caius oppius enseigne cesar non estre curieux aux delectations de sa bouche monstrant que cesar vne fois ne fist conte / mais mengea plus affectueusement ou gousta de lhuylle confitte qui estoit vieille / que de la nouuelle / ce que tous les autres refusoient & aspernoient : cela fist cesar affin que lhoste qui lhuylle telle bailloit ne fust redargue de rusticite ou negligence.

De la rapacite de cesar.

Abstinentiam neqz in imperiis neqz in magistratibus. Cesar ne se pouoit ou vouloit sequestrer du vice de auarice qui dedecore toute la beaulte dung roy et empereur. Il prenoit sur les prouinces en ses empires / en ses dignitez et offices comme plusieurs ont de luy faict mention & reduyt aux testamens de longue memoire / de ses compaignons & dung proconsul eut en Espaigne grandes pecunes mendiees en sa faueur & ayde des tresors & deniers estranges. Aucunes villes des lusitains nonobstant que point ne detractassent au cõmandement de lempire fist abatre / lesquelles pourtãt luy faisoient honneur et luy ouuroient les portes. En Gaulle gasta et pilla aucuns temples et lieux sacrez & enrichiz garnyz & refaictz des dons des dieux. Plusieurs citez souuent destruict plus pour les despoilles / proyes & richesses que pour le peche & rebellion des habitans / parquoy il fut si riche quil habundoit en tresors dor et dargent : et vendoit comme marchandise / tant es Italles que es prouinces les royaumes

et liures dor troys milles mailles: comme sil eust este marchât. En son premier consulat desroba au capitalle trois milles poix dor/ et y remist en lieu autât dor simule et fainct: parquoy disent aucuns quil estoit sacrilege: car il estoit pontife. Lor fainct quil mist au capitolle nestoit que pour musser son fut et larrecin. Il vendoit les royaulmes et rommaines societez/ cest assauoir les offices et aultres choses aux amys des rommains: tellement quil eut dung roy nomme Aulete Ptholomee pres de mille talens dor au nom de luy et de Pompee pour luy suffragant pour le restituer en son royaulme. Puis en apres vsoit de sacrileges rapines toutes euidentes: et les charges des batailles ciuilles et dons des triumphes vnoyt et en faisoit grans royaulx et sumptueux despês côtre droit et raison.

¶ De leloquence de Cesar et art de son orature.

Eloquentia militari quare aut regnauit gloria. ¶ Cesar fut si prestant en orature militaire quil acompara sa gloire deloquence mesmement ou la trâscenda aux plus prestâs et maistres dorature par son vrbanite de parler et facunde rethoricque. Lors apres quil eut accuse Dolobella par la moderee loquution de son rethoric langage fut aux patrôs rommains equipare et auec eulx orateur nombre: tellement que Cicero nombrât a Brutus les orateurs nye quil ne scet a qui Cesar doiue son lieu ceder: il disoit quil estoit elegant: quil auoit en la deffence des causes comme patron et deffendeur dequite bonne traditiue/ celere raison et aduenâte composition de parolles: pour les gens beniuoles et ententifz edifiier et rendre. Ledit cicero rescript aussi a Cornelius nepos de leloquence de cesar disant: qui mettras tu deuât cesar en dignite dorature veu que les aultres ne le passent: qui est plus que luy agu/ espes et dilate en sentences: qui se trouue plus aorne en sa bouche/ veu que du temps de son adolescence voulut strabô Cesar orateur imiter et ensuyure. Cesar se monstra eloquent et bon orateur en vne translation quil fist de loraison intitulee pour les sardes: laquelle translata cesar de mot a mot en sa diuination qui est quât on quiert iugement en constituât laccusateur. Cesar est dict auoir les causes par voix ague/ par ardât mouuemêt et par gestes non pas sans venuste et beaulte composees. Il laissa aucunes oraisons entre lesquelles parla en sa composition temerairement comme disent aucuns: car il ya pro quinto metello: mais Augustus estime plus le mal qui la est estre procede de la faulte des actuaires historiens: cest assauoir escripuains qui trop tost ladudcent que de la composition de cesar: car en aucuns exemples de volumes est trouue ne inscripta pro metello/ ou il y fault inscripta metello/ pource que le sermon procede de la personne de cesar sadressant a Metellus/ le voulant des detractions et crimes de tous ses aduersaires purger et luy aussi/ car Cesar et metellus furent expullez de ladministration de la chose publicque par le decret du senat. Le dessusdit Augustus ne peult estimer que ce soit aussi loraison de cesar enuers les cheualiers en Espaigne: qui toutesfois est double comme lon dit. Lune fut apres sa premiere bataille de cordube composee/ laultre nô/ mais apres

la posterieure: qui fut a munde/la ou comme dit Pollio cesar neut pas loysir de concionner a ses chevaliers pour lincursion subite des ennemys & tumulte.

Des livres commentaires de Cesar & epistolles par luy faictes.

Reliquit & rerum suarum commentarios gallici civilisq; belli.

Cesar studieux & diligēt en son estude delaissa pour perpetuelle memoire les volumes & commentaires de la bataille civille de Pompeius & de celle de Gaulle touchant ses gestes. Des autres batailles despaigne/des alexādrins & daffricque/lon ne scet qui en composa. Les ungs disent que ce fut Oppius/les autres Hircius: qui aussi le dernier & huytiesme livre des commentaires de la bataille gallicque de Cesar supplia pour ce quil estoit imparfait. Cicero en ce mesme livre refere que cesar escript ses livres moult approuvez: & quilz sont nudz sans fart & parlement de parolles destrāges oratures: parquoy ilz en sont plus beaulx/comme une femme nue est plus belle que vestue/les livres de cesar sont droictz sans decliner en vice/venustez & ennoblyz de tout aornement doraison: comme une robbe detraicte sans prolixite/largeur/& dilatation destrange sermon poeticque: selon la grace de bien dire quil eut en sa composition. cela fist par adventure cesar pour monstrer aux autres bon exemple de bien ditter ou composer: mesmement aux ignares qui veullent hystoires descripre plus deshonnorāt leur lāgaige que le parāt & aornāt quāt ilz le cuydent aorner par ung tas de superfluytez qui au propos de la verite ne servent/ne ne sont licitement comptez/en la maniere des barbiers lesquelz plus gastent & bruslent les cheveulx en les perrucquant qui ne les aornent. Ces livres prouve fort Hircius par le iugement de chascun/si que la faculte de proceder & escripre moult est vtile: de laquelle chose noz admiratiōs sōt plus grādes que celles des autres: car ilz disent que ses livres commētaires sont bien dittez & corrigez/& nous disons que nous scavons bien comment il les a escriptz facilement & par grāde diligēce. Pollio asinius dict & cuyde quil ne les ha escriptz diligentement/& quilz ne sont pas tousiours vrays pource quil croit temerairement ce qui estoit fait par aultruy: & que souvent il navoit pas tout en bonne memoire ce quil avoit veu/parquoy il estimoit que cesar les eust rescriptz et corrigez sil ne fust si tost mort. Cesar fist aussi deux livres intitulez de analogia: & deux autres des anicatons: en oultre la Poesie qui est inscripte le chemin de cesar: desquelz les premiers en passant les alpes: comme il sen retournoit de Gaulle la citerieure lors a son exercite les convens peragez & parfaictz composa: les autres sequens au temps de la bataille niudense: mais le dernier composa quant il alla de la cite en Espaigne celle quon dict vlterieure le vingt & quatriesme iour. Ses epistolles sont au senat/lesquelles il est veu avoir converty en pagines: et en la forme de libelle: pource que par devāt les ducz & cōsules ne transmettoyent les epistolles escriptes fors en chartre & papier ployé et transverse. Aulcunes fist les envoyāt a cicero/& a ses familiers des choses esquelles sil fail

soit en secret rescripre semblablement proferer. Il vsoit de notes ⁊ obseruatiōs de lettres occultes: tellemēt quō neust sceu vng mot en son bon sens confire. Par quoy il conuenoit pour auoir lintellection du sens de la lettre/muer la quatriesme lettre cest assauoir d pour a. e pour b/⁊ ainsi des autres. Lon dit que sont referez aucuns escriptz que Cesar fist comme il estoit encor adolescent ⁊ pueril: comme les laudes de Hercules/la tragedie doedipus: les dictz ⁊ collectanes: lesquelles choses toutes Augustus deffendit estre publiees en lepistolle fort briefue: laquelle lors il transmist a Pompeius marcus quil auoit delegue pour ordonne ses libraries.

Du labeur de Cesar es armes et astuticieuse maniere de batailler.

ARmorum et equitandi peritissimus. La renommee de Cesar est ⁊ volle par memoire continuelle quil estoit moult introduict au faict darmes: ⁊ moult bien a cheual: oultre la foy ⁊ plus quō ne scauroit croire laborieux estoit/⁊ enduroit du labeur de guerre tant quil estoit possible. Tousiours estoit en bataille patent: et alloit souuēt ⁊ antecedoit son cheual a pied/la teste descouuerte fust le soleil en vertu ou les pluyes esmeues a tomber du ciel. Tresslongues voyes parfit par incredible celerite ⁊ legerete de corps. Il faisoit tous les iours centaines milles pas/⁊ estoit autāt expedient son chemin que le cours des charrettes qui vont querir les viures de lieu en autre. Par aucunesfois passoit les fleuues a nager/ou se mettoit sur des bouteilles de cuyr que leau soustenoit/si quil prenoit souuent ses messaigers ⁊ les rencontroit.

Des cautelles ⁊ audaces de Cesar en ses expeditions.

IN obeundis expeditionibus dubium cautior. En parfaisant et exercant ses expeditions cault estoit ⁊ audatieux si q̄ iamais ne mena son exercite par chemins esquelz estoient mises les insidies: si ce nestoit pour speculer ⁊ explorer les situatiōs des lieux incongneuz et estranges. Jamais Bretaigne ne penetra quil neust exploration faicte des portz marins/des nauigations ⁊ des entrees/acces ⁊ yssues de lisle Britannicque. Cesar penetra ⁊ fut en habit gallicq iusques a ses gens assiegez en leurs tentes en Germanie par le meillieu des stations de ses aduersaires de Brudusie transmist cesar aucunes lettres a Anthoine vers durachie qui estoit en grece voire durant le temps dyuer entre les opposites nauires/le suppliant quil vint a luy auecques toute sa bellicqueuse force laquelle luy obeissoit: car ses copieuses besongnes la cessoient: lesquelles il auoit cōmandees le suyure. Souuent auoit en vain enuoye vers Anthoine pour auoir son secours: luy seul nouuellement ⁊ de nuyct secrettement la teste pour se dissimuler couuerte monta sur petit nauigage sans dire par auant qui il estoit et ne permist point le gubernateur de sa nef en dangier de perir entre les procelleuses tempestes marines: ⁊ fluctueuses vndes retroceder ⁊ donner lieu au combat des ven

tempestueulx et fort esueillez a souffler: ains luy dist en le prenant par la main: metz au vent resistence/nage nage/Car tu passes cesar & sa fortune subite: disent aucuns que cest gubernateur estoit Amyclas nomme.

Du contemnement des prodiges/signes et obstations a Cesar accourantes.

Ne religione quidem vlla a quoq incepto absterrit9. Jamays Cesar ne fut espouente ou detarde de ce quil auoit intention de faire/puis quil auoit vne foys la chose commecee/non obstant les prodiges/vaticinations & mal contectures sacrifices: Car il contempnoit toutes religions/prouocations/& choses contre son intention suruenantes. Comme cesar sacrifioit vng iour: nō obstant que son hostie disparust & absconsast de lautel des dieux si sen alla il contre Scipion & Juba guerroyer/et non obstant aussi quil tombast en saillant de la Nauire si dist il par son glorieux courage/ie te tiens Affricque/ie te tiens. Lors fut son cas & obstention de son sacrifice muez et conuertiz en bonne prosperite. Pour illuder les vaticinations il fist dun nōme Scipion qui estoit de la lignee des corneliens homme fort deiecte & contempne son duc & guide de sa bataille nō obstant quil fut bruyt en celle prouince/quasi par maniere de vaticination que tous ceulx qui le nom de Scipion portoyēt & estoient du lignage Scipional fussent victeurs en Affricque: Toutesfoys cesar fut contre ses ennemys en bataille menant celuy dessusdict Scipion si fort contempne/et auoyent les aduersayres lautre Scipion au quel ilz se fioyent pour le nom: comme il est dict. Et pour le lignage. celluy Scipion fut surnomme salutiō par vne maniere de mocquerie: comme si on vouloit dire quil nestoyt point bon combatant pour le salut du peuple.

De lassumptiō de ses batailles/lieux et temps/inopinez aussi enuers les siens.

Prelia non tantum destinato sed ex occasione sumebat. Cesar faisoit ses batailles non seullemēt comme il les auoit destinees/mais par occasiō de tēps. Jamays ne se detarda a batailler fors a la fin & tēps extreme: ne ne se desmist de son tēps quāt il voyoit aucunes aspres tēpestes: & estoit si subit quil estoit quasi ou il vouloit/ains quon le sentist ptir & mouuoir. Il oppinoit par cela quil neust sceu tāt acquerir par sa victoire quil eust peu perdre p sa calamite. iamays cesar ne vainquit ses ennemys quil ne les despoillast de toutes leurs tētes: & si ne dōnoit aucune espace de fouyr aux espouētes. Sil veoit vne bataille doubteuse les cheuaulx laissoit: & faisoit ses gēs desmōter affin quilz neussent pas occasiō de fuyr et eslire la fuytte. Du cheual cesar q̄ auoit quasi les piedz humains.

Vtebatur autez equo insigni pedibus prope humanis. Cesar auoit vng noble cheual q̄ auoit les piedz humaīs: car il auoit les ōgles diuisez a la semblāce des dois de lhōe: leql il fist en sa court curieusement nour=

eir pource que les diuinateurs nommez aruspices luy auoyent praysde de ce cheual prononcee la domination de toute lempire du monde. Jamays ce cheual ne voulut laisser monter homme sur son doz que son seigneur Cesar. Tant ayma Cesar ce cheual quil fist faire sa stature selon quil estoit forme: et deuant le temple de Venus quil honnoroit comme sa mere la dedia bien richement.

¶ De la vertu de cesar en reparant son ost quant il estoyt succombe.

Inclinatam aciem solus sepe restituit. ¶ Cesar restitua souuent son ost incline et succumbant retenant ceulx qui engendroyent la fuytte. Souuent a ceulx qui fuyoient tortoyt le col en leur monstrant les aduersaires. Il prenoit aussi les signes et estandars des fuyans espouentez leur commandant arrester/ qui estoyent nommez aquilaires pour laigle qui estoit en leur estandart: et leur faisoit si grand paour quilz estoyent contrainctz laisser les signes entre les mains du detenant.

¶ De la constance de cesar et seuerite dicelluy contre cassius.

Non minora illa constantie eius: immo maiora. ¶ Cesar estoyt constant/ tellement quil monstra plus grande portion de constance lors apres les Pharsalicques batailles que par deuant: quant il passa en vne petite nauire par les estroictz et angustes passages dhellespōt victorieulx/ voyre ses belliqueuses besongnes en Asie premises et enuoyees: et non pourtant quil obuiast et rencontrast Lucius cassius son aduerse partie muny/ garny/ Et ayant en sa puissance dix. nauires rostrees point ne fut ne ne choisit aucun moyen de fuytte: Mais se mist ledit Cassius en son obeissance de sa propre voulunte/ et le prist cesar a dedition et ostaige.

¶ De la merueilleuse maniere deuader.

Alexandrie circa oppugnationem pontis eruptione. ¶ Enuiron loppugnation du pont de Alexandrie cesar voyant la foulle des ennemys et la course subite cōtrainct fut saillir de la scaphe: cest a veoyr nauyre la ou il estoit et se getter en la mer pour euader et euada/ et les autres plusieurs furēt precipitantement depulsez. Il se saulua par lespace de deux cens pas en nageant sur leau: si quil alla iusques a la prochaine nauire la main senestre leuee tout affin que les liures quil auoit ne fussent moillez de leau. Dune main seullement nagea: et tyra son vestement militaire le mordant et tenant auecq les dens affin que ses ennemys ne se peussent auoir et retenir.

¶ De la probation et discipline dicelluy enuers ses cheualiers.

Militem neqz a moribus neqz a fortūa probat. ¶ Cesar nestoit point coustumier prouuer ses cheualiers a leurs meurs/ cōditiōs et fortunes / mais seullement a leurs forces: et les traictoit par semblable seuerite/ benigni-

te et indulgence non pas par tout & tousiours: mais il les contraignoit quãt les ennemis estoient pres de son ost: mesmement il estoit grief exacteur des disciplines militaires/les voulant estre fort obseruees: tellement quil ne denuncoit le temps des batailles/ne les lieux/& passaiges: mais faisoit tousiours ses cheualiers estre tous prestz et appareillez pour les mener subitement la ou il luy plaisoit: laquelle chose faisoit aussi non sans cause le iour des festes: & quãt il pleuuoit: ce que pas ne croyoient vng roy faire les cheualiers. Il les admonnestoit obseruer ses commãdemens: & souuent & a toutes heures se mussoit & desrobboit de leur presence de nuyt & de iour pour scauoir silz seroyent par aduẽture diligẽs de le querir. Il faisoit plus/car souuent prolongeoit son chemin affin de fatiger ses cheualiers en plus bel ordre mieulx & serieusement ordonnez.

De luy mesmes.

Fama vero hostilium copiarum perterritos. Cesar estoit coustumier daffermer a ses cheualiers le nombre de ses aduersaires et iamais ne leur diminuoyt: ains a ceulx qui estoient exterrez & qui doubtoient affermoit plus grant nombre sur eulx venir: tellement que quant lexpectation de laduenemẽt de iuba leur estoit si terrible pour la crainte quilz auoyent/il les appella/parla a eulx et les concionna disant. Sachez seigneurs que le roy Juba en peu de iours sera sur nous auec dix legions de cheualiers legionaires/cest assauoir trente mil hõmes de cheual: cent mil de ceulx q̃ portent armures legieres: & troys cẽs de ceulx qui vsent delephans. Puis leur disoit: cessent de moy interroguer ceulx q̃ doubtent/& plus noppinent de rechief si ces choses sont vrayes ou non/ains me croyẽt car ceulx q̃ sont es vieilles & pourries nauires mis & imposez quelque vent quil vente commanderay a estre portees en chascunes terres: ainsi cesar se confioyt en ses fortunes/& nestoit iamais espouante. La raison pour laquelle disoit cesar a ses gens que plus grant nombre sur eulx venoit quil nestoit vray/estoit pour ce quil disoit quil estoit meilleur arbitrer choses grãdes & dãgereuses q̃ les veoir.

De la dissimulation de cesar sur les offences de ses cheualiers/& aornement diceulx & culture triumphante.

Delicta neq; obseruabat omnia/neq; pro modo exequebatur &c. Cesar estoit cault & astutieulx sur les vices de ses cheualiers/car ceulx quil voyoit legierement delinquer & offences commettre pacientement dissimuloit sans les pugnir en toutes choses/mais les seditieulx et arrogans punissoit apres linquisition de leurs delictz: et a ses dictz cheualiers donnoit aucunesfois conge et licence de leur esbatre/lasciuier & iouer/lors q̃lz auoyent combatu peniblemẽt et obtenu victoire contre les ennemys eulx reposans & vacquans aulx labeurs de leurs offices. Il les laissoyt aller es baings & eulx oingdre daucunes huylles et liqueurs esperant quilz en seroyent plus fors & robustes es expeditions militaires/& point ne les nommoit cheualiers/mais commilitones/cest assauoir cõ

paignons de cheualerie pour les blandir tousiours & a son amour attraire: point ne vouloit quilz fussent mal acoustrez/mais leurs armures faisoit aorner dor et argent poli & bien preparer: & estoit cela pour deux causes/affin de monstrer leur beaulte et espece dhonneur/& aussi que ceulx qui estoient les plus lasches en bataille doubtassent perdre leurs armes pour la richesse qui dessus refulgoit. Il aymoit fort a son honneur garder en tant quil iura vne fois que iamais ne raseroit ses cheueulx ne sa barbe que premierement ne fust venge de la ruyne Tituriane/cest a noter de Titurius sabinus & Arunculeius cotta: par lesquelles choses il rendoit ses gens plus promptz aux armes & en leurs forces vertueux & puissans.

¶ De lamour de ses cheualiers enuers luy et entiere fidelite diceulx.

Ingresso ciuile bellum centuriones cuiusqz legionis. ¶ Pour monstrer la fidelite & amour de ses cheualiers enuers luy/ dit lhistoire que lors que Cesar fut entre en son intention daller en la bataille ciuille les Centurions de chascune legion luy offrirent pour mieulx parfournir a son entreprinse toutes leurs pecunes or & argent/viures & prouisions qui estoient de leurs biens priuez/cestoit vng vray signe damour reciprocque: touteffois aulcun ne deffailla oncq totallement en la voye. Les plus riches portoyent pour subuenir aux plus tendres viures & autres prouisions necessaires/lesquelles furent comunement distribuees aux gensdarmes de Cesar. Aulcuns captifz reffuserent la saluation de leur vie soubz condition/cest assauoir silz vouloient combatre contre leur prince Cesar/mais ilz nen voulurent oncques autre chose faire/mieulx aymant mourir que rompre le iurement de leur foy/amour & dilection quilz auoient en leur seignr. Tant aymoient Cesar les cheualiers quilz tolleroyent & souffroient patientemet toutes tribulations/calamitez/fain/soif/& autres labeurs/non seullement quant ilz estoient assiegez & constrainctz/mais par plus fort lors que les autres ilz assiegeoient tant enduroient pour lamour de leur seigneur: que Pompee voyant lespece de leur pain lequel ilz mangeoyent en la munition epiroticque disoit quil combatoit auecques les bestes sauluages: tellement quil commanda que celluy pain fust oste de la veue de ses gens affin que leurs courages forces & vertus ne fussent diminuez de tout en tout par la tollerance de la calamite des cheualiers de cesar. Ce pain estoit daucunes herbes faict/& confit de laict selon aucuns/& le monstroient les cesariens/cest a entendre ceulx de la partie de cesar aux Pompeiens pour frustrer & diminuer leur esperance/pour monstrer comment les gens de cesar combatoyent virillement & de puissance nous le prouuerons par la bataille qui fut en la cite de Dirrachie contre leur bonne fortune/ tellement quilz postulerent a cesar quil les punist/mais il les consoloit plus tost quil nen prenoit punition. Les autres batailles furent victorieux/& suppediterent innumerables multitudes & legions des aduersaires en moult de lieux/ non pourtant quilz fussent en plus petit nombre quilz nestoient en Dirrachie. Finablement vne cohorte de

leur sixiesme legion deuant mise soubstint et repulsa par aucun temps quatre legions de Pompee/tellement que quasi toute la multitude des ennemis fut persee de dars et sagettes: desquelles cent et trente mille furent trouuez dedans les forteresses tentes et pauillons. Ne se fault de ces choses esmerueiller si on regarde bien les gestes et faictz de Cassius sceua centurion/ou de Caius acilius cheualier sans autres raconter. Sceua combien quil eust loeil arrache de la teste/la cuisse percee/lespaulle semblablement/et fust son escu de cent et vingt pertuys trasperce si garda il louuerture de la porte du chastel et tabernacle quil auoit en garde. Que fist Acilius il passa et monta en la nef des ennemys ne craignat ceulx qui luy obuioyent a force de bouclers/non obstant quon luy eust la main dextre trenchee quant il entra en la nauire. Cela fut en la bataille naualle de Massilie: celle glorieuse besongne fut a limitation de Cynegerus tant exalte par les louenges des grecz que cest merueille.

De la peine que Cesar mettoit sur ceulx qui faisoient aucunes seditions militaires.

Seditionem per decem annos gallicis nullam omnino mouerut. Les federez cheualiers de cesar ne commouerent oncques aucune sedition es batailles gallicqs par lespace de dix ans: mais oux bien aucunes es ciuilles. Jamais Cesar ne donna lieu aux seditieux / nalla aussi tousiours a lopposite. Pource que lune de ses legions qui estoit nouuelle fut aucunement seditieuse des aussi tost il la desauctoriza de sa dignite et office militaire/combien que son ennemy pompee fust encor en armes contre luy/et fut cela en la cite de Placence qui est en lombardie. Cela fist par grande confusion et contumelie/ne ne la voulut reffomer puis apres/fors que par longues prieres et continuelles supplications/encore fort molestement/et apres que les delinquens furent punyz de leur offence.

De la facille reconciliation de ses cheualiers courroucez.

Decumanos autem Rome cum ingentibus minis summoqz etiã Vrbis periculo. Cesar estoit si doulx et affable de parolles q̃l ne tarda point a reconcilier lamour de ses cheualiers courroucez/ cestoient les decumains/cest a dire ceulx qui estoient de la dixiesme legion/lesquelz se menassoyent en la cite de romme desirans et affectans leurs gages et loyers acoustumez non pas sans grãt peril et dommage de la cite/voyre griefue bataille ia pullulant et ardant en affricque/non obstant quil les appellast quirites: cest assauoir rommains et non pas ses compaignons comme deuant il souloit faire/ des aussi tost les flexa et retourna leur courage tellement quilz luy respondirent quilz estoient ses cheualiers pour le seruir en toutes choses/et le suyuirent en Affricque non pourtant q̃l ne le voulust.

De la foy de Cesar et son estude vers ses subgectz.



STudium et fides erga clientes ne iuueni quidem defuerunt &c. ¶ La fidelite de Cesar enuers ses subgectz/cest adire ceulx quil auoit en tutelle pour les garder comme patron & fauteur ne deffaillit iamais/ ne lestude de sa diligence concernant leur prouffit et utilite. Bien apparut en Macinthe noble iouuencel lequel il deffendit si virillement contre le roy Hiempsale quil print et enuada la barbe du filz du roy Juba en lalteration de son patrocinage/cest assauoir deffension et protection de droit/& deliura aussi ung stipendiaire/cest a noter mercennaire qui paye les tributz des mains des ennemis/le mussant chiez luy par long temps & puis apres lors quil alloit en Espaigne pour la dignite de sa preture dedens sa letiere le porta entre les officiers des fasces & licteurs.

¶ De la dilection de ses amys plaisirs et seruices.

AMicos tanta facilitate indulgentia. ¶ Cesar estoit doulx clement et amiable sur ses amys/et les traictoit par doulceur et mansuetude: tellement quil coucha une fois sans maisō au dāgier des pluyes et des vens pour faire lieu et place lors a ung sien amy nomme Caius oppius qui lensuyuoit par ung chemin siluestre fort incongneu/a cause quil se trouua daucune maladie subite tourmente/si quil le fist mettre dedens ung petit diuersoire seullemēt pour ung homme seul suffisant. Pour plus grās signes damytie demōstrer plusieurs ex traictz de bas lignage tyra & fist monter a plus haulx honneurs et degrez dexcellence/dont aucuns le vituperoyēt/mais il respondoit quil en eust fait autant aux larrons et meurtriers si daduenture pour garder sa dignite il eust use de leur ayde faueur & secours.

¶ De la remission facille de ses haines et discordes.

ſ Jmultates contra nullos tam graues. ¶ Jamais Cesar ne print si grāt discort/noises/haynes ou rancunes enuers aulcun que facillement il ne remist de bon couraige tant fust son courroucement grant et esmeu. Pour cela monstrer il fut suffragateur et auxiliateur a Caius Memmius/et supplia pour luy en la petition de son consulat/duquel il auoit escript aigrement et par sermons mordans et aspres. Il rescripuit a Caius caluus apres aucuns epigrammes famoreulx/lequel traictoit de la recōciliation dicelluy par ses amys. En celluy mesme iour que Valere catulle satiffist de son crime/peche & erreurs cesar laccepta a son disner/duquel il nauoit point dissimule les stigmates mis et fichez perpetuellement/cest assauoir aucuns signes par les vers de Mamurra: et perseuera en lhostel de son pere comme deuant il auoit de coustume.

¶ De la doulceur et mansuetude quant il se vengeoit des iniures a luy faictes.

SEd in vlciscendo natura leuissimus. La beaulte de sa mansuetude de Cesar embellissoit de tout en tout son glorieux courage tout stimule damour ⁊ dilection/car il estoit de sa nature mãsuet ⁊ tendre: tellement que ses pirates qui lauoyẽt prins comme la auons dit fist decapiter deuant que crucifier si quilz ne sentissent si grant mal/⁊ est a croire quil leur eust pardonne si ne fust pour la saluation de son serment. Jamais ne voulut souffrir que on fist desplaisir a Cornelius phagite lequel ne lauoit oncq voulu laisser euader fors a peine/quãt il luy donna les deux talens affin quil ne le menast a Sylla quant il eut prins de nuyt cõme nous auons dit au commencement. Philemon qui estoit sõ secretaire seruiteur ⁊ scribe ne punyst point que de simple mort seullement/leql auoit permis a ses ennemis le faire mourir par poison. Il nya ne scauoir aucune chose contre Publius clodius adultere de sa femme Põpeie/lequel auoit este cite ce mesme iour pour estre puny du cas commis contre les choses sacrees ⁊ vestalles cerimonies pollues par ses adulterations non obstant quil sceust bien le faict de ladultere de Clodius/combien aussi que sa mere quon appelloit Aurelie semblablement sa seur Julie deuant les iuges eussent ce cas depose selon leur foy et iurement. Et quant il fut interrogue de la cause pour laq̃lle sa femme si soubdainement auoit este expediee subtillement respondit quil estimoit estre chose bien honneste que ses familiers fussent sans suspition autant que sans crime.

De la moderation de Cesar et clemence dicelluy.

MOderationem vero clementiamqz in administratione. La moderation cesarienne fut merueilleuse tant en son administration que en ses victoires ciuilles specialement. Cela appert grãdement en lamour quil auoit en Pompee deuant quil fust son ennemy/car vng iour comme ledict Pompee publiast ⁊ dist quil alloit scauoir si aucunes choses deffailloient pour la chose publicque. Cesar prononca ses cheualiers estre moyens entre luy et Pompee: leur donnant faculte ⁊ puissance daller et passer a luy toutesfois ⁊ quantes quil en auroit mestier selon que ledit Pompee lauoit requis/quant les conditions de la dedition furent commencees en Hilerde cite despaigne lors que les cheualiers estoyent concordans habitoyent et parloyent communement ensemble Petreius et Affranius ingratz des benefices de Cesar mirent a mort tous les cesariens/lesquelz ilz prindrent entre les tentes et pauillons/toutesfois Cesar nen voulut prendre vindication. Julius cesar cria et commanda en la bataille pharsalicque que lon pardonnast aux citoyens sans les meurdrir ⁊ matter. De rechief et depuis voulut que personne des ennemys ne des siens aussi fust retenu ou occis si ce nestoit quil eust este trouue en la bataille/fors ⁊ exceptez Afranius/Faustus et Lucius cesar adolescent/lesquelz toutesfois ne furent point occis par la volunte de Cesar/desquelz Affranius ⁊ Faustus furẽt les premiers qui se rebel-

lerent apres que Cesar leur eut pardonne/et occirent et naurerent ses libertins et seruiteurs par fer & par feu cruellement/et dilanierent ses bestes quil auoit comparees pour le spectacle des ieuz gladiatoires. Finablement et a la fin de la bataille donna conge a ceulx ausquelz il nauoit point encor faicte remission daller et retourner en italye/prendre dignitez magistraulx/empires & regimes/et en oultre remist en leurs lieux les statues de Sylla et Pompee ses aduersaires qui auoyent este deposees par le peuple. Mieulx ayma commander au peuple quil submist de rechief de telle chose faire que prendre vengeance lors apres que le mal seroit faict et commis. Cesar ne vouloit point redarguer en oultre les cōspirations secrettes & reuelees coniurations/conuentions nocturnes & trahysōs que premierement il neust monstre par edict quil les congnoissoit bien/& a ceulx qui parloient & respondoient arrogantement denoncoit doulcement et affablement quilz ne perseuerassent en leur obstination. Cela faisoit par publicque denunciation qui estoit contion nommee. Pour plus habondantement multiplier sa clemence treshumainemēt souffroit parler de sa renommee deux poetes Aulus cecine repreħēsif & Pithoł aus qui par leurs poeticques narrations laceroyēt lhonneur de son estimation tant bonne.

¶ De labus de sa domination et puissance dicelluy.

Pregrauant tamen cetera facta/dictaqz eius. ¶ Cesar estoit bon sil eust perseuere/mais ses vertuz florirent seullement et ne vindrent pas iusques aux faictz de perseuerance/car ses autres gestes et operations/dictz et sentences tomberent en abusion/& trāscenderent ses maulx ses vertuz de luy/tellement que lon estime quil fut occis iustement par ses merites deuant la perfection et maturite de son aage. Quant il se vit en larbre de lempire Rommain germe et flory/trop grans honneurs concepuoit: comme la continuation du consulat/la dictature perpetuelle/la prefecture de bonnes meurs nommee loffice de cēseur/en oultre lappellation dempereur/et le surnom du pere du pays Rommain/cest a veoir patron et protecteur. Son orgueil souffrit a son couraige decerner & establir a sa mortalite quil eust vne statue dor entre les roys/vng hault pepilitre bien escalle en lorcheftre qui estoit au lieu du theatre des sieges des senateurs et autres grandes dignitez solennelles/comme son siege dor en la court pretoralle/par superhabundant aulcunes manieres de lectieres ou curres subitz pour porter son tribunal qui ne appartenoit seullement fors aux dieux relatez au capitolle. Son appareil vouloit estre faict en forme de pompe circence/car il faisoit porter ses statues et autres choses sur aulcuns pepilitres a cela dediez temples/autelz/et simulacres pres des dieux couuoitoit auoir. Il voulut obtenir vng lict nouueau et cerimonial/prestres a son seruice/qui feroyent les sacrifices et ieuz lupercaulx/puis desira lappellation du moys de Juillet estre nomme de son nom Julius/et rauist aulcuns honneurs superfluz pour le souhait de sa volupte. Selō la coustume des rommains il voulut auoir vng prestre

Pour son honneur dedie qui nappartenoit fors aux dieux & celestes/ & vne manie-re de lict au temple: car a chascun dieu on dedioyt vng lict auquel son simulacre reposoit. Cesar fut cõtent de sa dignite et puissance de sa dictature qui luy avoit este decretee la retenant seullement avecques les consulatz/ lesquelz il distribua a son plaisir. Le tiers & le quart bailla a qui bon luy sembla non pas pour le prof-fit de la chose publicque/ mais pour rendre ceulx ausquelz il en fist offrendes plus serviables & a luy subgectz. Il substitua en son lieu deux consules pour lan tiers & quatriesme si quil ne fust subgect & contrainct aller en la congregation populai-re pour au peuple concionner & parlementer / tellement que par lespace de deux ans a leur conseil ne voulut assister. Au lieu des preteurs fist aucuns recteurs & prevostz q̃ administreroyẽt en sa presence lestat de la chose publicque. Le iour de devant les kalendes de Janvier cesar donna loffice dung consul qui vacqua as-sez subitement a aucun qui la luy demanda / & ordonna par vne mesme sorte de licence les dignitez magistrales en cinq ans en mesprisant la coustume patrial-le faicte par lauctorite du senat. Il bailla a dix hommes pretoriens les ornemens consulaires aucuns donna a la cite qui estoiẽt demy barbares/ & autres receupt en la court senatoyre. Pour plus oultre se contenir en mauvaise coustume pre-poser voulut aucuns serviteurs peculiers & domestiques. Il commist aussi a sõ concubinaire filz de son libertin la cure des troys legions lesquelles il laissoit en Alexandrie.

Item des abus et arrogance de cesar.

Nec minoris impotẽtie voces propalam edebat. Laffection de dominer que cesar concepvoit en son trop superbe couraige tant pulluloit & habondãtement florissoit en cõfusion q̃ chascun sen de mocquoit. Il cõmandoit contre linstitution du senat/ parloit en publicque par commãdement de puissance non pas moindre que celle la par le senat ↄfermee/ si que quelcun disoit nomme Titus ampius q̃ la chose des rõmains publicque plus nestoit en sa bonne forme/ mais sans espece daucune civille beaulte de corps & de membres. Cicero disoit aussi et descripvoit que lestat des rommains estoit nomme la chose publicque par nom seullement/ mais quelle estoit sans essence daucune valleur/ cõme si ce fust au-cun ymage sans vie. Le courage de Cesar tant darrogance trouva en son cueur mal dresse quil disoit apres que Sylla se fut despoille de sa plaine volunte de lhonneur de dictature q̃l estoit bien sans entendement & sans congnoistre le sens des lettres cõme beste/ puis quil avoit laisse la principalle dignite des rõmains/ toutesfois ledict Sylla estoit fort lettre tãt en grec que en latin/ mais il vouloit monstrer que sa deposition dictatoire procedoit de folye/ malheurete et insolen-ce: comme sil eust voulu dire que Sylla vestu de lhonneur de dictature pouoit parler et commander seroit tenu pour loy et decret decerne au senat. Sylla a-voit laisse la dictature pour vivre priveement/ se confiant en sa felicite: & af-fermant rendre conte de tout ce quil avoit fait en sa chose publicque sans aucune

note de reprehension & macule. Larrogance de cesar se manifesta aussi en son sacrifice/car ung iour a peu devant quil mourust il sacrifia ung beuf: mais en celle victime ne fut oncques trouve le cueur de la beste/parquoy cesar esbahy demanda aux devins et augures de cela la signification/qui luy dirent que quelques choses deffailloient a son conseil et sa vie/toutesfois il nen fist conte/ mais dist & interpreta son meschant cas en choses ioyeuses pour le temps futur/en monstrant par sa follie que si le cueur failloit aux bestes sacrifiees que ce nestoit aucun signe de prodige.

¶ De lincivillite et indignation de cesar.

Verum precipuam et inexpiabilem sibi vitam invidiam &c.

¶ Pour les arrogances de cesar moult envyes/haines & rancunes irreparables furent concitees cotre sa vie pensees/tellemet que lon estimoit quil ne pouoit passer sans estre puny de son mal et insolence. Quelque iour ainsi que tout le senat alla vers cesar pour luy faire nouveaulx honneurs & decretz honorables/luy assis au temple de Venus sa mere ledict senat receupt sans se lever de son siege/qui fut une grande portion de deshonneur/& iniure faicte trop contumelieusemet au peuple. De cela disent aucuns & estiment quil fut retenu de cornelius balbus quil ne se levast/luy disant quil se souvint estre cesar. Les autres tiennent quil ne se par forca pas seullement/mais regarda plus fierement & dung visage plain de fureur & collore de courroux aucun de son conseil nomme Trebatius/pource quil admonnesta se lever & honnorer le senat devant luy venant. De cela se voulut excuser/& dist quil estoit aucunement malade. Celle maniere darrogace fut fort intollerable/cause de mal & mauvais exemple/car depuis a cause de cela comme lon estimoit ainsi que cesar triumphoit et oultre passoit les sieges des tribunes Poncius aquilla ne se leva point devant luy / qui estoit du college des tribunes comme les autres luy faisant honneur: tellement que cesar de ce tresindigne luy dist & cria par mocquerie demande moy lestat de la chose publicque Pontius aquilla/et tu verras comment tu lobtiendras/come sil vouloit dire quil ne seroit point si grand Tribune que pour luy il la restituast au peuple/ ce quil avoit par autre intention de faire.

¶ De luy mesmes & son affection de regner.

Adiecit ad tam insigne despecti senatus contumeliam. ¶ Cesar adiousta de rechief autre cotumelie plus arrogamment cotre lhonneur du senat quil contepnoit/car ainsi quil retournoit des sacrifices daucunes feries latines faictes par les peuples latins en latie sur Albe la motaigne loue & acclame par les rues & mesmemet aux portes de la cite/aucun de la gent imposa & mist une courone de laurier a sa statue/q estoit reliee dung blac diadesme: mais Epidius marullus tribune du peuple/ Cesetius flavus semblablemet commaderet celluy homme mener es prisons & arracher le diadesme de la courone/celluy diadesme q estoit a

la couronne de lamier/lie nestoit fors Une bende de blanche soye qui estoit lensei gne des royaulx/cest comme celle bende que portent les roys de turquie: ceulx q̃ la firent oster de la couronne de Cesar faignoyent & simuloyẽt lauoit ostee pour la cause que cestoit lenseigne dung roy / qui estoit Ung nom que Cesar auoit en desdaing/toutesfois il fut dolent dont on punist celluy qui luy auoit offerte/ car non obstant quil recusast la royalle dignite de son gre propre. Toutesfois celuy eust este tiltre bien glorieux si les tribunes ne luy eussent empesche / parquoy il accusa les Tribunes daucune conspiration contre sa personne/tellement q̃l les priua de leur auctorite & puissance de tribunat. Cesar faignoit non appeter le moyen de roy/mais il le desiroit en son musse courage/pour tousiours se blasonner de plus grande partie dauctorite. Par auant il auoit le nom de roy reffuse/ mais le roy que cestoit fainctement/car ainsi que le peuple lappelloit roy/il disoit couuertement quilz erroyent en son nom & quil estoit cesar & non roy. Par cela appert que Cesar simuloit estre dolent quant on le saluoyt aux portes et entrees de la Ville par le nom royal: Tellement que Ung iour il osta de sa teste luy mesme le diadesme par Anthoyne consul appose comme les sacrifices se faisoiẽt lupercaulx au senat/en lhonneur du dieu pan selon aucuns / & ceulx qui les faisoient estoient tous nuds. Cesar enuoya celle couronne quil osta de sõ chief & expulsa au grant dieu Jupiter au capitolle. Lors & apres ces choses le bruyt courut & fut la renommee Variable que cesar sen Vouloit aller sans retourner a rõme dans la cite de Alexandrie si noblement bastie par la science de Dinocrates a la requeste du grant Alexandre si puissant/ou en Ilion dont le genre des rommains estoit procede saillly & que desia il auoit fait translater toutes les richesses dytalie lieux autresfois de lempire/si q̃ tout le pays estoit denue de toute puissance/semblablement quil auoit la commis aucuns de ses amys & cõfederez au regime de lempire. Nouuellement le bruyt Volla au senat prochain que Lucius cotta auoit dit qui estoit lung des quinze qui regardoyent les liures des sibylles: car iamais nestoient Veuz que le nombre de quinze ne fust la acõply/ quil estoit contenu par sentence Veritable que iamais les Parthes ne scauroiẽt estre Vaincus par les rommains sinon au moyen dung roy/parquoy il failloit quil fust nõme roy/faict et cree.

De la coniuration des conspirateurs faicte contre cesar.

Que causa coniuratis maturandi fuit destinata negocia. Cela fut occasiõ aux coniurateurs de Cesar/quilz saduãcerẽt a traicter de sa mort & machiner/si ilz ne fussent contrainctz a cõsentir q̃l fust nõme roy par le decret du Senat & institution. Doncques les consultations de sa mort par auant premeditees diuisement/ & qui auoient este commencees par deux conspirateurs ou troys en fin furent par tous cõsommees & conuindrẽt tous en Ung cõseil & consentement/tellement quon offrit Ung liure de reprehension en la court parlãt des senateurs pelerins/cest assauoir des gaulles estrãgiers lesq̃lz cesar auoit ordonnez en la court

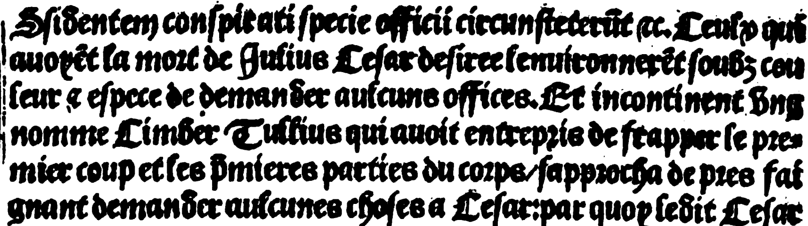
& cree de son auctorite seullement/qui pas ne scauoiẽt les loix & la coustume du droit regime des Rommains. Le peuple secrettemẽt detractoyt contre la domination de cesar & desiroit de sorte daffections que la chose publicq par luy difformee fut vengee finablement & en brief. Vulgairement estoit chãte & mis par escript que Cesar menoit auecq soy les Gaulles en son triũphe. Lon disoit aussi q̃ lesdictz gaulles auoient oste leurs vieilles robes de gros drap velu en la court/ et auoyent prins les paremens des consules/ Vng iour vint que Quintus maximus par cesar substitue consul & subrogue en lespace de troys moys entrant au theatre/lors que le licteur aduisoit le peuple dhonnorer ledit consul selon la coustume/tous sescrierẽt soubz vne voix semblable quil nestoit point consul depuis la deposition des deulx tribunes susnommez: cestassauoir Cesetius & Marullus. Plusieurs affermerent que ces deux estoiẽt vrays consules/ & eurent maintz suffragateurs & adiuteurs en leur deliberation & voulunte. Aulcuns dicterent & escriprent sur limage de Lucius Brutꝰ qui auoit este cause de lexpulsion des roys Rommains pour la corruption de la noble Lucresse quil pleust aux dieux que le dit Brutus mort fust en vie, comme silz vouloient dire quil les vẽgeroit/& sur la statue de Julius cesar mettoyent que Brutus auoit este faict premier cõsul pour auoir les roys expulsez/& cesar a cause quil auoit les consulz expellez estoit faict roy finablement. Plus de .lx. conspirateurs coniurerent en la mort de Juliꝰ Cesar/desquelz estoyent les princes capitaulx Caius cassius Marcus/ & decimus brutus/ilz estoient en different & doubte silz le naureroyẽt au chãp Marcial ou il appelloit les tribus aux conseilz & elections/ou silz le getteroyent dessoubz le pont sublice la ou il frequentoit/ou en la voye sacree/ou il auoit ses maisons priuees/ou a lentree du theatre. Le iour leur vint biẽ a poit & a souhait & le lieu aussi car cestoit es ydes de mars/q̃ le senat & ceulx de la court cõuenoiẽt en la court de Pompee: cestassauoir en vng theatre q̃ Põpee deuant sa mort auoit fait/par quoy on estimoit que les fatalles dispositions des dieux vouloyẽt cesar estre naure & occis par maniere de vengeance dedens la maison de Pompee lequel il auoit destruict.

Des prodiges & choses admirables precedentes la mort de Julius Cesar.

Es cesari futura cedes vidẽtibus p̃digiis denũciata est. Aucuns prodiges & demonstrances voulurent estre messagiers de la mort de cesar qui bien congnoissoient son cas infortune. Deuant peu de iours que les columnes: cest a dire les nouueaulx habitateurs fussent transmis et enuoyez en Capue la cite par le decret et loy iulie faictz & instituez par Julius cesar/affin quilz rompissent les anciens sepulchres pour en auoir les pierres a faire leurs maisons/ce quilz faisoyent plus diligentement & studieusement a cause quilz trouuoyẽt par foys aucuns vaisseaulx nobles & riches/fut vne table de erain dedens le monument de capis qui estoit dict auoir este fundateur de capue trouuee: Laquelle de

lettres grecques estoit escripte par telle sentence/que quant les os de Capie seroyent trouuez:que le parent est sailly de la noble generation du filz de Eneas nomme Julius seroit occis/par la main de ses parens ⁊ incontinent sa mort vengee non pas sans aucunes playes ⁊ ruynes/ce qui depuis apparut:car Octouian vengea la mort de son oncle Julius cesar:laqlle chose nest point faincte:car Cornelius Balbus familier de Cesar ainsi le descript. En ces iours prochains les cheuaulx de Cesar ⁊ troupeaulx lesqlz il auoit consacrez et dediez aux dieux en passant le fleuue Rubicon/⁊ les auoit laissez sans conducteur ⁊ pasteur culx abstinerent continullement sans menger/⁊ ploroyent comme si ce fussent hões en nature de raison/⁊luy mesme cela vit. Semblablement ainsi que le grãd diuinateur ⁊ celuy qui pronosticquoit nomme Spurina sacrifioit/il admonnesta Cesar quil euitast son peril qui point ne differoyt oultre les ydes de Mars. Le quatorziesme iour dudit moys fut occis ⁊ lacere vng petit oysean nomme regaliot ou roy bretaulx selon la langue daulcune nation en la court de Pompee portant vng rameau de laurier/lequel sen estoit volle en ce lieu/⁊ ceulx qui le tuerent furent autres oyseaulx de diuers genre saillans de la prochaine forest et le suyuans. En celle nuyct qui engendra le iour auquel Julius cesar fut meurtry ⁊ murtre a duis luy fut en dormãt quil volloit par dessus les cieulx ⁊ sa femme calphurnie songea ou ymagina que la haultesse de leur maison estoit tombee/q̃ son blessoit son mary en son giron/⁊ incontinẽt furent les portes de la chambre de cesar ouuertes de leur bon gre sans aulcune violence. Pour ⁊ a cause de ces choses cesar long tẽps passa ⁊ delibera sil se contiendroit sans aller vers le senat en prolongant ⁊ differant les choses quil auoit decretees a faire/mais Decimus brutus lequel il aymoit fort luy dist ⁊ persuada q̃l ne debuoit point faire ceulx du senat attendre. Par quoy il y alla quasi enuiron le tẽps de cinq heures/⁊ en allant il rencontra aulcun quil aymoit lequel luy bailla vng petit liure contenant sa trahison ⁊ prodition le suppliant quil le leust pour son proffit/Mais pour la multitude de ceulx qui a luy parloient il ne le sceut faire/par quoy il mesla lescripture qui leust de sa mort aduerty auecques aultres liures ⁊ papiers quil tenoit en sa main senestre esperant le liure presente lire des aussi tost quil seroit eschappe de la compaignie de ceulx qui parloient a luy. Aulcuns dient que ce fut Arthemidorus qui ce liure luy presenta/lequel auoit ouy parler de sa conspiration. Puys apres quil eut occis maintes bestes combien quil ne les peust oncques sacrifier/il entra en la court en contennant la religion/⁊ se mocquãt du diuin/⁊ luy disant quil auoit faulsement pronosticq̃ veu que les iours ⁊ les ydes du moys de mars estoyent ia venuz:⁊ toutessoys il nauoit point sentu aulcun desplaisir ou male fortune/Vray est dist Spurina a Cesar que les ydes sont venues/Mais elles ne sont pas encores passees.

De loccision ⁊ meurtre de Cesar.



Assidentem conspirati specie officii circumsteterunt &c. Ceulx qui auoyent la mort de Julius Cesar desiree lenuironnerent soubz couleur & espece de demander aulcuns offices. Et incontinent vng nomme Cimber Tullius qui auoit entrepris de frapper le premier coup et les premieres parties du corps/sapprocha de pres faignant demander aulcunes choses a Cesar:par quoy ledit Cesar luy fist signe de la main quil attendist encores iusques a autre temps/& quil auroit ce quil demandoit. Cela dit Cimber print son vestement quon appelloyt toge des deux espaulles criant que la estoit la force:lautre nomme Casce le blessa quelque peu en la gorge:mais Cesar print son cousteau a trencher plumes et destourna la main de casce sefforcant saillir de leurs mains:mais il fut detenu et estrainct par vng autre coup/par quoy quant il se sentit de toutes pars auecques cousteaulx enuironne sa teste couurit de sa robbe togale se mettant le sein entre ses iambes/& se soubstenant de la main senestre pour tomber a terre plus honnestement en couurant aussi la partie du corps inferieure. Par celle maniere fut frappe de vingt & troys playes/et au premier coup cōmenca a gemir cesar sans proferer aulcune voix/ceulx qui le naurerent sen fuyrent le laissant tout mort le corps de cesar reposa en la place quelque peu iusques a ce que troys de ses seruiteurs le misrent en vne lectiere puys lemporterent en la maison/& luy pendoyt le bras hors de la lectiere. Selon q̄ rapporta Antistius medecin il nauoit de tāt de playes que lune mortelle seullement qui estoit celle quil auoit au secōd lieu receue dedans la poictrine. Lintention des meurtriers estoit getter son corps mort dedās le Tibre/publier ses biens/rescinder ses gestes/faictz/& actes:mais a cause de la doubte de Marc Anthoine consul & Lepidus maistre des cheualiers/de cela se desisterent.

Du testament de cesar recite.

Postulante ergo. L. Pisone socero testamentum eius aperitur &c.

A la requeste de Lucius piso comme ie croy sire de la mere de cesar ou oncle le testamēt du prince decede fut ouuert/& leu en la maison de Anthoine/lequel il auoit faict en sa ville labicane deuant quil mourust es ides de Septembre prochainement passees et lauoit baille a garder a la deesse Vesta q̄ estoit vierge. Quintus Tubero historiographe dit que Cesar auoit fait son heritier Gneus Pompeius des son premier consulat iusques au commencement de la bataille ciuille telle ment que par edict et contion publicque lauoit fait aux cheualiers reciter mais a son dernier testament quil institua troys autres heritiers nepueuz de ses niepces:cest assauoir Caius Octauius es tierces parties de ses biēs/& Lucius Pina et Quintus Pedius es quatriesmes parties/les autres furent en la fin du testament escriptz:il auoit adopte Octauius en son nom et en sa famille:si quil fut nomme cesar de son nom. Aucuns de ses interfecteurs et meurtriers nōme auoit en tuteurs de son enfant si aulcun de luy estoit engendre:& Decius brutus aussi

pour ses secondes heritiers. Au peuple rommain publicquement legua & laissa par testament les vergers qui estoyent oultre le tybre qui estoyent en grant nombre et qui moult dargent valoient.

¶ Des pompes funeralles de Cesar & du dueil publicque de sa mort.

Funere indicto rogꝰ extructꝰ est &c. ¶ Les choses expirees les obseques et pompes funeralles de Julius cesar furent denoncees a faire. Le grant monceau de feu fut ordonne & construict a la mode des Rōmains au champ marcial pres du tumbeau de Julie sa fille qui auoit este femme de Pōpee le grand/ & au pres du senat vne petite chapelle doree qui fut colloquee ioignāt du simulachre de la deesse Venus sa mere/ dedans laquelle fut vng lict eburne prepare couuert dor & de pourpre courtines/ & aultres magnificences: et au sommet de sa teste gisoit & estoit vng baston faict en forme de triumphe qui portoit & soubstenoit la robe quil auoit quant il fut occis & meurtry. Fut ordonne & donne congie que ceulx qui vouldroyent offrir aulcuns dons & presens selon la coustume des seigneurs quilz allassent au champ Marcial p̄ tous les costez voyes & chemins quilz pourroient pour plus tost faire leur offerte: car on voyoit bien que le iour ne suffiroit pas a lacomplissement des pompes solennelles pour la multitude du peuple qui affluoit de toutes pars/ & pourtant on neust sceu tenir ordre de proceder par aultres cerimonies entre les ieuz funebres selon les coustumes Rommaines cōme les spectacles gladiatoires qui pour la mort & obsecque des grans princes se faysoyent. ¶ Item furent aulcunes elegies chantees & applicquees a la mort miseration & pytie dudit Julius Cesar selon aucunes tragedies de Pacuuius faisās memoire du iugement des armes/ & estoit celle sentēce proferee. Men seruasse/ comme si ce fust la personne cesariēne qui parlast & dist/ mais estoit ce raison q̄ ie gardasse ceulx qui mont deceu & mis a mort/ car ceulx qui auoiēt occis Cesar auoit esleuez en hōneurs & estoiēt de la partie de Pompee. Semblablemēt fut aultre sentence chantee des tragedies du grant Accius poete lesq̄lles se nōmoyent electres faictes sur semblabe propoz cōme celles de Pacuuius/ & furent enlieu de loraison funebre deschantees ces choses. Le cōsul Anthoine p̄nōca par le licteur et crieur de lacrier les decretz du senat quāt aux faitz de Julius cesar: par lesq̄lz apparoissoit cōmēt led senat luy auoit decrete & ordonne les hōneurs diuins & humains. ¶ Itē fut aussi p̄nonce le iuremēt de chascun faict au senat cōme chascun sestoit offert & voue a soubstenir lhōneur de cesar. Affin quō ne peust empescher les hōneurs lesq̄lz on luy offroit/ & lors adiousta aucunes polles Anthoine de son auctorite en plorāt/ & deporterēt les plus grās & ceulx q̄ auoyēt vse des hōneurs du tēps de cesar sa lectiere dedās laq̄lle son corps auoit repose ap̄s sa mort au lieu auq̄l ꝯuenoit le peuple dedās le capitole. dict aucūs q̄ led antoine mōstra la robe de cesar/ cest ascauoir sō aornemēt de dictateur ou deꝯsul au peuple q̄ estoit toute p̄see des coups des ferremēs & toute couuerte de goutes d sāg/ poʳ plꝰ esmou

uoir la gent et multitude des Rōmains a cōpassion/si que le peuple fut en grant
dueil adonc & en grand fureur contre ceulx qui lauoient occis. Cela fait le corps
de cesar fut ordonne estre brusle honnorablement:mais pour autant que le peu-
ple fut en diuerses opinions/car les vngs vouloyent quil feust faict brusler au
capitole de Juppiter en quelque lieu sacre et secret. Les autres en la court de Pō-
pee:pour ce quil y auoit este tue. Soubdainement suruindrent deux nobles por-
tans espees a leur coste/& deux dars qui lanflammerēt auecq̄s torches & flambe
aulx:puis la multitude qui la estoit cōuenue print aucunes petites branches dar
bres qui estoient seiches et tout ce quelle trouuoit a la main/mesmement les sel-
les des Tribuns & gecta tout au feu. Sēblablement vindrent apres les ioueurs
de trompettes/Tubicinateurs/& scenicques artifices lesquelz getterent au feu
leurs robes & habitz a leurs offices aptes & cōuenables quant ilz exercoyent leurs
ars aux ieuz & spectacles:mais ains que les getter au feu ilz les mettoyēt en pie
ces. Apres ceulx la venoyent les cheualiers legionnaires de Cesar anciens/et
mettoient en signe de pleur & douleur leurs armes dedens le feu. Les matrones
semblablement leurs aornemēs & les habitz de leurs enfans/robes/bulles/& p-
textes/respandoiēt au feu sur le corps de cesar en grant dueil/douleur/pleur/& a-
mertume. Brief chascun selon son estat plozoit la mort de cesar publicquement &
de ses larmes a gros monceaulx respendues faisoient honneur aux funerailles
de leur seigneur & mesmement les iuifz de Romme qui auoient veille les nuictz
sur le sepulchre de Cesar & frequente continuellement.

¶ Des grans hōneurs faitz et donnez a Cesar par le peuple de
puys sa mort.

Plebs flati a funere ad domum Bruti & cassii cum facibus teten-
dit &c. ¶ Des aussi tost que les pōpes mortuaires furēt celebrez
le cōmun peuple violentemēt courut aux maisons & manoirs de
Brutus et Cassius pour les brusler/toutesfoys il fut empesche.
Mais dauenture cōme la multitude couroit de tous costez Halis
cina qui auoit este aux funerailles fut rencōtre lors entre la pres
se populaire par quoy il fut blesse et mis a mort par erreur:car on cuidoit que ce
fust Cornelius cina,a cause du sur nom semblable:qui auoit parle en mal de ce-
sar le iour deuant quil feust occis:toutesfoys ce nestoit point luy. La teste de cy-
na occis fut en la lance fichee pour monstrer a tout le peuple. Puis apres les cy-
toiens de Romme firent dresser et eriger vne haulte coulomne de vingt piedz
faicte de marbre numidicque qui est le plus noble de tous/& fut colloquee dedās
le theatre. La dessus fut escript quelle estoit au deffenseur & pere du pays dediee/
par lōg temps le peuple perseuera a sacrifier au lieu de celle coulomne/faire les
dons & oblations/& les receuoir:& terminer les controuersies aucunes par linter
positiō du iuremēt du nō de cesar:car on iura assez longue saison par le nō de cesar.

¶ De la suspicion que cesar delaissa a ses familiers & amys.

Uspitionem Cesar quibusdam suorum reliquit &c. Cesar laissa a aulcuns de ses amys aucune suspition & coniecture cõmẽt il ne vouloit plus longuement viure ne penser a la sante & valitude de sa vie: par quoy ses amys & affins contempnerent cõme luy / ce que les religions & choses honnestes admonnestoiẽt / & les pronosticateurs renoncoyent. Sont aucuns qui opinent cesar auoir creu que le senat auoit delibere et iure par son serment de droit auoir oste les Espaignolz qui le gardoyent & conseruoient son corps de tout peril / & subornez au dernier senat auquel les honneurs diuins & humains luy furent dediez & et a chascun la sante de son corps commãdee. Les autres opinent par autre maniere / quil auoit dict quil estoit meilleur & chose plus delectable tomber vne foys es mains de ses ennemys / fraudes / et insidies / que destre tousiours subiect & craindre la mort en estant contregarde: si ce la il auoit dit ce fut quant par aduenture ses amys luy dirent / que sil craignoit ses enuieulx quil eust bonne garde. Les autres dient quil disoit & estoit acoustume de dire / que tant quil viuroyt il estoyt plus content proffiter a la chose publicque que a soy mesmes / et quil auoit assez de gloires / puissances / & auctoritez acquises / & que si aucun mauuais cas luy aduenoit q̃ la chose publicque de rõmains ne seroit ia si biẽ a repos q̃ soubz sa cõduicte / mesmemẽt q̃ si elle auoit aucunes batailles ciuilles quelle les entretiẽdroyt aucunement par pire condicion que soubz sa main nauoit faict.

Du gẽre de la mort de cesar p luy mesme desire en son cueur & courage

ILlud plane inter oẽs fere cõstitit talẽ ei mortem. Cesar auoit desire le genre de sa mort quasi p maniere de sẽtẽce qu il ouyt en lisant liures les de xenophõ faisans mẽtiõ q̃ Cyrus mãda a q̃lcun de ses amys q̃ sil le veoyt en sa derniere sante & valitude quil pẽsast aucune chose de sa mort / plus esperãt glorieuse la mort accidẽtale q̃ naturelle / p quoy Cesar ce cõgnoissant desira a mourir daucune mort subite tout ainsi quil fist / & le iour deuant quil feust assailly ainsi quil estoit en la maison de Marcus lepidus pour autãt q̃ en souppãt il estoit question laq̃lle mort estoit la meilleure: selon celle raison il dist & profera la mort qui point nestoit opinee soubdainement estre la plus facile.

De laage de Cesar / de sa comette / de son lieu / & du iour de sa mort.

AEriit sexto & quinquagesimo etatis anno &c. Cesar mourut en lan de son aage cinquante sixiesme / puis fut refere & relate au nombre des dieux / non seullement par la bouche de ceulx qui decretoient les honneurs: mais par la persuasion de tout le populaire laclamant dieu vulgairement: vne comette barbue sapparut aux ieux: lesquelz premierement son heritier Auguste Cesar luy auoit consacrez: laquelle dura et perseuera par sept iours continuelz / et se leuoit au ciel enuiron lheure de lunziesme degre du soleil. Et croyoient aucuns estre lame de Cesar ou ciel receue diuinemẽt: et pour celle cause lon adiousta vne comette sur le sommet de son ymage. La court ou il fut tue fut fermee sans plus ouurir

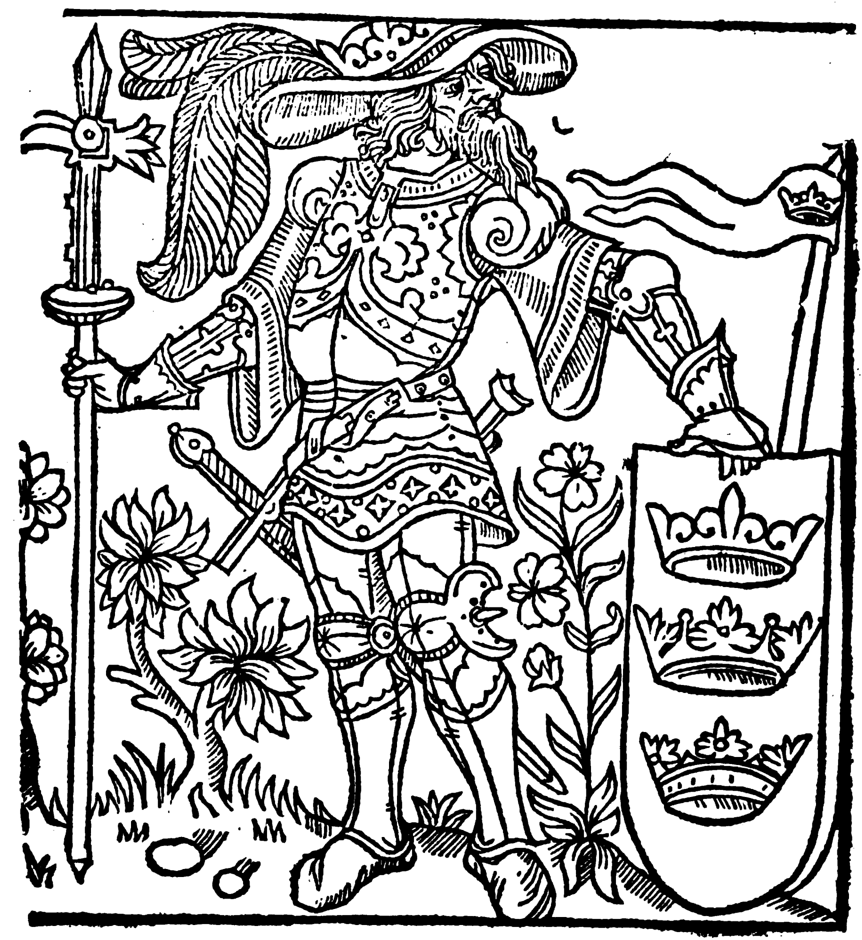
furēt les ydes du moys au quel il mourut nōmees parricides/cest ascauoir meurtriers du pere du pays/et fut ordonne que a tel iour iamais le senat ne feroit aucune chose.

¶ De la mort de ceulx qui meurtrirent Cesar et le tuerent

Percussorum autem fere neqz triennio quisquā amplius superuixit ec. ¶ Ceulx qui tuerēt Cesar ne vesquirēt depuis leur meurtre plus de troys ans: et ne moururent de leur mort propre/car ilz furēt tous cōdānez et proscriptz: les vngs succōberent par naufrage: les autres par bataille: les aucūs se tuerent eulx mesmes du propre cousteau et poignart p lequel ilz auoient occis cesar en grāt mal et meschansete.

¶ Fin du premier liure de Suetone cōtenant la vie de Julius cesar.

¶ Le secōd liure de Suetone sur les gestes de Octouian cesar surnōme auguste



¶ La vie de Cesar Octouian Auguste.

G Entem Octouiam Veli-

tris precipuã olim fuisse multa declarãt ꝛc. ¶ Moult dhystoires
treclament et dient la gent de Octouian cesar auoir este descen-
due des Velistres q̃ estoit vne natiõ en vne des citez des Volsces a
xx·mille pas de la cite de rõme/iadis se nõmoit la rue de celle gent qui estoit en
moult celebree region de ce lieu de Velitre ꝑ tel nom comme cesar/cest assauoir
octauius. Et la estoit vng autel monstre a Octauian consacre/cest a scoir au
grant pere de Octauian lequel estoit conducteur daucune bataille/luy sacrifiãt
au dieu Mars par cas fortuit/et dauenture lors entendit denuncer que les en-
nemis luy vouloyent faire quelque combat et impression/parquoy il rauyt la
chair et les entrailles de la beste quil sacrifioyt/et les diuisa en deux pars en la
tirant du feu/puis entra en la bataille si bien quil retourna victorieux. Par ce-
la fut sententie et decrete par sentence publicque que lon sacrifiast tous les ans
au dieu Mars en telle maniere/cest a entendre dentrailles demy crues/ꝛ q̃ les
autres parties fussent distribuees a la secte des octouiens et lignees.

¶ De lorigine du lignage des maieurs de Octouian.

G A gens a Tarquinio prisco rege inter Romanos gentes ꝛc.
¶ Celle gent prenoit son estre glorieux de la souche du roy des rõ
mains Tarquin le prisque/qui fut entre les gens des rommais
au senat amenee/puis incontinent par Seruilius Tullius en
lhonneur patricial et degre des patrices translatee/par ꝓcession
de temps elle descẽdit en la communite populaire: de rechief vint
a grãt force par Julius cesar en lestat des patrices. Le premier de celle gẽt print
a force de suffraige la dignite et magistraulte du peuple: cestoit Caius ruffus
questeur/et en lestat de loffice de questure qui engendra Cneus et Caius/des-
quelz double famille des octauians decoulla et faillit. Toutesfoys par ordre et
condition diuerse Cneus et tous les aultres de luy vserent de grans et excellẽs
honneurs: Mais Caius et ses posteres par leur volunte ou fortune demoure-
rent en la moyenne famille des cheualiers equestres iusques au temps du pere
de Auguste: le tiers grant pere de Auguste desseruit les gages militaires en si-
cille sur la secõde bataille des Chartagiens qui estoit tribun soubz Emilius pa-
po. Le pere de Auguste q̃ estoit de la moyẽne famille des cheualiers equestres se
contenta de lhabondãce de son patrimoyne/semblablemẽt des offices municipal
les/cest a noter des citez q̃ viuoiẽt seullemẽt sans subiectiõ fors q̃ de leurs loix: ꝛ
ainsi consumma sõ aage trãquillemẽt. Autres racontent daultre sorte: celluy au
guste ne se dit point estre daultre famille ne plus noble q̃ celle des equestres qui
estoit riche de biens ꝛ ancienne/dedãs laquelle son pere premier senateur estoit:
Marc anthoyne prouue quil eut vng libertin/cest assauoir le grant pere de sõ pe
re nomme Restion du bourg ou village de Thurin qui estoit chãgeur de mõnoye

et argẽtier/autre chose nay trouue du lignage de Octouian quãt a ses maieurs et predecesseurs/pourtant il sen fault contenter.

¶ Du pere de Octouian.

Octauius pater a principio etatis et re et estimatione. ¶ Le pere de Octouian fut grant en estimation des son bas aage tellemẽt quon se peult esmerueiller veu quil estoit argentier seullemẽt selon aucuns et diuiseur/et entre les diuiseurs champestres escript et constitue comment il peult paruenir a si parfaitz honneurs et richesses/si quil regist prudentement et administra par la puissance de preture quil auoit/et luy vint entre ses mains le noble prince de Macedone/ceulx qui estoyent fuytifz/cest assauoir la force de Spartacus gladiateur et Catilina qui contempnoyent le champ thurin extermina en allant a ses affaires. Cela luy vint par la puissance quil obtenoit du senat extraordinaire/car en allant en Macedoine tous ceulx qui estoyent du party des proscriptz dauantaige sa commission luy furent commandez a occire sil les rencontroit/ce ql fist. Il gouuerna bien celle prouince de Macedoine non pas de moindre iustice que de force: car il traicta si bien ses compaignons et cheualiers apres quil eut par grosse bataille respandu et suppedite les Besses ⁊ les Thraces que Marc cicero aorna ses epistres et ses faitz et pollices/par lesquelles epistres il admonnestoit son frere de ce temps le proconsulat administrant du pays de Asie non pas assez glorieusement et par bonne renommee/quil eust a ensuyuir les meurs ⁊ cõditions: en la ciliation et entretenement de ses consors son voisin Octauius pere de Octouian.

¶ De la mort du pere de Octouian et de ses enfans.

Decedes. Macedonia priusq̃ cõfiteri candidatum cõsulatus posset. ¶ Luy sen allant de sa prouince de Macedone deuãt ql peust postuler ⁊ requerir le cõsulat il mourut de mort subite. Ses enfãs suruiuans cest assauoir sa fille la plus grãde qui estoit Octouiẽne nommee venue de sa femme quon appelloit Ancharine. Semblablement son autre fille moindre de ce mesme nom/ et Augustus venuz de son autre femme quil auoit prinse secondement Accir nõmee. Celle seconde femme fut fille de Mancius Balbus senateur/ ⁊ Julie seur de caius cesar. Balbus aricine du coste paternel estoit nomme/ ⁊ du party ⁊ branche maternelle fort estoit prochain ⁊ astrainct au degre de Pompee le grant: comme lon voit par les ymages des senateurs selon sa famille. Les ymages seruent aulcunesfoys descriptures/ et par leur representation congnoist on moult de choses effacees qui sont illustrees et mises en clarte. Quant il fut preteur il diuisa le champ de champaigne par la loy Julie: mais Marc anthoine desprisant aussi lorigine maternelle de Auguste disoit le grant pere du pere de son pere venir et estre de la branche des affricains. Et opposoit a son honneur disant quen la ville de aricine souuent auoit exerce le mestier ⁊ office des composeurs domemens

et lart de boulenger. Marc anthoine naymoit pas fort Octouian / Cassius de Parmense disoit que non seullement il estoit boulenger / mais dung changeur de pecunes nepueu / il disoit & reprochoit a Auguste ce mestier par maniere de reprehension et contumelie dedans aucunes de ses epistres.

¶ Du temps et du lieu de la natiuite de Octouian.

Natus est Augustus M. T. Cicerone et Anthonio cõsulibus &c. ¶ Octouian nasquit du temps des consules Marc / Tulle / Cicero et Anthoine quelque peu deuant soleil leuãt es neufuiesmes kalendes doctobre. Quant est du lieu de sa natiuite ce fut en la region et la place du palais a lenseigne des testes aux beufz / qui estoit ung lieu ou lon pendoit les cornes & les testes des beufz en lhonneur de Dyane. la ou en a maintenant ung edifice qui fut construict apres sa mort / car ainsi quil est contenu es actes du senat comme Caius lectorius adolescent du genre des patrices demandoit au senat et peres conscriptz que la peine des adulteres fust mitiguee selon les aages & la noblesse des personnes. Il allegua quil estoit possesseur comme garde des lieux sainctz du lieu auquel nasquit Auguste cesar / et de la terre laquelle premierement il auoit apres sa naissance touchee Parquoy il queroit que celle partie de la naissance de lempereur luy fust donnee / comme si ce fust son propre dommaine / tellemẽt quil fut ordonne que ce lieu seroit consacre.

¶ Du lieu ou il fut nourry.

Nutrimentum eius ostenditur adhuc locus in auito suburbano. ¶ Le lieu ou Auguste fut nourry est encor demonstre hors la cite en la ville de son grant pere pres des Veltres qui est petit. Et estoit a la semblance dung celier / Mais ie croy que cestoit quelque repositoire secret la ou on celloit choses secrettes / comme viandes ou autres choses / la ne conuient entrer sans grande necessite et chastement / car cest grant peche selon la religion des Rommains. Car on dit par oppinion ancienne que ceulx q̃ y entroyent estoient frappez dune merueilleuse paour quant ilz y alloyent temerairement et sans cause / cela fut cõferme / par ainsi que le possesseur et maistre du village nouuellement faict seigneur la entrast par cause de tenter et essayer sil estoit vray ou par cas dauenture pour se coucher / il aduint quil se trouua comme demy mort auecques le lict ou il estoit couche deuant les portes quasi des aussi tost quil estoit au lict / apres peu de temps par une force subite sans estre congneue.

¶ Des noms et surnoms de Cesar auguste.

Infanti cognomen Thurino inditum est &c. ¶ A Auguste cesar fut impose le surnom de Thurin en la memoire des maieurs de son origine / semblablement ou pour la cause que son pere victorieusement apres que Cesar nouuellement fut ne auoit vaincu les proscriptz comme nous auons dit dessus en celle region Thurine / cela est assez par certaine raison prouue. Car iay eu autref=

fois vng ymage de sa semblance laquelle ie donna p a Adrian qui moult fut hõnore entre les princes/laquelle estoit si vieille quon ne pouoit les lettres effacees lyre quasi cõme de couleur de fer roille: mais p Marc anthoine de vẽs aucunes epistoles est souuent par ce nom appelle en signe de derision et mocquerie disant que ce nom luy fut par opprobre dõnc. Depuis auguste print le nom de Caius cesar: et quelque temps apres limposition de Auguste. Caius cesar fut nomme par le testament de son oncle maieur/et auguste selon la sentence de Munacius plancius auecques aucuns disans quil le failloit nommer Romulus comme sil eust plus prouffite a la cite que Romulus a cause des augmentations quil fist p lesquelles il est dit auguste de ce mot augeo auges signifia : augmenter. Auguste fist et augmenta les lieux et temples consacrez et autres choses dignes de memoire: ce nom Auguste peult estre dict et deriue de ce mot augurium/qui est vng signe congneu par les oyseaulx ou en vollant ou en mengeant de leur chair: car augustus cesar augmenta les lieux sacrez qui autresfois auoyent este par telle maniere dauguration faictz et construictz et aux signes des oyseaulx qui estoient heureux erigez/mesmement selon que dict Ennius le poete la cite de Romme tant celebre fut edifiee par bonnes augurations.

De la briefue description de toute la vie de Octouian cesar/et de ses gestes.

Quadrimus patrem amisit. duodecimum annum agens &c.

Auguste cesar perdit son pere des lors quil nauoit encor attaict que lan de son aage quatriesme. Quant il eut lan douziesme sa grant mere Julie defuncte fist honnorer de nobles funerailles et obseques solennelles. En lan quatriesme dapres lors ql eut pris la toge virile/cest assauoir vne maniere dhabillement quil nappartenoit aux enfans estans en bas aage puerile/par les dons et salaires militaires fut receu et entra en la cheualerie triumphant au triumphe de son oncle cesar/non pourtant quil fust en la bataille rude pour laage quil auoit encor tẽdre/cellup triumphe fut acquis en la bataille de affricque. Depuys il suyuit son oncle Julius cesar es espaignes ou il souffrit maintz perilz sur mer et naufrages p aucunes voyes des ennemys infectees/auecq̃s peu de ses cheualiers estoit Octouian suyuant son oncle cesar contre les enfans de Pompee le grant/et si nestoit pas fort en bonne sante: car il estoit debilite des longs chemins et des voyes: par quoy lon approuua incontinent lindustrie de ses vertuz a cause desdictes voyes/non pas proprement quil feust alors si vertueulx/mais quil demonstroit estre merueilleusement vertueulx au temps a venir. Apres que son oncle Julius eut receu les Espaignes soubz sa puissance deliberant ses expeditions pour aller contre les Daces et les Parthes. Auguste par la permission de sondit oncle demeura et vacqua en la cite apolonie pour estudier et scauoir les sciences/et la fut iusques quil sceut que son oncle Jullius cesar fut mort. Se congnoissant de luy heritier/et pensant par long temps sil euocqueroit les prochaines legions

des chevaliers stipendiez / mais son conseil ne vint a fin pource quil estoit legier et hastif. En oultre Cesar auguste repeta la cite de Rome venant dedans pour entrer en son heritaige / de laquelle chose doubtoit sa mere / mais Victricus Marc Philippe quelle avoit espouse depuis la mort de son mary Octavius la persuadoit a point ne doubter de son filz. Des cellug temps il compara les exercites / et chevaliers amassa pour le premier / et avecques Marc anthoine / Marc lepidus semblablement. Depuis seullemẽt avecques Marc anthoine quasi par lespace de douze revolutions dannees / et finablement par quarãte quatre ans luy seul la chose publicque des Rommains gouverna.

¶ Des cinq batailles civilles par luy faictes et menees.

Roposita vite eius vefut summa parte sigillatim neqꝫ per tempora ⁊c. ¶ Affin que plus facilement et serieusemẽt ie puisse ses gestes narrer et oeuvres descripre ie laisseray la generalite qui pourroit estre confuse parlant par les especes de sa vie plus distinctement. Auguste fist cinq batailles civilles / Mutinense / Philippense / Perusine / Sicule / puis Lactiaque / desquelles la premiere fut et la derniere contre Marc anthoine. La seconde contre Brutus et Cassius. La tierce cõtre Lucius anthoine frere de Anthoine triumvire. Et la quarte contre Sixte Pompee filz de Gneus pompee. La cause de toutes ses batailles et le commencement vint de son oppinion / car il disoit et estimoit quil nestoit chose plus convenable que venger la mort de son oncle Cesar / et deffendre ce quil avoit ordonne.

¶ De la bataille Mutinense par Octovian et autres gestes dicelluy.

Onfestim ut apolonia rediit Brutũ Cassiũqꝫ ⁊c. ¶ Des aussi tost que cesar Auguste fut retourne de appollonie son cueur ⁊ noble courage fut admonneste daccuser par la coustume des loix ⁊ institutiõ Brutus et cassius / et ceulx qui avoient arbitre ⁊ cõsenty a la mort de son oncle. Pource quilz avoient entre leur peril ꝑ prins la fuyte cõme coulpables de la mort de cesar. Les ieux publicqs de la victoire de son oncle cesar fist ordõner ⁊ faire / car on ne les avoit pas ose celebrer / pour plꝰ courageusemẽt ⁊ cõstãtemẽt toutes choses parfaire. Mesmemẽt pour aux plꝰ haulx degrez attaindre cesar demãda ⁊ postula au lieu dug des Tribunes du peuple qui estoit mort / la dignite de tribune cõbien ql fust encor seullemẽt Patrice nõ point Senateur: mais pour autãt quil sentit ⁊ congneut que Marc anthoine luy adversoit ⁊ opposoit / lequel il esperoit estre son adiuteur ⁊ ayde special / ⁊ ql ne luy vouloit ayder ⁊ rendre les biens de son oncle lesqlz il avoit / aux senateurs sadressa ⁊ plus grandz de la ville: car il avoit congneu quilz hayoiẽt Anthoine pour la cause ql sefforcoit expeller par ses armes Decius Brutus assiege en la province de Mutine q luy avoit este dõnee par cesar / ⁊ p le senat cõfermee / mais Anthoine

fist tant que par le moyen daucuns amys il suborna les gardes de Cesar auguste si quil fut auec luy reconcilie et auec ceulx du senat/ Toutesfoys celle reconciliation ne dura pas/ains furent en plus grant discord que deuant: par quoy auguste se doubta daulcune fraude de marc Anthoine/ceste fraulde congneue semblablement doubtant Cesar aucun peril/les anciens cheualiers tant quil peut et a force de dons attira a sõ aide/faueur et secours et a la cõseruation de la chose publicque/puys luy fut commande par le senat quil procedast en lieu de preteur sur les cheualiers et allast auecques Hircius et pansa qui estoient consules donner secours a Decius brutus. Celle bataille parfist en troys moys par deux assaulx: Anthoine dit et escript luy mesmes que au commencement il mist cesar en fuitte: mais apres deux iours sans sa robbe militaire de rechief sapparut a luy. En la seconde bataille nous est assez monstre comment Auguste ne fut pas seullemẽt a exercer loffice de empereur: maisaussi de cheualier: car au millieu de la bataille luy voyant son porteur denseigne fort blesse print lestandart de sa legion auql estoit vng aygle par figure tellement quil le porta et soubstint longuemẽt sur ses espaulles par long temps.

De celle mesme bataille faicte cruellement et de la mort de deux Consules Hircius et Pansa.

Hoc bello quũz Hircius in acie pansaqz post ex vulnere perissent &c. Comme ainsi fust que Pansa et Hircius fussent succõbez en celle bataille par playe mortelle/la renommee courut et print sa volee quilz estoyent mors par le moyen et trahison de Cesar/affin que puis que marc Anthoine vaincu estoit et la chose publicq̃ demeure des deux consulz il peust estre nõme luy seul auoir obtenu la victoire/la mort de Pansa fut suspecte/car on disoit que Glico medecin auoit mis en sa playe du poyson/et aquilius Niger adiousta lautre des consules Hyrcius estre tue par son impetuosite.

De la secte des senateurs et plus grans du senat par Octauian deserte.

Sed vt cognouit Anthonium post fugam a Marco lepido receptum &c. Quant Cesar auguste congneut que Marcus lepid9 auoit receu Marc Anthoine: les autres ducz semblablement et exercites consentir et conuenir en vng cõcord/il delaissa sans differer et tarder les causes et deffensions du senat en callumniant les actes et oeuures daucuns soubz couuerture de volunte chãgee/comme si aulcuns eussent traicte de luy et parle lappellant enfant. Les aultres en leptollant par aulcune maniere dadulation/et les aultres en le voulant trahyr et frustrer de son estat et degre/tout affin q̃ telle grace ne luy aduint/ou aux cheualiers comme venir leur pouoit: et affin quil louast plus dauantage la des

plaisance de la premiere secte des senateurs. Les Nursins qui habitoyent sur les haultes montaignes du pays Umbrie chassa hors de leur terre. pour ce quil les taupa a si grans deniers et pecunes quilz neurent la puissance de les payer: pour ce quilz auoyẽt mis ung epytaphe sur le tombeau des cytoiẽs mors en la bataille de Mutinense faict des deniers publicques contenant comment ilz auoyent este tuez pour la liberte publicque defendre.

¶ De la bataille Philippense de lempire laisse a Anthoine.

Inita cum Antonio et Lepido societate etc. ¶ Par ces choses dernierement dictes cesar/ Lepidus/ et Anthoine se cõcorderent et apres leur confederation et appointement/ Cesar entreprint la bataille contre Brutus et Cassius combien quil ne feust assez puissant: car il estoit malade: Toutesfoys a deulx assaulx il la parfist/ en la premiere desquelles il perdit ses tẽtes/ et a peine peut il euader en fuyant iusques en lhost de Marc anthoine: toutesfoys point neust la moderation de retarder sa Victoyre: car il enuoya la teste de Brutus a Romme commendant estre mise deuant la statue de Julius cesar/ lequel Brutus auoit meurtry de son coste. Cesar auguste se monstra moult cruel adoncq: car tous les captifz tant feussent ilz nobles et de hault sang ne voulut pardonner: ains les iniurioyt en les faisant occire. Quelcun le supplia quil luy pleust luy faire donner apres sa mort la sepulture/ mais il respondit que la puissance de cela estoit aulx oyseaulx du ciel. Oncques ne voulut cõceder et permettre semblablement q̃ les Egnatiens le filz et le pere qui le prioient a grosses larmes eussent leur vie saulue/ lun diceulx semblablement qui se vouloyent habandonner a quelque sort lequel deuoit mourir: mais il les fist lun contre lautre cõbatre/ les regardoit sans pitie en mourant: le filz tua son pere comme contrainct/ et puis le filz se tua luy mesmes/ qui fut cause pour laquelle les autres captifz et Marc Fauonius imitateur de Cathon estant menez deuant Marc anthoine blasmerẽt fort Cesar et maculerent son honneur p̃ contumelieuses parolles et publicquement deuãt tous Apres celle Victoire Cesar et anthoine partirent les offices et diuiserẽt. anthoine print ladministration et ordonnance dorient/ et Cesar la cõmissiõ de ramener les anciẽs cheualiers p̃ leurs legiõs en Italie leur distribuãt les chãps veterais et municipaulx: cest ascauoir q̃lz auoiẽt desseruiz a cõbatre selon la coustume. Cesar auguste ne retint point lamour et la grace des cheualiers vnges et aultres/ car ceulx qui estoiẽt les p̃miers possesseurs des chãps/ disoient quilz estoyẽt frustrez et deceuz. Et les anciẽs cheualiers ausquelz il estoyent promis en prenant les armes se monstroyent mal remunerez.

¶ De la bataille Perusine.

Quo tempore Luciũ anthonium fiducia consulatus etc. ¶ En ce tẽps auguste cesar se p̃forca aller en la cite de Perusie. Luci⁹ ãthoine q̃ mollisoit et pẽsoit en son courage nouuelles batailles/ se cõfiãt en son cõsulat et puissãce de sõ frere marc ãthoine/ cesar le cuida faire mourir de faim en deshõneur: mais ce ne fut

par sans grant peril & dāger de son corps: car vng iour ainsi que se seoit vng cheualier non noble dedens le theatre ce qui estoit deffendu: car aux ieux des spectacles estoyent quatorze degrez/cest ascauoir ordres de cheualiers/esquelz ne se debuoit mettre cheualier du monde sil nestoit de noblesse: par quoy Cesar fist celuy oster par son appariteur & ministre/tellement que le murmure saillit entre les detracteurs de cesar/& ceulx qui ne laymoient pas fort si haultement que Cesar cuida estre tue par le tumulte de la turbe militaire/tout ainsi que sil eust le cheualier occis. Lindignation des cheualiers fut grande contre cesar. & si ce ne feust quilz virent incontinent le cheualier qui auoit este par le satellite de Octouian oste sans aulcune blessure: iamays ledit Octouian ne feust eschappe en sante. Pres des murs de Perusine comme Cesar sacrifioit & traictoyt les choses sainctes a peu tint quil ne feust aussi occis de la multitude des gladiateurs q̃ estoiēt saillis de la ville.

De la peine mise sur les captifz en la bataille Perusine.

PErusia capta in plurimos animaduertit &c. Quant perusie fut en sa puissance/son courage se voulut venger de plusieurs/& les fist punir a ceulx qui sefforcoyēt de par don requerir & auoir par sa misericorde/qui se vouloyēt excuser: aussi il respondoit en vne seulle parolle quil leur cōuenoit mourir sans aucun remede. Dient aucuns hystoriens et escripuent que Cesar auguste fist macter & sacrifier troys cens hommes esleuz de ceulx qui sestoient renduz a misericorde/tant de lordre des senateurs que des cheualiers/ Et fut celuy sacrifice sur lautel de Julius cesar son oncle qui auoit este cōstruict es ides de mars a tel iour quil fut meurdry. Aucuns dient et sont dopinion que Cesar dist de soy mesmes quil alla a la bataille tout affin que ses aduersaires clandestins & occultes/& ceulx que la crainte plus contenoit et rendoit tranquilles que la volunte feussent descouuers & manifestes par loccasion de lucius Anthoine/puis q̃ leurs biens feussent confisquez et baillez a ses cheualiers.

De la bataille de sicille: semblablement et autres gestes par luy faictes.

BEllum siculum inchoauit imprimis &c. Deuant toutes choses cesar commenca la bataille Sicule: cest ascauoir des Sicanes/ mais il la differa par long tēps souuent entrerompue/lune foys a cause de reparer les nauires lesquelles par les tempestes marines il auoit perdues en temps deste et par double naufrage. Lautrefoys pour la paix requise par le peuple tout a cause de moult dempeschement: comme faultes de viures/fain/& miseres/iusques a ce que lesd nauires furent refaictes parfaictement/& vingt mille seruiteurs mis & donnez en leur liberte quon appelloit manumission/pour tirer aux remes et auirons. Il fist construyre la station et port Julie qui couloit au fleuue lucrin & le lac auer-

ne par la mer/ et fut ce port faict a Bair dedens lequel ainsi que tout le tēps dhy-
uer il eut prepare ses choses necessaires/ Sixte Pompee surmōta entre Milas
et Nauloche deux citez de Sicille/ deuant que frapper en bataille tant estoit en
dormy et ses membres liez quil fallut que ses amys lesueillassent pour donner le
signe de lassault. Par quoy ie cuyde que marc anthoine pouoit auoir matiere de
luy reproucher quil auoit les yeulx si tendres quil ne peut oncq regarder larmee
des aduersaires: mais quil estoit tout estonne en contemplant le dernier ciel /et
quil ne se leua pour aller a ses cheualiers iusques a tant que les nauires des ad-
uersaires fussent par Marc aggrippa chassees. Les autres vituperent ses dictz
et ses faictz/ Car ilz dient quil auoit dict que maulgre la puissance de Neptune
fussent ores ses nauires quasi perdues quil seroit victorieux: quil auoit aussi ti-
re et arrache a force lymage dudit Neptune dieu de la mer/ pour ce quil aydoit a
Sixte Pompee lors quil faisoit les ieux circenses esquelz se portoyent les simu-
lacres dor et dargent des dieux et deesses. Cesar nentra plus en oultre follement
autres plus grās perilz et dangers/ son exercite trāsmist en Sicille tout ainsi ql
enqueroit le residu/ et demourant de ses cheualiers il fut inuade par Democha-
res et Apolophanes preteurs et preuost de Sixte Pompee souddainement et im-
proueuement: toutesfoys finablemēt auecques vne petite scaphe sentine de mer
et basteau saillit et se sauua non pas sans grande difficulte. Comme Cesar au
guste deualloit au pres de Locres cite de Brutiens/ et voyant les nauires de Pō-
pee nageāt et passant/ et esperant et iugeant que ce feussent les siennes/ et fut de-
scendu au port et riuage a peu faillit quil ne fut prins: pour le surplus des dan-
giers esquelz estoit auguste/ le familier et seruiteur de Emilius paulus le cuyda
tuer/ car il eut douleur de ce quil auoit autresfoys son pere proscript: par quoy ce
luy fut occasion de vengēce/ Cesar a lors refuyoit pour les chemins desuoyans
et qui les gens desuoyent. Apres la fuytte de Pompee Marcus lepidus laultre
de ses collegaulx et cōpagnōs en loffice de Triumuire lequel il auoit euocque en
son ayde/ faueur/ et secours du pays Daffricque se glorifiant en sa confiance de
vingt legions et turmes de cheualiers/ et se vantant auoir la premiere dignite p
terreurs et menasses despoilla de sa charge de ses cheualiers et exercite / lequel se
mettant en priere deuant luy le fist exiller en lisle circee sans partir a perpetuel/
ayāt sa vie saulue. Cesar rompit la societe de Marc anthoine pour ce quelle luy
estoit tousiours doubteuse tout a cause de tant de recōciliatiōs variables/ et pour
mieulx lapprouuer auoir degenere des loix et meurs ciuilles. Il eut en cure faire
reciter et ouurir le testament ql auoit fait a romme des enfās de Cleopatra nō
mez entre les heritiers dicelluy Anthoine / toutesfoys il renuoya tous ses serui-
teurs et familiers de son ennemy anthoine qui luy estoyent necessaires/ et entre
les autres caius Sosius et Titus Domitius encore consules aux Boloniens:
aussi donna puissance daider a anthoine de toute leur faculte et vertu/ et conspi-
rer pour luy: pour ce quilz estoient anciennement de la famille maison et cliētel-
le des anthoniens/ autant fist il aux Italiens. Tout pouoir leur donna pour

anthoine secourir/non pas long temps apres ledict Anthoine supera & deffist en actir sur le soir & la nuyct en bataille naualle: Cest ascauoir faicte sur mer: & fut celle bataille si differee que luy victorieux coucha en la nef.

¶ Des batailles actiaticques et Alexandrines et de la victoire de Cesar contre Marc anthoine semblablement et sa royne Cleopatra.

A Bactio quum Samum insulam in hiberna se recepisset &c. ¶ De celieu Actir tout ainsi que Cesar sen alloit en lisle de same pour faire ses stations militaires en temps hyuernal et en saison dhyuer/indigne & trouble par ses legaulx & ambassadeurs de la sedition des cheualiers qui requeroient les loyers & salayres & leur liberte: lesquelz il auoit enuoyez et premis apres la victoire confecte vers Brundusie delibera aller et retourner en ytalie/mais en allant par deux foys fut agite. Premierement entre les montaignes de lisle Pelo ponense semblablemēt Etolie. Secondement & derechief pres des montagnes cerannicques/car en ces deux lieux vne partie de ses nauires legeres nommees Liburenicques/a cause q̄ les liburnes les inuenterent/fut submergee/celle mesmement ou il estoit rōpue remes & gouuernail. Plus oultre de vigt et sept iours ne demoura en Brundusie iusques a ce que les petitions de ses cheualiers feussent ordonnees par le circuit et tout alentour de Asie semblablement Syrie sen alla en Egypte. Cesar en brief temps vsa de la domination de la cite de Alexādrie quil auoit assaillie/la ou Anthoine sen estoit fouy auecques Cleopatra/& cōpulsa ledit Anthoine mourir qui trop tard tentoit a ce pacifier & auoir les conditions de la paix. Il vit cleopatra toute morte/laquelle fort & couuoiteusemēt desiroit estre gardee pour triumpher de sa subiugation/& deposa les Psilles auclis peuples qui estoiēt creuz & estimez auoir lart de guarir du poison des serpens/et morsde des aspids: pour ce quilz nauoient pas tire le venin du corps de cleopatra qui sestoit faict mourir par dueil & despit par le morsdes serpens ou poison selon aucuns en son sepulchre la dedens enfermee. Cleopatra et Anthoine fist honnorablement ensepulturer & fut leur sepulture commune: fist aussi leur sepulchre p iceulx commencee par faire. Le petit Anthoine filz de Marc anthoine le pl9 aage des deux enfans de sa femme Fuluie mist a mort & le naura non obstant quil sen feust fouy au simulachre de Iulius Cesar la ou les fuytifz estoient a saulueté/les prieres ne luy seruirent que de parolles perdues. ¶ Item cesarion que Iulius Cesar son oncle iadis auoit en Cleopatra engendre selon la relation dicelle Cleopatra/fist aussi mourir. Apres quil eut retraict de la fuyte tous les autres enfans communs de Cleopatra et anthoine conserua et garda par amytie/& incontinent les fist nourrir & substenter par bonne condition et nature.

¶ Des gestes de Cesar en Egipte.

PEr idem tempus conditorum & corpus magni alexādri. ¶ En celuy tēps le corps & sepulchre du grant Alexandre fist tirer & extraire du monument

et ledict corps venera et honnora tresreuerentement/et le couronna dune couronne dor tout aspergee de maintes fleurs diuerses. Et quant il fut interrogue se il vouloit veoir Ptholomee mort/il respondit quil desiroit a veoir vng roy nõ pas vng mort. Lors apres la reduction ou mutation du pays Egyptien en forme de prouince. Cesar fist purger et curer les fossez par lexercite des cheualiers/ p lesquelz passe le fleuue du Nil et inunde tous remplyz de bourbier et ordure par lanciennete du temps/affin que la terre fust plus vberante pour rendre les fruictz a la necessite des Rommains/annones/biens et autres viures/et affin q̃ la memoire fust pl9 cõtinuel de sa victoire q̃l eut en Actie contre Marc anthoine con fondu il fist edifficr en actie la cite nommee Nicopolie/puis ordonna et institua les ieuz et spectacles quinquennalles: cest assauoir qui se faisoient de cinq ans en cinq ans. Et apres quil eut augmente et amplifie lancien temple du dieu Apollo/les lieux esquelz il auoit tendu ses pauillons et tentes fist orner et acoustrer des despouilles nauales/ et les consacra au dieu Mars des batailles/ et a neptune de la mer.

Des coniurations et conspirations contre Cesar Auguste.

Tumultus post hec ac etiam rerum nouarum &c. Les choses cõsommees et expirees grans tumultes et commencemẽs de choses nouuelles/coniurations et conspiratiõs diuerses luy furẽt declairees et descouuertes/mais deuãt leur confirmation il les brisa et retint/autres coniurations aussi il eut en autre temps. Lepidus fut conspirateur adolescent et encor ieune/depuis Darro murene/Faunius cepion/depuis Marc Genate/Plautus ruffus et Lucius Paulus de son lignage/dauantaige Lucius audasius coulpable des faulx testamens q̃ nestoit competent daage ne parfait de corps/car il estoit ancien/Themasimus de la gent parthique dict hibride/cest assauoir estrange de lignage: car lung de ses parens estoit citoyen et lautre forain et pelerin/denierent Thelephus seruiteur du Nomenclateur de cesar/cest assauoir de celluy qui appelloit les citoyens et retenoit les noms diceulx deuant son seigneur. Audasius et epicardus entreprirẽt et destinerent prẽdre Julie/fille de cesar Octouian et Agrippe son nepueu enfermez es isles pour aucunes causes qui seront dictes: et finablement Thelephus a inuader Auguste cesar et le senat: comme si ce fust le vouloir et ordonnance des dieux quil dominast: semblablement aussi il fut trouue aucun seruiteur de cesar/celluy qui le seruoit aupres de son lict par la subornation et deception des gardes dicelluy qui estoient des cheualiers illiricques/lequel tenoit vng cousteau de veneur qui estoit petit: mais on ne scent scauoir de luy quil vouloit faire/nõ pourtant quil fust tormente par peines et supplices: parquoy on ne scauoit vrayemẽt sil estoit fol et insence ou sil le faignoit estre.

Des batailles de Cesar auguste non ciuilles/mais estranges.

Externa bella duo omnino per se gessit zc. ¶ Cesar fist deux batailles estrãges et qui nestoient ciuiles contre ceulx de rõme/celle de Dalmace du temps quil estoit encor en son adolescẽce/puis lautre de Cantabric peuple despaigne. Sur la bataille des Dalmaces il fut blesse en lung des assaulx il eut le dextre genoil incise dung coup de pierre/mais en lautre les deux bras et la cuisse luy furent fort endõmagez par la ruyne dung pont a passer qui tomba. Les autres batailles administra par ses legaulx z preteurs aux germaniens z aulcũs pauoniés. Toutesfois il se tenoit souuẽt a Aquilegie/Milan/ou Rauenne si ql ne fust loing de son armee la voulant secourir si besoing en estoit.

¶ Des prouinces par luy chastiees z en amytie receues.

Domuit autem partim ductu/partim auspiciis zc. ¶ Il chastia et mist en lobeissance de ses bras les pinces des Cãtabres/des Aquitains/Pãnomans/z Dalmaces tãt z en partie par son regime que par son conseil/toute Lilliricque luy fut subgecte. Pour plus manifester son estat bellicque: puissant z vertueux/il eut la domination de Rhetie/des Vindelices/Salasses: z restraignit les gens alpines/les courses z incursions des Daces la ou furẽt leurs ducz auec grande multitude nauurez z occis/les germaniens tua oultre le fleuue nõme Albin/desquelz les Suysses z Sycambres se rendant mena en Gaulle/les mist z collocqua es champs prochains du fleuue du rhein. Item autres nations inobedientes redigea en sõ pouoir z seruice. Lõ ne trouue point ql esmeust iamais guerres a quelque nation que ce soit sans cause necessaire/z iuste moyen. Si loing de toute cupidite se esloigna cesar pour laugmẽtation de lempire Rommain z gloire tranquille ql contraignit aulcuns princes barbares iurer au temple du dieu mars intitule le vindicateur/ql auoit fait bastir/ql demoureroient a perpetuel en la foy z paix des rõmains laqlle paix ilz demandoient. Il prenoit aucunesfois les femmes en ostage pour ce ql sentoit z congnoissoit que les hõmes se non chailloient/iamais ne pugnissoit les mauuais z ceulx q se rebelloiẽt plus asprement ql ne donnast conge que les captifz fussent vendus soubz telle conditiõ qlz ne seruiroient point es prochaines regions/z ne seroyẽt deliurez de trente ans: par laquelle chose vertueuse le bruyt courut de sa renõmee iusques aux Scithes: tellement quil les attira en son amytie z les Indoys aussi/si q de leur bon gre et propre volunte la demanderent aux rommains par leurs commis et legaulx. Les Parthes obeyrent a Cesar qui acqroit Armenie lesquelz rendirẽt les signes militaires que Marc crassus/z Marc anthoine par auant auoient perdus/et donnerent pleiges dauantage: finablement ainsi que plusieurs contendoiẽt du royaulme des Armeniens point ne voulurent ces peuples aucun receuoir pour seigneur si par Cesar nestoit esleu.

¶ Du temple de Janus ferme par Auguste cesar/de ses triumphes et nations.

IAnum Quirinum semel atq₃ iterum ₗc. ¶ Le temple de Janus Quirinus fut par deux fois deuãt son temps ferme depuis la cõstruction de la cite Rommaine / mais Cesar auguste le fist par troys fois fermer apres quil eut acqs par mer et par terre la paix aux rommains ₗ en plus brief temps que les autres: cellui temple ferme denotoit a la cite paix ₗ union / ₗ quant il estoit ouuert guerres et dissentions. Par deux fois entra en la cite en cellui honneur q̇ se nõmoit Ouation / cest assauoir moindre triumphe: lequel se faisoit auec vne couronne de Mirthe pour quelque petite victoire sans grant sang respandu: ou ꝑ ducz de petit sang et estimation. La premiere fois quil entra en lestat fut apres la bataille Philippense. Puis de rechief apres celle de Sicile. Trois grans triumphes curules furẽt donnez a Cesar / qui se nõmoient cutrules pource q̃ le triumphateur estoit monte et porte en curres dorez ₗ chariotz pompeux / cela fut a cause des victoires des Dalmaces / Acticques ₗ Alexandrine. En troys iours cõtinuelz mena ses triumphes Cesar richement ₗ magnanimeusement.

¶ Des deux grandes calamitez de Cesar auguste.

GRaues ignominias cladesq₃ duas omnino ₗc.: ¶ Toutes griefues ignominies ₗ deux calamitez merueilleuses eut cesar et non en autre lieu quen Germanie: lune luy fut baillee par Lolius et lautre par Varro. Celle de Lolius luy fut plus a sõ infamie qua sõ detrimẽt. Celle de Varro sapprocha fort de sa mort et furent troys de ses legions auecques son ducteur legaulx ₗ aydes tous mis a perdition: pour ce que celle trahison luy fut faicte mettre fist les eschauguettes par la ville si quil ny eust aucun tumulte. Cesar tout a cause multiplia lempire / dignite et honneur aux presidens des prouinces si quilz fussent retenuz des plus sages et introduictz pour luy donner secours. Il voua les ieuz circenses au grant Juppiter sil luy plaisoit muer lestat de la chose publique des rommains en meilleure reformation: lequel veu estoit a faire sur les batailles cymbricques ₗ marsicques / celle trahyson fut a cesar si impatiente que par plusieurs moys continuelz il ne fist sa barbe ne ses cheueulx / ₗ frappoit souuent sa teste cõtre les portes ₗ murailles criant a haulte voix. O Quintille Varro rẽdz moy mes legions. Par tous les ans quil vesquit depuis il fist commemoration de ce iour auquel luy furent ses legions ostees / et portoit le dueil de son malheur et perdition.

¶ De sa discipline quant aux choses militaires.

IN re militari et commutauit multa et constituit ₗc. ¶ Quant aux choses militaires Cesar mua moult de compositions et constitua ordonnances nouuelles / reuocqua aussi plusieurs a lancienne coustume des rommains. La discipline militaire gouuerna auecques vne grãde seuerite si quil ne permist aulcun de ses cheualiers aller veoir sa femme fors quil fust aggraue et malade mesmement en temps dyuer. Les biens et possessions daucun cheualier rom=

main fist piller et subhaster solennellement/pour la cause quil auoit tranche les doidz a ses deux enfans si quilz nallassent es batailles/ et ne fussent aux sacremes militaires receuz. Toutesfois il permist et souffrit que le libertin dudit cheualier achaptast ses biens pour ce quil se presenta aux Venditions publicques/ affin quil le souffrist estre banny et exille en son champ comme franc et libertin. Il delaissa la dixiesme legion auecques grandes contumelies/pource quelle obeissoit contumacieusement/et priua de leurs biens militaires ceulx qui postuloient et requeroient sans mesure la mission de cheualerie/cest assauoir qui demadoiet et fist nourrir de gros pain dorge les cohortes lesquelles sestoient en lexercite separees/celle peine fut sur chascun imposee. Les centurions et decurids qui delaissoient les stations bellicqueuses punyt par peine capitalle comme simples cheualiers sans ordre nommez gregaires a cause quilz nestoient point iurez et abstrainctz par les sacremens de cheualerie. Pour les autres delictz les cheualiers par supplices et tormens chastioyt/si quilles commendoit demourer par tout le iour deuant le tabernacle de son pretoire sans eulx asseoir/et meger tout debout/ aucunesfois batoit dune perche de dix piedz les communs de son ost qui estoient sans harnoys pour porter la terre des champs a faire leurs stations et lieux a loger leurs bagages.

¶ Des gestes de Cesar auguste quant aux choses de cheualerie.

NEqz post bella ciuilia aut in concione &c. ¶ Cesar auguste na ppelloit iamais ses cheualiers apres les batailles ciuilles/et en parlant a eulx en publicque parlement et contion/ les commilitones cest assauoir les compaignons darmes comme son oncle Julius/ mais simplement cheualiers/et ne permettoit autrement les appeller par ses enfans et familiers/comme si celle vocation fust aucune diminution de sa souueraine maieste et empire:iamais il ne voulut vser de seruice des cheualiers libertins et mis en leur liberte fors qua rome pour la cause dofficier et garder la cite du feu venat de fortune/semblablemet pour refraindre les tumultes q pouoiet estre sur les prouisios/viures/ et annones de la ville fors vne fois a la deffece des princes illiricqs q estoient voisines/ et autresfois a la tutelle/ptection et ayde des riuages du fleuue du rhein. Les seruiteurs donnez premierement aux femmes q estoiet les plus riches. Cesar eut en celle pmiere bataille cest a noter en la premiere cohorte de son enseigne/ les donnat a leur liberte. Toutesfois il ne les souffrit pas estre coe les fracz habillez et armez/ains les mist en aucune distinctio dacoustremes. Cesar donoit les dos militaires/aornemes/chaines dor/et anneaulx/plus liberallemet et richement q les courones des victoires q pcedoient en honeur:cest a veoir ql faisoit les dons des cheualiers plus a cause de leurs vertuz q de leur cditio et lignage/car il donoit aux cheualiers ignobles les courones triuphales quat ilz les desseruoiet sas aucues ambitios et iactaces souuetesfois. Il dona en signe d victoire lestadart ceruse:cestassauoir ti

rant sur couleur de leau de la mer ou du ciel a Marc Agrippe lors apres la victoire de mer en Sicile. Sa coustume nestoit point a donner & reputer a estre dignes de dõs & loyers des triumphes ceulx qui auoient compaignons & aydes au faict de leurs victoires: pource quil disoit quilz auoient occasion de les distribuer a iceulx qui estoient participans & moyens de leurs acquisitions & preuses conquestes. Il arbitroit & iugeoit merueilleuse folye plus que toutes choses dũg cheualier & mesmement dung duc trop grãde festination & impetuosite es assaulx. Souuent disoit cela & reiteroit / haste toy a tard / car le cault et subtil imperateur et conducteur est vtile par ce moyen plus que non autrement / disoit aussi que ce qui estoit bien faict estoit assez hastiuement acomply / et semblablement que lon ne deuoit iamais entreprendre bataille si lesperance du gaing futur nestoit plus grãde que la crainte du dommage. Pour cela bailler & monstrer par exemple disoit en oultre que les pescheurs qui peschent auecques hameaulx dor ou dargent estoient bien incensez / pource que si leursditz hameaulx estoient par les poissons detenuz ou perduz es riuieres que le poisson lequel ilz auroiẽt prins ne vauldroit pas a moictie ce quilz auroient perdu.

Des consulatz & autres gestes de Cesar auguste.

MAgistratus atq3 honores & ante tempus &c. Lempereur Cesar eut les magistralles dignitez & honneurs perpetuelz deuãt aage legitime. Mesmement aucunes offices de nouueau genre solennel / il obtint et inuada le consulat en lan vingtiesme de son tẽps / pour autãt quil amena en la cite les legions violentement: & enuoya legaulx qui le requirent au nom de son exercite: tellement q̃ Cornelius centurion prince de ses legaulx & ambassadeurs dist au senat doubtant sur cest affaire lors quil eut gecte son mãtel de cheualier / & tirant son espee du fourreau que sondict cousteau le feroit silz ne le faisoient. Le second consulat luy tomba entremains apres neuf ans acomplys. Le tiers le decora et ennoblist en lan interiecte & en peu despace. Les autres ensuyuãs continua iusques a vnze: puis apres nonobstãt plusieurs requerãs le douziesme: si feut il par linterualle de dix et sept ans / et derechief le treziesme de son bon gre demãda et eut en deux ans si quil mena Caius / & Lucius ses enfans adoptifz auecq̃s luy au schat habillez des nouueaulx paremens militaires / & vsãt de grãt honneur & magistraulte. Les cinq moyens consulatz prist et eut depuis lan sixiesme iusques a lunziesme. Les autres ou en six / neuf / troys / ou quatre moys / et le second en peu de tẽps car le iour des kalendes de Ianuier ainsi quil alla deuant la chappelle du grãt iuppiter capitolin quelque peu la se seant en la chaire des Curules il delaissa vng autre consul en son lieu de consulat: et ne les prist pas tous a Romme / car il eut le quart en asie / le quint en lisle de Samos / le huytiesme neufuiesme semblablement en Taracone cite despaigne.

Des gestes par luy en ses offices de Triumuires et puissance des Tribunes.

TRiumuiratum rei publice constituende per decem annos administrauit &c. ¶ Loffice de triumuire qui estoit de troys hõmes pour la chose public que constituer et reformer ordonna par dix ans et administra. Auquel office par aulcun temps resista a ses cõsors et collegaulx si que proscription aucune des citoyens ne fust faicte. Mais celle qui estoit commencee par ses deux compaignons en loffice plus cruellement exerca: car il ne consentit oncq/ains reffusa et desista aux prieres de plusieurs du party de ses collegaulx/si que lon ne pardonnast a aucun des proscriptz/car ses collegaulx depuis le prierent pour aucũs des proscriptz. Il fist proscripre Caius Thoranius son tuteur & procurateur/et cõpaignon et collegal de son pere sur loffice dedilite Octauius. Julius Saturnius dit cecy/et en oultre que lors apres que la proscription fut complette quãt Marcus Lepidus vouloit au senat les choses passees et faictes excuser: et eust donne esperance de bonte et clemence pour le temps aduenir/pource que les peines auoyent este assez suffisantes/et les proscriptz punyz que Cesar auguste ia dis auoit dict manifestement auoir ordonne la mode de la loy de dampner & pscripre par telle sorte quil laissa tout en sa liberte & puissance. Contre laquelle chose toutesfois il hõnora la dignite de cheualier Titus Juni9 Philopemene pour la cause quil estoit dict auoir cele son patron proscript. En celle puissance de triumuire Cesar fut en habondance de discordz et haynes/car il commanda tuer deuãt luy Pinarius cheualier Rommain estimant quil fust curieux et explorateur/pource quil auoit veu adoncq quil parloit au peuple des gens rusticques aucũs actes escripre chez les cheualiers: semblablement Tedius Affer destine pour estre cõsul en lan suyuant pour autant quil auoit aucun de ses faitz reprins par parolles mordantes/si quil lespouenta si fort de menasses ql se tua. Il fist aussi mourir Quintus Gallus preteur: pource quil souspezonna des tables ql auoit soubz sa robbe musseez lors quon faisoit les salutatiõs acoustumees sur le matin aux plus grans que cestoit vng cousteau cache pour le nauter. Si cruel fut en cela cesar quil le fist tormenter comme personne seruile par ses centurions & cheualiers deuant son tribunal/mais deuant que le faire mourir il luy arracha les yeulx de la teste de ses propres mains/qui fut vne grande crudelite qui moult decolora la noblesse de sa vie/car il nauoit confesse le cas estre vray/lequel toutesfois il escript en ses liures lauoir seullement mis en prison/puys hors la cite chasse et donne en exil sur la mer et que la il perit par les insidies des larrons et pirates. La raison pour laquelle selon sa relation il auoit mis en exil estoit pource que en faignant parler a luy secrettement il lauoit voulu trahyr et insidier/la puissance de Tribune luy fut perpetuelle/dedans laquelle car deux fois il conuoita et print collegal et associe. Par tous les ans cinquiesme il print aussi le regime des meurs et des loix perpetuel/par lequel droit et auctorite combien quil fust sans lhonneur de la grauite et honneur de censeur: cest assauoir viuant iustement/toutesfoys par troys foys il fist et ordonna les cens du peuple/le pres

mier et le tiers auecq son collegal/et le second et moyen luy seul.

Des cogitations de Cesar auguste quant a resigner son empire/puis des paremens et aornemens de la cite.

De reddenda republica bis cogitauit &c. Par deux foys Cesar pensa et premedita quil laisseroit le gouuernement de la chose publicque. Premierement apres loppression de Marc anthoine se recordant luy estre reprouche par ledict Anthoine souuent quil tenoit a icelluy cesar que lestat de la chose Rommaine nestoit rendu. Secondement & lautre fois quil pensa a le rendre ce fut pour son inualitude /cest assauoir continuelle maladie. Quant il appella les magistraulx en sa maison & le senat/& leur bailla entre les mains le rational/cest assauoir le liure contenant les raisons & compte de son empire. Mais se reputant et estimant estre priue non point sans grant peril de son estat & doubtant que la chose publicque fust temerairemet a la volunte du peuple baillee sur lempire perseuera: Il pensoit lequel estoit meilleur/sa volunte/ou la fortune qui en pouoit aduenir: laquelle volunte souuent il demonstroit & frequentement/il testifia aussi par aucun edict quil valoit mieulx retenir lempire que la getter: disant quil luy estoit licite lempire tenir et la chose publicque lors en bonne saluation & stabilite en son siege/prenant et receuant les fruictz lesquelz il demādoit si quil fust dict du bon estat publicque vray aucteur/& quant il mourroit quil emportast lesperāce comment il auoit laisse bons fondemens a lempire perdurables et constans en leurs sieges et degrez: lesquelz fondemens il auoit dressez & establyz: par cela il fist a sa volunte se parforcant de tout son pouoir que personne du monde ne se peust repentir de son noueau estat. Cela fut cause quil se modera & fut en lempire meilleur que deuant/car quant cesar acquist son empire moult fut oppresseur de la liberte/mais en se gouuernant bon prince dequite. Cesar commenca a faire curer la cite Rommaine radresser & a point mettre/faire venir ruysseaulx deaues & inundations par les fossez affin quelle fust purgee des immundicitez/et muer les raisons des edifices/si que plus on ne fist edifier sans pēser aux situations des bastimens a cause que les aucuns estoient au danger du feu. Si bien aorna la cite quil fut de luy bruyt & gloire quil auoit prinse de tuylles & carreaulx/mais laissee de marbre pur & net/depuis en auant tant quil luy fut possible selon humain entendement la cite mist en estat quelle fut a seurete iusques a ses posteres et successeurs.

Des oeuures de Cesar auguste publicques par luy et par autres instructes.

Publica opera plurima extruxit &c. Plusieurs edifices fist bastir Cesar et edifier publicquement/desqlz les plus magnificques furent le pretoire des causes du iugement / et le temple du dieu mars quil nomma vindicateur. Le temple de Apollo au palais et celluy du grant Juppiter le conuant au capitolle. La cause pour

laquelle son veu ⁊ courage se delibera a la construction du lieu du pretoyre / fut laffluence des hommes / ⁊ la multitude des causes et iugemens qui estoient deux auoir besoing dung tel tiers ediffice sans que les deux de Julius cesar feussent suffisans a receuoir le peuple / Julius auoit fait bastir deux pretoyres es lieux esquelz les causes estoient alterquees et deffendues / les vngs les nomment pretoyres / les autres capitoles / ⁊ les autres autrement / mais tout reuiēt a vng sens. Pour la cause fut ordonne ⁊ commande que d[illegible]oz en auant les iugemens publicques / et les sors des noms des officiers seroient la exercez separeement / ⁊ fut celle chose par decret publiee / le temple de mars non point encores parfaict ⁊ consomme Cesar auguste iadis en la bataille Philippense voua a faire pour la vengeance de la mort de oncle Julius au dieu / Mais il decreta doncq que le senat en ce lieu conuiendroit aussi pour discerner et deliberer des triumphes / ⁊ pour requerir selon les loix les prouinces et lempire / pareillement que ceulx qui seroient victorieulx apporteroiēt la les enseignes ⁊ despoilles triumphalles. Le temple de apollo en celle partie de la maison Palatine fist edifier / laquelle les auspices ⁊ diuinateurs tant desiroient estre frappee de la fouldre du ciel / et la prononcoyent estre telle selon leurs superstitions. Il adiousta les portaulx auecques les libraries tant grecques que latines / au quel lieu il eut eu souuēt les senateurs luy desia vieil / ⁊ la recongneut les ordres ⁊ decuries des iuges Rommains et les demāda. Il sacra au grant iuppiter surnomme le tonnant son temple luy deliure dūg grant peril auecques son expedition des Cātabres Espaignolz par temps ⁊ nocturne saison quant la fouldre legierement toucha a son chariot au lectiere doree si quelle troubla son seruiteur et familier ou le tua / tant il fut embrase de lumiere. Cesar aultres edifices fist ⁊ composa sur le nom estrange de ses nepueux / et de sa femme / ⁊ de sa seur aussi : comme le portal ⁊ la maison sacree de Lucius et Cayus. ¶ Item le portal de liuie sa femme / semblablement ⁊ Octauie sa seur et le theatre de Marcellus / ⁊ pour plus la cite amplifier les autres princes admonnesta souuent que chascun se deliberast a decorer la cite par nouueaulx edifices / pompes / ⁊ inuentions nouuelles si quil en feust a iamais ⁊ a perpetuel memoire. Moult de lieux de Romme furent par plusieurs decorez ⁊ faitz / comme le temple de Hercules surnomme aux muses par Martius Phelippe. Celuy de Dyane par lucius cornificius / ⁊ la belle court de liberte par Asinius pollio / qui estoit vng lieu deuant la maison la ou les Rommains veneroyent la deesse de liberte. le temple de Saturne fut fait par Munatius Plancus. le theatre par Cornelius Balbus / et lamphiteatre par Statilius Taurus / ⁊ maintz beaulx edifices ⁊ solemnelz par Marc agrippe.

¶ De la diuision de la cite / temples ⁊ voyes restaurees / du Tybre dilate ⁊ amplifie.

Spacium urbis in regiones vicosqz diuisit ⁊c. Lespace de la cite diuisa Cesar par regions ⁊ p rues ⁊ institua quelles feussent deffendues par selection ⁊ le sort des magistraulx ⁊ officiers ānuelz Celle diuision fist auguste nouuellement par aulcune reformation de ceulx qui les regions gardoient:car par auant elles auoiēt este diuisees en quatorze parties/contre le feu qui se pouoit prendre sur la nuyct il ordonna les eschauguettes ⁊ gardes nocturnes/ ⁊ fist eslargir le receptacle du Tybre pour restraindre les inundations aquaticques/ ⁊ le purgea ⁊ nectoya des vieilles pierres ⁊ ruynes des edifices demoliz et tombez :et affin que lon peust plus facilemēt et en brief temps aller en la cite de toutes pars la voye flaminie que fist flaminius/fist reparer de pierres /et aultres choses munir ⁊ garnir iusques en arimine. Les autres voyes publicques ⁊ militaires distribua aux triūphateurs a reparer des pecunes des despoilles des ennemys vendues. Les chapelles ⁊ temples sacrez par vieillesse gastez /par feu /ou aultre chose fortunee fist refaire:puis les aorna de nobles dons et richesses tellement q̄ on pouoit nombrer en la salle du capitolle de Jupiter, seize mille poix dor/des gemmes ⁊ margarites cinq cens sesterces quil donna par vne seulle donnaison.

Des gestes par cesar Auguste quant a son grant pontificat.

Postq̄ vero pontificatum maximū ⁊c. Le grant estat sacerdotal ⁊ haulte dignite sacerdotalle/laquelle iamais il nauoit peu auoir ⁊ oster a Lepidus durant sa vie/ finablement apres sa mort il feut ⁊ obtint. Cesar fist brusler tous les liures fatidicques tant grecz que latins qui estoyent faitz par aucteurs peu ydoines a plus de deulx milles traictez:⁊ retint seullement ceulx des sibilles lesquelz il mussa p election en deux armaires ⁊ chasses dor soubz les columnes de lymage du dieu Apollo Palatin/de rechief il restitua /et reduyt Lan par Julius Cesar ordonne/Mais depuis par negligence trouble et confuz en sa premiere forme de raison en telle sorte dordōnance que le Moys sixiesme nomme aoust de son nom Auguste/plus que celuy de Septembre la ou il nasquit/car en celuy sixiesme les consulatz et enseignes de victoire luy estoiēt aduenues/il augmenta le nombre des prestres/⁊ la dignite/⁊ mesmemēt les puentions et profitz des vierges vestales ⁊ religieuses : voulant ⁊ ordonnant que quant aucunes seroyent mortes quon en print autres en leurs lieux par election et pource que plusieurs fuyoient a bailler leurs filles aux temples ⁊ a la religiō qui se faisoit par election de sort. Au senat il afferma p foy ⁊ adiuration des choses sainctes que si le sort tomboyt sur ses niepces quil les offreroit ⁊ bailleroit au temple moyennant quelles feussent en aage de raison ⁊ competent. Il restitua aucunes choses abolies des anciennes cerimonies/pme les augures de salut : le sacerdotion et prestrise diale:cest ascauoir de Jupiter/les cerimonies lupercal-

les: les ieuz seculiers qui se faisoient seullement en chascun an centiesme/ et les autres ieuz & esbatz par les voyes & carrefours celebrez nommez compitales. Il deffendit es ieuz supercaulx les enfans & les hommes qui nauoyent barbe courir: cesar voulut que les ieunes enfans de tout sexe ne frequentassent point aulcun nocturne spectacle si auec eulx nestoit quelcun de leurs prochains plus ancien daage/ voyre quant cestoit aux ieux seculiers faictz en lan du siecle centiesme/ les dieux des voyes & carrefours institua deux foys aorner en lan des fleurs vernales & estiuales selon les deux saisons de lannee. Il presta les grans honneurs par les dieux immortelz donnez aux Ducz qui long temps au parauant auoyent faicte laugmentation de lempire: par quoy il appert que Cesar auguste queroyt autant ou plus lhonneur des anciens que le sien/ si quil faisoit soubz le tiltre des deffunctz & decedez les edifices et propagations de Lempire. Ce qui restoit en essence: comme lesdictz edifices des predecesseurs tousiours les laissoit es tiltres des anciens qui les auoyent ou faictz ou commencez/ & les statues de chascun triumphant mist & fist poser par hystoires & ymages es portes de son temple quil auoit a Mars dedie. Les ymages & les statues des triumphans et de ceulx qui augmenterent la cite voulut aux portes mettre sur belles columnes pour exciter les rommains a leurs exẽples & faire tout ainsi que les autres par bonnes meurs & vertuz. La statue de Pompee le grant mist & supposa a lymage de Janus faicte de marbre cõtre le theatre de sa maison royalle/ laquelle statue ia auoit este translatee de la court en laquelle Caius cesar auoit este occis.

De la correction et reformation des abuz et excez des Rommains.

Pleraqz pessimum exempli correpit &c. Auguste corrigea aulcunes choses qui estoient causes de mauuais exẽple iusques a la mort ou euersion de la chose publicque/ lesquelles auoiẽt dure par long vsage de coustumes par la licence des batailles & permission des discordes ciuiles/ ou du tẽps de paix aussi/ car les gladiateurs & meurtriers alloyent manifestemẽt auecques cousteaulx & qui larmes par les champs & lieux diuers/ & soubz couleur & couuerture de porter bastõs pour eulx garder & sauuer des malfaicteurs faisoiẽt toutes maledictions/ meurtres/ et occisions par les champs tuant les viateurs indifferentement ceulx qui viuoyent soubz franche condition: et les seruiteurs aussi supprimoyent es lieux & habitations de leurs possesseurs esquelz ilz estoiẽt relez & en subiectiõ/ faisoient soubz figuree couleur de nouueau collège moult de sedition. Par quoy Cesar pour les refraindre de leur mal & miserable peche fist disposer les gardes & stations par les lieux opportuns & dangereux. Il fist explorer & espier les lieux ou ilz frequentoyẽt. Les colleges et conuens: fors les anciens & legitimes fist destruyre. Rompre les tables des anciens qui monstroyẽt comment les Rommains estoyent debteurs aux tresors publicques/ et qui don-

noient occasion ⁊ matiere de calumnier le commũ peuple/cela fist pour oster tou te cause de sedition/il assigna aux seigñrs et possesseurs des choses leurs heritai ges que il voyoit avoit este pdutz par faulx iugemens/⁊ leur rendit leurs chãps publicques/car il estoit en doubte si cestoit par droit public ou priue que les lieux estoient detenuz/il effaca les noms des mauuais et malfaicteurs ɔtinuelz q̃ ne pouoient estre condamnez ne absoulz a cause de leurs ennemys qui se delectoiẽt a les veoyr tousiours en labeur ⁊ en peine cõtinuelle Pour telle condition propo see que si aulcun les repetoyt ⁊ reuocquoit en iugement quil souffrist telle calami te que ceulx quilz vouloient accuser de rechief auoyent faict si que aucun male fice/peche/ou negoce ne fust laisse sans punir par trop long temps. Il adiugea aux actions ⁊ pour plaider les causes les trente iours qui estoiẽt occupez par les ieuz faitz en lhõneur du preteur: car telles feries empeschoient fort les iugemẽs si que lon pouoit faire maint mal ⁊ peche plus quen autre tẽps/il adiousta aux troys decuries des iuges rommains la quarte des cens inferieurs ⁊ moindres q̃ fut nommee la decurie des ducennaires/⁊ les iuges de celle decurie iugeoyent des sommes plus legieres ⁊ moindres cens. il ordonna aussi que les iuges seroiẽt plus aagez de cinq ans que ceulx de deuant lors quilz entreroient en leur office/ pour plus discrettement ⁊ hastiuement iuger ⁊ moderer les iugemens. Et a pei ne voulut conceder le droit de iuger et office iudicial a ceulx qui refusoyent q̃ la vacation annuelle feust par toutes les decuries lune lors apres lautre/semblable ment que les causes et negoces de droit acoustumez feussẽt obmis ⁊ laissez a fai re durant le moys de Nouembre pareillement de Decembre pour aulcuns ieuz saturnaulx et voluptez en ce temps celebrees.

¶ De la maniere/meur/et condition de faire droit a chascun p Auguste Cesar

Ipse ius dixit assidue/⁊ in nocte nonnunq̃ si parum corpore vale ret ⁊c. ¶ Cesar dõna luy mesmes les sentences ⁊ soulut le droict a chascũ continuellement/⁊ aucunesfoys sur le temps de la nuict pour la cause quil estoit malade son lict estoit collocque en lieu de tribunal en la court ou en sa maison priuee. Les iugemens q̃l fai soit estoiẽt parez nõ seullemẽt de sedulite ⁊ diligẽce: mais de doul ceur/bonte/equite/⁊ clemence. Si doulx estoit q̃l ɔseilloit aux homicides de nyer le meurtre q̃lz auoiẽt fait ⁊ cõmis affin q̃lz ne fussent en leaue dedãs vng sac de cuyr a ce faire iuge: laquelle chose ne se pouoit faire sans la cõfessiõ des malfai cteurs: ⁊ quãt il estoit q̃stion ⁊ cõplaincte des faulx signateurs ⁊ testamẽs: ⁊ q̃ tous les senateurs q̃ estoiẽt subiectz a escripre les tablettes des malfaicteurs ⁊ escripre vray sur peine de la loy cornelie/seullemẽt les deux tables acoustumees/celle de la ɔdẽnatiõ ⁊ absolutiõ: mais vne tierce dauãtage contenãt ɔmẽt le malfaicteur estoit digne de remissiõ: pour autãt q̃l auoit este deceu p erreur ou p fraude/dol/ ou ignorãce/cesar delega les appellatiõs des citoiẽs litigãs ⁊ q̃ estoiẽt en discorde po͛ aucũes choses au p̃teur ciuil: mais les puocatiõs des autres natiõs aux ɔsu les lesq̃lz il auoit ordõnez ⁊ pposez singulieremẽt aux negoces de chascune puĩce.

¶ De loix par Auguste Cesar affermees et aultres desfaictes & abolies.

Eges retractauit & quasdam ex integro sanxit &c. ¶ Cesar corrigea aulcunes loix/ & aucunes totallement en leur integralite conferma comme la loy sumptuaire qui iugeoit des despens & viandes superflues/ celle des adulteres/ des ipudicitez/ des ambitiõs dhonneur/ & le droit legat des mariages qui cõtraignoit les ordres des citoyens a estre mariez pour auoir lignage. Celle la pour ce q̃l la vouloit plus cruellement que les aultres corriger il ne peut faire quelle feust complette pour le tumulte de ceulx qui la refusoyent: fors que feust finablement vne partie des peines ostee ou toute abolie. Semblablement la vacation des troys ans donnee: les loyers aussi augmentez et accreuz: car aux mariez estoyent donnez dons & salaires. Par ce moyen: postulãt & requerãt vng cheualier rommain publicquement & en lieu au spectacle publicque labolition de celle loy. Cesar monstra les enfans de Germanicus filz de drusus & les mõstra aux Rommains les vngs de ses propres mains & les autres au giron de leur pere: signifiant par les signes de sa main & du visage que les Rommains ne deb uoyent auoir paour de suyure lexẽple du ieune Germanicus qui auoit neuf ans desia creez en son bas aage de mariage pour donner aux cytoyẽs courage deulx marier affin dengendrer comme luy & multiplier la cite: comme Cesar aussi sentoit la force de la loy par espesses mutations estre democquee: le temps ordõna et determina: auquel on prendroit les femmes par mariage/ fist semblablemẽt ordonner la mode des diuorces & la raison.

¶ De la reformation du senat et la maniere de conuenir au pretoire.

Enatorum affluentem numerum deformi & incondita turba &c. ¶ Pour la cause que Cesar voyoit la confusion du nombre des senateurs qui estoient oultre le compte de mille: mesmement que les vngs estoient sans scauoir suffisant ou de lignage vil et deteste comme trop indignes/ lesquelz auoient este congregez et creez apres la mort de Julius cesar par faueur/ dons/ et amytiez nommez par le peuple vulgaire deformez et auortez redigea a la premiere forme resplendeur & nombre suffisant/ & fut celle retractation des senateurs par deux elections. La premiere fut par larbitrage diceulx senateurs qui se faisoiẽt lun lautre. La seconde par cesar et Agrippa auquel temps cesar estoit arriue & auoit sa cotte de mailles soubz sa robbe comme lon estime/ garny de son cousteau aussi/ et se seant en son tribunal enuironne de ses amys circunstans son siege/ cest a notter dix des plus puissans de lordre des senateurs Cordus cremitius dit et escript q̃ lon ne laissoit iamais entrer ceulx du senat en la court pretoralle sans regarder soubz leurs robes pour scauoir silz estoient point armez: aucuns furent cõtrainctz eulx excuser par honte/ toutesfoys il garda lhonneur de ceulx qui auoient excu-

sation comme leur donnant conge de porter la robbe fermant au clou dor ou dargent: & les lieux au theatre pour regarder / & le droit de menger publicquement. Il ordonna par bon sens & discretion en equite fondee si que son pense viure plus sainctement / iustement / et sans enuies & molestes que les esleuez de la senatoyre dignite sacrifiassent a lautel de cellui dieu au temple du quel ilz conuenoient pour loffice du senat deuant quil feust assiz / & que le senat legitime ne feust plus de deux foys au moys tenu: cest assauoir es ydes & kalendes / & voulut que les senateurs nallassent en la court / & fussent cõtrainctz dy aller au moys doctobre / de septẽbre semblablemẽt / fors ceulx sur lesq̃lz tõboit le sort q̃ deuoyent assister & conuenir: pource q̃ p̃ eulx les cõseilz / decretz / et cõsultatiõs senatoires se debuoient faire. Les cõseilz de six moys retint pour luy: cest ascauoir les cõseilliers destinez par six moys auec lesquelz il traicteroit des negoces & affaires qui estoyent a referer au senat. Lordre de iouer pour les sentences nobserua Cesar quant aux grans affaires & negoces: mais a sa voulente les prorogua / comme si chascũ mettoit son entendement a plus iuger que a consentir.

De luy mesmes.

Auctor & aliarum rerum fuit &c. Cesar fut determinateur daultres choses & aucteur esquelles pecunes certaines furent pour les consulz constituees pour achapter muletz & cheuaulx: & faire reparer les lieux & maisons qui publicquement souloient estre mis a louage / si que la cure des deniers publicques passast des questeurs de la cite aux preteurs & pretoriens / & affin que loffice centumuiralle cest a noter de cent hommes faicte par limposition des haches fut contraincte par les decemuires a faire les iugemens / lequel office de cent hommes estoit parauant contrainct par les questeurs. Cela fut affin que les actes du senat ne feussent publiez / et les magistraulx enuoyez es prouices apres leur honneur despoille: et quilz estoient deposez de leur office: par ce moyẽ les deniers de la ville passoient de main en main par quoy mieulx estoyent gardez.

Des offices par Auguste cesar pensees & excogitees.

Comqz plures partem administrande rei publice. Cesar excogita et pẽsa au profond de son courage veillant en sutilite de la chose publicque nouueaulx offices: si que plusieurs rommains eussent le gouuernement de ladministration et deffence ciuile. Loffice des oeuures publicques / des reparations des voyes & chemins et le regard du fleuue du tybre pour le faire seruir a la cite. La cure des bledz a diuiser la puoste de la cite. La dignite des triumuires qui estoit loffice de faire lelection du senat / & lautre triumuire dignite, pour recenser les turmes des cheualiers Rommains & recongnoistre toutesfoys et quantes quil en seroit besoing. Il remist les censeurs des long temps laissez a estre creez / & augmẽta le nombre des preteurs. Il demanda aussi que a toutes les foys que le consu-

fat luy seroit donne quil eust deux collegaulx et compaignons pour vng/ mais il ne le peult obtenir a cause que chascun crioyt quil diminuoyt trop sa maieste/ pource quil ne la vouloit luy seul auoir/mais auecques aultruy.

¶ De la vertu bellicqueuse par cesar honnoree.

Nec partior in bellica virtute honorãda ꝛc. ¶ Lépereur Cesar auguste nestoit pas moindre sur les vertuz bellicqueuses en toutes choses/mesmement a les honnorer de sa puissance royalle. Justes triumphes decreta aux trente ducz ꝛ capitaines/ ꝛ les aornemẽs des triumphateurs aux enfans des senateurs procura pour les acoustumer plus vertueusement ꝛ facilemẽt a combatre pour la chose publicque. La toge virile leur fit porter ꝛ le large clou dor ꝛ les permist entrer en la court/ꝛ a ceulx qui ia commencoyent a hãter lart de cheualerie ne dõna seullement le Tribunat ꝛ dignite des legions/mais le regime des elles ꝛ prefectures des excercites/et affin que personne ne fust des faictz des batailles ignorant ꝛ inexperimente. Cesar preposa deux senateurs a toutes les elles ꝛ legiõs/ il recongneut les compaignies des cheualiers frequentement ꝛ souuẽt ꝛ ne souffrit point que les cheualiers qui estoiẽt menez au capitolle depuis le temple dhõneur fussent mocquez de leurs ennemys comme deuant on souloit faire pour la cause de leur vieillesse/deformite de corps/ou mauuaise renõmee. Celle coustume par successiõ de tẽps cessa: mais Auguste cesar la renouuella. Il permist que les cheualiers yroient a pied menãt leurs cheuaulx deuãt eulx pour respõdre deuant les censeurs des raisons de leur cheualerie. Semblablemẽt fist grace de rẽdre les cheuaulx/cest assauoir voulut que ceulx qui auoient plus de quarãte cinq ans peussent rendre les cheuaulx lesquelz ilz auoient euz du bien public si bõ leur eust semble: et par ce moyen estoyent quittez de leur sacrement de cheualerie: ce leur estoit plus dhonneur mener leur cheual deuãt eulx que non/ car silz nen eussent point mene/on eust dit que leurs enuieulx leur eussent oste.

¶ De la raison du gouuernement des cheualiers a rendre par Auguste cesar institue sur vng chascun cheualier rommain.

Impetratis a senatu. x. adiutoribus ꝛc. ¶ Cesar parforca les cheualiers Rommains a rendre compte de leur gouuernement/ et la raison de leur vie/ lors apres quil eut impetre du senat dix adiuteurs a ce faire: ceulx des mal prouuez et estimez nota/ les vngs par peines/ et les aultres par ignominie/ plusieurs aussi par admonition variable/ mais la plus legiere de ses admonitions estoit quil leur bailloit des tablettes escriptes contenans leur infamie si que ilz peussent eulx mesmes lyre la reprehension de leur cas en silence. Les aultres nota pour ce quilz auoyent fenere et preste a vsure leurs pecunes pour peu de gaing/et que ceulx ausquelz ilz les auoyent baillees par plus grant pris et vsure.

¶ Daulcunes ordonnances de Auguste cesar quant a la chose publicque.

COmitiis tribunitiis si deessent candidati senatores ⁊c. ¶ Cesar crea ⁊ fist aucūs tribunes des chevaliers Rommains quāt es elections desditz tribunes deffailloient les senateurs petiteurs du tribunat/ soubz telle condition que lors apres leur puissance faillye quilz pourroient demeurer en lune des deux ordres et en celle qui leur plairoit: cest assavoir la dignite de senateur ou de chevalier: ainsi que les chevaliers rommains aulcuns ne se pouoient seoir et nosoient es quatorze degrez ou ordres de theatre pour regarder les spetacles a cause quilz avoient tout leur patrimoyne despendu aux expeditions des batailles civiles/ il estoit deffendu sur grosse peine pour ceulx qui navoyent la valeur de lestimation de quarante sesterces en leurs cens eulx la asseoir. Cesar fist abolir et rompre celle trop estroicte coustume: fist les cens du peuple rommain par chascunes rues/ ⁊ affin que le peuple ne fust empesche de ses negoces ⁊ que mieulx il exercast son mestier ⁊ vacation il fist restraindre les dons ⁊ aumosnes des fromens qui se faisoyent par tous les moys: tellement quil vouloit que plus ne feussent faictes que troys foys lan en chascun quatriesme moys: pour cela faire voulut bailler les signes quant se feroyent les dōs ⁊ quel nombre/ mais il fut empesche par le peuple qui desira ⁊ requist que les coustumes fussent observees: parquoy de rechief fut baille le bled par chascun moys. Il repara le droit ancien des elections: et affin que les fabiens et scaptiens estans de ses tributz ne demandassent aucunes promesses dons et pecunes aux petiteurs des elections le iour dicelles elections il leur donna a chascun mille pieces de deniers/ par cela fut lambition restraincte: pour autant quil estoit advis estre chose dexcellence garder le peuple sans corruption par les estranges et serviteurs: plus a tard ⁊ en peu de nombre donna les pelerins et serviteurs a la cite selon aulcun nombre prescript/ et termina et mist fin aux manumissions: cest a scavoir aux franchises qui les serviteurs mettoyent en liberte et constituoyent comme les citoyens. Cesar auguste rescripuit a Thibere son fillastre cest a dire filz de sa femme qui requeroit que son serviteur qui estoit grec fust affranchy/ que pour cela ne luy donneroit fust il ores present a le persuader et eust il bonnes causes de cela postuler. Et a son ante Livie le priant pour ung Gaulle tributaire ne luy voulut la liberte donner: mais oux bien faire remission de son tribut et debvoir luy affermant quil souffreroyt plus tost quon deust quelques deniers aux tributz et confiscations rommaines que laisser diminuer les honneurs de la cite. Peult estre que ce fut son espouse qui de ce le prioyt: car elle avoit nom Livie comme son ante. Les serviteurs qui estoyent tachez et notez daulcunes choses inhonnestes Cesar evitoit que les serviteurs ne fussent affranchiz quant ilz avoyent aulcuns empeschemens de vraye liberte/ comme maulvaise condition/ difference/ nombre/ prescript/ et aultres telles taches/ Tellement que il dist et adiousta

a ses loix et ordonnances que iamais seruiteur qui eust este lye comme fuytif / tormente et puny ne fust en la cite donne. Et estudia aussi cesar a reformer les habitz rommains et les anciennes modes et pristines reuocquer. Et ung iour aisi quil vit une turbe de gens vestuz de noir et non acoustrez a la mode romaine moult haultemet sescria tout indigne et dist ung mettre des eneides de virgile faisant mention des toges des rommains: et pour celle mode cesser il donna gaiges aux edilles affin quilz ne laissassent aucun demourer es lieux des causes / et es spectacles sans estre vestuz honnestemet des toges acoustumees / car il ne voulut poit que on portast aulcuns acoustremens nommez laccrues qui se vestoiet aux theatres et ieux publicques.

De la liberalite de Cesar auguste.

Liberalitatem omnibus per occasiones frequenter exhibuit &c.

Cesar estoit fort liberal vers chascun et en toutes ses ordres et conuens / si quil le monstroit souuent par bones raisons. Tat de richesses apporta de Alexandrie quant il triumpha que il eut une grande somme de tresors des roys ptholomiens: tellemet quil diminua les usures et le pris des champs appreciez. Et depuis dona a ceulx qui auoient au double plus quilz nauoiet empruntes les usages et fruitions des biens sans usures iusques a certain temps. Il augmenta les cens des senateurs et ordona en lieu de la somme de huyt ces mille douze sesterces / et vault le sesterce mille deniers / et en donna a ceulx qui nen auoient point. Souuet donna les dons imperiaulx / mais en somme differente maintenant quarate: laultre foys troys cens / et aucunesfoys deux cens / et point noublia les enfans cobien quilz ne fussent acoustumez a receuoir les dons iusques en laage de douze ans. Aucunesfoys sans pris qui soit donnoit les fromens / et eslargissoit quant la cherte couroyt: et sil en prenoit argent si en faisoit il bon marche / et legierement le distribuoyt. La somme des pecunes doubla ql bailloit pour les signes des fromes. De ces choses se fault legierement passer: pource que cestoit une coustume q nestoit point ailleurs usitee fors es Itales / et a cause quil est assez difficile dentendre la facon des choses rommaines autrement ne le voulons exposer.

De lequite et seuerite dicelluy en reprenant les voluptez du peuple trop indiscretes.

Ed ut salubrem magis quam ambitiosum principem scires &c:

Affin q mieulx tu entedes cesar estre ia diz et auoir este au peuple pl9 utile q popat et abitieux / il restraignit et modera le peuple se complaignat de la pourete / calamite / charte et deffaulte du vin qui estoit a Romme / disant que Marc agrippa son gendre prudentement auoit a cela pourueu: car il auoit fait venir en la cite maintes undes / riuieres / et ruisseaulx si q les homes ne mourussent de soif / mesmement leau nomee leau virgine. Cesar fist aussi au peuple se plaignat des dos

et fromens quil leur promist/et les requerant quil estoit homme de bonne foy et non point menteur: il vitupera la honte/la voix/et limprudence du peuple demandant ce quil ne leur avoit pas promis: et afferma quil ne leur bailleroit point/ combien quil leur eust promis. Lexcusation de sa promesse fut pour autant quil disoit quil navoit pas promis le bled a ceulx qui le requeroient: cela disoit pour les pelerins estranges et serviteurs affranchiz a la cite et donnez: lesquelz il avoit trouve eulx estre mis du nombre des citoyens ausquelz il avoit fait seullemet sa promesse des dons royaulx: et non aux affranchiz: car point nestoient vrais citoyens: parquoy avecques grande gravite sa promesse desnya/aux citoyēs en dōna moins quil nen avoit promis/affin quil satiffist de sa promesse. Cesar delibera faire cesser et abolyr celle coustume pour le temps a venir de distribuer les fromens publicques: pour loccasion quil disoit que celle confiance populaire pouoit estre cause que lon laissoit a faire les cultures et labouremēs des champs/toutesfois il ne persevera pas sur cest affaire: car il tenoit et opinoit pour chose certaine que les princes apres luy par aucunes ambitions ne vouldroient a cela convenir ains bailleroient les fromens et restitueroyent par tous les moys acoustumez pour cela: Il essaya et tenta depuis que les laboureurs et marchās nauroyent pas moindre sollicitude de besongner que le peuple civil/ces choses fist par le temps dune grande sterilite et famine quasi irremediable si quil fist chasser et faire saillir hors de la cite les lanistes et familiers des gladiateurs et tous les estranges fors et exceptez les medecins et docteurs et une partie des serviteurs.

¶ Des spectacles de genre divers par luy faiz et instituez.

Spectaculorum et assiduitate et varietate atqz magnificentia omnes ante cessit. ¶ Cesar exceda et passa par excellentes richesses et autres choses tous les seigneurs quant aux varietez et cōtinuations des ieux et spectacles. Luy mesmes dit quil a fait les ieux quattre fois en sō nom/et pour les seigneurs et magistraulx absēs ou qui ne pouoient a cela suffire pour les trop excessives sommes et despences inestimables vingt et troys fois/aulcunesfois par les rues et theatres variables et par la pnunciation de toutes lāgues de ceulx que les fables/satyres/et tragedies recitoyent. Semblablement au lieu des causes/et en lamphiteatre/non la seullement/mais au chāp marcial/et es lieux encloz des tables esqlz le peuple rōmain dōnoit et faisoit aucuns suffrages/et aucunesfois a ces ieux ne dōnoit cesar fors les bestes a ce pprices: dit aussi quil institua les chevaliers nōmez athletes a ces ieux cōvenables pour apprēdre les ieunes princes: et fist cōstruyre les sieges de boys audit chāp marcial. Itē la bataille navalle pres du tybre que se faisoit sur ung chāp cave/dedās lequel est maintenāt la forest des cesariēs. Par ces iours estoyēt gardez par la ville: lesqlz il disposa pource quil voyoit que quasi la ville demouroit vacque pour la presse du peuple qui affluoyt et descendoit au lieu du tybre si quelle ne fust pillee pendāt que les ieux estoiēt exercez par les coureurs de pave et mauvais ruffiēs. Il fist mener au chāp marcial les cōbateurs/chartiers

aulcuns / et famisles des bestes / et aucunesfois des plus nobles et iouuenceaulx romains: et dauantage fist et celebra le ieu de Troye par lelection des plus grans et petis / fors / impuissans / anciens / et de belles meurs / estimant par leur soy scauoir et congnoistre leurs vertuz pour le temps futur. En ce ieu donna Cesar a caius nonius Asprenat ainsi comme vne chaine dor qui par cas de fortune fort estoit debilite: et souffrit que luy et ses posteres seroyent nommez Torquatz a iamais. Incontinent cesar mist fin a ces choses pour autant que alors Asinius pollio grant orateur griefuement et enuieusement sestoit complainct et lamente en sa court du cas de son nepueu qui auoit eu la cuisse rompue nomme Assernius aucunesfois il vsoit aux exercices scenicques et gladiatoires des cheualiers romains non obstant quil fust ignominieux / si quil fut par le senat deffendu et interdict: depuis pour autant quil congneut que cestoit contre le senat plus ne voulut de cheualiers vser: semblablement vsa et fist aller en son ieu Lucius qui estoit ieune noblement pour monstrer par effect quil nauoit que deux piedz de long: et toutesfois il poisoyt dixsept liures et auoit la voix merueilleusement grande. Par aucun temps les enfans des Parthes quil auoit pour pleges fist introduyre dedans larene du theatre pour veoir les spectacles et se fist mettre son siege sur les seconds rancz par dessus eulx. Il auoit de coustume faict publier durant les iours des spectacles ou enuironsles bestes estranges et inusitees lesquelles on amenoit / et demonstrer les lieux esquelz elles combatoyent comme les licornes es lieux du champ marcial / les tigres en la scene / les serpens de cinquante coudees de long au comitie qui estoit vng lieu ainsi nomme pource que le peuple souuent la conuenoit. Le cas aduint a Octouian que par luy estans les ieux circenses lesquelz il auoit vouez quil fut malade si quil estoit porte en son lict sur vne lectiere sacree / de rechief en la congregation des ieux ausquelz il auoit dedie le theatre de Marcellus si quil tomba de sa lectiere pour les iointures du [illegible] rompues et cassees et pour autant que le peuple fut si esmeu et troublede sa cheutte que le bruyt fut grant si quil ne peut les gens retenir il passa de ce lieu et se fist asseoir par ses nepueux en celle partie qui estoit la plus suspecte pour les dangers qui pouoyent aduenir. Il fist correction et reformation des manieres de regarder les spectacles confuses et inordonnees / et dispose les monumens de ... de champaigne par liuree des senateurs lesquelz iamais homme nauoit souffert asseoir au spectacles durant les ieux tant celebres.

De lordre des sieges et spectacles.

Facto igitur decreto patrum ut ... Apres que le decret des peres et senateurs fut fait le premier ordre des sieges deuoit estre donne aux senateurs toutesfois quantes quon feroit quelque chose digne de regarder publiquement. Il deffendit que les nations compaignies et sociales ... a leur liberte / cest assauoir leurs legatz et ambassadeurs ne seroyent receuz en lorchestre qui estoit le lieu aux cheualiers ... du peuple des cheualiers aucuns du

genre libertin aux mariez et constituez en lordre de mariage sieges propres ordo
na les separant du commun qui nestoit en ce degre. Aux enfans nobles qui por-
toyent lhabit nomme pretextat donna son ranc / et le prochain et second aux re-
gens / recteurs / et pedagogues / et commanda que ceulx qui portoyent les noirs
vestemens ne fussent souffers en la moyenne caue du theatre / voulut q̃ les fem
mes ne regardassent les ieux fors des lieux qui estoyent les plus haulx et supe-
rieurs pour le danger des gladiateurs quon souloit iadis solennellement regar
der les hommes ou les femmes / aux seulles vierges vestales & filles dedie es li-
eux au theatre separez donna / & les disposa contre le tribunal du preteur / cest a
veoir a lopposite comme lon peult estimer: toutes les autres femmes ne voulut
cesar assister aux spectacles des gladiateurs pour ce quilz combatoiēt tous nudz
mais les fist attendre iusques au lendemain matin a veoir les ieux pōtificaux
quil auoit vouez quant il fut fait grant pontiffe / disant quelles venissent deuāt
cinq heures au theatre tout affin quil leur fust chose non plaisante venir si ma-
tin contre lestat des femmes.

¶ Des lieux desquelz il regardoit les spectacles / ... et du temps.

Ipse circenses ex amicorum fere liberorum. ¶ Cesar regardoit les
ieux circenses des senacles & cenacules des maisons de ses amys
& aucunesfois des lieux sacrez & religieux. Plusieurs fois se seoit
auecques sa femme / ses enfans aussi par longtemps aux specta
cles & aucunesfois tout le long du iour. Souuent faisoit operer
ses commis aux ieux qui estoient de son auctorite premiere / com
me pour luy presidant demandoit pour eulx congé / mais quant auguste Cesar es-
toit ausditz spectacles autre chose ne faisoit fors regarder sil y auoit point quelq̃
sedition ou murmure pour sa maladie mesmemēt quād ne parlast de sō oncle Ju
lius / car aucune fois reprenoit de ce q̃l lisoit & expedioit epistres & libelles en regardant
les ieux ou seoit ... cōme ... ce fust certain signe q̃l ne prenoit pas grant
plaisir a veoir lesdits spectacles ou pour mōstrer le plaisir & soulas quil pre
noit aux esbatz lequel ne iamais en sa vie ne dissimula & souuēt le disoit mani-
festement / ... quil donnoit dōs ... en oultre q̃ les gladiateurs des co
... ieux ... aux spectacles des grecz & grecques con
certatiōs q̃ se faisoiēt par personnages tous nudz q̃l ... honnorer chascun des
cōbatās de q̃lque noble merite ... regardoit les cō
batans & mesmemēt ... les legitimes ... lesquelz
il souloit auec les grecz ... q̃ cōbatoiēt sans art
follemēt entre ... digne dōnet a toutes
manieres de gēs dōnez ... les priuileges des gladia
teurs & les augmēta ... q̃ les loyers fus-
sent exhibez & proposez pour les victoriens ... licence des hi-
strions gens qui representoient les personnages ... de verges par

troys theatres & punyr. Stephanion desguise & ayant sa toge pour contrefaire son personnage: pour ce quil auoit mene par les lieux des Scenes vne matrone qui estoit en forme dhomme desguisee sans ses longz cheueulx. Fist pareillement punir & macter Hilas Pantonime par la complaincte du preteur en la court de sa maison deuant tout le monde. Pilades aussi chasser hors la ville iusques aux extremites des Itales, pour la raison quil auoit monstre quelcun des regardans auec le doy qui auoit sible quant il iouoit son personnage.

¶ De lordonnance de Italie par luy faicte.

AD hunc modū vrbe vrbanisq3 rebus administratis &c. ¶ Par ceste maniere de reformation decente selon droict & raison/lors que la cite des Rommains & le peuple furent reduictz a bonnes polices/il voulut frequenter Italie qui estoit du nombre des regions colloines par luy a lempire des rommains deduicte/des vectigaulx publicqs la fist instruire/de bonnes oeuures/du droit et dignite/& la fist par aucunes choses en partie de Romme semblable/lors quil eut excogite le genre des suffrages/lesquelz les decurions colonicques donoient et prestoient vng chascun a leur cite Coloine de leurs magistraultez ciuilles: et enuoyoient a Rome lesdictz suffrages au temps des elections signez & bien fermez/& ordonnoit les cheualiers et les peres & meres des commendations publicques/si quil ny eust faulte de aucunes choses honnestes de gens nobles & multitude de lignees: & a ceulx qui approuuoient leurs enfans estre nobles par vray tesmoignage quant il tenoyt les legions donnoit et diuisoit grosses sommes dargent/& les distribuoit par milles.

¶ De lordre des autres prouinces appartenant aux rommains.

PRouincias validiores/& quas annuis imperiis regi. ¶ Les plus haultes & puissantes prouinces & celles lesq̃lles il nestoit pas fort leur et facile par les empires & magistraultez annuelles regir et gouuerner print en sa garde. Les autres par sort ou election pmist aux consules: & toutessoys aulcunes mua. Aucunessoyes les vnes reuisitoyt de lun et aultre genre: Cest assauoir celles quil auoit/et celles du peuple par les consulz regies/alliees/amyes/et federees aux imperiaulx rommains. Aucunes des confederees qui par leur lucce estoiet tōbees en dissention & tumulte priua de leur liberte. Les autres ayda & subleua q̃ auoiet besoing & necessite des deniers estrāges/ou fit edifier de rechief celles qui par mouuement de terre/& tonnerres estoient demolies/ou celles qui allegoient aulcuns merites faictz a la cite fit citoyēnes rommaines Il nest selon lopinion de tous prouinces fors Affricque seullement & Sardinie quil ne reuisitast. En ceulx cy fut passe Cesar auguste quant Pompee le grand fut vaincu selon quil apparoissoit par son chemin de Cicille: Mais les non petites et continuelles tempestes lengarderent et destournerent/et des aussi tost ne fut plus occasion et cause de passer plus auant.

¶ De la constitution & ordonnance de ses royaulmes.

Regna quibus belli iure potitus est. ¶ Les Rommains que Cesar avoit par ses merites des batailles & le droit de son gouvernement/fors bien peu rendit a ceulx aux quelz il les avoit ostees ou les donna aux estranges. Les roys fit ses compaignons par amitiez mutuelles & affinitez larges & copieuses: car il estoit fauteur & consiliateur damour & benignite: si quil avoit chascun comme les membres & les parties de lempire. Cesar souloit donner aucuns recteurs & gouverneurs aux ieunes peu aagez/ou a ceulx qui estoyent insensez iusques quilz fussent en aage condecent ou retournez en sens bon & sain entendement de raison.

¶ De lordonnance de ses legions & chevaliers

Ex militaribus copiis legiones & auxilia provinciali distribuit. ¶ Des exercites militaires Cesar distribua les legions & aides par les provinces/il envoya fortes Navires a Misene: pareillement a Ravenne pour la tutelle/protection/et deffence des mers superieuses & inferieuses/lesquelles la furent collocquees. Il print en partie pour la deffence de son corps & en partie pour la garde de la cite certain nombre de gens/en laissant la multitude des calaguritains/cest a dire aucuns espaignolz: laquelle iusques a Anthoine laincta/& a la grande perdition de ses legions faicte par Varro il avoit eue lors entre ceulx de sa garde. iamais ne souffrit avoir plus hault de troys cohortes en la cite sans Chasteaulx tentes & pavillons. Les autres tenoit selon sa coustume pres des cites finitimes & extremes tant lhyver que leste. Tout fit Cesar sagement en ordonnant les loyers & salaires des chevaliers a certain nombre/toutes choses diffinies selon les degrez/les temps/et des profitz des congez/si quilz ne se peussent solliciter pour iuvente ou aage de viellesse vers choses nouvelles apres leurs congez & missions: & que a perpetuel les deniers de lempire sans difficulte & necessite fussent suffisans a les entretenir/et superhabunder. Le tresor militaire constitua avec nouveaulx vectigaulx & tributz & si quil peust plus facilement & a la main congnoistre ce qui estoit faict par la province postes & messagiers ordonna des plus diligens ieunes & fors par les voyes & chemins militaires qui alloient de tous costez a Romme par petitz intervalles comme sont les postes de france maintenant assignees/& depuis chevaulx si on en avoit necessite pour les muer. Cela luy sembla bon que les messagiers qui prenoyent les lettres eulx mesmes les portassent es lieux ou il les convenoit porter/affin que si on les interroguoit des choses lesquelles ilz pouoyent avoir veues quilz respondissent incontinent. Cesar ne vouloit point proprement que les messagiers & herauls se les baillassent/les ungs aux autres sil estoit possible: mais que chascun presentast celles qui luy estoient baillees/par quoy le croy quil failloit que les postes muassent leurs lieux tellement que quant lun arrivoit dun lieu en lautre que celuy qui estoit au premier lieu allast la dou le premier venoit/& ainsi des aultres/affin que les lieux a ce faire

deputez ne fussent vacques: et quilz changeassent de cheuaulx souuent.

¶ Des seaulx et signetz des quelz il vsoit en ses epistolles et de son date de nombrer.

In diplomatibus libellisq3 et epistolis signandis. ¶ Cesar en ses epistolles / libelles / et tablettes vsoit au commencement en les signant de la figure dune beste nommee sphinx en latin: et puis apres de limage du grant Alexandre: finablement du sien fait par la main du grant Dioscorides engraueur / et insculpeur de figures. Celle coustume de signer les princes depuis commencerent a tenir et perseuerer. Cesar datoyt ses escriptures non seullemẽt des iours: mais des heures momens et minutes tant de la nuyct que du iour.

¶ De sa ciuilite et clemence de cesar Auguste.

Clementie ciuitatisq3 eius multa et magna documenta sunt. etc.

¶ Moult denseignemens sont de sa clemence / Doulceur et ciuilite / moderation et attrẽpance. Ja nest besoing nombrer ceulx ausquelz il pardonnoit de bon et mansuet courage tant de ceulx de son coste que de ses parties aduerses et oppositez: lesquelz il mettoit a saulurete et sante. Souffrit il pas aussi vng prince tenir lieu en sa cite. Julius Nonatus et Cassius Patauinus homme de bas sang et lignage de simple populaire luy firẽt des iniures beaucoup et auoit cause de les pugnir / toutesfoys lun fut seullement par pecune chastie / et lautre par legier banissement et exil / Car lun auoit fait vne epistre de luy tresmordãte q̃ le nõ de Agrippa le ieune: qui fut diuulguee contumelieusement: et lautre dist quil auoit este delibere de le tuer: et quil en auoit fait veu. Il estoit en lindignation de aucun nomme Emilius Elianus de Corduba / qui luy reprochoit entre les aultres choses quil estoyt acoustume a ouyr mal oppiner de Cesar. Il se conuertit a celluy qui lauoit accuse faignant et semblant estre moult furieulx / et luy dist ie veulx que congnoisse mõ ennemy Elianus que iay vne langue cõme et luy que ie detracteray de luy ainsy quil faict de moy. Aultre chose nen fit / ne ne sen interrogua dauantaige: Cesar auguste rescripuit a Tibere qui se plaignoit et estoit dolent de quoy il se laissoit ainsy vilipender sans en prendre vengeance / Toutesfoys luy rescripuit quil ne sen souciopt point: et que cest assez quant nul ne peut a aultruy nuyre.

¶ Des honneurs qui luy furent donnez et offers et de ceulx lesquelz il mesprisa.

Templa quamuis sciret etiam pro consulibus decerni solere. etc.

¶ Pour autant que Cesar scauoit certainement que les tẽples souloyent estre decretez pour les consules / Toutesfoys il ne souffrit point les auoir / et nen print oncq lhonneur en aulcune prouince qua Romme non point en son honneur priue: mais au nom cõmun de luy et des Rommains: de cest honneur se voulut abstenir perseuerantement en la cite / et fist souffler et fondre les statues qui parauant luy

auoient este dediees / desquelles il decreta au Dieu Apollo Palatin aulcunes Vtensilles dor / comme tables/potz /et cortines/ et aultres telles choses. Cesar Auguste lhonneur / & estat de dictature lequel le peuple luy offrit a force refusa: comme sil eust deteste/car il se mist a genoulx deuant le peuple lors & en ostant sa toge de dessus ses espaulles & manteau/& se descouurant lestomac / supplia quil neust celle dignite.

¶ De luy mesmes & de ses gestes ciuilles.

Domini appelationem vt maledictum et opprobrium semper exhorruit. ¶ Tousiours auoit en horreur Cesar le nom de seigneur et lappellation de prīce: comme si ce fust quelque malediction/et opprobre: car point ne vouloit estre nōme seigñr et aīsi quil estoit quelque iour aux ieux & spectacles: & que ceulx qui pronōcoiēt les fables le louassent le nommāt seigñr bon & equitable/si que chascun en estoit ioyeulx approuuāt le nom quon luy bailloit estre bien assorty. des icōtinēt quil entēdit cela il reprima ces adulations friuolles & ignobles par les signes de la main & gestes du visaige: tellemēt que des le lendemain il corrigea celle chose par edict & commādement/deffendāt quon ne lapellast des lors en auāt par le tiltre de seigñr & prince fust en ieu ou autremēt/& par ces enfans/nepueux familiers/ou autres. Il estoit accoustume a entrer & saillir des villes ou autres lieux sur le soir & au temps de vespre pour auoir occasion que le peuple ne lamusast a luy faire quelque reuerēce: pour demōstrer quil estoit a tous commun il cheminoit a pied en son cōsulat & quasi sans estre porte par cheual ou lectiere: mais oultre le cōsulat souuēt alloit en sa lectiere descouuerte: si quil fust veu de chascū pour subuenir au peuple qui pouoit a luy parler familierement: ou il faisoit fermer sa lectiere selon aucuns/si quil ne fust veu pour euiter les salutz populaires et les hōneurs lesquelz on luy faisoit. Il receuoit chascun hommes & femmes /et leur rendoit leurs salutz aggreables/les recepuāt ioyeusement & amoureusemēt par societe si familiere: quil reprint par maniere de ieu aulcun: pource quil congneut quil ne luy osoit presenter ses lettres & son libelle tout ainsi que les hōmes doubtēt & craignēt a bailler vne piece dargēt a lelephāt. Le iour du senat iamays il ne saluoit les peres & senateurs fors en la court pour mōstrer quil se disoit estre senateur tout ainsi quilz estoient & en les saluant les nommoit par leurs noms eulx estans assis/& en sen allant de leur compaignie sans quilz se leuassent & quil le voulsust souffrir leur donnoit leur a dieu. Il exerca les offices auecques plusieurs mutuellement/& ne delaissa oncq a frequenter les iours des festes solennitez et sacrees feries iusques quil fut fort debilite pour son aage/semblablement quelque iour trauaille & vexe en la turbe des gens le iour daucunes espousailles Il estoit si affable doulx et plaisant quil reuocqua a viure Gallus Terrinus senateur qui estoit quasi des moindres de ses familiers /lequel auoit perdu soubdainement la lumiere de yeulx: Et pour celle cause se destinoit a mourir par pourete & disette: mais il le consola de toute sa puissance.

¶ De la paciēce de Cesar Auguste contre ses contradicteurs.

In senatu verba facienti dictum est non intelle xi. ¶ Comme Cesar parloit et donnoit ses parolles au senat/aucuns disent q̄lz na uoient point ouy ce quil auoit dict par vne maniere de mocquerie comme ie peulx estimer. Vng autre luy dist quil luy contrediroyt sil auoit lieu de parler ⁊ auctorite. Aucuns des senateurs luy dirent vng iour ainsi q̄l sailloit de la court courrouce ⁊ marry pour la contradition daulcunes grandes altercatiōs quil failloit aux senateurs parler pour la liberte de la ville. Tout ainsi que Labeus Antistius faisoit election de lestat de triumuire par le chops du senat: il esleut ⁊ choisist Marc lepidus ennemy Doctouien qui pour lors estoit exille: et quant Cesar linterroga si autres que luy nestoyent plus dignes et suffisans Il respondit que chascun auoit son iugement sa voulente ⁊ arbitrage.

¶ Des libelles diffamatoires faitz contre luy.

Etiam sparsos de se in curia famosos libellos. ¶ Cesar ne fut pas grandement indigne contre ceulx qui auoient mis et proposez aucuns libelles diffamatoires de luy a la court: ne nen eust paour et honte/mais les redargua comme faulx sans requerir les aucteurs diceulx et les vouloir scauoir. Depuis ce temps ordonna quon feroit inquisition de ceulx qui liures de diffamation procureroient et feroient sus nom estrange daultruy.

¶ De la moderation de Cesar et ciuillite en faisant ses actions.

Iudicis quoque quorumdam inuidiosis aut petulantibus. ¶ Il contredict a ledict ⁊ ordonnance legalle que le Senat vouloit faire pour restraindre que ceulx qui auroient faictz aulcuns liures diffamatoires ne peussent auoir puissance de faire les testamens ⁊ ordonner leur derniere voulunte: et toutesfoys interceda que le senat nordonneroit aucune chose sur celle matiere testamentalle: toutesfoys et quantes quil assistoit aux elections il y alloit auecq̄s troys de ses petiteurs/⁊ supplioit par modes solennelles/et portoit donnoit ⁊ faisoit suffrages comme lung des tribus: se souffroit estre faict tesmoig en iugemēt estre sur les cas interrogue et refelle dung courage tresequitable. Le lieu des causes fit moins large pour la cause quil craignoit a gaster les maisons des possesseurs et prendre place sur eulx. Jamais ne commanda ses enfans au peuple/car il vouloit que ce quilz auroient feust par leurs propres vertuz acquis ⁊ non par faueur: ⁊ fut griefuement dolent ⁊ marry de quoy on leur faisoit honneur en la court quant ilz arriuoient eulx estans encor en bas aage pueril/et vestuz de la tunicque pretextalle: point ne vouloit quon se leuast deuāt eulx aux theatres et autres lieux. Il voulut ses amys estre grands et puissans: ⁊ toutesfoys quilz feussent de tel droict et equal que les aultres/si quilz feussent tenuz et obligez equallement aux iugemens ⁊ aux loix donnees. Cesar demanda conseil au se

nat sil debuoit donner faueur a son amy asprenas nonius conioinct en son amy tie qui estoit de vin accuse par Cassius seuerus/ou sil le debuoit laisser condamner. se ie le deffens disoit cesar comme patron & aduocat seray ie reprouue dauoir este contre la maieste des loix/ou estime lasche de cueur & courage laissant mon amy condamner. Chascun cōsentit a cesar quil se pouoit excuser/par quoy il sassist es lieux & degrez par aulcun temps deputez pour les coulpables & tesmoings deffendre/ Mais il se teut sans louer et faire memoire des louanges de cellui quil couuoitoit tant a estre saulue/car cestoit la coustume de louer ceulx q̄ estoiēt coulpables pour plus facilement impetrer leur absolution. Il commenca adōcq a deffendre pour les coulpables qui auoient leur patrons & mesmement vng cheualier des euocques par luy/cest assauoir de ceulx qui nestoient par ordinaires/ mais estoient euocques du temps des guerres: cellui la estoit accuse des iniures et de tous les coupables ne salua & ne peut que lun seullement nomme Castritius par lequel il auoit congneu de la coniuration de murena: & si ne le peult auoir & oster hors du nombre des coulpables fors a force de prier cellui qui laccusoit. car tant le pria deuant les iuges quil cessa de ces accusations.

De la dilection des Rommains enuers Auguste Cesar.

PRo quibus meritis q̄ptoperē dilectus sit facile est estimare. Lon ne peult assez facillement estimer par quelle sorte moyen et merites/ Cesar estoit ayme des rommains/& en leur dilection conioinct/ et encloz. ie delaisse les consultations du senat et conseilz qui peuent estre veuz sur ce cas expressez par necessite ou par honte. Les rommains tant le tenoient en leur amour & mesmement les cheualiers quilz celebrerent le iour de sa natiuite de leur plaine voulunte par la continuation et espace de deux iours/tous les trois ordres. Cest assauoir les patrices/les cheualiers et le commun peuple gettoient par tous les ans des pecunes amassees dedens le lac et fosse de Curtius selon quilz auoient voue par son salut: & tant laymoient quilz reputoyent que celle proiectiō et offrende de pecunes luy porteroit bō heur et fortune comme offrendes font maintenant les chrestiens es iours des bōnes festes & sabbatz es kalendes de Ianuier faisoient aulcunes estraines au capitolle nonobstant quil fut absent aussi bien que present. De laquelle somme precieuse cesar achaptoit et faisoit faire les simulacres des dieux et les dedioyt de lieu en lieu par toutes les rues comme limage de dieu apollo sandalin ainsi nomme pour les sandalles de ses piedz ou pour vne rue/La statue de iuppiter tragedicque pour lhabitation des tragediens/& aultres choses de hault prix inestimable pour la restitution de la maison palatine par feu perie. Les anciens cheualiers/les decuries et les tributz & certain genre des hommes donnoient semblablement les dons et presens diuiseemēt selon leurs facultez: qui nestoit fors en signe de lamour quon auoit en sa bonne pollice/seuerite & doulceur/Mais cesar ne p̄noit pas toutes les sommes dargent en leur entier/ains seullement de chascun

Ung denier dargēt pour leur complaire. Lors quil retournoit des prouinces pas nestoit seullement des nobles poursuiuy le saluant et acclamant a bonnes fortunes/mais p ceulx q̄ chantoient nouuelles chāsons: carmenes dictez et motez: et estoit par luy obserue que toutes les fois quil entroit en la cite quil pardonnoit aux criminelz malfaicteurs dignes de mort.

¶ Des honneurs attribuez par le senat et peuple rommain.

Patris patrie, cognomen uniuersi repentino maximoqz consensu detulerunt et. ¶ Tous en general uniuersellemēt luy imposerēt la double beaulte de ces deux termes pere du pays/car a cela chascun se consentit. Le premier peuple luy enuoya une legation luy estant en autre cite en latie marine sans port depuis pour ce quil nestoit pas frequentement a Romme pour auoir les triumphes et veoir les spectacles quant il entroit en la cite luy transmirent ung orateur nomme Valere messalle pour le saluer nouuellemēt en leur nom: nonpoint comme le senat en la court par acclamations & decretz/mais par la bouche du dessusdit qui ainsi ses parolles profera/tout bon heur te soit donne o auguste cesar & a ta maison toute. Pour autant que nous estimōs que tu es la facilite de la chose publicque perpetuelle le peuple rommain auecques le consentement du senat te salue te nommant pere du pays: auquel Cesar en larmoyant respondit par telles parolles. Peres cōscriptz & nobles senateurs ie suis fait selō voz dictz lacquisiteur & assembleur de ma volunte et mes veuz que puis ie plus auoir fors les dieux immortelz prier & requerre que leur plaisir soit quil me soit licite preferer vostre cōsentement iusques a la derniere fin de ma vie: comme sil eust voulu dire que tout son desir auoit este de souhaiter & posseder & meriter le nō quon luy donnoit en lappellant pere du pays par son bon gouuernement.

¶ Des honneurs offers a Octouian par les citoyens rommains singuliers.

Medico Anthonio muse/cuius/opera ex ancipiti morbo conualuerunt &c. ¶ Les Rommains pour plus habondantement demonstrer la longue portion damytie au cueur de leur seigneur allitee/firent et establirent une statue darain a Anthoine muse medecin pres de celle du grand Esculapius/pour la cause quil estoit cause que Cesar auguste leur empereur estoit guary dune maladie bien doubteuse. Les aulcuns des familles des peres leurs passerent par testament et firent mettre par escript es tables testamentables que ceulx qui estoyent causes principalles dequoy Auguste cesar nestoit mort fussent par leurs heritiers menez au capitolle quant ilz seroyent mors comme si cestoye le veu rendu et offert pour Auguste cesar de la cure de sa sante et quil estoit suruiuant. Et fut ordonne dauantaige cela estre mis par tiltres et superscriptiōs comme silz vouloyent dire que ilz mourroyent de leur bon gre et liberallement

puis quilz laissoiēt si bon prince suruiure/ Plusieurs des citez du pays dytalie firent & nōmerent le iour auql il estoit a eulx alle premieremēt/ le commencemēt de lan/ & constituerent quasi par toutes les villes aucunes prouinces sur les temples & autelz/ les ieux quinquennaulx celebrez de cinq ans en cinq ans.

De lhonneur a Cesar presente par les roys & citez.

Reges amici atq3 socii et singuli in suo quisq3 regno. Les roys amys & associez du bon Octouian chascun en son regne firēt bastir citez & construyre lesquelles ilz appellerēt cesarees en lhōneur de Cesar: & eulx tous ensemblement destinerēt a leurs cōmuns despens faire par accomplir le temple de Juppiter olimpicque nomme en Athenes anciennement commence / & le dedier a leur dieu patrial genius qui estoit cesar: & aucunesfoys & souuent apres leurs royaulmes delaissez non a romme seullement/ mais par les prouinces passa cesar & lhōnoroyent & se mettoient a son seruice sans porter leurs enseignes royaulx courōnes/ sceptres/ & diadesmes a la maniere des libertins & familiers domesticques et en habit rommain.

De la vie Cesar interieure semblablement familiere.

Quoniam qualis in imperii ac magistratibus regenda que per orbem terrarum. Jay expose comment Cesar se tracta sur le regime des empires/ magistraulx & autres choses en tēps de paix et de guerre par tout le monde/ maintenant nous fault raconter et dire de sa maniere de viure quant aux regissemens interieurs et familiers: & referer les meurs & conditiōs fortunes & telles choses qui luy aduindrent en sa maison/ & ce quil fist des sa ieunesse iusques au dernier iour de sa vie. Sa mere mourut en son premier cōsulat/ sa seur Octauie semblablement du temps quil auoit cinquante quatre degrez dannees : & ainsi ql les auoit honnorees en leur vie semblablement fist il apres leur mort.

Des espouses & femmes de Cesar auguste.

Sposam habuit adolescēs P. seruilii isaurici filiā. Cesar estāt encor adolescent & ieune print par lien de mariage la fille de Publius seruilius isauricus/ mais luy reconcilie apres la premiere discorde par les requestes de tous les cheualiers a Anthoine si qlz fussent par aucune necessite conioinctz ensemblement la fille de Publius clodius & fuluie nommee claudie parente Danthoyne print a espouse: mais il la laissa vierge pour sō bas aage q̄ encor ne croit lusaige de mariage faignāt auecq̄s sa belle mere fuluie qlques simulatiōs & discordes. Des aussi tost il eut Scriboine q̄ par auāt auoit este fēme de deux cōsulz & mere dūg autre semblablemēt. Il fist aussi auec elle diuorce la supecōnāt daucūes peruerses conditiōs/ & incōtinēt se coupla & ioygnit auec Liuie drusille qui estoit enceincte du fait de Tybere Neron son mary. Il layma la prouua vnicq̄mēt & perseuerātement. Notez q̄ celluy Nerō nestoit pas celluy qui depuis fut empereur.

¶ De sa fille Julie puys de ses mariages.

De sa femme Scriboine Cesar engendra Julie/mais de Liuie point neut aucuns enfans combien quil en descrist auoir. Lenfãt duquel estoit Liuie grosse fut auorte venu deuant aage de nature: sa fille Julie dõna a Marcellus filz de sa seur Octauie/mais depuis quil fut mort a Marc agrippe par le moyen ql pria sa seur quelle le print pour son gẽdre: car pour lors ledict Agrippa auoit lune des Marcelles pour espouse filles Doctouian marcellus/et des enfãs delle. Quant agrippa fut mort Cesar esleut pour sa fille Julie Tibere filz de sa fẽme pour sõ mary/pource quil auoit plusieurs de lordre des cheualiers circũspectz a cause de leurs conditions/⁊ parforca sa femme qui estoit grosse denfant delaisser/du quel enfant il estoit pere. Marc anthoine descript que Cesar donna premieremẽt sa fille Julie lors a Anthoine sõ filz: ⁊ depuis a Coti sõ roy des getes: duquel temps il auoit demãde ensemblement la fille dicelluy en mariage.

¶ Des nepueuz de Cesar par sa fille Julie.

Nepotes ex agrippa ⁊ Julia tres habuit. ¶ Cesar eut troys nepueux de sa fille Julie par agrippa/cestassauoir Caius Lucius ⁊ Agrippa/et deux niepces Julie semblablement Agrippine. Julie bailla a Lucius paulus filz de censeur: et Agrippine fut pour Germanicus nepueu de sa seur. Caius et Lucius adopta en sa maison par somme dor et dargent selon lestimation du pris de sa loy a Agrippa leur pere baillee. Lesquelz encor estans en leur tendre ieunesse premeut aux affaires/cures ⁊ sollicitudes de la chose publicque: puis les enuoya a lentour des prouinces et exercites apres quilz furent designez consulez et creez. Sa fille si bien institua et ses niepces quil les acoustumoyt a vacquer a loffice lanificque/filler et acoustrer les laines: et les faisoit euiter trop grandes paroles et superflu langaige/semblablement a faire toutes choses honnestes les apprenoit/⁊ rien qui soit fors manifestements en publicq/⁊ choses dignes destre referees par les communs liures et annalles continuelles. Il les deffendit auoir conuersation a gens estranges: tellemẽt ql rescripuit a Lucius Tucinius de hault sang ⁊ fort ieune quil auoit faict assez imprudentement ⁊ sans maturite de moderance destre venu saluer sa fille lors en baie: ses nepueuz fit apprendre les lettres ⁊ science/lart de naiger ⁊ autres choses necessaires pour pouruoir a maintes fortunes/⁊ cela leur apprenoit luy mesmes sans autre precepteur ⁊ maistre. Cesar vouloit que ses nepueuz ensuyuissent son cirographe: cest quilz escripsent selon son art ⁊ la trasse de sa main. Jamais ne souppa auec eulx fors quilz couchassent en vng mesme lict ou maison: ne alloit iamais sans quilz le precedassent es chariotz/ou allassent autour de luy a cheual.

¶ De son infortune quant au lignage des descendens.

SEd letum eum atqz fidentē & sobole & disciplina. Fortune courut bien sur le bon vouloir de son desir/si quil fut deceu sur les choses esquelles il se fyoit & aymoit: car les Julies lune sa fille/lautre sa niepce se contindrent si mal/faisant toutes opprobres quelles en estoyent contaminees: si q̄l les relya en exil. Des nepueuz Caius & Lucius perdit to⁹ deux en lespace de dixhuyt moys: car Caius en Lycie mourut & Luci⁹ en Massilie. Son tiers nepueu Agrippa & Tibere filz de sa femme voulut adopter en la court p̄la loy curiale: cest a veoir en appellant toutes les curies selon les degrez: desquelz Agrippa pour sō mauuais entendemēt crudelite & mauuaise condition chassa en exil en surrente. Cesar aymoit mieulx veoir mourir ses parens que leur cōgnoistre faire quelque chose de deshonneur: & plus pacientement le tolleroit: car il ne fut point tāt marry de la mort de Caius & Lucius que de la villite de sa fille: si quil la fit au senat publicer comme totallement adultere luy absent fit cela par les questeurs qui lysent les cas infames & libelles dhorreur & reproches. Cesar se voulut abstenir de la compaignie de tous pour la vergongne quil auoit de sa fille qui tāt estoit dissolue q̄ cestoit horreur douyr parler de son cas: tellemēt quil delibera aussi la faire mourir par les loix & ordonnances de la court du senat. Sur ce mesme temps ainsi que Feda vne femme libertine qui auoit este compaigne de sa fille coulpable de telz cas & ainsi villaine se fust pendue par quelque cas de fortune/de desespoir/& impacience. Cesar dist & sescria quil aymast mieulx auoir este pere de ladicte Feda que de Julie/voulant dire quil eust mieulx ayme que ce fust sa fille Julie q̄ se fust pendue que Feda. Il fist oster lusaige du vin a sa fille/qui estoit en exil enclose/semblablement toutes delicates viandes/paremens/robbes/ & telles choses prouocantes a luxure: ne ne vouloit souffrir aucun aller vers elle frāc ou seruiteur sans son congé & conseil: affin quil fust plus certain de laage/des conditiōs/des statures/des couleurs & autres notes du corps/taches & signes de ceulx qui yroyent vers elle. Je croy que cela faisoit affin que quelcun de ses adulteres nallast a elle desguise ou de nuyct par aucunes secrettes nauigations. Apres cinq ans expirez sa fille fist ramener de lisle/qui auoyt aulcunement este changee de conditions et faicte de plus pesant couraige. Pour plus ses adulteres reuocquer et abstenir de leur meschante vie dissolue iamais Cesar auguste ne voulut estre prie combien que souuent les rommains le suppliassent & instantement requissent la saluation dicelles adulteres sans estre vers le senat publicquemēt accusees. Ce fut son oppinion et couraige que telles femmes adulteres et filles de lasciuite animees seroyent au senat concionees et publiees manifestement par le questeur. Lenfant de Julie sa niepce commanda a non estre congneu et nourry comme nay en adultere. Son nepueu Agrippa qui de iour en iour empiroyt et deuenoit plus hors du sens fist transporter es isles fortes et par les cheualiers garder si quil ne print fuyte. Cesar cuyta aussi par le decret du senat quen ce mesme lieu il fust contenu a perpetuel/et soulloyt crier Cesar.

en sa memoire de ses fortunes et a la mention de sõ nepueu de ses deux Julies/ toutes tristes parolles/les appellant ses troys apostumes/ ses troys bosses chãcreuses ꝛ telles choses contagieuses/ ꝛ demãdoit a viure sans femme/ semblablement sans aucuns enfans pour la detestation de sa lignee.

¶ De la reception ꝛ culture de ses amytiez.

Amicitias neqꝫ facile admisit/et constantissime retinuit. ¶ Cesar ne perdit point facillement ses amytiez ains les retint constantement et si ne poursuyuit pas seullement les vertuz ꝛ merites de chascun/mais souffrit aucuns vices ꝛ deffictz/ non pas en grãt nombre ne de grosse qualite. Lon ne trouueroit point de gẽs en tout le nombre de ses amys qui ayent este affligez fors Salinidius ruffus/lequel il auoit tyre iusques a la haulteur du consulat/ et Cornelius Gallus a la prefecture degypte lung et lautre de fort inconstante fortune: desquelz lung bailla au senat a condampner pource quil pensoit nouuelles batailles et lautre voulut interdire de sa maison et prouinces pour lingrat courage de son cueur et desir mauuais/mais il loua la peine des indignes cõtre Gallus/qui estoit compulse a mourir par les denonciations des accusateurs et decretz du senat: et en oultre plora ꝛ se lamentoit de sa puissance pour autant qua luy seul nestoit pmis se courroucer iusques a ce quil luy eust pleu: comme sil eust voulu dire quil nestoit point courrouce contre ses amys iusques a la mort/ ꝛ touteffois il failloit quil fust contrainct a les souffrir mourir. Les aultres foyez et amys de son regne florirent en honneur par puissances et richesses iusques a la fin de leur vie/ combien que par fois aulcunes offences suruinssent entre luy et eulx. Cesar desiroit aulcuneffois de Marc agrippe la pacience sans autres choses referer/et la taciturnite de Mecenas/pour ce que cellui la sen alla a Mitylene tout delaissant pour vne legiere suspition de regner: ꝛ que Marcellus le prefferoit: ꝛ que lautre qui est Mecenas auoit dit son secret a sa femme therētie de la coniuration de Murena trouuee. De ses amys tãt mors quen vie repeta lamour et beniuolence mutuelle: car cõbien quil nappetast les heritages si que iamais il ne souffrit aucunes choses prendre des biens des decedez/ toutesfois il auoit en couraige les dernieres voulentez des amys de sa court/ ꝛ pensoit les honnorer curieusement/se delectant quant ilz faisoient leurs testamens riches ꝛ magnificques par leurs parolles: fussent ilz ore par dessus lhonneur des siens: ꝛ ne dissimuloit point sa douleur/si on se vouloit espargner a testament et par moderance. Cesar Auguste estoit fort loue de ses bonnes coustumes quil auoit en rendant les testamens et les parties des heritages aux parens/les quelles luy auoyent este laissees des peres ꝛ posteres deffunctz ꝛ a ceulx qui estoient en aage pupille les faisoit bailler le iour auquel ilz prenoyent la toge virille/ semblablement ou quant on les marioyt ꝛ au temps de leurs nopces/ꝛ encor leurs biẽs acroissoit/qui estoit signe que ces choses desiroit pour lamour quil auoit a ses amys tant mors que viuans.

¶ De la seuerite et clemence de Cesar enuers ses libertins.

Patronus dominusqz non minus seuerus ꝙ facilis.
¶ Cesar estoit bon patron deffenseur ⁊ garde de ses liber-
tins / ⁊ non plus seuere que clement et facille / lesquelz il
auoit en honneur grandement ⁊ vsaige / comme Licinius
Encladus et les autres. Son seruiteur Cosinus oppi-
nant de luy griefuement autrement ne punit fors le met
tre dedens les prisons ⁊ lier de fers. Diomedes son dis
pensateur qui declina de sa course dung sanglier eschauf
fe venāt contre luy / ⁊ interposa la personne de Cesar: ne fut par ledict cesar que
redargue de crainte nō pas de coulpe: mieulx aymāt se railler de luy q̄ le punyr:
combien quil se mist en gros dangier. Item il fist mourir Proculus qui estoit de
ses libertins ⁊ des plus acceptez pource quil adulteroit les matrones: couppa les
cuysses a Tallus / pour la cause quil auoit prins cinq cens deniers pour monstrer
vne epistolle contre la loy et reueler le cas qui dedens estoit contenu. Les vngs
disent Gallus ou Tallus. Le maistre pedagogue les gens et ministres du filz
de Caius pour loccasion que leur maistre ia estoit mort sen allerent piller et cou-
rir en la prouince parquoy cesar les fist precipiter et getter en vng fleuue chargez
par les colz de gros poix et fardeaulx.

¶ Des premieres infamies de Cesar auguste quant
a sa premiere ieunesse.

Prima inuenta variorū dedecorum infamiam subiit. ¶ Pour la
premiere ieunesse de Cesar auguste diuulguee / elle fut diffamee p
variete de maint deshōneur. Sixte pōpee le insulpoit cōme tout
effemine: cest adire luy reprouchoit / et Marc anthoine le disoit
auoir eue ladoption de son oncle Julius cesar pour le peche de sa
stupration. Item Lucius frere de Marcius estimoit auoir este p
cesar sondict oncle prostibule en sa pudicite desflore. Dict estoit aussi quil auoit
donne troys cens mille deniers dargent a Aulus Hircius en espaigne pour le
prostituer en sa lupure: semblablement quil estoit acoustume par le moyen dau-
cunes noix bruslees a se faire venir le poil plus mol ⁊ effemine / mais daudetage
tout le peuple q̄lque iour des ieux print cela en contumelie pour cesar et par vng
grāt cueur prouua vng mettre q̄ fut prononce en la scene dung nomme Gallus:
car les prestres chastrez ainsi se nōmoient qui tympanisoit ⁊ iouoit du tabour: et
estoit des prestres de Cybelles mere des dieux: voyez vous pas disoict les peuples
cōment cellui chastre ⁊ eunucque modere le mōde p son doy: voulant inferer par
cellui ioueur ⁊ tympanistre cesar q̄ gouuernoit le mōde cōme tout effemine selō
la mode des prestres de Cybelles q̄ iouoyent du tabourin a leur plaisir et Cesar
du monde represente par le tabourin rond ⁊ ronde figure.

¶ Des adulteres et lupures de Cesar auguste.

Adulteria quidem exercuisse ne amici quidem negãt. ¶ Si les amys de cesar Auguste le vouloiẽt excuser de ses luxures / di-sans quil entretenoit les dames non pas pour cause de lasciuete mais pour scavoir par les femmes les conseilz des adversaires: car les fẽmes disent beaucoup de choses a leurs amoureux. Marc anthoine le veult a cela opposer / et allegue ses nopces de Livie faictes hastivement: car il la print quelle estoit encore grosse denfant: & ce-la prouve semblablemẽt par la femme dung conseillier quil print & ravist devãt luy & la mena en sa maison: puis derechief fut le cas de sa libidineuse luxure cõ-gneu en ung coup: car elle avoit les aureilles encore toutes rouges / qui estoit si-gne quelle venoit de sa luxure / Pareillement par ses cheveulx qui estoyent tous troublez & meslez. Disoit aussi ledit Anthoine qͣl avoit delaissee Scriboine pour ce quelle cestoit plaincte que lune de ses concubines estoit aussi grandement servie quelle: par trop grant orgueil et puissance: quil avoit aussi faict cercher par ses amys femmes / filles / & pucelles / par telle sorte et condition quil les retiendroit si les voyoit quelles luy pleurent: & leur avoit dict quilz les fissent despoiller tou-tes nues comme celle que le macquereau thoranius vendoit estoiẽt devues / pour scavoir & congnoistre si en elles seroient point aucunes imperfections / difformi-tez & telles choses non requisez en une beaulte de femme. Ledit anthoine luy res-cripvoit aussi par epistres familierement du temps quil nestoit point encor [illegible]-nement son ennemy disant, quesse qui ta mue / pour quoy viens tu a ma femme Cleopatra royne / tu scez bien quel est a moy / la tiens ie des maintenant ou depu-is neuf ans: couches tu avecques Livine drusille ta femme seullemẽt comme sil vouloit dire quil usoit de plusieurs dames oultre sa femme. Quãt tu auras ce-ste epistre leue faitz si bien que tertulle / terentille / Drusille / et riscenie semblable-ment toutes autres ne te soyent en deshonneur / veu que tu ne metz differẽce des femmes que tu aymes: car tu prens les estrãges aussi bien que ta propre femme de ta maison maistresse.

¶ De la cene de Cesar & des discumbans & mengeans en lappareil des dieux & deesses.

[illegible] quoqz eius secretior in fabulis fuit. ¶ La cene de Cesar fut es fables plus secrette de dans laquelle comme dit & reprou-ve maint historien mesmement Anthoine sur ses epistolles des-guisoit et paroit & aornoit comme le dieu appolo / et avoit les in-vitez en forme des autres dieux & deesses discũbees & dressez a ta-ble. De cecy sont aucuns vers sans aucteur faisans mention cõ-ment Cesar auguste fasoit gens desguiser en forme de dieux iusques au nombre de douze: cest assavoir six dieux & autant de deesses & que ce nestoit point pour la religion des dieux / mais pour exercer ses lubricites & luxures / Car cesar mẽtoit et se couuroit luy et les paillardises du manteau des dieux & des divins hõneurs faignans a eulx estre faictz: par quoy les celestes sen fuyrent de la terre si q̃ ces

choses villaines naduisassent. et iuppiter mesmement laissa les thrones dor/ et dargent qui estoient au capitolle semblablement es autres lieux es quelz se faisoient les stimulations. Le bruit & renommee de la fain & famine par creut le deshonneur de ces cenes & et conuiz/ car des le iour demptes on sescria que les dieux auoiet mege tout le froment de la cite/ & que Cesar estoit deuenu appollo/ Mais en oultre bourreau & tyrant: par lequel nom cellup dieu estoit honnore en aucune partie de la cite. Car on pendoit en vne des rues les fouetz cordes & cousteaux pour punir les malfaicteurs. & la demouroient les bourreaulx: par quoy ce nom de bourreau dōne a Cesar representoit quil estoit deuenu persecuteur du peuple quasi plus que bourreau /car il tourmentoit sans cause non pas comme les bourreaulx par le commandement de raison droict et iustice.

De ce que Cesar auguste fut note estre trop superflu en la preciosite de sa maison & du ieu des tables au quel il iouoit.

Notatus est/ et vt preciosi suppellectilis corinthiorumqz percupidus. La superfluite cesariēne fut fort notee/ car il desiroit tout lappareil de sa maison estre riche selon la mode des corinthiens/ en ayant potz & vaisselle faitz par solennel ouurage dor et argēt: et iouoit aux tables contre les statuz des rommains: par quoy il fut escript sur son ymage fors au temps de la proscription de son pere ia dis auoit este argentier/ & luy quil estoit corinthien/ pource quil conuoitoit de tout son cueur ensuiure la mode des corinthiens en son appareil de maison vestilles & autres choses: & depuis fut diuulgue en la bataille des Sicilles par vng epigrāme ql iouoit aux tables affin quil vaincqst aucunesfoys ses aduersaires. cela fut dit en se detestāt cōe si le ieu des tables fust vng ieu feminin: & puoquāt a pesse. de to9tes crimes & exces se voulut cesar moderer & abstenir fors des superes car il ne se pouoit en cela abstenir. to9tes grās appeilz de sō demaine vaisses aux dor dargēt & autres choses fors vng calice seme des gēmes de murrhine & fist fōdre sans plus en vser p si grāt exces. Il estoit fort luxurieux si ql iouoyt aux tables comme lon dit pour estre plus prompt a corrompre les vierges & violer/ lesquelles sa femme faisoit assembler: post neut ce ieu du tablier en horreur par aucune sorte. Simplemēt iouoit toutesfoys sans tromper & decepuoir & manifestement a cause de sa delectation/ luy aussi estant viell & ancien/ & en tout temps sans espargner les festes saturnalles & autres feries appliquees seullemēt aux seruices sacrifices & culture des dieux a la mode rōmaine. Luy mesmes fist vne epistolle de son ieu disant/ iay souppe mon amy Tybere. Celle parolle fut quāt Vinitius & Siluius son pere furent vng iour auec luy soupper comme sil eust voulu dire quil aymoit mieulx iouer aux tables quasi que mēger & boire. Souuent paryoit & mettoit en ieu a qui plus de point feroit ou les dez: rescripuit aussi vne foys a Tybere dessusdict quil auoit iouez passe les cīq iours sacrez dediez

a lhonneur de Pallas au ieu des dez. rescripuoit dauātage quil auoit perdu. xx. mille deniers dargent en son nom.

¶ De sa contenance selon ses autres operations & habitations dicelluy.

IN partibus ceteris vite continentissimum fuisse constat. ¶ En toutes autres choses estoit pstant & modere & sans suspition dau cun vice. Premieremēt il fist son habitation pres du lieu ou on te noit les causes sur les eschelles annulaires: cest assauoir faictes en forme de rotundite comme peuent estre maintenant les eschel les du pays de Gaulle qui sont rōdes quon appelle viz en la mai son de Caluus orateur au moins qui auoit este sienne depuis au palays. Mais neantmoins es petites sales & maisons peu larges & spacieuses & qui nestoyent pas fort belles a regarder: comme celles qui ont les portaulx petitz & estroictz: et faictes des columnes dalbe qui sont de pierre griere noble sans aulcun marbre sans nobles pauemēs & cenacles de hault pris. il demoura en ces lieux p lespace de plus de quarante ans yuer & este: non obstāt quil se sentist mal sain en ce lieu sur liuer & que la ville ne luy fut point en bon air pour sa sante. sil vouloit aulcu nes choses secrettes faire sans retarder & se reposer / il montoit au lieu pl9 hault et eminent beau et singulier: lequel il nommoit siracuses & techiophiona cause de sa propriete de silence. La passoit et alloit / ou en la maison daulcun de ses li bertins hors de la cite: quant il estoit malade son le faisoit coucher en la maison de Mecenas des lieux les plus plaisans et es quelz on se diuertist souuent pour son plaisir alloit vers les mers frequētoit les isles de Chāpaigne semblablemēt les prochaines villes de Rōme lauinie, prenestre la ou il tint les causes du droict souuent aux portaulx du tēple Dhercules. Moult luy faschoient les pretoires & amples edifices que Julie sa niepce par auant auoit faict faire: par quoy il les fist par terre gecter. Cesar repara ceulx quil fist edifier nonpourtant quilz fus sent petitz / tant de statues de tables courtines & tapitz que des portaulx et forestz et notables choses a cause daucunes sortes danciennete / les os et membres des geans & heroas veuz es isles des capiees: lesquelz il mist dedens.

¶ Des paremens couuertures de lict & vestemens de Cesar Auguste.

INstrumenti eius: & supellectilis parcimonia. ¶ La moderāce de cesar ap pert aussi en ses ornemēs lictz & tables: car il couchoit en vng lict assez mal aorne sans superfluite & elegance de paremens. point ne vestoit que les ro bes domesticques que sa femme seur & sa fille luy faisoient & des toges moyen nes sans estre trop larges ne estroictes / ne a trop grant clou. ses souliers estoyēt vng peu haultz pour se monstrer et apparoir plus grant quil nestoit. simples ro bes et souliers auoit en sa maison priuee / non pas qui appartenoyent au palays

¶ Des conuiz & cenes de Cesar auguste.

Onuiuabatur et assidue/nec vnq̄ nisi recta. Il mengeoit en compaignie de gens qui estoient bien esleuz / et en tresbon ordre sans excés de trop grandes viādes. Valere messalle dist quil nappelloit iamays de ses libertins quant il disnoit fors Mena/ mais il descript que fors que ses gens de Sixte Pompee fut perdue quil en inuita vng qui auoit este son speculateur et en la ville duquel il demouroit aucunesfois il faisoit ses conuiz plus tard et les laissoit plus hastiuement quil nauoit de coustume: car les inuitez estoient deuant luy a table semblablemēt demeuroient apres luy/de troys genres de viandes ou metz voire auec six aucunesfoys par habundant et prouocquoit souuent aucunes gens plaisans et facetieux pour se resiouyr et fabuler aulcunes choses secrettes et nouuelles: et interposoit aulcunesfoys aulcuns ieux et esbatz par maniere de recreatiō.

Des celebrations des festes et solennitez des iours.

Estos et solennes dies profusissime nonnunq̄ iocularint tantum celebrabat. Les iours de feste sollennelz treshabōdātemēt aulcunesfoys par ieu seullement celebroit: il diuisoit aux festins saturnaulx et sacrifices quant il luy plaisoit sa robbe/son or et argent monnoye de toutes figures et impressions/tāt pecune royalle que pelerine: par foys ne souloit donner que des voilles de poil de chieure seruans aux batailles/esponges pour nettoyer les immundicitez et ordures/tenailles de fer et instrumēs a atirer le feu et autres choses de tel gēre par tiltres obscurs et ambiguz. il souloit vendre par aucune fois les tapis et histoires es conuiz/en mettant par escript les noms des marchandises differentes: et en tournant les images des tapis a lenuers/si quon les acheptast plus par fortune que par iugement de certitude. par quoy on estoit aulcunesfoys deceu. tellement quil estoit licite que largēt du gaing fust communicque par tous ceulx qui estoient du lieu des assis et de la table.

Des viandes de Cesar et des heures es quelles il mengeoit.

Ibi nam ne hoc quidem omiserim. Affin que ne soit en oubly la viande de Cesar elle estoit assez commune sans en prendre trop. le pain quil mengeoit estoit commun comme celuy duquel vsoit le cōmun peuple seculier: et le nommoit le second pain. Le poisson qui luy estoit assorty estoit petit et mengeoit des frommages de vasche pressez en la main/ verdes figues qui venoyent deux foys en lan. Il prenoyt ladicte refection / et repos en tout temps et lieu que son appetit le desiroit. Comme ses epistres les denotent et chantent disant nous sauons veu

aucunesfoys menge du pain & du fruict des palmiers en estant en nostre lectiere pais auecques des grappes de raisins qui estoient durs. il rescripuoit aussi a tibere que les iuifz nobseruoient tant leur sabbat a ieuner quil auoit faict/ car il auoit menge apres lheure premiere de minuyct deux morceaulx de pain deuāt ql fust commence a ioindre dedens le lieu des baings. comme sil eust voulu dire quil mengeoit a minuyct quant il auoit fain ainsi comme les iuifz lesquelz disnēt de nuyct le iour au quel ilz ieunēt par exces. par ceste coustume Cesar aucunesfoys disnoit seul ou deuant les autres ou apres: au moins quant il nauoit pas grādz conuiz.

¶ De son abstinence quant au boyre.

Vini quoqz natura parcissimus erat. ¶ Il estoit tresconstant sur la nature du vin: Car Cornelius nepos dict quil nestoit accoustume a boyre plus de troys foys en son soupper es tentes & pauillōs de mutine. Plus de six foys iamais ne beut quant il estoit au plus grans bancquetz: & sil excedoit il reiectoit le vin & vomissoit/ et aimoit fort celluy nomme Rhetie croissant en Italie. Point ne beuuoit de iour oultre ses repas sans medecine. cesar prenoit du pain trempe en de leau/ auec vng morceau de concombre la fueille dune lectue semblablement auec vne pōme nouuelle des plus aigres quil pouoit auoir & qui auoit plus de vin

¶ Des choses quil faisoit apres son menger.

Post cibum meridianum ita vt vestitus calciatusqz erat ¶ Apres disner sur le midy ou apres ainsi quil estoit vestu quelque peu se reposoit/ et en tenant la main sur ses yeulx et en estant deschausse les piedz. quāt il auoit souppe il se mettoit en quelque lieu propice pour veiller. la ou il demouroit par long temps de la nuict/ pour parfaire ce quil auoit commence le iour actes escriptures epistoles rescriptz auec autres choses: puis sen alloit au lict et ne dormoit plus de sept heures/ Mais non pas continuellement car affin ql se peust esueiller troys ou quatre foys si dauenture son dormir interrompu ne pouoit retenir comme cela aduient: il resumoyt aucunes choses aux poetes ou fabulateurs lesquelz ilz faisoit appeller: & produysoit souuēt entre la premiere lumiere: ne ne veilla iamays es tenebres sans quelquun fust pñt. Il appetoit a dormir sur le matin/ & ne se leuoit quil ne feust grant iour competent: & sil auoit qlques negoces au matin a faire pour soy acquiter en ses offices tant es capitoles que aux choses sacrees du temple/ car il estoit grant euesque: si quil ne fist cōtre sa sante il demouroit au senacle de la plus prochaine maison de ses domestiques affin quil dormist/ et quāt on le portoit par les rues dormoit par aucunes demeures & detardāces: car cela luy aidoit a estre plus sain.

¶ De la stature du corps de Cesar des membres dicelluy.

Forma fuit eximia et per omnes etatis gradus venustissima. ¶ Cesar estoit de belle forme beaulte et stature qui durerent par tous les degrez de son aage nonobstant quil fust negligent a se parer et peigner non curieux: tellement quil ne faisoit compte de se coupper les cheveulx/ains se les faisoit aucunesfois trẽcher a lũg et puis a lautre raser mesmement la barbe sans mignotise. Sur cellup temps ou il lysoit ou escripvoit sans perdre la saison. Il estoit si tranquille de visage/pareillement de langage cler et serain: cest assavoir a congnoistre sa volunte difficille que quelcun des premiers de Gaulle confessa quil avoit fait separer de la turbe lors quil passoit les alpes et montaignes affin de le faire tresbucher en faignant vouloir parler a luy: Car il se fist approcher pource quil estoit plus loing de luy quil navoit destine/et alloit devant avec son peuple. Les yeulx avoit si beaulx/si reluysans/et si clers quil se voulloit estre repute avoir quelque chose de divinite en luy/et se resiouyssoit quant aucun qui le regardoit flechissoit sa veue/comme sil voyoit la fouldre/mais en sa vieillesse moins vid de loeil senestre. Les dens luy estoient briefves et aspres et peu en avoit. Ses cheveulx legierement pendans et sur couleur iaulne. Les sourcilz conioinctz/les oreilles moyẽnes/le nez grant et eminent sur la plus haulte partie/mais par le bas plus menu/sa coulleur estoit entre noir et blanc: sa stature briefve laquelle toutesfois Julius Maratus son libertin descript estre de cinq piedz et douze doigz/mais a cause de sa membrature bien ample tant ne se monstroit: car la grosseur cause que la longueur napparoist pas si fort/fors a lestimation et comparaison daulcun qui est present.

¶ Des macules de son corps et ses membres debiles et foibles.

Corpore traditur maculoso dispersis per pectus atq3 alvum genitivis notis. ¶ Son corps estoit macule et distingue daucunes taches de nature dispersees par lestomac et le ventre selon la mode des estoilles de lourse celeste/semblablement les membres et les ordres. La peau avoit a la semblance de roigne pour aucune pourriture de chair et trop grand usage de se faire grater: et ne se povoit pas bien ayder des ioinctures des cuysses si quil estoit souvent cõtrainct a se mõstrer retors et boyteulx: mais par le moyen et remede des araignes et ver des arũdes estoit conferme. Le doy second de la main dextre sentoit si mal organise et foible quil estoit tout paresseux: comme sil fust de froit contrainct. Il se cõplaignoit fort du mal de sa gravelle tenãt en la vessie: de laquelle douleur il estoit assegie par aucunes petites pierres gravelleuses q̃ sailloyent avec son urine.

¶ Des maladies de Cesar auguste.

Graves et periculosas valitudines per omnem vitam aliquot expert9 est.
g ¶ Cesar experimenta tout le temps de sa vie maladies perverses et perilleuses/mesmement quant Cantabrie fut chastiee par luy: quant aussi il fut en desespoir de navoir iamais convalescence dune maladie procedãte du ge-

fier viciculx dont il souffroit aucunes distillations: de cela se deffioit a cause que les medecines ne luy auoient seruy quant aux chauldes qualitez: parquoy il fut cōtrainct se faire traicter par froitz remedes par Anthoine musa. Aucunes infirmitez experimētoyt reconuerir par tout les ans & en temps certain: car il languissoit aucunesfoys le iour de sa natiuite & estoit assailly & tente au commencemēt de ver par enfleures & troublemens de entrailles: & en temps des tempestes australles qui sont en automne dune maniere de toux: parquoy en ayāt le corps corrumpu pas ne pouoit tollerer & souffrir le froit ne le chault.

¶ Du cultiuement de son corps en la voye.

Hieme quaternis cum pingui toga. ¶ Par le temps dyuer Cesar estoit vestu de quatre robbes auec sa toge fourree. Par dessoubz auoit quelque maniere de sein auec vne piece destomac de laine/ choses qui leschauffoyēt par les cuisses & brodequins. En este toutes les fenestres de sa maison estoient ouuertes & couchoit Cesar en oyāt le bruyt de leaue q̄ saillissoit p̄ tuyaulx & fistulles des colunnes/ & auoit aucun de ses gens qui lesuentoyt auec vng petit van si quil fust par ces choses excite a reposer & dormir. Cesar se pourmenoyt en lieu public sans couuerture souuent a cause de excitation & sante/ mais pour autant quil ne pouoit le soleil endurer: il auoit vng grant chappeau. Par les chemins alloit en sa lictiere qui estoit lente si quil passoit en deux iours en tibeur ou preneste: pour cela la faisoit legiere totallement: & sil pouoit paruenir en quelque mer mieulx aymoit aller par eaue q̄ non autrement. Il estoit curieux pour sa sante garder en se lauāt mais non pas souuent: & se faisant oingdre/ suer a force de feu: & depuis deaue tiede le corps arrouser/ ou qui estoit au soleil eschauffee/ mais il se contentoyt toutesfoys & quantes quil estoit bon vser des eaues albules qui sont chauldes sulphurees & marines pour ses nerfz consolider & cōforter pour cela faire se seoit en vng lieu & vaisseau propice faict de boys: lequel il nommoit durete selon le langaige despaigne.

¶ Des autres exercices de Cesar auguste.

Exercitationes campestres equorum & armorum statim post ciuilia bella omisit. ¶ Incontinent apres les batailles ciuilles Cesar auguste laissa ses exercitations champestres armes & cheuaulx & commenca premierement a iouer a la pellote qui estoit enflee de vent/ & des aussitost plus ne fit autre chose que se faire porter/ et aucunesfois cheminoit tellement que quant il sapprochoit des dernieres espaces aucunement couroit & moderantement se esmouuoit le corps pour sa sante en faisant petitz saulx. Cesar a cause de recreation aucunesfois peschoit habille & enueloppe dune maniere de robbes contrepointees ou loudiers qui sont chaulx: & iouoit auec les petitz enfans ql faisoit cercher/ car il les aymoit a cause

de leur petit langaige garrulant ioyeulx et plaisant avec eulx ioueyt aux noix/ mais point ne scay dequelle sorte: car aucuns dient que cestoit a ce ieu quon ap= pelle le ieu du chasteau aux noix pour ce que lon met troys noix lune sur lautre/puis de troys ou quatre piedz de long on les abat: les autres sont dopinion que ce ieu estoit faict de noix ymagees ou painctes qui est a cause de quelque ioyeusete avec les enfans/doncques ioueyt cesar mesmement avec les freres et maures. qui fust de bon ne forme/car il avoit en hayne ceulx qui estoient difformes comme tous contrefaictz ou trop petis/comme sont les nains/disant que cestoit le ieu et ris de nature.

¶ De leloquence de Cesar et ses doctrines.

Eloquentiam studiaque liberalia ab etate prima cupide et laborio= sissime exercuit. ¶ Tresstudieusement Auguste scavoit et avoit exerce des sa premiere ieunesse les livres liberaulx et lart de elo= quence: moult fist de choses dignes de memoire quant aux scien= ces en la bataille mutinense: car il lysoit et escripvoit tous les iours choses de consequence/fabuleuses et exclamations de pris et hon= neur. Depuis iamais ne parla ne au senat ny au peuple fors eloquentement et par oraison bien composee/premierement premeditee: non pourtant quil fust prompt subit a dicter et parler sans telles premeditations. Et pour paour de perdre sa memoire qui peust estre labille toutes choses instituees fit ordonner a estre reci= tees et mises par escript en livres et libelles. Ses sermons et parolles/lesquelz il faisoit a chascun daucunes grandes choses et negoces et mesmement a sa femme Li= vie tousiours estoit par escript/affin quil ne parlast plus ou moins quil convenoit Il prononcoit doulcement et assemblement tout le gendre de ses parolles/par une suavite de langaige tout ce qui venoyt de sa bouche/car a cela prenoyt peine. Cesar navoit iamais les organes de la voix empeschez/mais clervoix resonant quant il sermonoyt et parloit au peuple sans quil eust necessite de la voix du crieur et prechanteur de la court.

¶ Des livres et oeuvres par luy faictz et composez.

Multa varii generis prosa oratione composuit ¶ Moult de choses composa et en genres divers et par oraison prosaicque: des quelles aucunes recita en sa compaignie de ses familiers comme sil eust este en lauditoire. Ce quil recitoyt estoit la rescri= ption quil avoit a Brutus de Caton rescripte/laquelle rescription ou volume ainsi quil les lysoit quelque iour/et fust ia a la plus grande partie parvenu a cause quil se trouva par sa vieillesse fatigue par Ty= bere fist parfaire sa lecture. Cesar fist les exhortations de Philosophie/sembla= blement aucunes choses de sa vie par douze livres iusques a ce quil fist aux can tabres la guerre: cest assavoir quil apposa de ses faictz iusques a ce temps/et et non en aultre. Lart poeticque scavoit/et par vers exametres est ung livre trouve de sa composition/duquel largument et tiltre sont Sicilia. Ung aultre

peust estre veu des Epigrammes qui est petit: et faict du temps quil se baignoit car les baingz resiouyssent lentendement et la memoire: et pourtant en se baignant ledict liure meditoit et auoit en fantasie. Cesar commenca aucunes tragedies du duc Aiax par moult grande maniere dimpetuosite/mais a cause que le stille ne luy pleut point il le effaca auec lesponge. Parquoy il respondit a ses amys qui luy demanderent que faisoit Aiax: que ledict Aiax estoit mort en son esponge: comme sil eust voulu dire quil estoit mort miserablement: et que ce quil en auoit escript il auoit efface: car on effacoit iadis les escriptures auec les esponges.

¶ Du stille de Cesar et genre de parler.

Genus eloquendi secutus est elegans et temperatum. ¶ Le genre de son parler moult estoit elegant et tempere: car il euitoit toutes follies de sentence/toutes choses mal consonantes/ et parolles mal inuenteez/termes incongneuz et de mauuais sens / qui est a entendre difficille. Cesar se disoyt en euitant ces termes et sentences fuyr les perilz et dangiers & toutes manieres dordures car il vouloit que chascun peust facillement entendre toutes sentences: affin que les lecteurs & auditeurs ne feussent troublez ou trop detenuz en pensant. Point ne doubta faire plusieurs propositions & coniunctions souuent reiterer: pour ce que quant elles sont oustees elles font la sentẽce plus obscure: combien que leur reiteration ne soit elegãce: car cesar aymoit mieulx q̃ son lãgaige ne fust si pare et aorne que mal intelligible. Ceulx aussi euitoit qui par vne maniere de trop grande curiosite et affection inuentoyent sentences trop haultaines et ambigues/& termes trop anciens & hors dusaige. Par aucunesfois expagitoyt et par maniere de ieu reprenoyt Mecenas a cause quil vsoit de telz termes incõgneuz comme quant il vouloit dire les cheuaulx sont oings: il prenoit ce terme mirobrechis. Point ne pardonna aussi a Tibere: pource quil auoit des termes trop anciens. Il estimoit Marc anthoine comme fol et hors du sens: a cause que ses rescriptions plus mettoyent les gens en admiration quen congnoissance de matiere. De sa niepce louoyt lentendement en vne epistolle/toutesfois il la persuadoit a escripre toutes choses doulces sans inquieter lengin des lecteurs.

¶ De lusurpation daucuns de ses sermons.

Quottidiano sermõe q̃dã frequẽtius & notabiliter. ¶ On a trouue aucũes escriptures de cesar auguste lesq̃lles fõt demõstrãce quil vsoit en ses sermõs cõmũs & cottidiẽs le plus souuẽt daucũes vsurpatiõs/cõe q̃t il vouloit dire q̃ ceulx q̃ iamais ne feroiẽt solutiõ de leurs debtes q̃lz payeroiẽt es kalẽdes grecq̃s: sẽblablemẽt q̃t il vouloit expliquer autres choses cõe sil eust voulu dire nous sõmes cõtẽs de lestat de la chose publicq̃ tel q̃l est/il disoit/nous nous debuõs cõtẽter de celluy cathõ voulãt exprimer q̃ cathõ auoit este bõ cẽseur & par cõsequẽt bien reffoime lestat de la chose publicque/parquoy si elle estoit bien entretenue tenir

se faisoit a cela. Sil vouloit dire fol il mettoit baceolus qui est vng terme quasi descendant sur la condition du fol et ainsi de mains aultres motz. Il mettoit semblablement simus pour sumus et domos au genitif case singulier pour domus: ne nay point veu sur ses oeuures autres termes que ces deux mal mis affin quon ne cuyde point que ce soit plus mensonge que coustume. Iay note en ses oeuures par sa main escriptes quil ne diuisoit iamais ses motz ne ne transferoit ses lettres habondantes dung vers en lautre. Ces choses ne seruent que de peu fors aux latins/parquoy ie men passe de legier.

¶ De ses orthographiatures et manieres descripre.

ORthographiam id est formulam rationemq3 scribendi. ¶ Cesar ne scauoit proprement obseruer la reigle dorthographier ses sillabes/mais ensuyuoit ceulx qui escripuent selon quilz proferent. Cest erreur de muer ses lettres et syllabes. Je neusse cecy note si cela ne me fust venu en admiration quil a escript ixi pour ipsi. il mettoit.b.pour.a.c.pour.b.& ainsi des autres toutesfois et quantes quil vouloit noter quelque chose si quel ne fust si non par ceulx qui entendoiet le stille cogneue/& pour.x.mettoit deux.aa. Aulcuns vsent encore de celle mode de faire/comme qui vouldroit escripre roma il fauldroit mettre ce mot qui sensuyt spnb/en prenant la lettre suiuante pour la precedente.

¶ De lusaige des lettres grecques et audience des autres de cesar tresamiable.

NE grecarum quidem disciplinarum leuiore studio tenebatur. ¶ Cesar estoit aux lettres grecques instruict/es quelles il honnoroit Apollodorus pargamene son maistre qui auoit lusaige largement et habondantemet. Celluy Apolodorus auoit mene auec luy de la cite en apolonie. Depuys aussi il voulut auoir la societe de Speroneus philosophe de ses enfans aussi Denys et Nicanor/car il auoit toutes introductions. Sil entendoit grec toutesfoys il neust pas ose composer aulcun libelle/semblablement parler de sorte competente: parquoy sil estoit besoing de grec il le formoit en latin et le bailloit a tourner a celluy maistre Cesar estoit plainement bon poete se delectant es anciennes comedies et souuent les demonstrant es publicques spectacles. En tournant et regardant les aucteurs de toutes les lignes point nensuyuoit equallement que les exemples et commandemens publicques ou priueement salutaires/et les enuoyoit aux recteurs des prouinces et recteurs magistraulx et domesticques selon quilz en auoyent besoing ou regime et gouuernement de leurs offices. Il recita aussi tous les liures au senat et au peuple les faisant par edict notoires/comme les oraisons de Quintus metellus parlans de laugmentatiõ des lignees et celles de Rutilius de la mode des edifices pour les aduertir tous=

toire et persuader a lestat de la chose publicque. Tous ceulx de son temps qui auoyent habondance dengin et cler entendement nourrissoit et honnoroit magnifioyt et prisoit & quant ilz recitoyent aucunes choses doulcement & ampablement les entendoit: non seullemẽt escoutoit et aymoit les vers & hystoires ains les oraisons et dialogues/ toutesfoys il ne souffroit point quon composast aucunes choses de ses gestes sinon serieusement en ordre competant & par gẽs bien doctes & scauãs: & admõnestoit les preteurs a ne souffrir maculer & souiller son nom aux contemptions qui se font es spectacles.

¶ De lobseruation des religions de Cesar.

Circa religiones talem accepimus. ¶ Nous auons de cesar auguste congneu quil doubtoit a cause des religions les tonnerres et esclers/ tellement quil accoustuma a porter vne peau de veau marin pour se garder de ce dangier & se mettoit es lieux quil cõgnoissoit estre seur & de ce peril preseruez/ comme fosses basses et profondes: celle paour luy vint pour ce quil fut espouante de la fouldre du ciel sur la nuyct quant son ministre mouroit comme nous auons dict dessus.

¶ De lobseruance des songes de Cesar.

Omnia neqz sua neqz aliena de se negligebat. ¶ Cesar doubtoit de soy mesmes les songes de luy et des autres: Tellement quil sen trouua bien en la bataille Philippense non obstant quil eust ordonne point ne saillir de son tabernacle/ mais a cause que son medecin luy dist quil allast au camp combien quil fust fort malade la chose luy vint bien a point et fut victorieux/ neantmoins que ses tentes furent prinses et sa lectiere persee totallement et gastee/ car les ennemys cuydoient quil fust dedens. Il voyoit par tout le temps de ver plusieurs choses a redoubter & variables vaines & irritees & en autre tẽps moindres visions et moins vaines. Ainsi q̃l frequẽtoit le tẽple dedie au grãt Juppiter le tonnant au capitolle selon son veu/ il songea quil voyoit ledict capitolle se lamenter quon luy auoit ouste ses gardes/ et en faisoit ses plainctz a Juppiter et qui luy respondit que le grant tonnant estoit pour la garde du lieu/ parquoy des aussi tost luy fist mettre petites campanes au plus hault du temple/ signifiant que ces campanes pendues aux portes et qui seruoyent a loffice du portier estoyent en son honneur dediees/ car ainsi quil est dict il luy fut aduis que Juppiter garda son capitolle. Pour vne vision [illegible] quil eut de nuyct: il mendioyt & queroit cõme mendiant aucunes pecunes au peuple par tous les ans a certain iour comme si cela estoit propice selon les songes lesq̃lz il auoit songez.

¶ De lobseruation des augures et auspitions de Cesar.

Auspicia omnia quidem pro certissimis observabat. Les coniectures & diuinemens des oyseaulx gardoit Cesar & observoit tellement que si son soulier senestre prenoit au matin pour le dextre cela reputoit & estimoit estre mauuais & signe de malle fortune: si daventure Cesar eust este arrouse fust en mer ou en terre quant il alloit en quelque lieu loing & doubteux cela prenoit a bon heur & decente fortune comme ql reuiendroit en sante & victorieux & en brief temps: mais il estoit fort & esmeu des prodiges & choses qui ne viennent naturellement il transfera en la court des dieux penates qui auoient este apportez de samothrace quelque palmier qui estoit sailly de terre par entre les ioinctures des pierres deuant sa maison: & eut en soing & cure de le culturer si bien quil deuint grant & en brief. Vng iour quil alla en lisle Capree pour autat que la estoit vng arbre despece de glan nomme Ilix vieil & ancien & qui ia pendoit ses branches contre terre mort & tout asseche lequel reuerdoya a son aduenemet tant fut ioyeulx que pour estre seigneur dudict arbre des aussi tost permuta Enarie qui estoit le port ou Eneas arriua ainsi nomme pour so nom aux neapolitains qui luy baillerent leur isle capree. Cesar observoit aucuns iours si ql nalloit iamais le iour prochain des ides/des nonis & kalendes en lieu qui soit a foires ne marchez/ne ne commencoit aucunes choses qui fussent de serieuse religion: & cela faisoit comme nous auons dit quil le rescripuoit a Tybere pour se donner garde des bonnes aduentures & felicitez heureuses.

De lobseruation des estranges cerimonies de Cesar.

Peregrinarum cerimoniarum sicuti veteres & preceptas reuerentissime coluit. Il honora reuerentement les anciennes coustumes & estranges cerimonies commandees/& les autres q de rien ne seruoient eut en desdaing/& mesprisance. Pour cela monstrer apres quil eut sacrifie en Athenes & fut depuis a Romme retourne pour autant quon estoit en plait & discord daucunes choses secrettes touchant les priuileges des prestres de la deesse Ceres en attice luy estat en lieu de tribunal print la charge de celle cause tout seul en laissant le conseil et la compaignie des circonstans. Tout au contraire contempnoit les choses superstitieuses/& du tēps ql passa par egypte ne se voulut seullement abstenir dhōnorer le dieu Apis & aller veoir son ymage/mais dauātaige loua fort son nepueu caius a cause q en passāt oultre hierusalē ne sacrifia aucunemēt a la mode des iuifz.

Des dix & sept presaiges par lesquelz la felicite grande peust estre congneue iadis.

Et quoniam ad hoc ventum est non ab re fuerit subtexere.
Puis que nous sommes venuz iusques la/pas ne fault encores soubz le secret de silence les presaiges precedens la naissance q le iour de sa natiuite se manifesterent & depuis aussi succederet/par lesquelles il pouoit auoir aucune congnoissance bon espoir et

peusement de ses bonnes prosperitez & fortunes. Jadis fut faicte respōce par les dieux & ydoles au peuple des Velitres pour ce que lune des parties de leurs murailles avoit este frappee la ruyne du ciel fouldres ou tempestes quilz auroyent Ung citoyen qui seroit seigneur de tout le monde. Par laquelle fiance lesditz Velitres des lors en avant souvent quasi a la mort & detriment diceulx combatirēt avec le peuple rommain. Finablemenut le prodige Dauguste demonstrer par enseignemens que son pouoir estoit dilate. Julius marathus est aucteur que p peu de moys & de iours devant que Cesar auguste trouvast le iour de sa naissance publicquement fut faict a Romme quelque grant prodige/par lequel estoit denonce Ung roy venir qui seroit a produyre la nature du peuple Romniain/ cest assavoir qui seroit leur roy & moderateur/ parquoy le senat espouēte de ces choses ordonna que lon ne nourrist aucun enfant qui seroit engendre en celluy an: & commanda par droict que ceulx qui avoyent leurs femmes enceintes denfans naissassent mettre leurs loix & decretz du senat en larche dedens laqlle lō les souloit garder & poser/si quilz ne fussent hors de leur esperāce/car depuis que les tables des loix estoient mises en larche lon ne les pouoit plus abolir ou muer. On lyt es liures des questions theologalles dasclepiades mandet/cest assavoir de celluy pays degypte que la mere Dauguste cesar Accie vint une foys envirō minuyt aux sacrifices du dieu Apollo/laquelle sendormit en ung lict qui luy fut prepare et les autres matrosnes aussi: & ainsi quel dormoit advis luy fut que Ung dragō fut a elle/puis Ung peu apres quelle fut esueillee/quelle se purifia du fait & attouchement de son mary/& que la macule cest assavoir lymage dung dragon painct estoit en son corps demeuree laquelle iamais elle ne peut effacer/ si quelle fut cōtraincte de non plus aller es baings publicques & soy en abstenir a perpetuel. Cesar auguste fut estime estre ne le dixiesme moys de ce temps/& estre filz dapollo. Accie songea ains quelle enfantast q̄ ses entrailles furent emportees aux estoilles/& explicquees par toutes les places du ciel & de la terre. Le pere Dauguste cesar octauius songea aussi que du ventre de sa femme la clarte du soleil estoit saillie le iour auquel Auguste nasquit ainsi quon disposoit de la coniuration de Catilina en la court/et octauius y allast plus a tard a cause que son espouse lavoit detardee pour son enfantement/la chose fut fort notee: si que Publius nigidius congnoissant la cause qui lavoit detenu a venir aussi tost que les autres dist & afferma que le seigneur universel estoit nay & prince de tout le monde. Comme depuis octauius alloit par les lieux secretz de thracie menant son exercite/ se cōseillant de son filz & sacrifiant au boys et forestz de Liber pater par barbares cerimonies par les prestres luy fut afferme que du vin respandu sur lautel si grāde portion et infusion de lumiere sesleva & resplendit quelle passa oultre la haultesse du temple iusques au ciel: la ou iadis telle chose divinement estoit au grant Alexādre sacrifiant advenue: semblablement quil luy fut advis la nuyct ensuyuāte ql voyoit Ung enfant plus grans quen espece mortelle/qui avoit avec luy la fouldre le sceptre du grant iupiter & despoilles courōne dor radiāte/mene par douze che-

naulx blancz sur ung cuire branche & couuert de herbes lauriers. Celluy enfant cō me lon le peult veoir escript en Caius drusius/mis et appose en son bercel en lieu plain par sa nourrice point ne comparut le lendemain: & quant il eut este p long temps quis & cerche trouue fut en vne haulte tour gysant contre le soleil leuant Et lors quil commenca a parler il commanda aux Renoilles ranes et grenoilles quelles fissent silence/qui crient en lheritaige de ses parens hors la ville: tellement quon dit quelles ne crient plus en ce lieu a cause de cela. Ainsi quil disnoit a la quarte signature des pierres en la voye campane dedēs la forest vng aigle luy rauist le pain quil tenoit en la main: et apꝰs qlle eut biē hault volle son pain luy rapporta en descendant doulcement. Quintus Catulus apres la dedication du capitolle songea par deux nuytz cōtinuelles quil voyoit en la premiere le grāt Juppiter auecq plusieurs enfans noblement de la robbe pretextalle vestuz/lesquelz iouoyent au pres de lautel: desquelz lung des autres separa/& luy mist en la main le signe de la chose publicque des rommains lequel il portoit: cest a scauoir la figure de laigle: puis au songe de la seconde nuyct: quil luy fut aduis quil vid ledict enfant au gyron dudit Juppiter: lequel ainsi quil commandoit a estre raup de ses bras le dieu parla et commanda quil fust nourry diligentemēt comme celluy qui estoit fait pour la tutelle de la chose publicque. Le prochain iour il rencontra Auguste Cesar lequel luy estoit incongneu/& moult fort & par admiration le regarda/& dist quil estoit a celluy quil auoit songe tressemblable. Dont autres qui ce songe veullent exposer autrement/& disent que Catulle vid Juppiter qui bailla aux enfans nobles qui luy demandoyēt vng tuteur lung diceulx/ auquel ilz refferoyent tous leurs desirs/ et quil mettoit ses doidz sur la bouche puis les baisoit. Ainsi que Marc Cicero alloyt apres Cayus cesar au capitolle par cas daduenture/narra vng songe tel a ses amys quil auoit eu en la nuyt de deuant/cest quil auoit veu vng enfant en face liberalle/qui estoit enuoye du ciel par vne chaine dor droict aux portes du capitolle/puis que Juppiter luy bailla vng fleau ou fouet/et incontinent il rencontra Auguste lequel il ne congnoissoit point encor/ qui alloit auecq Cesar son oncle sacrifier laffermant estre pareil a celluy quil auoit songe/et duquel il auoit lymage veue. Comme Cesar auguste prenoit la robbe togalle qui estoit le vestement des senateurs elle se deffit/descloyt/et fut descousue/tellement quelle tomba a ses piedz/parquoy aucuns interpretoyent cela non aultre chose signifier que celluy ordre senatoire luy estre subiect quelque iour. Ainsi que Julius cesar son oncle passoit et alloit es espaignes/ en la cite nommee Numide mist & assiegea ses tentes / & pour ce faire tout ainsi quil faisoyt coupper vne forest trouua vne palme/quil fist garder cōme si ce fust signe de victoire bon espoir et fortune: de celle palme si grāde lignee de branches saillit et percreut en peu de iours que les rameaulx couuroyēt larbre totallement/& estoit frequente des colombes qui la faisoient leurs nidz/combien que naturellement la condition de ces oyseaulx nayme ce gēre darbre pour son asperite et duresse. Par celle maniere de prodiges disent aucuns que Julius

fut esmeu que point ne vouloit aultre que le filz de sa seur luy succeder. Quant Auguste cesar fut en apolonie: ia entre dedens le college de Theogenus mathematicque: cest a scauoir astrologue/son compagnon Agrippa lequel se consultoit le premier de son estat & constellation congneut choses grandes qui luy furent predictes quasi incredibles: par quoy Octouiã nosoit manifester sa geniture ne sa natiuite reueller pour ses influences congnoistre de paour quil auoit que ses fortunes ne fussent moindres quil ne les esperoit. Toutesfoys apres longues exhortations le precepteur theogen9 saillit & adora Auguste: tellement quil ptint quelque bon espoir & audace si quil luy diuulgua le thesme de sa naissance natiuite & p pos: & fist forger monnoye dargent par le signe de la lune capricorne notee/ pource quil nasquit en cellup temps quil dominoit.

Des prodiges succedans la mort de Julius Cesar aduenuz a Auguste.

Post necem Cesaris reuerso ab apolonia & ingrediente eo vrbem. Apres la mort de Jullius son oncle luy retourne dapolonye puis entre en la cite ou entroit soubdainement vng beau cercle de lespece de larc celeste se mist & forma tout au tour de lorbe du soleil/& estoit le ciel pur/serai et liquide. Puis incontinent le monument de Julie fille de cesar fut touche & batu de la fouldre du ciel. En son premier consulat ainsi quil prenoit & saluoit ses augures & deuinations douze voultours se monstrerent a luy ainsi que a Romulus/ et firent patentes les entrailles des la premiere iusques a la derniere quant il sacrifioye en toutes ses victimes qui estoient replicquees: cest ascauoir doublees par dedens qui nestoit a monstrer fors que ces cõiectures selon tous les sages deuins estoient signes ioyeulx et grandes.

Des prodiges par lesquelz il sentoit les fortunes de ses batailles.

Quin & bellorum omnium euentus ante presensit. Apres que les exercites des triumuires furent cõtrainctz & attirez a Boulloigne/vint vng aygle se seant sur sa tente qui tormenta & affligea deux corbeaulx qui de toutes pars linfestoient & les fist tomber en terre: tellement que tout lexercite nota les discordes entre ses collegaulx telles quelles aduindrent depuis: car cela presagioit & portoit messaige de la mort et desconfiture de Lepidus et Marc anthoyne/cestoient les deux corbeaulx contre laigle qui les debellast iusques en terre par mort et occision. Aulcun thessalien denonca a Cesar sa victoire sur les champs philippenses a loccasion de son ymage qui luy estoit apparu au chemin en vng lieu sãs voye. Joignant de perusie tout ainsi quil sacrifioyt et que les hosties ne rendoyent aucuns signes. Cesar fist augmenter lesdictes hosties: et puis comme les aduersaires eurent toutes les choses diuines du sacrifice rauies et tollues. Il se mist & de

meura entre les aruspices et deuins les interrogant de ce qui debuoit aduenir/ les quelz respondirent que les mauuais signes veuz et apparuz par les hosties tomberoyent et redonderoyent sur ceulx qui auoyent les choses du sacrifice tollues/ et ainsi aduint il le iour deuant quil commist la bataille des Siciles: ainsi quil alloit en la mer/ saillit vng poisson qui demeura a ses piedz: et en Actie come lors il descendoit en lost vng homme menant vng asne luy accourut/ Euthycus estoit lhomme nomme/ et la beste Nicon. Quat il eut este victorieulx a cause de cela deux statures fist au temple mettre qui estoyent darain: cest assauoir la representation de celluy qui lasne menoit/ et de lasne semblablement: auquel temple le lieu de ses tentes tourna.

Des ostensions et signes monstrans la mort de Auguste cesar et denuncans.

Ors quoqz eius de qua dehinc dicam. La mort de auguste fut congneue par signes euidens/ de laquelle nous parlerons puis apres: et apres sa mort sa diuinite aussi apperceue: comme cesar faisoit le lustre qui estoit lordonnance des solutions des vectigaulx quinquennalles et qui se payent par tous les ans cinquiesmes/ vng aigle le circonuolla et fut tout autour de luy volletat par maintes foys/ puis passa en la prochaine maison/ et se scist sur la premiere lettre du nom de Agrippa: car les noms des seigneurs estoyent escriptz par les lettres es portaulx des maisons: laquelle chose congneue commanda que Tybere fust nomme son compaignon publie et escript es tables des veuz acoustumez/ et es quelles on faisoit rescription des choses quon faisoit touchat les veuz quant les consules alloyent es prouinces. Doncq Auguste voulut que Tybere fust son associe et collegal en loffice de censeur quinquenal: car il se desnia a prendre ce quil nestoit pas a payer combien que fussent ia les tables escriptes et parees comme sil eust voulu dire quil estoit asseure de mourir deuant que le cinquiesme lustre fust venu/ cest assauoir le temps de paier les cens et nobrer. Sur ce mesme temps la fouldre tomba sur linscription de sa statue: cest a dire sur la premiere lettre de son nom si quelle decoulla et fut perdue/ parquoy il fut respondu aux deuins quil ne viueroit plus que cent iours apres lequel nombre de cent celle lettre c/ qui est en Cesar denotoit: et quil seroit entre les dieux refere/ pour autant que le demeurant de son nom qui est Esar signifioyt dieu selon la lagne des hetrusces. Il dist aussi et exclama que Tybere deuoit estre transmis et enuoye en illiricque marchant iusques en beneuente/ pour ce que plusieurs le detenoyent par interpellations de diuerses causes de droit/ et adiousta que si on le de tardoit plus a ce faire que iamais a romme nentreroit/ ce qui fut vray/ et relate entre toutes choses ainsi aduenir. Son chemin commence alla en Asture: puis oultre sa coustume de nuyct a loccasion des vens fut transporte.

Des causes de son infirmite et des gestes en icelles.

Causam valetudinis contraxit ex profluvio alvi &c. ¶ Les causes des maladies de Cesar Auguste procederent et habonderent dung flux de ventre. Lors et adoncq Cesar sen alla en lisle capree passant et environnant la region de Champaigne / semblablement les isles prochaines a cause de se recreer: car la estoient beaulx lieux et amenes. Plus ne luy failloit que se reposer, car il estoit fort debile / quasse et gaste de maladies et vieillesse. Par adventure comme Cesar passoit le ceing et fleuve dune ville de champaigne nommee Puteol le les marchans de Alexandrie qui estoient arrivez par leur navire branches et couronnes / et sacrifians encens et autres choses le commencerent a collauder et priser / disant quilz estoient heureux: Car ilz vivoyent par luy et navigeoyent par luy en liberte / et usoyent de toutes bonnes fortunes / parquoy de cela fort resiouy donna a ses consors et compaignons quatre cens escuz / et les fist iurer quilz ne bailleroyent celle somme dargent fors aux Alexandriens en achaptant de leurs marchandises: et tous les autres iours continuelz ne fist que distribuer dons variables et divers / toges / robbes / et manteaulx / par telle loy et condition que les Rommains useroyent des habitz et langaiges des grecz / et les grecz de ceulx des rommains. Cesar regardoit continuellement les ieunes enfans eulx exercans aux ieux et esbatz desquelz encor estoit la coustume de leur maniere de faire vers ces lieux selon les anciens. Il leur bailloit a manger en sa presence leur donnant licence de faire tous ieux et esbatz ravir et prendre les pommes et ce qui estoit prepare pour le soir et pour la collation dars / fleches et aultres choses. Point ne fist abstenir ces ieunes enfans daulcun genre de ieu et lyesse. Lisle capree voisine nomma apragopolin pour les desirs de ceulx qui la alloient / et estoit acoustume nommer lung de ses amys Masgaba conditeur de lisle de plaisance: duquel Masgaba de sa mort pour la cheute dune chambre fist honnorer le sepulchre devant lan fini de cierges et luminaires / et prononca ung ver compose soubdainement et clerement. Puis luy convertya Thrasillus compaignon de Tybere luy dist quil pensoit de ces vers / et quel poete lavoit forge. Parquoy Thrasillus ne scavoit que penser / et de cela se conseillaret quant il respondit quil ne scavoit autre chose fors quil estimoyt quil estoit de quelque bon metrificateur: il soubzrist en faisant quelque signe de legierete se quil fut espandu en ieu et facetieusete. Des aussi tost passa a Napples non pourtant quil eust mal aux entrailles: toutesfoys ainsi que sa maladie se variyt si regardoit les ieux quinquennaulx instituez en son honneur / et contendit en ce lieu destine avec Tybere Mais en retournant par le rengregement de son mal finablement demeura a Nole succombe / et fist revoquer Tybere de son chemin / le detint long temps a parler daulcunes choses secrettes / et ne fist depuys plus grant negoce quel quil soit avecques aulcun.

¶ De la mort de cesar et ses gestes alors par icelluy.

Supremo die identidem exquirens &c. ¶ Quant vint le iour de sa
mort supreme Cesar demandoit sil estoit bruit/et tumulte de luy
et voulut avoir vng mirouer pour se veoir/ & quant il se vid des=
ia difforme/ses ioues amaisgries et pendantes/il cōmanda quō
luy aydast si quil ne semblast point que elles fussent ainsi succom
bees/& voulut estre pignay. Puis demāda Cesar a ses amys ql
leur sembloit de son gouvernement/& sil avoit point este en derision par le peuple
subsannation/& mocquerie. Finablement toutes choses delaissees ainsi quil in=
terroguoit ceulx qui venoient de Romme de la fille de Drusus malade/tout in
continent getta ses yeulx sur le regard de sa femme Livie puis en disant ces pa
rolles deceda et mourut. Bonne Livie demonstre mariage soyes remēbrante vi
vant en toute bonne fortune: dieu soit avec toy & a dieu te die. Il eut la mort fa=
cille tout ainsi quil avoit tousiours desiree: car touteffoys & quantes quil ouyoyt
parler daulcun qui mouroyt sans grant langueur & torment il prioyt quen la sor
te peust mourir luy & les siens vng seul signe destre de son entendemēt alienefist
seullement: cest quil sescria & lamenta quil estoyt prins par quarante ieunes che
valiers ne mais cela plus fut adiuge a presaige que a diminution de pensee: car
autant de chevaliers pretorians leleverent & porterent en lieu publicque.

Du iour de la mort de Cesar/de son aage/puys de ses obseques.

Obiit in cubiculo eodem quo pater Octavius: Il mourut en la mes
me chambre la ou son pere decede estoit/les deux cōsules Sexte pō
pee gouvernans & apulee/sa mort fut es quatorziesme kalēdes
de decembre sur les neuf heures du iour/en lan de son aage soixā
te seize/mais trente cinq iours son corps fut transporte de Nole
par les decurions des coloines a bouille durant la nuyct a cause
du temps pour autant quen plain iour on le mettoit par les temples & chapelles
sacrees tous les lieux ou on le passoit ou a cause de la challeur quant ilz furent
arrivez les chevaliers les prindrent & le porterent a Romme le collocant en vng
lieu qui estoit devant les portes de la maison cest cōme le croy en la court/ce lieu
estoit nōe vestibule. Le senat pēsa fort a honnorer ses funerailles si ql fust de la bō
ne memoire perpetuelle: chascun disoit & oppinoit differentement pour a son hon
neur subvenir: tellement que devant toutes choses & entre plusieurs honneurs/
fut ordonne par aulcuns le corps estre porte par la porte triumphalle limaige de
Victorie precedent qui estoit en la court & chantans les enfans des princes dung
& laultre sexe tristes chansons & nenies lamentables les aultres oppinerent & de
creterent que le iour des obseques chascun oufferoit ses anneaulx dor & en pren=
droient de fer en signe de douleur/pleur/& desolation/& que les prestres des grās
colleiges amasseroient les os: furent aulcuns doppinion que le moys Daoust se
roit transfere au moys de septēbre pource que en cedict moys il avoyt este engen
dre et estoit mort en laultre/car Cesar avoyt este conceu en Septembre/mais il

estoit mort en Aoust: lautre disoit quil conuenoit nommer tout le temps de sa generation & naissance iusques au iour de son deces le siecle Auguste: si quil feust mis en escript es registres des escriptures annalles & des festes de toutes choses faictes/mais la mode des honneurs fut en deux sortes celebree/car il fut loue en la maison & temple de Julius son oncle par Tibere: puis aux temples anciens rostres par Drusus filz dudit Tibere/porte par les senateurs & sur leurs espaulles au chãp marcial & brusle: aulcuns que ptorian estoit la q iura & afferma auoir veue sa semblance mõter au ciel ainsi que on brusloit le corps. Les reliques & ossemẽs furent assemblez par les premiers de lordre des cheualiers tous vestuz en chemise desceintz & nudz piedz: & les mirent en vng manseole cestassauoir monument lequel il auoit faict composer entre les voyes flaminees & la rue du Tibre durãt la fleur de son second consulat: par aucunes interiectiõs de forest voyes plaisantes & de ambulations lesquelles il auoit dõnees & faictes publier a lusage du populaire.

Du testament & derniere voulente de Cesar Auguste.

Testamentum.l.planco.c.silio cõsulibus. Son testamẽt auoit fait Cesar Auguste deuant lan de sa mort & quatre moys es tierces nones dapuril/du temps des consulz Lucius: Plancus/& Caius silius/lequel fut escript en deux codicilles en ptie de sa main & en ptie de celle de ses deux libertins Polib⁹ & Hilarion/led testamẽt auoit este mis a garder chez six vierges vestalles/auecques trois volumes signez dung mesme seau/lesquelz furẽt portez ouuers & recitez au senat. Ses premiers heritiers furẽt Tibere iusques aux huytiesmes parties de ses biens/& Liuie iusques a la tierce de douze/lesquelz il commandoit porter son nom/si q Tibere fut dit auguste/semblablement Liuie. Les secondz furẽt Drusus filz de Tibere sur la tierce part & des autres parties Germanic⁹ & ses trois enfans masles/& les tiers ses pchains & amys plusieurs. Il laissa au peuple rõmain/aux tribus/aux cheualiers pretorians/aux cohortes vrbanes & legionaires grande somme selon leur estat & ordre/laquelle somme cõmanda estre presentee deuãt luy: car il auoit tousiours eue confisquee dedãs les tresors. Les autres choses dõna variablemẽt & pour aucunes choses a vingt sesterces. si dauenture sa fille Julie/pareillemẽt sa niepce mouroiẽt il cõmanda q point ne feussent mises en son sepulchre des trois volumes/lung ordõna pour ses funerailles/lautre pour mõstrer la lecture de ses gestes/leql il vouloit laiser es tables dairain pour estre mis deuãt son sepulcre/puis le tiers q nõmoit le breuiaire des tẽps de lempire pour cõgnoistre toutes choses faictes en lempire durãt son domaine glorieux & cõbien de cheualiers estoiẽt soubz les signes quelles pecunes es tresors/cõfiscations/qlz residuz des vestigaulx & tributz/il y adiousta les noms des libertins & seruiteurs/ausquelz les raisons pouoient estre requises & demãdees.

Fin du second liure de Caius suetone transquille de la vie de Auguste cesar.

Le tiers liure de Suetone de la vie de Tibere Cesar.



¶ Description de la gent Claudie.

Patricia gēs claudia/fuit enim & alia plebeia. ¶ La gent & famille des claudiēs fut patricialle/cōbien quil en fust vne populaire non pas moindre dhonneur ne de dignite. Elle faillit & print sa source du peuple des Regilles qui sont en vne ville des Sabins: et vint a Romme nouuellement faicte par moult grande puissance de ses subgectz & deffenseurs quon appelloit Cliens soubz la cōduicte de Titus tatius/cōpaignon de Romulus/ou ainsi quil est plus a noter de tatius claudius prince de celle gent. laquelle fut apres le expaction des roys rōmains quasi en lan sixiesme/par les peres faicte patricialle: prenant en oultre le chāp pour sa sepulture qui estoit oultre le fleuue tiburtin auiēne nom ... la succession du temps vingt & huyt consulatz/cinq dictatures/

res/sept censures/six triumphes: & deux ouations acquesta: pour la cause que les rommains proposoient surnoms & cognons variables/celle gent renonca & repudia son pronom. Lucius apres que deux de leur gentillite ainsi nommez. Lucius auoient este vaincuz lung par larrecin/& lautre par meurtre. Lors entre ses congnons elle print le nom de Neron/pource quil signifie selon la langue sabine fort ou strenneulx.

De la gent des claudiens & leurs gestes.

Multi multorum claudiorum egregia merita. Moult de nobles faictz sont escriptz & apparoissent de plusieurs claudiens/ moult dautres aussi autremẽt furẽt admys en la chose publicque/ mais affin que ie racompte des principaulx & descripue nous commencerons a Appius cecus: il disuada quon ne fist auec le roy Pirrus societe & federation cõme si elle fust peu salutaire. Claudius candex fut le premier qui euomit & gecta hors de sicille les peres ou affricans a force dauoir passe les perilz de la mer. Claudius neron oppressa Asdrabal venãt des espaignes auecques grande multitude de gent deuant quil fust auec Hannibal son frere ioinct & vny. Ceulx ont faict aucunes choses dignes de memoire/mais au cõtraire Claudius appius regillanus decemuire pour les loix escripre/ cestassauoir q̃ estoit lung de loffice des dix hommes pour linscription legalle sefforca auec tout sõ pouoir vouloir faire passer en sa seruitude Virgine la pucelle q̃ estoit de liberalle condition tout a cause de la seduyre par luxure / qui fut cause que derechief le peuple les peres laissa & fut abolye loffice des dix hõmes. Claudius drusus tenta & essaya occuper par ses deffenseurs le pays dytalie/lors q̃l eut mis sa statue semblablemẽt sõ diadesme dorgueil au manoir de Claudius appius. Claudius le beau cõmenca la bataille nauale/cest assauoir faicte par mer en Sicille quãt il vid q̃ les petis poussins ne vouloient menger ou q̃lz laissoient tomber leurs viãdes en faisant les auspiciõs & diuinatiõs: tellement q̃ par despit & contẽption des religions il les gecta en la mer/disant quil falloit q̃lz beussent puis quilz ne pouoient & vouloiẽt menger: il fut vaincu: & quãt il fut cõtrainct par le senat a nõmer le dictateur/comme de rechief se mocquãt nõma glaucias sõ viateur & ministre: qui fut vng blasme publicque. Moult de exẽples sont manifestes quant aux femmes Claudies aussi il en fut deulx/ celle q̃ attira la nauire de la deesse mere des dieux yda q̃ plus de mille personnes ne pouoiẽt faire mouuoir du fleuue du Tybre: car on luy reprouchoit quel auoit offẽce la religiõ par sa pudicite perdue/pquoy apres ses oraisons & prieres a la deesse dessusdicte donnees tyra la nef a port miraculeusemẽt si quelle fut trouuee sans pollutiõ et ordure de corps. Lautre claudie fut celle q̃ par maniere de iugemẽt parla arrogantemẽt cõtre le peuple rõmain/car vng iour ainsi quelle estoit en son chariot venãt des spectacles a cause q̃lle ne pouoit facillemẽt passer la presse des gẽs & multitude moult orgueilleusemẽt dist q̃lle prioyt aux dieux q̃ son frere Claudius le beau fust ressuscite/si q̃l allast de rechief en bataille menãt vne ptie du peuple des Rõmains

qui empeschoit son chemin affin que la cite fust desaugmentee de si grât nombre. Celle parolle fut arrogâtement dicte: tellement q̃ le peuple la nota fort en sô couraige/estimât quelle eust bien voulu dominer. En oultre nous auons pour chose certaine q̃ tous les claudiens furent tousiours de dignite moult grâde p̃ la puissance patricialle quilz auoient/et contre le peuple rebelles/violens et côtumaces tellement q̃ iamais ne souffrirêt aucun de leur lignage coulpable de mort muer les robbes ou desprier pour son forfaict. Aucũs ont poulse et chasse les tribunes par altercations et noises: aussi Claudie vierge vestalle fut arrogante iusques a ce quelle monta elle mesme au curre de son frere qui triumphoit sans le conge du peuple pour deffendre q̃ si hardy ne fust empescher ou interdire son aduenue iusques au capitolle/specialement il doubtoit les tribunes a cause quilz auoiêt este expulsez. tous furent arrogans et vouloyent estre des dignitez et magistraultez seulz possesseurs et vnicques/fors Publius clodius/lequel pour chasser cicero de la cite se donna par adoption a vng homme plebeian et du pl9 bas estat et encor pl9 moindre daage que luy/ce qui estoit deffendu.

¶ Du lignage de Tybere.

Ex hac stirpe tiberius cesar genus trahit. ¶ De celluy lignage tibere cesar tira son genre lung et lautre cest a veoir paternel et maternel/le paternel de tibere Nerô/et le maternel dappius le beau: qui tous deux furêt enfans dappius cecus. Il fut mis et insere en la famille des Liuies par ladoption en elle de sô ayeul maternel Laquelle famille combien quel fust populaire toutesfois grandement pullula le germe de son honneur et louenge par huyt consulatz/deux censures et troys triumphes: fut semblablement honnoree de la magistraulte des cheualiers et de la dictature: pareillement de la noblesse dancĩs p̃sonnaiges dexcellence côme Salinator et les druses. Salinator nota tous les tributz en la censure/p vng nom de legierete/q̃ est pour auoir impose le vectigal sur les annônes du sel/si q̃l fut nôme salinator/quât ilz leurent condâpne apres son premier consulat et leurêt de rechief fait côsul et côseur des germains nôme Drusus lequel il tua si que le nom demeura iusq̃s a ses posteres/mais lhistoire nest point assez notee lon dit aussi q̃l bailla les pecunes et sommes dargêt aux senonoys qui leur furêt premises quant ilz assiegerent le capitolle ne ne fut empesche de ce faire p camille comme le bruyt court: celluy argent bailla en lieu du preteur pour la prouince des gaulles. Les senonoys sont au pays de Gaulle p̃chains des belges sô nepueu au quart degre de sanguinite fut dit patrô du senat pour layde q̃l bailla contre les gracchus: il laissa son filz lequel fut tue a occis pource q̃l meditoit et pensoit moult de choses variables en semblable discention.

¶ Du pere de Tybere.

Pater vero Tyberii questor. ¶ Le pere de tybere lempereur estoit q̃steur: preuost de Caius cesar sur les nauires contre les alexandrins/lequel moult vallut a layde des victoires: parquoy il fut substitue au lieu de Publi9 scis

pion euesque nō pas grād pontife/car cesar lauoit. Puis pour amener en gaulle les coloines/es quelles estoient cōtenues narbo & arelate fut enuoye/toutesfoys quāt cesar fut occis ainsi que tous decretoient a cause de leur paour & crainte lesfacement & abolition des discordes & differens de sa mort: il oppina que largent des traystres & tyrans de la mort seroit receu sans plus en parler/car ceulx q̄ firent & consentirent le meurtre p̄mirent quelque grosse somme dargēt/& pour en auoir sa part il se consentit a lappointement. Depuis vsant de loffice de preteur ainsi que la discorde fut a la fin de lā entre les triumuires esmeue/les enseignes de son office retint oultre iuste temps/& ensuiuit Lucius anthoine consul frere de celuy qui estoit triumuire iusques a Perusie/si quil demeura tout seul en differēt des parties: voire la dedition par les autres faictes: la ou il cuyda estre surpris/mais il euada en peneste premierement/& depuis a Naples: et apres ql eut mis en vain les seruiteurs en liberte & frāchise la fuyte print en sicille: mais cela portant indignement a cause quil nauoit pas este receu & admis deuāt le regard de Sixte Pompee pour lors gouuerneur de sicille/semblablement voyant que les fasces qui sont les enseignes de preteur luy estoient deffendues iusques a Marc anthoine passa en Achaie: puis vint auecques luy a Romme reconcilie et mys en paix plus tost & facillement que tous autres/& sa femme Liuie drusille grosse denfant/& par deuant ayant eu vng autre nomme Tibere baillaet conceda a Auguste cesar ainsi quil la luy demanda: et mourut depuis non pas long tēps apres demeurans et suruiuans lung et lautre de ses enfans Drusus et Tybere nerons.

Du lieu et du temps de la natiuite de Tybere.

Tiberium quidem fondis natum existimauerunt. Aucuns ont estime q̄ Tibere nasquit en la cite des fondes par vne legiere coniecture/pour autant que son ayeulle maternelle fut de fondane/semblablemēt a cause du simulacre de felicite qui fut la publie des aussi tost quil fut nay: mais ainsi que mieulx sommes acertenez par autres plus fermes: il nasquit a Romme dedās le palais: cest assauoir en la region du palais es sixiesmes kalendes de decembre du temps que tenoient le consulat Marc emilius lepide/derechief & Munatius plancus apres la bataille philippēse/car ainsi fut il escript & redige es actes rommaines & au liure des festes annuelles: toutesfois sont aucuns qui ne desistent a soubstenir quil fut engendre en partie sur lan de Hirtius et Pansa antecedent/& en p̄tie sur celluy de Seruilius hisauricus & Anthoine suyuāt: cest assauoir de leur consulat.

De la puerilite & enfance de Tybere cesar.

Infantiā pueritiāq; habuit lupuriosā. Tibere cesar fut en sa ieunesse curieusemēt gouuerne & exercite en maintes pars: pour la fuyte de ses parens/qui le portoyent auec eulx/lesquelz il cuida faire prendre quasi par deux foys a cause de son cry/du temps quilz estoiēt a Napples quāt les ennemys impetueusemēt suruindrent: car ainsi quilz tendoiēt secrettemēt a passer la mer il cria vne fois/et quāt on le vouloit oster des bras de sa nourrice/puis lautre du seign

de sa mere pour les soulager ⁊ que lon fust plus tost appercue a chemin et fut.
Ainsi quon le portoit par le pays des Siciliës ⁊ achayens recõmande aux lace-
demoniens q̃ estoient en la tutelle des claudiens/⁊ depuys par tẽps de nuyt em-
porte a peu quil ne fut en grant peril de sa vie/car au chemin ou il estoit cõduyt
le feu se print en vne forest si vehementemẽt que tous ceulx de sa cõpaignie eur
devent brusler/tellemẽt q̃ de sa mere liuie les cheueulx furent gastez par le feu et
vne partie de sa robbe. Les dons q̃ luy fist au pays de Sicille la seur de Sixte
pompee mantel/baudrier/bulles/fibulles/ ⁊ autres choses dor bien garnies du-
rent encor/⁊ sont a Bayes monstrees. Apres son retour en la cite de rõme Mar
cus gallius senateur le fist adopter en ses biens par testamẽt/toutesfois des auf
si tost il se voulut abstenir de porter son nom/ non obstant son heritaige/ pource
que ledit Gallius auoit este des parties aduerses daugusté. Sõ pere mourut le
quel il fist hõnorer es tẽples ⁊ lors il auoit alors neuf ans. Depuis ainsi q̃l cõ-
mencoit a se congnoistre Cesar auguste le fist en honneur resplendir/ ⁊ alloit au
senestre coste de son curre triũphant ⁊ sur le cheual plus prochain de cesar au triũ
phe des atticques/car Marcellus filz Doctauie cheuauchoit a la partie dextre.
Tybere precedoit es ieux actiacques/ troyans ⁊ circenses/ comme ducteur de la
compaignie des enfans maieurs ⁊ plus nobles.

Dela adolescence de Tybere cesar ⁊ de ses femmes.

Virili toga sumpta adolescentiam omnem spaciaqz insequentis
etatis vsqz ad principatus initia. Quãt Tybere cesar eut este
mis en lhonneur de la toge virille son adolescence passa et tout le
temps de sa ieunesse iusques au cõmencement de ses dignitez et
principaultez quasi en la sorte qui sensuyt. Il donna les ieux gla
diatoires en la memoire de son pere pour le premier/⁊ en lhõneur
de Drusus son ayeul: pour le second. Cela fut en tẽps diuers ⁊ en lieux: le p̃mier
au lieu des comices/⁊ le second en lamphiteatre. Tybere donna aux gladiateurs
reuocquez le pris de cẽt mille/cestoit a gens qui auoiẽt desseruy le pris par lamis
sion ⁊ signe dune verge qui se faisoit sur ceulx qui gaignoient le pris. Il estoit ab
sent ⁊ tout se faisoit aux despences de Auguste cesar ⁊ sa mere Liuie. Sa femme
premiere fut Agrippine fille de marc agrippe/niepce dung cheualier rommain
Pompee dict atticq: vers lequel se dressent aucunes epistres de Cicero. Il la print
en luy faisant oster son filz Drusus/⁊ depuis la laissa cõme contraint/nõ pour
tant quelle fust enceincte/car auguste cesar le parforca a prendre sa fille Iulie/ce
qui ne fist point de son gre ⁊ sans languissement de couraige: pource quil congnois
soit les coustumes. Dagripine lors improperoit les meurs de Iulie/cõe celle q̃l
auoit cõgneue soubz son p̃mier mary autre desirer/car elle estoit fort luxurieuse/
si q̃ son pere la mist en exil/cõme cy dessus est faicte mẽtion. Le peuple estimoit
mal delle semblablemẽt. Il fut fort dolent de la repudiatiõ Dagripine: tellemẽt
q̃ quãt il la vid vne fois depuis passant p̃ la rue seullemẽt/si fort gettaen son re
gard les yeulx q̃l la poursuyuit/si quelle fut gardee desormais q̃ plus il ne la vist.

aueccq Julie premierement vesquit concordantement/ et estoit lamour de lung et de lautre bien succedant: mais incontinent tout fut gaste: car il se separa du lict de son espouse Julie perpetuellement et en grant discord. Leur enfant commun qui nasquit en Aquileie fut estaincte q fut ou peuple estre cause dune partie de leur separation: car les enfans sont cause de lamour des parens. Son frere Drusus perit en germanie/ Car il se rompit la cuysse tombant de dessus ung cheual/ duquel le corps vint iusques a Romme par tout le long du chemin a pied.

¶ Des offices de Tybere ciuilles.

Ciuilium officiorum rudimentis regem Archelaum etc. ¶ Tybere pour ses premiers offices et degrez ciuilles deffendit le roy Archelaus/ les tralleans/ et thessalles/ deuant Cesar auguste qui congnoissoit le cas. Pour les laodicenes/ Thiatirenes et les choiens affligez par gros tremblemens des tonnoirres/ lesquelz luy demanderent ayde/ support/ et faueur. Le senat supplia. Il rendit coulpable Faunius Scipion deuant les iuges et le condampna/ lequel auoit auec Varro murrena contre Cesar auguste conspire/ et le fist vaincu de leze maieste. Entre ces choses administra sur deux offices/ car il eut la commission de distribuer les annonnes q estoient encheries/ et de purger et reparer les officines et lieux a besongner de toutes les ytalles: desquelz les possesseurs et seigneurs furent en enuye/ car il retournoyent et supprimoyent non les viateurs et passans seullement/ mais ceulx aussi qui se mussoient pour paour daller en guerre selon leur iurement et sacrement militaire. Les officines estoyent lieux a ouurer en toutes choses: comme pierres/ boys/ et telles negoces/ par quoy Tybere les fist purger et garder.

¶ De sa cheualerie/ ses batailles par luy faictes/ et ses honneurs administrez.

Stipendia prima expeditione cantabrica. ¶ Luy estant tribune des cheualiers eut ses loyers en lexpedition cantabricque: depuis restitua au roy Tigrane le royaume Darmenie par ce quil mena son exercite vers orient. et en lieu de tribunal mist les diadesmes/ et receut les signes que les parthes auoient a Marc Crassus ostez. Apres ces choses Gaule transalpine nommee comate pour labondance des cheueulx des habitans/ gouuerna quasi par lespace dung an/ qui estoit par les incursions et impetuositez des barbares et discorde des princes totallement inquietee. Depuis il mena les batailles rheticques/ vindelices pannonicques/ et germanicques en la bataille des rhetices et vindelices les gens alpins subiuga/ en celle des pannonicques les brences et dalmaces. En la bataille des germains quarante mille se rendirent: lesquelz il fist passer en Gaulle pres des riuages du fleuue du Rin: Et la les colloqua et assigna leurs lieux pour ces choses il eut honneur et ouation/ et entra en la cite en son curre/ le premier ainsi que on estime aucune aorne des aornemens triumphaulx: tellement que iamais homme nauoit eu ce genre dhonneur. Ses magistraultez lesquelles commencea

commenca ⁊ quasi obtint conioinctement la questure/la preture/le consulat aussi: ⁊ par interposition de tẽps derechief fut consul: ⁊ print entre la dignite de ses mains la puissance des tribunes en cinq ans.

¶ De son depart de la cite ⁊ des causes.

Tot prosperis confluentibus integra etate. ¶ Ainsi que ces choses luy succedoient ⁊ ia estoyent succedees puissantement ⁊ en prosperite/⁊ quil estoit en aage de belle fleur entiere sante ⁊ valeur delibera partir de la cite ⁊ absenter secrettement ⁊ hastiuement: pour cause de sa femme quil nosoyt blasmer pource quelle estoyt fille de Cesar laisser ⁊ repudier/⁊ aussi ne la pouoit souffrir en son peche ⁊ villennie. daultre part il pensoit quil seroit plus estime ⁊ ayme quant il ne seroit pas si familierement ⁊ continuellemement auec les rõmains car trop grande familiarite engendre mesprisance. Les aultres disent quil sen alla de rõme pour les enfans doctouian adoptez qui ia estoient en aage/tout a cause q̃l auoit le second degre dhonneur quasi par maniere de possession vsurpe/a lexẽple de Marc Agrippe qui sen alla en mytilenes/marcus marcelle mis ⁊ laisse pour recepuoir les loyers publiques/si quil ne fust veu cõtrarier luy present ou detracter aulcune chose sil estoit question des dignitez de luy ⁊ des adoptez/cela fist a celle cause/puis retourna lors ⁊ adonc pretendant en son couraige les tiltres dhõneur/⁊ se reposer de ses labeurs ⁊ peynes le conge demanda ⁊ faculte de soy absenter de la cite la seconde foys car point ne vouloit auec sa femme frequenter/ce q̃ cesar ⁊ sa mere liuie tresinstantement reffusoyent: ⁊ disoit cesar quil le vouloyt laisser ⁊ en fist au senat complaincte: ce voyant quilz le cõtraignoiẽt a demourer par quatre iours se abstint de menger disant quil se laisseroit mourir de fain. finablement il eut conge ⁊ en laissant a romme son filz ⁊ sa femme treshastiuemẽt descendit en hostie sans rendre parolle qui soit a ceulx qui le conuoyent: ⁊ sãs obseruer les coustumes de baiser ses amys au departir fors bien peu.

¶ Des demeures de Tybere Cesar a Rhodes: ⁊ de ses gestes en ces lieux.

Ab hostia oram Campanie legens imbecillitate augusti. ¶ Ainsi quil passoit de sa cite hostie la region de Chãpaigne pour aucũ que lon luy denonca limbecillite dauguste quelque peu sarresta: mais ainsi que sa renommee croissoit: comme sil fust demoure a loccasion de plus grand espoir iusques a rhodes nagea nonobstant les tempestes de mer contraires/car il auoit este rauy ⁊ prins de lamenite de ce lieu ⁊ delectable situation sain manoir ⁊ ioyeulx. quant il retournoit darmenie. Luy content en son couraige des petites maisons ⁊ lieu estroict hors la cite. voulut instituer le genre de la vie ciuille: cestassauoir viure paucemẽt sans mener ⁊ auoir ses seruiteurs/licteurs/⁊ officiers/alloit aux colleges pour vsurper les offices cõmuns ⁊ mutuelz auecques les philo-

sophes:& auoit en desir & souhait ses aller deux foys le iour les malades visiter en
cõsolant cõme les medecins. Et quant a ce faict se determina/aulcuns de ses a-
mis entendirent mal/car il leur fut aduis quil auoit dict que on assemblast tous
les malades en vng lieu: parquoy ilz les firent tous conuenir au portal publicq:
& disposer chascun en lieu differend selon le genre de maladies/les ladres a part
& les aultres de toutes sortes: parquoy quant il sceut le cas il fut fort estõne & ne
scauoit quil debuoit faire. mais il alla par tout au tour deulx/& a chascun excusa
le cas disant que ses gens auoient mal entendu sa parolle. point ne fut veu exer
cer sa puissance du droict de maistre de tribune que a celle foys quil alloit au col-
liege souuent entre les docteurs & professeurs disputans & estãs en dissentiõ grã
de: parquoy aulcun fut qui dist quil estoit interuenu par le commandement dau
cun/& pour les parties aduersaires si quil fut par fureur constrainct aller en son
logis & amener ses appariteurs/& incontinent fist citer celluy declamateur qui
de luy auoit parle par la voix du crieur deuant son tribunal & le condampna a
aller es prisons. depuys il trouua le messagier quil luy apporta commẽt auguste
cesar auoit faict repudier au nom de luy sa femme qui estoit fille dudict auguste
pource quel estoit paillarde par trop grand deshonneur & irreuerence: parquoy il
fut ioyeux du messaige/toutesfois il manda des lettres a octouian autant quil
peult le suppliant que sa fille print & emportast tout ce quil luy auoit aultrefoys
donne/non luy seullement/mais ses amis et parens. Apres que le temps de sa
puissance tribuniciale fut expire. finablement confessa tybere que loccasion par
laquelle de la cite il sestoit separe estoit a cause de lemulation & suspition de Cai
us & Lucius filz adoptez de cesar auguste. puis demanda quil eust leur conge & li
cence de retourner a romme pour ses affaires & veoir ceulx desquelz il estoit tenu
& prins damour vehement/& que ceulx dessusdictz desquelz il auoit eu suspition
fussent asseurez en deffendant le second lieu facillement/mais cela ne peult im
petrer/& fut admonneste par auguste cesar laisser toute la cure de tous ceulx ql a
uoit laissez a Romme tant conuoiteusement.

¶ Item des gestes de celluy en la cite de Rhodes.

Remansit ergo Rhodi contra voluntatem vix per matrem conse
cutus. ¶ Doncq a Rhodes demoura Tybere contre sa volunte/
requis par sa mere quil dist affin de saluer son ignominie quil es
stoit absent pour les affaires de cesar comme son legat. il estoit a
Rhodes viuant non pas comme peult vng homme priue viure/
mais comme celluy qui est de seruille condition craignant & doub
tant/& se cachant es fosses de dessoubz terre si quil ne fust veu & cõgneu des via
teurs & mesmement de ceulx qui vont par mer & arriuẽt. plus grãdes causes de
sollicitudes luy aduindrent/car quant caius nepueu de cesar & filz de sa femme
passa par la cite de Same qui alloit en Orient comme preuost dudict Cesar/il
se sentit en son pensement le plus estrange de tous par les blasmes de Mar
cus Lolius son compaignon et recteur/luy vint aussi en suspition par aul-

cuns centurions de son benefice repetans leurs rentes: quil auoit baille a plusieurs mandement ambigueulx & doubteux: & qui estoient venuz tenter & essayer plusieurs a faire la conspiration des choses nouuelles & perilleuses: de laquelle suspicio par Auguste cesar acertene point ne cessa de prier chascun de toutes les ordres grandes & petites qui gardassent ses dictz & ses faictz en secret.

¶ De luy mesmes & de son retour en la cite.

Qui quoqz armorum solitas exercitationes omisit. ¶ Tybere laissa lusage des cheuaulx & les exercitations des armes accoustumees se reduict en ostant ses primiers habitz a prendre le manteau et les brodequins a la mode des docteurs de grece: si quil demeura quasi par lespace de deux ans en lestat: de iour en iour plus contempnant negligent et fascheux entant que les nemausenses peuple de gaule subuertirent ses ymages & statues: & fut faicte mention en vng conuy familier que quelcun auoit promis a Caius que sil ne vouloit commander quil iroit a Rhodes & de la luy apporteroit la teste de lexille: ainsi appelloit on Tybere pour lors / Par laquelle craincte fut contrainct ledict Tybere postuler par ses prochains amys / et par sa mere mesmement faire retour en la ville de Romme. cela impetra luy ayde de sa bonne fortune / Car laccord ne differoit fors que par Caius filz dauguste comme nous auons dict par adoption & plus ancien que son frere Lucius: car dauenture Marcus lollius & ledict Caius estoient en discord pour aucun cas: par quoy il fut plus facille de lauoir & attraire vers les requestes que faisoit Tybere / par laquelle chose ledit Caius se permettant tybere fut reuocque / mais soubz loy & telle condition quil ne toucheroit point aucune partie cure ne solicitude de la chose publicque.

¶ Des presaiges de sa principaulte qui luy estoit aduenir.

Rediit octauo post se cessum anno magna nec incerta spe futurorum. ¶ Tybere par celle facon et maniere retourna a Romme lan huytiesme de son depart / non pas sans grand espoir & esperances certaines des choses qui luy estoient a succeder lesquelles il auoit eues des le commencement de son aage par ostentions predications & prenostications des astrologues & matimaticques. sa mere Liuie desirant scauoir si elle auroit enfant masle pour autant que cela desiroit / & estoit grosse selon quil fut conseille par moult de deuinations & augures print vng oeuf de dessoubz la geline qui couuoit & tant de foys soubz les aisselles et celles de ses chamberieres les chauffa sans le laisser refroidir quil en saillit vng poullet qui auoit la creste rouge comme sang: & estoit signification et conjecture de Lempire de son enfant Tybere / du quel elle estoit enceincte. Scribonius mathematicque promist a Tibere choses dignes & nobles et specialement quil regneroit quelque foys sans diadesme: cestoit a dire sans lenseigne du roy / car les romains hayoient mortellement le tiltre du roy: & estoit encor la puissance des cesars

cest a noter la succession incongneue.comme iadis Tibere menoit son exercite vers syrie par la region de macedoine le cas aduint que les feuz subitemēt deulx mesmes furent en la veue de moult grande clarte sur les autelz sacrez iadis chez les phelippes a cause des legions de Julius Cesar victorieuses:& incontinēt ainsi que en demandant le pais illiricque cellui fut paruenu aux oracles de gerion pres de pataule le sort luy dist quil gettast en la fontaine que on disoit apon⁹ des dez dor/cest assauoir petites pieces:& de celle proiection aduint que le plus grād nombre gette demonstroit pour luy bonne fortune.sont encor au iourdhuy veuz ces oz dor soubz leau.deuant peu de iours quil fut reuocque de rhodes vng aigle sur sa maison sapparut qui iamays nauoit este veu dedens celle cite:& le iour deuant quil fust certain de son retour sa robbe fut veue lors ardoir ainsi quil muoit ses vestemens. Thrasillus mathematicque lequel il auoit en sa compagnie cōme maistre docteur de sapience fut experimente/& dist par vne nauire quil vid sur mer chargee de tous biens que celuy estoit bonne fortune. Tybere ia auoit destine getter en la mer Thrasillus en vng moment ainsi quil se spacioit auec luy/pour ce que les choses luy aduenoient autrement et plus durement quil ne p disoit comme sil eust este proditeur & traistre.

¶ De la adoption de luy faicte par Auguste.

Romam reuersus deducto in forum filio druso. ¶ Quant il fut a Romme retourne:puis eut baille son filz Drusus aux offices de mener les causes luy faisant prendre la toge virille.la montaigne quon appelloit exquilie/pour autāt quon y souloit faire les eschauguettes des roys transmigra passa & transla de la rue carine des maisons aussi pompeianes iusques aulx vergiers mecenariens:cest assauoir qui auoient este a mecenas:& se donna a repos & ociosete faisant choses priuees & offices dhomme priue sans vser des offices & loyers publicques. Entre troys ans moururent Caÿus & Lucius par quoy il fut adopte par auguste Cesar auecques leur frere Marc agrippe:luy contrainct premieremēt a adopter germanicus filz de son frere:ne fist depuis aucune chose comme pere de famille ne ne retint le droict quil auoit perdu p adoptiō en aucune ptie.pl⁹ ne voulut vser des manumissions:cest assauoir auoir pouoir daffranchir aucū et des ce tēps pēsa a laugmentatiō de sa maieste:& beaucoup plus quāt aggrippa fut oste & mis en exil pour ce quil estoit mauuais de dessus a este remembre sur la vie dauguste cesar.il estoit certain que lesperance de la succession tomberoit a lung diceulx.

¶ Du pais illiricque par luy chastie.

Data rursus potestas tribunicia in quinquennium. ¶ De rechief fut a Tibere donnee la puissance du maistre des tribunes p cinq ans/& luy fut deligue lestat de pacifier germanie. Les legaulx des parthes se commanderent aussi a la prouince de Germanie/mais quāt il sceut que les illiricques deffailloient il passa a eulx pour les combattre qui fut vne forte bataille plus griefue q tou-

tes les estranges apres celle des affricans. par quinze legions et autant depcer cites des aydes en troys ans celle bataille par fist en grande difficulte de toutes choses & necessite de bledz. et combien quil fust souuent reuocque / toutesfois il perseuera doubtant & aiant paour que les aduersaires voisins ne vinsent au dessus de luy sil cessoit sa perseuerance fut cause de grand pris / car tout illiricque qui est entre litalie le royaulme noricque / thracie macedoine le fleuue danube qui est entre deux / & le ceig de la mer adriaticque furent subiuguez chastiez & mis en sa puissance

¶ Des honneurs qui luy furent par le senat decretez & de luy mesmes.

Ui glorie amplior adhuc ex opportunitate cumulus accessit. ¶ Par celle victoire le monceau de sa gloire selon lopportunite accreut grandement. sur ce mesme temps quasi quintilius varus perit & fut gaste auecques troys legions en germanie / ne doubtant aulcun que les victorieux germains fussent a eulx ioindre totallement aux pannoniens, si premierement illiricque nestoit debelle & cobatu pour lesquelles choses le triumphe luy fut decrete moult dhonneur & excellence. Aulcuns estoyent de consentement & oppinion quil fust, nomme pannonien / les aultres le non constrainct / & aulcuns le pieux / mais auguste se mit entre le different de ce nom / disant quil seroit content dauoir nom imposition nouuelle quant il seroit decede / cest assauoir apres que ledict auguste seroit expire. comme sil eust voulu dire que son nom il meriteroit. ¶ Tybere differa son triumphe pour le dueil de la cite qui ploroit la perte de varus neantmoins il entra en la cite en robe pretextalle: pare et couronne de branches de laurier. fut mis vng tribunal au champ marcial lequel il monta deuant le senat / & luy au meillieu de deux consules se mist & passa auecq auguste cesar / puis apres la salutation du peuple par luy donnee fut mene tout autour des temples & sacrez edifices.

¶ Des gestes de Tybere sur le pays de germanie.

Roximo anno repetit a germania. ¶ En lan prochain ainsique Tybere congnoissoit & aduisoit luy retourner en germanie la destructio variane par la temerite du duc & negligence luy estre lors aduenue / bon luy sembla quil estoit fort vaille chose du monde faire sans conseil: parquoy il communicqua de la matiere des batailles auec plusieurs luy content dung aultre dauantaige pour a son conseil assister en oultre ceulx quil auoit accoustumez & eut la cure plus grande que deuant. quand vint a passer le fleuue du rin point ne permist quon allast oultre quil neust premierement veu sur les riues des eaues les charges des charettes & chariotz qui menoient les bledz & aultres viures / les astraignant a vraye forme de bon gouuernement affin que lon ne print chose qui fust fors sans permission & necessite. luy oultre le rin passe tel ordre tint de moderation quil mengeoyt & prenoit sa refection sur lherbe nue se seant souuent sans tentes couchoit sur le

temps de la nuyt:et donnoit par escript tout ce quil vouloit estre faict le lendemain des le soir de deuant/chascun admonnestant q̃ sil debuoit en aucunes choses touchant ses affaires & offices quil ne craignist a lesueiller de nuyt quelque temps & momẽt dheure quil peust estre:car luy mesmes vouloit prendre celle peine de conseiller et donner les moyens.

¶De la discipline de Tybere cesar en ses choses militaires.

Disciplinam acerrime exegit animaduersionum. ¶Quãt a ses punitions & animaduersions ses disciplines estoient aspres & aigres:noises & contumelies punissoit selon les peines des anciẽs inueteres/cest assauoir quil les notoit de la tache dignominie/cela fist a vng Legat de sa legion/pour cause quil auoit enuoye peu de cheualiers auecq̃s son libertin vaner oultre la riue de leau Des batailles commencoit aucunesfoys plus constantement quil nestoit acoustume nonobstant quil craignist peu aux fortunes succedantes. Toutesfoys et quantes quil veilloit a la chandelle voyãt que la lumiere delle mesmes se mouroit & estaignoit a cela se consioyt:car il disoit ql auoit ouy dire par ses maieurs que cestoit vng tresbon signe de presaige quelque part quon fust/et a chascun duc a qui cela arriuoit. A peu faillut quil ne fust occis p R.hutenus/cest assauoir vng aquitanien qui conuersoit en sa court entre ses plus prochains/leql confessa lauoir voulu faire mourir a cause de la paour quil eut & des tormens quõ luy fit.

¶Du triumphe des illicques/et aultres gestes de Tybere cesar.

Germania in vrbem post biennium regressus. ¶Apres deux ans luy de germanie retourne en la cite son triumphe fit/lequel il auoit cesse et differe pour la cause dessusdicte. Les legaulx le pour suyuoyent desquelz il auoit impetre les aornemens triumphaulx et deuant quil arriuast au capitolle de son curre se descendit et se getta a genoulx deuant Auguste cesar president et tenãt le hault lieu quil nommoit son pere pour ce quil estoit mary de sa mere. Bation pannonien duc et conducteur enrichit de grans dons et loyers/le transporta a Rauenne le remercia humblement et loua de ce quil lauoit laisse passer et euader auec son exercite luy enclos en lieu perilleux. Depuis il feist vng disner de mille tables pour le peuple Rommain/et donna et offrit grands dons imperiaulx de troys cens deniers dargent a chascun. Il dedya le temple de concorde/celluy de Pollux et Castor au nom de luy & de son frere des despoilles des aduersaires/or/argent et pecunes.

¶De ses gestes/des tesmoignages Dauguste Cesar/et de la principaulte dicelluy Tybere.

Ac non multo post lege per consules lata. ¶ Non point long temps apres il sen alla en illiricque les cens faitz et ordonnez/ apres que la loy fut par les Consules desclairee quil auoit a administrer les prouinces auec Auguste cesar. Et incontinent luy rappelle de sa voye trouua Auguste fort malade comme languissant. Tous deux furent a parler ensemblement par tout le long du iour. Il fut persuade a Tibere quil se gouuernast honnestement et par sentement: et ainsi quil fut rapporte par les chambellans Auguste dist a tybere secretement que le peuple Rommain seroit bien miserable sil estoit gouuerne par si lentes mandibulles/comme sil vouloit dire que par la tardite de sa bonne nature le peuple seroit mal regy/car il scauoit bien que Tybere nestoit pas de telle nature quil eust la patience de se conseiller deux foys. Je ne suis point ignorant aucuns ont dit et descript Auguste cesar auoir impropere la durte des meurs de Tibere manifestement et sans le dissimuler/ tellement que souuent il compoit ses parolles ioyeuses et ce quil disoit/on faisoit ioyeusement quant ledit Tybere suruenoit/comme sil eust este honteulx de sa crudelite et mauuaise condition. Toutesfoys cesar ne nya point quil ne leust adopte a cause des prieres de sa femme Liuie qui le surmontoyent: et pour oster aussi loccasion quil ne leust fait par ambition et gloire disoit quil seroit quelque foys meilleur et quil le desiroit ainsi estre son successeur. Je ne scauroys pourtant croire que Cesar qui estoyt bon et saige regardant de soing ses affaires et qui taschoit a laugmentation de lempire des Rommains eust voulu faire si follement/mais il est a presupposer quil estima que les vertuz de Tybere poiseroyent plus que les vices/comme sil eust compasse tout son mal auecq son bien : mesmement quant il iura en la contion et parlement du peuple quil lauoit adopte pour le prouffit de la chose publicque Cela appert aussi par aulcunes epistres/comme tresexpert es negoces militaires et expeditions de guerre. Voulant dire quil estoit seul et le plus exercite a cest affaire/desquelles epistres iay extraict aulcunes choses qui sensuyuent pour monstrer exemple de cela. Quant Cesar rescripuoit a Tibere telz motz et semblables estoyent proferez/ Dieu vueille conseruer Tybere/ faictz tes choses heureusement/plaisamment/ioyeusement/et ainsi ie seroye ioyeux et heureux homme tresfort et duc propice. Dieu te preserue dencombrier et de mal Tybere/congnois quil te fault garder lordre de tes saisons estiualles: cest assauoir auoir le soing et la cure de bien regir et gouuerner tes cheualliers et legions et lieux des estiualles stations managnimes et belliqueuses. Mon amy Tybere disoyt Cesar par ses rescriptions Jay estime quil nest creature du gyron de laicite Romaine sailly qui plus que toy soit suffisant au regissement de la chose publicque. Tous ceulx qui ont este auecques toy confessent ce ver pouoir estre dit de toy. Vnus homo nobis vigilando restituit rem : cest a dire / vng homme veillant nous a restitue la chose perdue. Luy rescripuoit aussi semblablement quil desiroyt que les vers du grand Homere luy accoutussent et feussent en luy ve-

rifiez/cest quil desiroit en son affection quil fust accoustume aux continuations des labeurs. Quant ie lys et entendz de toy aulcune chose les dieux me puissent perdre si mon corps nest en horreur et tremble de paour que moy et ta mere ne congnoissons & entendons mal de toy/& que lors ne rendons & expirons les ames de noz corps par la playe de ton mauuais gouuernement: semblablement doubtons que le peuple Rommain ne soit en dangier pour toy/& que en la haultesse de son empire ne perisse pour ton impudence. Pardonne toy mon amy Tibere pardonne toy et fais prudentement tes affaires. Je ne metz point differece entre toy & moy/si tu es heureux ie le suis. Je prie les dieux quilz te daignent garder en nous & pour nous: & seuffrent que maintenant et a iamays te puisses valloir & preualloir silz nont le peuple rommain en desdaing & mesprisance.

¶ Du ieune nepueu de Cesar agrippa occis/& autres gestes.

Excessum augusti non prius palam fecit. Tybere ne reuela ne ne fist la mort de Cesar auguste patente fors apres loccision Dagrippa le ieune. Le tribune des cheualiers tua celluy Agrippa qui estoit ordonne pour le garder/& le mist a mort apres quil eust leu les lettres p lesquelles il luy estoit mande et commande cela faire: desquelles lettres ou codicilles fut fort doubte si auguste les auoit laissees quant il mourut pour donner & trouuer occasion & matiere de susciter aucuns tumultes: ou si cestoit point au nom dauguste liuie qui les eust dictees & escriptes moyennat que son filz Tibere fust de ce totallemet ignorant ou coulpable. Tybere respondit au tribune qui luy renoca que ce quil auoit commande estoit fait quil ne lauoit point commande/& quil en rendoit raison au senat. Des incontinent il oublia le cas et la mort dagrippa: parquoy en fut en grande suspition sil estoit cause quil auoit este tue ou non/ou par le moyen de sa mere/de Cesar aussi: Car comme nous auons dict au commencement de ce chapitre tybere ne fist reueller la mort dauguste iusques que ledict Agrippa eust este naure et occis.

¶ Des gemissemens de Tybere pour la mort de Cesar/ et du testament dudit Cesar auguste recite au senat.

Iure autem tribunitie potestatis coacto senatu. ¶ Apres que le senat fut par le droict de la puissance des tribunes costrainct/& les parlemens et allocutions de la chose publicque commencez/ Tybere se lamenta fort/et fist vng pleur si grant que sa douleur fut nom pareille sans pouoir a ses larmes suffire/tellement quil desira que la voix ne luy faillist pas seullement/mais lesperit de vie si quil fut contrainct bailler le liure quil lisoit a son filz drusus cotenant les choses que on deuoit bailler aux peres senateurs. Depuis q le testamet de cesar auguste fut psente sans introduyre les signateurs fors ceulx de lordre senatoire/ les autres congnoissant les signes oultre la court/ledit testament fit reciter par vng libertin: et fut le commencement tel qui sensuyt. Pourtant que sinistre for

tune la mauuaise ma oste mes enfans Caius et Lucius/ Tibere cesar sera mō heritier en la plus grande partie: par celle suspition et doubte chascun quasi estima Cesar auguste plus lauoir adopte et faict son heritier par necessite que par sa propre volunte / pource que Caius et Lucius deffaillans et absens par leur mort quant il ne se peult abstenir de ces choses proferer.

De lacception de sa principaulte aux prieres du senat quasi constraincte.

Principatum quāuis neq; occupare aperte confestim &c. Combien que Tybere auguste ne doubtast apertement a occuper lempire pour les stations des gensdarmes quil auoit: cest assauoir pour sa force/semblablemēt et esperance de dominer, quil auoit prinse/toutesfois il refusa par long temps disant que ses amys et ceulx qui a ce faire le prioyent estoyent comme sans scauoir et raisō ignares et mal congnoissans. Regardez disoit il quelle beste monstreuse cest que lempire / comme sil vouloit dire que trop dominer ha maintes testes & que si ceulx qui affectent les empires & regimes scauoiēt bien les calamitez et miseres qui en la maieste sont et couuerte felicite de presider iamais ne lauroyent en volunte. Tāt en celle sorte le senat excusa & les maieurs qui deuant luy a genoulx se gettoient par ambiguees responces & cauilleuses ꝓlongations detint tant que les aucuns nauoient la pacience de ce souffrir: tellement que lung sescria & dist a haulte voix/quil le fist ou quil sen desistast/car autrement il troubleroit ceulx qui auoyent a tard consenty a sa dignite/& luy mesme aussi par telle sorte. Finablement comme constrainct/ et demandant les miseres/et sur son col poser & ioindre toutes seruitudes accepta lestat du souuerain empire/mais non autrement que soubz condition quil le cesseroit quant il vouldroit. Il disoit et les prioyt que leur plaisir fust dōner repoz a sa vieillesse le mettant hors de ses labeurs quāt ilz verroiēt q̄ le temps en seroit & la cause iuste.

Des causes pour lesquelles il reffusa lempire Rommain/ et autres gestes dicelluy Tybere.

Cunctandi causa erat metus vndiq; imminētium discriminum. La cause des prolōgatiōs de lacceptation de la seigneurie des rōmains estoit pourtāt quil voyoit beaucoup de perilz de maintes pars & dāgiers perilleux/si quil disoit souuent quil tenoit le loup par les aureilles/signifiant quil doubtoit: car qui tient le loup ꝑ les aureilles il est en grant peril et dangier de la dent. Il voyoit le seruiteur Dagrippa nomme clemēt qui auoit fait congregation de gēt pour la mort de son seigneur vēger. Et que Lucius scribonius homme noble traictoit et mollissoit choses nouuelles/factions/proditions/ & telles choses secrettement

Aussi saillit et nasquit double sedition des cheualiers en illiricque pareillement en Germanie: car les deux exercites requeroyent moult de choses oultre lordre des coustumes: & deuant tout que les pretoriens fussent equallez & equiparez aux germaniciens. Aulcuns aussi detractoyent que le prince Tibere ne leur auoit pas este baille: mais Germanicus qui alors les precedoit et le contraignoyent parquoy ces choses redoubtees et congneues commanda que le senat luy baillast des aydes & compaignons: car il ne pourroit luy seul ainsi quil disoit a tant de gens suffire. Pour a ses fins mieulx paruenir il dissimula & faignit quil estoyt malade/si que Germanicus attendist plus facillement a prendre la societe de lempire. Par sedicions composees tant fit quil redigea Clement deceu en sa puissance/semblablement argua et reprint au senat en lan second Libon/si quil ne pensast plus aux conspirations contre luy/& fut content deuiter le moyen/espace du temps. Il fist bailler vng cousteau de plomb audict Libon sacrifiant entre les pontifes selon quil estoit de coustume dauoir les cousteaulx pour diuiser les hosties: & ainsi que Libon demanda a parler a luy en secret point ne le voulut permettre fors que son filz Drusus y fust present: et en parlant/a luy il luy tenoit la main si quil ne le frappast en simulation/aisi que sil eust este sur son bras apuye en cheminant.

¶ Des gestes ciuilles de Tybere cesar au commencement de son empire.

Verum liberatus metu ciuilem admodum inter initia. ¶ Tibere deliura de sa paour aucunement entre les aultres choses & au commencement lestat ciuil vng peu plus moindre que prius commenca cest quil vesquit plus ciuillement que selon la mode dempereur: plusieurs honneurs grandz et excellens fors bien peu ne print ne ne receupt/& a peine souffrit que le iour de sa naissance suruenant fut honnore par les ieux circenses populaires seullement par ladiunction dune seulle charrette: temples prestres flamines & dialles deffendit a ne luy estre decretez ny ordonnez semblablement point ne tollera que les statues & ymages fussent mises au renc des dieux: mais seulement entre les ornemens des temples pour lhonneur des choses faictes/ mais non pas a sa gloire. Tibere fist interceder et pria quon ne seroit point astraict a obseruer ses actes inuiolablement & escripre pareillement que le moys de septembre ne seroit nomme tiberius/& october liuius a lhonneur de luy & sa mere Liuie comme iuillet & aoust a la decoration & louenge de iulius et auguste: quil nauroit aussi le prenom dempereur & congnom de pere de pays comme ses predecesseurs. Il reffusa la couronne ciuicque faicte de branches de chesne que le presentoit aux seigneurs & empereurs qui estoient bons doulx & clemens/auec des lauriers inserez deuant les portes & entrees des maisons ne ne voulut adiouster le nom dauguste combien quil eust par adoption & heritaige fors quant il escripuoit aux roys et grans seigneurs qui auoyent auctorite de gouuerner/ point ne mettoit ce nom en ses epistres quil adressoit aux aultres seigneurs/ Car ceulx qui

estoyent daulcun heritiers pouoyent selon leurs nobles coustumes mettre le nom de ceulx qui les auoyent heritez. Point ne voulut auoir plus de troys consulatz lung en peu de iours/lautre de trois moys/et le tiers luy absent garda iusques aux ydes de May.

Des adulations par luy contempnees et prohibees.

Adulationes a deo aduersatus est vt nemine senatorum. Tibere ne vouloit point lhonneur des adulations: si quil ne pmettoit aulcun des senateurs a cause de leurs offices ou negoces aller a son curre doze ou a sa letiere quant il alloit dedens point ne voulut endurer que lung des consules le print par les genoulx selon la coustume/car les genoulx estoient dediez a misericorde la deesse de pitie: tellement quil se recula si fort quil tomba a la renuerse: semblablement sil entendoit parler de luy en maniere de collaudation fust en parler public ou oraison rescriptio et autres choses/ceulx qui cela faisoient reprenoit et muoit les termes incontinent. Il denonca a aulcun qui lappella son seigneur que plus ainsi ne lappellast a cause de contumelie. Le bon Tibere pour lors mua la maniere des collaudations: car quant on disoit quil exercoit ses sainctes et sacrees operations et que on le nommoit aucteur du senat il commanda quon dist en lieu de sainctes laborieuses/ et de ce nom aucteur suaseur/ voullant dire quil nestoit point comme regent et empereur/mais seullement comme senateur. Ses operations ne vouloit estre nommees sainctes comme celles qui appartiennent a vng dieu ou empereur/mais laborieuses comme dun citoyen priue.

De la patience de Tibere contre les iniures et maledictions.

Et aduersus conuicia malosqz rumores. Contre les vices maledictios et diffamatoires/rumeurs et choses de luy mal famees et des siens moult pacient estoit constant et ferme/ si que pour le surplus se vantoit et disoit que en vne franche cite les langues des hommes et pensees doibuent estre franches et parler a leur volunte selonque le couraige consentoit. Vng iour aisi q le senat vouloit auoir congnoissance de ses choses et liures liures diffamatoires et reproches: tybere respondit quilz nauoient pas tant de loysir quilz se peussent ou deussent implicquer a tant de negoces: si vous ouurez disoit il ceste fenestre vous ne permettez autre chose faire: comme sil vouloit dire que si le senat prenoit cela en cure donnant entrees aux iniures pour estre pugnys quilz ne verroient plus q dissentions les vngs contre les aultres/car chascun se vouldroit venger des iniures sur luy semees. Il fist vng tresbeau sermon cest quil profera vne belle sentence monstrant quil auoit le cueur bien ciuil/cela fut au senat. Si aulcun disoit il parle mal de moy ie men prendray garde si q ie rende conte de mes ditz et de mes faitz et sil perseuere ie lauray en hayne.

De la veneration au senat.

Atque hec eo notabiliora erant. ¶ Choses plus notables & dignes de rememorer auoit Tybere/ car en appellant & honnorant les aultres tous il excedoit la mode de toutes humanitez. Ung iour ainsi quil ne pouoit consentir auec quintus ateri⁹/il luy dist recongnois ie te prie si ie te dictz chose plus liberalle comme senateur/cest a noter de plus grande maniere dauctorite: & depuis en parlant a tous va dire. peres conscriptz & nobles senateurs ie ne me repens poit de me nommer estre vostre seruiteur veuz les grandz biens & honneurs lesquelz vous mauez faictz: car vous mauez instruict & mis en liberte ou ie suis: si q̄ vo⁹ estes cause de ma grace ie suis pour vous salutaire: vous estes mes seigneurs/& ie suis vostre seruiteur & a tous les citoiens. ie vous ay trouuez obeissans & encores fais ie/si que vostre subiect a iamais me repute sans vous desobeir.

¶ Item de luymesmes/ et de lauctorite premiere du Senat par luy gardee.

Quinetiam speciem libertatis quādam induxit. ¶ Il amena aussi & conduict aulcune sorte despece de liberte/en gardant au senat la premiere maieste & puissance/ semblablemēt aux aultres magistraulx: ne ne fut si petit negoce ne si grand tant publicq q̄ priue du quel il ne fut aux peres conscriptz reffere des vectigaulx et monopoles/de refaire les ouuraiges & edifices restaurer de faire lelection des cheualiers ou de les deposer de la description des legions & aides/finablement par lesquelz lempire se pouoit prorogue cest par prorogation nouuelle par accroistre. semblablemēt estre mande oultre les batailles ordinaires quoy & quelle forme lon debuoit tenir en faisant aux roys & princes de hault pre rescription du prefaict ou preuost des elles des batailles & si par force quō diroit au senat la cause des rapines & de la violence des coulpables. iamais il nentra en sa court fors luy seul. & aulcuneffois porte en sa letiere iusques de sens oustoit & faisoit de luy separer ceulx qui lassocioient.

¶ De sa pacience contre ses detracteurs.

Quedam aduersus sententiam suam decerni ne quest⁹ quidem est. ¶ Point ne se plaignit daulcuns qui auoient contre sa sentence decrete aulcunes choses. nyāt que les magistraulx designez deussent deffaillir/mais estre presens/si quilz acquiescassent aux hōneurs & offices lesquelz on leur cōcedoit: touteffois cellui q̄ estoit designe preteur impetra la franche legation contre sa volunte & rechief luy oppinant & iugeant quil ne falloit enuoier aux trebians en latie la somme des pecunes qui auoient este laissees par le testament daulcun pour faire quelque nouueau theatre point ne le peult obtenir car il disoit quil estoit plus utile que ladicte somme fust employee selon raison a faire reparer les voyes & a la munition dicelles que a le bailler aux ouuraiges des theatres/ mais a cause

que cestoit la volunte du legateur & testamentateur a son intention faissoit: personne ne voulut suiure Tybere cesar luy passant a la moindre partie de ceulx q estoient en different quant on faisoit quelques ordonnances du senat par discession/cestassauoir quant les senateurs estoyent ditz aller par leurs piedz en la sentence de cellui qui la refferoit pource quilz ne la prioient pas. les aultres choses ne se faisoit fors par les magistraulx & droit ordinaires/par si grãd pouoir & auctorite des consules que les legaulx vindrent Dafricque lors a ceulx qui se cõplaignoient a Tybere de ce que leurs causes estoient trop prolongees au quel il auoient este enuoiez ne ne se conuient esbahir veu quil estoit si humble quil se leuoit au deuant des consules & leur laissoit le lieu pour les honorer.

¶ Des ciuilitez urbanes & aultres gestes de Tybere.

Corripuit consulares exercitibus. &c. ¶ Il corrigea & reprint les consules preposez aux exercites pource quilz ne descripuoiẽt pas au senat des choses faictes & composees/& que pour distribuer aucuns dons militaires ilz alloient a luy & non au senat/ cõme sil vouloit dire quil nauoit pas le pouoir & auctorite luy seul de toutes choses distribuer. il loua fort le preteur pour autant quil reffera lancienne coustume de ses maieurs/cestassauoir quil auoit loue les merites/gestes/& faictz de ses pdecesseurs par publicque concion & parlement si quil en fut memoire. cela se doibt entendre des maieurs du preteur non pas de Tybere. ledict Tybere frequenta les obseques daulcuns nobles & illustres iusques aux lieux publicques esquelz estoiẽt les feuz preparez. il se fist si hũble modere & doulx aux moindres personnes quil ne menaca oncq les Rhodiens lesquelz il auoit enuoiez querir pour cause quilz luy auoient escript aulcunes lettres publicques sãs subscriptions. ains seullement par amour & benigne remonstrance leur dist & les persuada quilz eussent desormais a faire les subscriptions selon la coustume. cela leur commanda & non aultre chose/puys les renuoya. Diogenes grammariẽ accoustume de disputer a Rhodes es iours du sabat des iuifz ne le fist point appeller on ne le voulut laisser entrer au lieu de ses disputations extraordinaires/mais luy manda par son seruiteur quil attendist iusques au septiesme iour/par quoy Tybere pour cellui orgueil & arrogance ne luy dist aultre chose fors quil vint a Romme le saluer apres lan septiesme. cõme sil vouloit dire quil le feroit aux portes attendre lors ainsi quil auoit faict. Ainsi que les presidens des prouinces Rommaines luy persuaderẽt quil debuoit charger lesdictes ꝓuinces de nouueaulx tributz & plus grands/ il leur rescript que loffice du bon pasteur estoit tõdre les brebis & prendre les tonsures non pas leur arracher la peau par violence totallement.

¶ Item de luy mesmes & aultres gestes.

Paulatim principem exeruit prestititqz. ¶ Loffice Dẽpereur exerca successiuement/& si fut daduenture variable cõme bon aulcunesfoys maulvais/Toutesfoys le plus souuent il fut pour le profit de la chose publicq

si quil alloit iusques la et interuenoit quon ne fist aucune chose de mauuaise foi de moderation & regime. Tybere rescinda & trencha aulcunes constitutions du senat & aucunesfoys se monstroit et offroit comme conseillier aux magistraulx qui desiroient a auoir la cognoissance des choses en lieu de tribunal: & se seoit au pres deulx de lautre coste en la plus haulte chaire si dauenture quelcun des coul pables estoit eschappe par la faueur des magistraulx ou corruptiō de iustice pas ne sen cōtentoit ains alloit pour celluy cas & admōnestoit les iuges q̄lz regardas sent a la foy de leur religion & iurement de droit/loix & autres choses desq̄lles ilz auoient a congnoistre pour en rendre conte. De ce les sollicitoit sil voyoit aussi aucunes choses descoulter par paresse de corriger les meurs & bonnes coustumes publicques a cela se penoit: et vouloit reformer les mauuaises acoustumāces de la ciuille congregation: de cela print le vouloir & la cure.

¶ Des coustz et despens des ieux/dons et choses tapees/ et aultres gestes dicelluy.

Ludorum ac numerum impensas corripuit. ¶ Tybere modera & fist correption des dons loyers & despens des ieux en relaschant et diminuant les loyers des Scenicques recitateurs de fable et personnaige desguisez masquez et simulez: semblablement que le nombre des gladiateurs fust equal et pareil/et a certaine qualite reduict. il fut fort desplaisant de ce que le pris des vaisseaulx de corinthe creurent par exces/et se complaignyt griefuemēt a cause que troys mu letz de mer et poissons furent venduz trente mille deniers. il ordonna la mode des sumptuositez de toutes extensilles des maisons pompes et boubances: par tous les ans fist que les annones des marchez fussent par le iugement et arbi traige du senat temperez: en donnant aux ediles loffice quilz ne permissent que ceulx qui habilloient les viandes delicatemēt comme les tauerniers/pasticiers et bourdeliers/macquereaulx et autres neussent a vendre telles marchandises si precieuses pour en citer les peuples a viure plus moderement et si faisoit met tre souuent Tybere les viandes demy euytes a table quant ce venoit es iours des festes & conuiz/car quant il auoit demy senglier il affermoit ainsi q̄ sil eust eu tout entier. Les baisers qui estoient acoustumez a estre tous les iours donnez commanda par edict a estre cessez: car cestoit la coustume que les hommes bai soient tous les iours leurs parentes pour scauoir si elles sentoient le vin/car si el les le sentoyent ilz les reputoient lubricques et inabstinentes. les estrenes furēt par luy deffendues a non estre donnees oultre les kalendes de ianuier. il estoyt acoustume a les offrir & rendre dauantaige quatre foys plus que on ne les luy dō noit et de sa main mesmement/mais a cause quil fut dolent et marry que si lōg espace de temps se passoit en la continuation de tout le moys/a cause de ceulx qui es iours des kalendes nauoyent eu leurs estraines le requeroient/en oultre plus ne les distribua.

¶ Daulcunes choses par luy bien faictes et ordonnees.

MAtronasq; prostratæ pudicitiæ/ quibus accusator publicus deesset &c. ¶ Tybere se constitua aucteur que les prochains parens et plus amys contraignissent les matrosnes qui estoient lubricqs et paillardes et les punissent par commune sentence si dauenture ne fust aucun publicq accusateur: & donna grace de droit aux cheualiers Rommains quilz peussent leurs femmes en adulteres & paillardises trouuees delaisser non obstãt quilz eussent iure iamais ne les repudier. Les femmes mal famees auoient faicte profession de leur bourdelerie si que plus ne fussent subiectes par leurs pechez aux peines des loix & fussent deliees de la dignite des matrones: car les matrones estoient pugnies de leurs adulteres: mais Tybere cesar les exilla voulant que par celle fraulde et malice ne peussent auoir aucun refuge. semblablement les grãds malfaicteurs des patrices et cheualiers banit pour vng tel cas/ car ilz vouloient de leur plaine volũte estre mis & introduyctz par le decret du senat auecques ceulx qui estoient seruiteurs et subiectz a combatre dedans les ieux gladiatoires/ scenes et telles choses combien que ce fust vne note dinfamie par vray iugement/ mais encor aymoiẽt ilz mieulx estre par tel sort exposez que mourir au gibet a cause de leurs maulx. Le parement & la robbe dignite & estat dung senateur osta/ pour autant quil sen estoit alle demeurer es iardins hors la ville/ qui estoit cause que les manoirs et maisons ciuilles estoient p moindre pris louees/ & vng autre de sa questure pour auoir repudie sa femme pour vne autre prendre des le lendemain de ses nopces.

¶ Des estrãges cerimonies & coustumes p tybere cesar deffendues.

EXternas cerimonias egyptios iudaicosq; ritus compensauit &c. ¶ Les coustumes estranges et iudaicques cerimonies modera et retraignit Tybere: tellement quil conuint selon son commandement que ceulx qui estoient tenuz par celle superstition a porter les habillemens de leur ordre de religiõ bruslassent leursditz habillemens auecq les instrumens qui appartenoient a leur sacrifice/ comme les ensenciers/ les tables/ les lampes & autres choses/ nõ les iuifz seullement a cela contraignit/ mais les egyptiẽs superstitieulx. les autres iuifz qui estoient plus ieunes faictz a exercer la cheualerie par lespace de leur sacrement distribua et fit aller et habiter es prouinces qui estoient aux pestillentialles constellations du ciel subiectes/ & tous les autres osta de la cite de Romme/ cest assauoir ceulx semblables de celle gent ou faisant choses pareilles sur peine de seruitude perpetuelle silz ne vouloiẽt obtemperer. Il depulsa aussi les mathematicques et astrologues/ mais pource quilz le prierent & luy promirent laisser leur art qui luy sembloit mauuais & superstitieulx pardon leur fist & les laissa.

¶ Dautres choses par luy bien faictes tant a romme que en autre lieu.

In primis tuende pacis a grassaturis ac latrociniis. &c. ¶ Sur toutes choses Tybere print en amour & solicitude pour lentretenement de la paix & production dicelle de chasser tous larrons/ & murtriers bateurs de paue & autres tyrans. Et disposa les stations militaires par le pays de ytalie plus frequentes quil nestoit acoustume. Par la cite de Romme constitua tentes & pauillons: es quelles seroient contenues les cohortes pretorianes par auant vagues / & par les hospitaulx dispersees. Il retint les tumultes du peuple qui estoient aulcunement & griefuement suscitez et euita quilz ne feussent continuelz seduleusement et diligentement pour autant que dedans le Theatre fut fait quelq gros meurtre les capitaulx & principaulx de la dissention & les Senicques & histriōs pour lesquelz les maulx estoient aduenuz fist relier et chasser: & ne peult estre vaincu par aulcun si quilz fussent reuocquez tant fust il prie des peuples vngs & aultres. Le peuple de la cite de Polentie ne voulut oncque souffrir que le corps mort dun premier centurion qui auoit este tue fut par mode de pompes funerailles mene par les lieux des causes selon les coustumes/quil neust premierement eu largent des heritiers du malfaicteur arrache pour faire les spectacles gladiatoires pour le memoire du deffūct/par quoy tybere fort indigne dissimulemēt enuoya secretz cheualiers a Polentie pour les habitans punir & macter/si que par les armees & aides quil eut du roy Cottius mist es Chartres et prisons la plus grant part de la cite & les Decurions/& effaca lauctorite des franchises & coustumes q estoient iusques a ce temps. Cest assauoir quil voulut que plus ne seroient les tēples nommez asylles/esquelz estoit lautel de misericorde consacre en la protectiō et saulue garde de ceulx qui dedens sen fuyoient a saluation. Il osta la liberte des Cyzicenes qui auoient ouse faire quelques choses par violence contre les Rommains. laquelle liberte leur auoit este donnee par le merite quilz desseruirent en la bataille Mithridaticq. Les mouuemēs des ennemis modera par les legaulx sans aucunes expeditions depuis prinses. Les roys ꝯtumaces/rebelles/ supectz et infestes repressa & retira plus par menaces & querelles que par force de bataille. Les aucuns p blandices & promesses a luy appellez & euocquez point ne laissa aller & partir comme le roy Marabodus germain/Thrasipolus Thracien/ et Archelaus capadoce/duquel aussi le royaulme redigea en forme de prouince

¶ De la demeure de Tybere Cesar en la cite & comment il ne visita point les prouinces.

Par lespace de deux ans continuelz apres que lhonneur de lempire fut flory entre ses mains/& limperialle puissance & maieste sur sa teste montee point ne saillit de la cite & hors les portes de Romme. puis au temps suiuant iamais nalla plus loing que vers les cites prochaines & pour le plus auant iusques a ancie. Combien quil promist assez & pronuncast quil yroit par les prouinces & regions en peu de iours pour veoir & reuoir les exercites: & semblablement quil pre

parast. pres que tous les ans ce qui luy appartenoit/ fussent ses chariotz accoustrez/les vivres ⁊ provisions totalles par les colonies disposez: finablement les veuz par luy soufferes ⁊ prieres faictes pour son aller ⁊ retour selon quon les faisoit quant les empereurs partoient de la ville priant pour leur sancte ⁊ ioyeulx retour/si demeuroit il tousiours sans aller hors de la cite: parquoy il fut nomme Callipides ou Vallipides: pource quil estoit note par vng proverbe grec naller plus avant que par lespace dune couldee de long. Callipides est vng terme scenique/car Callipides se desguysoit es theatres pour iouer son personnaige. Callipides est compose de coq ⁊ de piedz. comme si on eust voulu dire que Tybere Cesar estoit lent ⁊ paresseulx comme le coq. car le coq ne va point tost ne ne volle semblablement loing de sa propre nature.

¶ De la mort de ses enfans/⁊ de son departir en Champaigne.

SEd orbatus utroque filio quorum Germanicus in Syria. et ce.
¶ Mais apres que ses enfans furent decedez lung ⁊ laultre Drusus en la cite ⁊ Germanicus en Syrie/ son couraige pensa a aller en Champaigne. qui fut oppinion a tous quasi que iamais il ne retourneroit/⁊ quil y mourroit en brief/ Laquelle chose luy advint vng peu mains: car depuys a Romme ne retourna/mais apres peu de iours pres de terracine dedens le pretoire que on nommoit la spelunce/lors quil souppoit grant multitude de grosses pierres tomberent du hault en bas par cas de fortune: si que plusieurs des discumbans ⁊ de ceulx qui estoyent a table furent blessez ⁊ naurez toutesfoys oultre son esperance Tybere Cesar evada

¶ De son depart es caprees: et aultres gestes dicelluy.

PEragrata Campania: quum Capue capitolium. ¶ Quant Tybere Cesar eut passe Champaigne: puis dedie a Capue le capitolle/ semblablement a nole le temple Dauguste: qui: estoit la cause daller en ce lieu ainsi quil avoit pretendu/il alla ⁊ se transfera es caprees/mesmement de la beaulte ⁊ amenite de lisle tout delecte/pource que la mer estoit petite de haulx rochiers environnee par tous costez mais adoncq le peuple des Rommains par continuelles prieres le revocqua en la cite pour aulcunes choses/mors ⁊ occisions qui estoient en la ville de Fidene advenues. car plus de vingt mille hommes estoient peritz au ieu gladiatoire par la ruyne de lamphiteatre: Parquoy il vint en Ytalye sur terre ferme de la mer separee donnant a tous puissance daller vers luy pour requerir les offices de ceulx qui estoient mors en Fidenes: Car il avoit par edict commende que depuys quil sortiroit de la cite ou il estoit quon ne le priast plus par les voyes ⁊ chemins.

¶ De la contemption de la chose publicque par Tybere Cesar.


Egressus in insulam reipublice quidem curam vsqz adeo abiecit &c. ¶ Luy retourne en lisle des Caprees si fort eut en despris et negligence lestat et gouuernement de la chose publicque: que plus ne substitua et mist aucun en loffice des autres qui estoient mors/ ne ne mua les tribunes des cheualiers/les preuostz et presidens des prouinces/et eut par aucunes annees les espaignes & le pays de Syrie sans legaulx cōsulaires. Il laissa occuper Armenie par les parches/Mesie par les Daces et Sarmathes/et les Gaulles par les Germains: qui fut la macule du deshonneur de Lempire dueil et confusion et non pas moindre danger et dommaige.

¶ Des vices de Tybere cesar de ses commessations boires et mengiers.

Ceterum secreti licentiam nactus. ¶ Tybere Cesar adōc print conge de tout mal faire: comme sil eust dict que personne ne verroit son cas quil feroit en secret. Les ieux de la cite ne furēt plus en sa teste: tellement quil sembla le chien retournāt a son vomissement/tout mal et peche/lesquelz par long temps il auoit dissimulez mauuaisemēt: desquelz ie parleray diuiseemēt des le poīcte iusques a la fin. Tybere fut surnomme a cause de ses vices autrement quil nauoit nom: car es tētes on le nommoit Tyro a cause quil buuoit par exces: cōme si ce fust vng nouueau cheualier diurongnerie/ bibere pour tybere / caldius pour claudius & meron pour neron. Aps luy faict cēseur pour la correptiō des meurs publicques beut tant auec Pomponius Flaccus & Lucius Piso quil consomma deux iours & vne nuyt entierement a boire grenoiller & despendre/mēger & gourmander/ausquelz dessusdictz pour la cause quilz estoyent ses consors a tout exces donna a lung la prouince de Syrie: puis a lautre la preuoste ou prefecture de la cite confessant par escriptures & codicilles quilz estoient ses amys facetieux et plaisans en toutes les heures/car en tout temps ilz buuoient auec luy. Il publia & fist denōcer quil voulloit aller soupper en la maison de Sextus claudius homme vieil & fort luxurieux/Jadis par auguste cesar note de peche et ignominie/semblablement par luy deuant peu de iours au Senat chastie par telle condition quil ne mueroit les viandes acoustumees/et que ieunes pucelles administreroyent et seruiroyent toutes nues. Il loua et deuant mist vng homme tresincongneu qui auoit este petiteur de loffice de questure deuant tous autres/ pource quil auoit beu en vng conuiy vne mesure de vin quon nōmoit amphore de moult grande quantite: pareillement donna a Sellius Sabin deux cēs sesterces pour vng dialogue/dedens lequel il auoit induyt le different & combat de quatre viandes/cest assauoir es quelles estoit plus de challeur & delectation/les viandes estoyent les potirons ou champignōz/ficedules/ou ystres & estourneaulx. Et institua semblablement nouueaulx offices es plaisances & voluptez/finablement en proposant vng cheualier Rommain & Censorius Priscus.

Des luxures de Tybere cesar.

Secessu vero capreensi etiam sellariam. Comme tybere lors estoit es caprees il fist faire bancz & selles par aucuns lieux & secretz a paillarder & bordeaulx esquelz estoient toutes sortes de ieunes filles pucelles & corrompues / & grand nombre de ieunes enfans masles & toutes manieres de gens qui estoient reperteurs & inuenteurs de toutes especes de luxure / monstrueulx touchemens & telles villennies: lesquelz il nommoit pour faire leurs luxures deuant luy pour lexciter a paillarder / car ia il auoit perdu sa chaleur naturelle / pour a cela plus parfournir il fist paindre dedens les chambres a ses luxures dediees & es quelles il couchoit figures & painctures tableaulx & tapisseries les plus dissolues du monde selon les histoires de toutes sortes de lasciuite & paillardise commandant quon eust les liures delephantis cest assauoir dung ainsi nomme qui auoit autresfois descript la maniere de toutes luxures / si que personne ne fust la en ces lieux abhominables qui ne print exemple de luxurier en toutes especes de tous costez par les forestz delectantes et flories fist dresser lieux et edifier pour telles luxures acomplir: faisant desguiser filles & enfans en toutes sortes & manieres comme dieux et siluestres nymphes des boys et autres luxurians entre caues et rochiers si quil fust manifestement nomme caprin comme celluy qui alloit es isles caprees pour sa volunte / mais ie croy que on le debuoit mieulx appeller caprin pour la similitude des chieures et boucz puans & luxurieux lesquelz il ensuyuoit. Aultres plus grans maulx & luxures faisoit tybere cesar auecques ieunes enfans de bas aage qui encor allaictoyent les mammelles / mais a cause que cest chose digne de non proferer et ouyr ie nay oncq les villenies voulu translater / veu quon ne scauroit cela descripre sans grand peche / pourtant ie men suis teu et mis en silence: des excees aussi quil faisoit auec les femmes contre nature ie nen doibs ne nen appartient a aucun faire recit ou memoire / car le cas est trop enorme: seullement disons pour monstrer ses illusions et follies quil fut cause que vne noble matrone nommee Malonie se tua pour autant quelle ne lauoit voulu souffrir faire ses abusions delle outre le droit de nature: parquoy il la mist en iugement laccusant des cas des adulteres si quen la fin se tua de lhorreur de son faict / es prochains ieux & spectacles le peuple creut de son vil cas & enorme si quil fust par les fables dict & appelle ensuyuir la mode des boucz par ses immundicitez et pollutions charnelles.

Des auarices de Tybere cesar & de sa tenacite:

Pecunie parcus ac tenax. Il estoit auaricieux & tenant / & cela luy estoit bon pour plus enlaydir la beaulte de sa magnificque puyssance royalle. iamais ne substanta ses compaignons en ses voyages et ceulx qui alloient es expeditions de flandres & autres choses seullement eut vne liberallite en ensuyuant Auguste / Car il re-

mist les pecunes a troys ordres de nauires distribua aucunes pecunes pour la dignite de chascune pour la premiere sepcentenes sesterces: pour la seconde quatre cens/ et pour la tierce deux cens.

¶ Des oeuures publicques par tybere/ ieux et spectacles non faictz et parcite de ses dons et aumosnes.

Princeps neq3 opera vlla magnifica fecit. ¶ Tybere ne fist en sa principaulte chose aucune de magnificence. Ce quil auoit commence cest assauoir le temple dauguste pareillement la restitution du theatre de Pompee laissa par tant dannees imparfaictz/ ne fist aucuns spectacles et si ne fut present a ceulx quon faisoit fors a tard et non souuent affin que on ne le priast daucunes choses pour ayder a aucuns/ car il craignoit a prester et faire plaisir a autruy depuis quil fut constrainct a affranchir vng comedien. Apres quil eut ayde a peu de senateurs qui estoyent en indigence/ si que a plusieurs ne fut constrainct a donner et prester il se nya des or en auant ne dõner a aucuns silz ne prouuoient au senat les causes de leur grãde necessite par celle subtille paction plusieurs et quasi tous les indigens mist en horreur et confusion paour et honte pource quilz aymoient mieulx endurer et souffrir que narrer leur calamite: entre lesquelz estoit ortalus nepueu de Quintus hortense bon orateur qui auoit eu quatre beaulx enfans par le moyen dauguste qui lauoit exorte a estre marie/ et estoit la loy telle que qui auoit troys enfans estoit en quelque liberte et qui en auoit quatre plus dauantaige/ car il estoit qtte de toutes charges: parquoy Ortulus q̃ en auoit quatre craignoit a manifester sa necessite pour estre secouru de lẽpereur tybere/ veu que telz debuoit auoir dudit empereur secours et faueur par subuentions de pecunes et autres choses.

¶ De lauarice de Tybere cesar encor plus et de ses aultres gestes.

Publice munificentiam bis omnino exhibuit. ¶ Tybere seullement ne monstra son benefice que par deux fois publicquement en preposant et prestant iusques a troys ans mille sesterces dargent sans vsure/ de rechief a aucuns seigneurs des isles q̃ estoiẽt bruslees en la montaigne celius: car il leur donna le pris que pouoyent valloir les isles dessusdictes: des quelles choses il fut constrainct a ce faire par la grande difficulte et necessite des pecunes selon q̃ le peuple le requeroit/ pour ce quil auoit ordonne par le decret du senat que les feneraleurs et ceulx qui prestoient a vsure missent et collocassent deux parties de leur patrimoyne pour auoir heritages en terre: semblablement q̃ les debteurs payassent incontinent autant de somme de pecunes estranges qui ne se pouoit expedier: lautre pouoit estre pour mitiguer la cruaulte des temps/ lequel benefice si fort estima quil commanda le mont celius estre nomme Auguste: iamais ne donna aulcunes choses aux cheualiers apres la publication du testament dauguste/ fors les mille deniers aux pretoriens/ pource quilz ne sestoyent donnez

au plaisir de seianus/et aucuns dons aux legions syriacques/et pource que point nauoyent honnore lymage dudit seianus entre les signes et faisoit les missions des anciens cheualiers a tard sperant et estimant quilz mourroient en brief et puis apres leur mort quil auroit leurs loyers: point ne subleua aussi les princes daucunes liberalitez fors asie qui auoit aucunes citez par tremblement de terres perdues.

Des rapines et concussions de Tybere.

Procedente mox tempore etiam ad rapinas conuertit animum. Incontinent ainsi que le temps procedoit et couloit Tybere tourna son esperit et couraige totallement meu aux vices des larrecins et rapines: assez est manifeste comment lentulus augure qui moult estoit puissant et riche fut en langueur par luy et en desdaing de sa vie pource quil voyoit quil nauoit point dheritiers fors Tibere. Pour autant quil vouloit auoir les biens de lepide femme fort riche/qui auoit este espouse de Quirinus consul puissant en richesses et sans enfans il la redargua dauoir faict mourir son mary par venin et poison/pour ce quil lauoit repudiee. Les princes si fist confisquer de la preture des gaulles/des espaignes/de syrie semblablement et de grece pour la cause de ce vil genre de rapine pour si peu de cas quon ne leur scauoit autres choses opposer fors quilz auoient aucunes parties de leurs biens familiers en pecunes/et en plusieurs citez aussi/pource quil auoit ordonne comme nous auons dit dessus que les fenerateurs et ceulx qui prestoient debuoient colloquer deux parties de leur patrimoine en possessions de terres et heritaiges: mains est celle le cas de Vonon roy des Parthes/lequel il auoit en antioche receu auecq moult de grande richesse dor et dargent quant son peuple le chassa par son auarice le fist en trahyson mourir.

De son hayne contre ses amys et affins parens et conioinctz.

Odium aduersus necessitudines in druso primum fratre direxit. Les haynes et rancunes de Tybere pullulerent premierement et saillirent contre son frere drusus/par le moyen de son epistre manifestee par laquelle selon son oppinion il auoit pense a la restitution de la liberte comme cesar auguste lauoit constituee et ordonnee depuis a sa femme Julie se molesta et marrist: tellement quil ne luy suffist pas la tenir enfermee dedens vne forte ville/mais par plus grand cause dinimitie luy deffendit lyssue de la maison ou elle se tenoit sans veoir la societe des hommes. Cestoit la fille de cesar auguste quil auoit fait exiller pour ses reproches et iniures: et encor plus largent peculier et les prouisions de son pere luy faisoit par tous les ans bailler deffrauda par espece de droit publicque: pource que son pere cesar nen auoit parle en son testament. il euita a aller vers sa mere Liuie comme trouble et dolent de ce quelle se donnoit autant de puissance sur les parties equalles de son auctorite comme luy: point ne parloit ne ne venoit auecques elle ne ne se consultoit par son moyen combien que elle fust saige femme que vielle con-

gnoissoit/ ⁊ sur le regime de lempire du temps de son mary et seigneur Auguste moult auoit fort oppine saigement. Grand mal luy faisoit aussi quil conuenoit que les tiltres de sa mere fussent escriptz cest a entendre que son nom fust par le senat es actes ⁊ tiltres remẽbre: car il auoit en horreur le nom de sa mere: pquoy il ne vouloit souffrir quel fust nommee mere du pays/ et auoit aucun hõneur publicque/ mais ladmonnestoit souuent quelle voulust abstenir des negoces ⁊ choses grandes qui point ne conuenoient a lusaige des femmes: mesmement quant il congneut quelle estoit allee pres le temple de Vesta qui estoit embrase de feu pour exorter ⁊ supplier les cheualiers ⁊ le peuple de donner faueur ⁊ ayde diligẽce pour le feu estaindre selon quel estoit acoustumee de faire.

¶ De la crudelite ⁊ hayne de Tybere contre sa mere.

DE hic ad simulatatem vsq3 processit. ¶ Tybere fut cruel enuers sa mere/ si quil disoit que par aucune cõdition ne seroit entre les decuries ⁊ iuges relate cellui que sa mere conuoitoit a estre dõne a la cite ⁊ refferre/ fors quelle souffrist quil fust escript au blãc des iuges par cause/ telle chose demonstrant/ de cela se vouloit excuser ⁊ disoit que sa mere lauoit obtenu par force: parquoy elle fort dolente tyra des repositoires des choses sacrees aucunes lettres ⁊ codicilles anciens dauguste/ qui parloient de lacerbite ⁊ intollerance des meurs de son filz tibere lesquelz elle recita deuant tous. Si griefuement ⁊ impatientement print cela Tibere dequoy sa mere si longuement auoit garde ses epistres ⁊ escriptz q̃ sont aucuns qui ont estime ⁊ cuyde quil se separa de Romme par despit quant il alla es caprees/ au moins q̃ entre les autres causes celle la estoit pl9 principalle par lespace de troys ans quelle vesquit il ne la vit q̃ par vne fois ⁊ en peu dheures. Que fist il plus: point ne voulut estre present quant elle fut malade. Lors elle morte faignãt venir a Romme pour faire ses obseques se simula estre malade par les chemins si ql vint si a tard que le corps de sa mere fust ia corrompu et pourry/ ce qui aduint: ⁊ quant il fut la point ne voulut ql eust les cerimonies des nobles ⁊ quelle fust deifiee disant quel auoit commande par testament/ lequel il eut ⁊ print cõme tout irritable. Ceulx ausquelz elle auoit baille la cure de ses funeralles affligea ⁊ tormenta en brief temps: ⁊ fut vng des ordres equestres ⁊ militaires pour ce cas en antille condampne ⁊ chasse qui est vne cite dytalie.

¶ De la crudelite de Tybere contre ses enfans.

Filiorum neq3 naturalem drusum neq3 adoptiuum germanicum. ¶ Tibere naysma onc sõ filz naturel drusus ne Germanic9 adoptif selõ paternelle dilectiõ ⁊ amytie patrialle/ car de drus9 mal se cõtentoit a cause ql estoit paresseulx effemine ⁊ luxurieux. quãt ledict drusus fut mort pas ne se doulut tybere: mais retourna incontinent a ses affaires ⁊ coustumes lors apres ses obseq̃s faictes

car il commanda que le pleur publicq ne fust celebre plus longuement ⁊ que les causes du droict ne cessassent. ⁊ pour monstrer quil nestoit pas fort dolent de son filz Drusus legitime les illiesses cestassauoir les legaulx du nouuel ilion le voulurent consoler qui auoient este tous expressement enuoyez: mais il leur respondit comme ia ayant perdu le memoire de sondit filz Drusus / ⁊ en se mocquant dist quil ploroit la mort du noble duc Hector ⁊ de ceulx qui auoient perdu vng tel citoyen: il detracta contre Germanicus entant que tous ses beaulx faictz ⁊ vasselaiges effaca comme choses superflues ⁊ infames / ⁊ increpoit que ses nobles victoires tant glorieuses estoient au detriment de la chose publicque. Pour autant que sans conseil il estoit alle en Alexandrie pour la cause de la famine qui fut soubdaine. Tybere Cesar en forma au senat ses complainctes. Lon estime q̃ Tybere le voulut faire mourir aussi par Cne⁹ piso legat de Syrie: lequel estoit de ce peche coulpable / car Tybere luy manda quil le feist mourir secretemẽt sãs quõ en sceust aulcune chose sil estoit possible de ce faire. Maintesfoys en fut blasme Tybere par diuers lieux: car plusieurs crioyent de nuyct pour la douleur q̃lz auoient de la mort de Germanicus que Tybere rendist ledict Germanicus: laquelle suspition ledict Tybere conferma luy mesmes par ce quil fist cruellemẽt affliger / crucier / ⁊ tormẽter la femme dudict Germanicus ⁊ ses enfans.

¶ De la fiere crudelite ⁊ hayne de Tybere contre sa bruz ⁊ femme de son filz.

Nurum agrippam post mortem mariti. ¶ Ainsi que sa bruz Agrippine se complaignoit de luy audacieusement il la print par la main / ⁊ luy dist par vng prouerbe grec. Ma fille si tu ne domines: tu estimes auoir prins de moy quelques iniures / de puys ne parla a elle ne ne daigna par deuãt a cause quelle luy bailla des pommes entre le soupper ⁊ nen osa menger: il estima quelle les auoit empoisonnees / ⁊ pour cela laissa a appeller pour aller en sa maison: Cela nestimoit point / mais il le faignoit pour auoir excusation. Nouuellement ainsi quil la calumnioit ⁊ elle sen voulust fouyr a sauluete a la statue de Cesar auguste / daultre coste aux exercites point ne se voulut souffrir / car il disoit que les ꝑsonnes serues pouoyent seullement auoir en ce lieu franchise / tellemẽt quil la fist exiller en lisle pandataire: puis luy fist arracher loeil par vng centurion ⁊ batre griefuement: de rechief la destina a faire mourir de fain / ⁊ luy fist ouurir la bouche puis mettre de la viande dedens / non pas pour la substanter / mais pour luy faire plus de torment auoir. Et en perseuerant en celle calamite voyant q̃ trop luy tardoit sa mort il la fist pendre criminellemẽt: ⁊ pour dire quil ne lauoit poĩt faict de celle mort mourir voulut que le iour de sa natiuite fust escript entre les iours infortunez selon les coustumes / dist ⁊ imputa que point nauoit este estranglee: puis souffrit pour faindre sa clemence: quil fust decrete quon luy fist les hõneurs principaulx selon sa dignite: ⁊ que lon offrist pour son honneur a Juppiter capitollin aulcun don precieux ⁊ digne dor flamboyant ⁊ lumineux.

¶ De la crudelite de Tybere contre ses nepueux.

Um ex germanico tres nepotes Neronem et Drusum et Caium
¶ Pour la cause que Tybere cesar auoit troys nepueux de germanicus Neron/Drusus/et Caius/et ung de Drusus nomme Tybere comme luy destitue et a lors aulcunement desole de la mort de ses enfans: les plus anciens des enfans de germanicus/Neron et Drusus commanda aux peres conscriptz: et celebra le iour de leur introduction en la court en donnant au peuple les offres et dons imperiaulx. mais adonc quil congneut quon leur faisoit au commencement de lan et es Kalendes de Janvier honneurs grandz et amples/si quon offroit pour eulx les veux et oblationsaux dieux pour les perseuerer en sante et grace/ par envie faignit et dissimula: disant au senat que ces choses ne debuoyent souffrir/ et que telz honneurs ne se debuoyent donner fors a gens expers et en aage competent de raison legitime: par cela fut congneu quil auoit en lan precedent dissimule leurs honneurs selon le secret de son envie qui estoit interieurement obumbree. Par son envie les rendit tybere de tous crimes coulpables et indirectz de toute sorte de fraudes et deceptions: si quilz fussent concitez a iniures/et eulx concitez comme rebelles et coulpables de lese maieste fussent perdus et destruictz: Il les accusa par liures et lettres en manifestant aulcuns vices et opprobres diceulx/et en les iugeant ses ennemis par fain les fist mourir: Neron en lisle de Pontie/Drusus en plus basse partye du palays: Aulcuns cuydent que Neron fut contrainct a se tuer luy mesmes pour autant que le bourreau par lauctorite du senat et commandement luy monstra les cordes et crochetz par lesquelz il debuoit estre mis a mort et execute par iustice Drusus fut en si grant torment de fain et soif relie et detenu quil essaia a menger la paille de son lict et le feurre. Les reliques de ces deulx furent si fort dispersees et espandues que a peine lon les peust oncq recueillir.

¶ De la crudelite contre ses amys.

Uper veteres amicos ac familiares viginti sibi numero et c.
¶ Tybere Cesar auoit requis du nombre des princes de la cite iusques a la quantite de vingt de ses amys et familiers: comme aydes et conseilliers en ses negoces publicques et affaires: de tous ceulx la a peine deux furent exemptez ou troys sans quil les fist mourir: tous les aultres extermina les ungs pour aulcunes causes et les autres par aultres: entre lesquelz estoit Elius seianus lequel il auoit attire en grant honneur et esleue en dignite/non point tant a cause de son amour et beniuolence que pour luy estre moyen et ministre de circumvenir et deffaire les enfans de Germanicus par fraudes et deceptions/et quil conservast son nepueu naturel filz de Drusus a la succession de lempire Rommaine.

¶ De la trinite de Tybere contre les maistres et grammariens.

Nec hiso leuior in pucitores greculos. ¶ Pas ne fut moins cruel et seuere sur ses compagnons de table philosophes et grammariens/ausquelz il auoit grandement acquiesce. Pour loccasion que zenon parloit ung iour et le

monstroit curieusement/ainsi quil eut interrogue qui estoit la langue des grecz a parler ou proferer plus difficille/ puis que ledict zenon eut respondu que cestoit celle des doricques il en fut marry: et le relya par exil en lisle cyranas/ estimant en son mauuais iugement et couraige quil luy auoit reprouche et reprouue son ancienne demeure dedens lisle de Rhodes comme sil eust voulu faire memoire de son exil: pour autant que les Rhodiens parlent le langaige doricque. Cõme Tibere souloit proposer aucunes questions sur la lecon quothidienne quant il beuuoit et mangeoit / et eut trouue Seleucus grammarien enquerir a ses disciples quelz aucteurs il traictoit et tenoit et en quel temps/ par cela losta de sa compaignie: puis apres le fist estre contrainct a mourir.

¶ De la crudelite de Tybere cesar en sa ieunesse.

Seua ac lenta natura ne in puero quidem latuit. ¶ La fragille condition et paciẽte nature de crudelite et paresse de bõnes meurs ne fut tant es simulations de Tybere mussee que theodorus gadareus son precepteur et maistre dorature ne la cõgneust bien: tellement que quant il le vouloit corriger comme bon et saige preceptem au temps de sa ieunesse souuent le nommoit boe de terre de sang toute maceree comme sil le vouloit dire quant a la boe paresseulx et lent/ et quant au sang tyrant et inhumain. Aucunesfois sa cruaulte plus apparut ainsi quil faignoit estre bon et modere: car il fist tormenter et mourir vng gaudisseur et beau parleur facetieux/ pour la cause quil auoit crie a haulte voix et adresse telles parolles a vng corps mort passant: quil allast denuncer a Auguste cesar que ses testamens nauoyent pas encor este renduz lesquelz il auoit laissez aux populaires/mais que Tibere les retenoit pour en auoir les pecunes testamentales. Tibere faisant mourir le dessusdict print les pecunes que cesar auguste iadis auoit aux peuples par testament laissees/ et luy dist quil dist la verite a cesar auguste. Non pas long temps apres Tybere demandoit aucunes choses a vng nomme pompee cheualier rommain/mais il luy nyoit nonobstãt quil le menacast a mener es prisons/parquoy tybere par cauillation cruelle faignyt quil estoit des parties du grand Pompee puis quil en portoit le nom / car les pompeians estoyent ennemys des cesars.

¶ Du crime de lese maieste faict cruellement.

Sub idem tempus consulente pretore. ¶ Sur cellug temps ainsi q̃ le preteur conseilloit sil estoit a commander que les iugemẽs de la maieste fussent constrainctz il respondit que les loix estoient a exercer/ et les exerca trescruellement. Aucun auoit oste la teste de la statue de cesar auguste pour vng autre chief y mettre: la cause fut au senat demenee / mais pource quon doubtoit dicelluy malfaicteur on en fist inquisition par peines et tormens/le coulpable fut condampne/ et petit a petit et successiuement Tybere proceda par telle sorte de calumnies quil voulut que ce fust cas de lese maieste et de capitalle sentence si les seruiteurs alloyent plus a franchise deuant lymage de cesar : et quilz muassent

leurs robes selon les precedentes coustumes: semblablement que si ceulx qui auoient lymage dudict empereur Cesar en cire/deniers/ou anneaulx imprime le laissoient et portoient es lieux polluz comme bourdeaulx/baings/et latrines/qui disoient aucunes choses ou faisoient contre son honneur. Celuy coulumne fut par tybere mis a mort: lequel se souffrit honnorer a tel iour que Cesar Auguste souloit estre par deuant.

Des choses faictes et griefuement exercees par tybere soubz espece de grauite.

Dsta preterea specie grauitatis ac morum corrigendorum &c. Il fist maintes autres choses trop cruellement et tyrannicquement soubz espece de grauite et couleur de corriger les mauuaises meurs et conditions populaires et ciuilles si furieusement ses negoces exercoit quil obtemperoit plus a la mauuaitie de sa nature que a bon conseil: tellement que on en fist aucuns vers exprobrables le reprenant du temps passe et present: et predisoyent choses de luy mauuaises quat au futur. Les vers contenoient ce qui sensuyt Tu es aspre Cesar tybere. Si ta mere te pouoit aymer ie periroye de rage/tu nes pas cheualier/pour autant que cent mille ne sont point en ta puissance/si tu demandes tout/ton exil est a Rhodes/tu as mue les siecles de saturne beaulx et decorez quant tu as prins le nom de cesar/maintenant sont par tes tyrannies les siecles de fer suscitez et venus. Le vin te fasche pour ce que tu as soif du sang humain respandre. tu boys autat de celluy sang que tu as beu par auant du vin pour ton ventre remplir. O toy Romulus fondateur de Romme voy comment Marius sylla et Anthoine par leurs batailles ciuilles ont este au detrimet de la cite et au proffict diceulx. Dis hardiment que Romme deffloris et est perie. veu que cest vng commun prouerbe que celluy qui vient dexil en possession de regime ne peult bie moderemet se gouuerner. Tybere de ses vers fort indigne en son creulx estomach charge de poison vouloit persuader les aucteurs de ces vers ne les auoir faitz contre luy pour autant que de luy ainsi sentissent/mais comme silz ne le pouoient par leur indignation souffrir a estre leur dominateur et recteur. Tybere disoit souuent et frequentement par vne maniere de despit et stomachation de furieulx et embrase courage quilz sentiroyent et experimenteroient leur aduenir ce quilz auoyent de luy rescript: ce qui aduint/et fist foy par faitz inhumains sanguins et despitz de toute leur description.

Des paines griefues et no meritees pour peu de choses commises par Tybere cesar irroguees.

In paucis diebus quam capreas attigit. Deuant peu de iours ale quil attouchast es capreęs ainsi quil estoit seul pour aulcune chose secrette vint vng pescheur qui luy apporta vng grant mulet. Cest assauoir poisson de mer: mais Tibere luy en fist frotter les ioues et toute la face: luy espouante de ce quil lauoit peu prendre/

veu et congneu quil estoit moult difficile daller le long des fleuves par chemins sans voyes dures et aspres a causes des rochiers ou autres choses: Car cesar tybere vouloit dire quil pourroit estre cause que ses ennemys lauroient veu et que par la ou il auoit este prendre le poisson / bien le pourroient insidier et espier. Le pescheur se resiouist de ce quil ne lauoit pas frotte dung autre grand poisson quon appelloit locuste qui ha sa peau auec les eschardes aspres / par quoy tybere dicelluy poisson le fist frotter estroictement et rudement sur la bouche. Pour autant que quelque cheualier pretorian print vng paon es lieux beaulx et amenes: comme dedens quelque vergier le chief luy fist trencher. Quasi tant batit vng centurion des premieres cohortes explorateur de sa voye quil en cuida mourir / pour cause que sa lectiere fut empeschee des espines aronces et buissons.

Item de sa seuerite et tout genre de crudelite.

Ax in omne genus crudelitatis erupit. Il se laissa trebuscher en tout genre de tirannie sans auoir faulte de matiere / come nous lauds prouue par sa mere premierement / ses nepueux / sa bruz / seianus ses familiers et congneuz: lequel seianus il fist mourir ainsi quil escript de sa vie pour ce quil lauoit trouue estre furieulx contre les enfans de Germanicus son filz. Qui tout vouldroit escripre trop seroit longue chose / mais il est a noter quil ne passa vng seul iour quil ne fist quelque torment a aucun: fust iour solennel et de feste iour de religion ou sacrifice. quant il voioit les malfaicteurs ou autres quil hayoit il les faisoit condamner. Des le commencement de lan aulcuns fit executer ce qui estoit deffendu auecques leurs femmes et enfans: et fist interdire que ceulx qui auroyent le chief trenche ne fussent plores par leurs parens et amys / en donnant grands loyers a ceulx qui accuseroient les plorans et menans le dueil de leurs amys. tout crime faisoit punir et le reputoit comme cas de capitalle iustice / seullement fust quelque simple parolle sans grand preiudice. tibere congneut quil y eut vng poete qui blasma Agamenon par ses tragediens. et vng hystorien eleua brutus et Cassius comme la fleur de toute la noblesse rommaine par quoy luy marry les fist es prisons mettre / Cest assauoir les bailla a garder a aulcun / et les commanda non seullement a non estudier ou escripre / mais a pler de leur bouche: fist aussi abollir leurs escriptures combien que elles fussent approuuees du temps de Cesar auguste: luy oyant. et recitees. ceulx qui estoient citez a dire leurs causes et rendre raison se blessoient en partie mieulx aymant mourir es prisons ou en leur maisons que souffrir les longs tormens et confusion du peuple. les aulcuns beuuoient le venin en la court: mais tybere pour les faire languir dauantage / leur faisoit lier et emplastrer leurs plaies: si quilz estoient demy mors / tellement que on les trouuoit tous palpitans et non encor du tout decedez en la prison. de tous ceulx la nen fut vng seul qui ne fust mene au gibet / tellement quil y en eut vingt pour vng iour deiectez et tirez et entre ce nombre femmes et enfans et ieunes pucelles a marier mais pour ce quil estoit deffendu que les vierges ne fussent estranglees le bourreau les

violoit premierement puis les estrangloit. ceulx qui vouloyent viure mourir les faisoit & ceulx qui desiroient la mort il les contraignoit a viure pour les faire languir / car il estimoit la mort estre le maindre genre des tormens: tellement qil sescria que Carnulius lauoit deceu & euite pour ce quil se tua luy mesmes qui estoit lung dentre les autres. Et en recognoissant les prisonniers lung diceulx le pria quil luy aduancast la mort / mais il luy respondit quil nestoit encor auec luy recocilie. Aucun homme consul mist & escripuit en ses annalles quil fust marry de ce que vng nain de petite quantite luy demanda pour quoy il laissoit tant viure pacoinus coulpable de lese maieste / cela fut ainsi quil souppoit entre lisle capree. le nain oblirga de cel a toutesfoys il manda au senat quil pensast de la peine de pacoinus pour le premier de ses affaires.

¶ Item de la cruaulte diceluy & augmentation de ses maledictions.

Dpit intendit qz feuitiam epacerbatus iudicio de morte filii sui drusi. ¶ Tybere cesar accreut & augmenta ses fureurs limitiez / et conspirations par la congnoissance quil eut de la mort de son enfant Drusus: lequel il auoit par auant estime estre mort de maladies & intemperances: mais il congneut depuis que ce fut par la fraulde de seianus & sa femme liuille. point ne pardonna a personne sans cesser estoit pensif & dedie a scauoir & faire les inquisitions de celle mort sans autre chose faire par tous les iours heures & minutes tellement ql fist venir a Romme par lettres familieres son hoste de Rhodes chiez leql il auoit autresfois loge / faignant quil luy estoit venu adnuncer et tesmoigner de la mort de son filz il le fist interroguer & batre pour confesser le cas tout ainsi que si aulcun eust este des familiers domestiques & amys present a linquisition & tesmoignage. depuis apres lerreur descouuerte mourir & occire / si quil ne diuulgast so iniure / car il estoit innocent du cas: on vid es caprees le lieu de ses tormens auquel il faisoit en sa presence getter en la mer ceulx quil condapnoit par long tormes et cruellement meditez. & ainsi quilz estoiet en leau par les nautonniers les faisoit guetter & tirer pour veoir silz estoient mors / & affin quilz neschappassent en vie / les batre frapper & casser auec les auirons / remes & perches ferrees. il auoit pourpense pour plus donner de torment & les faire languir que desormais ceulx quil vouloit occire feroit fort boyre pour les enyurer: et puis affin quilz ne peussent pisser qui est vng grant martire merueilleux leur faire lier les membres genitoires de cordes & boiaulx de luc ou de harpe: ce quil eust faict si la mort ne leust preuenu / & que thrasillus son astrologue ne luy eust conseille quil differast encor iusques quil fust venu en sante / car ledit thrasillus luy promist quil auoit trouue par lostention des planettes regardans son inclination naturelle quil viuroit encor long temps. plusieurs eust noye par ce torment si cela ne luy eust este conseille. les autres nepueuz qui encor viuoient point neussent eu de luy pardo / car il auoit Caius pour suspect / & tybere contempnoit comme conceu en adultere. le

quel il appelloit souuent priam le bien heureulx pour ce quil estoit de tous ses nepueux suruiuatrice qui cosonoit bien a la verite car priã fut le plus malheureux du monde voyant sa cite destruire depuis la mort de tous ses enfans aussi Tybere son nepueu surnomme Calligula car il vid toutes les fortunes de son oncle maledictions & mauuaistiez par lesquelles il fut mal exemple.

De la suspition en laquelle Tybere vesquit entre ses vices et pechez.

Quam vero inter hec non modo inuisus. Entre ces maledictions Tibere ne fut point seullement mauuais hayneulx & detestable / mais doubtant & craintif se voyant coulpable par ses contumelies / car conscience rend tousiours vng homme doubteulx & trouble: tellement quil se conseilloit a ses enchanteurs augures et deuineurs de lestat de sa vie sãs tesmoigs & gens q fussent presens et sefforca a cause de ses suspitions de faire rõpre les oracles pres de la cite / mais il se desista de celuy affaire luy espouente de la maieste des sors de preneste: la ou estoit le temple de fortune: Quant il ne trouua les dictz sors qui estoient seellez & qui auoient este portez a Romme dedens larche de boys dosiuier fors que elles furent de rechief relatees au temple de la dicte fortune: ces sors estoient en forme de deux leurs figures. par si long temps retint auec luy lung & lautre cõsul en leur offrant les prouinces pour ce quil ne les osoit laisser aller pour doubte daucunes choses nouuelles iusques quil leur baille successeurs apres aucuns ans en leur presence quant aussi il leur delega plusieurs choses / demeurant le titre de leurs offices: cest assauoir de presidens ou proconsules des prouinces lesquelles il leur auoit baillees: leur disant quilz eussent tousiours la cure de peculer les choses continuellement par les legatz & adiuteurs des prouinces.

De la suspition de sa bruz et de ses nepueuz condampnez

Nurum ac nepotes nunquam aliter post damnationem. Bien appert la suspition des nepueuz de Tibere Cesar estre grãde car quant il les enuoya en exil tousiours les faisoit enchainer & lier / & en vne lectiere mettre si quilz ne fussent congneuz par les voyes & chemins: & commandoit aux cheualiers quilz ne laissassent aucuns viateurs & passans dedens regarder et eulx arrester. Affin quon eust occasion de plus murmurer de nouueau & auoir enuie contre luy

Item de sa deffiance de Tybere cesar & suspition de ses gestes

Etia num res nouas molietem. Tibere subuertit Seianus finablement plus par fraulses & astuces que par auctorite principalle lequel pẽsoit & conspiroit choses nouuelles combien quil vist quon celebroit le iour de sa natiuite publicquement / et cõgneut honorer ses images dor de toutes pars premierement affin quil le deceust par espece dhonneur en le trahissant compaignon collegal le fist de son quint consulat / lequel il auoit prins par long interualle luy absent

pour le faire mourir/tout a celle cause.depuis en couleur et faincte daffinite et amour & puissance de tribune le blasma enuers le senat/luy rescripuant quilz luy enuoyassent Seianus es caprees lung des consulz auec quelque compaignie de cheualerie deffensable/car il craignoit selon quil donnoit a entēdre/parquoy il Vouloit que Seianus fust auec luy pour le ramener a Romme luy Vieil & ancien:par celle prodiction et trahyson Seianus fut deceu/car il cuydoit que Tibere rescripuoit au senat pour le faire maistre des tribunes selon quil auoit ouy dire dissimulantement a Vng cheualier messagier qui apporta les lettres de sa mort au senat:tellement que le senat le bailla entre les mais des cheualiers qui le menerent au gybet/de Seianus se deffioyt Tibere/car il estoit puissant & riche/parquoy il auoit commande que son nepueu Drusus qui estoit encor es liēs a Romme fust deslye sil en estoit mestier/et constitue duc et cappitaine de larmee si dauenture Seianus Venoit au dessus de ses affaires comme Victorieux qui fut cause quil fist preparer les nauires pour sen fuyr es chascunes regions/souuent regardant dune haulte roche les signes quil auoit commandez a faire si quil les peust plus tost Veoir que les messaigers pour scauoir lyssue de la besoigne/car selō les signes il estoit delibere de prendre la fuyte legierement tāt doubtoit Seianus sil eschappoit dauenture.mais si ne fut il pas encor seur & asseure par la coniuration dudit Seianus ne constāt & en paix/tellemēt que par lespace de neuf moys prochains point ne saillit de la Ville q̄ se nōmoit la Ville iouis.

¶Des Vices contre luy faictz et libelles diffamatoires.

Vrebant in super auxiam mentem Varia Vndiq3 conuicia.

¶Les Vices et reproches de sa Vie luy bruslopent toute sa triste ieunesse Variablement et diuersemēt/car on mettoit libelles diffamatoires es lieux plus principaulx et emines des theatres par lesquelz congnoissoit les infamies dissolutions & aspres miseres:tellement quil estoit afflige par grande diuersite/car aucunessoys il estoit si honteulx quil desiroit que son cas fust celle/et quō ne Vist les libelles faictz par les condampnez/& aucunesfois il les condampnoit et proclamoit luy mesmes en chantant & proferant son langaige Vulgairement. Arthabanus roy des Parthes luy manda par lettres & descript tous ses reproches et innominies/si que son honneur en fust du tout lacere & enlaidy dauantaige/les meurtres de ses parens luy reprouchoient/paresses/luxures/& aultres choses procedentes de ses tyrannies/ladmonnestant que par sa mort Voluntaire propre sang & euomissement satiffist aux haynes & offences des citoyens:finablement il fut en hayne de soy mesmes & eut en horreur sa Vie grandemēt cōfessant quil estoit Vray tout ce qui de luy estoit dict & escript.

¶De lepistre de Tybere cesar au senat & oraison prononcans son faict et reprehension.

QUid scribam vobis patres conscripti/aut quomodo scribam. ¶ Que vous rescripray ie peres conscriptz ou comment voꝰ rescripray ie/mais que ne rescripray ie point totallemẽt en ce tẽps. Les dieux et deesses me puissent perdre/ie lequel ie sens tous les iours perir & cõfondre. sont aucuns q̃ estimẽt q̃ Tybere sentoit son cas estre si enorme des le commencement/par les doctrines des choses futures & mathematicques: pour la cause reffusa il lempire comme noꝰ auons dict deuant lappellation & le nom glorieux du pere de pays/& q̃l ne fust point iure en ses actes/affin quil ne fust trouue coulpable de tant dhonneurs et louanges: lesquelles choses sont assez manifestes par son oraisõ quil fist de chascune chose/quant il dist aussi quil seroit tousiours a ses premieres meurs/semblable iusques a iamais sans muer ses conditions/tant quil seroit de saine pensee. Si vous pensez disoit il par son epistolle de mes meurs ie prie les dieux que le dernier iour me deliure de voz oppinions muees/ne me laisse q̃lque sorte dhonneur le nom & appellation du pere de pays/aussi ne sera il/mais a vous donnera reprouche/car on dira que vous auez este folz de me bailler ce nom ou inconstans du iugement de moy contraire.

¶ De la stature de Tybere/de ses membres/sante et valitude.

COrpore fuit amplo atqʒ robusto. ¶ Tibere cesar auoit le corps ample fort et robuste/de stature fort grosse quasi oultre mesure/large par les espaulles & estomach & generallement forme de toꝰ ses membres iusques aux orteilz egal & congru. Il estoit plꝰ agille de la main senestre que de la dextre/si ferme des doigs de la main quil en percoit aussi bien que dung terier vne pomme tãt fust elle dure/pareillement & si fort quil en blessoit vng enfant sur la teste quant il les ploye. Il estoit de blanche couleur/les cheueulx auoit par derriere plꝰ lõgs que par deuant humbles & contre bas descendans si quil en couuroit tout son colce qui luy procedoit son estimoit de sa famille la gent claudie qui les cheueulx auoit longs. Il estoit honneste de face/dedans laquelle toutesfois grandes & subtilles enfleures estoient auecques grans yeulx apparentes. Et vne chose q̃ est a esmerueiller auoit Tybere/car il voyoit de nuyt en tenebres/mais cela ne luy duroit pas/car cestoit en soy esueillant & incontinent de rechief pas ne voyoit il alloit portant la teste roidement & baissee comme triste regardant de trauers cõme sur ses espaulles fierement. souuent estoit taisible sans parler a ses amys/et quant il parloit aucuns signes faisoit par les doys qui nestoit pas fort a louer/car cela vient de follie selon aucuns ou de sens mal rassis. Toutes ces choses estoyent ingrates comme plaines darrogance/ce que iadis Auguste bien auoit en luy aduise et le voulut excuser au senat et au peuple confessant que cestoient des vices de nature non de lesprit et couraige. Tant estoit en bonne sante et valitude quil vsa le temps de son empire quasi sans estre malade/nonobstant quil le

gouuerna selon sa volunte des lannee trentiesme sans ayde conseil et faueur des medecins.

De lobseruation de ses religions.

Circa deos & religiones negligentior. Il estoit negligent aux hōneurs & cultures des dieux & diuines cerimonies: car il se fyoit et se disoit estre subiect aux constellatiōs du ciel: disant que tout deuoit aduenir selon la disposition des corps celestes & fatalles ordonnances: toutesfoys il redoubtoit moult les tonnerres & les fouldres tellement quil portoit aucunesfois vne couronne de laurier pour le troublement des cieulx et impitie des impressions de lair: car le laurier selon Pline nest iamais fulmine.

De ses ars et disciplines.

Artes liberales vtriusq; generis studiosissime coluit. Il honnoroit & frequentoit studieusement les ars liberaulx de tout gentre Coruinus messala en ses oraisons latines ensuyuoit lequel il auoit obserue luy estant ieune, mais par son affection & curiosite trop grande: pensemēt a inuenter termes exquis & telles choses: souuent obscuroit le stille de ses compositions/ si quil estoit trouue plus prestant & bien composant es choses soubdainement dictees que par long temps pensees. Il composa vng ditte lirique duquel est le tiltre la question de la mort de Julius cesar/ et fist aucunes grecques poesies ensuyuant Euphorion/ arrian/ et Parthenius/ desquelz poetes par delectation excessiue dedia entre les aucteurs anciens & plus principaulx & scauans les escriptz et ymages par les publicques libraries/ si que pour celle cause & raison plusieurs des plus experimentez luy donnoient & presentoyent liures nouueaulx & cōcertoyēt de ce stille/ pour autant quilz se voyoient estre de luy louez & blasonnez. Toutesfois il despita et eut concertation de la notice des histoires fabuleuses iusques a leffusion de sons ris/ mocqueries & abusions: car il experimentoit les grammariēs quasi par les questions de celle mode: q̄ estoit le gente que plus il aymoit. Il les interroguoit de Hecuba/ quel estoit le nom dachiles entre les vierges & pucelles/ quelles chansons souloyent iadiz les serenes chanter. Le premier iour quil entra en la court apres la mort de Auguste: comme satiffiant aux coustumes & religions piteuses/ a lexemple de Minos sacrifia auec du vin & enfans sans hosties & sōneurs de trompettes ainsi que ledict minos sacrifia a la mort de son filz androgeus q̄ estoit contre la coustume.

Du scauoir de Tybere quant a la langue grecque/ sa mode de prononcer et abstinente.

Sermone greco q̄uis alias promptus et facilis. Cōbiē que tybere fust par deuāt prompt & facille pour parler le stille de la langue grecque/ toutesfois ce ne luy dura pas: car il sen abstint au senat/ tellemēt que quant il voulut proferer ce mot grec monopolium il demanda premieremēt pdō pource q̄l luy failloit vser de termes estrāges. Sēblablemēt en aucun decret des senateurs conseilla & ordonna que on debuoit muer la voix & pferer a lusaige des rō-

maines non pas des grecz: et fist que si les cheualiers et autres de grece lon interroguoit tant a Romme que en autres lieux et en Grece semblablement quilz respondissent selon la langue latine seullement et non la grecque/si que le langaige des latins fust en honneur et exaltation.

Cde la maladie de Tybere cesar: et comment en retournant en la cite il se recullа en arriere luy espouente.

Bis omnino toto tēpore Romā redire conatus. CPar deux foys seullement tybere sessaya de retourner a Romme durant le tēps de son depart. Une fois il fut apporte en sa lectiere dedēs ung trireme/cest assauoir nauire de troys auirons iusques aux pchains bergiers de la naumarchie dauguste cesar: qui est a entēdre lieu de la bataille nauallе lequel il fist faire pres du tybre. quāt il fut la il fist ordonner ses stations par les riuages du tybre pour empescher les suruenans et que personne nallast a luy: de rechief depuis la voye du chemin appius/retourna a la septiesme pierre/mais il ne fist seullement que regarder les murs de la cite: de ce fut incertain pour qlle cause point nētra en la ville/mais depuis il fut espouente/car il auoit ung dragon auql il se delectoit et prenoit plaisir et le nourrissoit de sa main ppre: daduenture tout ainsi ql le trouua menge et cōsumme par les fromis/admōneste fut ql euitast plus grād pouoir et force q la sienne. Pour cela sen retourna en asture q est une cite de latie pres de chāpaigne: la ou il tōba en lāgueur de laqlle maladie qlque peu allege sen alla es isles circees pres de la. Et affin quil ostast toute maniere de suspicion si ql celast sa maladie/seullement nalla es ieux circeses/mais fist sur la rene du spectacle mener ung gros fenglier et le sagitta en ce lieu. Des aussi tost ung mal de coste le print si ql estoit en labeur/mouement de ses membres et challeur/qui luy fut plus griefue maladie que la precedente/toutesfoys il se substenta par aulcun peu de temps: combien que luy mene iusques a Mesene qui est ung port pres de Cune sur montaigne ne laissast a faire ses exces et disners acoustumez partie par son intemperance/semblablement pour faindre son infirmite: car ainsi que son medecin carides qui auoit eu conge daller a ses negoces fut retourne a lheure quil souppoit et luy baisoit les mains/estimant Tybere quil regardast son poux pour cōgnoistre sa maladie/pour tousiours la celer luy commanda et admonnesta quil souppast: et fist sa cene prolonguer/ne ne se peult et voulut abstenir de ses coustumes de parler facilemēt a ses gens en beuuāt et mengeāt selon sa possibilite et leur disant a dieu a chascun quāt ilz sen alloient coucher et tout estoit pour se celer.

CDu lieu et temps de sa mort.

Nterim quum in actis legisset &c. CCependant ainsi q Tibere lisoit es actes du senat q plusieurs coulpables auoiēt este renuoyez sans ouyr fors au brief et curieuse diligence seullement nommez aussi par lindice qui est celluy qui excusoit les appellez en iugement leur donnant conge sans pugnition congneut quil estoyt

contempne/parquoy il destina aller es caprees sperant estre la plus a seur quen lieu du monde: mais il fut retenu par la force & violence des tempestes & aggrauemente sa maladie: tellement quil mourut peu apres et donna conge a so ame de saillir par la playe de toutes pollutions. Son deces fut en lucullane: qui est vng champ ou villaige la ou il auoit ses tabernacles & maisons manificquemet acoustrees. En lan de son aage soixante huyt/vingt & troysiesme de son empire/ sur les dixseptiesmes kalendes dapuril/du temps du consulat de Cneus acertonius Proculus & Caius portius le noir. Sont aucuns qui estiment que caius luy donna du poison a boire/lent & qui ne pouoit pas inferer la mort en present/ mais fait le corps petit a petit contaminer & amaisgrir. Les autres disent quil mourut pource quon ne luy voulut point bailler a menger et boire pour doubte quil ne print la fieure continuee. Les autres oppinent quon luy mist vng coissin qui lestouffa ainsi quil demandoit son anneau qui luy auoit este oste du doy ainsi que on voyoit quil deffailloit. Senecque descript quil osta son anneau comme sil leust voullu bailler a aucun se sentant mourir: & que depuis le tint quelq peu/ et le mist en son doy/et demeura par long temps immobile la main senestre fort pressee: comme sil leust mussee pour doubte de lanneau: finablement quil appella ses ministres/ mais que personne ne luy respondit/ parquoy il se leua & tomba du lict en se leuant a cause que sa force deffailloyt et appetissoyt merueilleusement fort.

Des signes precedens sa mort.

Supremo natali suo Apollinem temenitem &c. Tybere cesar auoit veu deuant que mourir Apollo temenite luy dormant/lequel luy deffendoit et luy affermoit quil ne le pouoit dedier/cest assauoir son ymaige quil auoit faict apporter des Syracuses grand et de haulte construction/si quil fust mis en la librarie du nouueau temple de Romme. Deuant peu de iours aussi ql mourust/la tour de phare qui estoyt es Caprees comba par vng horrible tremblement de terre/puis ainsi que le charbon et la cendre furent portez en Misene pour eschauffer la chambre de Tybere/lesquelz estoyent desia par long temps estainctz et reffroydiz soubdainement commencerent sur lheure des premieres vespres a esclarcir et continuellement a luyre et esclairer par moult longue saison de la nuyt.

De la lyesse des Rommains en la mort de Tybere cesar/et des gestes par eulx faictes.

Morte eius ita letatus est populus. De la mort de Tybere si fort estoit le peuple rommain en lyesse que des quat ilz virent venir le premier messagier des nouuelles de sa mort en courat vers luy aduiserent les vngs que tybere debuoit estre gette au tybre duquel il portoit aulcunement le nom. Les autres prioyent la terre leur mere/les dieux denfer et les inaues quil leur pleust ne donner & choisir lieu au traystre Tybere decede fors auec les inhumains dapnez

et impiteux p:les aultres le disoyent debuoir estre trayne au gybet:car ilz estoiet par asprete de courage marriz & auoient en eulx memoire de sa premiere cruaulte et nouuelle fureur dicelluy/mais pour loccasion quil estoit decrete par le senat que les coulpables ne fussent pugnyz iusques au dixiesme iour. par cas dauenture fut et aduint que plusieurs des condampnez estoyet en celluy iour pour estre mis a mort:car cestoit le terme/parquoy ilz allerent vers les geolliers & gardes des prisons les priant quilz ne transgressassent les constitutions: cest assauoir quilz ne passassent le iour prescript de faire la punition des malfaicteurs. Car pour autant que Cayus absent de Romme pour lors estoit/point ne craignoiet que personne priast lesdictes gardes de les garder a autre iour:parquoy les condampnez furent menez au gybet le iour propre que les Rommains sceurent la mort de Tibere/voulans par cela denoter que Tybere mort estoit encor quasi en fureur si quil faisoit les gens mourir:cela monstroit bien que sa mauuaistie estoit la cause dont les rommains le hayssoient ainsi fort:par ce moyen creut lenuie comme si la fureur de Tibere ne fust morte. Apres ces choses aisi que la charoigne de Tibere cesar estoit hors mise ne portee plusieurs sescrierent ql la failloit mener a attelles pour brusler a demy en lamphiteatre comme non digne dauoir entiere sepulture/toutessoys tybere fut par les cheualiers porte a Romme puis brusle publicquement par la coustume des funeralles.

¶ Du testament et derniere disposition de Tybere.

T Estamentum duplex ante biennium fecerat. ¶ Tybere cesar auoit faict son testament par deux foys deuant les deux ans ql mourust/lung par sa main/& lautre par celle de sō libertin:mais par vng mesme faict & exemple: lequel testament il auoit signe humblemēt:cest assauoir quil eut recordz & tesmoings reprouuez et ignobles. Il auoit laisse ses heritiers es equalles ptíes Caius filz de Germanicus/& Tybere de Drusus ses nepueuz/& les substitua ensemblement:cest a noter que si lung ne lestoit que lautre le seroit. Il donna aux enfans aulcunes choses/entre lesquelz aux vierges vestalles/et a tous les cheualiers/au populaire Rommain aussi de chief en chief/et separantement aux maistres des rues.

¶ Fin du tiers liure de Suetone tranquille sur la vie de Tybere cesar empereur Rommain.

¶ Sensuyt le quart liure de Suetone tranquille sur la vie de Caius Calligula.

¶ De germanicus pere de Cayus & ses gestes.



Germanicus caii cesaris pa
ter. Germanicus pere de Caius calligula/filz de Drusus & Anthonie la ieune fut adopte par tybere son oncle/lequel fut en lhonneur de questure cinq ans deuant quil fust par les loix licite con

stitue et apres celle dignite incontinent esleu et fut vestu du consulat il fut enuoye en germanie quant la mort Dauguste fut denoncee la ou il restraignit toutes les legions qui refusoient perseuerantemēt Tibere pour empereur / et a luy offroiēt le don et honneur de la chose publicque: par quoy il appert quil fut enuers Tibere de bonne sorte. tout incontinent ses ennemys vaincuz il triumpha: depuis cōsul cree: secondement mourut en antioche luy estant en son aage de trente quatre ans par vne lente maladie lors quil auoit este transmis pour redresser et ordonner lestat doriēt qui estoit en tumulte / la ou il fut expulse: par quoy il vint en armenie si quil vainquit le roy: et redigea en forme de prouince Capadoce. sa mort ne fut point sans suspition de venin: car on trouua son cueur entre maintes aultres plaies de venin apparentes non brusle entre les os / et incorrupt apres quil eut este mis au feu: et la saliue qui luy boulloit par la bouche: du quel cueur est la nature telle comme lon estime que quant il est infect de poison ou venin ne peult estre brusle par feu.

De la mort de Germanicus par Tybere cesar oppinee.

Obiit autem vt opinio fuit fraude tiberi. Selon quil estoit opinion et bruit germanicus mourut / les insidies et fraudes de Tybere quil le recommanda a Cneus piso: estant en ce temps puost de syrie. point ne dissimuloit ledict piso offencer ne tybere ne germanicus comme sil eust este necessaire quilz eussent este mors: car ainsi quil estoit malade de grosses parolles vilipendoit et arguoit sans mode ne raison germanicus pour lesquelles choses quant il retourna a romme / quasi fut affole du peuple / puis par le senat condāpne a auoir le chief trēche

Des vertuz de germanicus et de son courage.

Omnes germanici corporis animiq3 virtutes. Assez appert que Germanicus auoit vertuz de corps et force de courage plus que a homme mortel oncques naduindrent. beaulte et vigueur de membres et de nerfz. engin doratoire selon toutes doctrines et eloquēces / beniuolence singuliere / grace de biē parler et reconcilier les princes merite dacquerir amour es personnages. il estoit laborieulx et prompt a ses estudes et memoratif. la grosseur de ses cuisses nestoit point auecques sa beaulte congrue car il les auoit greslés / mais il les remplissoit par accoustumance daller a cheual apres son disner successiuement: car cela y est moult bon selon Pline / pareillement a lestomach. souuent frappoit ses ennemis il menoit les causes non pourtant quil eust desia triumphe. et laissa aulcunes comedies grecques entre les autres histoires. il estoit en sa maison et dehors ciuil / il alloit es villes aux Rommains federees et affranchies sans ministres et licteurs: et sil congnoissoit les sepulcres daucuns grans personnages en aucun lieu il faisoit les sacrifices aux vmbres des deffunctz: ce fut le premier qui fut veu en la bataille variane recueillir les os et membres dispersez de ceulx q̄ auoiēt este occiz et portez en vng monument. si doulx estoit quil ne faisoit conte de ceulx

qui se mocquoyẽt de luy/ne de ses detracteurs pour quelque cause que ce fust: tellement que quant piso rescindoit ses decretz & vexoit ses subiectz plus auant ne procedoit en la fureur de son courage fors quil disoit quil lauoit voulu persecuter en querant sa mort par magicques execrations deuotions & requestes. point ne passa oultre contre luy en sa fureur sinon quil luy māda quil estoit son amy a la maniere des maieurs & quil auoit commis ses seruiteurs domesticques pour prẽdre de luy vengeance/si aucun mauuais cas luy aduenoit.

¶ De la faueur & dilection de tous a germanicus.

Clarum virtutum fructum vberrimum tulit. ¶ Par ces vertuz qui moult en germanicus resplendissoient dignes de monter iusques aux plus haulx degrez de lempire tel fruict germa. & porta tāt aymé de chascũ mesmemẽt dauguste cesar q̃ le recõmāda a tibere disant q̃l vouloit q̃l le laissast son successeur en lempire. Je delaisse maintes aultres amitiez entre lesquelles souuent pensoit Auguste pour lexiller. tant estoit par faueur secourable que mainct hystoriens ont descript & chante que quelq̃ part que cesar allast ou se separast que pour la multitude des courans & poursuyuans il cuyda estre quelque foys en dangier de sa vie. comme germanicus retournoit de germanie lors apres quil eut reprimee la seditiõ des cheualiers et germaniens les cohortes pretorianes vindrent au deuant de luy pour lhonnorer toutes/combien quil auoit este prondce que deulx seullement y allassent. cõ⁹ ceulx de Romme tant hommes que femmes se respandirent au deuant de son retour iusques a la vingtiesme pierre cest assauoir vng miliaire.

¶ Des presages qui precederent la mort de germanicus larmoieuse de son dueil & pleur estrange semblablement.

Tamen longe maiora & firmiora de eo iudicia. ¶ Toutesfoys pl⁹ grandes signes & approbations & en sa mort & apres furent veuz et apperceuz: qui fut vng cas digne destre note pour monstrer q̃ cestoit vng merueilleux dommaige/non a iamays recouurable: car les temples furent lapidez en syrie/les autelz subuertyz & rompuz: les manoiers & columnes des dieux le iour propre quil mourut: qui signifioyt que puis quil mouroit les dieux non estre plus honnorez & celebrez: & que les couraiges des supernaulx et celestes nauoyent plus en sollicitude sur leur cueur lamour/les gestes et operations des humains/puis que point nauoient exaulce les prieres que chascun faisoit ou pouoit faire pour germanicus. Les dieulx priuez nommez les lares furent gectez par les voyes en contemption & desdaing les femmes qui enfanterent nouuellement & en celluy iour getterent leurs enfans comme les habandonnant a tout mal & peril ainsi que silz estoient naiz soubz les mauuaises planettes dinfortunie pour estre malheureux/deuorez des chiens ou estre subgectz a eulx noyer & deffaire. Disent aussi aulcuns hystoriens que les estranges et barbares consentirent a faire les induces de la paix qui guerroyent auec les rommains nonobstant leurs discordes ciuilles & capital

les/affin de faire le dueil & pleur publicque par la cite pour la mort de germanicus. que les roys aussi soubz leurs maieurs osterent leurs barbes/& raserent la teste de leurs femmes & tout le chief iusques au dernier poil/en protestation de la mort germanicque digne destre funeree par tous les quarrefours. Le roy des parthes qui se nommoit le roy des roys se voulut de ce abstenir sans plus faire conuis et bancq̃tz et aller a la chasse: ce qui est au pays des parthes commande a faire quant quelque grant prince meurt de leurs amys.

De la tristesse dueil & pleur de la cite de Romme.

Rome equidem quum ad primam famam valitudinis. Ainsi que le peuple des Rommains gettoit les messagiers a venir. lesquelz disoient a la premiere denunciacion que germanicus estoit a sante reuenu si quon estimoit quil ne mourroit point. chascũ couroit au capitolle quasi en nayant pas la paciẽce de laisser ouurir les portes du temple/mais les cuiderent rompre pour sacrifier en offrant torches & flambeaulx sans tarder pour la sante & salut de germanicus. Tybere fut esueille par la voix des hommes & femmes qui se resiouissoiẽt & chãtoient de toutes pars: en disant la cite des rommains est a saulvete/le pais est en salut/car Germanicus est en sante: mais depuis ainsi que finablemẽt il fut denunce estre mort & manifestement sans pouoir prendre consolation aucune point ne peult le peuple celebrer le pleur par ordre selon quil auoit este par lempereur cõmande/car tous & toutes menoient si grans tourmẽs que toute maniere deffailloit. cela dura par tous les iours du moys de Decembre celebrez/Car cestoit le temps des festes saturnalles. la gloire du deffunct & bon germanicus accreut & le desir que lon auoit en luy par la crudelite atrocite/& inhumanite de Tybere: qui commenca incontinent apres sa mort a exercer ses maledictiõs veu que du tẽps de germanicus il doubtoit a se monstrer cruel & impiteulx car il scauoit bien que sil eust exerce sa tyrannie sans la dissimuler que le peuple Rommain eust esleu germanicus voiant lamour quil auoit en luy par quoy chascun oppinoit bien la verite de cela: car on le congneut depuis par leffect du traistre Tybere.

Des femmes & enfans de germanicus.

Habuit in matrimonio agrippinam. Il eut en mariage la fille de Marc aggrippa aggrippine nõmee/q̃ luy ꝯceupt neuf beaulx enfans/desquelz deux furẽt estaitz: lung entrãt ia en sa puerilite ꝑ ioieusete & liesse: duql la ressẽblance fist mettre liuie deuãt le tẽple de venus capitolline luy vouãt & dediant: & estoit celle figure vestue selon la forme de lymage de Cupido. Auguste cesar baisoit celle reꝑsentatiõ toutesfoys & quãtes q̃l entroit en sa chambre la ou il lauoit fait mettre. les autres enfãs furẽt suruiuãs/troys filles/agrippine/drusille/liuille/qui nasq̃rẽt en troys ans successiuemẽt & autãt de malles aussi/ Neron Drusus & Caius cesar cest assauoir calligula/Neron & Drusus decreta le senat estre mortelz ennemis des rommains a la petitiõ de Tibere qui les accusoit & blasmoit.

Du lieu & du temps de la natiuite de Cayus cesar Calligula.

Caius cesar natus est pridie kalendas septembres. Caius Cesar calligula nasquit le dernier iour du moys Daoust comme son pere Germanicus & fonteius estoient consules: mais pour la diuersite de ceulx qui parlent du lieu de sa naissance nous nen sommes poît acertenez. car Cneus lentulus Getulicus le dict estre nay a Tybere. Pline second faict mention que ce fut a Treiure cite de gaule dedens la rue/ que on appelloit ambiatine pres de deux fleuues. Il adiouste que la sont par memoire perpetuel aucuns autelz escriptz de Agrippine. Les vers que commanda Calligula luy mesmes: puis apres estre diuulguez en les stations incrualles le demonstrer. In castris natus patriis nutritus in armis. Iam designati principis omen erat. Cest a dire: ie suis nay es tentes/ & nourry es armees de mon pere selon que les augures qui ne mentoiêt auoient promis. Je treuue selon les actes et escriptures quil nasquit a ancien: mais Pline dit que Getulius par adulatiõ et flaterie ment/ si que pour les louenges du ieune prince Calligula il feit en amour a la raison pour laquelle la cite de Tibere fut sa natiuite selon quil fainct est affin quil participast a print aucunes choses en celle cite qui est a hercules dediee: plus hardy est sur ses mensonges a cause quil abuse/ disant que deuant lan que nasquit Calligula Caius cesar duquel nous auons parle/ cest celluy qui fut estainct & a qui limage sur la forme de cupido fut faicte ia auoit este nõme a tybure/ qui estoit filz de Germanicus. Et ainsi il sembleroit prendre lun pour lautre. La raison des temps & le nombre rendent Pline parfaict menteur aussi: car toutes les choses qui furent escriptes au memoire Dauguste cesar consentêt que Germanicus fust en gaulle transmis & si estoit desia nay Calligula/ & sil estoit nay deuant que ses parens y allassent point ne peult auoir leue sa naissance selõ quil dict en Treuires cite gallicque: ne nous sert le tesmoignaige des autelz escriptz selon le nom de lenfantement Dagrippine/ cest a entendre la puerperatiõ car elle conceupt ou enfanta en celle region aussi bien filles que masles. Pline souloit dire que Puerperium estoit dict de puer a cause que lenfant calligula fut ainsi escript sur les autelz. Mais cela est faulx: car les filles sont aussi bien dictes selon le terme latin puelle & puere que pueri & puelli. Nous auons vng epistre que Cesar auguste manda a sa niepce deuant peu de moys quil mourust mere de Calligula: disant en ceste maniere Ma niepce tu doys scauoir que ton filz Caius est seul de ce nom: car personne nest plus en terre qui par tel nom se nomme. Je decretay hier auec Tallarius & asellius affin quilz fussent sollicíteux de ton enfant/ & quilz leussent en gouuernement. Je luy enuoye dauantage pour le tenir en sante vng bon medecin & fidelle/ duquel ie rescriptz a ton mary Germanicus quil le retienne sil luy plaist. Tu seras en sante mettant peine de paruenir a ton espoux sans mal & desplaisir. Par ces choses appert que caius calligula ne nasquit point en ces lieux: car il auoit pres de deux ans quant il fut empor

te de Romme. Les vers aussi ne sont a croire car ilz sont sans aucteur/par quoy il fault plus tost croire sans varier a lauctorite des actes & instrumens publicques fastes liures & escriptures: disant que Caius est en ancienay veu que son pere germanicus nauoit autre lieu comme si ce fust sa propre terre. Disent aussi les histoires que ledict germanicus destina a faire son domicille perpetuel en celle place pource quil estoit saoul & ennuye des dignitez et honneurs rōmains.

¶ Du surnom de Caius & lieu ou il fut premierement alimente.

Calligule cognomen castrensi ioco traxit. ¶ Ce nom calligula advint a Caius par le moyen dun ieu militaire: car il estoit nourry entre les cheualiers & habille de laccoustrement de leur ordre: cest assauoir dauncune maniere de chausses toutes couuertes de clouz qui fut la cause quilz le nommerent calligula. tant fut en lamour et grace diceulx cheualiers ledict caius a cause quil fut auec eulx nourry qui les preserua eulx non entretuer lung lautre seullemēt par son regart et presence: car lesdictz cheualiers estoient en grant tumulte iusques a effusiō de sang: Toutesfoys point ne cesserent leur tumulte totallement iusques a ce qlz le lierent & lenuoyerent en la prochaine cite/si quil ne les empeschast: toutesfoys a la fin le retindrent & retarderent son chariot: luy requerant pardon de liniure quilz luy auoient faicte.

¶ Du lieu & en la maison desquelz il fut nourry et substente secondement.

Comitatus est patrem et in syriaca expeditione. Cayus associa son pere germanic⁹ en lexpedition de la bataille de syrie/depuis retourne demeura premierement en la societe et compagnie de sa mere: mais secondement apres la mort de son mary: elle par Tybere relegue: fut en la tutelle de Liuie que on surnommoit auguste: pource ql le auoit este femme de Cesar auguste qui estoit sa grant mere selon le tiers ordre: laquelle moult honnorablement fit louer au senat/luy encore pretexte: cest assauoir vestu de la robe de pretexte comme ieune quant elle fut morte: Cela fait il passa en la garde de sa grand mere que on nommoit Anthonie/puis il print la toge des Rommains en lan dix et neufuiesme de son aage/luy appelle par Tibere qui estoit es caprees/tout en vng mesme iour/& laissa sa barbe sans peigner et accoustrer a la maniere de la cōmunite de ses freres germains: car en ce iour qui estoit solennel a cause que on prenoit lestat de lintroite du senat il se faisoit peigner & acoustrer sa barbe. Jamais il ne bailla occasion dauoir aulcunes qrelles combien que plusieurs le tentassent par insidies & choses subtilles/ains mist en oubly le cas & le faict de ses ennemis ainsi que si iamais il nestoit aduenu: ce quil souffroit sur le cueur il le dissimuloit par incredible dissimulatiō/si ql estoit dit de luy non sans merite q̄ iamais viuant ne fut pl⁹ obeissant et fidele vers tybere & ses gēs du tēps ql nestoit pas ēcor ēpereur: & pl⁹ mauuais aussi q̄t il le fut.

¶ Des signes de la crudelite de Cesar Calligula en sa ieunesse.

Naturam tamen seuam atqz probrosam. ¶ Non obstant ses dissimulations si ne se pouoit il toutesfois si bien refraindre ql nensuiuist lestat et condition de sa personne et mauuaise nature/ courant et allant es lieux patibulaires/ et es quelz toutes manieres de crudelitez estoyent exercees paines et tormens. De nuyt aussi se desguisoit ses cheueulx muez et en longue robbe pour aller aux bourdeaulx accomplir ses adulteres: et appetoit ardentement et curieusement a saulter/ danser/ et chanter/ et a ouyr les fables scenicques et histoires des theatres mesmement la musicque. Tybere souffroit cela patientement estimant que par ces chantz et soulas la cruaulte de ses conditions et proprietez pourroit estre conuertie: car selon les philosophes lart de musicque mitigue toutes fureurs et inhumanitez. Tybere cesar congnoissoit bien par coniectures et presaiges que son nepueu estoit mauuais: tellement quil disoit souuent a ses familliers quil laisseroit viure Caius apres sa mort: comme les serpens qui les gens incestent/ et ainsi que Pheton comme sil eust voulu dire que son nepueu Caius vomiroit son venin de fureur sur les rommains ainsi quil pouoit pronosticquer/ et par son mauuais regime mal conduyroit le chariot de la chose publicque comme Pheton le curre doi de son pere Phebus.

¶ De la femme de Caius calligula et suspition quil bailla du venin a son oncle Tybere.

Non ita multo post iuniam claudillam. ¶ Non pas long temps apres il print a espouse la fille de Marc syllanus homme tresnoble nommee Junie claudille: depuis luy faict et destine de lestat sacerdocal au lieu de son frere Drusus deuant quil fust ordonne/ eleue fut a la grande dignite pontificalle par le signe de pitie et religion/ bonnes meurs et telles choses qui en luy apparoissoyent. Ainsi quil voyoit que la salle des empereurs estoit sans lignee q fust masle fors que de luy qui portoyt le nom de Caius/ si quil vint facillement iusques a lesperance de lempire: seianus q luy estoit suspect et lequel il craignoit a luy nuyre fist oppresser et mourir: et pour mieulx decepuoir et tromper Junie Neuie femme de Macron q estoit president sur les cohortes pretorianes il luy iura quil la prendroit a feme quat il seroit empereur si elle vouloit a luy consentir/ et pour ce faire luy en bailla son cirographe: par lamour de telle femme calligula attrahit laliance de Macron son espoux et le constitua au lieu de Seianus quil auoit fait mourir. Aucuns oppinent ql fut cause de la mort de son oncle tybere: car ainsi ql mouroit cōme nous auōs dict deuāt/ il luy fit bailler vng coissin q bien ayda a le stouffer et aussi luy serra la gorge de sa mal ppre: tellemēt ql en fit en croix mettre le libertin dudict tybere pource ql lescria voyant le cas de la trahysō de tybere ce q ne se tiēt pas loingz de la verite: car aucūs acertainēt ql auoit ppose de le tuer et delibere/ veu ql se recordoit de la mort de sa mere de ses freres aussi/ tellement

quil entra en sa chambre auec vng poignart de nuyct ainsi quil dormoyt pour le tuer: mais a cause quil en eut aulcunement pitie et misericorde pas ne le fit/mais sen alla et laissa le cousteau.

De lempire de Caius calligula cesar.

Hic imperium adeptus populi Romani vel vt ita dicam. Calligula fist lacquisition de lempire rommain: car il attrahit tout le peuple qui le desiroit fort en celle fleur pulluler en ptie p ceulx des princes & cheualiers qui lauoyent cogneu des son bas aage/ mais aussi par tout le peuple qui tant auoit ayme son pere Germanicus/& auoit en pitie la perdition de sa maison/ Car par la mort de la mere de Calligula & de ses deux freres Nero et Drusus totallement auoit este affligee: pour la cause quat il vint de Misene nonobstant quil fust en dueil et poursuyuant le corps de son oncle Tibere que on apportoit pour luy faire ses funerailles: toutesfois entre les aultres choses fut receu de ceulx qui venoyent au deuant en grant nombre portans signes de bonnes fortunes/ car ilz lappelloyent estoille/nouuel enfant et nutriteur.

Des gestes dicelluy au comencement de son empire rommain.

Ingressoqz vrbem statu ɔsensu senatus. Luy entre en la cite p le consentemet du senat & decret & affluence du peuple courat en la court fut ordone sur lepire/neatmoins quil eust vng compediteur: car tybere cesar auoit faict p testamet vng autre ieune tybere surnome gemellus coheritier de lepire/de toutes choses & affaires: si grande portion de ioye fut demenee que par lespace de troys moys non pas totallemet entiere plus de cet quarante mille hosties furet mactees & sacrifiees. Apres ces choses ainsi quil fut venu es prochaines villes & isles de chapaigne les romains firent les veuz au teple pour son retour en sante salut & espoir: toutesfois il fut malade/parquoy les romains veilloient tout au tour du palais & senat: en priant pour luy/ & ne furent aulcuns absens qui ne se vouerent pour son salut iusques a la mort/si que plusieurs firet cela mettre par escript. La faueur & amour des estranges vint aussi par calligula aux romais/ car Arthabanus roy des parthes tousiours auoit eu lindignation et hayne de tybere le desprisant/mais du temps de Calligula lamytie des rommains & dudit calligula demanda de son bon gre & plaine volunte/& parla aux legaulx consulaires: passant & transgressant iusques en Euphrate la il adora les ymages des cesars/les aigles & les signes/estandars/& gofanons.

Des choses piteuses et ciuilles par luy faictes au commencement de lempire Rommain.

Incedebat et ipse studia hominum omni genere popularitatis &c. Tybere cesar Calligula stimuloyt et embrasoit cueurs de chascun en amytie et concorde/ sans excepter personne de sa popularite ciuille. Son oncle Tybere cesar loua publicquement par la concion du peuple non pas sans

getter sur ses funeralles grande quātité de larmes/des aussi tost sen alla en Pādatarie/la ou estoyent les cendres de sa mere/puis es Ponties ou reposoyēt celles de son frere pour les transferer:et non obstant les tempestes marines si y alla il sans tarder monstrant quil estoyt enuers ses parens doulx/piteux et venerable. Luy mesmes mist lesdictes cendres es capses precieuses et riches a merueilles/et par moult grant appareil et solennite les fist apporter a la noble et triumphante cite de Romme/le signe fiche en la nef de deux remes/puis par pōpes de moult de iours celebrees les colloca au mansolle que Cesar auguste fist faire pres du Tibre. fist constituer et ordonner par continuelle religion et honneurs amples les inferies:cest a scauoir les sacrifices mortuaires/et en oultre pour lhonneur maternel faire les ieux circēses & publicques: & le chariot auquel son corps en cendre seroit en pompes la apporte:& en la memoire de son pere germanicus voulut que le moys de septembre fust nomme germanicus. Apres ces choses il assembla tous les honneurs lesquelz auoit euz Liuie les baillant a anthonie son ayeulle par le decret du senat:& print pour collegal et compaignon de son consulat pour celluy temps son oncle Claudius cheualier Rommain. Son frere Tybere des le iour quil luy bailla la toge virille fist adopter:& le nomma le prince des ieunes ou de ieunesse. Calligula fut aucteur et voulut que les seurs fussent sacrees par la religion vestalle: si que elles fussent venerees et prisees de tous sacremens: tant les aymoit quil disoit quil nauoit enfās que plus il aymast que lesdictes seurs et caius:cest assauoir soy mesmes. Item par les sentences et relations des consules fist reuocquer tous les parens de Caius cesar: cest a noter de soy mesmes/& abollir leurs proscriptions & condampnemens/car il a este monstre dessus que Tybere voulut perdre tous ses parens cōme sa mere ses freres aussi tellement fit que si aucuns de celluy lignage deuoient aucunes peines souffrir par leurs vices tout leur fut remis. Les libelles et commentaires q̄ appartenoyent aux causes de ses freres et de sa mere fit brusler en la court iurāt que point ne les auoit leuz ne touchez & faisant grant serment par lattestation des dieux inuincibles/cela fist affin que les delateurs et recordz ne fussent plus en doubte. Point ne receupt aucun liure qui luy fut apporte pour sō salut/disant que iamais homme ne luy auoit faict desplaisir parquoy il le deust hayr: se deniant auoir preste les aureilles aux relateurs et ceulx qui rapportent aulcuns langaiges.

¶De ses gestes ciuilles et moderation dicelluy.

Pintrias monstrosarum libidinum &c. ¶Calligula fist expulser de Romme tous les inuenteurs de luxures nouuelles & monstrueuses:car cela auoit en horreur:& les eust faict getter en leau sil neust este requis du peuple. Les liures et escriptures de Titus labienus/cardius cremutius/& cassius seuerus cōceda a estre veuz et leuz q̄ auoyent este abolis par son oncle Tybere: comme no⁹ auōs dict dessus en plāt des poetes & grāmariēs ql fist tormēter: si q̄ lō peust

congnoistre les gestes des maieurs et anciens mesmement les siennes. Les raisons & institutions de lempire par Auguste cesar acoustumees lors a estre proposees/mais par tybere mauuais intermises & cessees fist diuulguer aux magistraulx conceda auctorite & puissance liberalle de iurisdiction sans quō appellast deuant luy: & recēsa les cheualiers rommains sans faueur & hayne curieusemēt et non pas sans moderation a ceulx qui estoient notez & reprouuez daucuns vices manifestement et ignominieusement faisoit oster les cheuaulx. toutesfoys a ceulx desquelz la coulpe nestoit pas des plus grādes ne faisoit les noms es publicques recitations nommer comme des autres grans pecheurs & criminelz: & si adiousta vne quinte decurie sur les quatre premieres faictes par auguste/cest assauoir vne iudication dauantaige si que les iuges desdictes decuries ne fussent trop aggrauez/mais soulagez par leur aide nouuelle. Calligula tenta a rendre les suffrages au peuple pour creer & fourner leurs loix par la reuocation des vsaiges de la congregation populaire qui auoit oster: les lettres testamentables acomplit & mist a execution combien que le testament de tybere fut abolly par le senat & les legations aussi de liuie femme dauguste par bonne foy & sans calūnie. Lesquelles tybere cesar auoit ostees: il retribua & rendit les dommages q̄ auoyent este faictz par feu a plusieurs: et a ceulx ausquelz il rendoit les royaulmes perduz restituoit leurs fruictz/vectigaulx & prouentions soluables du tēps moyen cest assauoir depuis la saison que Tybere leur auoit ostez leurs domaines: ainsi quil apparut a Anthiocus commagene que eut mille sesterces restituez de ses tributz: qui auoient este confisquez. & pour se monstrer bon distributeur & fauteur de bons exemples & louables a vne femme libertine rendit huyt cens sesterces pource quelle nauoit oncques voulu reueler le peche de son patron combien quelle fust griefuemēt tourmentee pour le cas descouurir: pour lesquelles choses entre tous aultres honneurs vng bouclier dor luy fut decrete / lequel debuoient porter les colleges des prestres au capitolle par tous les ans et a certain iour/& le suyuoient les senateurs & enfans nobles des rommains vierges et pucelles chantans et proferans les louanges dicelle libertine/si constāte pour monstrer quelle auoit este moult vertueuse. Calligula voulut et decreta que le iour auquel il eut son empire fust nomme palilie comme largument et matiere de la cite construycte de rechief.

Des consulatz de Calligula/et de sa liberalite au peuple.

Consulatus quattuor gessit. Il eut quatre consulatz/le premier par deux moys des les kalendes de Iuillet par trente iours. Le second des le premier iour de Ianuier par trēte iours: le tiers iusques aux ydes de Ianuier / et le quart iusques aux septiesmes ides de ce moys. De tous ces consulatz les deux derniers vint & fist dicculx conionction: cest quil eut en iceulx cos-

legal et associe/et le tiers luy seul commenca a lyon: non pas seul ainsi que plusieurs oppinent par orgueil ou negligence/car il ne peult pas scauoir de si loing et luy absent la mort de son compaignon qui mourut deuant le iour des kalendes de Januier: par deux foys calligula donna au peuple les offrandes et dons imperiaulx iusques au nombre de troys cens sesterces cest assauoir talens/ et fist par autant de fois beaulx bancquetz et conuyz aux senateurs et cheualiers/ a leurs femmes et enfans: et au derrenier offrit aux hommes les vestemens conuenables a aller en la court pour plaider les causes/et aux femmes aucuns voilles et liens de pourpre. Puis affin quil augmentast iusques a iamais ioyes publicques et toutes lyesses adiousta vng iour aux festes saturnalles quil nomma iuuenal.

¶ Des spectacles par luy faictz.

Munera gladiatoria partim in amphiteatro. ¶ Les dons et ieux gladiatoires fist Calligula en partie dedēs lemphiteatre de taurus/ et en partie dedens le champ Marcial: esquelz il ordōna les turmes et caterues des affricans/ et des camponiens aussi gens bien esleuz de chascune regiō tousiours ne fut aux spectacles present/mais aucunesfois donnoit lhonneur de presider aux consules ou a ses amys. souuent exercez aux ieux scenicques et en moult de manieres et aucuns fist de nuyt a force de brandons et lumieres. Il diuisa et enuoya dons et presens de diuers genres de viandes a tous les hommes de chief en chief: et en celluy bancquet transmist sa portion a vng cheualier rommain pour autant quil mengeoit merueilleusement bien/car cestoit signe de liberalite denuoyer double part ou portion a ceulx qui mengeoyent dauantaige. Bien menger et ioyeusement estoit adoncq repute chose noble: parquoy il manda des lettres a vng senateur luy rescripuant quil lauoit ordonne a estre preteur oultre son ordre pour la cause de sa ioyeuse comestion. Il celebra les ieux circenses en grant nombre depuis le matin iusques aux vespres/en interiectant aulcunesfois les bestes sauluaiges africanes/et aulcunesfois les disgladiations a la mode des troyens/ et aux plus grās ieux et speciaulx faisoit paret le lieu et la place de deux couleurs cestassauoir demy verd et demy rouge: cela estoit respādu en lieu darene/ le croq que cestoit vne sorte de terre grasse qui portoit celle couleur comme vermillon et comme demy verd/ cest assauoir tyrant sur le pers a la similitude de la couleur de la mer/si que la place semblast estre belle mesme comme totallement herbeuse par aucūs fois a ceulx de lordre senatoire ne voulut commettre la cure de lappareil des ieux chariotz et charrettes pour les agiter et conduyre seurement. Il en fist faire de bien soubdains qui furent nommez subitz ainsi que ceulx des prochains ediffices nommez menianes le requissent de ce faire cōtre le statut de la loy luciane qui commandoit sur lappareil des ieux circenses.

¶ Du nouueau genre de spectacle par luy faict.

Nouum preterea atq; inauditum genus spectaculi excogitauit. ¶ Il excogita en oultre nouueau gēre de spectacles/ car il assembla et conioingnit par vng point le moyen internalle des baires iusques aux puteolanes haultesses qui estoient de la quantite de troys mille six cens pas quasi ou a peu moins. Celluy fut faict par le moyen de attraire les nauires chargees & par limposition dicelles en ordre double liees aux ancres/ & assemblement de gros mōceaulx de terre/ si quil fut dresse la la similitude du chemin appie. par sur ce pont alla par deux iours continuelz: & au premier estoit pare dune courōne de brāches de chesne sur vng cheual barde/ tenant vng escu en sa main & vng cousteau/ vestu dūg manteau dor/ au second iour fut introduyt en habit de charretier cōduysant vng chariot mene par deux cheuaulx des plus fors qui fussent a romme/ deuant luy faisant marcher Dareus vng ieune noble des Parthes qui estoit en ostaige: biē accompaigne de la compaignie des pretoriās/ et cohorte de ses amys es chariotz a la mode des gaulles. Je scay plusieurs qui ont estime ce pōt estre faict a limitation de Xerxes roy des perses: qui auoit faict dresser vng tel pont sur la mer hellesponte par la force de boys nauires & aultres choses necessaires a cela. Les autres disent que ce fut a cause despouenter les bretons et ceulx de Germanie/ car il pretendoit les combatre: pour cela peult estre quil fist ce pont a monstrer quil estoit moult puissant a entretenir grosses armees: mais Suetone raconte quil ouyt vne fois son grant pere luy estant encor petit disant que ce pōt fut fait et construict selon quil auoit ouy reciter a ses chamberlans a cause que Thrasil lus astrologue iadis luy auoit afferme a Tybere se doubtant & sollicitant de sō successeur que iamais son nepueu calligula ne requeroit plus amplement/ quil estoit a courir par dessus le fleuue des baiares sur cheuaulx & destriers.

Des spectacles par luy faictz hors de romme.

Edidit et peregre spectacula in sicilia. ¶ Calligula fist dresser et faire spectacles en cicille. puys es syracuses les ieux fictz a la lance guysarmes/ haches/ et autres telles choses. A Lyon cite de gaule le fist semblablement ieux entremeslez cest assauoir qui estoyent diuersement expertez/ & se nommoyent miscellanes a cause de celle mixture: sur ces ieux donna loyers aux victorieux qui cōcertoyēt tant en grec que en latin es argumens et rethoricques sentences: et constraignit les vaincuz a composer les louenges de ceulx qui les auoyent suppeditez et rendus confuz: & a ceulx qui cela ne vouloyent faire/ calligula commanda effacer leurs noms auecques vng esponge pour ce faire destinee/ leurs escriptures semblablement abollir ou auecques la langue/ silz nauoyent mieulx estre batuz de ferulles et de verges/ et estre gettez et plongez dedens le plus prochain fleuue q̄ la aupres fut trouue.

Des oeuures publicques par calligula faictes et paragees.

Opera sub tiberio semiperfecta/templum augusti. ¶ Les edifices imparfaictz & oeuures par tybere commencees/comme le temple dauguste Cesar & le theatre du grand pompee fist paracomplir & parfaire les conduictz des eaulx commenca en la region tiburtine/lamphiteatre semblablement pres du champ marcial: desqlz edifices lung paracheue laissa a son successeur Claudius/ & lautre commence imparfaict. il auoit destine reffaire dedes siracuse les edifices cōbez & mis a bas par la succession de temps qui tout extermine/le temple des dieux/& la royalle maison de Policrates le tyrant en saine/la cite didymee des miletes parfaire/construire sur le fes & summite des alpes et montaignes vne cite/mais deuant toutes choses isthme labourer en achaie: Cest assauoir creuser desia auoit enuoye caius centurion pour mesurer la place du lieu de ledification.

¶ De la vaine gloire de Calligula et elation de son orgueil.

Hactenus quasi de principe ¶ Jusques a ce temps cesar calligula fist comme bon prince/mais depuis il se changea en appetant & se glorifiant de linuention de noms nouueaulx quil mist et colloca sur ses louenges: il se nomma piteulx filz des tentes pour ce quil auoit este nourry es tētes & pauillons/pere des exercites, & le tres grand & venerable Cesar: ainsi quil ouyt par quelque cas de fortune les princes & roys/qui estoient en la cite venuz a cause des offices: & lesquelz disputoient en sa maison entre le soupper de la clarte & noblesse des lignages/ il respondit et dist quil failloit que vng seul seigneur fust vng seul roy et prince: tybere cuida quasi prendre le diadesme des incontinent pour ꝯuertir lespece de lempire commain en forme de royaulme: mais lui admonneste quil auoit surmonte la dignite & haultesse des roys et empereurs cela laissa; par quoy il print la maieste et auctorite des dieux faisāt apporter de grece les images des dieux par hōneur & noblesse/mais entre lesquelz il voulut par la statue de iuppiter Capitollin fust aussi trāsportee de son lieu/affin quilz leur fist oster les testes pour y colloquer le simulacre de la sienne. la plus grand part du palays promeut & elargit iusques au lieu des causes: & se fist & souffrit adorer/luy estant en la place du temple de pollux & castor lequel lieu il auoit fait transformer en figure de vestibule: la se seoit entre les ymages diuins de pollux & castor/lesquelz il appelloit ses freres germains: & estoit content que on le nommast comme faisoient aulcuns en le saluant iuppiter latial pour le pais de latium ou il estoit hōnore. Il ordonna aussi prestres propres et temples a sa diuinite/& hosties precieusement excogitees dedes ce temple quil fist faire son ymage le representoit en toutes choses faictes dor fin & riche lequel estoit couuert par tous les iours de tel habillement quil vsoit et portoit de iour en iour. Il apprcioit & acheptoit les offices & dignitez sacerdotalles par ambitions et grandes sommes dargent: Car telles dignites estoyent seulle-

mēt annuellemēt nō ppetuelles. les victimes et hosties lesquelles il immoloit estoiēt doyseaulx nōmez phenicopteres a cause de leurs aelles rouges / paons tetraones qui sont oyes sauluages / mele agrides munidicques. cest assauoir gelines daffrique faisans aussi qui generallement par chascun iour estoient portez au sacrifice selon leur genre distinguez. par son orgueil il imitoit la lune de nuyct a coucher auec luy quāt il la voioit ainsi luisante / voulant dire quel seroit plus excuse dauoir sa charnelle compaignie que celle de Eudimion. de plain iour ainsi quil fabuloit par erreur et superstitions auec iuppiter au capitolle secrettement / maintenant parloit maintenant se taisoit murmurant en son cueur sans proferer langaige / puis prestoit ses aureilles comme si la statue luy eust tenu sermon de ses erreurs et follies : par aultre foys parloit plus cleremēt et ententiuement nō pas sans contention / cela estoit comme lon doibt supposer lors apres q̄ chascun estoit sailli du temple / la ou il demouroit pour ce faire tout seul : et quant il estoit en sa fureur il proferoit telles parolles blasmant et menacant lydolle luy disant. Je te transfereray en la terre des grecz si aultrement tu ne parles a moy / et me tiēnes compaignie / car tu nes pas digne dauoir lieu et place dedens ce capitolle. Calligula vint et fist assembler le palais et le capitolle par le moyen dun pont quil fist passer sur le temple Dauguste : cestoit le temple que commenca Tibere puis affin quil fust plus approche de la court et place du capitollin iuppiter fist prendre les fondemens dune nouuelle maison solennelle.

De luy mesmes / et de la detraction dicelluy contre ses prochains et crudelite.

Grippe se nepotem neqꝫ credi neqꝫ dici ob ignobilitatem eius volebat. La leuation du cueur de Calligula et enflement de couraige ne pouoit souffrir quil fust nomme et repute estre nepueu de agrippa ne de sa consanguinite / pour lobscurite de son lignaige. souuent regardoit si aulcun le nombreroit au renc des ymages des cesars / ou par oraisons ou dicteaulx. Il disoit que sa mere iadis auoit este engendree par adulteres et incestes de Cesar auguste pour ce que cesar lauoit auec sa fille Julie mise : non contens des blasmes dauguste cesar : toutes ses victoires actiaques et autres deffendit a nō estre plꝰ celebrees par le peuple rommain es iours des festes ordonnees comme plaines de pechez et calamitez. Liuie femme Dauguste mere du pere de son pere nommoit souuēt Ulixes stolee p maniere de reprouche : voulāt dire q̄lle estoit entre les dames cauteleuse : comme iadis Ulixes entre les damoiselles / pour cela lappelloit stolee : car cestoit la mode des matrones porter vne maniere destolles iusques aux talons. il la redarguoit aussi de son lignage rescripuant au Senat par vng epistre son ignobilite : comme nee de la semence dung homme rusticque decurion quant au coste de son aieul maternel : ainsi quil est certain par hystoires publicques q̄ son grant pere nōme Aufidius lingon vsa des honneurs a Rōme. Point ne voulut parler a Anthonie son aieulle qui le prioit a secret / fors qui Macron fut present

qui estoit son preuost. par ces indignitez et iniures suruint la cause de sa mort di-
celle: car il luy fist bailler du poison ainsi que plusieurs estimêt. point ne luy fist
honneur apres sa mort: mais seulement regarda de ses fenestres le feu pour brus
ler son corps. Il fit son frere le petit Tybere gemellus occire par vng tribune.
Son sire syllanus du quel il auoit espouse sa fille luy estant ieune côtraingnit a
mourir: car il luy fit auec vng rasouer coupper la gorge qui estoit grande cruaul-
te/trouuant occasion de lung et de lautre. de Syllanus disoit quil estoit demeure
en la cite pour loccuper / et point ne lauoit sur mer suiuy / esperant quil tiendroit
la ville sil auoit dauenture quelque dangier des tempestes: et de son frere Tybe
re gemellus narroit lauoir faict mourir pour ce quil auoit gecte et vomy aulcuns
bruuaiges et medecines: cô me silz les eust prins contre le poison quil estimoit ql
luy eust voulu bailler. Toutesfoys cela estoit faulx/car Syllanus retourna de
la mer pour autant quil ne pouoit souffrir les infectiôs marines si quil eust este
contrainct a vomir/et Tybere gemellus auoit prins medecine pour ce quil estoit
subiect a la toux. Point ne conserua a estre son successeur en lempire Claudius
son oncle fors par moquerie/comme sperant quil estoit comme sot/si que iamais
il ne tacheroit a dominer.

¶ De la luxure de Calligula auecques toutes ses seurs.

Cum omnibus sororibus suis stupri côsuetudinem. ¶ Calligula cô
mit auecques toutes ses seurs stupres et adulteres: et les faisoit se-
oir en plain conuy deuant luy a table successiuemêt/sa femme lors
au plus hault lieu mise. de celles seurs est dict quil deffiora drusil
le vierge luy estant encor ieune pretextat et adolescêt: et quil fut trou
ue auec elle par Anthonie son aieulle: chez laquelle tous estoient nourris et gou-
uernez ensembleemêt. Depuis elle fut a Lucius cassius longinus espouse consul
mais il luy osta/et la tint comme sa femme faignant estre chose iuste manifeste-
ment: ainsi quil estoit malade la dicte institua en tous ses biens et en lempire son
heritiere: mais elle mourut/et quant elle fut morte si dolent de sa mort fut Calli
gula quil commanda que tout fust cesse par la cite côme le droict des causes/sou
las et esbatz: sur peine dauoir la teste trenchee fist commandement que point ne
rist personne/ne se lauast aux baings/ne mengeast ou beust auec ses parens/sa
femme/ses enfans aussi. Si impacient fut de celle seur decedee quil sen alla de
nuyct et soubdainement comme demoniacle iusques en champaigne/puis incon
tinent es Siracuses: de rechief retourna a Rommme se laissant les cheueulx et la
barbe croistre par despit et desdaing: et tellement et follement se contint depuis
quil ne parloit au senat: aux cheualiers et au peuple fors en iurant par le nom de
Drusille. Des autres seurs tant nayma que Drusille/ne ne leur fist si grât hô-
neur: tellement que souuent les faisoit coucher auecques ses enfans dhonneur: par
laquelle chose plus facillement les condampno en la cause Demilius lepid9 com
me toutes adulteres: et coulpables de ses eschauguettes et trahisons: ne ne diulgua
seullement leur paillardise par lettres et cedulles escriptes/mais côsacra en leur

mort trois cousteaulx au dieu mars le vindicateur par testifications et tesmoignages de leurs infamies.

¶ Des mariages de Calligula et ses femmes.

Matrimonia an contraxerit Turpius aut diuiserit. ¶ Pas nest chose facile discerner sil fit les contractz de ses mariages plus vilainement ou sil les laissa sans repudier. Hor est il que Liuie se ioygnant a Caius Piso pour mariage commanda luy estre menee, puis en peu de iours la repudia / et apres deux ans la fist exiller pour ce quelle auoit repete et demande son premier mary entre sa repudiation et son exil selon quil estoit veu. Les autres disent quil manda a son espoux Piso au iour des nopces qui estoit en lautre table cōtre luy quil ne fist oppression a sa femme. cest assauoir quil ne lagitast et luy fist chere: puis incontinēt il lamena auec luy du bancquet: et dist le iour prochain quil auoit trouue les mariages selon lexemple de Romulus: et ainsi le fist diuulguer par edict imperial. Lolie Pauline femme de Cayus memmius consul recteur de lexercite fist venir et euocquer de la prouince: car il auoit ouy faire mention de la beaulte de son ayeulle comme tresbelle. Son mary luy amena / et il la print a femme / mais gueres ne la tint: ains la repudia: et luy deffendit a iamays nauoir dhomme compaignie quel quil fust. Cesonie qui nestoit belle de face: ne nestoit en aage de ieunesse competente, desia mere de troys filles de son aultre mary / mais fort luxurieuse comme sans vergongne plus ayma et perseuerantement entretint que toutes ses autres femmes / si quil la faisoit a son equalite aller et cheuaucher elle totallemēt armee / portant le bouclier et lespee / reuestue selon sa mode semblable / la mōstroit aux cheualiers et a ses amys toute nue: laquelle bien daigna et osa appeller sa femme quant elle eut enfante de son faict: et en ce mesme iour confessa quil estoit son mary: et pere de sa fille / par quoy il appert que par auant point ne la tenoit comme femme. Celle fille fut Iulie Drusille nōmee laquelle calligula faisoit porter comme fol et impatient damour par les temples de toutes les deesses et au seing de minerue mettre: commandant quelle fust bien gouuernee / quelle luy aprint tous les sept ars liberaulx: car Minerue se disoit estre deesse des sciēces. Point ne le congnoissoit a estre de sa semence par plus grand signe fors aux gestes de sa crudelite: car elle estoit forte / si quelle prenoit les autres petis enfās par malice desia aux yeulx et a la face les blessant.

¶ De sa crudelite contre ses prochains et aultres.

Leue ac frigidum sit his addere quo propinquos amicosque pacto tractauit. ¶ Ce seroit vne chose vaine q̄ vouldroit adiouster la paction et le moyen par lesquelz il traictoit ses prochaīs et voisins familiers et aultres Ptolomee filz du roy Iubason / cousin et parent prochain: car il estoit nepueu de Marc anthoine venu de sa fille que on apelloit Heleine fist mourir, et deuant tous Macron et Ennie sa femme quil auoit subornee / non pourtant que ledit Macron et son espouse

la auoyent este cause de luy ayder a venir a lempire: tous ceulx la fist mourir p fer pour leur rendre le plaisir lequel ilz luy auoient faict amour et grace. Si peu estoit enuers le Senat reuerend et legier que les plus grans faisoit courir de-uant luy et mener son chariot par longue voye/voire tous acoustrez en leur estat et dignite togalle: puis ainsi quil disnoit estre debout/comme ses ministres a le seruir en ayant linges au tour deulx comme seruiteurs/ou ilz estoyent tout au tour de sa table. Comme les autres faisoit mourir Calligula secrettement/ tou-tesfoys il les faisoit citer comme silz eussent este en vie/disant et mentant quilz estoient mors de leur plaine voulunte et mort non contraincte par luy, aux con-sulz qui estoiet oublieux de faire publier par edict le iour de sa natiuite osta leurs magistraultez et offices/et fut la chose publicque par troys iours sans consulz et souueraine puissance: Car le consulat estoit le plus hault degre en auctorite. Il flagella son questeur nomme en coniuration en luy faisant oster sa robbe qui estoit aux piedz des cheualiers/si quilz fussent plus fermes a le batre sans cou-ler a cause du paue. Par orgueil semblablement tous les aultres degrez et ordres tracta. Il fut esueille par quelque foys de nuyct a cause de la presse du peuple qui alloit aux spectacles pour prendre leurs lieux sans payer aulcune chose par quoy il y enuoya les cheualiers pour restraindre le tumulte portans bastons et armes/ mais plus de vingt mille hommes et autant de matrones entre les autres tur-bes furent par celluy tumulte blessees. Ainsi que Calligula ordonnoit plus tost quil nestoit accoustume les ieux et spectacles luy oyant la cause des discordes des cheualiers et du peuple qui estoit a cause que le commun populaire prenoit et oc-cupoit les places et les lieux des cheualiers tousiours anticipoit lheure/si que les lieux militaires estoyent occupez par les inferieurs: car a cause quil ne deman-doit que noyses et dissensions/playes et bosses cela faisoit/affin que les cheualiers eussent occasion contre le peuple de prendre discord et le peuple contre les cheuali-ers. des ieuz gladiatoires qui estoient couuers par dessus de voilles et tapiz pour oster la chalieur du soleil si que le peuple fut plus a son aise faisoit Calligula o-ster lesdictes voilles affin que le soleil fist mal et vexast les gladiateurs et ceulx qui regardoyent/car il estoit dedie a faire mal a tout le peuple le voulant infe-ster. Il faisoit aussi oster les ieunes gladiateurs accoustumes des spectacles/et en lieu des bons aller vieillars et chenuz sans plus de puissance/si quilz deffail-loient au cobat et estoient des fieres bestes sauuaiges deuorez et perduz qui estoit chose piteuse. Tant estoit inhumain et tyrant que pour faire le peuple mourir de fain les greniers faisoit fermer et clorre voulant et desirant son peuple perdre comme faulx et tyrant non pas vray empereur.

Item de la seuerite et crudelite dicelluy calligula.

Euitiam ingenii per hec maxime ostendit &c. La stimulation des tyran-nies de Caius calligula moult se manifesta: en ce quil estoit accoustume a comparer et achapter les bestes des ieuz gladiatoires plus cherement q deuant pour les engresser comme disent aucus de chair humaine. Calligula no

toit les coulpables/et les bailloit a lanier/& quant il reuisitoit les captifz prison
niers sans auoir regart aux tiltres de leurs trásgressiós luy estát entre le moyé
portail les/cómádoit a bailler 9tre les bestes pour estre deuorez es ieuz gladiatoi
res:tous condampnoit a ce torment/larrós meurtriers & aultres/sans regarder
comme iay dict aux distinctions & grauitez des offenses: car aussi bien faisoit
mourir les petiz coulpables que les grans: Pource quil vid deux hommes mal-
faicteurs es prisons qui estoyent chauues lung a vng bout & laultre semblable-
ment a laultre: par sa fureur commanda que tous fussent menez aux bestes de
puis lung des chauues iusques a laultre. Le cruel demanda & fist faire veu a cel
luy qui luy auoit promis au ieu gladiatoire combatre pour son salut:le regarda
combatant auecques son glaiue/Mais combien quil fust si las que cestoit pitie
si ne le laissa il aller quil ne fust premierement victorieux: et toutesfoys cestoyt
pour son salut et sante quil combatoit selon quil auoit voue:car il estoit aduis a
calligula que les dispositions des dieux & de fortune pouoyent estre muees quát
aulcun se vouoit a la mort pour aultruy. Vng aultre qui ainsi sestoyt voue pour
luy fist batre merueilleusement par aulcuns enfans pource quil estoyt vng peu
paresseulx a executer son veu & combat/et suborna aulcuns qui requeroyent que
son veu fust accompli le long des rues de romme/iusques a ce quil fust trebuche
et precipite du champ que fist faire Tarquin: cest a scauoir dun hault lieu cótre
bas. Plusieurs des ordres militaires deshónorez & signez par notes & stigmates
condampna ou aux metaulx/munitions des voyes:ou aux bestes:cest a enten-
dre pour creuser & tirer les metaulx de terre/besoigner seruillement & manuelle-
ment aux reparations des voyes & chemins publicques ou a estre gettez aux be
stes/semblablement ou il les contraignoit a aller a quatre piedz comme cinges
enferrez dedens les prisons enclos:ou faisoit syer en deux pars. ceulx qui oppi-
noyent mal de ses ieux et soyers seullement qui estoyét causes legieres ou qui iu-
royent par son dieu genius patrial punissoit & faisoit aller & estre presens les pa
rens aux tormens de leurs enfans.desquelz lung qui sestoit excuse de maladie
fist mener en vne lectiere iusques au lieu patibulaire: mais vng aultre pere fist
inuiter a son bácquet apres ql eut veu la mort de son enfant le raillant en touát
deuant luy son preuost des ieuz gladiatoires fist batre de chaines de fer cótinuel
lement/point ne le fist mourir iusques quil eut horreur de sa ceruelle qui la puoit
tant estoit infaicte de ses plaies. Il fist brusler vng poete dedens lamphitheatre
pour vng mettre/pareillemét vng cheualier getta aux bestes/mais il le tirannin
si quil crioit quil estoit innocent luy fist trencher sa langue puis derechief le re-
ietta au feu.

De son estat de tirannie contre ceulx quil exilloit et les senateurs.

Reuocatuz quendá a vetere exilio sciscitatus. Calligula demáda a au-
cun qui auoit este rappelle et reuocque de lancien exil a quoy il estoit accou
stume a passer le temps la ou il estoit/et le reuocque luy respondit quil ne

faisoit autre chose fors prier les dieux que Tibere perist: ce qui estoit aduenu: et que Calligula regnast/cela disoit par vne maniere de flaterie: parquoy Calligula enuoya par tous les lieux esquelz il auoit des exillez pour les mettre tous a mort: oppinant que tout ainsi priassent pour luy comme le reuocque auoit prie pour tybere: quelque fois ainsi quil conuoitoit par le conseil de son impitie faire perir vng senateur & desmembrer de tous ses membres: il suborna aucuns satrapes et tyrans qui le debuoient inuader a lẽtree de la court ainsi ql passeroit puis le baillerent aux aultres a meurtrir auec leurs poignars & petiz cousteaulx. De cela ne se saoulla oncq iusques a ce quil eust veu ses membres nerfz et entrailles tirer & arracher du corps tout le long des rues morceau a morceau cõme si ce fussent loups apres les membres dune brebis.

Des dictz de calligula furieux et fiers.

Immanissima facta augebat attrocitate verborum. Par la cruaulte de ses parolles il augmentoit ses faictz impiteux & inhumains: & disoit quil ne trouuoit en luy chose par laquelle sa nature fust plus a louer & puoquer que la faulte de toute vergoigne qui en son cueur estoit. quelque iour ainsi que son a yeulle q̃ on appelloit Anthonie ladmonnestoit quil se debuoit moderer en obeissant aux loix de raison: recorde toy dist il que ie puis tout faire ce quil me plaist contre tous: car point ne suis aux loix subiect veu que toutes choses sont en ma puissance. Quant il voulut faire mourir son frere Tibere gemellus/lequel il doubtoit prendre quelques remedes contre la poison/il dist par maniere de mocquerie que peu prouffitoient les medecines contre cesar: comme sil voulloit dire prent on medecines contre moy: qui peulx par toutes voyes faire mourir mes ennemys: quant il mist ses seurs en exil pas ne les menassoit seullemẽt des bannissemens/mais pour les faire plus craindre leur disoit ql auoit des cousteaulx a les faire mourir aussi bien que des poisons. Vng homme qui auoit vse de loffice de preteur & luy auoit demande conge se separer de la cite et aller en anticyre pource quil estoit malade voulant muer laer selon quil esperoit estre bon: le commanda a estre mis a mort: & adiousta par les parolles quil estoit bon quil fust seigne des veines pour sa sante/puis que tant dellebores ne lauoient sceu guarir: car au lieu ou il estoit les ellebores croissoient a puissance qui seruẽt a moult de maladies au dixiesme iour q̃ estoit destine selõ les loix a punyr les malfaicteurs des prisons/il rescripuoit selõ la coustume qui estoit subscripte cõme choses condampnees par le senat ql purgeoit la raison/cest assauoir quil ostoit les choses vacãtes & non necessaires. Aucuns grecz & aucuns gaulles furent condampnez tous en vng iour. parquoy il se glorifioyt auoir suppedite & subiugue gallogrece/ mais tout par maniere de derisiõ: car gallogrece nestoit pas par luy subiuguee: mais aucuns grecz & gaulles par luy condampnez/gallogrece iadis estoit vng pays & encor peult auiourdhuy estre messe de grecz & de gaulles.

Des attrocitez & faictz execrables de Calligula.

NOn temere in quemquam nisi crebris & minutis ictibus.

¶ Calligula homme plain de sang & fureur ceulx lesquelz il faisoit pugnir languir les faisoit/en les batant petit a petit et p pe-tis coups:affin que leur torment durast plus longuement disant quil vouloit que chascun se sentist mourir.cela commandoit estre faict. Si daventure quelcun estoit pugny pour vng autre p quelque cas dignorance quant aux noms/point ne se repentoit ains disoit quil avoit choses semblables desservies:il se vantoit & disoit ce vers tragedicques q ceulx qui le craindroient lauroient en hayne/ qui estoit vne tresabhominable parolle. souvent contre les senateurs comme les patrons de Seianus/de sa mere/de ses freres & amys estoit invecteur/en divulgant les libelles/lesquelz il avoit simule bruler:& deffendoit la cruaulte de tybere/disant quil estoit constrainct a ce faire comme chose necessaire/car il estoit subiect & astrainct a croire sur les rappors & parolles de tant de gens. Les chevaliers iniurioyt & molestoit pource quilz se disoient estre trop subiectz aux ieux gladiatoires. Ainsi quil estoit en fureur cōtre le peuple qui alloit contre son intention a cause daucunes choses il sescria & dist haultement que pleust aux dieux que le peuple de romme neust que vng col & vne teste:voulant dire que en brief temps il lauroit decolle. celle chose disoit pour la dissention qui estoit entre les aurigateurs et charretiers disputans de leurs couleurs:le peuple soubtenoit loppinion des vngz cōtre son veil/parquoy il en estoit marry:ainsi que tetrinus le larron estoit demande:& quil nommoit ceulx qui le postuloient tetrines cest assavoir larrons comme tetrinus estoit qui estoit vng gladiateur:& que cinq gladiateurs nommez retiaires pource quilz vsoient de retz mussez avoient este surmontez par autres gladiateurs de tel nombre nōmez secuteurs/a cause quilz les ensuyvoient quāt ilz finoient ou faignoient la fuyte/ lung des vaincuz voyant quilz estoient commandez a tuer print vng tribent a troys pointes & occist les autres cinq victorieulx si quil fust terriblement de celle mort despit/ et les plora par edict/ et ceulx qui cela avoyent regarde execra abhominablement.

¶ Des querimonies de Calligula a cause quil navoit point eu de fortunes mauvaises en son temps.

QUeri etiam palam de conditione temporum suorum solebat.

¶ Il estoit acoustume a se plaindre contre ses felicitez et bienheuretez de son temps/car il desiroit que sa vie fust ennoblie par publicques calamitez:pensant que les fortunes dauguste cesar par la gloire variane/puis aux ruynes des spectacles de Tybere cesar vers le peuple des fidenes/qui fut vne chose digne de memoire. Par cela Calligula desiroit plus par curiosite et vaine gloire choses semblables veoir & par manifestie comme pestes/famines/ pestillences/ brusleries de citez & chasteaulx & ouvertures de terre patentes que pour autre cause.

¶ De sa crudelite es cenes conuiz ieux spectacles et choses sacrees.

Animum quoqz remittenti/ludoqz & epulis dedito. ¶ Il estoit aussi cruel en toutes autres choses/mesmement en se recreant & iouant es ieux et conuiz/esquelz il estoit dedie. souuent en disnant plusieurs questions serieuses et griefues cest assauoir qui estoient faictes sur les tormẽs & choses odieuses & inhumaines proposoit: parquoy il auoit vng bourreau bien expert a son mestier qui souuent luy apportoit vne teste de quelque malfaicteur deuãt tous ceulx qui estoient en sa table. Dedans puteolles en la dedicace du pont par luy excogite comme nous auõs dict/ainsi que plusieurs eut inuitez de la mer a venir auec luy disner: des aussi tost les fist submerger & pour autant q̃ les vngs se prenoiẽt aux gouuerneux a force de les frapper auec perches et auirons les reiectoit en la mer. son seruiteur bailla au bourreau dedens comme/pource quil tyra en vng cõuy publicque lors quelque lamine dargent de dessus le lict/car les lictz des empereurs estoient couuers de lamines dor ou dargẽt. il le fist mener tout autour des discombans & de ceulx qui estoient a table/les mains trenchees qui luy pẽdoiẽt au col iusques sur lestomach/auecq vng tiltre precedent qui demõstroit la cause de son incision: ainsi quil combatoit auecques vng mirmilon gladiateur/qui se laissa tomber de son bon gre comme ne voulant monstrer auoir victoire par dessus le prince dung petit cousteau de fer le perca & puis courut a la maniere des victorieux auecques sa palme: quelque iour fist mettre la victime du sacrifice sur lautel luy habille en habit de celluy q̃ est ministre pour sacrifier/& en tenãt vng maillet de fer et le leuant tua le victimeur cest assauoir celluy qui debuoit tuer la beste victimalle. calligula vne fois oultre mesure faisoit aucun grant bancquet: pquoy les ꝯsules q̃ estoiẽt aupres de luy linterroguerẽt doulcemẽt & affablemẽt de la cause q̃ lexcitoit a rire: tellement quil leur respondit quilz sceussent ql estoit puissant de leur trencher a tous le col et occire selon son vouloir sans plus arrester q̃ estoit vne meschante responce dissolue trop pour vng prince de si haulte maieste imperialle.

¶ Du tragedian appelles par luy flagelle et autres gestes.

Inter varios iocos. quum assistẽs simulacro iouis. ¶ Entre les ieux variables de calligula vng iour aĩsi ql estoit deuãt la statue de iuppiter/& demãdast a appelles leq̃l estoit plus grãt luy ou ledit iuppiter appelles tragediẽ pensa a respõdre sans aduãcer ses parolles/pquoy luy en estãt despit le fist batre cruellemẽt ou luy mesmes le flagella/se mocquãt souuẽt de sa voix aĩsi quil le prioyt: & disant quel estoit aussi doulce quant il ploroit que quant il chantoit ses tragedies toutesfois & quantes quil baisoit ses femmes ou ses concubines il disoit en les prenãt au col q̃ moult estoit leur maintien agreable: quel beau petit col disoit il/lequel se ie veulx il sera incontinent ouste de dessus les espaulles: sous

uent disoit aisi quil pouoit auoir cause de faire complaincte de sa fēme Cesonie pource ql laymoit non point naturellemēt: mais p q̃lques sors & ars magicq̃s: de cela menacoit a accuser par flagellations & tormens selon la loy.

De sa malignite et orgueil contre tous.

Nec minore liuore ac malignitate. Pas ne seruoit Calligula/ mais denuie sur tous les genres des hommes & malignitez q̄ son creux et profond orgueil estoit en elation et iactance. Les statues des hōmes nobles & illustres depuis auguste des le capitolle portees iusques au champ marcial tant estoient en grant nombre/ tellement subuertit & deiecta que on ne les peult oncq̃ restituer selon leurs premiers tiltres. Deffendit que si hardy ne fust mettre desormais statues & ymages en aucuns lieux sans consulation & permission de iustice droict & aucteur. il pensa aussi en son cueur & mauuais couraige quil abolliroit les volumes du grec poete scientificq Homere/ disant quil auoit aussi bien la puissance de ce faire q̄ platon/ lequel gecta les poetes hors de la cite quil fist faire par nouuelles constitutions & ordonnances publicques a peu tint q̃l ne fist oster & gaster de toutes les libraries les escriptz & ymages de Titus liuius/ & Virgille: desq̃lz il blasmoit lung cest Virgille disant quil nauoit point dengin et que sa doctrine nestoit proffitable. Lautre liuius a cause quil estoit negligent en ses histoires et trop plain de parolles. forment se glorifia Calligula de faire cesser & perir tout lusaige des sciences de droit les loix & interpretations dicelles/ disant que quant il auroit faict brusler les volumes des loix que les legistes et consulz ne parleroyent ne ne respondroyent a leur plaisir selon leurs perscriptions/ mais selon droict et equite.

De luy mesmes et de son enuie contre tous.

Vetera familiarum insignia nobilissimo cuiqz viro. Il osta a tous les nobles les enseignes de leurs familles anciennes: a torquatus la chaine dor/ a cincinatus le cheueul/ a pompee de lancien camel et lignee le nom de Pompee le grant le roy Ptholomee duquel nous auons parle ne tua pour autre cause/ fors quil vid que tout le peuple conuertit ses yeulx sur luy quant il entra au spectacle / car il estoit triumphant et bien habille de son vestement militaire caint de belle purpre violette ceulx quil voyoit estre beaulx bien formez & auoiēt belles perrucques faisoit tondre par derriere si quilz fussent laidz et difformes. Esius procusus estoit de moult belle forme quantite et stature si ql estoit nōme collosseros pour son espece beaulte et amplitude / celluy la fist tirer du spectacle pour le faire combatre cōtre les gladiateurs. Premieremēt fut mis ledit Esius contre Thracus lequel il vaincquit et incontinent compare a Aplomacus / si quil eut par deux foys la victoire luy constrainct de ce faire. Depuis le fist habiller pourement quasi tout nus & mener par les rues le mōstrant aux femmes

et finablement estrangier: nul estoit de si basse condition et si poure fortune ql ne fust par le mauldit bourreau calligula democque ou tourmēte. Il bailla au roy nemorense prestre de diane plus fort combatant que luy / et aduersaire pour ce ql auoit despit dequoy il auoit vse de son office sacerdotal par long tēps en la forest de diane: quelque iour ainsi que lung des gladiateurs nomme porius et qui estoit de ses seruiteurs eut gaigne le pris du combat luy estant en chariot ou charrette tellement quil gaigna la manumission cest assauoir a estre faict franc sans seruitude / si que le peuple sen resiouyssoit. De raige de despit descendit du spectacle calligula / si impetueusement quil sembloit tomber les degrez / en gettāt sa robbe soubz ses piedz et foullant: et crioyt sil appartenoit au peuple plus dhonneur dōner au seruiteur que a son maistre: mesmemēt le louer en sa presence si fort pour vne chose de pris si legier et pour auoir son gre combatu.

¶ De la luxure de Calligula lasciuite et aultres villennies.

Pudicitie neqz sue neqz aliene pepercit. ¶ Calligula estoit luxurieux et auoit pour ses luxures stupres et autres infamies Marcus lepidus / et Marcus nestor pātomimus / q̄ auoient este enuoyez a rōme pour ostages. Valerius catulus cōsul aussi si ql fut dict ql auoit tout infamie. De ses seurs ne se voulut abstenir les qlles il incestoit cōme ia auons faict mētion / et si entretenoit vne fēme publicque nōmee pyrallis sans auoir abstinēce daulcune femme q̄ fust noble. lesqlles il faisoit venir a ses conuiz auecqs leurs mariz / et ainsi quelz passoient par deuāt luy en la forme dūg marchāt les cōsideroit et signoit: et a celles q̄ estoient chastes et honteuses si qlles se cachoiēt la face de la main descouuroit le visaige. Lors quil congnoissoit celles qui luy plaisoiēt il les menoit en sa chābre secrette: puis retournoit et deuāt tous disoit ce ql auoit veu en elles / recitoyt les taches de leurs corps et leurs luxures / ou il les louoyt et collaudoit ou il les vituperoit manifestemēt. A aulcunes de ses dictes femmes enuoyoit le liure de leur repudiation au nom de leurs mariz absens / et les cōmandoit estre referez es actes de la court.

¶ De la luxure de Calligula es cenes / baings / edifices / et autres choses.

Ne potius sumptibus olim prodigorum ingeni auperauit &c. ¶ Il surmonta toutes les estudes / engins et inuentions de tous les prodigues et excessifz en toutes superfluitez: et inuēta vne nouuelle maniere de baingz pour sa delicate chair amollir. Cērtes diuers cōe mōstrueulx a mēger et boire fist et premedita / affin ql se lauast es oignemēs chaulx et froitz selō sa sēsualite et plaisir. Il beuuoit les pierres pcieuses reduictes en pouldre par art ou coullees en liqueur: cōe cire / confitures et autres dignes mēgers mettoit a ses conuiz / cōe les pains dor et autres cho=

ses prodigallement pensees/disant quil failloit estre sobre du tout et abstinent/ ou estre Cesar. Du hault de sa maison de Julie getta grande somme de deniers au peuple par aulcuns iours. Il fist faire nauires liburnicques selon la forme des liburniens de boys de cedre/ des quelles les puppes: cest assauoir les parties de deuant estoyent de gemmes precieuses et les voilles de diuerses couleurs larges et amples. Et estoient lesdictes nauires sumptueuses a cause que les statiōs chambres et diuersoires estoient grans par excellence: dedens lesquelles estoiēt vergiers/ pommiers/ vignes/ et autres genres darbres moult noblement inserez et en grande variete: la se reposoit a son souhait/ et en beuuant et mangeant de iour faisoit les instrumens sonner de toutes sortes et especes/ simphonies et telles melodies si quil sembloit vng terrestre paradis. Par celluy moyen alloit en champaigne le long de leau/ qui aux doulx sons de ses armonies resonnoit. En edifiant les maisons et tabernacles champestres villes et autres choses/ ce que plus il desiroit estoit quil vouloit que on estimast quil estoit impossible de parfaire ce ql faisoit/ qui estoit vng grant cerne dorgueil enuironnant son cueur a tout mal faire constrainct et subiect par le conseil de son inique volūte sans penser a la raison et aux despences/ cest assauoir sans regarder aux loix et anciennes traditions des edifices decretz et commandemens calligula faisoit ses maisons cōme bon luy sembloit. Il edifioyt en la mer et faisoit trencher les roches dures et haultes/ baisser les montaignes/ et dicelles remplir les fosses et concauitez de la terre par incredible legierete et subtillite: car cela estoyt commande sur paine capitalle dauoir le chief trenche mesmement aux maistres entrepreneurs/ architecteurs et ouuriers. Tous les tresors de Tybere son oncle qui tant en auoit/ et sept fois mille sesterces dauantaige furēt en maint dung an a ses triumphes et magnificences de bastir consommez.

¶ Des rapines et extorsions dicelluy.

Exhaustus igitur atqz egens ad rapinam conuertit animum.

¶ Quant il eut tout despendu et se vid poure: son entendement et couraige fut totallement conuerty aux larrecins et rapines/ par variables moyens/ auctions calumnies et impositions nouuelles de vectigaulx et tributz. Il denyoit aux rommains et disoit quil ne leur appartenoit pas estre nōmez heritiers de leurs maieurs silz nestoyent au premier degre de filiation: et pour mieulx venir a ses fins il plouroit en monstrant les bulles et decretz de Julius cesar et auguste son nepueu a cause quilz estoient effacez par succession de temps que on ne les pouoit lyre: cela faisant et faignant plorer il estoit cause que telz decretz nestoient approuuez et passez par le senat. Il arguoyt aussi et mauuaisement/ la publication des cens estre faicte par edict/ et ceulx ausquelz depuis par quelque cause que ce fust estoient aucunes choses dacroissemēt suruenues. Il rescinda les testamens des pmiers cēturions cestassauoir ceulx de la pmiere cohorte cōme non acceptez

et aggreables:lesquelz des le commencement de lempire de Tybere ne lauoient
laisse ne luy aussi. Item ceulx aussi arguoit qui disoyent quilz vouloient que ce-
sar fust leur heritier /et prenoit leurs biens & occupoit en tenant leurs testamens
de nulle valleur comme mocquerie. Par laquelle crainte chascun disoit a ses a-
mys comme les peres aux enfās /& les mains congneuz aux familiers que Ce
sar calligula estoit heritier de chascun manifestement /par quoy il sen mocquoyt
et les appelloit mocqueurs pource quilz auoyent nomme entre leurs heritiers/&
quilz esperoyent a viure lors apres leur nuncupation. A plusieurs de ceulx la en
uoya viādes precieuses empoisonnees les voulant faire mourir et estaindre: cal
ligula congnoissoit de telles causes en ayant premierement taxe la somme qlz
debuoient payer a laquelle tauxer (et icelle tauxee) finablement estoit excite cō
me tout impatient de sa coustume /tellement que par son mauuais cōseil qui ne
venoit fors de la peruerse volunte de son cueur condampna quarātes personnes
coulpables de diuerses causes par vne seulle sentence/sans diffinir & separer les
dictes causes lune de lautre: comme si ce ne fust que vng mesme propos & matie
re: de cela se glorifia et demanda a Cesonie sa concubine q̄ venoit de dormir quel
le auoyt songe en dormant sur le midy: et si elle auoit point quelque fantasie de
ses operations. Du demeurant des reliques des spectacles faisoit crier les ven-
ditions & subhastations/et apprecioit luy mesmes le pris a son vouloir sans rai
son et oultre le taux de la loy: et quant aulcūs auoyēt aulcunes choses achaptees
luy mesmement demandoit largent et leur augmētoyt la somme disant quil la-
uoit plus largement tauxee: parquoy aulcuns en furēt destruictz et en deuindrēt
si pouures que par maniere de despoir ou aultrement furent constrainctz a eulx
percer les venes et inciser pour recepuoir la mort. La chose qui sensuit est toute no
toire / que calligula commanda au subhasteur et crieur des auctions et biens a
vendre que Saturnius aponius luy auoit faict signe de la teste quil achatoyt les
biens lesquelz il luy monstroit/et toutesfoys ledict Saturnius preteur dormoyt/
mais celle tromperie fut inuentee sur les signes & mouuemēs de sa teste lesquelz
il faisoit en dormant comme lon void communement que on leue la teste quant
on est en vne chaire/puis la dresse on en ronflant. Le subhasteur fit bien son per-
sonnage: car au commandement de cesar calligula faignit le cas/et ainsi quil di
soit Saturnius auoit achapte les biens grande somme dargent: car a chascune
foys que le crieur crioyt il auoit faict signe de la teste qui estoit consenti selon cel-
le tromperie: ne ne fut la fin de ce pris iusques a ce que treze gladiateurs fussent
abscriptz pour venduz le pris de quatre vingts et dix sesterces: Saturnius igno
rant a cause de son dormir toutes ces venditions.

¶ Item de luy mesmes et de ses gainges illicites.

In gallia quoq; quum dannatarum sororum ornamēta. ¶ Aisi quil eut vē
du en gaulle les ornemens atours robes tapisseries & toutes aultres choses
de ses seurs condāpnees/ses enfans & seruiteurs par grandes sommes dar
gent: aussi luy esmeu du profit: tout ce qui estoit du demeurant et residu des biēs

de Cesar Octouiã et de Tybere fist esleuer de la cite pour porter en gausse: pour cela faire fist prendre les muletz cheuaulx et iumens des boulongiers & les charettes qui estoyent a louage: tellemẽt que le pain deffailloit souuent a Romme: pareillement a cause de celluy empeschemẽt des cheuaulx et charettes plusieurs des litigateurs ne pouoient aller a leur iour assigne aux causes: par quoy ilz perdoyent leur proces. Par ces choses il iniurioyt les rommains & leur reprouchoyt quilz estoyent auaricieulx: et quilz nauoyent honte destre plus richez que luy qui estoyt leur seigneur/puis a lautre foys faignoyt estre marry de ce quil dispersoit les biens des princes aux personnes priuees. Pour la cause quil trouua ung prouincial moult riche seigneur de la prouince des Rõmains auoir donne deux cẽs sesterces a son seruiteur pour lauoir inuite au conuy de son seigneur/si quil fust entremis a table par fallace/des le lendemain ainsi ql se seoit aux lieux des subhastations et auctions il luy enuoya ne scay quoy/car cestoit chose de matiere friuolle comme faulx or deux cens mille: & luy signifia quil vint auec luy soupper et en la maison de Cesar a sa vocation: car luy mesmes linuitoyt/et nõ point par aultre vocateur: voulant dire que sil auoyt donne deux cens pieces a son inuitateur que par plus forte raison il luy en debuoit donner plus grand nombre puis que luy mesmes lappelloyt. Et ainsi practiquoyt de tous coustez Calligula.

¶ Des nouueaulx vectigaulx/tributz et villains moyens dacquerir pecunes par calligula.

Vectigalia noua atq; inaudita primũ per publicanos. ¶ Il imentoyt nouueaux vectigaulx et tributz non accoustumez premierement par les publicains/puis par les centurions a cause que le gaing surmontoyt/et par les tribunes pretoriens. Aulcun genre des hõmes ne fut delaisse au quel il ne fist imposer quelque nouuelle loy de tribut. Pour toutes sortes de viandes qui estoyent en la cite vendues il failloit paier tribut et sallaire. Pour les noises altercations et causes conceptues quelque part que ce fust de lestimation & pris de quarãte mille liures. il estoyt force en bailler mille pour le tribut: ne nestoyt pas sans grãde pai ne si aulcun eust este trouue vaincu dauoir compose auecq son aduerse partie tout a cause deuiter et euader le debuoir vectigal/car il ne vouloit point que on accordast et que on fist lappointemẽt pour paour de perdre ses debuoirs mal imposez. Des poures gens qui viuoyent du trauail de leurs corps prenoit tribut/cest assauoir la huitiesme partie de ce quilz gaignoyent tous les iours/ des paillardes et femmes communes aussi qui estoyent trouuees en mal faict la huitiesme partie de ce que elles gaignoient pour chascune foys. Et fut adiouste aux chapitres de celle loy que les femmes mariees seroyent a celle solution subiectes/si elles se trouuoyent coulpables du peche dadultere.

¶ Item de soy mesmes.

Huiusmodi vectigalibus indictis neque propositis. ¶ Les vectigaulx nestoyent proposez ny escriptz: par quoy le peuple le pria si quil ne tombast en ignorance de la loy quilz fussent rediges par escript/ car par lignorance des escriptures moult de maulx sont commis. Cela lesmeut a proposer la loy/ & escripre: mais par si petites lettres & en lieu si estroict que a peine lon la pouoit lire facillement affin que on ny peust aulcunes choses adiouster & mettre/ car il eust bien voulu que le peuple commain eust la loy ignoree pour en faire les amendes et satisfactions. Et affin que tout le genre des despoilles fust expire il constitua vng bourdeau au palais/ fist destendre maintes chambres dedier & instruire pour les matrones qui estoyent de franche condition & les enfans dauge competent de telle sorte de condition. Il enuoya tout au tour des lieux celebrez palais & temples gens qui inuitoyent tous ceulx de la cite a aller a son bordeau ieunes & vieux tant hommes que femmes: leur disant quil failloit bailler argent pour y entrer: & faisoit mettre gens esleuz qui notoient ceulx qui la alloient et leurs noms manifestement/ comme ceulx qui aydoient aux biens/ prouentions et vectigaulx de Cesar. Il iouoyt au ieu des tables publicquement et gaignoit a force de iurer/ mentir & tromper ses compaignons: et vng iour ainsi quil sen vouloit aller en la court de sa maison il mist en son lieu quelcun: et en allant trouua deux cheualiers rommains/ lesquelz il fit prendre pour mener en prison & corriger/ et confisca leurs biens au tronc imperial. puis en retournant au ieu des tables se glorifioit que iamais il nauoit trouue vng tel ieu de tables.

¶ Du douaire pour sa fille nee/ des estrenes et choses par luy demandees et receues.

Filia vero nata paupertatem/ nec iam imperatoriam modo. ¶ Tant faignoit sa pouurete calligula quil allegoit les labeurs & administrations peines & trauaulx qui sont en lempire. semblablement disoit quil estoit pere dune belle fille nouuelle/ tellement quil inclina le peuple de la cite a luy bailler ce quil demandoit/ si quil eut grand douaire pour sa fille par manieres daulmosnes & subuertions/ qui nestoit pas honneur a vng empereur/ mais il auoit les yeulx bendes si quil ne craignoit aucunement. Il fist edict quil recepuroit les estrenes au commencement de lan/ et se mist en la court ou vestibule de la maison es calendes de ianuier pour recepuoir ce quon donneroit. La eut grande monceaulx dargent que le peuple donnoit de toutes pars a pleines mains. Tant estoit infrege par la cupidite dauarice quil fist vng iour ses tresors espandre dor et dargent en vng lieu manifeste/ puis luy despoille tout nu se tourna & vira sur ses pecunes/ car il aymoit fort a manier argent.

¶ De son expedition germanicque.

A Ilitiam resqȝ bellicas semel attigit. Une foys seullement entreprint les batailles ⁊ choses bellicques mais non pas par propoz ou cõseil ains ainsi quil alloit a regarder les forestz ⁊ les fleuues de Clitumne vers Menanie / car il fust admonneste da complire le nombre des batailles: lesquelz il auoit au tour de luy / si il commenca limpetuosite des expeditions germanicques: point ne differa / mais apres que toutes les legions furent appellez les aides / les elections faictes ⁊ les prouisions de tous viures ordonnees autant que iamais hõme deuant luy fist / si fort se voulut aduancer que les cohortes pretorianes furẽt contrainctes contre leur coustume porter non pas / Mais faire porter par les cheuaulx ou iumens les signes ⁊ estandars pour le suiure. Par aulcunesfoys alloit si lentement ⁊ delicatement suyuant sa complexion feminine quil se faisoit par huyt seruiteurs en vne lectiere mener. puis quant il approchoit des prochaines citez faisoit nettoyer les chemis / ⁊ arrouser deau pour oster les pouldres de sa voie

Des gestes de calligula en ses tentes ⁊ pauillons.



P Ostquam castra attigit / vt se acrem ⁊ seuerum ducem ostẽderet. Apres quil fut es tentes pour se monstrer strennueulx ⁊ vaillant fort ⁊ terrible, les legaulx qui luy auoyent amene les aides des prouinces de diuers lieux laisse / les notant du cas dignominie puis osta ceulx de la premiere centurie / car il disoit a soy excusoit quilz estoyent trop vieulx ⁊ cassez en recensant le nombre de son exercite par quoy il auoit paour quilz deffaillissent deuãt la fin de la bataille. Des aultres rescinda la somme de six cens mille pour chastier leur cupidite, ainsy quil disoit Car ilz auoient autãt que silz eussent este en la bataille / pource quilz estoient nõmez veterains / ⁊ auoient bien serui le temps passe. Aultre cho-

le ne fut faicte fors quil enuoya a Rome messagiers et postes porter lettres magnificques: souuent les admonnestant que point ne les baillassent a aultre fors aux consulz deuant le senat: et au temple de Mars seullement/ apres que le filz du roy des bataues nomme Mino cynobellinus se fut rendu a luy et mise toute lisle de son pere soubz ses mains: lequel sen estoit fouy de sondict pere comme chasse et exille auec peu de gens: mais aucuns disent que cestoit le filz du roy des Bretons Toutessoys cela est au iugement de chascun/ Car on ne peult pas bien scauoir lequel ce fut.

¶ De luy mesmes et de la forest par luy trenchee/ des cheualiers donnez/ et autres gestes dicelluy.

Mox deficiente belli materia paucos de custodia germanos.
¶ Des incontinent ainsi que la matiere de la bataille deffailloit peu de germains et de ceulx de la garde commanda estre passez et cachez oultre le rhein: et dist quon luy demandast apres disner que les ennemys le venoyent assaillir par grande tumulte. Laquelle chose faicte: calligula sen alla en la prochaine forest auecques ses amys/ et vne partie des cheualiers pretorians: puis fist trencher les arbres. et en maniere de triumphes dauclis harnoys adornez. Luy retourne pugnit ceulx qui ne lauoient suiuy en la fiction de bataille leur reprochant leur paour ou paresse/ ses coadiuteurs et participans du nouueau genre de victoire fist coronner des coronnes distinguees selon la forme du soleil et de la lune beaulte des estoilles et espece. Lesquelles il nomma exploratoires de rechief les pleiges et ceulx quil auoit euz des roys en ostage fist suiure comme silz sen fussent fuis/ et eulx prins et amenez des escolles esquelles ilz estudioyent fist enchainer et es prisons mettre: son disner laissa pour ce faire/ mais tout nestoit que fiction/ car ilz alloient secretement veoir faire les lectures des maistres et pedagogues. entre ces choses le Senat et le peuple ciuil absent obiurga griefuement par vng edict imperatoire/ disant quil nappartenoit au peuple se reposer/ faire bancquetz/ ouurir les theatres et aller aux champs forestz et pretz amenez lors que leur empereur est en bataille dangier de son corps et autres perilz.

¶ De lappareil de Calligula contre ceulx de la mer occeane.

Postremo quasi perpetraturus belli. ¶ Finablement comme sil eust voulu faire grosse bataille son ost dressa vers la mer occeane/ machines appareilz et telles choses pour son expeditio licites: sans que personne sceust quil estoyt a faire. Lors soubdainement ainsi que les cheualiers amassoient des couches de mer/ et en remplissoient leurs heaulmes et girons/ commande Calligula que les despoilles de la mer estoient a sacrer/ et dedier au capitolle/ les nommant les debuoirs du palais: et en signe de victoire fist dresser vne haulce tour et bastir/ pour illuminer sur la nuict les portz et nauires comme le phare de

sa mer Dalexandrie/faisant prononcer aux chevaliers les dons de cent deniers davantaige de chief en chief/comme sil eust este le plus liberal/et eust tous autres en liberalite transcendez/pour cela dist aux chevaliers/allez chevaliers ioyeulx allez et vous faictes riches.

¶ De sa cure triumphalle puis autres gestes dicelluy.

Conversus hinc ad curã triumphi preter captivos. ¶ Son cueur et couraige sur ses triumphes converti/ se disposa/et esleut gens aucuns des princes oultre les captifz/barbares/et les grands barons et seigneurs de Gaulle/puis se mist a pomper.et commãda que chascun laissast croistre ses cheveulx a la facon des germaniens et fut bien aorne par le chief non seullement cela/mais quon apprint le langage diceulx et motz barbares et estranges pour proferer en son triumphe voulut aussi et de ce fist commandement que les navires a troys remes par lesquelles il estoit en la mer de locean entre fussent menees a Romme par terre quant a la plus grande partie selon la maniere des anciens nautonniers: qui par sus les alpes et montaignes passoient leurs avirõs avec leurs espaulles. Il mãda aux procureurs de son triumphe qui tout laffaire preparoient et disposoient que tout fust si biẽ appreste que iamais on neust veue chose semblable:quilz prinsent des biens des cytoiens par faculte et puissance/non pas diminuassent les tresors de lempire.

¶ De mauvais conseil de tuer les legions.

Prius ꝙ provincia decederet et consilium iniit. ¶ Devant que de se separer de la province son mauvais et impiteux couraige tint en luy conseil de navrer et occire les legions qui depuis la mort Dauguste iadis avoyent les seditiõs esmeues/pour ce que son pere Germanicus duc et conducteur:et luy encor enfant se avoient assiegez de celle mauvaise cogitation ne se peult oster nonobstant les dissuasions de ses amys quil neust tousiours en desir affecte faire pugnir par torment le dixiesme quel quel fust.il se seoit tout au tour des hommes par luy appellez sans armes:mais ainsi quil voyoit que par la suspection de la matiere les ungs commencoient a resumer leurs armes et reprendre secretement pour paour daucunes forces concitees:de ce lieu et parlement populaire se separa:et incontinent alla en la cite/declinant en toute cruaulte contre le Senat. Le menacant de ces tumultes et rumeurs:se complaignant semblablemẽt entre toutes aultres choses quil estoit par ceulx fraulde et deceu de son triumphe ce qui estoit faulx: Car devant il leur avoit denonce que sur peine de mort ilz ne tractassent aucunes choses honneurs et louenges.

¶ De son retour en la cite/et du mauvais propos/et poisons trouvez.

Aditus ergo in itinere a legatis amplissimi ordinis. ¶ Ainsi quil sen alloit/les legaulx de lordre des senateurs coururēt apres luy le priant quil luy pleust soy aduancer et retourner pour obtenir ce quil demandoit. Je veulx y aller dist il ie veulx y aller et cestuy cy auecques moy; cestoit son cousteau quil monstroit: lequel frappa sur le manche par maintes fois en signifiance de cruaulte contre le senat/et le menacant:bien me plaist disoit il aller et retourner a ceulx seullement de lordre des cheualiers et au peuple qui me desirent: mais aux autres non/car iamais ie ne seray citoyen ne prince vers le senat. Il deffēdit quil ny eust personne du senat qui vint au deuant de luy pour lofficier et honnorer selon son estat de triumpher. Par ce moyen son triumphe fut retarde: puis fist son ouation en la cite le tour propre de sa natiuite. il perit entre quatre moys luy ouse entreprendre choses mauuaises et dangereuses/et molissant plus grandes besoignes:car il auoit propose aller en Antie/puis en Alexandrie/mais deuant que ce parfaire:faire mourir tous les esleuz et plus grands des deux ordres cest assauoir des senateurs et cheualiers/ce qui fust congneu par aucunes choses/car on trouua ce secretz de sa maison deux libelles par tiltre diuers/lung estoit signe dung cousteau/et lautre dūg dard. Tous deux cōtenoient les nōs de ceulx lesqlz il vouloit faire tomber a mort par sa destination fut aussi trouuee secrettement vng plain coffre de poisons differēs et de toutes sortes:lesqlz incontinent y claudius furent gettez en la mer q̄ en fut totallement infecte/car les poissons p le poison moururent/lesquelz furent trouuez sur les prochains riuaiges.

¶ De la stature de son corps sante et valitude.

Statura fuit eminenti/palido colore. ¶ Calligula portoit stature fort eminente/sa couleur estoit palle/son corps enorme/cest assauoir grand et gros comme tout ventre. Le col et les cuysses moult gresles et les yeulx et les temples caues:le fronc se mouent souuent et large:de peu de cheueulx et sur la teste chaulues: et estoit tout le demourant velu et plain de poil: parquoy il fust appelle chieure ce quil print a mauuaise fortune quant il se fut considere et congneu quil estoit ainsi barbu/cela reputāt estre chose criminelle/son visage moult estoit horrible de nature/noir et hydeux et palle/se regardant souuent en vng mirouer:non pas pour se moderer et corriger de ses macules/mais pour plus se congnoistre biē forme selō la mode dūg tyrāt:point nestoit sain de corps dētēdemēt et espzit:des ce ql estoit encor enfāt il trauailloit du mal caducque/si impacient en ses labeurs ql ne se pouoit cōtenir qua peine p aucune deffectiō et deffaillance de ses mēbres et espritz/il pēsa a se purger le cerueau/et pour ce faire cōsidera et oppina paduenture par le conseil de ses medecins q la mutation de lair et des lieux luy seroit vtille/car la pēsee se muoit selō le lieu. lō le croyoit estre p sa cōcubine

cesonie que tant il aymoit auoir este trouble/et luy auoir baille quelque bruuaige fort ou enchantemẽt qui le tournoit en fureur. Cela auoit fait pour le tenir tousiours en son amour et subiugation. Il estoit grandement epate en dormant/ ne ne reposoyt que par lespace de troys heures de nuyct:non pas encor en repos trãquille/ mais espouente de moult dauisions ymages et fantasmes comme de lespece de la mer entre les aultres choses: parquoy il estoit acoustume pour euiter les aduisions de fantasmes veiller tard: iusques a la grande partie de la nuyt/ et se leuer matin deuant le iour en se pmenant par la court et attendant la venue de la lumiere celeste.

De sa sante et valitude de sa pensee/contemnement des dieux et aultres gestes dicelluy.

Non immerito mẽtis valitudini attribuerim diuersissima i eodẽ vitia. Nõs cause ne luy fault attribuer a la paour et crainte quil auoit la diuersite de ses vices patens et enormes/ Car ilz en peuent estre cause: veu quil estoit cõtempteur des dieux et de leur religion comme nous auons touche dessus. Des quant il oyoit le maindre tonnerre du monde quasi sembloit quil fust mort si quil se faisoit couurir la teste serrer et estoupper et cloyoit les yeulx/ se mussoit soubz le lict. Vng iour ainsi quil sestoit mocque daulcunes choses luy estant en sicille/ de nuyct sen fuyt de messane: pour ce quil fut espouente et estonne des fumees et murmures du mont Ethna qui rend feu de iour en iour et fumee merueilleuse. Calligula estoit fort molestant et menacãt les barbares/mais en paour et doubte: car ainsi quil ne pouoit passer oultre le Rhein entre les destrois et mõceaulx des gens comme viuandiers et aultres semblables: iumens et cheuaulx: luy estant en son chariot et luy disant aucun quil nestoit pas en maint dangier que si son ennemy estoit present/incontinent monta a cheual et alla vers les pons lesquelz estoient aussi empeschez de maintes choses/tellement que ses gẽs le vorãt impacient le passerent par dessus leurs testes a force de bras. Ainsi quil entendit aussi la rebellion des germaniens de raige de paour quil eut fist nauires appareiller affin de fuyr es prouinces: si les aduersaires estoient victorieux et prenoyent le hault des montaignes: comme les cymbres iadis/ auec la cite ainsi q̃ les senones: parquoy ie croy que les cheualiers qui le tuerent faignirent quil estoit mort de paour pour le denoncement daulcune mauuaise bataille contre luy sinistree.

Des vestemens de Calligula et aultres habitz dicelluy.

Vestitu calciatuq; et cetero habitu &c. Calligula nauoyt en vsaige son vestir/chausser/et accoustrer selon la forme des parremens Rommains/ Car souuent tenoyt la mode plus feminine que virille contre la nature des humains. Souuent portoit pennes painctes et aornees de gemmes moult relucsantes/

longues manches et armilles en publicq. Aulcunesfoys estoit cytlade et couuert de manteaulx de soye/maintenant portoyt houseaulx ou brodequins: maintenant chausses militaires/et incontinent estoyt habille a la mode des femmes qui portoyent vne maniere de chausses: comme les tragediens et comicques quant ilz recitoyent les fables/ie croy que cestoyent brodequins dorez et froncez a petitz plyz/comme les robbes de maintenant. Aulcunesfoys portoit longue barbe doree/tenant a limitation de Juppiter la fouldre sur son habit/cela estoit en paincture figurez et telles choses aggrauees selon quil est a estimer. Portoit vng trident comme neptune/la verge de Mercure nommee caduce/semblablement aulcunesfoys se monstroit en la forme de lhabit de Venus. Il porta aussi le triumphal aornement deuant son expedition germanicque / cōtinuellemēt. Aucunesfois se paroit de la thorace du grant alexandre: cest assauoir de la piece q̄l portoit deuant son estomach qui fut dedens son sepulchre trouuee.

¶ Des eloquences de Calligula et art doratoire quil auoyt.

Ex disciplinis liberalibus minimum eruditioni &c. ¶ Des disciplines liberalles peu estoit Calligula duit/ mais il estoit grant orateur et eloquent/prompt et faconde: sil failloit prier et faire quelques oraisons: il pronuncoit bien et de bonne sorte/si q̄l procedoit en ses gestes de parler vigoureusement: tellement quil ne se pouoyt tenir en lieu par lardeur quil auoit: et estoit ouy et exaulce de ceulx qui estoyent loing. Quant il faisoit ses conclusions telles les proferoit et par telle grauite quil sembloyt quil fust aorne et arme de son eloquēce comme le gendarme de son cousteau/et de cela se vantoit. Il contempnoit ceulx qui escripuoyent ou parloyent doulcement sans aucune grauite/tellement quil en reprenoit Senecque combien quil luy pleust grandement et disoit quil edifioyt et composoit ses edifices de matiere de sable sans chaulx meslee. Calligula souloit aux actions des orateurs rescripre/penser et premediter les accusations et deffensions au senat des grands et maieurs/qui estoyent coulpables. Et quant il vouloit aulcuns accuser / ou deffendre les cheualiers inuitoyt par edict et les commandoit venir en la court et au senat pour ouyr le prince faisant ses oraisōs repliques et conclusions.

¶ De son art de musicque/chanter et saulter.

Sed et aliorum generum artes studiosissime. ¶ Calligula exerca studieusemēt les autres sciences de genres diuers: si biē chantoit/saultoit et faisoit loffice de charretier q̄l sembloit estre celluy trax ou vng thracian tāt excellent en cest art. Il exercoit celluy art de mener et cōduyre les cheuaulx du chariot si biē q̄l se presentoit au chāp marcial pour ce faire/point ne se temperoit a chanter et saulter es publicques spectacles/tellement quil faignoyt les tragediens

prononcant leurs parolles / et les gestes des scenicques fabulateurs et personnaiges contrefaisoit en les louant ou corrigeant manifestement. Pour aultre cause ne commanda la nuyct deuant quil mourust estre veillee / fors pour aller au theatre les choses exercer et prononcer le commencement des fables. Il saultoit aucunesfoys de nuyct: et vne foys fit appeller troys consules au palais en la seconde vigille: qui moult doubterent de leur mort / et les fist colloquer sur le pepistre: puis tout soubdainement auecques grant bruyt de trompettes rebecz et escabeaulx saulta et danca en chantant / luy habille de robbe longue iusques aux talons selon la mode de telz ioueurs dinstrumens et sen alla / mais le stille de nager point ne cogneut contre les rommaines coustumes / car tous les rommains estoyent apprins a nager au Tybre.

De son estude faueur / et secours a ceulx qui le laissoyent faire ses ieux et de la hayne des autres qui lempeschoyent.

Quorum vero studio teneretur omnibus ad insaniam fauit &c.

A ceulx qui le regardoyent ioyeusement par leur studiosite et curiosite donnoyt faueur et ayde / car il aymoit et se delectoit quant print plaisir a ses follies insensees et mauldictes saltations improsperes. Marc nestor pantomime baisait entre les autres spectacles / et si aulcun se mocquoit de luy quant il faisoit ses ieux de sa main propre le flagelloit. Pource quil y eut vng cheualier rommain qui se mocquoit de Nestor saillant et chantant / et incitoit a tumulte tous les aultres cheualiers il luy denonca par vng centurion quil sen allast sans plus faire demeure vers hostiense porter des lettres au roy Ptholomee des mauritains / dedens lesquelles estoit escript / que ledict roy ne fist ne bien ne mal a celluy messagier quil luy enuoyoit. Cela estoit en signe de mocquerie et de derision. Aulcuns thraces preposoyt deuant les Germanics a gardes de son corps / rescinda les armes aux mirmilons / et adiousta du venin en la playe de columbinus / pource quil auoit este victorieux sur vng thracian: car il estoit mirmilon et celle nation auoit en hayne mortelle / mais il aymoit les thraces / et nomma celluy venin columbin: de celluy venin entre les aultres fut trouue aucun escript par luy mesmes. Il estoit si dedie aux factions prasines: cest assauoir aux faueurs des aurigateurs qui portoyent en leurs habitz verde couleur que souuent souppoit aux estables diceulx et si tenoit quasi continuellement. Il donna a vng nomme cythique charretier et aurigateur prasien vingt sesterces en vng menger quil faisoit es offrandes et dons des festes saturnalles et a vng aultre nomme Incite pour vng cheual fist de grans biens / car affin que ce cheual se peust reposer le iour de deuant les ieux circenses / calligula faisoyt commander aux voisins quilz fissent silence pource que son cheual estoyt a courir le lendemain aux ieux circenses / sperant que par son repoz nocturnel mieulx courroit. En oultre son estable de marbre / sa creche de burne / ses couuertures de purpre / son monile de gemmes / sa maison / famille / toutes vtensilles / et aultres choses luy destina / et

le consulat selon quil est leu. Et cela luy fist pour plus dignemēt receuoir ceulx qui tiroyent en sa maison disner et estre festiez.

¶ De la coniuration faicte contre luy et conspiration.

Ita bacchantem atq3 grassantem non defuit. ¶ Le couraige de Calligula ne cessa de se monstrer furieux et incense a tous quasi tellement quil eut des conspirations contre sa vie: mais les conspirations furent denuees et manifestees: car ainsi que les vngz des conspirateurs chomoyent a parfaire leur entreprinse deux de celle paction luy communicquerent le conseil / et le patfirent / non pas sans rendre coulpables les plus puissans de ses libertins / et les preuostz du pretoire / lesquelz se sentoyent en son indignation cōme suspectz ainsi que participans et nommez en la coniuration / fust faulsement ou non. Il les fist separer / et leur monstra quil les auoit en son indignation grandement / mesmement les libertins / tyra son cousteau et afferma quil se tueroit de sō gre sil voyoit quil fust digne de mort par iceulx: et point ne cessa de les blasmer lung a lautre: tellement quilz eurent grandes contentions les vngs aux autres ainsi quil les excitoit a dissention. Ainsi quil pleut aux conspirateurs de laggresser et nauret aux ieux palatins faictz et celebrez au palays a lhonneur de Julius Cesar sur lheure de midy quil y alloit Cassius cherea tribune de la cohorte Pretoriane requist quil fust le premier a oser le prince deffaire / car il arguoye ses complices de leur laschete et lente paresse pour le bien publicq et liberte des Rommains trop remise. Cestoyt celluy que Calligula democquoit et appelloyt mol et vieil sans plus de vigueur / et tout effemine: tousiours de luy se farcoyt: et quāt il luy demādoit signe de ses commissions. Il le signoit sur aucuns termes de luxure / comme sur le membre dhomme de generation et sur la nature des femmes / et sil luy alloit baiser la main en la remerciant il la formoyt en facon de membre viril ou aultre layde forme.

¶ Des prodiges de sa mort future.

Futurę cedis multa pdigia extiterunt ꝛc. ¶ Plusieurs pdiges furent de sa mort et occisiō deuāt quelle vint. Le simulacre du grāt dieu iuppiter ql auoit fait trāsporter a rōme pour vng autre chief y mettre: si fort se mēut a faire la moue ridiculeusemēt et si soubdainemēt q les ouuriers q estoiēt apres pour le rōpre sen fuyrent / et furēt les machines toutes rōpues q auoient este mises autour de lymage pour attaīdre iusqs a la teste: car il estoit si grant ql touchoit iusqs aux voultes des tēples. Suruint aucun nōme cassi9 soy affermāt auoir veu p songe cōment il immoloyt vng thoreau a iuppiter. Le capitolle de capue fut frappe de la fouldre du ciel es ydes de mars: et a rōme la chābre palatine q estoit es pmieres parties des edifices palatins / si quelle estoit atrieuse nōmee / furēt aucuns q dirent que cela signifioyt la mort de Calligula: quasi telle que Julius lauoyt

soufferte iadis et a tel iour. Sulla astrologue luy dist que sa mort se approuchoit et quil le congnoissoit bien par ses ars mathematicques. Les fortunes de la citeantie luy dirent / cest assauoir lymage des fortunes qui estoyt faicte soubz lespece de deux seurs quil se donnast garde de Cassius / parquoy il auoit enuoye vng aultre Cassius pour faire mourir qui estoyt nomme Longinus proconsul dasie / luy non remembrable de Cassius cheree / qui estoit celluy quil deuoit euiter. Le iour deuant quil perist il songea qui lestoyt au ciel pres du siege de Juppiter / lequel le frappa du pies dextre le gectant a terre: semblablement les choses en lieu des prodiges luy furent adioustees: lesquelles luy aduindrent en celluy iour vng peu deuant: car en sacrifiant il fut tout arrouse du sang dung oyseau nomme Phenicoptere. Pareillement chanta en ce iour Nestor pantomimus son grant amy la tragedie que iadis auoit chantee quant le roy Phelippes des Macedoniens mourut. Et ainsi que lacteur recitoit ses fables et tragedies se faignant blesser et respandre son sang selon que largument et matiere le requeroyent pour inuiter la verite de lhistoire / si que ceulx des secondes parties et mains principalles des recitateurs faisoyent experience de celluy art tout le lieu de la scene Theatralle si fort habonda de sang que ce fut signe de son occision. Celluy spectacle de nuyt estoit prepare / par lequel les argumens des enfers estoyent explicquez par les Egyptiens et ethippiens en signe que son cas estoit diabolicq et noir comme les Ethiopiens hydeulx et salles.

De la mort et occision de Calligula.

Nono kalendas februarii / hora quasi septima. Es neufuiesmes kalendes de feburier quasi sur lheure septiesme comme calligula pensoit sil yroit disner ou non pource que son estomach estoit encore tout charge des viandes du iour precedent / finablement par la persuasion de ses amys il y alla. Ainsi quil alloit et passoit par vng lieu qui estoit soubz terre par lequel il conuenoit passer / les nobles seigneurs et enfans Dasie qui se preparoyent pour iouer et representer leur personnaige si quil les regardast le firent admonnester / il se voulut arrester / et dist quil estoit prince de celle compaignie / mais pource quil auoit froit quil sen alloit chauffer et retourneroyt incontinent: ce quil voulut faire. Doubles sont les oppinions / car les vngs disent que Chereas le frappa au col griefuement par derriere lors quil parloit aux enfans dessusdictz. lequel deuant que frapper parla a luy / et luy dist: tu doibs aduiser a toy et non pas au ieu des enfans. Depuis Cornelius sabinus lautre des coniurez tribunes de lautre coste le transperca par lestomach. Les aultres disent que Sabinus luy demanda le signe selon la forme des batailles quant la turbe des centurions coulpable fut ostee. Puis quant Calligula luy eut baille Juppiter pour signe que Cherea fist vng cry luy disant / prens ce certain signe que ie te baille. Cela disant le frappa par les mandibules ou machoueres si grant coup quil les diuisa et rompit. Et

ainsi quil gisoit a terre tout espouente sans soy garder de ses membres tous les autres vindrent sur luy: & luy firent trente plaies frappant coup sur coup/luy cryant quil viuoit: ou quil les pridit quilz le laissassent viure: toutesfoys aucuns disent quil ne parla point. le mot du guet et le signe des coniurateurs estoit repetes: qui leur auoit a signifier quilz frapassent a chascun plusieurs coups/en repetant leur force. les vngs luy myrent les glaiues a trauers les parties honteuses aussi au premier tumulte les porteurs de lectiere conuindrent auec les bastons/par lesquelz icelle lectiere portoient puis les germaniens gardes de son corps/& aulcuns de ceulx qui le blesserent: & en partie quelques senateurs innocens tuerent et martirerent.

¶ Des funerailles de Calligula et de la mort de sa femme Cesonie semblablement de sa fille.

Vixit annis nouemdecim. imperauit triennio et decem mensibus diebusqz octo. ¶ Il vesquit vingt et neuf ans/regna sur lempire par troys ans dix moys/& huyt iours et fut la charongne de son corps apportee secrettement es iardins lamians: et a demy brulee pour le bruyt et noise du peuple: Et puis fut couuert de peu de terre son corps. et de puis par ses seurs retournees de exil tire/ensepulture et brusle: assez est manifeste chose comment les gardes du vergier estoiet par aduisions et par les vmbres infernalles inquietez et trauaillez: & que celle maison en laquelle son corps fut perce ne fut pas sans grand fraieur paour & traicte sur la nuict sans vne seulle passer iusques quelle fust par feu gastee. sa femme Cesonie mourut pareillement transpercee par vng centurion de glaiue mortel/ et sa fille frappee contre les murailles & murtrie.

¶ Des gestes par le senat apres sa mort.

Conditionem temporum illorum etiam per hec estimare quiuis possit. ¶ Lon ne pouoit croire quil fust mort quelque bruict quil en fust mais estimoit on que Calligula desia deffunct faignoit et dissimuloit non plus viure pour scauoir que disoit le peuple de luy pour le reprendre. pour celle cause ne fut lempire destinee pour lors a aulcun des conspirateurs de sa mort/& cosentit le senat pour affermer la liberte du pais que les consules ne conuocqueroient point en la court qui estoit nommee par Iulie/mais au capitolle car les cesars estoient venus de la famille Iulie. les aulcuns oppinerent que pour abolir le nom et memoire des Cesars quon abatist les temples et sacrees maisons en leur honneur dediees. il fut obserue et note au premier que tous les Cesars qui auoient vse de ce pronom Caius estoyent mors et periz par feu comme malheureux: depuis celluy qui mourut du teps de cynna.

¶ Fin du quart Liure de Suetone sur la vie de Caius Calligula.

Sensuyt le .v. liure de suetone de la vie de Claudius Cesar empereur de Romme.

¶ Du pere claudius & ses gestes.



Patrem claudii cesaris Drusum, olim decimum, mox neronem. ¶ Quant Liuie fut a Auguste cesar mariee desia estoit grosse du faict, et semence dicelluy si quelle enfanta entre troys moys Drusus pere de Claudius cesar, nomme parauant de Cimus, et depuis Neron par son pronō: il fut filz dauguste selon q̄ on estimoit a cause q̄l estoit acoustumee a ladultere d̄ liuie; tellemēt

quon en fist aucuns vers a propos. Cestuy drusus fut le premier qui alla sur mer
des ducz rommains de Locean septentrional / luy florissant en lhonneur de que=
steur et preteur / ⁊ duc de rhetice / puis de la bataille Germanicque. de la le Rhein
fist faire fosses nouuelles desquelles loeuure fut grand ⁊ sumptueux qui sont en
cor Drusines nommees iusques en present. Donc ne cessa de poursuiuir ses enne=
mys les germaniens souuent blessez et totallement mis ⁊ vagans es desers ⁊ so
litudes iusques a ce quil fust admoneste ⁊ deffendu par vne femme barbare / cest
assauoir le diable desguise ⁊ transfigure en habit de femme representant le pays
de germanie: pour lesquelles choses il acquist le droict des ouailles ⁊ petitz trium
phe ainsi nommez paremens ⁊ habitz. incontinent apres sa preture sur le commen
cement de son consulat / et expedition reputee vers germanie / mourut par mala
die dedens les tentes estiualles qui a cause de son mal furent nommees scelerees
et fut son corps porte a Romme par les prouinciaulx des colunnes premieres:
le rencontrant les decuries des scribes qui le receurent / ⁊ fut au champ Marcial
ensepulture: pour le sur plus lexercite luy fist vng sepulcre moult honnorable nō
pas a Romme: mais en Germanie vers lequel par chascū an a iour establi cou
roit vng homme cheualier en forme de son office ⁊ semblablemēt les citez des gaul
les supplioient publicquemēt. En oultre le senat luy fist bastir vng arc de marbre
sur toutes autres choses: ⁊ luy decreta auecques les despoilles des ennemis luy
donnant la saisine perpetuelle non a luy seullement mais a tous les posteres du
nom de Germanicus a cause des germaniens par luy vaincuz. Il fut creu estre
non pas mois glorieux q̄ ciuil en son courage: car il se voua sans frauder ne dissi
muler quil tascheroit a reduyre lestat de la chose publicque selon la bonne police
vertu ⁊ maniere tellement quil acquist grandes despoilles sur la victoire contre
les ennemis et tousiours voulut poursuyure les ducz germaniēs sans les laisser
en repos: p quoy ⁊ a cause quil vouloit selon son glorieux couraige le droict de lem
pire rōmain exalter ie croy que plusieurs ont este qui ont estime quil fut suspect
a Auguste Cesar et quil le reuoca de sa prouince. Tellement quil le tua par linfe
ction de venin: a cause quil retardoit trop. ce qui nest pas vray semblable. car au
guste tāt laymoit en vie que cestoit tout son amour: ⁊ le fist ⁊ institua son heritier
auecques ses enfans. ainsi quil le confessa au senat puis le loua en la concion et
parlement du peuple luy deffunct ⁊ decede. tellement quil pria les dieux que leur
plaisir fust ⁊ benigne voulunte faire les cesars / ⁊ ceulx de son lignage totallemēt
aussi bons loyaulx et vtilles que luy. Et leur donner telle saillie plaine dhōneur
et de gloire sur larticle de la mort quil auoit heue de cela non cōtent: luy mesmes
fist vers ⁊ composa par praison prosaicque si que son memoire reflourist a iamais
fust perpetuel et pardurable. lesquelz il insculpa ⁊ engraua sur son monument il
eut plusieurs enfans de sa femme quon appelloit Anthonie la maindre / Mais
seullement troys en vie laissa / Germanicus Claudius ⁊ Liuille.

De la natiuite de claudius et son enfance.

Claudius natus est iulio Antonio fabio africano cōsulibus.

¶ Claudius nasquit a Lion au temps de Julius anthoine semblablement fabius affrican consulz es kalendes Daoust et en celluy iour auquel premieremēt lautel fut la a Auguste cesar dedie. nomme fut Tyberc claudius drusus / et incontinent son frere maieur adopte en la famille iulie prendāt le nom de germanicus. lenfant fut laisse de son pere qui fut tout le temps de son enfance subiect a griefues maladies variables et mordantes: tellement quil estoit tout hebete de corps et entendement / si quil ne fut iamais estime prompt et habille vers aucuns ieux publiques et loyers. Par long tēps fut baille a vng precepteur et maistre pedagogue lors apres quil fut mis hors de la tutelle daucun estrange. Son maistre fut barbare lequel avoit este autreffoys gardeur de iumens / si quil en portoit le nom qui estoit mauuais et cruel / tellement que ledict Claudius sen plaignoit en aucun libelle: car il punissoit oultre raison pour la moindre cause que ce fust / a cause quil estoit ainsi hebete de corps et entendement il alla es ieux avec son frere faitz a lhōneur et memoire de leur pere vestu dun manteau estrange se seant comme desguise de lhabit des rommains: et le iour quil fut ordonne en la court et print la toge virille vers le minuict se fist porter au capitolle dedens vne lictiere sans solennite et office de iour solennel contre les paternelles traditions et coustumes: Car es iours quon estoit receu en la court on se debuoit tenir honnestement et paret de sorte selon la dignite quon recepuoit qui se nommoit tirocinie.

¶ De son labeur et estude quant aux ars liberaulx.

Disciplinis tamen liberalibus ab etate prima. ¶ Combien quil fust assez non idoine selon son infirmite toutesfoys de son premier aage moult bien estudia: tellement quil en monstra lexperience souuent et publicquement / mais nonobstant ces choses si ne pouoit on auoir bon espoir de luy quil fust aucunesfoys bon a paruenir a la dignite de lempire / Car a vng empereur fault aultres choses que litterature. Sa mere souuent disoit que cestoit vng homme non naturel commence et non paracheue par limperfection de nature sans absolution quelconques: et si elle arguoit aucun de follie par maniere de parler disoit quil estoit biē fol sil estoit plus insense que son filz Claudius. Auguste son aieulle tousiours lauoit en desdain / et ne parloit a luy que a tard / et encor plus par lettres ou messagiers que par ses propres parolles sa seur liuille voyant quil estoit a paruenir au degre de lempire fort indignement prenoit la chose / disant quil estoit nō de iuste cause que lempire fut par vng tel homme gouuernee: le sort fatal des Rōmains a cause de sa stolidite et follie detestoit souuent: et son grand oncle maieur oppinoit mal de luy en toutes sortes: et affin que mieulx on le cōgnoisse ien ay rescript aulcunes choses / par chappitres et textes prinses dedens ses epistres.

¶ Les epistres Dauguste cesar a Liuie de la testification de Claudius cesar.

Olloquutus sum cum Tyberio ut mandasti mea liuia. ¶ Jay parle a tybere Claudius selon que tu mas mande ma bonne liuie/ pour scauoir quil estoit a faire de luy es ieulx marciaulx: il nous appartient a lung et a lautre que nous establissons bon conseil/ car sil est de bon sens entier et parfaict nous ne debuons doubter a le conduyre, par les degrez par lesquelz a passe son frere Germanicus/ Mais si nous sentons aultrement des vertuz qui en luy sont nous auons matiere de rire le desmocquant et blasmant: et nous aussi. Si nous delibercons de luy a le faire paruenir p les degrez et mouuemens du teps iusques aux branches de lempire nous en serons tormentez et vexez cruellement par confusion et vergoigne. Toutesfoys il me plaist bie quil aille veoir les ieuz marciaulx/ et quil soit auecques les prestres: moyennant quil se vueille gouuerner selon le conseil du filz de Sylanus/ si quil ne face chose par laquelle lon le puisse de ses gestes mocquer: mais de le colloquer auec les religieux point ne me vient a plaisir: car a cause que ce sont gens qui tiennent toutes bonnes modes: sil la et auec eulx faisoit quelque folie chascun se mocqueroit de luy et de nous. Sil estoit mis au premier front des spectacles plus seroit regarde que en aultre lieu car les plus sages y sont introduictz. Pas ne nous plaist aussi quil soit laisse aller en albe la montaigne/ mesmement tenu a Romme durant les iours des festes latines. Sil est aussi sage que son frere pour aller en la montaigne dessusdicte que nest il faict prefaict et preuost de la cite: comme sil vouloit dire que sil estoit ydoine pour celebrer les feries latines quil deust estre grant officier en la cite. Tu as noz sentẽces ma chere liuie p lesquelles tu peulx aduiser a faire chose si sagemẽt/ que nous nen soyons point entretrainctz/ paour et esperance vacillans et tombans. Sil te vient a plaisir tu monstreras ceste rescription a Anthonie sa mere. Quant aux secondes lettres il luy rescripuoit/ quãt tu seras hors la maison i e le feray auecques moy souper tous les iours/ affin quil ne soit auecques son sulpice/ semblablement et son conducteur Athenodorus: cest assauoir si quil ne soit mal morigine comme ces deux auoiẽt aultres mal dressez en bonnes meurs et edifiez en vertuz. Je vouldroye bien quil eut meilleur conducteur que ceulx la/ affin que le poure peut ensuyure ses conditions/ bõnes meurs/ bon parler/ et mode de proceder en tous lieux. Item par ces tierces lettres disoit et mandoit a sa femme Liuie quil estoit tout esbahy comment son nepueu Claudius luy pouoit plaire veu quil estoit si grand declamateur et parleur a toutesfoys sans raison. Par cela ne se fault esmerueiller si Auguste ne laissa fors seullemẽt a estre constitue en honneur des prestres augures qui estoient legaulx en loffice/ semblablement sil ne le fist heritier fors entre les tiers prochains et affins: et quasi estranges.

¶ De lhonneur de son consulat par Tybere desine/ et de son depart de Romme.

Tiberius patruus petenti honores consularia ornamenta detulit. ¶ Tybere qui estoit oncle de Claudius luy bailla les ornemens consulaires ainsi

quil demandoit les honneurs et offices: mais ainsi quil postuloit lesdictz honneurs legitimes: cest assauoir le consulat il rescripuit seullement quil auroit ce quil luy appartenoit. Lhonneur du consulat estoit dict legitime/mais non pas les aornemens des consules: car on les pouoit bailler a qui bon sembloit et non pas le consulat. En luy rescripuant luy enuoya quarante pieces dor et petitz ymages seellees pour les festes saturnalles disant que cestoiēt petitz dons qui aux petitz appartenoient/par quoy luy voyant que lesperance de la dignite de lēpire nestoyt en sa puissance totallement se donna a repoz/maintenant es vergiers et hors la ville/maintenant en la maison/puis en champaigne se mussant: tellement que tousiours fut note auoir este en la compaignie des hommes salles et sans renom et fut iuge grant yurongne/ioueur de tables et de dez.

De la grace de Claudius et faueur enuers les hommes.

Cum interim quamuis hoc modo agenti. Se pēdant ces choses combien quil fust ainsi mal morigine si nestoit il point sans estre publicquement honnore et serui des offices des hommes. Lordre des cheualiers par deux foys le fit eslire pour leur patron affin de faire leur legations. Lune foys quant ilz prierent aux cōsulz quilz eussent a porter le corps dauguste sur leurs espaulles dedās Rōme quant il fut mort. De rechief quant ilz auoient en leur puissance le corps de Seianus oppresse: le quilz sen resiouissoiēt. Ilz luy faisoient honneur mesmement quant il arriuoit es spectacles/car ilz se leuoiēt au deuant de luy/et ostoiēt aulcuns habillemens nommez lacernes comme si ce fust vne maniere de bonetz ou chapperons: et voulut le senat quil fust du nombre des consors des Augustes oultre lordre: qui estoient esleuz par sors accoustumez: et que sa maison qui estoit bruslee fust restituee par les deniers publicques et eust le droit entre les consulz de dire les sentences: lequel decret fut aboly: car Tybere fist excusation de son imbecillite promectant quil feroit sa maison reffaire pour sa liberalite a ses ꝑpres despens: toutesfoys ledict Tibere mourant le fit auecques les tiers heritiers ꝑticipant en ses biens de la tierce partie: le commandant aussi aux exercites/Senat et peuple Rommain entre tous ses prochains et par son nō le nommant.

Des consulatz de Claudius et gestes dicelluy.

Sub caio demum fratris filio secundam existimationem. Par le moyē de Cayus filz de son frere qui attiroit le peuple par faueur/doulceur amitiez et blandices: et recueilloit en toutes manieres toutes bontez et clemēces de chascun vers commencemens de lempire son consulat eut et obtint auecq̄s ledit Caius par deux moys. Il aduint que lors quil entroit le premier au lieu des causes auecques les ministres portant les fascies que par cas fatal ou de fortune vint vng aygle se poser et asseoir sur son espaulle dextre: Par quoy il eut aucun espoir et conception de paruenir aux fleurs de lempire, si quil sortit le second consulat en lan quatriesme puis apres: et se mist et colloca aucunesfoys au lieu de

caius ⁊ en son auctorite/criāt le peuple bien heureusement ⁊ le nōmant en partie du sang de lempereur: ⁊ en partie de cellup de Germanicus son frere.

¶ Des contumelies dicellup qui lup estoient faictes par ieu.

Nec eo minus contumeliis obnoxius vixit. ¶ Il ne vesquit pas sans contumelies: car sil fust vng peu trop tard venu a heure de disner predicte/ point neust este receu fors en desdaing ⁊ molestement et apres quil eust finablement enuironne la salle. Sil dormoit apres disner / ce qui lup aduenoit quasi souuent / ceulx qui estopent brocardeurs et mocqueurs lup gettopent des nopaulx doliues et petites palmes pour lexciter et esueiller de son dormir: aucunesfois le frappoient sur les mains de petites ferules/ verges ou fouetz/ puis sen fupoient et tournopēt de lautre coste: si quil lup semblast que ce ne fussent eulx. Ilz estoiēt acoustumez a lup mettre des sacz es mains/ cest assauoir vne maniere de chaussement affin que quāt il se leueroit et esueilleroit ql sen frotast la face. Le chaussement estopt semie de cloux par dessus et le portopent les femmes aussi biē que les recitateurs des fables.

¶ Des dangiers quil souffrit.

Sed ne discriminibus quidem caruit ⁊c.

¶ Claudius cesar ne fut point sans dangier / premierement en icellup consulat: pource quil eut en cure et sollicitude de poser et mettre les statues de Neron et Drusus freres de Cesar trop a tard: quasi quil fut depose de son honneur de consul. Depuis il fut fort inquiete/ et doubtoit pour vng estrangier et vng sien domesticque qui lup auopent rapporte aulcunes choses sur lup commises / comme conspirations ou aultres choses. Ainsi que la coniuration de Lepidus et Getulus fut descouuerte/ lup enuope en Germanie pour le resioupr a cause dicelle cōiuration a peu pres fut quil ne mourust/ ⁊ fut en grant peril de sa vie/car Caius Calligula fut marry et dolent si quil plotoit quasi de ce quil lup fut transmis pource quil estopt non pas des plus saiges: fault il disopt il que ie sope gouuerne par vng enfant. Tellement fut Caius calligula de cela enuie que disent aulcuns quil le fist getter tout vestu ainsi quil estopt venu en vng fleuue. Pour celle cause tousiours fut depuis le derrenier interrogue au senat en signe dignominie: fut aussi trouuee la cognition dung faulx testament/ duquel il auoit signe. Finablement il fut constrainct bailler si grande et si merueilleuse somme dor et dargent pour lentree de sa nouuelle prestrise quil tomba en telle indigence et necessite de ses choses familieres quil ne se peult deliurer de sa fop obligee quil auopt aux deniers publicques promise. Tellement quil pendit par ledit des preuostz en vain / lup venal et a vendre comme seruiteur selon le droict et lop prediatopre / Car on ne trouuoit lors aulcun qui le voulust achapter. Lon

dict la chose pendre vainement quãt on ne trouue point de marchant/ et ainsi a cause de ses debtes il fut mis a pris: comme les choses subhastees.

¶ Du commencement de lempire de Claudius Cesar.

Per hec talia maxima etatis parte transacta ꝛc.

¶ Par ces choses apres la plus part de son aage passee lempire Rommain luy tomba entre mains en lan de sa vie cinquantiesme: combien que ce fust par merueilleuse fortune: car luy recluz etre les autres p les insidiateurs de Caius calligula/ ainsi quilz faisoient separer la turbe du peuple comme si Caius eust voulu parler a secret/ et quil sen estoit alle au lieu de la diete: cest a veoir tenacle nomme hermes ou mercure: tellement que la fut occis peu apres. Claudius fut de sa mort espouente/ si quil sen alla musser en la plus haulte partie de la maisõ et se mist soubz aulcũs tapiz et couuertures: mais ainsi que quelcun cheualier nõ noble couroit vers ce lieu dauenture lapperceut par les piedz quil auoit descouuers: auquel il demanda qui il estoit: ꝛ quant il le congneut Claudius se mist a ses genoulx le suppliant et requerant humblement de pardon ꝛ misericorde: car il cuydoit estre mort: mais lautre le salua par nom dempereur/ et le mena a ses compaignons cheualiers qui estoyent encor en grant paour de la mort de Calligula: qui le mirẽt en vne lectiere le portãt sur leur col/ pource que ses seruiteurs sen estoyent fuys. Il fut porte par lesditz cheualiers iusques aux tentes/ mais il luy fut aduis quil alloit mourir luy innocent: mais la turbe qui venoit au deuãt de luy en miseration ꝛ pitie le receut entre le cant: ꝛ coucha la nuyt entre les eschauguettes/ ayant mains despoir que de confiance: car les cõsules auecques le senat et cohortes vrbanes du peuple ciuil occupoyent le capitolle pour affermer la commune liberte: parquoy il fut appelle par vng Tribune du peuple pour aller a la court/ affin de traicter des choses qui estoiẽt a suader ꝛ qui seroiẽt veues bonnes et conuenables: mais il respondit soy estre detenu par force viguer ꝛ necessite. Le iour dapres il souffrit iurer en son nom les cheualiers pource que le senat estoit paresseux a acomplir les choses entreprinses par ennuy ꝛ diuerse dissention des oppinans/ ꝛ pour la multitude qui la estoit circonstante requerant vng reciteur nõmeemẽt si q̃ chascũ cria claudius. Il promit a to⁹ les cheualiers cinqcens sesterces: ꝛ fut le premier qui achapta lempire par les dons qu il leur ꝑmist et fist foy ꝛ iura par les Cesars quil seroit bon ꝛ loyal a la chose publicque.

¶ Des gestes de Claudius au commencement de sa principaulte imperialle.

Imperio stabilito nihil antiquius duxit. ¶ Lors et adonc que son empire luy fut establie chose ne fist pl⁹ ville que faire passer en oublyse terme des deux annees/ par lesquelles on chomoit a penser a la mutation de lestat de la chose publicq̃. De tous les dictz ꝛ faictz qui contre luy auoient este par in-

iures ꝛ telles choses tout remist ꝛ pardonna sans plus en auoir memoire: seulle ment fit occire les coniurateurs de Calligula qui estoient tribunes ꝛ peu des cẽ turions pour donner aux autres exemple: semblablement a cause quil auoit cõ gneu quilz auoiẽt desire sa mort. Il se conuertit aux offices de pitie / ꝛ cõmãda que on ne iurast point par autre que par Auguste / voulant auctoriser le bruyt de ce nom ꝛ faire quasi immortel / a cause que par luy tous les empereurs rõmains estoient faictz ꝛ creez. Il eut en cure decreter les diuins hõneurs a son ayeulle Liuie femme de Auguste cesar / ꝛ en la pompe circense pareil chariot a cellluy dudic auguste mene par les elephans faire bailler. Sacrifices publicques pour parẽs voulut celebrer nõmez inferialles: ꝛ a son pere les ieux circẽses annuelz au iour de sa natiuite: et a sa mere curre matronal qui fut tout autour de la cite mene / ou du parc marcial / et quelle eust le surnom de Auguste par son ayeulle reffuse. Pour lhõneur de son frere Germanic⁹ ꝛ memoire fit celebrer vne comedie grec que par cõcertation neapolitaine / la courõnãt par la sentence des iuges: cest assauoir lauteur dicelle. Pas ne laissa Marc anthoine sãs estre dhõneur reuestu testifiãt ꝛ disant ql auoit frequẽtemẽt demande et reqs par edict q̃ le iour de la naissance de son pere Drusus fust celebre ce q̃ seroit semblable: car Drusus ꝛ anthoyne marc auoyẽt vng mesme iour de natiuite. Il fist parfaire larc de marbre triũphal pres du theatre de Põpee iadis par le senat decrete / mais par lõg tẽps delaisse. Le iour de la mort de Caius calligula neãtmoins ql eust tous les actes rescindez ne voulut estre reffere entre les iours festiuez / cõbien q̃ ce fust le xorde de sa principaulte ꝛ empire: cela faisoit affin que le peuple ne dist ql se resiouyssoit de la mort dudict Calligula et de son aduenement en lempire.

¶ Des honneurs par luy contemnez et autres gestes ciuilles.

At ipsemet augendo parcus atqȝ ciuilis. ¶ Luy estãt en laugmentation de ses biens auaricieux ꝛ chiche: ciuil ꝛ sans appeter choses estrãges du pronom dempereur se voulut abstenir / et reffusa les grans hõneurs les espousailles de sa fille pareillement le iour de la natiuite de son nepueu passa en silence seullement celebre des domestiques religions. Personne des exillez ne restitua sans lauctorite du senat: affin quil peust licitement mener auecques luy en la court le preuost du pretoire / les tribunes des cheualiers / et que les choses par les procurateurs faictes agies et establies en iugeãt fussent pour agreables et passees par le Senat toutes ces choses requist estre faictes par humbles prieres. Le droict des marchez demanda aux consules en ses heritages et chãps priuez. Souuent entrefut es congnoissances des magistraultez comme lung des conseillers. Ceulx la honnoroit es spectacles se leuant / et comme le commun peuple sesiouyssoit frappant des mains et criant a leur venue. Les tribunes excusa ꝛ les cheualiers de ce quilz parloient luy estãt en son tribunal ꝛ eulx

estans sur les piedz/car il failloit quilz fussent assis/mais a cause de la presse qui les engardoit dapprocher il les voulut excuser: car il ne les pouoit ouyr quāt ilz estoyent assis en leurs places. pour toutes ces choses en brief temps tant en faueur amour/et grace vers le peuple cueillit & assembla/que quant il fut adnonce estre mort en hostie par insidies/le peuple disoit par grosses parolles et esmouuemens de couraige que les cheualiers comme proditeurs et traystres/& le senat comme meurtriers du pere de pays en estoyent cause: ne point cessa de le blasmer iusques a ce que les vngs et les aultres et plusieurs introduictz par les magistraulx dedens les temples confermerēt quil estoit en sante et sapprouchoit de la ville.

Des insidies et coniurations contre luy faictes.

Nec tamen expers insidiarum vsquequaqꝫ parmansit.

Nonobstant quil estoit si fort ayme si ne fut il pas tant zelle quil neust des enuieulx/insidiateurs et ennemys de tous costez: tellement quil fut infeste par conspirations/ et finablement en bataille ciuille. De nuyt fut vng homme trouue du peuple pres de son lict auecques vng grant cousteau: lequel fut prins: furēt aussi deux autres trouuez en lieu publicq de lordre des cheualiers auecques cousteaulx secretz & mussez soubz lespeces de fouetz: lung lattēdoit a saillir du theatre: lautre le vouloit aggresser et meurtrir en sacrifiāt au temple de mars: lung portoit comme iay dict vng cousteau cache en la verge du fouet/et lautre quelq̄ petit glaiue de vaneur. Gallus asinius et Statilius coruinius nepueuz de Pollio et Messala orateurs auoyent aux batailles et choses nouuelles conspire en ayans prins aucuns de ses libertins et seruiteurs. Furius camillus scribonianus legat de Dalmace cōtre luy commeut bataille ciuille/mais entre le cinquiesme iour il fut oppresse: car ainsi quil auoyt seduict les legiōs pour se faire sacrer empereur oncques ne peurent les cheualiers commis leuer lestandart de laigle des rommains ne parer & acoustrer: parquoy eulx reduytz a penitence tuerent ledit Furius camillus. Cela fut grand miracle sur les rommains.

Des consulatz dicelluy et gestes en iceulx.

Consulatus super pristinum quattuor gessit. Il eut en main le quatriesme cōsulat sur le premier: desquelz les deux premiers conioinctement et lung quant et lautre/mais les autres par interualle chascun en lan quatriesme le dernier fut de six moys/& les autres de deux: il eut le tiers par nouueau exēple vers le prince/cest assauoir nō ordinaire/car il le print au lieu dung autre q̄ estoit mort. il fist & ordōna le droict laborieusemēt luy cōsul & en oultre lhōneur dicelluy: & aucunesfois es iours des festes de ses maieurs & de luy aussi/car aux cesars estoiēt aucuns iours festiez deputez & a la gēt claudie. pas ne gardoit tousiours la grauite des loix p̄scripte ne la douleur/aussi & clemēce des peines & punt

tions/car il se moderoit et prenoit de lung et de lautre. les actiōs restitua a ceulx qui estoient tombez vers les iuges privez par la forme de plus demander quilz ne debvoient/cest assavoir quil ordonna que ceulx qui avoyent perdu leurs causes les pouoyent de rechief revocquer & demener entierement/pource quilz les avoient perdues par la trop grande rigueur des loix:& au cōtraire pour la trop piteuse clemence & bonte:ceulx qui estoient convaincuz de grands cas condāpnoit a estre mis avecques les bestes/incontinent par dessus la peine legitime. Par ce moyen il commanda les loix & les modera tant les doulces que les cruelles.

De la variete de Claudius cesar en congnoissance et discernant les matieres.

In cognoscendo autem ac decernendo mira varietate animi fuit.

En congnoissant et discernant les matieres et causes Claudius estoit fort variable par son entendement maintenant circunspect/prudent et sage/mais aultreffoys hastif et mal conseille/et aucunesfoys aussi comme fol & frivolle. lors quil privoit les decuries des choses iudicialles/celluy delaissa cōme convoiteulx de iuger et respondre du droict:qui avoit dissimule sa vacation a cause de tascher aux biens de ses enfans et benefices. Vng iuge qui avoit este appelle par les adversaires de sa propre cause de plait et litigation/et qui nyoit que sa cause deust estre par luy mesmes demenee/mais par les iuges des causes du droict ordinaire renvoyee/des aussi tost constraignit bailler enseignement et mener celle cause si quon congneust par ce quil iugeroit de soy mesmes sil estoit bon a iuger vers les autres. il perforca vne femme qui point ne cōgnoissoit son enfant au moins le faignoit a confesser la verite:car la foy de lung et de lautre fort estoit doubteuse commandant a lenfant quil se mist en mariage. quant les litigateurs estoiēt absens il donnoit les sentences pour les presens sans les differer/et ne relaschoit la peine des amendes et telles choses de ceulx qui estoient occupez es choses licites et dignes dexcusation/ainsi que quelcun crioyt que on debvoit coupper les mains a vng faulsaire le bourreau pria de ce faire Claudius des aussi tost lequel il avoit fait appeller avecques son cousteau & instrument sans point la matiere discerner. pource que quelque legiere contētion & noise iadis estoit entre les advocatz et vng pelerin vestu il ordonna et commanda cōme sil eust voulu monstrer equite entiere que lon debvoit muer son habit/cest assavoir que le pelerin en estant accuse seroit vestu de son habit estrange/puis quant il seroit deffendu du vestement des rommains comme citoyen:qui estoit vne chose ridiculeuse si souvent muer son vestement. Sur les negoces il iugeoit & prononcoit tout ainsi que sa fantasie luy disoit/car ses iugemens estoient quil croyoit aux choses q̄ estoiēt mises par escript ainsi q̄ si elles fussent vrayes:pour lesquelles choses il fut mocque/& en desdaing rie & en subsannatiō du peuple:q̄lq̄ iour ainsi q̄l excusoit vng tesmoing quil avoit faict appeller de la province/lors desnia quil nestoit pas

possible destre present ou si tost venu en dissimulant par long tẽps la cause/puis apres longues interrogatiõs celluy qui lexcusoit allegua quil estoit/et claudius adiousta et dist. Je croy que la mort est cause legitime de sa demeure. cela disoyt par vne maniere de mocquerie: comme quelcun aultre rendoit graces de ce quil souffroit deffendre les coulpables/il adiousta aussi et dist que cestoit sa coustume Si mauuais et mocqueur estoit que chascun sen contentoit mal: et ainsi que dict Suetone lors en son temps ouyt dire par ses maieurs et greigneurs daage q̃ les iusticiers et deffendeurs des causes estoient si abusez de sa patience que quant il descendoit de son tribunal pas ne le reuocquoient par voix seullement/mais le prenoient par la robbe manches et vestement/et aucuneffois le retenoient par le pied: et affin que on ne soit de cela fort esmerueille: quelque litigateur luy dist en lãgaige grec quelque fois: quil estoit vieil et fol/parquoy il appert que ceulx qui le retenoient par sa robbe se mocquoiẽt de luy/comme silz eussent voulu dire sire retournez en vostre throsne/car vous estes si bon iusticier que cest merueilles. assez est manifeste comment il getta les libelles quil tenoit et le trenche pleume de sa main au visage dung cheualier rommain par grant signe de follie/si quil le blessa en la ioue: pour ce quil fut appelle deuãt luy et cite a cause que ses ennemis plus puissans que luy laccusoient faulsement du peche dadultere commis es fẽmes des bourdeaulx et qui gaignoient leur salaire.

¶ De loffice de la censure faictz et gestes par luy:

Cessit et censuram intermissam. ¶ Claudius fut esleue en la dignite de cẽseur interuise par lõg tẽps apres paoul et plaucus censeurs/mais inegallemẽt/variablemẽt et p fortune selõ son sens et entendemẽt: en la recongnoissance des cheualiers delaissa sans iniure q̃lcun tout plai de pechez et diffames/mais ce fut a cause q̃ son pere lapprouuoit estre bõ: disant que cestoit son censeur. Vng autre tout note de villains reprouches/adulteres/et telles infamies aultrement ne corrigea: fors quil admonnesta quil le fist plus secrettement et quil aduisast q̃l se gastoit en si petit aage: puis adiousta quil congnoissoit bien son amye/comme le bruyt estoit creu aussi de son cas par notes dopprobres/mais a cause de ses familiers q̃ lauoyẽt prie tout auoit efface notes et opprobres/toutesfoys ie ne veulx pas que on congnoisse que tu as este disoit il par autre fois note. Vng hõme prince de la prouince de grece moins ignare du langaige des latins et rommains pas ne rasa seullement du blanc des iuges/mais le redigea comme pelerin et estrange. Point ne voulut souffrir aucun rendre conte de sa vie fors par soy mesmes et plaine voix/car par les patrons cela ne pouoit, approuuer. Il nota plusieurs et aucuns inopinans de la cause de nouueau genre pour autant quilz sen estoiẽt allez es italles sans son sceu et luy demander conge. quelcun qui auoit suiuy vng roy estrange nota le disant coulpable de lese maieste: et monstrant par relation lexẽple de Rabirius posthumus qui auoit suiuy Ptholomee iusq̃s en alexãdrie

tõe dispensateur de ses pecunes et tresors si quil en fut en iugement note ꝛ iuge de lese maieste. moult fort se pforca de faire les inqsitions des psonnes/mais ce fut plꝰa sõ deshõneur q̃ a sa louẽge/ car il ꝑmist gẽs q̃ ne faisoiẽt ꝑte de leurs iqsitiõs mais luy rapportoient choses faulses comme silz les eussent songees. Par quoy il les croyoit: selon leur rapport aucuns estoyent mariez ꝛ nauoient lignage: les autres auoient voue chastete ꝛ puis corrompue: les autres estoient paouures: et toutesfoys tout estoit au cõtraire de la verite. Aucunes choses notables ꝛ dignes de memoire furent en sa censure: car il fist rapporter vng chariot dargẽt ou vne maniere de charrette forge sumptueusemẽt au lieu ꝛ en la rue la ou on vẽdoit les petitz simulacres/ꝛ deuãt luy le fist briser ꝛ rompre: cestoit pour monstrer que la perfluite ne vault aulcunement. Vingt edictz fist en vng iour ꝛ proposa/ entre lesquelz deux voulut obseruer sur les autres/ cest quil admonnestoit que les tonneaulx a mettre le vin fussent bien prepares ioinctz et vnis auecques de la gomme de poix: et que lon ne print aultre chose contre le mors des viperes fors le iust dũg arbre nomme taxus. ¶ De son expedition britannicque.

Expeditionem vnam omnino suscepit. ¶ Seullement et pour le tout entreprint vne seulle bataille cõtre les bretons qui fut petite: pour ce quil arbitroit et iugeoit maint tiltre dhõneur luy estre fait par le decret du senat/a cause quil auoit eu seullemẽt les ornemẽs triumphaulx et non pas les triumphes lesquelz il vouloit: ꝑ quoy il esleut lexpedition britãnicque pour acquerir louenge: qui point nauoit este pillee ne pressee depuis Julius cesar: mais adonc estoit en reffus et tumulte pour ceulx qui sen estoiẽt fuiz: ꝛ point nauoiẽt este renduz ainsi quil nauigeoit de la ville Dhostie vers les bretons quasi cuyda estre submerge ꝛ noye par deux foys a cause du mauuais vent, ce dangier fut au pres de Ligurie ioignant des isles flechades sur le Rhosne: par quoy il vint depuis Marseille iusques au [illegible] gessoriens de son p[illegible] qui sont peuples extremes: ꝛ depuis alla vers son intention des bretons. Cest assauoir angloys/ si quil print lisle qui se rẽdit sans faire bataille ne respandre goutte de sang. puis retourna a Romme dedens le sixiesme moys quil estoit parti pour faire son chemin: ꝛ triumpha par grand appareil: au spectacle duquel ne permist seullemẽt aulx presidens des prouinces entrer en la cite: Mais aussi a aucuns exilles et fist poser et admettre lors entre les despoilles des ennemys vne coronne nauale sur la summite de la maison palatine cest a veoir imperialle des cesars pres de lautre ciuicque: qui estoit le signe que les angloys en locean demourans estoient chastiez. Son curre lors suiuoit messaline sa femme dedens sa lectiere/mais tous les autres alloient a pied pretextez ꝛ vestuz de la robe nommee pretextalle. fors ceulx qui lauoient suiuy ꝛ gaigne en celle bataille les ornemens triumphaulx. Crassus nomme frugal a cause des vertuz de frugalite et abstinence de menger fut sur vng cheual arme sallere ꝛ barde et en robbe palmee qui appartenoit aux victorieulx cest a dire paincte de brãches des palmes situe: pour la cause quil auoit itere cellui honneur.

¶ De la solicitude de la cite & annones.

Urbis annoneqȝ curam sollicitissime semper egit. ¶ Claudius eut tousiours la cure de la cite & le moyen de la pouruoir de viures et annones. Ainsi que les edifices Emilians perseuerantement ardoiēt par lespace de deux nuictz se tint au delibatoire: qui estoit vng lieu ou lon se faisoit oindre les corps. & cōme la turbe des cheualiers & familiers deffaillissent pour lors il appella a son ayde le peuple: cestoit pour estaindre le feu. Les magistraulx inciterēt le populaire de toutes leurs forces pour cela faire. car il leur mettoit deuant eulx les pecunes & les plaines bourses dargent pour subuenir aux maisons qui brusloient: et leur pmettoit que chascun auroit grand loyer. Quelque iour ainsi que les annones furent encheries a cause des continues sterilitez prins fut au lieu des causes Claudius si fort iniurie et batu des morceaulx et pieces de pain que a peine peult il eschapper/ et sil neust trouue vne faulse porte ie croy quilz leussent occis pour lheure. Pour celle cause pensa a faire pour liuer apprester les bledz necessaires: et pposa aux negociateurs et marchans certain gaing prenant en luy le dōmage qlz auroient si aucunes nautres perissoient: et promettant aux fabricateurs des nauires marchandes grands profitz affin que tout ne fust a despourueu.

¶ Des vacations par luy concedees.

Constituit pro conditione cuiusqȝ ciuis. ¶ Il constitua pour la condition de chascun citoyen la vaccation de la loy Papie Pompeie le droict des cheualiers aux latins/ et aux femmes nommees de quatre filz lesquelles constitutions sont au iourdhuy gardees.

¶ Des oeuures publicques par luy faictes

Opera magna potius ꝙ necessaria quam multa perfecit. ¶ Il fit des oeuures plusieurs plus grands q̄ necessaires: et les plus principaulx furent le conduict des eaulx par Caius calligula cōmence. ¶ Item le port du lac fusin/ et celuy Dhostience combiē quil sceust que lung eust este desine par auguste cesar aux marses le priant instantement et lautre part Julius souuent destine/ et laisse pour la difficulte de son oeuure. Les froides fontaines & fertilles de leau Claudie/ desquelles lune porte le nom de cerulee/ lautre de curtius et albudine/ semblablement le ruisseau aniene par noueau bastimēt de pierre mena iusques en la cite/ et les diuisa en plusieurs lieux/ lacz et fleuues moult beaulx et ornez. il entreprint le port fucin non pas soubz esperance de maindre gaing et maindre profit que de gloire: car aucuns luy promirent le faire venir en la cite a leurs propres despens et deniers priuez sil leur vouloit bailler les champs qui estoient secz tardifz et paresseux. Par lespace de troys milles pas fit parfaire le canal & aulge par le trenchement dune montaine. Le port hostience fut parfaict apres vnze degrez dannees a grand trauail et difficulte: neantmoins que continuellement la fussent a besongner sans cesser trente mille hōes. Et affin quil fust plus sta=

blement et sans peril a lentree fist faire par maniere de fondemens aucunes cõstructions soubz leau: et vne maniere moult grande submerger/en la q̃lle le grãt obelisce: cest a noter vne moult grande pierre piramidalle si haulte q̃ cestoit merueilles auoit este apporte degypte. La sumit vne haulte tour sur gros rencz de pierres assemblez ou pilliers: a lexemple du phare du grant alexandre: pour adresser les nauires de nuict a cause du feu et lumiere que on apposoit a la summite & plus haulte partie de ledifice. les dons imperiaulx souuent distribua au peuple.

Des spectacles par luy faitz.

Spectacula quoqz complura magnificaqz edidit. Plusieurs spectacles fit composer et construire magnificques & non vsitez: & en lieux non accoustumez: Car linuention estoit nouuelle tirant sur lantiquite & les commit es lieux es quelz iamais homme fors luy ne les auoit celebrez. Il fit les ieuz de la dedication du theatre põpeian: lequel brusle par luy auoit este restitue et refaict/ & fit mettre son tribunal en lorcheste qui estoit le lieu duquel les senateurs regardoiẽt car deuant il estoit es temples superieurs qui estoyẽt en celle partie q̃ regarde sur les theatres. Il voulut que quant il descendroit par la moyẽne caue du theatre q̃ personne ne parlast ne ne se leuast. Les ieux aussi seculiers constitua et fist comme fort anticipez depuis Auguste cesar/ne point reseruez a temps legitime/non obstant quil dit en ses histoires que Cesar auguste les redigea en ordre par la demõstration des temps quil voyoit trop differez: car ilz estoient ordonnez par auguste de cent ans en cent ans et dix selon aucuns dauantage: parquoy il dit que cesar auguste les reuoca de si long terme. par quoy la voix du crieur estoit de mocquee qui inuitoyt par forme solennelle les hommes aux ieux que iamais ilz nauoiẽt veuz ne nestoient a veoir. car puis quilz nestoiẽt pas celebrez selon le terme de celluy qui les auoit instituez point ne se pouoient les ieux seculiers nommer. Plusieurs furent qui virent ceulx de Cesar et de Claudius aussi: car il y eut des tragediens qui furent et aux vngs & aux autres. Ceulx qui estoyent nommez circenses fit souuent en vaticane faisant entregetter les bestes & venaisons apres que les cheuaulx auoient couru et faict leur tour par cinq foys au grant cerne rond & espace du parc faict & appare de metes dorees/& lices de marbre pour arrester les cheuaulx/qui par auant estoient seullement de boys et de pierres: constitua lieux propres pour les senateurs: qui estoient accoustumez a regarder sans auoir regard a leur dignite meslez de toutes sortes de gent. En oultre et le combat des chariotz et charretes le ieu de Troye. Les pãtheres Daffricque fit presenter. En oultre les cheualiers Thessales & du pays de Thessalie fit introduire que les fiers thoreaulx menoyent par lespace du cerne / puis quant ilz estoyẽt las montoient dessus/& les gettoyent a terre p les cornes Plusieurs ieux et dõs gladiatoires en maintes sortes demõstra Et fist ordõner vng anniuersaire seullement es tentes & chasteaulx pretorians sans venaison & appareil qui estoit legitime pour ce quil estoit sans cõtrefaire lordre de linstitution. cest assauoir vng

ieu gladiatoire p tous les ans: & au champ marcial ung extra ordinaire brief & de peu de iours: lequel il appella sportule: Car il avoit dict premierement quil le donneroit comme quant inuitoit a ses bancquetz le peuple. Tant estoit ciuil & se monstroit cōmun quil offroit aux gladiateurs victorieulx pieces dor et escuz les nombrant avec ses doictz & les proferant de voix viue: si quil prouoquoit a ioyeu sete les hommes souuent en les priant et exortant: & les nōmoit seigneurs en les saluant: & aucunesfoys se iouoyt auec eulx par entremesllees parolles ioieuses & facetieuses/comme quant les rommains le prioyēt quil leur baillast palumbus en ieu qui estoit ung gladiateur/il leur respondoit quil auroient/mais quil fust prins/par cela il entēdoit ung coulomb: car palumbus en latin est a dire colomb et ainsi a cause de son ieu il prenoit mot pour mot respondant en voix/mais non pas en signification. il donna vacation et pouoir de cesser son combat a ung qui estoit monte en chariot a la requeste de ses enfans et par la faueur diceulx: et en uoya une table vers le peuple pour ladmonnester quil debuoit recepuoir lamour des enfans qui tant prioient pour leur pere, dire vouloit que point ne debuoyent murmurer. il fist au champ marcial la fiction de la bataille des roys de bretaigne/tellement que les choses estoient a limitation & semblance du vray/la prinse de la ville/les modes dassaillir & deffendre: puis comment les roys et seigneurs sen rendoient: & a ce ieu & spectacle se seoyt luy pare de son habit dempereur et tunicque militaire. Quant il voulut faire venir en la cite le fleuue fucin duquel auons parle dessus: deuant ledification fit une bataille nauallle: mais ainsi que les gladiateurs et ceulx qui debuoient sur leau combatre le saluassent: sire nous te saluons/nous qui sommes a mourir: et il eust respondu: rendu vous soit vostre salut: pour celle cause personne de ceulx ne voulut cōbatre: comme selon aucun si leur eust dōne pardō et conge de ce faire: semblablemēt selon les aultres cōme sil leur eust faicte leur oraison funeralle: cest assauoir pnunce & dechante leur mort Car quāt il les salua en la forme quilz auoiēt salue/adnis leur fut lung ou laultre: cōe sil eust voulu dire par son salut que peu se soucioit de leur mort puis quilz auoiēt ce courage de mourir a cause de leur sāg q ia leur fremissoit de paour. Ung temps fut a penser sil les feroit mourir p feu ou par fer. Finablemēt il saillit de son siege courant tout au tour du lac & les contraignoit de cōbatre: cela faisoit assez cruellement/car en partie les menacoyt a mort/& en partie les exortoit. en cel luy spectacle les nefz des Siciles & Rhodiens accoururent qui estoiēt de douze triremes/& la chanta en trōpe dargēt Tritō argente le trōpeteur & herault de neptune qui estoit venu du millieu du lac par une machine construicte.

De linstitutiō/correction et ordre daulcunes meurs et actes.

De quibem circa cerimonias ciuilemqz et militarem morem &c.

Claudius fit et renouuela quasi toutes choses sur les cerimonies ciuilles & coustumes militaires. Item sur lestat de tous ordres corrigea & dehors sa maison & en sa maison: cest a veoir & en la cite & hors la cite. Les choses anciēnes q se mortissoiēt & abolissoyent reuoca/ ou institua choses neuuelles. Point ne nomma

homme qui soit quil ne fust iuge pour lelection des prestres desirez par les Colle ges: et obserua curieusement et sedulleusement que toutesfoys et quantes q la ter re se mouueroit en la ville le preteur fist commander les feries en appellant le peuple/si que lon fust esmeu a prier comme si on eust veu quelque mauuais pre saiges ou en la cite ou au capitolle: car la terre iamais ne fust ouuerte ne ne tre bla a Romme que ce ne fust quelque merueilleux signe: quil allast aussi le premi er et precedast deuant le peuple par le droict & auctorite du grand pontife le popu laire bien admonnestane es temples rostrez. Il voulut aussi/et fit que les actes des choses et priuez offices qui estoient diuisez par auant par aulcuns moys & hy uer & este fussent continuelz: en ostant la turbe des senateurs & ouuriers: cest cō me ie peulz estimer que les causes du peuple qui estoiēt familieres et priuees fus sent en tout temps expediees sans quilz fussent contrainctz a estre presens & sub iectz aux negoces seruilles esquelz ilz estoient obligez.

Des institutes et sanctions de Claudius cesar.

Iurisditionem de fidei commissis quot annis &c. Il comman da la iurisdiction des commissions de la foy/par toutes ans bail lee fors aux magistraulx en la cite et delegues seullement nō plus a iceulx: Mais aux seigneurs nommez Potestaz/a cause de leur puissance quilz auoyent a faire mourir le peuple: qui estoiēt com mis des prouinces: et cela fit a perpetuel. Et osta de la foy papie Pompeie: cest assauoir le chappitre contenāt que les hommes de laage de soixā te fleurs dannees ne pourroyent estre mariez/comme si laage telle plus nestoyt a engendrer & procreer conuenante. Voulut semblablement que les pupilles oul tre lordre fussent mis en tutelle par les consulz: et que ceulx qui seroient par les magistraulx des prouinces interdictz fussent chassez/ et boutez hors de la cite et du pays de ytalie, ca se estoit son opinion que ceulx qui estoyent des prouinces in terdictz le fussent aussi des rommains et italiens. Aucuns par nouuel exemple fit exiller et banir les commandant quilz ne passassent oultre la troisiesme pier re de la cite. Aultres plus grands negoces luy moyē se seoyt en la court entre les selles des consules sur le renc des tribunes. Les congez et licences que donnoit le senat aux citoyens voulut donner/sans autre que luy.

Des indulgences de Claudius et liberalite diceluy.

Rnamenta cōsularia etiam procuratoribus ducenariis indulsit. Les aornemens cōsulaires presta aux procureurs ducenaires cest de ceulx qui iugeoyent des sommes legieres: & a ceulx qui re fusoient la dignite destre faictz senateurs il offrit lordre de cheua lier combien quil eust afferme le large clou dor au commencemēt Cest a dire la robe de Senateur/fors seullement aux citoyēs rō mains au quart degre: toutesfoys il le souffrit au filz de son libertin qui estoit au premier seullement: mais soubz condition quil fut premieremēt par vng cheua

lier Rommain adopte. Pource que claudius doubtoit la honte de reprehension il enseigna a Appius aueugle/censeur proaucteur de son lignage de constituer les enfans de ses libertins au senat luy ignorant les temps dudict Appius: et faisoit de rechief que ceulx estoyent nommez procreez de franche condition qui estoyent seullement affranchiz. Les aornemens triumphaulx dona a Syllanus espoux de sa fille qui nestoit pas en aage competant. Il decreta a Aulus Plantius le triumphe nomme ouation/allant au deuant de luy quant il entra en la cite/ au capitolle: puis en retournat en sa maison lassocia a son coste & au dessoubz de luy. il conceda a Gabinius second/Apres que les Cauces furent surmontez dauoir et vsurper le nom de Caucian.

¶ Item des Gestes ciuilles aulcunes de Claudius et les ordres.

Equestres militias ita ordinauit vt post cohortē &c. ¶ Les cheualiers militaires si bie ordona ql fit aller les esles apres les cohortes & apres les esles le tribunal de la legio: et institua les lopera/ & le genre des batailles imaginaires: cest assauoir no reallement faictes mais faictes seullemet. Les cheualiers comada a no entrer es maisons des senateurs a cause de bailler & offrir les salutz p le decret des peres senateurs. & publia les libertins qui se faisoient et exercoient pour les cheualiers romains ingratz/ & ceulx desquelz les patrans se plaignoient reuoca en seruitude: le desnia aussi a dire le droit diceulx contre les libertins: Si aulcuns seigneurs enuoioyent leurs seruiteurs en Lisle Desculapius malades pour estre guariz a cause quilz leur ennuyoyent: il les iugeoit estre francs sans plus retourner en la subiection de leur seigneur: quant ilz estoyent sanez & guariz/ & si les seigneurs les aymoient mieulx faire mourir que les enuoyer en lisle medicinable/ comme coulpables de mort les iugeoit. Il admonnesta p edict que les viateurs ne passassent par les villes dytalie fors a pied: sans estre portez a cheual ou en lectiere: fist colloquer gens et ministres es puteolles et en hostie pour estaindre le feu sil suruenoit dangier/ & deffendit que les estranges ne prinsent le nom des Rommains tantseullement les noms gentillicis: cest assauoir de leur gent et famille. ceulx qui vsurpoient la rommaine cite fist mourir au champ esquilin. il redit les prouinces des achaiens & macedoniens au senat lesquelles Tybere fist trāslater au no des cesars et non pas du senat aux Rhodiēs rendit leur liberte pour la repentance des anciens delictz/ et aux liciens pour leurs discordes mortelles/ osta aux iliennes comme silz fussent aucteurs de la gent rommaine renuoya les tributz a perpetuel/ faisans reciter lepistolle grecque du senat et peuple romain ancienne. donner voulut societe et amitie au roy Seleucus luy promettant finablement de tenir les iliens es ses affins de lignage sans subiection daulcuns deuoirs. chassa aussi de Romme les iuifz pour cause quilz murmuroient de Jesuchrist continuellement. il permist aux Germaniens legaulx eulx seoir en lorchestre luy esmeu de leur simplicite/ & fiance. Claudius effaca la religion des druy-

des peuple de Gaulle superstitieulx quasi comme les enchanteurs: ainsi nommez a cause quilz se tiennent soubz les chesnes & le vaticinement des choses non veues & futures. Il se voulut efforcer de transferer les choses sacrees de leusine du pays Attice iusques a Romme. Fut aussi aucteur & suffragateur que le temple de Venus erycine tombe par antiquite de temps fust refait des deniers des rommains publicques: lequel temple sestoit en cicille. Claudius fist & eut appointement avecques les roys es lieux des causes rommaines / & la fut selon les coustumes vne truye mactee fors & la preface des prestres sacrez adioustee q estoiet gardes des appoinctemens & ministres de paix / nommez feriallés / mais toutes ces choses administra par layde de ses femmes & libertins qui le conseilloient a leur possibilite selon leur vouloir & plaisir: qui nestoit pas honneste chose le laisser par femmes gouverner: & encor maine par ses serviteurs.

Des espouses de Claudius cesar.

Ponsas a modum adolesces duas habuit. Claudius eut deux femmes des quil estoit encor adolescet: Emilie lepide pronièpce dauguste / puis Livie medulline surnommee camille du lignage de Camille dictateur ancien. La premiere pour autat que ses parens avoient offece auguste repudia encor vierge / puis la derniere cellui iour des nopces destine perdit par force de maladie depuis il mena & eut autres femmes plantie cest assavoir Herculanille fille dung qui avoit triumphe & incontinent Elie petine fille de consul / et fist avec toutes deux divorce: mais avecques petine par offences legieres / & avecqs lautre pour ses lupures et suspitions dhomicides. Lors apres les repudiations dicelles de valerie messaline fut acompaigne fille de Barbatus messala son cousin: laquelle trouvant entre tous opprobres quel estoit & Caius silius qui estoit le plus beau de tous les rommains marier secrettement: son douaire consigne entre les auspices: qui estoient interposez es mariages la fist pugnir & mourir: & coferma au parlement du peuple lors entre les pretorians comment ses mariages luy venoient mal et sans felicite / se vouant demeurer en chastete et vivre celestement sans femme / laquelle chose sil ne faisoit il vouloit mourir par leurs mains batu et flagelle transperce & mis a mort. Il ne peult oncq quil ne tractast des conditions de ses femmes: de Petine quil avoit par causes faciles laissee: semblablement de Lolie pauline q avoit este a Caius cesar calligula espouse donnee / mais il suborna aucuns qui le contraignirent au prochain senat a prendre Messaline fille de son frere Germanicus a cause du droict de baiser: voulat dire que elle lavoit en son amour si fort attraict quil convenoit quelle fust sa femme comme si cela fust au pffit de la chose publicq / si q on pouoit doner pardon aux autres de semblables mariages facillemet sans plus estre nomez incestes come peche & offence: p cela fut le mariage cofit quasi vng iour entremis & passe a peine / mais on ne trouva personne qui ensuivist cellui exemple de marier fors vng libertin & vng autre centurion / duquel il celebra les nopces avec les siennes.

De ses enfans et de ses gendres.

Liberos ex tribus uxoribus tulit. Il eut des enfans de troys femmes Drusus et Claudie de plantie de petine lautre de ses espouses Anthonie: puis de Messaline quil fist mourir Octauie cellup aussi qui fut premieremēt nomme Germanicus/ puis britannicus a cause de sa victoire des bretons Drusus pompeius la estant en sa premiere barbe de ieunesse mourut: Car en gettant une poire contre mont & la prenant & recepuant en sa bouche fut estrāgle par la poire: lequel il auoit marie deuant peu de iours a la fille de Seianus par laquelle chose ie suis esmerueille daucuns qui disent que Seianus le fist par fraulde mourir. Claudie pour autant quil estimoit quel auoit este par le fait de son libertin boter⁹ cōceue cōbiē q̄lle fust cinq moys deuāt son diuorce nee fist mourir/ toutesfois exposer a la porte de sa mere lors/ & toute nue laisser lhōme degecter. lautre quil nommoit Anthonie bailla en mariage solennel a Pompee le grand ainsi nomme pource quil estoit de la succession du grant Pompee: depuis a Fauste sylla tresnobles iouuenceaulx: & Octauie fut a neron filz de sa femme coupplee par auant a Syllanus assotice. Son filz Britannicus vingtiesme iour de son empire lors & en son second consulat nay: porte aux spectacles entre ses bras le monstrant aux cheualiers & au peuple leur recommandant: tellement que toute la turbe le suyuoit & prioyt quil eust bonne fortune. De ses gendres nerō adopte syllanus & Pompee pas ne reffusa seullement/ mais les occit & naura.

De ses libertins les quelz il aymoit.

Libertorum precipue suspexit posidonem spadonem. Entre les aultres libertins il aymoit posides eunuche lequel il fist cheualier en son triumphe britannique/ cest assauoir luy donna lhonneur de biē iouer de la hache sans fer entre les autres cheualiers Pas maine nayma felix lequel il preposa aux cohortes et elles: et a la prouince de iudee: qui estoyt mary de troys roynes/ & harpocras/ auquel il donna droict & pouoir de mener ses lectieres par la cite & celebrer ieux & spectacles publicquement/ & sur tous ceulx la. Polybius homme lettre & de grant conseil: qui tousiours alloit entre deux consules/ mais deuant tous Narcisus qui precedoit a bien dicter epistolles/ & pallanta a rendre bonnes raisons/ lesquelz il ne fist pas seullement riches de dons & loyers par les decretz du senat: mais des aornemens des questeurs & pretoriens les souffrit parer et acoustrer. Si riches estoient de ses tresors que quelcun luy respondit ainsi quil se plaignoit de ce quil nauoit pas grande somme dargent: que ses tresors seroient assez habondans sil estoit compaignon de ses deux libertins.

Des malefices par le faict et oeuure des libertins dicelluy et de ses femmes par luy faictz et perpetrez.




His ut dixi: uxoribusqz addictus non principem se. ¶ Ainsi que nous auons deuant parle & monstre par ses libertins & ses femmes estoit si fort assubiecti quil nestoit point comme price / mais comme seruiteur & ministre: par le moyen desquelz gainges & practiques sollicitudes & autres choses eslargit & dona les honneurs exercites / remissions / graces & pugnitions. Item par leur cōseil pompee son gendre fut mis a mort & transperce / & Sillanus son autre gēdre con straint a laisser sa preture deuant le quatriesme iour des kalendes de ianuier: et mourir au commencement de lan disans aucuns que pompee fut occis en exercant ses luxures auec ung beau ieune filz quil auoit le iour propre des nopces de luy a aggripine fist faire telle punition de senateurs en nombre de trēte cinq: et plus de troys cens cheualiers Rommains que lors ainsi que de la mort dung consul refferoit & relatoit aucuns des centurions estre faict ce quil auoit comman de: il desnia le cas ne sauoir eu en pensee de le commander: toutesfois il dist quil lapprouuoit par le moyen que ses libertins affermoyent les cheualiers pugnyz auoir use de loffice sans son commandement pour se venger / & estoict a cela cou ruz. Une chose fut ensuy quasi incredible / cest quil signa le douaire de Messaline quant elle se maria a Silius: mais on dist quil le fist pour transmuer le peril et dangier merueilleux de sa mort qui luy apparoissoit par les augures ou austentions aucunes comme si lempereur debuoit le mal souffrir: pquoy il laissa a ung autre sa femme sil vouloit dire que son dangier tomberoit en luy ainsi q̄ sil eust este empereur a cause quil auoit espouse lempceriere / cestoit leur mode doppiner q̄ les choses se ponoient par semblables moyens: transferer des ungz aux autres.

¶ De sa forme beaulte & stature de membres.

Auctoritas dignitasqz forme non defuit. ¶ Dignite & auctorite ne deffaillirent point en sa contenance luy estant assis / debout / ou se reposant. Il estoit grant et proprile sans auoir le corps trop gresle / car souuentesfois ceulx qui sont longs sont gresles. Sō regard et espece luy estoit conuenante. Le chief auoit blanc et chaulue / le col gros & gras / mais quant il alloit les genoulx luy estoient foibles qui estoit une chose qui fort le deshonnestoit quant il vouloit faire quelq̄ chose griefuement. Son ris estoit indecent sil se courroussoit il se faisoit encor plus laid / & ouuroit la bouche de trauers qui luy escumoit & les naseaulx aussi: la lāgue luy barilloit / & la teste luy estoit trēblāte tousiours & en qlq̄ chose ql fist.

¶ De la sante dicelluy et valitude.

Ualitudine sicut olim graui. ¶ Ainsi quil estoit en ieunesse deuant quil fust empereur ainsi fut il depuis en son empire tousiours grief & malade / fors de la douleur de lestomach / par laquelle douleur il auoit aultresfois pense a se tuer tant il souffroit ainsi quil disoit luy mesmes.

¶ De ses conuyz et autres gestes dicelluy.

Conuiuia agitauit et ampla et assidua. ¶ Il estoit aux conuiz sollicite / les faisoit grans et amples continuellement / et quasi en lieux pa tens et descouuers: tellement que souuent six cens estoyent en vng bancquet assis. Il cuyda estre noye luy faisant les conuiz en ledification du lac fucin / car ainsi que on laissa leau courir si impetueusement vint et distilla quil fut en dangier. il adiousta a ses cenes ses enfans auecques les autres nobles et pucelles qui mengeoient a la mode des anciens assis deuant leurs prochains. Il fist mettre deuant celluy quil debuoit auoir le iour precedent vng calice dor desrobe vng boirre seullement qui fut vng signe que chascun bien nota. Il est dict auoir medite aucun edict par lequel il donneroit pardon de laisser aller les inflations et le mauuais vent du ventre / cest assauoir peter a table sans estre reprins pour autant quil auoit veu aulcun qui en auoit este en peril et dangier et auoit este malade pour trop telle ventositez retenir a cause de vergongne.

¶ De son menger et boire / semblablement et de ses luxures.

Cibi vinique / quocunque et tempore et loco appetentissimus. ¶ Il appetoit fort le vin / les viandes et friandises en tout temps et tout lieu. Ainsi quil oyoit quelque iour les controuersies et proces des litigateurs. Il sentit lodeur et les fumees des viandes qui estoient preparees au temple de mars pres de la ou il estoit pour les prestres du dieu Marcian / parquoy il y alla et laissa son tribunal et disna auecques les prestres dessusdictz. Jamais ne sen alloit de disner ou soupper sil nestoit bien rempli de vin et viandes: tellement que on luy voyoit souuent vne plume dedens sa bouche quon luy mettoit pour le prouocquer et attraire: si quil peust vomir pour se descharger lestomach: il estoit brief et court a dormir / car il veilloit deuant minuyt souuent: toutesfois il dormoit en sur iour au lieu des causes en donnant le droit: si quil estoit a peine quasi esueille par les aduocatz qui sont acoustumez a parler hault: et tousiours augmentans leurs voix et parolles. il estoit fort es femmes luxurieux sans point abuser des hommes et enfans: le ieu des tables luy plaisoit / du quel art il composa quelque liure: souuent iouoyt en sa lectiere faisant tenir aucuns commis tout autour du ieu pour regarder quil ny eust confusion en iouant.

¶ De sa seuerite et crudelite.

Seuum et sanguinarium natura fuisse. ¶ Assez apparut quil estoit cruel et homme sanguin de nature par moult de choses et exemples. Et pour monstrer quil se resiouyssoit des effusions de sang luy present voyoit les tormens de ceulx qui estoient interroguez et tormentez: et alloit veoir les peines et supplices des homicides. Ainsi quil desiroit a regarder les tormens de lancienne coustume dedens la cite de Tybure / lors que les destinez a mort estoient ia liez

aux potz patibulaires/et que le bourreau nestoit encor present/ledit bourreau en uoya querir en la ville faisant ses apprestz/et lattendit iusques a vespres et sur le seoir/qui estoit vng grant de parement de lhumanite dung prince. Pas ne fault doubter quil ne fist estrangler et deffaire souuent les gladiateurs vaincuz/ mesmement les retiaires pour veoir selon la conuoitise de sa tyrannie la face des na urez et expirez sanguissans. Quant deux gladiateurs se tuoyent lung lautre mu tuellement il faisoit faire petiz cousteaulx de leurs espees et rapieres pour seruir a son vsaige comme si ce fust a desmembrer ses viandes et trencher a table / qui estoit vng signe merueilleux de plaine cruaulte/car il se delectoit a veoir choses q̃ auoiẽt este a la mort et occisiõ daultruy. Tãt se delectoit des gladiateurs q̃ estoiẽt subiectz a cõbatre cõtre les bestes a lheure du midy q̃lles sõt en leur pl⁹ grãde et ve hemẽte challeur q̃l se tenoit es spectacles depuis le matĩ et soleil leue: et sur lheure du midy aussi q̃ le peuple sẽ alloit disner la demeuroit a veoir les spectacles.ceulx q̃ pas nestoiẽt destinez p leurs offẽces et delictz ptre les cruelles bestes a cõbatre souuẽt pour aucũes causes legieres cõmettoit au piteulx et triste regard de mort et tristesse fors. Anciennement aucuns malfaicteurs estoyent condampnez a combatre contre les bestes inhumaines horribles et cruelles/selon lexces de leurs pechez et qualite. Si aucun de ceulx qui preparoient les machines du spectacle/ cest assauoir toutes choses comme eschauffaulx et telles negoces pour tout lappareil du ieu eussent aucunement failly a leur apprest ou faict trop negligentement et paresseusement leur office il les contraignoit violentemẽt a iouer au ieu gladia toire pour les pugnir:mesmement il fit aller vng de ses momenculateurs vestu en sa robbe togalle tout ainsi quil le trouua par aduenture faillant en aucũe chose les momenculateurs estoient ceulx qui retenoyent les noms des citoyẽs et les referoyent par nom et par surnom.

¶ De sa crainte timidite et deffiance.

Ed nihil eque q̃ timidus ac diffidens fuit &c. ¶ Toutesfois cõbien quil fust ainsi cruel comme ses predecesseurs si estoit moult doubtant et tousiours craignoit se deffiant de toutes choses. Es premiers iours de son imperialite combien quil fust ia ctateur de se monstrer ciuil et homme priue/toutessoys si ne osoit il faire les conuiz sans quil eust sa garde tout autour de luy en armes et ba stons lances et haches:et failloit que les cheualiers vlassent du mystere des ser uiteurs et ministres. Jamais il ne visita aucun de ses amys ou seigneurs mala des que premierement la chambre ne fust exploree par ses cõmis et insidiateurs: si que tout estoit reuisite/coites et lictz/ tappiz/ couuertures/ loudiers et aultres choses se deffiant daulcuns cousteaulx mussez et poinssons/ou gens es secretz des maisons cachez. Es aultres temps apposa et mist aulcunes espies quãt les salutateurs alloyent a luy pour donner tous les matins les salutz selon la coustume des seigneurs et magistraulx Rommains. Les quelles espies estoyent enuers tous ciuilles:pour les tenter et regarder quilz ne portassent aucuns glai

ues secretz & mussez: a tard les renuoyoit et quasi a peine iusques q̃ ses fẽmes les enfans des nobles senateurs preceptez et pucelles fussent traictees et maniees pour scauoir silz elles portoyent point aucunes choses secrettes: pareillemẽt ceulx qui acompaignoient les saluans iusques aux escriptoires des scribes pour veoir silz auoyent trenche plumes & ganiuetz. En vne motion ciuille lors ainsi que camillus ne doubtast aucunemẽt a lespouanter / mesmemẽt oultre sa bataille / luy mandant par lettres et epistres contumelieuses et contumaces quil laissast lempire / si fort doubta & fut en frayeur quil fut en pẽsee de sen aller viure priueemẽt en ocieusete / & de ce se conseilla a aucuns princes sil deuoit obeyr ou non.

De la crainte de ses insidies / & autres gestes dicelluy.

Quasdã insidias temere delectas a deo expauit. Si fort doubta et eut en frayeur aucunes insidies follement esleues quil voulut et essaya a laisser son empire. Comme nous auons dit deuãt quant celluy q̃ porta le cousteau au sacrifice pour le tuer fut trouue le senat fit par ses crieurs appeller / & deuant tous commenca a plorer en ayant miseration & pitie de sa fragille condition qui estoit sans seurete aussi bien que celle du plus poure de dessus la terre. Si fort aymoit sa femme Messaline que iamais il ne leust non obstant son deshonneur de lubricite laissee sil neust craint son peril & dangier / car il croyoit que son adultere Silius estoit assez puissant & suffisant pour mettre le pied de son pouoir en lempire duquel tout espouante sen fuyt aux tentes & chasteaulx / ne demandant autre chose fors estre totallement asseure.

Des peines par luy sur les innocens pour legieres suspitions commises et infligees.

Nulla a deo suspitio: nullus auctor tam leuis. Point nestoit suspition si petite / aucteur tant legier & maindre quil ne fust contrainct comme scrupuleux a se donner garde: pareillement et a se venger du cas. Ung des litigateurs afferma quil auoit songe sauoir veu tuer par aulcun luy euocque a secret: puis incontinent aumoins peu apres il luy demonstra aulcun de ses ennemys celluy contre lequel il plaidoit luy baillãt quelque libelle duquel il disoit que cestoit celluy qui auoit veu par son songe qui le blessoit a mort: tellement quil fut prins comme malfaicteur & amene a punition cruelle sans occasion & offence. Plusieurs disent que Syllanus appius fut ainsi et par telle facon oppresse: leq̃l ainsi que Messaline lors et Narcisus eussent conspire pour le perdre: car Appius se leua vng iour deuant la lumiere tout estonne & alla a la chambre de Claudius son patron la rõpant / & disant quil auoit songe que Syllanus appius le vouloit opprimer en son lict: ce que conferma Messaline sesmerueillant / et disant aussi que elle auoit fait vng tel songe par maintes nuytz: & incontinent arriua ledict appius syllan⁹: car aĩsi auoiẽt cõpose leur trahison narcisus & messaline de le faire venir a lheure quñ refeuoit ce songe / nõ pas songe / mais fiction de songe pour

donner couleur a Claudius que ce quilz disoient auoir songe estoit vray pour la presence quil vid de Syllanus: tellement quil fut condampne a mourir par celle trahyson et mourut côme dessus a este monstre. Claudius ne doubta point des le lendemain a raconter lordre de la chose faicte deuant le senat: et remercia son libertin narcisus de son secours/veu quil auoit pense pour son salut en dormant aussi bien que en veillant.

¶Des ires impetuositez et follies dicelluy.

Ire atqz iracundie conscius sibi.¶Claudius estoit coulpable vers soy mesmes de la motion de son ire/fureur ou impacience: mais lung & lautre voulut excuser par edict: car il distingua & dist que lung de ses vices estoyt brief mais lautre non iniuste. Pour autant quil recontra aulcuns qui alloient par la rue trop hastiuement il les repoulsa de la main. Item le scribe des questeurs/et vng senateur semblablement exilla sans les ouyr et encor plus q̃ estoient du cas impose non coulpables.

¶De son oubliance/memoyre brief et autres gestes

Inter cetera in eo mirati sunt homines. ¶Entre toutes choses les hommes se sont esmerueillez de son inconsideration et oubliance: ce qui appert par ce quil demãda peu apres quil eut fait mourir sa messaline/pour quoy elle ne venoit en sa chãbre. Plusieurs de ceulx quil auoit cõdamnez de mort capitalle des le iour suiuãt commanda venir iouer auecques luy aux tables/& au conseil/et les vouloit enuoyer querir et blasmer par ses messagiers de leur paresse comme disant quilz dormoient encore. quant il voulut espouser contre le droict Agrippine sa niepce point ne cessa de prescher & dire que cestoit sa fille qui estoit en sõ girõ cree nourrie semblablement/et cela disoit sans cesser: et quant il voulut apposer au nom de sa famille son gendre Neron/comme sil fust quelque peu reprins de ce quil faisoit son adopte ledict Neron pour ce que son filz ia estoit grand/souuẽt diuulga que iamays homme nauoit este mis par adoption en la famille Claudie qui estoit vng signe de peu de consideration.

¶De ses sermons et oraisons.

Sermonis vero rerumqz tantam sepe negligentiam ostendit. ¶Si negligent estoit a proferer et parler quõ ne pouoit estimer en quelque temps il debuoit parler/en quel lieu/et deuant q̃. Ainsi quil estoit question des bouchiers et viuatiers/il sescria en la court et dist quil prioyt chascun quil luy dist qui estoit celluy qui pouoit viure sans chair & sans vin. Il descript habundãce des tauernes anciennes/des quelles il souloit iadis le vin demãder. Entre les suffrages dung qui demandoit ou auoit demande loffice de questeur allegua & dist entre les causes que son pere luy auoit baille de leaue froide pour boire/luy estant malade de fiebure: pour ce prouuer fist vne femme pour vng tesmoing venir: et puis comme tout inconstant et improueu sans poiser ses parolles dist ceste cy est

la libertine de ma mere/qui souloit garder ses robes et la vestir et parer. Qui ma tousiours estime estre son patrō et deffenseur. Je diz ces choses pour ce q̄ plusieurs sont en ma maison qui point ne cuydent q̄ ie soye leur patron. Par cela monstroyt bien Claudius quil estoit sans ꝯsideration: mais encor plus ainsi que ceulx dho stie le prioyent en son tribunal: et ql deuint aulcunement furieulx par les signes du visaige/treshaultement sescria et dist que ilz nauoyent en luy aulcunes choses desseruies: ie suis dist il franc si aucun aultre lest. Telles parolles disoit to⁹ les iours et a toutes heures et minutes: mais suis ie point veu estre theogonius/cest a veoir eloquent ou engendre des dieux ou nouuellement nay: telles choses pailloient souuent de la bouche de Claudius non pas du temps quil estoit seullement empereur: Mais ainsi quil estudioit es ars liberaulx par quoy il est a conclurre quil ny auoit pas grand propoz en ses raisons le plus souuent: ce q̄ debuoit estre dedens vng noble prince flory en si noble rameau de la couronne de Romme qui estoit imperialle.

¶ Des liures et petitz oeuures de Claudius Cesar.

Historiam in adolescentia hortante Tito liuio. ¶ Claudius Cesar entreprint a descripre quelques histoires en son adolescēce par lexortation de Titus Liuius/et luy aydant Sulpitius flauius: mais ainsi quil les lisoit deuant tous les oyans en lauditoire des lettres comme si ce fust en forme de disputation et altercation non pas sans fascherie desprit/parfit la lecture iusques a la fin. Luy tout reffroidi de soy mesmes: car des le commencemēt quil commenca a lire pour la venue de quelquun qui moult estoit gros et gras/se seant sur les selles du collie ge lesdictes selles rompirent/si que plusieurs tomberent abas/tellement quil fut si fort esmeu en lisant a ris et a mocquerie quil ne se peult moderer p̄ les interual les de temps que tousiours ne rist quant la cheutte des selles luy retournoyt au memoire: par quoy il reuocquoit ses gestes de la bouche qui estoyent fort a detester/car en riant on ne doibt faire la moue comme dit Senecque. Sur lentree de son estat imperial maintes choses escript et continuement les recita par autres lecteurs. Le commencement et teste de son histoire prenoit apres la mort de cesar dictateur: mais il passa oultre cela aux temps inferieurs: et print a narrer a len droit de la paix ciuille/pource quil sentoit quil nauroyt pas la puissance de traicter des temps superieurs/luy souuent corrige et de sa mere semblablement et de son ayeulle Liuie feuz femme dauguste cesar. De la premiere matiere qui estoyt la description depuis la mort de Julius cesar deux volumes laissa/et de la seconde qui estoit de la paix et pacification vniuerselle du temps de cesar auguste/quarante et vng. il composa de sa vie huyt volumes/plus ineptement et a son deshonneur: a cause quil se louoit luy mesmes par le choys de sa ꝑpre bouche que non elegāment. itē il fit la deffēsiō de cicero ꝯtre les liures de Galli asini⁹ assez biē dictee fit aussi īuētiō de trois lr̄es et cōe necessaires les adiousta au nōbre ds a͞ciēs de la

raison desquelles comme luy encor hõme priue la eust faict quelque volumẽ / des incontinent luy faict prince facillement cela obtint si quelles fussent en vsaige mixtes & entremeslees. du nõ dicelles lettres & de la figure ne scay quen dire: car Suetone nen descript aucune forme: fors q̃l dict q̃ telles escriptures sont veues en aucuns liures des actes diurnes & annuelles descriptions.

¶ De lestude des lettres grecques / et de son labeur en icelles

Nec minore cura greca studia secut9 est. ¶ Nõ pas par moindre cure les grecques disciplines poursuiuit Claudius confessant & congnoissant tout amour en icelles & prestances a loccasion de la langue: quelque iour ainsi quil alterquoit a vng barbare tãt en grec que en latin il luy dist / Puis que tu es en nostre sermon total bie introduict saiches que le pais Dasie pour lamour de ton scauoir aux peres conscriptz recommande. Car ie veulx que la prouince te soit aggreable par le commun loier des estudes il aymoit si fort les grecz sermons & parolles que souuent faisoit au senat ses oraisons et oratures continuellement en langue grecque par vers heroicques aussi parloit & proferoit en son tribunal: & quãd il bailloit aucuns signes pour se venger aux eschauguettes tousiours le prononcoit en grec. finablement escript hystoires grecques vingt des faitz des tyrrenicques / et huit des charhe doniacques carthaginoys / lesquelles il fist adiouster au domicille des muses en Alexandrie lancienne: cest assauoir la ou les philosophes & lettres passans et viateurs faisoient leur repoz et diuersoire: fist et institua aussi que par tous les ans ses liures / fussent recitez au nouueau auditoire par certains iours.

¶ De la penitence du mariage Dagrippine par Claudius & adoption de Neron.

Sub exitu vite quedam nec obscura penitẽtie. ¶ Sur lissue de sa vie signes aucuns monstra quil se repẽtoit du mariage quil auoit contraicte auecques Aggrippine sa niepce pareillement de ladoption de Neron. Louant ses Libertins la cognition par laquelle le iour de deuant il auoit vne femme coulpable du crime dadultere condampnee comme si ce fust en se recongnoissant de son mal a de sa niepce. Semblablement on le congneut aussi: car il dist que ces mariages i pudicques luy estoient prouenuz par le vouloir des dieux et fatalles dispositions mais Toutesfoys que pas ne seroient impugniz: et incontinent en rencontrant son filz Britannicus par amour paternel fort lembrassa & luy dist quil percreust et print la raison de luy & exemple de tous ses faitz adioustant par voix grecque quil luy auoit destine a bailler la toge des vestemens de consul quant il seroit en aage competant / affin que le peuple rommain disoit il aye vray successeur & vray cesar: comme sil eust voulu dire que Neron nestoit pas a venir a lempire nõ pourtant quil fust adopte mais son filz.

¶ Du testament de Claudius & sa mort.

Non multoqz post testamentum etiam conscripsit. Non par long temps apres il fist et escript son testament: et le signa de to9 les seaulx ou signetz de tous les magistraulx. deuant quil allast plus oultre sa mort fut par Agrippine sa niepce femme preuenue laquelle plusieurs delateurs et rapporteurs oultre ces choses argu oient de moult de crimes: plusieurs sont en different comment il mourut/cest assauoir par qui luy fut baille le poison. aucuns descripuent que ce fut Halot enuche qui estoit son eschanson et tasto it de ses viandes deuât luy ainsi quil mégeoit en la tour auecques les prestres. les autres disent que ce fut mesmement Aggrippine lors par vng conuy domesticque: qui auoit apporte vng champignon ou potiron infect de venin: pource que Claudius aymoit telles viandes et les mengeoit couuoiteusement: des choses subsequentes aussi diuerses sont opinions. plusieurs chantent que des quant il eut prins et aualle le venin quil ne p la plus: et que toute la nuict fut en douleur et vexation du torment: puis quil mourut vers le point du iour: et souffla son ame par le poison hors de son corps les autres sont en oppinion quil se endormit incontinent quil eut beu le poison: et puis pour labondance des viddes que tout gecta par sa bouche tout ce quil auoit pris par quoy sa femme ce voiant luy fist de la bouillie. Dedens laquelle fist mettre des autres poisons en faignant et luy disant quil le failloit recôforter et soustenir par viandes legieres/et puis quil prendroit vng clistoire pour se purger/car tout cela estoit bon pour subuenir au genre de sa maladie. Peult bien estre quelle luy fist mettre le poison aussi en son clistoire. Les historiens dirêt ces choses par quoy ie ne scay quen dire pour a la verite iuger: seullement mè suffist que on entende que Claudius est mort par poison ou aultre genre de mort soubdaine.

De sa mort celee du temps et de ses funerailles.

Mors eius celata est: donec circa successores. Sa mort fut celee iusques que toutes choses fussent pour son successeur neron ordônees par ceste maniere furent faitz les veuz et oraisons pour claudius côme si on cuidoit quil fust malade seullement: mais lame nestoit pl9 au corps: et affin que on ne se doubtast de celle mort lon faisoit aller les comediês et gens facessieulx faignant aller delecter le prince malade par leur comedies fables et histoires. Il mourut es ides tierces Doctobre/lors estant au germe du côsulat Asinius marcellus/et acili9 aniol le dedens lan de son aage troys vingtz et quatre: de son empire quatorziesme: puis fut mis es funerailles solennelles par la pompe des princes/et au nôbre des dieux relate: lequel honneur fut p nerô destine et aboly mais p Vaspasiâ le reprint.

Des presages de sa mort.

Presagia mortis eius pcipua fuerunt. Les psaiges de sa mort furent grâds. la naissance dune nouuelle comecte se monstra au ciel: et fut fulminé le monument de son pere Drusus par les tempestes du ciel: et estoient mors en celluy an aucuns de tout genre des grâds

magistraulx. point ne dissimula sa mort laquelle bien auoit congneue/ car il la demonstra par signes euidens et argumens certains. Car ainsi quil ordonnoit & designoit les consules hommes ne desnia oultre le moys quil mourut: & au senat auquel il fut dernierement ses enfans & seruiteurs exorta grandement a cõcorde/ commandant aux peres senateurs leur aage treshumblement: & si prononca par deux foys quil se approuchoit de sa mort ainsi quil estoit en son tribunal en la derniere cognition des choses combien que ceulx qui cela entendirẽt luy disoient le contraire si quil ne fust espouente.

¶ Fin du cinquiesme liure de Suetone de la vie de Claudius Cesar.

Le sixyesme liure de Suetone sur la vie de Neron/ Claudius Cesar.



Des deux familles de la gent domicie.

E gente domicia due familie claruerunt. De la gent domicie deux familles furent esclarcies et illuminees/celle des Caluains & enobarbes Les enobarbes ont pour aucteur de leur origine Lucius domitius et pour leur surnom: auquel iadis retournant de son champ deux ieunes enfans et gemeaulx/cest a scauoir castor et polux le rencontrant luy commanderent quil allast denuncer au senat et au peuple rommain leur victoire/de laquelle pas ne stoient certains/mais icertains & luy toucherent et traicterent les ioues en foy de leur mageste doulcement monstrant quilz estoient dieux/tellement que les cheueulx qui estoient noirs furent muez en iaulne tirans a couleur dor et de cuyure: laquelle couleur luy demoura et fut rousseau/ses posteres aussi en la plus part. Bien monstroient en leur habicles souuerainete de forme quilz estoient plus que mortelz & humains Luy et ses posteres userent de sept consulatz doubles triumphes et censures: & entre les patrices attirez tous perseuererent en celluy sermon. Et ne prindrent point lusurpation daucuns prenoms fors de Cneus et Lucius: les continuant par noble variete/car tousiours estoit en celle famille de domitius trois personnes qui auoient nom lucius: et puis autres trois ainsi quilz venoient a naissance cneus les autres ne les auoient ainsi/mais lung apres lautre: maintenant lung Lucius/puis lautre Cneus. Plusieurs ont este congneuz de celle famille desquelz ie parleray pour monstrer comment neron qui en est descendu na voulu degenerer des vertus diceulx: si quil fut macule et failly de tous pechez patens et enormes et receut les vices et enormitez de ses maieurs comme si ces maledictions luy eussent este baillees par iceulx comme choses non par luy engendrees.

De cneus domitius tiers grand pere de neron.

Vigitur paulo altius repenta. Affin que nostre plume repete plus haultement celle genealogie: ie dis que le tiers grand pere de neron nomme cneus domitius en son office de tribune fut en la haine des prestres et pontifes: pource quilz auoient mis et esleu au lieu de son pere decede aultre que luy si que le droict des colleges des prestres qui subrogoient les elections sacerdotalles fut au peuple transfere: et icelluy en son consulat fut par la victoire des allobroges et aruernes par la prouince mene sur ung elephant: et le suyuoit la turbe des cheualiers quasi entre les sollennitez de son triumphe. Contre cellui dict lucius crassus orateur quil ne se fault point esmerueiller sil auoit la barbe daerin: la bouche de fer: et le cueur de plomb: par cela le voulant dire hault et magnanime sans fleschir et estre vaincu facillement: car par le fer il entendoit sa durte: et par le plomb sa pesanteur. Le filz de cestuy ex preteur/cesar dictateur appella disquisition du senat cest a veoir pour le faire rendre raison de ses faictz. lequel cesar failloit du

consulat estant estime auoir faict contre les loix & les auspices des oyseaulx/ et luy incontinent fait consul tenta et essaya a le retirer des exercites des gaulicos: il fut prins a Corfine des le commencement des batailles ciuilles luy nomme successeur de cesar par aucune faction et conspiration/ et puis quant il fut delaisse lors quil eut conferme les Massiliens par son aduenement qui estoient assailliz & trauailloient en dangier incontinent sen alla & finablement mourut en la bataille pharsalic que: point nestoit assez constant mais cruel/ ainsi ql se desesperoit a cause des choses qui mal luy venoient/ la mort appeta/ & pria son seruiteur qui luy preparast du poison/ mais le seruiteur luy bailla seullemēt vng bruuage qui prouocquoit a dormir: parquoy quant il fut esueille son seruiteur remercia/ car il estoit aucunement reuenu de son desespoir: si quil affranchit son seruiteur et le mist en liberte/ considerant sa temperance: ce fut a Corfine ql beut celle potion quāt cesar le persecutoit: ainsi q̄ cneus Pompee consultoit de ses gens & de ceulx de ses parties/ luy seul iugea ceulx de la partie cesarienne q̄ demouroiēt en la cite sans luy et Pompee suiure lors que pompee consultoit de ceulx qui ne suyuoient lune ne lautre partie.

¶ Item du pere du grant pere de neron.

Re liquit filium omnibus gentis sue procul dubio preferendū. ¶ Il delaissa son filz pour preferer a toute sa gēt/ sans aucune doubte. Celluy condāpne par la loy pedie comme coulpable de la mort et trespassemēt de Julius cesar: mais nonobstant quil en fust innocent/ ainsi ql sen alla a cassius & Brutus q̄ estoiēt ses pchains et parens de cognatiō vil pchaine. lors apres leur mort de lung et de lautre les nauires q̄ luy furēt cōmises eut & retint: & les augmēta aussi au lieu de ceulx q̄ estoiēt perduz deca & dela: & les bailla a marc anthoine de son bō gre & vo lunte. Il fut seul de to⁹ ceulx q̄ auoient este cōdāpnez par la loy semblable restitue/ & courut par plusieurs hōneurs grādz & amples au pays/ & depuis a cause q̄ la deffention de Auguste cesar & de Marc anthoyne fut reintegree par la corruption & deflozatiō de la paix luy legat dudict Anthoyne pas ne osa prēdre ne refuser aussi la charge de lempire q̄ luy estoit presentee par ceulx lesquelz Cleopatra naymoit pas fort: car il estoit malade dune fiebure/ si ql sen alla a Auguste: tellement ql mourut en peu de iours tache daulcune sorte dinfamie: car Anthoine disoit ql estoit si amoureux de Seruilie naide quil sen estoit fuy.

¶ De Domitius grand pere de Neron.

Ex hoc Domitius na scitur: quem emptorem familie. ¶ De celluy la Domitius grand pere de Neron nasquit lequel fut note auoir achapte la famille dauguste p la supplication de ses amys qui en parlerent audit Auguste: si quil fut par son testament en icelle gent insinue. Point nestoit sans scauoir lart dauriga teur et de bien conduyre les cheuaulx/ agiter et demener en son bas aage denfance: pas moins ne resplendissoyt en cest art quil fit depuis es aorne-

mens triumphaulx de la bataille Germanicque/ mais il estoit arrogant & fier si quil fist oster de sa voye Lucius Plancus censeur: combien quil fust en honneur maindre que luy seullement edile. Les cheualiers Rommains et les matrones produyt au theatre dedens la scene pour representer les personnaiges et iouer les mysteres fabuleux et poeticques: donna les venaisons au champ marcial et en toutes les regions de la cite/ & le ieu gladiatoire: mais par si grāt meurtre de gladiateurs a cause des nouuelles inuentions quil fat necessaire le constraindre de cesser/ & fut admōneste de ce faire par ledict dauguste: mais ce fut en vain qui ne leust constrainct.

Du pere de Neron.

Ex antonia maiore patrem Neronis procreauit. Le pere de neron vint de luy lequel il engendra en Anthonie sa maieur/ detestable de tous les costez et ptie de sa vie. Luy faict compaignon & consort de Caius cesar qui estoit ieune filz adopte dauguste pour aller en orient/ apres auoir tue son libertin pource quil ne vouloit et ne pouoit boire tant de vin quil le constraignoit fut delaisse de la cohorte de ses amys/ toutesfoys point ne se recongneut/ ains vesquit aussi meschantement ou plus: tellement quil occist vng ieune filz au chemin appie dedēs la rue/ luy congnoissant bien quil faisoit sans ignorer le cas/ car il fist aduancer ses cheuaulx qui lenfant oppresserent Et a Romme semblablement au millieu des causes osta vng oeil a vng cheualier qui audacieusement parloyt a luy par obiurgation et plait. Si mauluais estoyt et plain de tricherie quil ne trompa seullement les argentiers par le pris des choses lesquelles ilz vendoyent/ mais dauantage les aurigateurs et charretiers du pris et loyer de ce quilz gaignoiēt en leurs victoires: car il estoyt preteur qui auoyt loffice de faire les payemens & distribuer les choses quon desseruoyt. Il fut note par ces choses/ & par sa seur en se raillant et iouant/ et le reprenant par ieu. Ainsi que les maistres des charretiers se lamentoyent de ce quilz estoyent fraudez de leurs gaings ordonna que desormais les loyers seroyent faictz en la presence des victorieux. Il euada et a sante eschappa des coulpes qui luy estoyent opposees si quil est faict coulpable du cas de maieste/ dadulteres/ incestes et attouchemens lubricques auecques sa seur Lepide. Loccasion qui le fist eschapper fut a cause des mutations du temps/ car Tybere mourut adonc parquoy moult de choses cesserent pour sa mort. Il deceda et mourut en pyrge par vne maladie de concles cest assauoir vng mal qui est quant on a de leau entre chair et cuyr enfermee: puis fut Neron son filz desia nay tracte en la sorte qui sensuyt/ quil auoit eu de sa femme fille de Germanicus Agrippine nommee.

De la natiuite et enfance du cruel Neron et presaiges aulcuns.

Nero natus est ante nouem menses q̃ tyberius excessit ꝛc.

¶ Neron nasquit deuãt neuf moys que Tybere mourust es huy ctiesmes kalendes de Januier/ainsi que le soleil estoit ia leue / si quil sentit premierement le soleil quasi que la terre/ qui estoit q̃lq̃ significãce/car les obstetrices faisoiẽt les enfãs a la terre toucher des quãt ilz estoyent naiz en signifiãt q̃lz estoiẽt aux dieux des mariages droictz et legitimez. Parquoy selõ la coustume lõ appelloit a leur enfantement Ops la deesse de la terre pour leur dõner faueur a attoucher la terre. des aussi tost on eut grãt paour de sa geniture selon plusieurs q̃ cõiecturoyẽt. Ce fut aussi vng presaige que son pere Domitian fit: car il desuia par viue voix entre ses amys q̃ de lenfant nay se resiouyssoyent que tout ce quil naistroit de luy et Agrippine sa fẽme ne seroyt que chose detestable pour le bien publicque. Semblable signe tout euident de choses et infelicitez pareilles et futures apparurent au iour de son lustre: cest assauoir au temps que on le debuoit nommer qui estoit le neufuiesme iour: car Caius calligula cesar ainsi que sa seur le prioyt de le nommer selõ son plaisir/regarda Claudius son oncle/ duquel il fut incontinent adopte/ disant q̃ cestoit a luy a imposer son nom. Ledict Claudius le nomma non pas constantement/ mais par maniere de ieu/parquoy sa mere despite pour ce que Claudius lauoit nomme en se mocquant et quil faisoit le fol en la salle/car comme nous auons dict sur la vie Claudius estoit incense au commencement. Quant neron eut troys ans sõ pere mourut/ des biens duquel il fut heritier en la tierce partie/ mais encor ne leut il pas entierement/car Caius son oncle coheritier/ cest assauoir Calligula son oncle fit tout prendre mettant en exil sa mere/si quil fut poure fort et indigent. Il fut nourry chiez son ante Lepide soubz deux maistres pedagogues cest assauoir vng danceur et vng barbier:mais Claudius en lacquisition et entree de son empire recouurit non seullement les richesses de son pere/ mais dauantage fut enrichy de lheritage de Crispus Passienus qui auoit espouse la mere dudict Neron secondement. par la reuocation de sa mere/ car claudius la fist reuocquer comme nous auons dict dessus en sa vie. Quant calligula fut mort si fort florit neron quil fut bruyt que Messaline femme de claudius auoit enuoye gens pour lestrangler ainsi quil dormoyt sur le midy comme despit ꝛ enuieulx de son filz Britanicus/ꝛ fut adiouste par vne maniere de fable selõ quil est a croire que ceulx qui furent a luy pour le suffoquer furent espouentez p vng dragon saillant de dessoubz son cheuet ou coissin: tellemẽt quilz se mirent en fuyte: laq̃lle fable creut a cause que on trouua en son lict autour des coissins la peau dung serpent/laquelle par le vouloir de sa mere luy fut au dextre bras liee pour porter: et la porta par aucun temps: mais a la fin la degecta luy ennuye du memoire de sa mere. De rechief fut quasi en desespoir Neron de paruenir a lempire pource que on le menassoit a mort.

¶ De lenfance de neron et gestes en icelle.

T Ener adhuc necdum natura pueritia. Neron estant en sō bas aage puerille sans auoir encor touche aux branches de sa maturite de son aage virille constantement et fauorablement ioua es ieux circenses le ieu de troye: Par Claudius son antecesseur imperial fut adopte en lan de ses iours vnziesme: baille et recommande a annee Senecque senateur pour le discipliner. Disent aucuns que Senecque songea la nuyct dempres le iour ql luy fut baille quil seroit de la sorte de Calligula: ce que monstra ledict Neron en brief temps et encor plus / car il fut equal et superequal a Calligula en toutes inhumanitez de nature: tant quil fut possible de tous les maulx desquelz il se pouoit aduiser il les faisoit / si que il sembloit que cestoit plus vng monstre que non homme naturel a cause de ses enormitez et de ses tyrannies. Il argua Britanicus filz de Claudius deuant son pere pour ce quil lauoit salue en lappellant apres sō adoption enobarbe selon sa coustume. Son ante Lepide fit coulpable par tesmoignages et deuant luy la fist affliger / gratifiant a sa mere par laquelle venu estoit le discord de son ante. quant il fut mene en la court et receupt lestat des hōneurs des causes et magistraultez il pposa les dons aux cheualiers oultre leurs loyers quant les decursions furent denoncees pour courir selon la mode vers le grand appareil de feu luy premier courut et portoit comme precedent lescu en sa main deuant tous les pretorians: et puis rendit graces a son pere de tous ses hōneurs / cest assauoir a Claudius empereur qui lauoit adopte: car son pere naturel estoit mort comme nous auons dict et faict mentiō. Vers icelluy mesmes cōsul en grec et latin pour les bononiens et Rhodiens parla et patrona / et pour les iliienses aussi. Il commenca les iurisditions du preuost de la cite et des villes latines par patrons de grand estat celebrez: non pas si briefuement quon auoit de coustume / mais par longues postulations et plusieurs / combien que par claudius fust cela interdict et prohibe. Peu apres print a femme la fille de Claudius Octauie: fit et celebra pour le salut de Claudius les ieux circenses et y admist les bestes de venaison.

De lempire de Neron le tyrant et mauuais.

S Eptēdecim natus annos. vt de claudio palā factū est. Ainsi ql auoit attaict a laage de dixsept ans / et q̄ Claudi⁹ fut mort cōme no⁹ auōs dit Neron pceda et alla a ceulx q̄ faisoiēt les eschauguettes entre six et sept pource ql voyoit q̄ le tēps ne luy venoit point biē a souhait selō ql congnoissoit par les malles fortunes des cōiectures precedētes a paruenir a lēpire / la fut receu deuāt le degrez du palays et salue en sa lectiere p le nom dimperateur / et incōtinēt faisant sōner et appeller les cheualiers trāsporte en la court. De la sen alla sur lheure de vespres seullemēt reffusant pour linsuffisance de son aage le nō de pere de pays de tous les honneurs desquelz il estoit enuironne et accumule.

Des gestes de Neron en son introite de principaulte imperialle.

Rsus hic pietatis ostentatione. ¶ Pour monstrer sa pitie de son cueur ou simuler Claudius loua en ses funeralles richement apparees et le consacra. Il eut grands honneurs pour la memoire de son pere Domitius et permist a sa mere toute la charge et commission de tout regir sur toutes les choses publicques et priuees / et au premier iour aussi de son empire fit tant que luy et sa mere donnerent a vng cheualier le signe quil demandoit a la facon de cheualerie: depuis se fist tousiours porter en vne lectiere par les lieux publicqs: la cite Antie deduict en colongne faisant escripre les noms des anciens cheualiers de lordre des pretorians et adiouster les plus riches des premieres decuries par la translation de leurs domicilles / la il fit vng beau port par oeuure sumptueuse / Car cestoit le lieu la ou il auoit este engendre. Translation de maisons est quant les Romains estoient es colonies enuoyez ausquelz on assignoit lieux et places pour habiter et champs a posseder.

¶ Des gestes ciuilles de Neron.

Tque ut certiorem adhuc indolem ostenderet et c. ¶ Pour se monstrer plus certain a estre de bonnes meurs selon la prescription dauguste cesar et commandement / il estoit liberal / doulx / begnin courtoys et amyable vers chascun affin de faire si bien que tous laccepta ssent en amour. Et se manifestoit estre moult bien sil eust perseuere. Il absolyt ou pour le moins diminua les vectigaulx qui excedoient et estoient grans par trop / et les loyers des delateurs et accusateurs des cas commis contre la loy papie / reduict mains pres de la quarte partie / car ceulx qui auoient quarante liures des proscriptions de ceulx lesquelz ilz accusoyent selon celle loy plus nen eurent que dix. Et diuisa au peuple quarante deniers de chief en chief / et a chascun des nobles senateurs / mais a ceulx des biens familiers destituez qui estoient poures les dons du sel annuellement / et aulcuns cinq cens constitua selon leur pourete pour les dons imperiaulx. Ite aux cohortes pretorianes les fromens dung moys aggreables sans pris et argent. Ainsi quil estoit admonneste descripre pour signer selon les coustumes la mort daulcun malfaicteur il dist quil vouldroit ne scauoir entendre les lettres / comme sil vouloit dire quil estoit fort dolent de ce quil estoit constrainct a signer et surescripre la mort des malfaicteurs: tous les ordres par grant memoire salua souuent: et ainsi que le senat le regracioyt de ses benefices: il dist par humilite quilz luy deuoient rendre graces et merciz quant il lauroit desseruy par ses dons et benefices. il admist le populaire commun a ses exercitations champestres: il declama et publicquement recita souuent dittez et chansons non seullement a la maison / mais au theatre par si grandes ioyeuseetez et exaltations de chascun que pour celle recitation la supplication luy fut decretee / pareillement vne partie des dittez et carmes en lettres dor escriptes au capitolle de iupiter dediee.

¶ Des spectacles par luy faitz / et de la liberte enuers le peuple.

Spectaculorum plurima & Varia genera edidit. ¶ Il fist moult de spectacles et Variablement / cest assauoir les ieux iuuenaulx par les ieunes celebrez seullement les circenses / les scenicques / et les gladiatoires: aux iuuenaulx receupt les anciens consules les femmes Vieilles & matrones / et aux circenses dōna lieux des autres secretz pour les cheualiers Il cōmist aussi les charrettes des chameaulx aux ieux lesquelz il Voulut estre nommez pour leternite de lempire faictz & celebrez les tresgrans ieux. Son Vouloir fut que les ieux de toute sorte fussent faictz par tous tant par les hommes que par les femmes qui estoit Vne chose detestable. Le trescongneu cheualier rommain se seāt sur Vng elephant fist ses consors iusques aux stades les fables daffranius furent recitees en habit de toge rommaine de laquelle largumēt declaratif estoit embrasement de feu: & fut a cause de cela concede q̄ les senicques rauissent les biens des maisons pour leur Vsaige dedens le theatre: furent en ces iours les dons enuoyez & respāduz au peuple par Neron de toutes choses: par chascun iour mille pieces doyseaulx de tout genre furent donnez / moult de Viandes / les fromens / robes / or & argent / gēmes / margariles / tables paintes / seruiteurs / cheuaulx et bestes priuees aussi / & nouuellement nauires / isles / champs & possessions.

¶ Item des spectacles: et des lieux desquelz il les regardoit et aultres gestes dicelluy.

HOs ludos spectauit proscenii fastigio. ¶ Les ieux regardoit neron du plus hault des pepitres. Lamphitheatre de boys fait en lespace dung an au champ marcial / non pas au champ propremēt mais en la region dicelluy donna & fist faire. Point ne fist aucun mourir tāt fust il coulpable: fist que quarāte senateurs ti[e]droiēt le ieu gladiatoire pour combatre par fer & bastons darmes: & six cens cheualiers rommains qui estoient destimation totallement entiere / pareillement Voulut que ceulx de ces ordres fussent occiseurs & mactassent les bestes: et Variables misteres et offices exercassent en larene du ieu & parc gladiatoire: fist bataille nauale par la representation des ieux en faisant nager les bestes marines comme gros cocodrilles & ypopotames: les saltations & dāses pirriches par les ieunes fist celebrer: apres lesquelles donna a tous ceulx de romme les tableaulx painctz bulles & priuileges qui estoit chose fort souueraine: les representations du simulacre du thoreau / & de pasiphe fist faire Dedalus & autres choses Icarus qui estoit en celluy mistere par representation comba non pas seullemēt pour contrefaire son personnage / mais a bon escient / et aux piedz de Neron ou de son tabernacle / tellement quil fut tout arrouse de sang: car ledict Neron estoit accoustume quant il ne presidoit aux ieux regarder par petis pertuys au commencement / & puis faisoit ouurir tout le pepitre pour mieulx Veoir. il institua a romme luy premier la bataille quinquennalle triple selon la mode des Grecz / cest assauoir pour les chantres et musiciens. pour les Gymniques et equestres.

lequel ieu fist nommer Neronie/faisant dedier les baings ꝛ lieux a oindre son corps. Il enuoya au Senat et aux cheualiers aulcunes fines et precieuses liqueurs huilles ꝛ oinctures. a toutes les batailles ordōna maistres les consules; et les preposa au sort et election des preteurs: depuis descendit en lorcheste mesmement au senat ꝛ la receupt la coronne par les orateurs vers ꝛ oraisons latines quil auoit honnestement au ieu des concertans gaignez Neron adora la harpe q̃ luy fut par les iuges presentee: puis commanda porter a la statue Dauguste cesar au ieu gymnicque celebre au champ marcial entre lappareil de bonthisie cest assauoir les grādes sacrifices sa premiere barbe fist trencher et raiser mise noblement dedens vne boitte dor ꝛ ornee de pierres precieuses ꝛ margarites accompaignee: puis au capitolle la cōsacra aux spectacles des gymnicques inuita les vierges vestalles: car anciennement il estoit permis aux prestres de ceres olipie regarder les ieux.

¶ De tiridates qui estoit roy par luy receu et de son spectacle.

Non immerito inter spectacula ab eo edita. ¶ Non sans merite ie ne veulx pas entre les spectacles le roy tiridates raconter / Cest assauoir son entree dedens Romme: lequel il voulut grandemēt hōnorer / mais il differa son entree dedēs romme pour les pluies et mauuais temps: puis le produict et fist entrer en disposant toutes choses le mieulx quil peult ꝛ mist pres des portes du tēple gēs armez par cohortes: ꝛ quant il entra mis en sieges curulles entre les signes militaires ꝛ estendars es temples rostrez fist residence bien habille en forme de triumphe. Premierement il le receut a ses genoulx prosterne entrant par le pepitre qui estoit de cline et pendant le leua de sa main dextre le baisa: puis son chappeau en facon de prestre quon nommoit thiare luy osta ꝛ le repara dung diadesme. fut le preteur assistent qui a la multitude prononca les parolles du roy suppliant Neron/ ꝛ fut celle pronunciation par interpretations a cause des langages differēs il fut mene au theatre/puis derechief supplia/ ꝛ le mist Nerō et colloca a son dextre coste comme le plus digne/car il luy restituoit la royaulte des Parthes quil auoit perdue/pour ces choses fut de tous salue par le nom dempereur/et fut la couronne de Laurier au capitolle portee qui estoit signe de liesse grande quant on la portoit et ioyeusete sur les rommains aduenue.

¶ Du temple de ianus par luy ferme.

Ianum geminum clausit tam nullo/quam residuo bello. ¶ Nerō ferma le Temple ianus indifferentement sans auoir regard au tēps de paix ou de guerre: Car parauant il se fermoit durant la paix et ouuroit durant la guerre/ledict Neron eut quatre consulatz: le premier fut de deux moys/le second et quart de six/ ꝛ le tiers de quatre. les deux moyens continua ꝛ les autres varia entre les espaces annuelles:

¶ De ses coustumes en faisant et donnant le droict et sententiant et aultres gestes dicelluy.

In iurisdictione postulatoribus nisi sequenti die. ¶ Neron ne respondoit aux postulateurs fors au secod iour et par libelles en ses iurisdictions en congnoissant des causes celle coustume tint / et obseruoit quen laissant les actions cotinuelles il congnoissoit maintenant dune cause puis incontinent de lautre / sans attendre que lune des causes fust expediee pour lautre regarder comme par auant on faisoit / toutesfois et quantes quil se seoit aux consultatios point ne deliberoit aucunes choses / mais les sentences p vng chascun escriptes taisiblemet et en secret lisoit / puis pronuncoit ce quil luy plaisoit / et ainsi quil sentoit des oppinions de plusieurs condescendans aux siennes. en la court des libertins par long temps ne fist les enfans admettre les honneurs dentroit aux premiers prices admis il proposa et deuant mist ceulx qui estoient expectās et attendans les dignitez nommez candides qui estoit oultre le nombre sur les legions pour les cosoler en leur dilation le consulat a aucuns dona en six moys combien qua ce fust la coustume le donner par lespace dung an. quat lung des cosulz estoit mort pres des calendes de ianuier personne ne voulut instituer / en reprouuant lexemple de Caninius rebilius qui ne fut consule que par vng seul iour: il donna les ornemens triumphaulx et de la dignite de questure semblablement a aucuns de lordre des cheualiers souuent et aucunesfois recitoit par vng consul les oraisons au senat enuoyees non pas des choses militaires seullement / mais de maintes aultres choses sans les faire reciter par les questeurs comme deuant.

¶ Daucunes choses instituees par Neron / et mauuaises meurs refformees et amendees.

Formam edificioru vrbis nouam excogitauit. ¶ Nouuelles formes des edifices pour la cite decorer et embellir excogita et pensa: et affin q deuant les isles et maisons fussent les beaulx portz et portaulx desquelz a cause de leur edification on pourroit le feu estaindre facillement les fist composer a ses despens. il auoit destine de prolonguer et accroistre les murs de romme iusques en hostie / semblablement faire venir iusques en la cite de fosse nauigable. Cest a scauoir faire tel conduict que la mer viendroit iusques au port de romme. moult de choses reduict a bonnes conditions / et restraingnit aucunes grandes despenses / et la mode des cenes publicques faisant interdire que on ne vendist es tauernes et bordeaulx chose cuite fors ce qui croist es vergiers comme pois / febues et aultres choses. Il fut le premier persecuteur des crestiēs pour obseruer aucunes faulses superstitions malefieques et perilleuses: les ieux des charretiers furent par luy deffenduz / par lesquelz ilz desroboient aux vagans ce quilz pouoient auoir de tous costez par maniere de ieu sans estre reprins et pugniz: et aulcuns des theatres nommez pantomines pource que par leurs seductions et tromperies cōmo-

uoient aucunes discordes et seditions par la cite/ceulx la fist expiller & chasser di talie. Pource quil est faict mention des crestiens en ce lieu pas ne sera incongru adiouster les choses que Suidas grec historien de Neron descript.

¶ Les narrations prinses sur Suidas grec historien de mot a mot.

NEro cesar quum imperio potiretur. ¶ Neron cesar usant de son imperialle maieste est dict et estime auoir este defforme des bonnes meurs quil faisoit au commencement iusques a moult de peches et choses nephandes: qui estoient en horreur mesmemet pour ung prince de bie fut au ieu de la herpe/trageties et saltations et danses theatralles trop excessiuement iusques a lattouchement et inuention de tous pechez: cy que ce fut le premier qui contre le nom de Jhesucrist murmura: des son bas aage les estudes philosophalles furent en son entendement: et congneut ce qui estoit dict du filz de dieu lequel ainsi quil estimoit cōuerser ou auoir conuerse entre les mortelz congneut comme les iuifz lauoyent mis en une croix iusques a la mort: tellement quil en fut si dolent quil commanda que les prestres de hierusalem/anne/caiphe/semblablement pilate de ce tēps preuost de la saincte cite fussent deuant luy amenez/liez/& bacquez/lesquelz quāt ilz furent au senat tout ce qui auoit este faict plus clerement que deuant cōgneut par leur relation. Caiphas et anne son sire causoient et affermoient que Jhesucrist auoient faict mourir pour soustenir leur loy: parquoy point nauoient offense selon leur dict. Pilate se mist en arbitraige de sa cause: lequel indignemēt souffrant Neron fist en chartre mettre bien estroictement annas et caiphas absolut du cas. En celluy temps florissoit a romme simon magus pere des simoniacles et ainsi que deuant la presence dudict Neron simon magus cest a scauoir magicien et sainct pierre lors altercquoiēt de leur secte: le pendant pilate fut mis hors de prison pour assister auec les deux aduersaires deuant Neron lequel interroguoit simon en ceste maniere. Respōdz moy disoit Neron si tu es ihesucrist: lequel dist ie le suis. Puis il interrogua pierre disant/et toy es tu pas ihesucrist: nōdist faict pierre/car ihesucrist est en ma presence monte es cieulx. depuis Neron demanda a pilate lequel estoit crist des deux/pilate respondit que ce nestoit ne lung ne lautre/mais que celluy pierre nomme estoit son disciple: lequel nya son maistre quāt il fut vers moy admene: celluy que tu nommes simon magus ne mest cougneu: et si ne resemble crist en aucune chose/car cestuy cy est egiptien noir et offusque de la prouince de cesarie/tout a ihesucrist dissemblable. Neron cesar fut adonc en simon magus/et sainct pierre fort indigne en simon magus pource quil auoit dict quil estoit crist et mentoit/et en pierre pource quil auoit denie son maistre. Pylate pour la cause quil auoit ihesucrist a mort iuge sans le dict et oppinion de cesar fist pugnir par la perdition de la teste quil eut trenchee/toutesfoys ie ne scay si cela est vray ie croy que non/car les legendes ecclesiasticques ne disent point que pilate fut decapite/ie ne scay comment suidas a trouue cela.

¶ De aucunes loix par luy trouuees et instituees.

Aduersus falsarios tunc primum. ¶ Les faulsaires qui premierement signoient les tables et escriptures en percant le papier et passant du fil par trois fois a trauers les pertuis trompa neron / car il voulut euiter q̄ les deux premieres tables cirees fussent toutes vagues aux senateurs monstrees / fors seullement que le nom du testateur fust escript: affin que le testateur peust escripre lheritier tel quil luy eust pleu: et que personne du monde neust peu escripre les testamens qui se fust ingere de dicter et escripre les testamens estranges. Item voulut que les litigateurs pour leurs suffraiges et labeurs des aduocatz quon appelloit patrons alors payassent iuste somme dargent / mais point pour les sieges des aduocations / car il voulut que les sieges fussent aux despẽs des deniers du tresor publicque: semblablement que les causes des choses qui estoient a faire fussent transportees aux iuges forenses / celles aussi qui estoiẽt a recouurer et que toutes appellations des iuges fussent faictes au senat.

¶ Daucunes gestes vers lexercite Britannicque.

Augendi propagãdiqz imperii nec voluntate ulla. ¶ Il neust en volunte et ne pensa a faire laugmentation et propagation de lẽpire / si quil voulut retourner lexercite de Bretaigne / mais la hõte le fist desister / affin quil ne fust veu briser et defaccroistre les gloires de son pere. Le royaulme de Ponte par la concession de Polemon. Item les alpes aussi par la mort de Cottius rediges en forme de prouince.

¶ Des expeditions Dalexandrie par luy prinses et Dachaye.

Peregrinationes duas omnino suscepit. ¶ Seullement print et receupt des expeditions estranges vers les Alexandrins ⁊ Achayens / mais il laissa Alexandrie des le iour de sa profession et quil vouloit despartir / trouble des signes q̄l veit en ses sacrifices idolles et aultres choses concernant son dangier / car ainsi quil se reposoit apres quil eust les temples de la deesse vesta circuitz et enuironnez: et quil se vouloit leuer sa robe se print et adhera a la selle de son siege. Si quil ne se peult mouuoir: puis suruint si grand portion dobscurite et fumee quil ne veoit aulcunement ciel ne terre. Luy voulant faire creuser en Achaye le fleuue quon appelloit Isthine: les pretorians exorta pour commencer loeuure / si que en baillant auecques vne trompette le signe luy premier commenca a ouurir la terre: puis osta auecques vne corbeille ce quil failloit oster / et le porta sur ses espaulles. Il preparoit les expeditiõs pour faire les portes caspies par les legions nouuelles des Italiens qui auoient six piedz de hault / ou pour mieulx dire selon la force pouoir ⁊ quantite de six mille gẽs de pied: lequel nõbre souloit nõmer la cõpaignie du grant Alexandre. Voila q̄l fist assez bõnemẽt sãs reprehẽsiõ / mais en

acquisition de louanges: or maintenant le temps est change et son propos de bon conseil mue/car il est deuenu mauuais/si que ie suis contrainct de changer de plume pour ses iniquitez et maledictions descripre non plus ses louanges bontez et ciuillitez.

De son estude/studiosite en chant et musicque.

Inter ceteras disciplinas pueritie imbutus. Neron estoyt entre toutes autres sciences de son aage pueril enseigne et introduit en lart de musicque. Des aussi tost quil fut en lempire germe/terpus grant cytthariste pour lors fist appeller en sa court. Entre les autres il estoit accoustume a lamour du son de la harpe si excessiuement que quasi iusques a minuict apres soupper par tous les iours continuelz vacquoit et pensoit a ce qui estoit bon pour la conseruation de sa voix affin de mieulx ses nobles chans continuer: car non seullement chantoit en sa harpe/mais le respondoit de viue voix naturelle. Dauantaige portoit pour icelle voix mieulx augmenter vne lamine de plomb sur lestomach/et se faisoit vomir et purger par clisteres/se vouloit abstenir du fruict/pommes/noix/poires/prunes et toutes choses qui lorgane de sa voix offensent: nonobstant quil conuoitoit auoir la voix basse pour chãter es theatres et obfusque. Entre ses familiers se glorifia et dist que la langue grecque plus estoit que celle des latis louable/dist aussi quil ny auoit aucun regard a la musicq̃ qui estoit occulte/mais quil la faisoit manifester: parquoy il senalla a napples premierement pour prononcer ses chansons et tragedies en Grec/car il ne vouloit du commencemẽt a Romme chãter: et si affectueusement au theatre chanta que cõbien que le Theatre fust frappe dung gros tremblement de terre se que plusieurs tomberẽt dudit tremblemẽt si ne cessa il oncques iusques quil eust paracheue ses dittez et carmes. La souuent et frequentement chanta et par plusieurs iours. Beut aucuns bruuaiges pour se ressraichir et adoulcir la voix/se baigna/et puis retourna au Theatre/beuuant et mengeant au meillieu des sieges des Senateurs et en lorchestre deuãt tout le peuple frequentement et promit/mais quil eut beu vng petit quelque bonne potion quil chanteroit si bien quil en seroit loue selon la langue des grecz/lux prins et raux des louanges et collaudations des alexandrins chantees et modulees: qui de nouueau estoient allez a napples plusieurs du pays dalexandrie fist euocquer: et si voulut que quant il chantoit et iouoyt que les nobles de romme fussẽt bien acoustrez en aage de ieunesse: peignez et oings le chief pour bon sentir/et fussent les doys reliez de beaulx anneaulx es mains senestres/desquelz les ducz et principaulx gaignoyent quarante mille sesterces.

Des tragedies et aultres choses chanters a romme par Neron cesar publicquement.

Dum magni estimaret cantare etiam rome. Lors quil vouloit chanter quelques choses de grand pris il reuocqua les batailles quil auoit nommees neroniennes/cest a scauoir les ieux neroniens deuãt leur terme de

stine par luy mesmes: et ainsi que chascun le prioyt quil prononcast sa voix celeste par maniere dadulation / il respondit quil le feroit es iardins Neroniens qui sont oultre le tybre / mais a cause que le peuple mesmemẽt les chevaliers des stations le prierent q̃ ce fust en lieu publicq, ou tout le monde peult affluer et non es vergiers incapables de si grand nombre consentit et se permist publicq̃ment chãter a leur volunte. Son nom fist au blanc des cytharistes qui vouloyent disputer et arguer de leurs sons escripre / fut son nom quant et les autres en larche mis sãs regarder a son estat precedent selon quil vint par le sort et election. Il prononca par Clinius ruffus consul et promist chanter et harper la fable de Niobes femme damphion qui eut sept enfans masles et autant de femelles si que elle se glorifia apres que les introites des harpeurs seroyent finiz: et en celle narration musicalle perseuera quasi iusques au terme de dix heures: differant le pris & la couronne de la victoire iusques en lan suivant: affin que la cause de chanter fust plus souventesfois celebree toutesfois a cause que lan et la venue de son merite pour avoir le mieulx chante et harpe desseruiz luy estoyẽt trop longs point ne cessa souuent cela publier. Il chanta les tragedies luy dissimule dhabit / et en forme des dieux et grands heroas faincteement accoustre. Item faignoit souuent Nero les personnaiges des deesses et nobles heroides a la similitude de leur voix / et des femmes / lesquelles il aymoit le plus. Et entre toutes aultres choses chanta le cas de la poure canace miserable comment elle enfantoit: le mistere du duc orestes tuant et navrant sa mere / le triste cas et enorme de dipodes se creuant les yeulx quant il eut congneu avoir este mary de sa mere: le faict dhercules incense dedans lesquelles fables estoit vng ieune chevalier mis et situe a la porte pour ce quil le failloit selon la representation dhercules aorner & lier de chaines quant il enrageoit.

¶ De lestude de Neron quant a lart de mener les chevaulx comme bon chartretier et aurigateur.

Equorum studio vel p̃cipue ab ineunte etate flagrauit. ¶ Si fort estoit esmeu a manier les chevaulx a la charrette des sõ aage puerille quil ne sen voulut oncques cesser / car cela estoit a vng empereur infame: combien quil en fust admonneste par ses maistres et pedagogues: qui ẽtre toutes choses ladvertissoient des insolences des ieux circenses: et aĩsi quil se complaignoit vng iour dung agitateur de chevaulx et chartretier murtri et naure p lesdictz chevaulx et traine son maistre luy obiurga et dist quil parloit du grant hector qui ce mal avoit souffert / mais il nya et dist que non. Au commencement de son empire iouoyt Neron es charrettes eburnes tous les iours sur la table / car il avoit de petites charrettes en la facon des petis enfans pour soy esbatre. Toutesfois il failloit tout pour aller aux ieux circenses: aucunesfois secrettement et puis manifestement aultresfois: et point ne dissimuloit quil avoit desir daugmenter le pris du ieu des chartretiers et aurigateurs. quãt il deffailloit chascun disoit quil navoit garde de venir de long tẽps: parquoy les spectacles estoyent prolonguez

iusques au soir en multipliant le nombre des courses cheuaulx ⁊ charrettes: si q̄ les seigneurs ne murmuroiēt pas si on tenoit leurs cheuaulx iusques au bout du iour a cause q̄ tant plus les cheuaulx couroyent ⁊ faisoient de courses tant plus auoient argēt ⁊ loyers. Il vouloit seruir de charretier ⁊ estre regarde en ses courses. Es iardins ⁊ souuent au champ martial faisoit ces ieux ⁊ dissolutions/⁊ auoit vng de ses libertis quil luy bailloit signe de lascher ses cheuaulx: pas ne luy suffit donner les exemples de ces ars aux rōmains/ mais alla en achaye cōme nous auons dict les exercāt. La grandemēt esmeu les citez auoit instituees: esq̄lles les musiciens/cest assauoir ceulx q̄ concertoyent et cōtendoiēt au pris de lhōneur luy enuoyent leurs courōnes cōme disans q̄ cestoit cellup q̄ tout le mōde trāscendoit en cellup art ⁊ tous passoit. Il les recepuoit aggreablemēt: tellement q̄ non seullement les legaulx q̄ les apportoient ne mettoient des principaulx: ais les faisoit entremettre poser ⁊ menger entre ses familieres viādes: ⁊ deuāt toutes autres besongnes les escoutoit. Par aucuns fut prie chāter sur le soupper dōt il fut si ioyeux q̄l dist q̄l aymoit seullement les grecz/ ⁊ gens dignes de luy et de ses estudes ⁊ sciences. Des quāt il fut en Casiope sans auoir dilate son chemin des incontinent a lautel de Juppiter casien commença a chanter.

¶ Des concertations/disputations/ et exercites en les dictes disciplines.

Certamina deinceps obiit oīa. ¶ Neron arguoyt ⁊ contēdoit en ses ars a tous venās: ⁊ fit que les ieux assignez ⁊ designez en sōgur saison de temps ⁊ diuerse furent en vng an reduytz/⁊ aucūs iterez aussi pour son deduyt. En olimpie contre les coustumes et en oultre commist les ieux ⁊ pris aux musiciens. Quāt il chantoit pour aulcune cause nestoit licite ne permise quon saillist du theatre: tellement quil est dit aucunes femmes la auoir enfante ⁊ faitz leurs enfans en lescoutant chanter ⁊ citharisei. Plusieurs q̄ estoient ennuyez de lescouter et le louer a cause quil estoit empereur faignoient estre malades/ mais non pourtant on ne les vouloit laisser aller: pquoy aucuns faignoiēt estre mors/ les autres saillsoient de dessus les murs furtiuemēt ⁊ secrettement. On ne scauroit croire cōbien il a danse ⁊ chante en paour ⁊ crainte merueilleuse/doubtant ses aduersaires q̄ estoient ses emulateurs/car il craignoit estre vaincu grādemēt par les citharistes. ceulx q̄ estoiēt quasi de sa cōdition ⁊ aussi subtilz a iouer et chāter que luy auoit en enuie/les ifamoit/redarguoit en secret aucūesfois: ⁊ les autres qui preferoiēt en valleur les sciēces corrūpoit par dōs ⁊ pecunes. Deuāt q̄l cōmēcast parloit aux iuges reuerētement disant q̄l auoit faict toutce q̄ estoit a faire/ mais q̄ tout estoit entre les mains de fortune: si que le plus aprins estoit aulcunesfois vaincu. Les iuges le exortoyēt a auoir bon courage si quil chātoit de plus constante maniere. Si aulcuns des iuges deputez ne voyoit sollicitez a sentendre/sil les voyoit tristes ⁊ faire quelques gestes de vergoigne cela leur reputoit a suspection/⁊ les arguoyt quilz luy estoient suspectz.

De son obeyssance en ses concertations et argumens de musicque.

IN certando vero ita legi obediebat. En contendant il obeyssoit a la loy/tellement que a cause quil ne osoyt cacher ou essuyer le front de sa sueur selon que la loy des citharistes commandoit souuent se essuyoit de la manche de sa robbe/ce qui estoit biẽ permis et non pas dung mouchoer ou linge. Quelque iour ainsi quil reprint vng baston qui luy estoit cheu/luy doubtant estre du combat et concertation oste pour cestuy cas & offence/non autrement fut conferme/sinon que vng ypocrite iura quil nauoit cela aduise pour les exultations et acclamations du peuple rommain qui faisoit grant bruyt. Il se prouuoit et disoyt de sa propre bouche luy mesmes estre du pris & ieu victorieux: pour laquelle cause du loyer & honneur/contẽdoit auecques les crieurs & trompettes qui annuncoiẽt les victoires et donnoyent le pris. Pour laquelle cause tout affin que le memoire des victorieux fust a perpetuel regarde leurs statues & ymages commandoit estre gectees es latrines. Il exerca loffice de charretier en diuerses sortes depuis en sen allant la prouince dachaye mist en liberte & les iuges a la cite rommaine qui lauoyent faict & prononce victorieux donna/& leur fist obtenir grande somme dargent: lesquelz benefices luy mesmes sans autre crieur et prononceur publia du millieu du stade des courses et exagitations.

Du triumphe de Neron pour la victoire de ses musicques et autres gestes.

REuersus e grecia neapolim &c. Luy retournant a napples du pays de Grece pour autant que en cedict lieu premierement son art auoit monstre & exerce/monte estoit sur blancz cheuaulx en lẽtree dicelle ville. la luy fut abatue q̃lque partie des murs de la cite/en signifiãt quil estoit puissant/& que la cite nestoit point tãt gardee par ses murs que par son bras & puissance/cestoit la coustume des victorieux des choses sainctes/& sacrees comme sont sciences/lesquelz se nõmoient hieronices. Ainsi fist il aux autres en entrant: car par tout on luy abatit vne ptie des murs: en Antie/semblablemẽt en albe/puis a Rõme: mais a rõme ledict neron entra au chariot auquel Auguste cesar auoit faict son triumphe/vestu estoit de purpre/son manteau portoit distingue destoilles dor/sa courõne dolivier florissoit cest assauoir doleastre qui est arbre sauuaige de lespece doliue/sa main dextre tenoit vne pomme couronnee de laurier selon les modes du dieu Apollo pithias: deuãt luy alloit & precedoit la multitude de ceulx q̃ auoient contre luy contendu pompant/auecques leurs tiltres courõnes/description des lieux esquelz il les auoit gaignez/lesquelz par quelz chans/fables/et tragedies/et le suyuoient les senateurs en son curre triumphant en forme de ceulx qui ont lhonneur donation/et les cheualiers quilz auoient deputez a crier & eulx resiouyr de ses victoires nommez augustianes. Depuis larc du champ martial rompu/

fut mene par le velabre rommain cest assauoir vng lieu dit ainsi pource que on menoit les triũphans par la au palais ⁊ au tẽple du dieu Apollo: ainsi ql alloit de lieu en lieu on luy sacrifioit a sa venue/le saffran luy estoit respãdu p les rues les oyseaulx laissez aller ⁊ voller/les bãdes de soye desquelles on lioyt les couronnes/⁊ toutes manieres de viãdes luy estoient presentees. Les sainctes courõnes quil auoit meritees mist en sa chãbre tout autour des lictz ⁊ courtines. Item ses statues en forme de citharistes fist faire/semblablemẽt signa les mõnoyes de celle figure cest assauoir qlz estoient historiees en forme dũg cueur courõne dũg verd laurier: depuis il fut si studieulx a conseruer sa voix en valeur de tousiours bien chãter ql nappelloit les cheualiers fors q̃ par autre: quãt il estoit present: ⁊ ne faisoit chose q̃ soit ne ne disoit tant auoit paour de la corruption de sa voix que tant il prisoit fors q̃ phonascus son maistre q̃ pour cela le regissoit eust este present: lequel ladmõnestoit en parlãt ql ne fist pas exces de viãdes: trop ouurist les arteres ⁊ enflast ses veines: ⁊ ql applicast souuẽt son mouchoer a oster la sueur: tellemẽt q̃ cellui la fut fort en sa grace cõbiẽ q̃ par aduenture le blandist ⁊ flatast.

¶ Des rapines de Neron/iniures ⁊ autres vices secretement et publicquement par luy commis.

DEtulantiam/libidinem/luxuriam/auariciam/crudelitatem. ¶ Neron exerca tous les vices quil luy fut possible dauoir en congnoissance/luxurieux estoit/libidineux/auaricieux/cruel/tyrant/et inhumain. Premierement il estoit en ses faictz secret comme quant il estoyt ieune: mais quant il pensa que chascun congnoissoit que les vices quil auoit estoiẽt naturelz et couloiẽt du mouuement de nature: nõ pas de laage de ses iours il se mist a tout exces/et habandonna a toutes lubricitez sa vie qui fut meschante deuant dieu et les hommes. Il alloyt desguise apres le poinct du iour par les tauernes ⁊ bordeaulx/et prenoit vne faulse perrucque iouant comme vacabõd par les rues en signe dung fol et incense: non pas sans mort et occision/car ceulx qui retournoyent du soupper sur la nuyt battoit frappoit ⁊ blessoit silz luy repugnoient en chose du monde: semblablement les gettoit es fosses et cauernes selon sa coustume. Les tauernes rompoit ⁊ pilloit: il constitua a sa maison les quintanes cest assauoir quil fist tenir le marche q̃ estoit faict par auãt a la porte pres du pretoire ioignant de sa maison/affin que les proyes quil desrobboit par ses larrons et massacres peust vendre richemẽt a ceulx qui plus en offreroient argent. En ces choses point nestoit a grande saulueté/car il cuyda estre tue/⁊ fut si fort blesse p vng senateur quil cuida perdre les yeulx de sa teste: combien quelle fust royalle/pour autant ql auoit touche a sa femme: parquoy depuis oncq̃s nalla publicq̃ment a tel momẽt dheures sans tribunes/q̃ le suyuoiẽt de loing ⁊ en secret. Entre le iour secrettement ⁊ souuent se seoit entre ceulx des theatres de la part des

pepitres nommez pantomines: qui faisoyent souuent aulcunes seditiōs p leurs tromperies comme deuant a este dict. Il les regardoit et aucunesfoys leur faisoit signe comme iecroy de susciter les seditions: tellement que quant le bruyt venoit iusques a frapper et batre/pierres et selles gettoit au peuple si quil blessa quelque fois la teste du preteur.

¶ Des comessations/mengers & viandes de neron le tyrant.

Paulatim vero inualescentibus vicijs. ¶ Successiuemēt & ainsi que ses vices venoiēt a meurir & accroistre. to⁹ ieux & esbatemēs laissa & les lieux secretz & latibulaires. Car plus ne vouloit ses choses dissimuler parquoy il descēdit manifestemēt a plus grant excez/vices & pechez/son disner prolongeoit depuis midy iusques a minuyt luy recree souuēt de chaulx baingz & piscines en yuer/ & en este de neiges reffroidy/quil faisoit garder a mōceaulx dedēs la paille. Souuent souppoit es places publicqs & lieux de naumarchiez fermees/ou au champ marcial/entre gēs de bordeaulx/putains & paillardes/femmes dissolues vacques & puroignes. toutesfois & quātes ql alloit par eau iusques a hostie depuis le tybre des rommains ou aux fleuues des baianes/les tauernes & diuersoires sur les riuaiges de la mer & de leau faisoit tenir: & vouloit que les matrones en forme de marchandes & tauernieres inuitassent les passans et luy mesmes le priassent de loger en leurs tabernacles maisons & diuersoires. Il inuitoit ses amys a ses cenes ausquelles il apposoit confitures et diuerses choses doulces et espicees iusques a quarante sesterces/& a autres mettoit liqueurs & eaue rose dodeur inestimable par plus grant nombre.

¶ Des luxures dicelluy Neron.

Super ingenuorum pedagogia. ¶ Il estoit luxurieux iusques a la mort des nobles enfās masles/& des filles & femmes mariees: tellemēt ql print a force la vierge rubrie: q̄ estoit de lordre des vestalles & religieuses. Nerō quasi print a fēme par iuste mariage sa libertine quon appelloit Actie/faisant venir aulcūs cōsulz quilz iuroiēt quel estoit du sāg royal: vne ieune noble voulut faire trāsfigurer en nature de fēme le perforcant luy faire trencher les genitoires nōme sporus: il eut ledict enfāt cōme sa fēme douaire & vestu en forme de mariee/ par moult grāde solennite & feste. Par cela saillit vng dict en facon de ioyeusete que si son pere Domitius eust eu iadis telle fēme que son filz neron auoit iamais il neust engēdre. Celluy sporus fist accoustrer des paremēs de ses fēmes et leurs: mener en lectiere p tous les lieux ou il alloit/& mesmemēt pres des marches de grece: puis a Rōme souuēt le baisant: par cela fault entēdre ql le print du temps quil estoit en achaye touāt de sa harpe: cōme nous auōs dict/& puis ql lamena a rōme quāt il retourna le baisāt souuēt deuāt les gēs en forme de fille. Point ne fault doubter ql nappetast auec sa mere coucher: mais ceulx q̄ cela congneurent espouātērēt disant q̄ se le cas luy aduenoit q̄ sa mere se feroit orgueilleuse: telle-

ment q̃ elle le vouldroit bien tenir en subiectiõ a luy a lempire pour lamour a grace q̃l seroit cõme son mary/parquoy il se voulut abstenir delle par ce moyen/toutesfois il eut vne fẽme publicq̃ q̃ estoit dicte ressembler a sa mere quasi du tout q̃ auec luy coucha/a fut entre ses autres cõcubines sa subiecte. Des ce q̃l estoit encor ieune mene en la lectiere de sa mere lors q̃ son amour estoit si fort surprins q̃l se polluoit autour delle par les apparences qui estoient en ses vestemens.

¶ De ses pudicitez en toutes sortes et en tous membres prostituees.

Nam quidẽ pudicitiã. ¶ Sa pudicite fut totallemẽt gastee tant es hõmes a vers iceulx q̃ les fẽmes si q̃ tous ses mẽbres estoient contaminez des habus q̃l faisoit:lesq̃lles choses ie laisse sans reciter pour linfamie du cas:seullemẽt ditz q̃l vsoit dung de ses libertins nõme doriphorus cõme de spous/a le faisoit faindre le pleur a gemissemẽt des pucelles quãt on les violle: ie scay aucũs qui disent q̃l estimoit ainsi q̃ on luy auoit peu ꝑsuader par le dyable cõme ie croy que tous les hõmes estoient incõstãs a ainsi tachez de vices a luxures cõme luy/mais q̃lz les dissimuloiẽt par honte:parquoy il cõceda a tous ceulx de sa maison estre lubricques en la facon quilz vouldroient et tous autres crimes vepen.

¶ De sa prodigalite et effusions de richesses.

Diuitiarũ a pecunie fructum non alium putabat. ¶ Neron disoit et estimoit q̃ le fruict a plaisir des pecunes a richesses nestoit que ꝓdigalite a effusion:a q̃ ceulx q̃ cõptoient largent leq̃l ilz despendoient estoient ors a salles nõmez chiches a sans vtilite: ceulx qui vsoiẽt magnificq̃mẽt a sans thesauriser louoit a toute puissance:de sõ oncle se esmerueilloit Caius calligula a le prisoit pl⁹ a cause q̃l expẽsa tous les tresors q̃ Tybere luy laissa en si peu de tẽps q̃ de tout ce q̃l auoit faict en sa vie/ꝑquoy il nauoit point de mode moyẽ a saison de distribuer/dõner a cõsummer son biẽ a Tiridates cõbiẽ q̃l soit incredible/q̃ estoit roy des armeniens donna huyt cens mille deniers par tous les iours/tant quil fut auecques luy:a quant il sen alla plus de mille sesterces a menecrates harpeur/a mirmilon spicula teur ou gladiateur hõmes triumphaulx donna patrimoines a maisons: Cercopitecus paurrote feneratceur a vsurier fist quasi de royalles funeraillès a obseques honnorer a sa sepulture/q̃ auoit este enrichy des heritaiges des gens rusticques a chãpestres/ciuilles a vrbanes aussi iamais ne vestit deux fois vne robbe. Quarãte sesterces ioua au ieu des tables seullemẽt a poict il peschoit auecques rethz desquelz les cordes estoient de rouge couleur de purpre tirãt sur saffran:iamais nalloit hors de Rõme quil neust mille charrettes les fers de ses mulles estoient dargent:ses muletz couuers a vestuz de draps a de bardes de laine iaulne/puis les conducteurs de ses charrettes vestuz darmiles pour les bras fallerez et aornez richement.

¶ Des oeuures publicques par luy faictes et disposees.

Non in alia re damnosior quam edificando. En toutes choses ne fut si excessif que quant il edifioyt & bastissoit aucuns palays & chasteaulx. Il fist une maison depuis le palays iusques aux lieux nommez exquilles laquelle premierement il nommoit transsitoire/ puis apres quelle fut par feu destruicte la faisant reparer lappella la maison dor: de lespace de laquelle facon & parement dirons aulcune chose. Le vestibule qui est la court de devant ou autre place du bastiment fut si grant que le colosse de six vingtz piedz fait a sa semblance la estoit situe. le portal si large se maintenoit quil estoit en quantite de triples milliaires. Ung estang y estoit en facon de la mer environne dedifices pour la decoration et parement de la cite en la contenue de celle royalle maison estoient champs environnez & couronnez dautres champs vignes & forestz pascitalles en multitude/ tous genres de bestes pareillement es autres parties toutes choses estoient couvertes dor et distinguees de pierres & gemmes precieuses/ unions et margarites: les cenacles estoient parez de tables liees faictes divoire versatilles cest a noter qui se tournoient subtillement en la forme des mouvemens des horologes: tellement & par tel art que les fleurs & violettes estoient respandues par secretz tuyaulx/ & les dons/ oignemens/ basmes & liqueurs. Les lieux & cenacles estoient rondz & tournans si subtillement & artificiellement quil sembloit que les mouvemens celestes la fussent descenduz a ouvrer par dessus nature. les eaues albules medicinables couloient par engins & fleustes subtilles dedens les baingz: & les fleuves marins: quant sa maison fut paraccomplie la dediant si fort lapprouva quil disoit quil commencoit a habiter finablement comme vray homme de hault pris. Pour le surplus il commencoit la piscine depuis misene iusques a la taverne qui estoit couverte/ semblablement environnee de portaulx & fermee/ dedens laquelle les eaues chauldes des baingz pouoit faire venir a force de creuser depuis averne iusques en hostie: parquoy il commanda que les prisonniers dytalie la fussent menez & les criminelz condampnez a servir a leuvre royal si excellent sans autre pugnition. Il eut esperance par sur les richesses de lempire quil auroit les tresors infinyz de la royne Dido de carthaige pour ayder a consummer ses edifices/ car ung chevalier romain luy dist que force pecunes/ or et argent/ pierres & bagues estoient en affricque musses es basses fosses soubz terre: lesquelz elle avoit apportees de Tire quant elle sen fuyoit iadis: & quil les pouoit faire tyrer a peu de labeur et coust dargent.

Des rapines/ extorsions/ et sacrileges de Cesar neron.

Verum ut spes fefellit destitutus. Mais ainsi que lespoir de cesar neron deffailloit luy destitue de tous ses biens si quil estoit desia souffreteux: tellement quil fut constrainct de differer & regarder les loyers des chevaliers: son entendement se tyra vers toutes manieres de rapines & calumnies devant toutes choses il institua que des biens

des libertins deffunctz et expirez les trois tierces parties fussent exprimees a celluy qui estoit par tel nom appelle sans aucune promuable par lequel icelles familles estoient nommees/a cause quel estoit des plus prochains de celluy signage: cest a scauoir que si ces libertins decedez eussent porte le nom de Claudius domitius ou claudius Neron et en voulóit auoir portion des biens: et ordonna q̃lz fussent a luy confisquez: comme silz eussent este par trop ingratz de le nommer en leurs testamens puis quil estoit de leur parente et famille; cela fist frauduleusement et cauteleusement quil voulut que les scribes qui les testamens escripuoient fussent tenuz coulpables de lese maieste/si telles choses ne venoient referer et rapporter. Il reuocqua les loyers des couronnes q̃ les villes/citez/et bourgs luy auoient pour ses victoires enuoyees. Et ainsi quil eust deffendu et interdict lusaige des couleurs ametistes et purpures de tyre violettes: et soubzmis aulcunes gens qui aux iours des marchez espiassent les marchans et negociateurs qui cõtre son vouloir et commandement venderoient lesdictes couleurs: tous ceulx qui furent trouuez vendans icelle marchandise furent villainement menez es prisons. Et dautre part ainsi quil chantoit en sa harpe quelque fois aduisa des spectacles vne matrone vestue de pourpre quil monstra a ses procurateurs: lesquelz la tyrerent/et non seullemẽt fust de sa robe de pourpre despouillee/mais tous ses biens confisquez. Point ne delega office quil ne dist et adioustast a celuy a qui il le bailloit/tu scez bien ce qui mest necessaire: comme sil eust voulu dire fais tant q̃ nous ayons practicque/rauissons tout: si que personne fors nous nait aulcunes choses. Finablement de plusieurs temples rauist et detira aucuns dons: et fist rõpre/briser/abatre/atracher/et fondre mains simulachres dor et dargent forgez: et principallement entre les aultres les ymages/statues/et formes des dieux penates/cest a dire des dieux rommains: lesquelz incontinent Galba son successeur restitua.

De ses homicides es personnes de Claudius et Britannicus.

Parricidia et cedes a Claudio exorsus est. Le commencement de ses homicides fust en Claudius: duquel et sil ne fust aucteur de sa mort toutesfois coulpable/point ne dissimulant que les potirons ou champignotz quil auoit mengez estoit la viande des dieux/cela disoit pource que Claudius fust entre les dieux refere. Ap̃s sa mort de luy se mocquoit par vng prouerbe grec/et en toutes sortes de parolles iniurieuses le nommant fol et puis cruel. Et ainsi quil disoit ledict Claudius estre deuenu incense du temps quil estoit auec les hommes: aduis estoit aux gens quil le disoit auoir auec eulx cesse a viure/car selon les grecz ce terme morari signifie comme fol: et selon les latins cest a dire demeurer: et il le prenoit pour terme grec/en prolongeant la p̃miere sillabe. Moult de decretz et institutions par Claudius faictz/rescida et irrita le cruel empereur

Neron comme choses faictes par le sens et vouloir dung fol: et fist seullemét son sepulchre garnir et enuironner de legiere matiere: le mesprisant et contempnant. Britannicus filz dudict Claudius fist aussi mourir par poison: pour la cause q̃l chantoit plus doulcement et plus melodieusement/et quil auoit plus doulce voix que luy: Il le craignoit aussi doubtant quil ne vint en lamour et beniuolence du peuple par le memoire paternel. Le venin quil luy bailla fut faict par vne femme nommee Locuste laquelle cruellement batist: pource q̃ Britannicus nestoit mort: a cause quil se purgea apres quil eust beu quant il sentist que son ventre pour la presence du poison se troubloit. Il arguoit la femme disant quelle luy auoit baille en lieu de poison quelque remede/mais ladicte femme Locuste soy excusoit quelle craignoit la pugnition de la loy Julie/q̃ iugeoit et sentẽtioit des poisons: parquoy elle nen auoit pas tant baille quil en failloit/affin de musser son peche: nonobstant cela il la contraignit a en faire daultre pour faire mourir ledict Britannicus plus soubdainement: ce quelle fist en sa presence: ladicte poisõ faicte et acoustree la fist experimenter en vng bouc ou cheureau qui la porta par cinq heures deuant que mourir: de rechief voyant que ladicte poison estoit encore trop longue et non assez hastiue: la fist recuyre souuẽt/et bailler puis apres a vng pourceau qui en mourut incontinent: et cela veu lenuoya bien tost porter en sa chãbre: puis commanda quelle fust baillee a Britannicus quant il seroit auecques luy a soupper/ce qui fust faict: et ainsi que ledict Britannicus cheust au premier goust de la poison le cruel empereur Neron assist controuuer et dire quil estoit tõbe du mal caducque selon quil estoit coustumier en son enfance. Le lendemain le fist ensepulturer: non pas royallement/mais assez legierement lors quil faisoit mauuais temps et plouuoit merueilleusement. Il donna a Locuste q̃ auoit faict la poison remission et grace/car elle estoit a mourir condãpnee parauant/a cause des venins et poisons quelle auoit baille a plusieurs. Heritaiges done et richesses et encore plus/car il luy baillist des seruiteurs et disciples.

Des meurtres de Neron en sa mere/soyante semblablement et autres pechez.

Atrem dicta factaq; sua exquirentem. Sa mere qui le blasmoit et menacoit de ses enormitez/faictz et dictz ne pouoit endurer en patience: tellemẽt quil luy disoit que si elle ne le laissoit en paix et a son plaisir quil sen yroit a Rhodes laissant lestat de lempire/mais pource que tousiours elle continuoit a le cuyder corriger et amender pour le premier mal quil luy fist de tous hõneurs il la priua et separa des stations des cheualiers germanicz: cest assauoir de ceulx qui lauoient en garde/car elle auoit sa garde pour lors quelle estoit en sa grace de son filz Neron: il la fist expeller du palais et de sa compaignie totallement. Il commist gens a Romme qui la molesterent par leurs plaitz et litiges: et en tous aultres lieux ou elle yroit/par iniures/et par ieux Tant par mer que par

terre: tant estoit cruel quil nen eust oncques pitie ne compassion ne du maternel amour ne fist conte par sa fierte et orgueil. En fin la menaca a perdre / luy espouente de ses menaces et violences. Et ainsi quil eust essaye et pourchasse a la faire mourir par venin et poison: et sentant quelle sestoit premunie daucuns remedes contre lesdictes poisons: preparer fist de grosses pieces de bois lesquelles par machines secrettes il feroit sur elle tomber de nuyct quant elle seroit en son lict et quelle dormiroit / a celle fin que personne ne lapperceust / mais a cause que cela estoit assez difficille / sõ aduis fust q̃ mieulx seroit sur mer occise quen la maison: parquoy il faignit la reconcilier / et lappella a aller a Baiies par lettres ioyeuses aux solennitez de la deesse Minerue qui se celebroient par cinq iours. La commission fut donnee lors aux nautonniers / leur commandant quilz rompissent leur nauire liburnicque dedãs laquelle la mere de Neron seroit amenee / faignant que la fraction de la nef venoit par quelque soubdaine fortune de tempeste. Pour cela faire fist la nauire ꝑparer / et au depart de sa mere faignant lauoir en grant amour et reuerẽce la baisa aux mammelles: apres quil fut retourne es gaules au lieu du nauigaige corrumpu: cest assauoir la ou sa mere cuyda estre submergee. En ce lieu veilla ioyeusement en attendant les ioyeuses nouuelles de sõ dangereulx peril et de sa mort selon son espoir quil auoit: mais aĩsi quil cõgneut quelle auoit en nageant sa mort euitee comme tout hors de sõ conseil Lagerinus libertin delle qui luy denunca quelle estoit en sauuete / car la dicte mere luy fist denuncer que par la miseration des dieux elle estoit eschappee fist en prison mettre la le faisant mourir et faignant quil se estoit luy mesmes occis et blesse de la sorte quil auoit eue de quoy on auoit congneu sa trahison / car ainsi quil luy denuncoit que sa mere nestoit pas morte cuydant estre le bien venu: il auoit musse vng cousteau soubz sa robe deuãt quil parlast a luy: lequel il laissa tomber a ses piedz soubz fictiõ que le messaiger le vouloit occire / suborne a ce faire ꝑ sa mere: laquelle le manda estre nauree iusques a la mort dedans la ville la ou elle sen estoit fuitte. La maniere deuader de la mer est telle selon aucũs / combien que Suetone nẽ faict mention: quant la nef fut rompue lors agripine semblablement aceronie q̃ estoit ou elles furent sauluees: et ainsi quelles nageoient a ceronie pour estre mieulx secourue se disoit et crioit estre la mere de lempereur: parquoy les nautonniers ce voyans la tuerent de leurs perches et remes / et neust Agrippine que vng coup sur lespaulle. Disent aucuns et adioustent quil courut pour veoir les membres de sa mere morte / mais les aucteurs sont incertains et quil les attoucha / les vngs desprisa et les autres loua: et quil beut ce pendant pource quil eust soif / Ce passaige ne se peult pas facillement entendre / car on ne scait comment il les contracta et pourtant quon ne se vueille point amuser dessus. Nonobstãt que ledict empereur Neron eust aucune repentance en son cueur du meurtre abhominable et enorme peche commis enuers sa mere / non pourtant il ne pouoit aucunement souffrir plusieurs grãdes aduisions qui luy aduenoyent deuant les yeulx: combien que les cheualiers / le senat / et le peuple le reconfortassent et conformassent ꝑ

leurs consolations/car il confessoit et disoit quil estoit souuentesfois agite de la representation de sa mere/laquelle estoit armee des torches des furies denfer ardētes/de verges et de fouetz:si quil appella tous ses nigromanciens et enchāteurs pour inuocquer et faire venir les mauuais et peruers ennemys denfer: cestassauoir les ames/espritz/et les vmbres a scauoir que ces visions pouoiēt signifier. Ledit neron ne se voulut oncques trouuer/car il nosoit:aux sacriffices de la deesse ceres eleusine:quant il faisoit son pelerinage de grece:pour la cause que quant les mauuais auoient commis aucuns crimes execrables estoient par la voix du crieur et herault separez des sacrifians. Il adiousta la mort de la seur de son pere semblablement a celle de sa mere/car ainsi quil la visitoit malade dung flux de ventre:lors la dame le prenant par maniere de doulceur a sa longue barbe ql laissoit croistre/disant quel estoit contente de mourir puis quelle le veoit en lempire/quelle denotoit par sa seconde barbe qui moult estoit longue ia mōtee dedās sa fleur et accroissement. Cela reputa a mocquerie/parquoy il dist aux medecīs quilz purgeassent la maladie de son flux de sang plus habundamment iusques a leffusion de lesperit:puis print ses biens et cacha son testament.

¶ Item des homicides de Neron le tirant en ses femmes/affins/et prochains/ses conioinctz et aliez.

Xores preter octauiam duas postea duxit. ¶ Deux femmes print et eust Neron oultre celle qui auoit a nom octauie:cestassauoir pōpeie sabine fille dung questeur:et deuant luy a vng cheualier rōmain donnee:depuis statilie messaline niepce de Taurus deux fois consule:de laquelle le mary tua Atticus vestinus consul en celluy honneur pour mieulx lauoir. Des aussi tost quil eust octauie ses coustumes desprisa/et ainsi que ses parens len blasmoient il leur respondoit quil luy deuoit bien suffire de porter les aornemens de la femme dung tel hōme:celle la souuent pensa en vain estrangler et la laissa comme sterille/mais aīsi que le peuple ne vouloit point approuuer le diuorce non raisonnable/ne pardōner au cas il la fist exiller des aussi tost finablement la tenu soubz couleur quelle estoit adultere/mais cestoit faucemēt/car pour autāt q̄ chascun denioyt le cas estre tel quant on les interroguoit:il suborna Auicete son maistre pour confesser et dire quil auoit entretenu ladicte femme octauie. Pompeie fort ayma et vnicquement/laquelle vint a luy le dixiesme iour apres le diuorce de la dessusdicte octauie/mais nonobstant par sa crudelite trop arrogante pas ne leust longuement auecques luy/car il la liura a mort dūg coup de talon:pource quelle lauoyt reprins et blasme de ce quil estoit venu trop tard de son office:de faire courir les cheuaulx et elle estoit malade. De celle la eut vne fille nommee Claude pour sō surnom auguste:quil perdit ainsi quelle estoit encore petite. La fille de Claudius anthoine le reffusant apres la mort de pompeie pour son espoux fist occire comme celle qui pensoit quelque traison et choses nouuelles. Semblablement plusieurs des parēs ou associez en amour et amytie/entre lesquelz estoit Aulus plan-

tins qui estoit ieune/lequel il print par force pour exercer ses luxures deuant que se faire mourir: puis dist: allle maintenant ma mere vers son amoureux et voyse mon successeur chasse de lesperãce de lempire. Dire vouloit que cellu y la auoit conspire auec sa mere pour auec elle se marier et le chasser de lempire/car il estoit bien pres du lignaige des cesars. Et ruffinus crispinus filz de lune de ses fẽmes Pompeie commanda estre submerge quant il pescheroit/pource quil se vantoit comme font les petis enfans eulx raillans q̃l estoit empereur. Le filz de sa nourrice Tuscus exilla/pource quil sestoit baigne en allant en egipte. Son maistre Senecque constraignit a mourir/combien quil luy demandast conge a sen aller estudier a repos et donner lieu a tous ses biens: et eust iure par toutes les choses sacrees que sil le tenoit son suspect que cestoit en vain et a tort: et quil aymeit mi-eulx mourir que luy nuyre. Burrus son preuost ne fist espargner quil ne fust estainct par venin en faignant le medeciner/car il auoit la gorge fort enflee. Ses libertins qui estoyent riches et anciens et auoyent este fauteurs et adiuteurs de sa domination et recteurs mist a mort par venins et poisons/potions mauluaises et bruuaiges.

De sa tyrannie contre les estranges/et en la mort des nobles et illustres.

NEc minore seuitia foris et exteros grassatus est. Pas ne fut mains indigne et esmeu par le conseil et oppinion de ses crudelitez et tyrannies sur les estranges et forains. Une comete q̃ auoyt lõgue cheuelure ia auoit cõmẽce a se manifester p̄ nuictz cõtinues q̃ estoit signifiee vulgairemẽt et de chascun estre signe de la mort des grands personnaiges et magistraulx: Il estoit trouble de sa naissance/qui fut cause quil fist mourir plusieurs nobles estrãges tant roys que princes/car son astrologue Babilus luy auoit dict que pour faire cesser la comette failleroit aucun sang de grant pris espandre: parquoy plusieurs fist decapiter et chascun des plus excellens et illustres: il croioit selon le dict dicelluy astrologue que celle comette pouoyt estre signe de sa mort/mais quil la pouoit transferer es autres princes pour aux dieux satiffaire par sang estrange. Plus dauantaige fist des maulx Neron a cause de deux coniurations proulgees et crees ainsi que par iuste cause/desquelles la maieur estoit de Piso a romme p̄miere/puis la moindre derniere de Uincianus a beneuente: les coniurez furent liez de troys chaines pour dire leurs causes et excuses: et aussi que les vngs confessassent de leur plaine volunte le crime sans interrogation/bien voyant quilz ne pouoyent sans mort estre purgees/toutes iniures donnerent a neron/puis moururent: et furent leurs enfans de la cite bannis faictz mourir de fain ou par venin et poison plusieurs maistres aussi et leurs disciples qui leurs portoyẽt leurs liures en vng disner fist mourir par la contraincte des poisons irremissibles: et furent aultres commandez a nauoir pain ne viãdes accoustumez pour les nauręr de fain.

Item de sa mort de plusieurs faicte deca et dela et aultres gestes du meschant Neron.

Nullus post hac adhibitus delect⁹ aut mod⁹ interimēdi. Apres ces choses aucune mode ne fut quil ne trouuast pour parfaire le souhait de ses homicides ainsi quil luy venoyent a son gre sās regarder les legalles constitutiōs et ordre de moderer les tourmēs mais affin que de plusieurs ne raconte comme trop prolixe/ Neron fist imposer a Saluidienus orphite quil auoit alloue trois tauernes de sa maison pres du marche auquel lieu on se tenoit en commun a Cassius Longinus Jurisconsulte qui auoit les yeulx priuez de lumiere pour loccasion quil auoit retenu les ymaiges auecques les enseignes de Cassius precasseur et meurtrier de cesar: plus faisoit honneur a la statue dudict Cassius que la ou il le failloit faire: pas ne donna espace plus dune minute dheure: fors a petus thraseas et au dessusdict pource que petus representoit son maistre plus triste quil nestoit: et affin quil ne suruint aulcune de tardance les medecins admonestoit qlz trenchassent les venes de ceulx qui debuoyent mourir sans les laisser languir pour paour quil auoit que ilz eschappassent et euitassent leur peril: il est estime auoir baille ou commande bailler a menger la chair crue sans cuire par facō que ce fust a polyphagus du gēre des egiptiens: pource quil auoit accoustume couuoiter a la ymer et menger les hommes tous en vie. Neron monte en orgueil en voyant ses belles pennes comme le paon nia aucun prince scauoir ce quil scauoit/ disant quil estoit le plus grand de dessus terre. Souuent se vantoit par aucunes doubteuses et ambigues significations que iamais ne pardonneroit aux autres senateurs et que cellui ordre du tout extermineroit de la chose publicque quelque foys/ et les prouinces et exercites aux cheualiers rommains osteroit et les commettroit a ses libertins: quant aucuns le venoient veoir ou sen alloient de sa cōpaignie. Jamais aulcuns par amour et amytie ne baisoyt: ne ne les ressaluoyt quant il pria au commencemēt de son ediffice sur le fleuue de isthines que la chose fust bien conduicte/ point ne voulut faire mention des senateurs cōme silz fussent en son indignation.

Du feu quil fist mettre dedans romme.

Sed nec populo aut menibus. &c. Neron sans auoir consideration a la beaulte des murs de romme/ sans regarder le peuple dicelle lors en doulceur et pitie/ se contenir en son domaine fist mettre le feu en la ville quasi comme sil eust este marry que les anciens ediffices nestoyent plus beaulx/ et les rues plus larges: cela fist si manifestement que plusieurs consulz voyans et trouuans les massacres et tirans qui mettoyent le feu en leurs maisons auecques fagotz pailles/ gresses et resines ne les garderent de ce faire: pour autant quil y auoyt quelque sorte de ediffices fors et puissans comme lieux serectz a garder aucunes choses pres de la maison dor/ combien quil en desirast lesbat et espace par force de

machine les faisoit tõber & abatre: veu q̃ le feu ne pouoit les murailles penetrer.
par sept iours & autãt de nuytz fut celle cruaulte en Rõme par neron exercee: si
que le peuple fut cõstrainct fuyr & auoir recours aux diuersoires des monumens
et tombeaulx. En oultre les maisons des isles q̃ estoient en grant nõbre bruslerent
les temples des dieux aornez encore des despoilles des ennemis q̃ estoiẽt dediez
par les veuz des batailles punicques & gallicq̃s: tout ce q̃ estoit digne de memoire
de veoir & regarder de loeil corporel / q̃ encor estoit en essence des facõs anciẽnes.
Le traystre nerõ regardoit le feu de la tour de mecenas / se resiouyssãt des
haultes flãbes & pẽsant en son cueur aux ymaginatiõs du feu de la cite de troye:
tellement q̃l chantoit en regardant le triste spectacle les iliades troyennes q̃ sõt
aucuns vers poeticq̃s faitz & formez de la destructiõ des troyẽs / & du palais Iliõ
habille estoit alors en habit de scenicq̃ tragedieur: tout ce q̃l pouoit rauir des biẽs
des cõmunals en prenoit a sõ vsaige. Biẽ permist quõ purgeast la cite des pierres
bruslees / boys / cẽdres / corps de ceulx q̃ estoient bruslez & autres choses / mais oncq̃s
ne donna a aucun conge quil print le demeurant de ses biens bruslez. Il creust les
pecunes et les cens oultre mesure / tellement que cestoit pitie de son cas.

Des dangiers et perilz aduenuz de son temps / opprobres
contre luy proferez.

Accesserunt tãtis ex principe malis probrisq3. Par lespace du
temps & seulle saison dautonne si grandes pestilences soubdaines
& par fortunes subites suruindrent a cause des maulx / vices
/ iniq̃tez & opprobres de neron: que trente mille corps mors &
deffunctz furent nombrez: car ainsi fut trouue au temple de la
deesse libitine par conte faict / q̃ estoit le lieu ou il failloit achapter
& apprecier ce q̃ estoit pour les furailles necessaire: sur la Bretaigne furent
aussi deux grãs perilz & dangiers / car deux villes les plus nobles furent gastees
iusques a la mort de plusieurs citoyẽs / et fut vne chose merueilleuse q̃ cõbien q̃ le
pays Darmenie fut perdu & Asie retenue cõtre sa volunte / toutesfoys il nestoit
point sur toutes ces choses plus patiẽt que sur ceulx q̃ luy faisoient q̃lques iniures
/ murmuroient de luy & se mocquoiẽt: car sur telle gent il estoit plus doulx et
debõnaire q̃ sur ceulx q̃ ne luy faisoiẽt aucun desplaisir; dictoiẽt de ses faitz aulcuns
liures diffamatoires & autres choses. Moult de rescriptiõs furent & en grec
et en lati de luy dictees p ses corruptiõs & infamies / mais il nẽ faisoit cante. les
vers disoiẽt p maniere de repreheñciõ quõ ne debuoit nyer q̃ Nerõ ne fust du lignage
de nue / car nerõ auoit oste sa mere du mõde la faisant mourir / & eneas son pere
le mettant hors des dangiers du feu de troye veu q̃l le print sur ses espaulles &
lemporta si q̃l ne fust brusle. p cela pert vne cõparaison differẽte de ses meurs et
cõplexiõs: puis dict lautre vers q̃ quant neron tend sa harpe que le parthe tend
son arc / & q̃ nerõ sera representãt iouer apollo de la lire / mais le parthe le representera
en tyrãt de son arc / voulant dire q̃ Neron en soy amusant au ieu de la harpe
fut vaincu p le roy des parthes q̃ sont grandz sagittaires. les aultres vers chan-

tent que Romme nestoit plus ou ne seroit que simple maison au regard de celle
de Neron qui tout usurpoit/parquoy il estoit dict aux citoyens rommains quilz
sen allassent et transmigrassent aux Veiane3 desquelz ilz estoiēt prochais/ moyē
nant que la maison de Neron nallast iusques au pays desdictz Veians. Neron
nen requist point les aucteurs de ces vers/et encor plus aulcuns qui avoyēt este
condampnez au senat a grandes peines pour celluy cas deffendit non estre batuz
ne flagellez. Isidor⁹ cynicque lavoit manifestement corrige et a clere voix ⁊ haul
te de ce quil scavoit bien chanter les tragedies et miseres de nauplius pere de pa=
lamedes/et il ne se scavoit gouverner et disposer de ses biens : ainsi que Datus
ung recitateur des fables Attelanus avoit chante en disant salut a toy salut hō
neur et reverence aussi a toy mere demonstrant comment Claudius estoit mort
en beuvant:⁊ Agrippine sa femme lors avoit perdu la vie en se baignant/ et en
sa derniere clause le dieu Orchus vous faict aller vers les tenebreux et obscurs
enfers en notant ⁊ demonstrāt le senat par les gestes des mains ou de la teste/ q̄
pareillement parloit aussi dūg fabulateur ⁊ philosophe/cest assavoir de luy mes
mes. Point nen fist autre chose fors quil le chassa et expulsa de la cite ⁊ le bānist
de tout le pays dytalie sans faire conte de toutes les iniures/ opprobres/ et con=
tentions a luy faictes/et faignant que ce nestoit de luy que on parloit. Par orch⁹
le fabulateur entendoit le pervers ⁊ cruel empereur neron qui menoit les sena=
teurs es tenebreux ⁊ obscurs enfers. Car il pourchassoit sa mort veu q̄l sen estoit
vante/ et du senat destruyre. Ledict Claudius avoit receu la mort en beuvant:⁊
non pas en mangeant. Le potiron selon aulcuns/ parquoy ledict recitateur du
theatre le disoit ainsi estre decede.

De la faulte que luy firent les Gaulles et aultres gestes.

TAlem principem pausomin⁹. Le monde speciallement le pays
rommain par lespace de quatorze ans avoit Neron en ses infa=
mies severitez ⁊ tyrānies souffert/ mais a la fin il sen fascha par
le moyen ⁊ commencement des gaulles qui avoiēt ung capitaine
nomme Julius pour les venger leq̄l tenoit pour lors leur prince
pour preteur les mathematicques luy avoyent predict des long
temps q̄l seroit aucunesfois de tous ses gēs delaisse ⁊ destitue: parquoy il souloit
dire q̄l luy estoit bon de scavoir apprendre quelque petit art pour gaigner sa vie
quāt il seroit hōme chasse de la cōpaignie des autres cōme lart de iouer de la har
pe qui luy estoit aggreable: toutesfois aucūs luy promirent le regime dorient/ et
les autres le royaulme de Hierusalem nommeement tellement q̄ p celluy espoir
il estimoit estre delivre de ses malles fortunes ⁊ averses dispositiōs fatalles apres
quil eut les pays des bretons ⁊ armeniens receupz ⁊ recouvers/ lesquelz il avoit
perduz. Aux oracles ⁊ respōces du dieu Apollo en delphos entendit quil se dōnast
garde de lan soixāte treziesme cōme sil estoit a mourir finablemēt: mais il ente=

voit mal la significatiõ/car cela se debuoit entẽdre q̃ quant Galba auroit autãt de ans ⁊ seroit en celluy aage predict q̃ neron perdroit son empire: mourãt la sei-gneurie rommaine: parquoy il se fia en cela des le tẽps quil estoit ieune si q̃l fai soit tout ce q̃l luy venoit en fantasie plaisir ⁊ soulas sans se soucier: tellement q̃l dist vng iour ainsi q̃l eut pdu en mer aucunes choses precieuses cõme bagues ⁊ pierres q̃ les poissons les trouueroiẽt ⁊ les luy rapporterent en fin. Le iour quil tua sa mere/luy estãt a naples il cõgneut lesmotion des Gaulles/⁊ cela porta si lentement ⁊ seuremẽt q̃l donna suspition de se resiouyr cõme si ce fust occasion de despoiller les princes tresriches par le droict ⁊ sort de bataille. Des incõtinẽt il entra au spectacle regardãt studieusement les ioueurs cheualiers gladiateurs et autres: si fort fut courrouce en souppãt pour la presentation daucunes lettres li-tigieuses ⁊ plaines de tumultes/quil menaca fort ceulx qui cõtre luy se rebelloiẽt finablement par huyt iours continuelz point ne rescript a aucunes choses quel conques ne ne manda ains tout mist en oubly.

¶ Du retour de Neron en la cite de Romme/contumelies en luy gectees dictes ⁊ faictes ⁊ autres gestes dicelluy.

C Dictis tãdem Vindicis contumeliosis ⁊ frequentibus permotus. ¶ Nerõ esmeu des cõtumelies de Julius Vindice le senat exorta par vng epistre quil fust excite a le venger/⁊ la chose publicque: pas nestoit present parquoy il se fist excuser de son absence luy de tenu dune douleur ⁊ maladie q̃ le tenoit en la gorge/la cause qui plus le greua de toutes les opprobres q̃ luy auoit le Vindice don-nees estoit a cause quil auoit dit quil estoit mauuais cythariste/si quil iouoyt mi eulx que luy: et lauoit nomme en lieu de neron Enobarbus. Tous autres repro-ches mettoit en oubly/mais du ieu de la harpe chascun prenoit a tesmoing et les prioyt souuent de luy dire silz en cõgnoissoient aucun q̃ fust plus expert en lart q̃ luy. Mais ainsi que plusieurs messaigers suruenoyent les vngs sur les aultres a romme retourna tout craintif ⁊ paoureulx ⁊ en allant au chemin fut son espe-rance recree par le moyen de q̃lque vaisseau corruptible/laquelle chose luy vint a bon espoir ⁊ mesmement quant il vid vne statue dung cheualier rommain/qui tyroit par les cheueulx vng gaulle/si quil sen resiouyt moult fort/⁊ adora deuãt lymage leuãt les mains vers le ciel quãt il fut a romme point nappella le senat ne le peuple/mais tant seullement aucuns des principaulx pour le conseiller/et puis apres la briefue consultation laissee tout le demeurant du iour exploita a iouer dung nouueau instrument de musicque nouuellement inuente/q̃ estoit in-congneu comme sil vouloit dire q̃ le Vindice q̃ tant le desprisoit nestoit digne de chanter ou iouer au pris de luy/monstrant par toutes choses/par raisons/mesu-res/⁊ disputant des difficultez: et afferma se representer au theatre pour toutes choses faire/chanter ⁊ iouer pour veoir si le Vindice seroit trouue son equal/⁊ sca uoir sil luy appartenoit quil se mist au contraire de celluy qui se deuoyt a la feli-cite de la chose publicque le voulant empescher.

Des Espaignes deffaillantes a Neron et galba contre luy.

Postq̄ deide etiā galbā ⁊ hispanias desciuisse. Quāt il eut congneu que les espaignes ⁊ galba luy estoiēt faillis il deuint tout triste fut son courage rōpu et long tēps sans parler ⁊ attirer sa voix de son organe / si quil estoit entremort ⁊ quasi couche. Et quāt il fut reuenu il dessira sa robbe / frappa sa teste / puis ꝓnonca vng acte de luy et se complaignoit grandement. Et ainsi q̄ les princes ⁊ sa nourrice sefforcoyent a le consoler: disans que telles choses estoient a autres aduenues. Il respōdit quil estoit le plus malheureux entre les autres et que iamais homme ne souffrit tant que luy / car il tolleroit choses non ouyes et incongneues: veu que luy enuye son empire perdoit: neantmoins il nen laissa oncq a chanter / iouer / bancqter / ⁊ aller au theatre selon ses coustumes Sil estoit dolent et trouble si fut il secrettement au theatre.

De ses mauuais propos ⁊ de la priuation des consules et assumption du consulat.

Initio statim tumultus multa et immania. Au commēcemēt de cellup tumulte destina Neron comme nous debuōs croire choses grandes et abhominables / mais non pas differētes de sa nature / car il conspira faire mourir tous ceulx qui estoiēt de la part de ses aduersaires cōme les Gaulles ⁊ Espaignolz estās en exil et qui demeuroyent par les villes ⁊ prouinces. Voulut aussi enuoyer ses exercites es Gaulles pour tout destruyre / tuer tout le senat par poison par les bancquetz ⁊ conuyz / bruster le demeurant de la ville par sa mauluaistie en laissant aller les bestes sauuaiges par les rues affin que le peuple se deffēdist plus difficillement: mais a cause quil fut espouente non pas tant pour sa repentance que de la desesperation de ne pouoir parfaire ses entreprinses / croyāt que lexpedition de ses cheualiers estoit necessaire / les consulz priua de leurs hōneurs et desmist du tout de leurs offices deuant leur terme prefix et aduenu: ⁊ luy seul print le consulat de lung et de lautre: comme si ce fust este lordonnance fatalle q̄ les Gaulles ne pouoyent estre debellez et vaincuz fors par vng Consule. Puis quant il eut les licteurs et les fastes ainsi quil alloit apres disner par le cenacle luy apuye sur les espaulles de ses familliers il afferma que des quāt il seroit en la prouince quil se presenteroit deuāt lexercite sans armes et ne feroit autre chose fors plorer affin de moderer ses ennemys a eulx repentir de ce quilz luy auoiēt failly: ⁊ quant ceulx qui auoient en luy deffailly seroiēt reuocquez des lēdemain quil ne feroit fors chanter les dittez et mottez ioyeulx de la victoire / lesqlz il luy falloit composer adoncq.

De lappareil de son expedition contre les Gaulles et les exactions.

In preparanda expeditione primam curã habuit &c. ¶ En la preparation de ses gallicques expeditions / la premiere motion fut de pencer a faire porter ses lettieres / lictz / chariotz / faire mener ses cõcubines & porter les instrumens des scenes & theatres / harpes & autres. Ses putains vouloit mener tondues a la mode des hommes & armees en la forme & maniere des Amazones descuz & de targes haches & cognees. Incontinent cita & fist admonnester les tributz pour iurer que point ne deffauldroient en la bataille selon la maniere de faire: mais pour autãt que personne q̃ luy fust suffisante ne luy respondoit: il commanda aux seigneurs & maistres quilz eussent a refferer le nombre de leurs seruiteurs: Point ne print Neron de toutes les familles du peuple des Rommains: autres nations que gens bien approuuez / sans excepter les dispensateurs de la famille des seruiteurs & premiers entre le nombre diceulx. Commanda aussi que toutes les ordres payassent la partie des cens / & que ceulx q̃ auoient les maisons & logis a louage / les manoirs & edifices priuez & des isles fissent annuelle pẽsiõ au tresor de lempereur. Il requist doncques les sommes dor & dargent contre le gre & la volunte du peuple / les mõnoyes nouuelles & forgees de nouueau / largent pur et net / & lor bien depure & cuyt en la fournoise / qui est comme lor que les paitres ou orfeuures nomment communement or duuy comme ie pense: tellemẽt que chascũ reffusoit et contredisoit a telles sommes & a telz commandemens / disant & priãt a Neron que les debteurs / & accusateurs des crimes estoient assez riches des deniers lesquelz ilz auoiẽt pour rapporter le cas & q̃ les tresors diceulx suffisoyent assez a son expedition parquoy il les failloit rauoir pour a cela pourueoir.

¶ Des liures contre luy escriptz / et aultres gestes du cruel Neron.

Ex annone quoq3 caritate lucrantium. ¶ A cause de ceulx q̃ vendoyent trop les annones et qui les encherissoyent par le commãdement de Neron affin que son sac fust tousiours plus plain lenuie du peuple creut / multiplia et augmenta: parquoy toutes haines furent en Neron cesar et ses complices semees. Pour luy mõstrer quil estoit en la confusion de chascun et que ses louanges estoyent violees on mist vne charrette sur sa statue qui estoit surescripte par langage grec / signifiant quil se debvoyt a toucher les cheuaulx aux theatres et spectacles / quil estoit gladiateur & aurigateur quasi tout ensemble. Lon luy pẽdit vng grant sac de cuyr representant quil amassoit toutes les pecunes publicques et priuees par son auarice / cela estoit signe par vng tiltre descripture: mesmement signifioyt quil auoit desseruy a estre gette en la mer dedens vng sac de cuyr pour la cause quil auoit occis sa mere. Fut aussi escript sur des colomnes quil auoyt excite les coqs a chanter: cest assauoir les gaulles a cõbatre contre luy / & ne luy voullant plus obeyr: et par vng symbole cest a dire secrette signification que les

dictz gaulles auoient trouue vng vindice pour le chastier/car le cõducteur ⁊ preteur des gaulles estoit nomme Vindice selon son nom/qui bien cõuenoit a la vindication quil vouloit prendre de Neron.

¶ Des songes et prodiges precedens sa mort.

Terrebatur ad hec euidentibus portentis. ¶ Neron nonobstant sa fierte si estoit il fort espouente de telles choses ⁊ en auoit aucũs songes pdiges ⁊ auspicialles cõiectures: car point nestoit acoustume a songer telles choses par auãt qui le percast tãt de maulx p tant de horribles ⁊ detestables tyrãnies. Des aussi tost q̃ sa mere fut morte son songe luy mõstra vne nauire q̃l menoit luy mesmes/mais le gouuernail luy fut oste/qui estoit signe pnosticant que les rõmais luy osteroient le gouuernemẽt de lempire/semblablemẽt luy fut aduis que sa fẽme q̃l auoit faict mourir Octauie le tyroit en tenebres estroictes/signifiãt quelle le menoit en enfer pour ses malfaitz/puis sõgeoit q̃l estoit tout couuert de fromis pennez/cest assauoir q̃ auoient esles/lesquelz le contraignoiẽt/⁊ q̃ les simulacres des gens q̃ deuoiẽt dedier le theatre de Põpee luy deffendoiẽt de nõ en approcher. Vis aussi vng cheual du pays des asturcones auq̃l il sestoit fort delecte estre trãsfigure en espece de singe p derriere/si q̃l nauoit que la teste totallement et en lieu de handir chãtoit: cest assauoir q̃l handissoit plus hault q̃l nauoit acoustume. Du monumẽt de Cesar auguste q̃ estoit au champ marcial fut vne voix ouye par les portes qui furent delles mesmes ouuertes qui lappelloit. Es kalendes de ianuier ainsi q̃ les dieux estoient aornez nommez lares/⁊ quil vouloit sacrifier/en celluy appareil de sacrifice tomberẽt. Sporus q̃l auoit espouse en forme de femme luy donna vng anneau ⁊ offrit ainsi q̃l se conseilloit aux augures et auspicateurs deuins ⁊ sorciers/en la pierre duq̃l estoit engrauee la prinse de pserpine par le dieu Pluto/mõstrant que son ame seroit rauie dedens les enfers. quãt il vouloit aller au capitolle pour faire la nuncupatiõ des veuz selon la coustume de tous les ans auec̃qs tous les ordres des dignitez rommaine les clefz du dict capitolle quasi ne peurent estre trouuees/qui insinuoyt ⁊ demonstroit q̃ les dieux nauoient plus cure de ses cerimonies ⁊ obseruations legalles: si q̃lz ne vouloient q̃l fist les sollennelles nuncupacions des veuz lesquelles il ne pferoit pas. Ainsi que le traystre Neron faisoit au senat sa requeste pour la pugnition du vindice des gaulles ⁊ preteur/⁊ fust en celle cause de son oraison qui requeroit q̃ les coulpables fussent pugnys ⁊ eussent les peines ⁊ tormens selõ leurs desertes ⁊ en brief temps fusse il a leur yssue/crie fut par le peuple total ⁊ vniuersellemẽt/tu le feras auguste: comme silz vouloient dire que ce seroit luy qui seroit pugny selon quil auoit merite/paieroit ses peines ⁊ seroit son yssue briefuement. On luy ouyt chanter publicquement la fable du roy edipodes exille venant a propos de sa mort/ce qui auoit este note par le peuple de romme.

¶ Des variables cogitations ⁊ angoisses de Neron quant il se vit de tous delaisse et habandonne.

Vnciata etiam interim ceterorum exercituum deffectione. ¶ Ce pendant ces choses on denunca a Neron que les aultres exercites luy auoyent deffailly. si quil fut en si grant dueil despit et fureur quil rompit les lettres abatit la table/car cestoit en disnant/et brisa contre terre deux couppes qui moult luy plaisoyent. lesquelles il appelloit homericques a cause des celatures et engraueures des vers du grand homere poete solemnel. Estoyent deux calices de cristal precieux luysant et cler ou vopiez bien faictz et trassez: puis print du poison de Locuste qui le scauoyt bien confire/lequel il mist en vne boite dor/et sen alla es iardins seruilianes: la ou il essaya les tribunes centurions/pour scauoir silz le voulsroyent associer: deuant auoit premis et enuoye ses loyaulx libertins en hostie pour preparer les nauires pour sen fuyr/mais les dessusditz tribunes et centurions differans en partie/semblablement en aultre detractans et murmurans: et vng entre les aultres criant a haulte voix/est il miserable chose maintenant de mourir. Il pensa et agita ses cogitations variablement/cestassauoir si supplieroit humblement Galba auec les parthes: ou sil yroit en publicq luy vestu de drap noir en signe de douleur et dhomme qui est humilie requerir pardon de tous ses offenses passees: et sil postuleroit la prefecture degipte si lempire luy estoit oste. Lon trouua depuis vng sermon forme/cestassauoir semblable pour telle matiere postuler/mais on estime quil fut espouante de la paour quil eut destre mis a morceaulx deuant quil fust arriue en la court. par ce moyen fut celle cogitation iusques au lendemain differee: puis fut il esmeu et luy estre saillie du lict quant il congneut et pensa que la station des cheualiers sen estoit allee/manda a ses amys le cas/et pour autant que point neut de responses luy mesmes alla par toutes les maisons de chascun auecques peu de gens/mais pour la cause que les portes estoyent fermees et que personne ne respondoit il sen retourna: et estoyent ia ses gardes separez et fuitz/qui auoyent tout rompu comme robes et autres choses et oste la boitte dor ou estoit le venin quil auoit prins/et incontinent il demanda Spiculus mirmillon gladiateur: ou vng aultre pour le tuer et occire de sa main: et quant il neut trouue personne de ses gens il dist: doncques ie nay amy ne ennemy: puis comme furieux et enraige courut pour se getter au Tybre

¶ De sa fuite de la cite et aultres choses dicelluy.

Ed reuocato rursus impetu aliquid secretioris latebre. ¶ Mais ainsi que de rechief limpetuosite fut reuocquee Neron desira en son cueur aulcuns lieux secretz pour se musser: recueillit son couraige conseil et esprit: et ainsi que phaonte son libertin luy offrit sa maison et heritaige qui estoit hors la cite entre salarie semblablement et la voye momentane pres du quart miliaire: tout ainsi quil estoit a lheure nudz piedz et vestu en chemise sen fuyt en vestant quelque vestement le premier quil trouua comme vng crop qui estoit de vile couleur/et se couurant le visaige de son mouchoer/et monta a cheual auecques quatre de ses gens seullement

entre lesquelz estoit sporus: incontinent luy estonne de plus fort a cause des trem-
blemens de terre/des fouldres et tourmens du ciel et esclers: ouyt vne grand cla
mour des prochaines tentes des cheualiers: qui faisoyent signe quil estoit et se-
roit malheureux/et galba heureulx/semblablement il entendit vng passant qui
disoit que les cheualiers alloient pour persecuter Neron: et vng autre qui luy de
mandoit quon disoit en la ville dudict Neron. ainsi troublé son cheual eut paour
pource quil sentit de la charoigne qui estoit en la voye/parquoy en se mouuant ce
linge quil auoit sur la face tomba si quil fut congneu par vng pretorian nomme
Missitius et salue: quant il fut en vng destour sõ cheual laissa et les autres aus
si/et allerẽt a trauers les buissõs et espines p le chemĩ des arũdes q̃ la estoient/en
grand labeur et peine/car il leur failloit mettre leurs robes soubz les piedz pour
passer a cause des rõceaulx et espines: si q̃lz euaderẽt a loposite de la ville la fut
admonneste par phainte quil se cachast se pendant en la fosse qui la estoit par la-
renc retraicte/mais il dist quil ne vouloit aller luy estant en vie soubz terre: tout
ainsi quelque peu se reposa/et ainsi que lentree secrette de la ville cest a entendre
de lheritaige de son libertin luy estoit preparee par ses gens/il se baissa Et print
de leaue en sa main dune fosse: puis en beut et dist. Helas est ce cy leaue de Nerõ
en yuer si bien chauffee: car a cause quil estoit delicat il se faisoit popeliner de sor-
te p auant et ne beuuoit q̃ toutes choses doulces et sauourees et la luy faillut boi-
re de leaue de la quasse toute trouble. sans sauoir depuis pour aller oultre sa robe
mettoit tousiours sur la terre pour les espines: tellement que ce qui prenoit a sa
robe tiroit et arrachoit quant et son vestement et marchoit a quatre piedz comme
vng cheual par les estroictz des fosses cauerneuses/tellement quil fut receu en la
premiere chãbre/sur vng lict se reposa / dulq̃ la coyte nestoit pas fort molle/mal
couuert et accoustre: si eut fain et soif de rechief/mais du pain noir biz et gros q̃
luy fut presente ne peust et ne voulut menger/de leau beut seullement vng peu q̃
estoit tiede.

De la mort de Neron et ses gestes en celluy.

Tunc vno quoq̃ hinc inde instante. Lors et adoncq Neron voy
ant de toutes pars sa misere venir apparoir son dangier de mort
ne scauoit que faire fors quil commanda vne fosse luy estre fai-
cte de la mesure de son corps. fist dedans mettre de leau/du boys/
et les pieces de marbre si dauenture trouuees estoient aprẽt en ce
re les choses qui aux funerailles appartenoyent/car on bruslot
les corps pourtãt y fist il mettre du bois/on les lauoit/pour la cause leau y fut ad
ioicte/puis on les posoit soubz sepulture de marbres et pour ce la deuoit dist q̃ si
on trouuoit aucuns morceaulx de marbre que on les y laissast. Neron commenca
a gemir et lamenter sa mort et haultement sescria et dist a voix piteuse de son lar
monieulx estomach/ce nestoyt pas la belle voix qui chantoit si doulcement aux
theatres et entre ses femmes concubines il disoit/helas et commẽt fault que ie
meure. Je mesme mon edifficateur de monument. Se pendant arriua le messai

ger et curseur de phaote qui luy presenta des lettres et codicilles/lesquelles il leut et se congneut estre iuge et publie du senat ennemy et du peuple/si quil fust quis et pugny a la mode des maieurs: il interrogua cellup messagier quel estoit le genre de sa peine: lors quil entendit quil deuoit estre mis tout nud et traine par tout le long des rues de Romme/batu de verges iusques a la mort/et auoit vne fourche de fer dedans le col/si fut fort espouante quil tira deux poignars lesquelz il auoit portez/et ainsi quil eut essaye de lũg et de lautre le trenchant il les remist en leur fourreau congnoissant que son heure fatalle nestoit encore venue: maintenant exportoit sporus quil commencast a plorer auec luy/et puis incontinent prioit que quelcun se tuast deuant luy affin de luy donner exemple de prendre meilleur couraige. Souuent increpoit et blasmoit sa laschete et paresse disant quil viuoit defformement et villainement desia sapprochoient les cheualiers qui le queroient ausquelz estoit commande sur grandes peines quilz le menassent tout vif a romme: laquelle chose congnoissant commenca fort a trembler et crier piteusement et horriblemẽt. et se mist vng cousteau en sa gorge: lors ayda epaphroditus hõme lettre et scauant: et ainsi quil estoit encor a demy en vie vint vng centurion q̃ fist bonnes gestes/car il dissimula quil le venoit secourir luy mettant sa robe sur sa playe/mais Neron ne parla aultre chose: fors quil dist que cestoit trop tard/et que la foy des centurions estoit bien petite. Cela disant mourut en celle voix miserablement prononcee: gettant et faisant signes merueilleux des yeux et autres membres si que ceulx qui le voyoient eurent grand paour: chose nauoit a ses consors qui auec luy estoyent assez requise fors quilz gardassent bien que la teste mesmement ne fust en la puissance daucune creature/mais q̃lz fissent tout son corps bruller. Ieius libertin de galba cela luy promist non pas long temps sailly des siens/esquelz il auoit este mis durant le premier tumulte.

¶ Des funerailles de Neron et de ses relicques

Funeratus est impensa ducentorum milium stragulis albis. ¶ Il fut ensepulture par les despens de deux cens mille: en blancz vestemens dor intextez et ouurez desquelz il auoit vse es calẽdes de ianuier: eglogue lune de ses nourrices et alexandre lautre: pareillement acte sa concubine le mirent au monument des domiciens lequel est regarde du champ marcial mis et collocque au lieu pl⁹ euident des vergiers.. En cellup monument estoit larche de marbre de porphire cest a dire le vaisseau ou estoit sur lautel limense tout enuirõne de pierre de thasie

¶ De la statue de son corps et culture.

Statura fuit pene iusta corpore maculoso. ¶ La stature du corps de Neron estoit moyenne son corps macule et seme de taches et puant: les cheueulx iaulnes/beau de visaige pl⁹ que noble les yeulx auoit entre pers et verds sur la complexion dung luxurieulx/le col gros et gras/le ventre gros et enfle/les cuisses gresles/Et si estoit fort sain et en valeur de son corps: nonobstant quil fust fort

subiect a luxurier si ne fust il en langueur de maladie que trois foys par lespace de quatorze ans: et encor ne se voulut il abstenir de ses autres coustumes: sa maniere de soy acoustrer estoit dissolue/si quil se faisoit perrucquer p grand souhayt en forme de degrez: tellement q̃ quant il estoit en achaie ses cheueulx p laissa croistre par derriere tout au contraire de la coustume des rommains: et alloit en habit de synthese que les rommains prenoyent seullement es iours des festes saturnalles/et auoit vng linge lye tout au tour du col: sans estre ceinct a sa facon des phrigiens et estoit deschausse en allant en lieu publicque.

De son estude quant aux ars liberaulx et disciplines.

Liberalles disciplinas omnes fere puer attigit. Des quant il estoit encor ieune/quasi tous les ars liberaulx sceut et congneut: mais sa mere le destourna luy disant que cela estoit chose contraire pour lestat dung empereur: de la congnoissance des anciens orateurs Senecque fut son maistre qui point ne vouloit quil leust fors ses oeuures: affin quil le prisast et le tint plus en honneur: il cõposoit en mettres poeticq̃s facillement et sans labeur: ne ne faisoit comme fõt aucuns doppinion bruit des estranges que ce fussent les siens/car les estranges ne monstroit pour les siens

De lestude de Neron/en paignant/faignant/et de son emulation enuers tous.

Habuit et pingendi figendiq3 non mediocre studium. Il eut son estude quant a paindre non moyenne/mesmement estoyt imitateur de toutes choses et les faignoit cest a dire les essaioyt deuant que les faire selon leur forme/paignoit et estouffoit: il descendoyt et se seoit a terre lors apres la presentation des couronnes senicq̃s es ieux olimpes pour iuger a la facon des iuges les loyers. Neron auoit destine presenter comment le souleil bailloit les commandemens a son filz Phaeton de conduire son chariot/et les faictz du grant Hercules imiter/Et en estant tout nud combatre le lion auecques sa massue dedans lamphiteatre deuãt tout le peuple.

Du veu par luy faict sil estoit victorieulx.

Ab exitu quidem hitc palam vouerat. Donc auoit deuãt quil mourust q̃l introduiroit et representeroit es spectacles la mode des victoires si son estat luy demouroit. quil monstreroit la facon de sonner les trompettes les flustes et autres instrumẽs bellicques et que le dernier iour des ieux il saulteroit et representeroit la bataille de Turnus selon la description de virgille. Sont aulcuns disans quil tua Paris vng recitateur de fables pource quil estoyt son grand aduersaire.

De la conuoitise de son bruit et nom eternel.

Erat ei eternitatis perpetueq3 fame cupido. ¶ Son couraige tāt estoit estendu en orgueil et elation de bruyt et renommee quil de= sira son nom faire perpetuel et sa louange totallement eternelle mais tout cela luy venoit de mauuais cōseil Pour la cause le vo lut nommer par autre nom et en plusieurs lieux en ostant les an ciēnes appellations pour les renoueller par son nom: Le moys dapuril appelloit neromē et auoit propose nommer la cite de romme neropoli

¶ De ses contemptiōs mesprisances et obseruances des religions.

Religionum vsquequaq3 contēptor preter vnius dee syrie. ¶ Neron contē pnoit toutes religions et honneurs fors les louanges de la deesse de Sy= rie nommee selon apuleius de lasne dor istes: laquelle toutesfois il fist con taminer car il luy getta au visaige toutes immundicites et mesmement de luri= ne: luy raux daultre superstition/ en laquelle perseuerantement il demeura et ad hera: cestoit ql faisoit honneur a vne popine cestassauoir a vng petit ymaige de fille cōme ceulx q sont faictz a paris luy auoit este donnee comme si ce fust vng remede contre les insidies: il perseuera a lhonneur pour la deesse totallemēt par lespace de trois sacrifices en vng iour des aussi tost quil congneut quelque cōiu= ration q luy fut reuelee: si fol estoit et superstitieulx quil croyoit que par celluy ymaige les choses futures pouoient estre congneues deuant peu de moys quil de cedast et fust destruyt par les mains il sacrifia/ mais toutes choses luy venoyent mal par les regards des entrailles des bestes.

¶ De son aage/ gestes et apres sa mort.

Obiit tricesimo et secūdo etatis anno. ¶ Neron enuoya son ame comme ie peulx entendre facillemēt par le rapport des maulx ql commettoit aux diables denfer/ en lan trentedeuxiesme de sō aa ge/ mesmement a tel iour quil auoit occis octauie: de sa mort fut la cite si ioyeuse que tous portoyēt les chappeaulx sur la teste cou rans par les rues et monstrāt que chascun estoit retourne en liber te de sa seruitude: toutesfois point ne furent aucuns q se laschassent plōg temps a orner son tombeau de fleurs vernalles et sentans leur este florissant/ et appor ter ymaiges pretextees et vestues en celle sorte iusques aux tēples rostretz: et de= diez/ et faisoyent aucuns edictz en publicq ainsi q sil eust este en sante cōme propo= sez en son nō. Et Vologasus roy des parthes q fort laimoit ayme, les legaulx au se nat enuoya pour instaurer la societe dicelluy auec les rōmains/ lesqlz il prioit in= stantement qlz fissent memoire de neron ppetuel: finablement apres vingt ans se presenta vng hōme de neron semblable de cōditiō incertaine q se glorifioit estre ne ron car il iouoit de la harpe chātoit et exercoit toutes choses cōme le faict nerō: si q sō nō fut si fauorable vers les pthes ql fut ayde/ et a peie rēdu pour le pugnir de ce ql se faisoit nerō cōme reserue diuinemēt en tel aage. De ce tēps estoit lacteur de cest liure suetonne petit et adolescent/ car il nasquit apres la mort de neron ou en uiron comme luy mesmes le dit en ce present liure.

¶ Fin du sixiesme liure de Suetonne de la vie de neron cesar.

¶ Sensuit le septiesme liure de Suetonne de la vie de Sergius galba imperateur.



¶ Du lignaige des Cesars qui en Neron faillit et print fin et des prodiges cela precedens.

PRogenies cesarum in nerone defecit. ¶ La ligne des Cesars cessa et print fin en Neron: laquelle chose par plusieurs signes apparut Et principallement en deux. Jadis apres les nopces de Auguste cesar et Liuie/comme ladicte liuie sen retournoit veoir son pays Veietain/vint vng aigle qui lascha vne blanche geline tenant en son bec vng rameau de laurier/ainsi quelle lauoit prinse sans luy faire mal/et la laissa au giron de Liuie: laquelle fist mourir ladicte geline. puis planter le rameau selon le conseil des augures: si que

tant de lignez dicelle proceda que lon appelle celle ville le lieu aux gelines iusqs au iourdhuy/ & le lieu pres du Tybre la ou fut le rameau plante a cause que tant il peupla de lauriers fut nomme Laurette / la ou couroyent les cesars quant ilz vouloyent triumpher pour auoir des lauriers pour eulx couróner. Et fut la coustume des triumphans planter en ce mesme lieu les rameaulx lesquelz ilz portoyent en leurs mains/ car non seullement estoyét courónez de laurier/ mais les branches laurines portoiét en leurs mains. Et fut cela obserue que a la mort de chascun cesar larbre quil auoit plantee fut perdue par langueur: ce qui fut cósumme en la mort de Neron & en lan dernier de son empire/ car toute la forest seicha iusques a la racine/ semblablement toutes les gelines moururent qui estoyét en essence. Pour le surplus depuis fut frappe de la fouldre du ciel & coruscation la maison des Cesars/ tomberent les testes de toutes les statues & cheut le sceptre dentre les mains dauguste cesar.

¶ De la source de Galba et ancienne generation originelle dicelluy.

Eroni Galba successit nullo gradu contingens cesarum domũ. ¶ Sergius galba entra en la succession de Neron sans attoucher en aulcun degre la maison des Cesars et lignage/ mais toutesfois il estoit de grant et ancien ramel procede et sailly tresnoblement: car le tiltre de son origine le monstroit qui estoit es statues surescript estre prouenu de Quintus catulus capitollin. Bien le monstra aussi/ car luy faict empereur mist lordre de ses cognations & lignees/ es lieux accoustumez qui estoyent la court de sa maison par laquelle lon congnoissoyt son origine paternelle venir de Juppiter/ et la maternelle de Pasiphe femme de Minos.

¶ Des progenitures de Galba et son surnom.

Magines et elogia vniuersi generis exequi longum est. ¶ Trop seroyt chose prolixe qui vouldroit extraire les ymages et louenges de ce present lignaige/ parquoy briefuement fault au point principal attaindre de sa famille. Lon est en doubte du premier qui le nom de galba porta/ et dou il vint/ et pourquoy il fut impose. Les vngs disent que en Espaigne fut en vain vne cite assaillie/ mais a cause que finablement on mist le feu dedens auecques des fagotz ou branches dung arbre nomme galbane ce nom fut inuente. Les autres disent q̃ ce nom vint a celluy qui leut premieremét a cause quil estoit malade si que on luy bailla aulcunes medecines en de la laine galbee nómee. Les aultres sont doppinion quil auoit la veune grasse / laquelle les gaulles nomment galbe selon leur parler/ ou au contraire si tendre: cest assauoir petite quil print le nom de petites bestes qui naissent es arbres a glan/ nommees galbes. Sergius galba illustra et mit en fleur sa famille luy consul treseloquent de son temps/ lequel os

tint le pays despaigne luy estant en office de preteur / et fut cause de la bataille Viriatine/cest assauoir de Viriatus si cauteleux la ou moururent trete mille lusitains par fraude. Son nepueu coniura auecques Cassi9 & Brutus pour auoir este repoulse du consulat/offense par Julius cesar / duquel il auoit este legat en france: parquoy il fut condampne selon la loy pedie. De cestuy vindrent laieul et le pere de Galba empereur. Layeul estoit plus scauat et cler en estude que en dignite/il composa histoires non incurieusement dittees. Le pere de lepereur galba fut consul/combien quil fust petit de corps & stature/bossu/ et peu expert a dire les causes/& tracter selon son industrie. Deux femmes eut Mummie niepce de catulus & poniepce de Lucius mammius. Item Liuie par surnom ocelline fort riche souuerainement & belle qui lappeta de son gre pour sa noblesse comme lon estime: combien quelle sceust quil fust difforme/car il se monstra ainsi quil estoit deuant elle sans celler ses difformitez: si quelle ne se repentist apres. Par achape Caius et Sergius procrea desquelz le maieur Caius de la cite sen alla: car Tibere luy deffendit de sortir son consulat en son an. Il mourut de sa propre mort voluntaire.

De la natiuite de Sergius galba / demonstrances et indices de sa principaulte.

Sergius galba imperator Marco valerio messala. Sergius galba empereur nasquit es neufuiesmes kalendes de ianuier du temps des cosules Marc valere messala/et Cneus lentulus/en la ville de son pere sur vne montaigne collocquee/pres de terracine/du coste dextre de ceulx qui vot a funde. Sa marastre la adopta/il eut le nom de Liuius et pour cougnom occellare par la mutation de son pronom: Car il vsurpa le terme de Lucius pour Sergius iusques au temps de son empire. Lon dict que cesar Auguste luy dist ainsi ql le saluoit luy estant encor petit enfant quil adherast a lempire seruist et fist son debuoir en le prenant ou baisant en la bouche/ mais Tybere le voyant dist quil ne luy challoit sil estoit empereur apres luy/car deuant quil fust en aage compe tant il seroit desia mort. Comme son ayeul appetoit a auoir quelque bon signe par le feu & fouldre du ciel vng aigle vint qui rauit de ses mains les entrailles ql vouloit sacrifier/& les porta en vng hault chesne fructiferat/ & eut respoce ql auroit quelcun sa famille qui viendroit a lempire/mais tard/ pquoy il se deffia de cela & soubrist/disat q ce ne seroit iamais fors quat les mulles feroiet les mulletz & concepuroiet. Depuis a galba ne coferma ce q luy aduiendroit lequel il voyoit esperer aux choses nouuelles/come sil eust voulu dire q sil voyoit vne mulle porter ql pouoit esperer a lepire/ce q tous les autres auoyent en horreur & abhomination/ come si ce fust chose detestable/mais luy seul y esperoit et tenoit cela pour chose ioyeuse et fort aggreable/se recordant & rememorat du sacrifice de so ayeul & dict diceluy. Quat il eut prins la toge virille lors il songea q fortune parlant a luy/ disoit quelle estoit deuant les portes si tresllasse et si tressfatigee / que si en brief

nestoit en sa maison recueillie quelle seroit deuoree p celluy qui le premier qui pas seroit Il se esueilla & ouurit la porte/puis trouua le simulacre de la deesse pres de lentree/ qui estoit dacrain & de vingt et quatre doys de hault: lequel il mist en son giron et lemporta en tuscule qui est vne cite la ou il estoit accoustume a faire son este/et en vne partie de sa maison le consacra/luy faisant prieres et supplicatiõs par tous les moys et anniuersaire solennel & celebre p toute la nuyt: cõbiẽ ql fust encor plus ieune mesmement que la coustume de la cite fust passee si se faisoit il saluer tous les matins/& tous les soirs par ses libertins et familiers/comme sil eust desia este empereur et comme pensant vne fois a lestre.

De son estude quant aux ars/et le droict de ses femmes et enfans.

Nter liberales disciplinas attendit & ius dedit. Entre les disciplines & sciẽces liberalles il entẽdit au droit et se maria: mais sa femme Lepide perdue/ses deux enfans aussi delle/ seul demeura en chastete sans plus se marier. Point ne voulut estre sollicite a se remarier par aucune condition/combien que la femme de feu domitius pere de Neron ia mort Agrippine nommee leust sollicite de toute sa puissance deuant que sa femme fust encor morte destre son espouse/ si que sa mere Lepide fort len blasma entre le couuent des matrones et compaignies/& len frappa de sa main. Il honnora deuant toutes liuie femme de Cesar auguste/ par laquelle moult prouffita durant sa vie puis apres sa mort par son testament fut quasi enrichy/ mais la somme quelle luy laissoit estoit notee seullement et non perscripte. Tybere reuocqua le testament si quil neut pas ce quil luy laissoit.

Des honneurs par galba conquis et disciplines sur ces choses militaires.

Onoribus ante legitimum tempus initis. Ses honneurs deuãt tẽps legitime cõmencez fit faire luy preteur par la cõmission des ieux & solennitez floralles nouueau gẽre de spectacles / car il fit aller les elephãs menez en cordee & q alloient a trauers les cordes. depuis il fut presidẽt de la prouince Daquitaine quasi p lespace dung an. Incõtinent fut vestu du consulat ordinaire par six moys: & aduint que Syluius othon pere de lempereur Othon succeda a Domicius pere de Nerõ cõme si ce fust presaige du cas ensuyuant: par lequel il fut imperateur luy moyen/entre les enfans de lung & de lautre. Luy substitue aux ieux par Caius cesar calligula deffendit aux legions quon ne fist signe des mais es spectacles/quãt les grans princes & seigneurs venoiẽt selon la coustume du peuple commain: & leur fit bailler signes q ilz retinsent leurs dictes mains en leurs manches / par quoy tout incontinent fut ce prouerbe diuulgue par les tentes/ aprens toy cheualier a militer: tu es Galba et non Getulicque / comme si cestoit leur dict quil estoit dur & cruel & non mol/doulx & mansuet. Par pareille le

uerite et crudelite galba interdict a demander les côgez. Il corrobora les anciês cheualiers et les ieunes nouueaulx par oeuure continuelle/puis les barbares qui estoient en gaulle saillis hastiuement restrainctz: tel luy et lexercite deuât Calligula voulut approuuer que iamais es prouinces on ne vid entre les cheualiers gens mieulx signez de vertu et de face. Quât les cheualiers couroiêt et faisoiêt leurs decursions champestres luy le premier portoit lescu pour les autres moderer/et alloit deuât/et courut en chariot dempereur par vingt mille pas.

Item de luy mesmes/de son equite et iustice.

Ede caii nunciatam multis ad occasionem simulantibus. Apres la denunciatiô de la mort de Caius calligula comme plusieurs stimuloient a prendre les occasions de guerroyer: il estima quil estoit meilleur se reposer: par ces choses fut a Claudius aggreable si quil fut receu entre les cohortes de ses amys/et si auant en dignite que quant il fut aucunement malade par subite maladie non obstant que griefue ne fust/si fut le iour de lexpedition britânicque differe et prolongue. Luy proconsul obtint affricque par deux ans esleu oultre le sort pour ordonner la puince q estoit par intestine dissention des estrâges inqetee. Tout bien et raisonnablemêt gouuernoit aussi les petites choses par cure/soing et labeur dequite et bonne iustice. Galba deffêdit que on ne dônast secours au cheualier qui estoit redargue dequoy il auoit vendu le demeurant des annones trop cherement/cest assauoir le muy de froment cent deniers/pquoy il mourut de fain. Il faignit assez quil auoit necessite/ mais ce fut en vain. Ainsi quil estoit question de la propriete dune beste/cest assauoir a qui elle estoit: il ordonna que lors on luy musseroit la teste/puis seroit enuoyee boire/tellemêt que on lestimeroit a celluy estre vers lequel elle sadresseroit apres quelle auroit beu/moyennant que on la desboucheroit apres boire/cela faisoit pource que on ne trouuoit point tesmoings certains qui en deposassent.

Des honneurs qui luy furent donnez/et signes de son empire qui luy estoit a aduenir.

Bres et tunc in affrica et olim in germania &c. Pour ces choses en affricque iadis et en Germanie faictes et exercees. Les aornemens triumphaulx eut et accepta/et loffice sacerdotalle triple lors entre quinze personnes et compaignons nommez tities/et augustales: ceste triple sacerdotiô estoit en ce quil fut des quinze prestres qui auoyent a regarder les liures de la sibille q estoiêt du nombre des titiens nommez a cause des oyseaulx/par lesquelz ilz dominoyêt des choses futures: et de ceulx nommez augustalles creez apres la mort Dauguste cesar/voila sa triple sacerdotion. Des ce temps vesquit grandement en separation de la cite iusques au millieu de lempire de Neron. Il aduint lors apres

quil fut entre en la prouince de Taraconne puis sacrifiast dedens le temple publicque/que les cheueulx dung enfant qui tenoit lencensier et estoyt ministre deuindrent tous blancs. Pas ne fut sans interpreter par plusieurs que cela denotoit quelque mutation de choses / et que le vieil debuoit au ieune succeder: Cest veoir luy a Neron. Non pas long temps apres la fouldre tomba en ung lac de cantabrie/ furent aussi douze congnees trouuees qui estoit ung signe non doubteux de lempire.

Dela variablete en celle prouince/ commencement et entree dempire.

Per octo annos varie et inequaliter prouinciam. Par la continuation de huyt ans variablement et inequallement la prouince regit. Premierement en estant cruel et rude quant il pugnissoit les delictz ou les restraingnoit: il trencha les mains a ung argentier ou monnoyeur qui ne tenoit pas foy sur les pecunes/a les afficha a la table la ou il faisoit ses changes: fist crucifier ung tuteur pour le cas quil auoyt faict mourir par poison ung pupille duquel il estoyt substitue heritier. Ainsi que quelcun imploroit les loix et se testifioyt estre cytoyen Rommain comme par soulas et honneur affin quil luy allegeast son tourment. Il commanda que la croix ou il seroit pendu fust faicte plus grande que les aultres de blanche couleur et muee: pour luy monstrer quil nestoit pas cytoyen Rommain. Ung peu plus se mist a estre paresseulx affin que Neron neust matiere de dire comme souuent scauoit que personne ne fust constrainct a rendre conte de ses ociositez. Ainsi quil estoit en la neufue Carthaige qui est en Espaigne tenant le couuent et colliege du droict trouua que les gaulles se mettoiet en tumulte contre Neron: suruindrent les lettres de Junius vindice qui le supplioyt et exortoit quil se fist empereur pour tout lhumain lignaige duc et gubernateur/ car les gaulles luy aydero yent en toute puyssance: par cela pas ne tarda doubtant dung coste Neron/ mais de lautre part ayant bon espoir si quil lascha a se faire nommer empereur: car il auoit trouue aucuns mandemes de Neron qui le commandoyent a estre mys a mort secrettement par ses procureurs/ parquoy il craingnoit: mais il estoit conferme par les augures sors et coniectures des oyseaulx auspicques et regardez: consequantement de la prophetie dune vierge moult honneste/ car il auoit ouy le prestre de Juppiter en clunie prononcer les vers lesquelz auoit prophetisez la pucelle bien deux cens ans deuant/ et a cela monstrer fut le prestre par son dormir excite/ desquelz vers estoit la sentence telle que quelque fois sortiroit ung prince despaigne qui seroit seigneur vniuersel de toute la terre generallement et vniuersellement.

Item du commencement de lempire de galba et aultres gestes.

IGitur quum quasi manumissioni vacaturus conscendisset tribunal. ¶ Adoncques ainsi quil estoit monte en son tribunal côme vacant aux manumissions franchises & libertez/les ymages de ceulx que Neron avoit faict mourir par condempnation devant luy mis/et estât present ung ieune noble/lequel il avoit appelle banny & exille de la prochaine partie des isles baleares q̃ sont es espaignes lestat ainsi dictes des temps desplora/cest a scavoir quon eust a regarder comment tout estoit gaste par les fraulde de Neron mauvaistie & malice. Le senat lors le salua par le nom dempereur: mais celluy nom reffusa disant quil estoit seullemẽt au commencement des rommains pour estre leur legat/ depuis commanda quon cessast a demener & plaindre les causes/et conscript les legions de la province/les aydes aussi esleues du populaire commun/sur lancien exercite dune legion & de deux elles & troys cohortes: et institua des premiers et plus prestans comme de ceulx du senat/ausquelz on referoit des choses pl⁹ grãdes sil estoit necessite aucunement selon que les choses adviennent. Il esleut les ieunes de lordre des chevaliers: pour faire le guet autour de luy et de sa chambre pour paour des dangiers au lieu des chevaliers & furent nommez evocquez/ cest assavoir nõ pas propres chevaliers/mais qui estoient appellez pour aydes & suffraiges des batailles si besoing en estoit: par les princes aussi envoya edictz luy aucteur de conspirer pour le bien publicque: si que chascun aydast de toute sa force pour abollir le prince tyrant & cruel neron qui depopuloit en general & tout gastoit. par celluy temps quasi fut trouve ung anneau en garnissant la cite faict a lancienne mode/duquel lhistoire contenoit une victoire cest assavoir lymage de la deesse de victoire bien garnie de ses despoilles: & incontinent la navire dalexãdrie se destourna du party quel tenoit & vint au rivage vers galba chargee darmes sans gouverneur/sans nautonnier et sans que personne fust dedens/qui estoit ung signe que les dieux lenvoyent piteusement & iustement pour le prouffit de lempire/si quil failloit faire la bataille soubdainement toutes choses furent quasi troublees par cas inopine: car lune des elles fut parforcee de laisser & destiner galba qui sapprochoit des tentes si que elle fut en son office par force retenue Semblablement les serviteurs que le libertin de Neron luy avoit baillez par fraulde le cuyderent tuer en passant par ung chemin estroict et par une rue petite sans yssue: lors quil alloit aux baingz/ ceulx la furent prins et interroguez a force de tourmens: qui confesserent loccasion de leurs fraulde et insidies/comment ilz avoient este envoyez pour le navrer et a mort mettre.

¶ De la paour de Galba pour la mort de Junius Vindice qui estoit pour les Gaulles.

ACcessit ad tanta discrimina mors Vindicis. ¶ Si fort fut espouente & trẽble galba de la mort du Vindice qua peu faillut quil ne renoncast a sa vie: mais les messaigers de la ville survenans/il fut asseure: car il cõgneut cô-

ment il estoit asse es bas enfers par ses oeuures tenebreuses:et lors en luy ostāt le nom de legat fut appelle Cesar:et receut la foy de chascun.Et ainsi quil fut a chemin lhabit print de cheualier/et luy pendoit vng poignart au col deuant le=stomach/et ne reprint depuis lusaige de la toge rommaine iusques que ceulx qui auoyent pense aux batailles et choses nouuelles fussēt mis a mort/cestassauoir nymphidius sabinus a romme preuost du pretoire/phonteius capitones germa=nies/et claude marc en affricque/tous legaulx.

¶ De la cruaulte de Galba et auarice dicelluy. et aultre faictz.

P Recesserat de eo fama seuitie:simul atq3 auaritie. ¶ La renommee de Galba estoit precedente quil estoit cruel et auaricieux:et quil auoit les citez des espaignes et des gaulles foullees de trop grosses charges de tributz debuoirs et exactions eust pugny aucunes pour la destruction de leurs meurs/et afflige par le torment de la teste les preuostz et procurateurs auecques leurs femmes et enfans et quil auoit aussi faict fondre la couronne dor que les tarraconnes auoyent offerte dedans le temple de iupiter lancien qui pesoit vnze liures:et que trois vnces qui au pois deffailloient eust commāde bailler:celle renommee creut des quant il entra en la ville/Car les conducteurs des nauires et nautonniers lesquelz Neron auoit faictz iustes cheualiers et mis en droit ordre militaire cōstraīgnit aller en leur premier estat:et ceulx qui le requeroyent a estre soubz les enseignes et aiglez ne degecta seullement/mais pugnit par pugnition decimalle/cest a scauoir que chascun dixiesme fust pugny. Item la cohorte des germaniens desaides par les cesars a la garde du corps imperial instituee/qui estoyt fidelle par moult dexperimens chassa et deposa/lenuoyant en son pays sans luy donner aucune chose pour monstrer son auarice plus amplement ainsi que Cneus doloebella faisoit quelque conuy pres des vergiers soubz tentes et pauillons pource ql mist quelques viandes dauātaige selon quil est estime/il lescria et fist vng grād gemissement en se mocquant de sa prodigalite:bien monstra il aussi son auarice quant il donna vng plat qui nestoit pas de grand estime pris et valeur a son dispensateur ordinaire quant il luy monstra son breuiaire/cestassauoir son papier des despenses seullement/et a Channus choraule cinq deniers pource quil iouoit daucun instrument deuant luy/lesquelz il print luy mesmes dedans vng coffre/disant deuant tous quilz estoyent de ses tresors priuez et non des publicques.

¶ De son aduenement en la cite.

Q vare aduentus eius non perinde gratus fuit. ¶ Ces choses comme taches de dignite en vng prince portant nom dempereur considerees/le peuple ne se peult resiouyr a sa venue/ce qui apparut au prochain spectacle/car ainsi quil eut commence les fables attellanes chascun se mocquoit de luy secrettement et disoit celle parolle que venitius le canu estoit venu des villaiges pour chanter

et gaigner son salaire comme sil eust voulu dire que Galba sembloit Venitius le canu qui estoit venu des champs a la ville pour regetter en lempire: cela souuent repetoient les gens de romme.

Des gestes par luy faictes au commencement de son empire.

Maiore a deo et fauore et auctoritate adeptus est. Il eut plus de faueur et auctorite a acquerir son empire que non a la gouuerner et regir combien quil monstra par moult denseignemēs quil fut bon prince et loyal/mais toutes ces choses gestes et facons pl9 estoient ennuieuses aux peuples que plaisantes et aggreables: il ne gouuernoit pas/mais estoit gouuerne par la besoigne de troys plus foys que luy comme ie croy lesquelz ensemblement entre les palays habitās estoient nommez Pedagogues comme si ce fussent bons et saiges precepteurs: ce stoient Tytus iunius son legat en espaigne: cornelius lacus de loffice de son accesseur preuost du pretoire fort intollerable darrogances et haultesse de cueur: et Libertus ecellus vng peu deuant orne des anneaulx que Galba luy auoit donnez/et portant le nom de Murciā et desia prest a venir au degre comme petiteur du grand ordre des equestres. ceulx la estoyent tous plains de pechez et mauuais si quil les permettoit dominer par leurs flateries et adulations/tellement quilz vsoient et abusoient de tous ses faictz: par telle sorte quil estoit cruel quāt il failloit estre doulx et humain. et doulx quant il se failloit monstrer cruel et equitable par eulx estoit remis et paresseulx sans aucun bien faire: Galba cōdampna aucunes gens nobles et grans personnaiges de lung et autre degre cestassauoir des senateurs et cheualiers pour aucune petite suspicion/et sans les ouyr contre le cōmandemēt de la loy la cite de Romme donna a tard aux estrangiers. les droictz de troys enfans a peine voulut donner a lung et a lautre degre: mais encor plus/ fors a certain temps prefini aux iuges qui prioiēt q̄ la sixiesme decurie leur fust baillee si quilz ne prinsent trop de peine ne desnia seullement/ Mais osta le benefice qui leur auoit este concede par Claudius: qui estoit quilz ne deuoient estre lors euocquez en yuer au cōmencemēt de lannee pour iuger et donner les iugemēs

Des gestes de Galba et liberalitez de Neron p luy corrigees

Existimabatur etiam senatoria et equestria officiar. Il estoit estime q̄l determineroit les offices des senateurs et cheualiers en lespace de deux ans et ne les dōneroit fors a ceulx qui les refuseroiēt les liberalitez de Neron reffo rma et voulut que les choses dōnees aux theatres fussent requises et euocquees par cinquante cheualiers rommains/par telle condition que si les scenicqs cest a veoir ceulx des theatres eussent vēdu ce q̄ leur auoit este dōne fust oste aux achapteurs quāt iceulx du theatre neussent sceu paier la sōme: toutesfoys il leur concedoit la ꝑptie voulut aucūes choses p ses ꝯfors et libertins estre vēdues/ou souffrir cōe gracez: vectigaulx: imunitez: peines des inocēs et remissiōs: et encor pl9 ne vouloit pugnir a la reqste du peuple rōmain halot et trigillin9 mauuais ꝯseilliers de nerō/as

fin que luy & ses libertins eussent argent pour leur remission & si fist honnorer le dit halot & luy donne quelques commissions ou procurations: & blasma le peuple de crudelite pour trigillinus.

De lenuie des cheualiers contre luy et rebellion des exercites de Germanie.

Er hec propere uniuersis ordinib9. Par ces choses fut Galba a tous odieulx et en haine de chascun tant cheualiers que senateurs: car ainsi quil estoit absent & que les preuostz eussent pronunce les dons imperiaulx a donner plus habondantement que deuant la chose ne luy fut aggreable/mais dist & le vanta souuent quil estoit accoustume a elire les cheualiers et non pas a achapter comme sil eust dict quil les prenoit & elisoit par vertus mais q point ne les concilioit par dons & pecunes: par cela chascun fut en son hault cueur & courage furieulx. en oultre cest preteurs esmeut par indignation et crainte: si quil en osta aucuns suspectz/& les cõpaignons de Nimphidius/mais il doubtoit fort les exercitez de la superieure germanie/Cest assauoir quil ne fut deceu & fraude de leur party: car ilz vouloient estre remunerez de ce quilz auoient pour luy combatu contre les gaulles et le vindice. Par ces choses les premiers et plus nobles et hardis refuserent a faire les sermens de leur cheualerie qui se faisoient es kalendes de Januier fors au nom du senat & enuoyerent incontinent aux pretorians legaulx auecques mandemens disant que lempereur faict es espaignes leur desplaisoit: et quilz eussent a eslire celluy que tous les exercitez approuueroient comme legitime et conuenable.

De la adoption de piso faicte par Galba.

Uod ubi nunciatum est: despectum esse. Ce congnoissant Galba/et le voyant de tous costez en lindignation des cheualiers & to9 autres/quil estoit vieil & ancië aussi/Piso frugi licinian adopta lequel il cõgnoissoit estre strenueulx & ieune comme par long tẽps approuue. Son filz lappella et par testament cõme son filz le passa. Il le mena es tentes & la fut son adoption par concion et parlement au peuple militaire/sans faire quelque mention des dons imperiaulx q le debuoient faire/par quoy Marc Saluius othon se voulut parforcer de parfaire ce quil auoit entreprins/sur lempire selon loportunite quil voyoit entre le sixiesme iour de son adoption.

Des prodiges precedes la mort de galba & yssue de son empire

Agna et assidua monstra iam inde a principio exiti et. Par monstres grands et espouentables congneut galba des son commencement imperial que son issue seroit briefue/ce qui aduint: car ainsi quon occisoit les beufz & moutons et aultres hosties par toutes les cites chemins & quarrefours/vng taureau frappe de la pgnee

pour tuer rompit son lien et inuada son chariot: et eleua ses piedz si quil le couurist tout de sang/et ainsi quil descendoit de son chariot vng cheualier qui estoit de sa garde quasi le cuyda blesser de son espieu a cause de la presse de la turbe qui fut esmeue. Pareillement fut estonne dung tremblement de terre quant il fut au Palays entre/et estoit le bruyt de celluy mouuement quasi a la semblance de mugissemens et clameurs humaines darmes et artilleries. aultres choses plus tristes et grandes suruindrent. Vng monille precieulx auoit fait faire garny de toutes pierres/gemmes et tresors pour lymage de fortune q de nuict sapparut a luy quāt il la porta en son giron en sa cite Tusculane comme nous auons dict: lequel a Venus capitolline dedia soubdainement comme digne de plus hault noble et excellent lieu: si que la nuict prochaine fit vng merueilleux songe tel qui luy fut aduis quil voioit lespece et semblance de fortune qui fort de luy se lamentoit et plaignoit a cause quil lauoit de son don et offrande destinee/deceue/tellement quelle le menassoit et disoit quelle le romperoit elle mesmes qui estoit cause de tous les biens imperiaulx quiluy estoyent aduenuz. Ainsi quil fut de ce songe si fort estōne des le lendemain au poinct du iour enuoya gens a faire preparer les sacrifices pour veoir quil seroit de son songe/puis courut apres eulx a Tuscule/chose ne trouue fors de la cendre sur lautel toute tremblante: semblablement vng ieune ministre tenant de lencens en vng vaisseau de voirre qui estoit voille de noir/pres et ioygnāt dung homme fort ancien et vng calice de matiere fort fragille du vin. il fut aussi obserue que la couronne luy estoit du chief tombee lors quil sacrifioit es Calēdes de Jāuier: et quāt il vouloit auoir cōseil par le regart des petitz oyseaulx/q lesdictz oyseaulx sen volerent: cestoiēt les petitz dune geline bons aux sors et diuinations: le iour que les poussains sen volerent fut quant il fit son adoptiō de piso: et si ne luy fut point mise la chaire lors quil vouloyt parler et cōcioner au peuple/car les ministres eurent cela en oubly plus diuinement que non humainemēt et luy fut vng siege mis peruersement au senat/qui estoient mauuais presaiges pour luy.

De la mort de Galba/et autres gestes par luy faictes.

PRius vero q̄ occideretur sacrificantem mane. Deuāt quil fut tue au matin ainsi quil sacrifioit: le deuin et aruspicien ladmonnesta quil se donnast garde de ses perilz/et que ses homicides estoient pres de luy: et incontinent congneut les tentes estre tenues par Othon: tellemēt que pour cela combien quil fust diuersemēt conseille si se destina il a soy contenir sans aller en auant. Les vngs luy disoyēt quil allast et que sa presence preuolleroit/et seroit cause de reuocquer les cheualiers: car lauctorite faict beaucoup quant il est present. Il vestit vne cotte de maille qui estoit de lin/combiē quil ne dissimulast pas quelle lui fust contre tant de glaiues et de cousteaulx secourable. Galba fut extraict et appelle par frauldes et deceptions par ceulx qui auoient en luy conspire qui lui dirēt

que ses aduersaires estoient mors/& Othon mesmement: & que les aultres qui a uoient a son pti renunce venoient a luy pour eulx renger soubz puissance ioyeulx et planisans du cas aduenu. Et ainsi quil accouroit par grande fiance pour voir ceulx qui a luy venoient/il trouua vng cheualier qui luy dist quil auoit occis Othon son ennemy: auquel il respondit et demanda par quel moyen & aucteur. Galba de la sen alla iusques au lieu des causes/la ou les cheualiers qui auoient la mort entre leurs mains. & sur la poincte de leurs espees sarresterent faisant oster le peuple commun. Depuis eulx excitez le blesserent et naurerent iusques a la mort luy delaisse de tous ceulx qui estoiet en sa compaignie: mais la mode de sa mort est moult differante selon la diuersite des historiens parlans chascun selon leur opinion ainsi quil sensuit en ce present chappitre comme vous orrez.

¶ Des gestes par luy en sa mort/de ses funerailles & charoigne.

Sunt qui tradant ad primum tumultum proclamasse eum.

¶ Sont aulcuns qui disent galba auoir crie au premier tumulte quesse que vous faictes mes compaignons: ie suis a vous et vous a moy/& quil leur promit aussi les dons imperiaulx acoustumez: plusieurs sont doppinion quil bailla de son plain gre a ceulx qui le vouloient tuer la gorge/leur disant quilz le frappassent. Ce fut chose fort a esmerueiller que ceulx qui estoient presens auec lui ne se parforcerent a luy ayder en sorte du monde/semblablement que tous ceulx qui auoiet fait appeller contempnerent les messagiers exceptez ceulx de lenseigne des germaniens ceulx la a cause quil leur auoit ayde nouuellement a les nourrir et consoler quant ilz estoient en langueurs & maladies/vindrent et volleret a son secours: Mais eulx detardez a causes des voyes et chemins differens et diuers que pas ne congnoissoiet fut occis & eut la gorge percee lors au lac de Curcius/& laisse tout ainsi quil estoit: iusques a ce que vng cheualier non noble qui retournoit de ses bledz et froment le trouua & luy osta la teste: puis a cause quil ne la pouoit prendre par le chief pour ce quil estoit tout chaulue dedens son giron la porta a Othon en luy baillant ainsi quil la tenoit le doy ayant en sa bouche: lequel Othon la dona par maniere de mocqrie derision & simulation aux seruiteurs de lost qui seruoyent de porter leaue & le boys pour le seruice des gẽs darmes: lesqlz la porteret pris tout au tour des tentes hachee de plusieurs coupz/criãs et disans Galba vse de tõ aage maintenant/qui nestoit fors a sa derrision: cela disoient & parloient de son aage pour cause quil sestoit glorifie quil estoit encor ieune fort & diligent quant quelcun le louoyt vulgairement de sa beaulte. Celle teste fut en fin achaptee par le libertin de Patrobius mort de Neron libertin cent escuz/ qui la getta par le commandement de Galba au lieu propre la ou il auoit faict murtrir son patron Son dispensateur Argius toutesfoys lensepultura auecques le corps/Mais ce fut bien a tard es vergiers priuez qui luy appartenoient en la voye que on appelloit aurelie.

¶ De la stature du corps et membres de Sergius galba empereur.

Statura iusta fuit: capite caluo. ¶ Sergius galba estoit de moienne stature la teste chaulue/les yeulx verds/le nez croche/les piedz et mains destors par articulaire maladie: tellement quil ne pouoit souffrir es piedz aulcũs soliers et es mains tourner les fueillez des liures et tenir en aucune sorte: semblablemẽt vne bosse luy estoit venue sur son espaulle dextre/si quil estoit contrainct a cause quelle se manifestoit la bãder de quelques bendes et liens cestoyt vne piece de chair superflue venue contre lart de nature.

¶ Des mengers boires et luxures de Galba.

Cibi plurimi traditur: quem tempore hiberno etiam ante lucem ꝛc. ¶ Il estoit grant mengeur: ꝛ auoit accoustume a prendre ses viãdes deuant iour en temps dhiuer/ꝛ si estoit tousiours sur les viandes entre ses propres repas/ꝛ estoient deuant luy si superflues appose es que cestoit grand nombre des reliques qui demeuroient entre les mains des seruiteurs. Il estoit prompt es masles a accomplir ses luxures/et ne prenoit fors ceulx qui auoient assez aage desia durs ꝛ grãs Pas ne baisa seullement par grand amour desordonne Caius icellus en Espaigne qui estoit de ses anciens concubinaires: lequel luy vint denuncer la mort de Neron/mais le pria quil mussast ses cheueulx incontinent/ꝛ le fit auec luy aller et entrer en lieu secret.

¶ Du temps ꝛ aage dicelluy/ꝛ des gestes par le Senat apres sa mort.

Periit tertio ꝛ septuagesimo etatis anno: imperii Mense septimo ꝛc. ¶ Sa mort fut en lan de son aage soixante troys de son empire Moys septiesme. Le Senat au cõmencement comme bien estoit licite lui auoit decrete vne statue: qui estoit sur vne columpne rostree: Cest a dire paree de becz de Nauires situee sur celle partie mesmemẽt ou il fut tue/Mais Vaspasian abollit ce decret: ꝛ fut opine tellement que ceulx qui le tuerent furent enuoyez des Espaignes en Iudee par ledit Vaspasien la ou il estoyt secrettement comme par maniere deschaulguettes.

¶ Fin du Septiesme liure de Suetone sur la vie de Siluius Othon.

Le huytiesme liure de Suetone sur la vie de Siluius Othon.



Des progeniteurs & premiers parens de Siluius Othon

Atores Othonis sunt orti oppido ferentino.&c. Les peres maieurs de Siluius Othon nasquirent en la ville Ferentine de bien ancienne famille fort hõnoree: car elle estoit des principalles de ceulx des Hetruriens. Sõ grant pere fut faict senateur/ne passa point le degre de Preteur: qui auoyt nom Marc Siluius Othon/et estoyt son pere Cheualier Rommain/& sa mere de condition humble//Cest assauoir basse/Car on ne scauoyt si elle venoyt et procedoyt a estre de franche condition par la grace de Liuie femme Daugnste dedens ladicte maison/De laquelle iadis auoit este nourrie. Son pere Lucius

othon estoyt de trescler lignage quant a la branche maternelle / chiet a cause de beaucoup daffinitez: et si semblable de Tibere que lon croyoit quil fust de luy procree: cellup administra les honneurs ciuilles et dignitez urbaines / le proconsulat daffricque semblablement les empires extraordinaires assez seuerement et fut ose trencher la teste des cheualiers aulcuns en illiricque: pource quilz auoient occis leurs preuostz par la motion de Camille comme fauteurs et aucteurs de la deffection contre Claudius / cest assauoir de ce quilz lauoyent habandonne: par lequel faict ainsi quil auoit augmente sa gloire tout aussi tost la desaugmenta: laquelle toutesffoys il recouura hastiuement quant la fraulde dung cheualier rommain fut descouuerte: lequel il auoit trouue preparer la mort de Claudius au moyen de ses seruiteurs subornez. Le senat lhonnoroit et le suyuoit ayant ia mis au palais sa statue / si faisoit aussi Claudius par amples parolles et honneurs en adioustant quil ne desiroit point auoir enfans meilleurs que luy. De sa femme quon appelloit Albie terentie tresrenommee print et eut deux enfans Lucius titianus et le moindre Marc surnomme comme luy othon / et une fille: laquelle fut a Drusus filz de Germanicus baillee par mariage: combien quel fust non en aage de marier.

De la natiuite de lempereur Othon et son adolescence.

Othon imperator quarto kalendas maii natus est camillo aruntino. Othon empereur nasquit es quatriesmes kalendes de may du temps et sieur de Camillus aruntinus / et Domitius enobarbus consulz. a son premier estat dadolescence fut habandonne et prodigue: si quil fist beaucoup depces: tellement que souuent son pere le reprenoit et obiurgoit. On disoit quil estoit accoustume courir et uacquer de nuyct tellement que sil rencontroit gens mains puyssans que luy les battoit frappoit ou mocquoit: et les mettoit dedens sa robbe laquelle plusieurs tenoyent et gettoyent en lair / puis le reprenoient comme lon veoit des chiens en aucuns lieux. Apres la mort de son pere sa libertine qui en la court de Neron acceptee dignement et gratieuse faignyt aymer combien quelle fust vieille si quelle luy aydast a entrer en la grace de Neron: tellement que par son moyen il fust grand et obtint lieu de grant honneur et excellence: si que Neron usoit de sa luxure / selon ses coustumes / et luy de celle du bien neron / si puissant fut et en lamour du prince tant se confioyt quil osa prendre grands loyers dung consul qui estoit condampne des choses a reprendre pour le restituer en son premier estat et degre / combien quil ne leust pas encor faict: et le mena au senat pour rendre grace de cellup benefice / qui estoit une chose faicte bien priueement: et par grande fiance / mais il estoit oultrecuidant et temeraire selon la nature qui le excitoit a oser entreprendre choses totalles / a cause de son benefice de luxure vers neron exercee.

De son amytie auecques neron / et autres gestes.

Omnium autem consiliorum secretorumqz particeps.

Il fut participant de tous les consulz et secretz de Neron / et si fist le disner ou soupper le iour que ledict Neron auoit destine de tuer sa mere pour oster toute maniere de suspition / et la estoyt et Neron et sa mere. Ledict Othon osta a son mary Poppe sabine du temps quil la aymoit encore sans estre son mary: mais depuis il la print a la requeste de Neron a femme. Neron lentretenoit aussi bien que luy: parquoy il luy faisoyt grand mal: car on croyt quil ne receupt pas seulement les messaigers qui alloyent celle femme querir pour Neron / mais quil ferma lhuys audict seigneur: et le fist muser deuant les portes. Combien quil le menacast / et priast souuent / mais cestoit en vain: pour laquelle cause fut le mariage rompu: et Othon separe pour ce quil fut enuoye legat en Lusitanie: tellement que tout le faict fut prononce et chante es ieux des spectacles: et appart par ces deux vers nommez distiches. Cur otho mentito sit queritis exul honore. Vxoris moechus ceperat esse sue. Cest a dire que si on quiert pourquoy Othon fut chasse de son honneur de legation qui nestoit que fiction et menterie pour le faire saillir de la cite / cest a loccasion quil auoit este adultere de sa femme. La prouince luy questeur administra par lespace de dix ans par bonne moderation et abstinence singuliere.

De son esperance sur lempire.

Et tandem occasio vltionis data est. Ainsi que finablement loccasion de vengeance fut donnee Siluius othon fut le premier qui sefforca a donner faueur a Galba / et en vng mesme temps vint a lesperance de lempire qui moult estoit grande selon la condition des temps: mais encor aulcuneffoys plus grande pour laffirmation de Seleucus mathematicque qui luy auoit promis par ses astrologiens suruiure plus longuement que Neron. Et de nouueau suruenu sans estre faict appeller luy promist en brief temps quil seroit a commander a lempire. Doncques aulcun office de gence qui fut ne laissoit fust par ambition ou aultre chose pour attaindre iusques au plus hault de son intention tendant a lempire / car la dignite luy sembloit belle: tellement quil diuisoit et donnoit or et argent assez toutesfoys et quantes quil faisoyt aulcuns bancquetz a aulcuns princes et seigneurs. Chascun de luy se contentoit tant estoyt habandonne a donner et eslargir generallement. Il rachapta aussi le champ a aulcun qui litigeoit auecques son voisin / car il fut arbitre de leur differet des bournes et limites des terres et fins champestres: il emancipa aussi / et fist si bien au gre de tout / et a la volunte des cueurs de chascun que lon disoit quasi vniuersellement quil estoit digne de la fleur et succession de lempire.

De sa conspiration contre Galba et des causes principalles.

Peraverat autem fore ut adoptaretur a galba &c. ¶ Il avoit espere en son courage germe de lintention de lempire quil seroit adopte par galba/ mais son espoir tomba de sa pensee quãt il vid Piso preferer en la court imperialle: parquoy luy instige des nouvelles choses fut converty en toutes ses forces a pvenir par son pouoir a la dignite puis que par amour a cela ne pouoit aller. Il se fioyt aux pecunes estranges de ses amys: point ne dissimuloit sans estre prince pouoir vivre ne ne mettoit aucune difference lors entre tomber en la main de sõ ennemy es batailles et estre trahy que entre son crediteur es lieux des causes: devant peu de iours le serviteur de galba convoitoit fort a estre dispensateur de lempire/ pour lequel office mieulx impetrer du secours et ayde Dothon voulut user/ auquel il promist dix sesterces sil luy impetroit ce quil fist. Cela fut cause daller en avant a ses conspirations: et premierement a cinq speculateurs fut la chose commise/ puis a dix aultres desquelz chascun des cinq dessusdictz en avoit prins deux pour faire le cas qui eurent chascun vingt sesterces content/ et cinq cens promis/ parquoy aultres furẽt par ceulx la sollicitez a commettre la mort de Galba.

¶ De son assumption a lempire faictz et aultres gestes dicelluy.

Ulerat animus post adoptionem statim castra occupare. ¶ Son courage pensoit et avoit premedite a occuper les tentes et chasteaulx apres la doption de Piso/ et assaillir galba souppãt au palays/ mais il fut empesche au regard que celluy iour les stations et le guet estoit au palays/ cest assavoir les gardes des preteurs: qui par aultresfoys avoyent este deceuz/ car Caius calligula avoient este occis & Neron desert ainsi quilz faisoient les vigilles/ & les gardes. pquoy a cause qlz ne vouloiẽt pas estre pour la tierce fois reprouchez de leur office leurs statiõs avoiẽt faictes. le temps moyẽ nestoit advenu selon le respõs de lastrologue/ cest assavoir Seleuus q avoit dict & parle de la mort de galba par la cõiecture des divinatiõs. doncqs le iour fut distille de rechief & furent esmeuz les coulpables & conspirateurs qlz lattẽdissent au lieu des courses en la chappelle de saturne le grãt dieu a la colũne dor & milliaire signe des voyes dytalie. galba salua au matin q le receupt en le baisant selon ql avoit de coustume: & fut aussi avec luy en sõ sacrifice la ou il entẽdit les choses des devins cest q galba debvoit mourir: car ilz trouvoiẽt cela par le sacrifice: depuis sõ libertin denõca le mot du guet q estoit q les architecteurs estoiẽt venuz & charpẽtiers & massons: cõme faignant ql vouloit achapter quelque maison parquoy il sen alla: il se mussa derriere la ptie pl9 secrete vers la posterieure ptie du palays au lieu constitue: les ungz disent ql faignoit avoir la fiebure/ mãdant a ses amys & prochains qlz dissent a lẽpereur galba ql estoit malade sil le demandoit. Alors il se fist porter es tentes: & ainsi quil descendit de la lectiere commenca a courir/ mais a cause q son soulier

se desferma il fut arreste quelque peu iusques a ce que chascun le leua sur ses espaulles le saluant par le nom dempereur / et entre les bonnes acclamations et les cousteaulx pres a frapper vint en aucun lieu des tentes: et a tous ceulx quil rencontroit adheroit comme sil eust este coulpable du mal qui se debuoit faire comme participant et enuoya gens qui tuerent galba et piso. Pour consilier les couraiges des cheualiers et attraire vers luy et son amour faueur et amytie il leur promist pour concion et parlement quilz seroient aussi grands seigneurs que luy: et ce qui luy estoit a aduenir estoit pour eulx aussi bien que pour luy.

¶ Du commencement de son empire.

Erinde vergente iam die ingressus senatu. ¶ Ainsi que le iour tendoit et declinoit vers le vespre deuant le senat sen alla / et fist son oraison briefuement quasi comme constrainct de prendre lempire par force selon le iugement de chascun conseil et arbitraige / puis alla et tendit vers le palays / et fut par le peuple commun sur tous aultres qui se resiouyssoyent nomme et appelle Neron par maniere de blandisses et adulatione: lequel nom ne reffusa; mais comme disent aulcuns aux presidens des prouinces ce nom de Neron adioustoit quant il leur mandoit lettres ou epistres: et si souffrit remettre les ydoles et statues dudict Neron / et semblablement reuoca ses procureurs et libertins a leurs premiers degrez et offices propres. Pour le premier il escript selon que cestoit la mode des prouinces quil failloit encor cinq cens sesterces pour paracheuer la maison dor dudict Neron: en celle nuyct fut terriblement espouante si quil gemit grandement: et fut trouue cheu de son lict a terre par ses chambellans qui coururent a son cry / pleur et lamentation / tentant en toutes les sortes quil luy estoit possible de rappaiser lyre de Galba / et son esperit offence par sacrifices pacifier et a pitie attraire / par lequel il se sentoit ainsi trouble: et le lendemain ainsi quil faisoit ses augures pour scauoir ses fortunes il commenca a murmurer: car il vid vne tempeste merueilleuse semblablement vng grant nombre de grosses mouches vollantes qui ne luy chantoyent point bien ses bonnes fortunes / par quoy il dist par mode de courroux / mais quelle conuenance puis ie de ses mouches et bestiolles auoir: cela profera en grec: toutesfoys Beroal est plus doppinion quil disoit et parloit de la conuenance des temples aux franchises nommez Asilez comme sil eust dict quil ne luy estoyt bon ne prospere fuyr et aller es franchises de Romulus pour se sauluer de ses ennemys / Car il ne pouoit obuier a ses dispositions fatalles qui le menassoyent iusques a la mort / Asylum signifie mouche franchise semblablement / parquoy il pronunca ce terme murmurant contre ses fortunes.

¶ De la coniuration de lexercite germanien contre lempereur Othon et aultres gestes.

Cus idem vero tempus germanici exercitus. ¶ Sur ce mesme temps lexercite des germaniens fist auecques Vitellius ses conuenances luy promist foy et iura quil tiendroit la main aux armes pour luy: laquelle chose luy congnoissant il fut aucteur denuoyer vne legation au senat pour admonnester lempereur Othon a se reposer et faire concorde sur chascun/et toutessfois Othon luy auoit mande par entremessaigers et lettres quil luy offroit la moytie de lempire consorcion et amytie/et en mariage sa fille. Les cappitaines et appareilz de Vitellius premis et enuoyez bien congneut approcher et lors il experimenta la foy et courage des pretorians il luy auoit pleu faire garnir les nauires et armer comme par deuant/et transferer sur mer les armes et expeditions ainsi que les commis a ce faire failloient de nuyct des lieux ou estoient les armes/a cause quilz se doubtoyent des eschauguettes/susciterent et firent grant tumulte/tellement que tous sans duc souddainement coururent au palays demandans et requerans la mort du senat/et repoulserent aucuns des tribunes qui les voulnent engarder daller et occirent: puis tous sanglans entrerent en la chambre: tellement que point ne se lascherent iusques quilz leussent veu. Othon faisoit son expedition trop tost sans obseruer les choses des coustumes et religion car il partoit deuant que les enseignes et escuz celestes qui autressfois auoient este transmis du ciel miraculeusement fussent prins et commencez a porter/qui auoit este par auant chose mauuaise/mesmement que le iour que les prestres de la mere des dieux cybeles commencoyent a vler/lamenter et plorer pour les superstitions dandonis. En oultre lempereur othon sacrifia au dieu Pluto par mauuaises responces et conditions car quant au dieu denfer sacrifioyt il pouoit bien dire quil estoit du nombre des dampnez si ces choses du sacrifice luy rendoient bonnes nouuelles: et ainsi Othon sacrifia au dieu denfer a sa volunte/et combien quil cuydoit auoir este heureux si fut il malheureux. En son premier il fut retarde par les inundations des eaues du tybre/semblablement a la vingtiesme pierre qui estoit la marche des lieux et limites: pour les empeschemens des voyes a cause des edifices tombez occupees.

¶ Des rencontres de lempereur Othon auecques lexercite de Vitellius et aultres gestes.

Simili temeritate quis dubium esset nemini etc. ¶ Par semblable temerite et follie combien que chascun bien congnoissoit quil estoit bon de differer la bataille pour les lieux qui pourroyent estre dangereux pour auoir des viures pour lempeschement des ennemys si ordonna il quon combatist: car il estoit impacient dattendre/mesmement il esperoit moult prouffiter auant que Vitellius arriuast: car lexercite de Vitellius estoit en deux parties diuise. Point ne fut a celle bataille car il demeura a Brixelle. par troys fois fut victorieux: mais en batailles moyennes/vers les alpes/pres de placence/puis au lieu nomme Castor/mais par fraudes fut deceu et surmonte en Hebriace nouuelle

ment et en grand bataille: pour autant quil fut question de paix et pareillement des deux parties: si quil alla sanctes cheualiers & en lieu de donner le salut pour traicter des conditions de la paix faillut donner la bataille: la commenca limpetuosite de mourir: tellement que plusieurs estiment / et non en vain quil dist aux cheualiers quil luy estoit meilleur mourir que viure: car ie congnoys disoit il que ma mort plus sera au proffit des Rommains que ne seroit ma victoire / puis q̄ ie me voue pour leur concord et pacification mourir maintenant: Car plusieurs gens de bien pourroient en peril estre qui seront a saulvete. Plus affermoit la domination d lempire nuyre fors au peuple rommain quil ne se desperoit de la faulte de ses cheualiers: car il auoit encores les bendes entieres quil auoit delaissees pour le conduire batailles / & les aultres cheualiers qui suruenoient de dalmace / pannonye Mesie / qui nestoient opprimez en facon quilz neussent bien entreprins a se venger de leur bon gre / et eulx seullement a ce faire preparez.

¶ Des detestations de ses batailles et derniere voulunte dicelluy et disposition.

INterfuit huic bello pater meus Suetonius lenis &c. ¶ Suetone de ce liure compilateur et compositeur dict: que son pere fut en celle bataille nomme Suetone le linge tribunt de la tierce decime legion / qui auoit este dispensateur des dons imperiaulx dauguste Cellu Suetone le linge souloit souuent dire que lempereur otho estoit si fort detestant les batailles ciuilles quil eut vng iour horreur du cas et issue de Cassius & Brutus ainsi que quelcun en parloit en estant a table / disoit ainsi quil nalloit point auecq Galba sil ne pensoit que la chose se fist sans bataille. Son frere semblablement le filz de son frere conseilla et ses aultres prochains & amys que chascun se gouernast bie selon sa faculte & puissance / puis en les baisant les enuoya tous: & en demandant lieu secret fit deux epistres ou libelles pour la consolation de ses seurs / mais a la femme de Neron messaline ql auoit en mariage destinee commanda tout le demeurant et quel eust de luy / & ses amys memoire. ce quil auoit escript de son ennemy Vitellius epistres / ou aultres choses fit brusler affin que ses gens ne fussent en peril & dangier. Il laissa & diuisa pecunes a ses seruiteurs & domesticques des tresors quil pouoit auoir pour leur remuneration et salaire.

¶ De la mort de lempereur Othon & ses funerailles.

ATq3 ita paratus intentusq3 iam morti tumultu exorto. ¶ En celle sorte bien sentoit la preuention de sa mort Othon / & se preparoit pour le surplus affin de se tuer luy mesmes. Et ainsi que quelque tumulte fut creu entre ses demeures bien ogneuz, ceulx qui le vouloient laisser et les corrigea disant / messieurs ie scay bien que vous me voulez habandonner: adioustons dist il a nostre vie ceste nuict comme sil vouloit dire / ie nay plus que ceste nuict que ma mort viendra en vigueur et pourtant pour vne nuict differez vous a me tenir compai

gnis. Cela dict il deffendit que personne ne fut par force retenue/semblablement que tous ceulx qui vouloiét a luy parler allassent en sa chambre iusques a ce que lhuys seroit ferme. Apres cela il beut de leau froide pour adoulcir sa soif et puis tira deux poignars essaiant silz trenchoient bien par la poincte: tellement que le mieulx trenchant mit soubz son coissin: et fit fermer la porte commencant a dormir merueilleusemét. Et quant ce vint enuiron le point du iour il se sentit esueille et lors print son cousteau cache et se le mit en sa senestre mamelle droit au cueur Ceulx qui estoiét les plus pres cõme chambellans coururent a son premier pleur et cry/mais il leur celloit sa playe du commencement puis en la reuellant et mõstrant rendit son esprit macule de son murtre propre tel quil auoit desire: et fut en sepulture selon quil auoit commande en Viterne. Ce fut en lan de son aage trentehuytiesme/quatre vingtz et quinziesme iour de son empire.

De la statue de son corps et culturemens et autres gestes.

Tanto othonis animo nequaq̃ corpus aut habitus. Le corps de lempereur Othon nestoit pas a son couraige semblable. Lon dict quil estoit de petite forme/quil auoit mauuaises iābes et les piedz non fermes/ql estoit chaulue/femenin/et tendre/le corps sans poil et quil portoit vne faulse perrucque pour autant quil nauoit quasi point decheueulx: si bien ioincte quon ne le cõgnoissoit des quāt il estoit encor ieune selon quil est dict de lui accoustume estoit a se farder/cest quil se frotoyt la face de pain moille en eaue si quil ne fut iamays barbu. Les sacrifices de la deesse des egypciens Isis souuent celebroit en robbe de lin de bisse: cõme sil eust este prestre de Egypte: par quoy il est a estimer que sa mort qui point ne congruoit a sa vie fut faicte par plus grād miracle. Plusieurs des cheualiers p̃sens auecques grans gemissemēs et baisant ses piedz et ses mains le louoyent apres sa mort/le disant fort et puissant et empereur vnicq̃: tellement que plusieurs se tuerent au pres de son feu ou le corps fut brusle de douleur et dangoisse quilz auoyent de sa mort: car ilz le disoient estre pour le bien publicq acceptable: mains des autres absens aussi qui estoient es tentes lung lautre par grant courroux et tristesse quant ilz ouyrent sa mort publier. Finablement la plus grand part des hommes le plora griefuement/detestant sa mort et extollant ses vertuz/si quil fut dict publicquement quil auoit occis Galba non pas tant a cause de sa cupidite de dominer que pour lutilite de la chose publicque: si que la liberte qui se perdoit fust recouuree et recuperee.

Fin du huytiesme liure de Suetone de la vie de Lempereur Othon.

Le neufuiesme liure de Suetone sur la vie de Vitellius empereur de Romme.



De lorigine des Vitelliens et descente.

VItellorum originem alij aliam. Diuerses sont opinions des Vitelliens selon la diuersite des Croniqueurs et auteurs; en partie fut leur origine noble par ancien lignage: mais aucuns disent et chantent par leur opinion que leur ancestre fut trouble sans anciennete et ordre comme de basse condition: laquelle chose ie penseroye estre venue par ladulation et obtrectation de Vitellius si aulcunement il neust este traicte de la condition de leur fa

mille variablement. Nous auons vng liure de ses louenges qui fut enuoye a Quintus Vitellius questeur dauguste cesar: qui contient les Vitelliens estre procedez et coullez du Roy faunus et Vitellie/ qui par long temps fut honnoree comme deesse/ semblablement qui impera et commanda par toute latie. disent aussi que le demeurant de leur lignage passa des sabins a Romme: si que celle secte fut entre les patrices attiree. Mesmement que la demonstrance de leurs origines long temps demeura en essence destre congneue: Car la voye Vitellie prenoit et alloit depuis leianicule iusques a la mer. Item que en colonie furent aussi aucunes demonstrances des Vitelles.

Des progeniteurs de lempereur Vitellius et de son pere.

Quem plures auctorem generis libertinum prodiderunt. Au contraire plusieurs ont estime que cellui lignage vint dung libertin non noble/ Cassius seuerus et autres: lequel estoit au commencement rabilleur de soulliers et bobelineur: duquel le filz vint si riche de son mestier quil engendra vng cheualier rommain dune femme vulgaire fille daucun athiochien qui exercoyt lart de boulengier: mais en quelque maniere que ce soit publius Vitellius fut de noble condition ou non/ comme de la maison nucerie la ou aucuns de son parente estoient deuant venuz/ ou aultre lieu si estoyt il cheualier rommain procureur des negoces dauguste/ lequel laissa quatre beaulx enfans de grande dignite tous comme luy nommez: seullement les distingua par prenoms: Aulus/ Quintus publius/ et Lucius. Voila les prenoms des quatre/ tous estoient Vitellius par son nom nommez. Aulus mourut en son consulat: lequel il auoit commence auecques le pere de Neron domitius. Il fut moult eloquent et magnifique sur lappareil des cenes et conuiz. Quintus neut point aulcune dignite pour ce quil luy pleut estre separe des senateurs. Publius compaignon de germanicus accusa Lucius piso son ennemy et homicide si quil le condampna: et fut prins apres lhonneur de preture lors entre les coulpables de Seianus et baille a garder a son frere. les venes luy commanda trencher dung cousteau de libraire/ puis mourut en celle prison. Lucius du consulat de Syrie preuost attraict en amour le roy Arthabanus des parthes non seullement a son parler: mais aussi a honnorer les signes des legions: et incontinent eut deux consulatz ensemble auecques loffice de censeur auecques le prince Claudius. Il soustint la cure de lempire Claudius absent par lexpedition Britannice/ qui estoit estoyt innocent et industrieux/ mais de lamour de sa libertine trop infame: de la saliue de laquelle il medicinoit auecques du miel trachee/ pour ce quil auoit mal en la gorge: Non seullement a lescrier en public et par tous les iours. Il estoit en admiration admirable. Et fut le premier qui fist instituer que Caius Caligula fust adore comme Dieu. Pource que en soy retournant de Syrie point nosoyt aultrement vers luy aller que en ayant la teste tranchee/ se tournant tout au tour/ Et puis se seant selon la mode des cultures/ et

diuines religions: tout ce quil pensoit estre plaisant faisoit a Claudius / pour le tenir en son amour. Il honnora les ymages de narcissus & planta entre les dieux et lares domesticques. sa voix estoit quil disoit tousiours quant il vouloit grati fier et esiouyr Claudius faisant son apprest pour les ieux seculiers fais les souuent: q estoit vne maniere de follie pour blandir a Claudius / car claudius estoit ia vieil & le conseilloit a faire les ieux qui ne se faisoient que cent ans en cent ans.

¶ De sa mere de Vitellus & son enfance / de la mort de son pere / faitz & aultres gestes.

Decessit paralysi altero die q correptus est &c. ¶ Il mourut de paralisie le lendemain que le mal le print. Les deux enfans suruiuerent lesquelz il vid consulz engendrez en sextilie noble femme bië approuuee. Tous deux les vid en leur consulat / par le contenu de tout lan pour ce q le maieur succeda au mineur en six mois. le senat fist a ses funerailles honneurs publicques. Item luy fut vne statue dressee par inscription telle quil estoit de sa pitie immobile vers le prince: Vitellius aulus filz de Lucius empereur nasquit es huytiesmes Calendes Doctobre du temps du cõsulat de Drusus cesar & nobarius flaccus: ses parens eurët en si grand horreur sa geniture pour les mathematicques qui sauoiët predict que le pere de luy ne voulut souffrir ains contendoit au contraire quil neust aucune prouince tant quil viuroit en sa cõmission. sa mere le vid nommer empereur deuãt que mourir et aller aux legions: par quoy elle se lamenta comme perdu & afflige pour locasion que les astrologues le tenoient mal fortune: des son enfance pueril le Vitellius fut nourri entre les bordeaulx des capreez que Tibere fit faire: si q̃l fut note que Tibere de luy vsoit en ses luxures / q est la cause pour laq̃lle son estime son pere iadis auoir este augmente et enrichi: il fut nomme spintre: cestassauoir inuenteur de nouueaulx genre de luxure.

¶ De son adolescente gestes et operations en icelle.

Sequenti quoq3 etate omnibus probris cõtaminatus. ¶ En saage suyuante dicelluy / totallement fut contamine de tous opprobres: & tint lieu en la salle de lempereur le pl9 hault. il estoit a caligula compaignon et per / pour mener les cheuaulx / & a Claudi9 pour le ieu des tables familier: et encor plus a Neron acceptable: pour semblables ieux propres merites / & aussi quil presidoit a la bataille nommee Neronicque comme nous auons parle es ieux des theatres tellement quil reuoca neron qui estoit sailly du theatre faignant que tout le peuple le supplioit instantement quil chantast: Car Neron se vouloit faire prier / & mõstrer que quant il iouoit de la harpe deuant tous en general quil estoit a cela contrainct par les exortations du peuple: veu quil estoit deshonneste pour vng empereur a iouer en publicq & ieu de pris. cela estoit cause q̃ nerõ laymoit entre les autres.

¶ Des honneurs par luy administrees.

T Rium itaqz principum indulgentiam non solum honoribus. ¶ Doncques par les bienffaictz de ces troys princes fut fort honore Vitellius: non seullement dhonneurs/ mais des dignitez sacerdotalles enrichy et augmente. Puis apres il administra le proconsulat du pays daffricque: la cure semblablement des oeuvres publicques: par lespace de deux ans es quelz il fut en la prouince des rommains monstra son innocence lors quil se substitua luy legat en son frere luy succedant: mais il estoit dict auoir desrobbe les dons & ornemens des temples/ et auoir aucunes choses permutees comme lestaing et le cuyure pour or et argent en ses urbanes et ciuilles dignitez et offices.

¶ Des femmes et enfans de Vitellius.

V Xorem habuit petroniam consularis viri filiam. ¶ Sa femme fut Petronie fille dung consul: qui eut ung enfant de son nom nomme Petronius priue dung oeil. Celluy la institue heritier par sa mere soubz condition quil saillist de la puissance du pere fist emanciper: et ainsi quil fut opprime en brief temps le meurtrit et tua: faignant et simulant quil lauoit voulu par venin deffaire/ parquoy luy venu a repentance pour purger ce crime cestoit faict mourir par poison. Des aussi tost il eut Galerie fundane fille dung preteur q luy fist filz & fille: mais lenfant masle quasi fut muet sans pouoir proferer les syllabes & parolles.

¶ De germanie qui luy fut decretee/ de sa pourete/ de sa societe vers ung chascun & de ses gestes es pauillons.

A Galba in inferiorem germaniam contra oppinionem missus est. ¶ Il fut enuoye de Galba contre loppinion de tous en la basse germanie: luy ayde des suffrages comme lon estime de Titus iunius pour lors trespuissant et auquel par deuant il auoit este concilie par le commun fauteur de ses operations assez est congneu comment il estoit poure si que quant il cheminoit en son expedition les viures luy faillirent: car il estoit grant despensier. Galba auoit bien dict que sa conduicte sur les viures seroit mal gouuernee: si que les prouinces ne pourroyent remplir sa gloutonnie si ample: tellement quil fut plus esleu par contemption que par grace/ sa maison estoit fort indigente/ si poure q sa femme & ses enfans se mettoyent es lieux le mains deuinans quilz pouoient de honte. Vitellius loua sa maison pour auoir quelque petite somme dargent pour faire ses negoces et expeditions: et faisoit le pendant quil nestoit point a romme loger sa femme dedans petis scenacles de peu de pris et si osta des aureilles de sa mere les pierres et anneaulx ql portoit pour engaiger: affin de parfaire la somme dargent quil luy failloit pour son chemin. Les crediteurs a qui il debuoit les pecunes lesquelz les luy demandoyent/ mesmement les sinuessones & formians desquelz les vectigaulx publicques auoit entrerompuz ostoit a forces de menaces et craintes de calumnies: quant ilz empeschoyent son chemin le voulant de-

tenir pour sa somme quil leur debuoit: ce fut quant vng libertin luy requeroit ce quil luy debuoit assez aigrement tellement quil faignit quil lauoit iniurie comme sil eust frappe du talon: parquoy point ne luy remist ses iniures iusques quil eust de luy cinquante sesterces par force. quelque fois quil alloit tout mal encouraige vers lempereur lexercite le recept a ioinctes mains comme ce fust le don des dieux: pource quil est filz dung triple consul en son aage de iounesse facil le plaisant et non point chiche: Vitellius monstra celle maniere dexperience q accreut/car il baisoit les cheualiers quant il les rencontroit tant nobles que nō nobles: et quant il trouuoit les muletiers et viateurs aux hostelleries et diuersoires tant estoit priue quil leur demandoit silz auoient point desieune et leur mōstroit par le signe quil faisoit quil auoit desia prins son premier repas en rottant de lestomach par la bouche.

¶ De son assumption a lempire commain faicte de dens les tentes et autres gestes diceluy.

CAstra vero ingressus nichil cuiq̄ poscenti. ¶ Apres quil fut es tentes entre chose q soit ne denia a celluy qui la demādoit: et osta toutes notes dignominie villitez et tormens a ceulx qui estoient coulpables: parquoy il fut salue empereur par to9 les cheualiers/luy enseue entre leurs bras ainsi quil estoit en sa robe domesticq quasi deuāt que le moys fust passe et porte par les rues principalles et honnorees/tenāt le cousteau de Julius qui auoit este prins au tēple de mars ne ne retourna aux tabernacles et tentes pretorialles iusques que le feu fut prins a sa cheminee bruslant la maison si que chascun fust espouante comme si ce fussent mauuais presaiges: mais il dist/soyez de bō cueur et courage: ceste clarte no9 monstre signe de noz facillitez. Jl ne dist autre chose vers les cheualiers ainsi q consentoit lexercite de la superieure prouince qui auoit premierement a Galba deffailly Vitellius print le nom germanicque qui luy fut par tous offert celluy dauguste differa: mais icelluy de cesar a iamais reffusa sans lappeter.

¶ De son chemin vers la cite contre lempereur Othon et aucuns prodiges.

AC subinde cede galbe annūciata. ¶ Incōtinēt la mort de galba denūcee les choses des expeditiōs diuisa en deux: lune pour enuoyer cōtre silui9 othō/et lautre ql meneroit: xpe sa cōpaignie fut p̄mise bō signe luy aduīt et ioyeulx: car vng aigle volla d̄ sa dextre ptie/laqlle fist mais tours tout autour des enseignes aqlattres/et āteceda la voye de ceulx de lost/ mais au ptraire lors ql se voulut ptir les statues des cheualiers q luy estoyēt p honeur apposees se rōpirēt les cuisses et tōberēt ensēbleemēt: q luy fut mauuais p̄saige voyāt cheoir le cheual de sa statue lors entre les autres au ptir de germanie. semblablemēt sa coronne de laurier en leau tōba quil auoit honnorablemēt autour de sa teste galōnee. des incōtinent ainsi ql estoit en son tribunal pour rēdre le droit en vienne vint vng

coq sur son espaulle puis monta sur son chief imperial: qui fut ung tel signe que cellui de laigle: car il ne peut par soy mesmes son empire retenir qui auoit este par ses legaulx conferme: le coq et laigle monstroient bien que ses legaulx seroient victorieux/ mais lui il deuoit venir en la puissance dung Gaulle par le coq de note cestoit en loppression dung nomme Anthoine Verus.

Des gestes par luy faictes apres la mort Dothon/ et son retour en la cite.

Et bebriacensi victoria et Othonis exitu. De la victoire des hebriacenses et mort dothon entendit les nouuelles ainsi quil estoit encor en Gaulle. Pas ne tarda quil ne fist bailler les armes des pretoriens aux tribunes come de ceulx qui auoient baille mauuais exemple pour auoir laisse Galba pour Othon suyuit les leurs officiers. Puis par edict il commanda patibuler et prendre six vingtz hommes/ desquelz il auoit trouue les libelles baillez a Othon sus requerans par leurs liures leur remuneration dauoir procure la mort de Galba: cela faisoit vertueusement pour monstrer comment on ne deuoit son prince tuer et trahyr/ et monstrer quil estoit bon prince sil ne faisoit le demeurant plus par la nature de sa premiere vie/ que auoit este mauuaise que par sa maieste imperialle. quant il auoit commence son chemin il estoit mene par les citez a la facon des triumphans et par les fleuues delicatement ses nefz ornees et parees des diuerses couronnes de tout genre quil quil fust entre son appareil de viandes et banquetz larges et habondans estoit si superflu que cestoyt chose merueilleuse sans auoir mode de discretion tellement que les cheualiers et ceulx de sa famille nauoient aucuns bons exemples/ car tout alloit ainsi que chascun souhaitoit: tout ce qui estoit mal faict et par exces ou follie prenoit en ieu et raillerie Vitellius: et aucunesfois luy et ses gens battoient et frappoyent ceulx qui leur repugnoient tellement que par foys la mort sen ensuyuoit. Ainsi quil alloit par les champs esquelz auoit este la bataille pour autant que plusieurs auoient en horreur la puanteur des corps mors/ il dist et conferma par sa tyrannie que cela sentoit les ennemys/ et mesmement les citoyens pour adoulcir et oster le mauuais odeur des charoignes beut du vin habondamment deuant tous/ et en diuisa aux cheualiers de tous costez: et regardant le monument dothon par vanite et insolence que estoit escript seullement du nom dicelluy othon: et dist quil estoit digne dicelluy sepulcre: puis fist porter et dedier le glaiue duquel il sestoit occis au dieu mars en la ville colonne quon disoit agrippine: fist et veilla en apenine toute la nuyt que estoit lobseruation dune maniere de chose saincte.

De son aduenement en la cite gestes par icelluy au commencement de son empire.

Vrbem quoque ad classicum introiit paludatus. Il entra en la cite en son habit de cheualier faisant sonner les trompettes: et auoit son espee ceincte: mis entre les signes et cheualiers ornez selon la mode bellicque. Le grant pontificat eut et print en contempnant le droict diuin et humain au iour nomme allie se qui estoit malheureux a

cause que les commaines avoyent este autressois vaincus a tel iour par les gaulles les offices et magistraultez ordonna en dix ans et le fist consul perpetuel: et pour monstrer a tous lexemple par laquelle la chose publicque vouloit gouuerner au meillieu du champ marcial entre la presence des prestres publicques fist sacrifices aux ames denfer mesmement a Neron: et en vng conuy sollennel admonnesta quelcun citharisie qui luy plaisoit quil chantast aucunes choses de Domitius neron: et ainsi quil commenca les canticques neroniens/luy premier se resiouyt et fist signe par les mains quil auoit grand desyr dentendre parler de neron le cruel/duquel il vouloit estre vray heritier quant aux meurs et conditions.

De ses modes de faire sur lintroite de son imperialle maieste.

Talibus principiis magnam imperii partem: non nisi consilio.

Par telles facons et semblables comencemens la plus grand part de lempire seullement par le conseil et conduicte des scenicques et aurigateurs administra/cest assauoir par loppinion de ceulx des theatres recitateurs de fables / et qui les gestes des tristes personnes et nobles representoient come lon voit en les misteres de ieux: mesmement vsoit du conseil de son libertin asiatice: quil auoit en son adolescence constupre mutuellement et en luy comis sa luxure: puis incontinent le chassa pour ce quil le congneut es puteolles cite de champaigne vendant aucunes manieres de bruuages faictz deau et de vinaigre. Mettre le fist es liens: et puis apres des incontinent et de rechief le print en amour et en sa grace de ses delices depuis encor pour sa contumatie despite/le vendit a vng lanisie gladiateur qui achaptoit ceulx qui estoient produitz au combat des gladiateurs et les vendoit: mais a cause quil fut le dernier au combat gladiatoire de rechief le fist rappeller et oster des prisons furtiuement ou du lieu ou il estoit attendant fort/si quil le fit franc/et luy mist en mai vne prouince: mesmement au premier iour de son empire/ cest assauoir quant la mort de Othon luy fut noncee/luy donna les anneaulx a la table de la feste/ combien quil eust deteste a ceulx qui pour luy prioyent que tel ordre de cheualier ne luy appartenoit: comme sil eust voulu dire quil maculeroit celle dignite militaire.

De la commessation de Vitellius et ses viandes.

Sed vel precipue luxurie/ seuitieque deditus ac. Pour mieulx venir a ses delices et plaisances trop delicates/luxures et cruaultez/cenes et disners superhabundans faisoyt/ et en troys parties diuisoyt ses viandes/et aucunessoys en quattre: car il desieunoit disnoyt et souppoit/tousiours estant en ses comessations/ si quil estoyt accoustume a vomir pour sa trop large pense saoullee. Denuncer faisoit a chascun quil yroit en leurs maisons desieuner / disner et soupper et en tel iour: et estoyent accoustumez ceulx qui faisoyent la feste que ilz ne despencassent pas mains de quattre cens mille deniers. La cene la plus renommee qui luy fut faicte/fut celle de son frere quant il fist son aduenement en la cite

en laquelle deux mille poissons bien triez & esleuz furent apposez deuant luy. Il la surmonta. Vng soupper fit en la dedicace du bouclier de minerue: cest assauoir vng grāt plat ql auoit faict faire pour tēger ses viandes/ q̄ moult estoit large si quil le nōmoit le boucler de la deesse minerue. Toutes sortes de viandes faisoit apporter en ses bācquetz: & les plus frians morceaulx en ce plat a part: cōme les lāgues des poissōs/ les cervelles/ les entrailles & laictāces/ tous autres morceaux delicatz tāt des oyseaulx q̄ des poissons/ sans espargner paōs/ faisans/ phenicepteres/ lāproyes & autres telles choses sauourees. Si friāt estoit ql mengeoit aucunesfois es sacrifices les entrailles des oyseaulx q̄ nestoyent pas a demy cuytz sans soy tēperer pour lhōneur des sollennitez entre les tēples & autelz/ & tout autour des tauernes alloit & couroyt pour rauir ce qui estoit de bon/ et si mēgeoit si chauldemēt les viandes q̄ le feu estoit encor dedens par maniere de parler: quāt il ne trouuoit viande cuyte bien mengeoit celle du iour precedent/ car il estoyt le plus grant mengeur quil est possible de reciter.

¶ De la cruaulte et seuerite dicelluy.

PRonus vero ad cuiusqz/ & quacūqz de causa necē atqz supplicīu. ¶ Il estoit prōpt a toutes tyrānies crudelitez & fureurs/ mort & torment. maints nobles fist mourir q̄ estoiēt ses cōpaignons/ condisciples & egaulx/ lesquelz par faincte damitie attiroit a luy/ & simuloyt ne leur dōner seullement la societe de lempire/ mais tous aultres biens pour les faire murtrir & occire. Luy mesmes bailla en de leaue froide du poyson a lung q̄ en auoit demāde pour la chaleur de sa fiebure moderer. Point ne pardonnoit aux fenerateurs & stipulateurs publicqs qui prestoyēt & puis requeroiēt leur argent: car tous faisoit mourir: & ceulx qui demandoient leurs loyers des portz aussi: desquelz lung q̄ estoit tormente fist reuocquer/ parquoy le peuple prisa sa clemēce/ mais incontinēt le fist tuer deuāt luy/ disant ql vouloit nourrir & paistre ses yeulx: pource q̄ la viande de ses yeulx estoit effusion de sang. Il fist mourir deux enfans auecq leur pere/ pour autant quilz le prierent de rachapter leur dict pere de sa capitalle sentēce/ semblablemēt vng cheualier Rommain lequel estant mene tormenter sescria et dist a lēpereur sire tu es mon heritier a cause de cry le contraingnit a monstrer son testament/ & quant il eut leu quil nestoit pas son seul heritier/ mais auecques son libertin/ luy et le libertin fist decapiter. Aucuns du peuple cōmun fist tuer pource quilz auoiēt mal dict des factions venete: cest assauoir sestoyent mocquez des couleurs grises et de bureau que portoyent aulcuns des chartetiers et sur eulx et sur leurs cheuaulx. Ilz disoyent quilz auoyent faict par despit de luy/ et par occasion de nouuelles esperances. Il hayoit mortellement les mathematicques et les seruiteurs rommains/ si quil les faisoyt mourir en trenchant la teste silz estoyent accusez cōtre la loy. Il fut si fort indigne diceulx quil commanda par edict principal quilz eussent a saillir et vuyder de la cite & des itallies entre les kalendes doctobre tel-

lement quil fut faict vng libelle propose et affiche en publicq contenant cõment les Chaldees disoyent qui estoyent mathematicques que cestoyt vne bonne disposition et fortune sur les Rommains: car Vitellius ne viuroit point iusques a ce terme des dictes kalendes quil auoit donne pour saillir et fuyr aux mathematicques. Il fut suspect en la mort de sa mere comme sil eust deffendu quon ne luy eust baille a menger elle estoit malade/ voire lors vaticinant et prophetizant vne femme de chate: qui luy afferma ql eust este long temps en lempire sil eust este suruiuant de ses parens: mais les autres disent q̃ sadicte mere le pria ql luy baillast du poison a boire pource quelle estoit ennuyee de viure: car elle estoit sãs soulas et ioye craignant a veoir choses nouuelles. Le poison ne luy reffusa pas/ mais luy bailla a sa requeste comme bien voulant sa mort.

De lappareil de son exercite contre Vaspasian et aultres gestes.

Octauo imperii mense desciuerunt ab eo exercitus messiarum.

Au moys huytiesme de son empire les exercites des mesiens et Pannoniens luy deffaillirent/ et des parties transmarines le peuple des iuifz et Siriacques: tellement que les aulcuns iurerent et firent la foy a Vaspasian en son absence/ les aultres en sa presence. Pour retenir les aultres en sa grace dons faisoit et promesses copieuses larges et grandes publicquement et priuement sans adiouster mode qui soit. Il fit election en la cite soubz telle cõdition quil ne promettoit pas seullement les missions et congez apres les victoires aux cheualiers voluntaires/ mais aussi aux cheualiers anciens proffitz et vtillitez grandes selõ le droict de la iuste cheualerie. Bien tost apres les aduersaires le contraignoyent tant par mer que par terre/ parquoy il opposa son frere garny de gladiateurs et nauires pour resister: depuis les ducz et forces des hebrpacenses/ et luy surmõte et vaincu ou trahy promist pour son salut a Flauius Sabinius frere de Vaspasian vne moult grant somme dargent/ par mille foys vng sesterce. desia estoit quasi hors des gons de desespoir. Des aussi tost aux degrez du palays confessa a tous les cheualiers qui auecques luy estoient laisser lempire: mais lesdictz cheualiers le remirẽt en espoir/ disant ql ne se souciast et q̃ iamais ne luy fauldroyẽt iusques a la mort: parquoy il differa son cas: et apres la nuyt de ce iour passee des laube du iour descendit es temples rostrez vestu dune robbe de dueil/ plouroit et disoit cõme le iour precedent quil vouloit ceder a lempire: toutesfoys par le confortemẽt des cheualiers qui le supplierent du contraire son courage retourna en son cueur fort meditatif et doubteux. Sabinus frere de Vaspasian et les gens Flauiãs qui point ne craignoyent et ne se doubtoyent par force acoup dentrer au capitolle: puis fut mis le feu dedens le temple du grant Juppiter: si que le frere de Vaspasian fut oppresse. Le traystre non obstant quil se voyoit en dangier de mort si regardoyt il la bataille du Capitolle qui brusloyt de la maison de Tybere mengeant et beuuant/ mais ie croy que sil eust este bien afferme de son dernier iour

que si eust il menge tousiours iusq̃s quil eust este saoul. Peu apres se repētit de ce quil auoit faict / et mettoit le blasme de sa coulpe sur ses cheualiers soy excusant vers sō ennemy. Il iura en plement tāt a ses gēs et les fist tous iurer silz ne leur estoit pas aduis q̃ chose du mōde ne luy estoit meilleure q̃ viure desormais priuee ment en repoz et trāquillite. alors il descaignit sō espee la p̄sentāt au psul p̄mie remēt / puis aux magistraulx et senateurs q̃ la reffuserēt trestous / pquoy il sen alla pour la mettre dedēs le temple de concorde: mais ainsi q̃ les vngs lescrierēt quil estoit luy mesmes la deesse concorde retourna / et ne cōferma point seullemēt. quil retournoit le fer: mais quil recepuoit le nom de concorde.

De la concorde par luy auecques vaspasian temptee.

Vasit senatoribus vt legatos cum virginibus vestalinis mitterent pacem et c. Il persuada aux senateurs quilz enuoyassent les legaulx auecq̃s les vierges vestalles pour req̄rir la paix de vaspasian ou le temps pour le postuler suffisant. Le iour dapres luy fut denunce ainsi q̃l attendoit la responce des senateurs que son ennemy se approuchoit. Doncq̃s luy de plus fort espouāte se fit porter en auentine seullement acompaigne de son boulengier et cuysinier / et secrettement se mussa en la maison de son pere pour plus facillemēt fuyr en chāpaigne: mais ainsi quil fut bruyt que la paix estoit impetree / combien que ce fust incertaine nouuelle se fist reporter au palays / puis quant il fut arriue et eut veu que tout estoyt desert et que ses seruiteurs sen estoyent allez / dune ceincture plaine dor se ceignyt / et sen fuyt en la chambre du portier liant vng chien aux portes et vng lict auec la coyte deuant.

De la ville mort et prinse dicelluy.

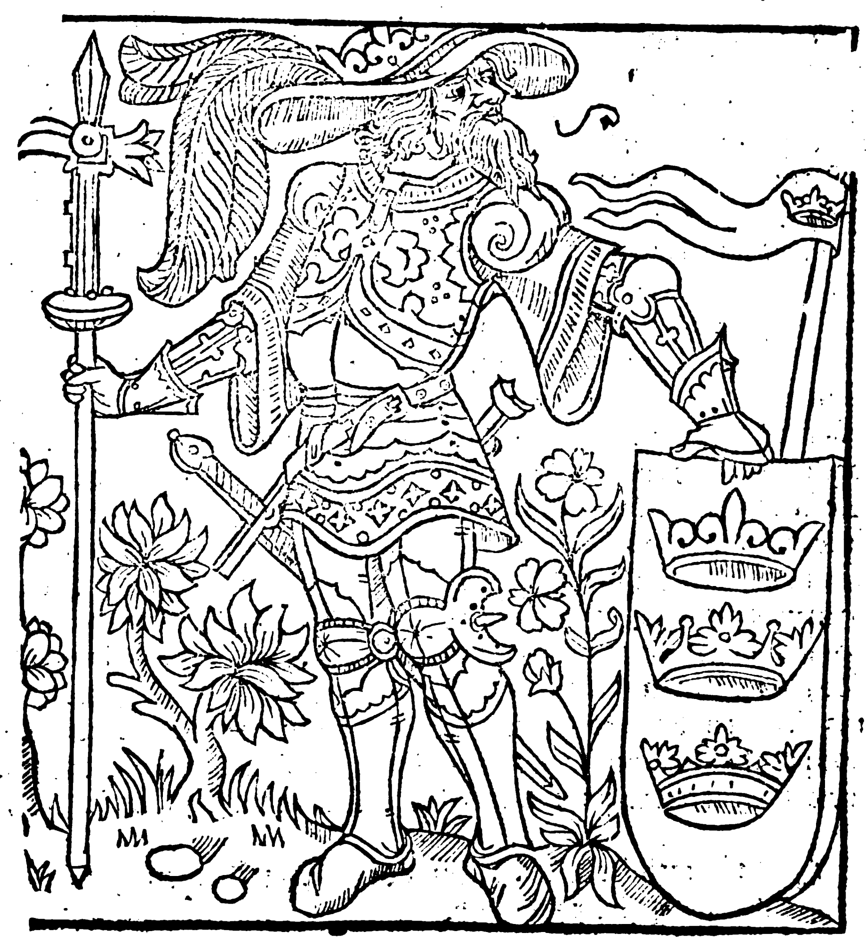
Ruperant autem iam agminis antecessores. Ceulx de lost de vaspasian q̃ procedoyent et alloyent explorer pour les dangiers regardoyent par tout / et entre les autres lieux cercherent et espierent en la chābre du portier la ou il estoit cache / tellemēt que a la fin le congneurent. Depuis quant il se vid congneu oncq̃s ne cessa de prier quil fust garde / promettant dire quelques choses du salut de vaspasian. il les prioyt a ioinctes mains. Ceulx q̃ le prindrēt lierēt les mains derriere le doz / et luy mirent vng las au col / sa robbe rompirent / et demy nud le menerēt au lieu ou galba auoit este tue: puis entre toutes sortes de mocq̃ries luy trēcherēt les cheueulx selō la mode des malfaicteurs luy apposerēt vng cousteau soubz le mēton pour luy faire mōstrer le visage q̃l baissoit de honte. les vngs luy gettoyēt des ordures au visage les plus puātes quil estoit possible. les autres lappelloyent brusleur de maisons pour ce quil auoit faict brusler le capitolle: semblablement patinaire pour le beau plat de ses viandes quil auoit fait faire. Grand estoit de corps et stature / la face de son visage se mōstroit trop rouge / mais cestoit a cause de trop boire: gras et gros estoit par le ventre / lune des

cuisses auoit de Uille pour Une charrette qui lauoit autresfoys touche quant il ser uoit a Calligula: finablemēt fut mene au gibet/ & petit a petit descharne: cest assauoir tire morceau a morceau & picquotte d glaiues. & puis tire au tybre de rōme.

¶ Du tēps de sa mort & interp̄tation des signes qui aduindrent.

Periit cum fratre & filio anno Vite Septimo quinquagesimo &c. ¶ Il mourut & p̄rit fin en sa mauuaistie de sō courage lan cinquātiesme de son aage/ son filz & frere semblablemēt. Point ne faillut le signe des augures q̄ luy aduint en Viēne cōme nous auōs dict/ mōstrant p le coq qui monta sur sa teste q̄ par Ung Gaulle seroit surmōte: cest assauoir Anthoine Becus/ nōme bec pour ce quil acōplit le presage du coq qui le picquotoit du bec: & estoit nay de Thoulouse. Ce nō luy fut dōne. touteffoys en son bas aage qui bien cōuenoit au coq qui le figura. Or est il mort/ & dieu en Ueille donner Ung meilleur au peuple Rommain.

¶ Fin du.ix.liure de Suetone sur la Vie de Vitelli9 au9 empereur rōmain.



Le dixiesme liure De Suetone de la vie de Flauius Vaspasian empereur.

De la gent flauie narration et des progeniteurs de Vaspasien.

Rebellione trium Princi=pum, et cede incertum diu. Lempire Romain q par la rebellio des troys princes dernierement declarez vacilloit et estoit en desordre de constance fut conferme par la gent finablemet qui estoit obscure sans tiltres et ymages des anciens non toutesfoys a repetir pour le gouuernement de la chose publicque, combien que Neron fut dicelle sailly, et eust este pugny de ses pechez en lepire. Tytus flauius patronius estoyt de reate cite des sabins vray citoyen, centurion des parties pompeianes es guerres ciuilles. Il est incertain sil sen alla de son gre ou sil fut euocque quant il fuit de lhost pharsalicq dedens sa maison: la ou il exerca le mestier dargentier apres quil eut pardon, et les missions militaires qui luy furent concedees le filz dicelluy surnomme sabin estoit expert en lart de cheualerie, si quil estoit de la premiere centurie: les vngs disent et ont oppine quil fut deslie de son estat et laisse a cause ql fut malade quat il menoit les ordres militaires encore. celluy fut home publicque tenant estat de publicain en Asie: car il tenoit les vectigaulx nomez quadragesimaulx: et estoiet aucuns ymages mis par les citez qui demeuroient escript de cest tiltre quil estoit bon et iuste demandeur des tributz. Il fut fenerateur: cest a dire presteur dargent aux heluetiens pour en auoir salaire: la mourut et fut sa femme Vaspasie polle suruiuant ses deux enfans aussi, desquelz le maieur sabin vint a la prefecture de la cite et le maindre Vaspasian a la principaulte de lempire. Polle fut de noble lignage de la cite de Mircie, qui eut son pere nomme Vaspasian polli: troys foys tribune des cheualiers: et preuost des tentes: et son frere senateur de la dignite pretorialle. Le lieu en la haulte montaigne fut aussi nomme Vaspasie par son nom comme ie croy qui est a six miliaires de Mirsie tendant vers spolete la sont plusieurs monumens des Vaspasiens regardez: qui est vne grande clarte et demonstrance de la noblesse de celle familie. ie ne vouldroye pas niet aucuns auoir dict que Petronius estoit redempteur des seruiteurs et ouuriers, cest assauoir quil les achaptoit en la region transpadde: qui est a dire les lieux oultre le fleuue de Pade: lesquelz il enuoioit du pays Vmbrie vers les sabins pour labourer et culturer les champs par tous les ans Je nay point trouue combien que ie laye diligentement et curieusement cerche quil se tint en Reate la menant son espouse.

De la natiuite de Vaspasian et de son nourrissement, honneurs et gestes par icelluy.

Vaspasianus natus est in sabinis ultra reatem. ¶ Vaspasian nasquit es sabines oultre la cite de Reate dedens une petite rue: qui avoit a nom phalactine sur les quinziesmes kalendes de Decembre le declinant le iour sur le vespre nocturne du temps des cõsulz quinte sulpice camerin ꝛ Cneus pompee Sabin/cinq ans deuãt que cesar auguste mourust. il fut nourry soubz son ayculle de pere nommee Tertule vers cossanes la estãt pour les deffenses: par quoy quãt il fut empereur souuent reuisita les lieulx de son bas aage demeurant la ville telle ql le estoit iadis/si que chose qui la fut ne perist. tant aymã le memoire de son aieulle quil perseuera a boyre dedens les vaisseaulx dargent quelle luy auoit donnes es iours des festes ꝛ solennitez. quant il eut prins la toge virille/combien que son frere ia eust obtenu le large clou de senateur par long temps refusa a faire cõme son frere/car point ne vouloit lhõneur de senateur/ne ne lappeta fors p les monitions et requestes de sa mere: Mais encor plus par iniures que par prieres ꝛ auctorite: car par contumelies souuent lappelloit anteam bulone/cest a dire cheminant deuant son frere/ Car les princes auoient gens qui les precedoient nõ pas en honneur mais par les voies/comme maintenant les pages les seigneurs. Loffice du tribune des cheualiers desseruit en Thracie/puis quant il fut questeur/il eut par sort la prouince des crettes ꝛ cyrenes: et incontinent fut petiteur de la preture non pas sans oposition si que a peine peult il estre mis en loffice le siziesme/ car cinq competiteurs furent deuant luy: ꝛ en la premiere requeste des aussi tost fut en lindignation du senat. Il faisoit tout ce quil pouoit pour concilier lamour du prince Calligula: et requist a faire ieux extraordinaires pour la victoire germanicque/semblablement quil adiousta aucunes peines sur les coniurateurs di celluy si quilz fussent gectez sans sepulture lors apres leur mort. il rendit graces au prince de quoy il estoit de loffice de ceulx que appelloient les inuitez a ses banquetz.

¶ De la femme de Vaspasian ꝛ ses enfans.

Inter hec flauiam domicillam duxit uxorem. ¶ Entre ces choses flauie domicille print a femme qui auoit este a Statilius capella cheualier rommain de sabracene de legnes de la prouince daffricque: qui estoit totallement de cõdition latine non noble/mais incontinent faicte cytoienne rommaine par franche liberte donnee selon la loy du iugement recuperatoire pronunce son pere flauius qui estoit de ferente dist ꝛ afferma la chose telle: qui nestoit seullement que scribe des questeurs et seruiteur sans aultre tiltre. de celle la eut des enfans/Titus/Domician et domicille. de sa femme semblablement et sa fille fut suruiuãt car toutes deux moururent deuant quil fut empereur. Apres le decez de sa femme/Cenide libertine dantoine fort ayma: qui moult bien scauoit escripre pour composer epistoles et tiltres: il la reuoca en sa compaignie: puis leut quãt il fut empereur en lieu de iuste femme comme son espousee.

¶ De son expedition germanicque/iudaicque semblablement/et autres gestes dicelluy.

Claudio principe narcissi gratia legatus ec. ¶ Vaspasian fut envoye par Claudius empereur dessus nomme legat en Germanie par le moyen et grace de Narcissus son libertin: et depuis en bretaigne translate par troys foys combatit contre son ennemy/et surmonta deux fortes gēs/en oultre vigt citez & ville de vecte du legat de Bretaigne consul/Ce fut en la partie par la duction de claudius: par quoy les ornemens triumphaulx receupt et en brief double sacerdotion/en oultre le consulat/lequel il regit par les deux derniers moys de lan le temps moien mena iusques au proconsulat en ociosite/& en estant hors de la cite separe de romme. car il craignoit aggrypine qui estoit encor envers son filz ne ron puissāte pour ce quel havoit tous les amys de Narcissus/qui estoit mort. desquelz il estoit. depuis il eut Affricque par sort/laquelle tresentierement administra non pas sans grand auctorite fors que en la sedition dadrumette qui est cite Daffricque luy furent gectees grosses rabes pour ce que la estoit habundance de telles choses: ne scay si cela se faisoit par derision ou aultrement. il sen retourna aussi povre quil y alla/si quil obligea tous ses heritaiges a son frere pour soubstenir son estat & payer ses crediteurs a cause quil leur avoit promis sa foy/semblablement se mesla de marchander les chevaulx & muletz/si quil fut nomme mulletier. Il fut reprins et chastie par le pere dung ieune noble rommain pource quil avoit preste argent a son filz soubz obligation pour prendre lestat de lhabit de senateur du temps quil estoit encor en la puissance de son pere: comme Neron alloyt en achare Vaspasian estoit avecques les chevaliers/& quant ledict Neron chantoit vaspasian sen alloit ou dormoit/par quoy fut en lindignation de Neron grādement: tellement quil luy fut deffendu que plus ne se trouvast en la compagnie des chevaliers non seullement/mais quil fust present aux salutations publicqs: par quoy il sen alla en vne petite cite desvoyee des chemins militaires doubtant la mort/iusques a ce que ladicte Province de Iudee luy fust presentee/semblablement lexercite des pays: Car par tout orient le bruit estoit creu & volle/& estoit loppinion telle selon quilz croient par les dispositions fatalles que les prevostz de iudee devoient vser en ce temps de la domination de celle province/par quoy ilz se rebellerent contre les rommains & lempereur sans plus luy bailler les droictz il est vray que les prestres avoient trouve par escripture anciēnes que les prevostz de iudee devoient vser de la seigneurie iudaicq̄/mais il ne sentēdoit pas fors de vaspasian & tytus qui estoient prevostz de celle province par les rōmaines constituez les iuifz par ce moyen tuerent le prevost qui estoit au chasteau de Masede pour le secours des munitions nomme sabinus: & en oultre le legat de Sirie consul qui avoit amene secours et estoit venu pour secourir ledit Chasteau mirēt en fuytte luy ostant laigle rommaine pour mieulx a ces resistences suffire. Vaspasian fut envoye en iudee par Neron cōme le plus vaillant et strenieux sans

Vaciller et faire fraude: qui estoit experimente estre venu de lignage treshumble sans orgueil de nom et generation doncques on adiousta deux legions audit Vaspasian oultre celles quil auoit huit escadrons cohortes / et entre les legatz print choisit son filz aisne / et ainsi quil fut premierement en la prouince des iuifz / les prochaines citez conuertit la discipline des tentes et gensdarmes si bien corrigea et reforma es vnes et aultres batailles constantement commencees que en combatant vng chasteau: cestoit iotapate selon Josephus receut auec son escu maintes flesches: toutesfoys il fut blesse au genoul dune pierre.

¶ Des prodiges et signes precedens lempire de Vaspasian.

Post Neronem galbamqz / Othone atqz Vitellio de principatu certantibus. ¶ Apres la mort de Neron et galba a cause que Siluius Othon: et Aulus Vitellius combatoient et tachoient a lempire: Vaspasian entra en lesperance dudict empereur / par auant conceuen son courage par les prodiges ou ostentions qui sensuiuent. En lheritage des flauiens estoit vng beau chesne moult ancie au dieu mars consacre: lequel fist et produict troys beaulx rameaulx fructiferans selon que la mere de Vaspasiā enfantoit: car a chascune foys quel faisoit vng enfant larbre gettoit et rendoyt vng ramel qui ne fut pas mauuais signe des choses succedentes et qui estoient a aduenir sur celluy lignage le premier ramel fut gresle qui seicha incontinent / pour la cause la fille de la mere de Vaspasian nee ne vesquit point vng an entier. Le second ramel fut plus grand et puissant signifiant grande felicite: et le tiers fut a la forme darbre parfaict / denotant que Vaspasian qui estoit le tiers enfāt des troys debuoit estre le grand arbre rommain portant le noble fruict de la ciuille police des rommains cela fut conferme a Sabynus pere de Vaspasian par les regardz des entrailles des oyseaulx / par quoy il dist a sa mere quelle auoit vng nepueu qui estoit cesar: mais selon sa coustume de rire ne le creut pas / ains fist signe de la bouche que la chose nestoit vraye / luy disant si son filz estoit ia si vieil quil fist les signes dung fol / car les vieulx parlent aucunesfoys en resuant et faisant des chasteaux en espaigne comme faignant estre roys et telles choses incontinent que Vaspasiā fut edille pour au tāt quil nauoit pas faict curer les voyes diligentemēt et de bōne sorte calligula cesar se courrouca et luy fist gecter de la boe: cest assauoir de la fange des rues sur sa robbe de pretextat: tellement que plusieurs signerent cela / et disoient que la chose publicque quelque iour deserte par aucun troublement et conculquee comme fange viendroit en tutelle comme dedens son giron. Ainsi quil disneit vng iour vint vng chien non domesticque / qui apporta vne main dhōme puis la mist soubz la table. De rechief ainsi quil souppoit vng beuf labourāt les terres se deslia du iou / et entra en sa chambre tellement q̄ tous les ministres fuyrent: mais le beuf comme lasse se fleya a ses piedz soy humiliant et inclinant le col. Vng cypres plante au champ de son aieul sans aucune force de tempeste fut ar

rache/mais le lendemain fut plus verd que devant/et resuscita comme plus ferme pareillement il songea en achaie quil seroit une foys seigneur des rommains et que les siens seroient en grande felicite: et tomba adoncq une dent a Neron: laquelle luy monstra le medecin le lendemain ainsi quil estoit alle en la court du logis de Neron qui avoit este nouvellement arrachee. Dedes le pays de iudee se cōseilla au dieu du mont carmel/tellement que les sors luy dirent et responses que toutes choses quil penseroit en son memoyre tant fussent grandes il les obtiendroit: et Josephus lung des nobles captifz de iudee qui estoit es liens luy afferma constantement quil seroit par luy delivre et oste des prisons et en brief/mais quil seroit premierement empereur. On disoyt et estoyent prononcez aulcuns presaiges en la cite/comment Neron avoit este admonneste en son dormir es briefz iours devant quil mourust quil fist trāslater le chariot de iuppiter dedie a porter les ymages dedens la maison de Vaspasian et au champ marcial: cestoit a denoter que iuppiter vouloit aller en la maison de Vaspasian pour luy donner possession de lempire. Semblablement ainsi que galba commencoyt les parlemens de son second consulat/la statue de iulius cesar se convertit vers oriēt delle mesmes: et furent veuz deux aygles combatre lors en la bataille des hebracenses devant quelle fust commise: tellement que quant lune fut vaincue survint la tierce du plus hault dorient qui la victorieuse chassa.

De la reception et assumption de Vaspasian en lempire.

Ec tamen quicq̄ ante cantavit promptissimis atq; etiam instantibus suis ꝛc. Toutesfois il ne tenta aucunes choses par avāt combien quil eust ses gens promps et instans avecques luy iusq̄s a ce quil fust sollicite par aulcuns incongneuz et absens/a cause daulcune faveur de fortune. Ce fut lexercite des Rommains qui estoit en la provīce de Mesie qui venoit au secours et ayde de Othon/mais ainsi quil luy fut denunce sur le chemin quil estoit mort et occis p̄ luy mesmes: point ne cesserent toutesfoys de venir iusques en Aquileie pour ce quilz ne croyent pas bien fermemēt de la mort de lempereur Othon: la firēt de grāds maulx selon tout genre par la licence quilz avoient et occasion de toutes rapines Toutesfoys quant ilz advuiserent que au retour il leur fauldroit par adventure rendre compte de leurs faitz et leurs gestes/leur conseil fut defection de Lempereur/mais quilz ne fissent mal comme ceulx qui avoient esleu les troys derniers decedez qui furent fort mauvais. Ilz preposerent et mistrent par escript les noms des legaulx et recteurs consulaires qui estoient par tout en cellup temps/Mais ilz ne trouverent personne qui leur fust plus capable que Vaspasian: par quoy ilz escripvent son nom en tous les estandars et enseignes: et alors la chose fut comprese/les chevaliers revocques a leurs offices et loyers/et Alexandre Tybere prevost degypte commenca le premier a prendre les legions en la foy de Vaspasian

es kalendes de Juillet: qui fut vne chose telle que le iour de son empire fut depuis a perpetuel obserue. Le peuples des iuifz bellicque iura depuis en la foy et dignite de Vaspasian/es cinquiesmes ides de Juillet. Le double que on trouua de lepistre par Othon a Vaspasian auec le bruyt qui fut de celle rescription moult ayda a ces choses fust vray ou faulx: car on disoyt que ledict Othon auoit mande a Vaspasian qui le prioyt que sil auoyt mal qui le vengeast de sa mort/et le sub mist au regime de la chose publicque. Cela auoyt diuine aisi quil se vouloit mourir Othon: car les anciens et ceulx qui se meurent deuinent aucunes choses aumains les vngs. Fut aussi bruyt qui bien ayda a Vaspasian que Vitellius victorieux auoit destine muer les stations hyuernalles des legions/et celles des germaniens en orient transferer: pour ce que lair y estoit plus mol/leur et trasquille. Pour le surplus Licinius mutian des presidens des prouinces luy auoit promis apres quilz furent eulx deux daccord daucunes emulations quilz auoyent lexercite dasie/semblablement Velogesus parthe du nombre des roys quarante mille sagittaires pour son secours. Toutes ces choses exciterent Vaspasian a lempire conceuoir et prendre.

¶ Daulcuns miracles par Vaspasian faictz au commencement de sa principaulte.

Oscepto igitur ciuili bello ac ducibus copiisq; in italiam premissis. ¶ Quat Vaspasian eut comprins la bataille les capitaines et ducz enuoyez premis en ytalie/le pendant passa en Alexadrie pour obtenir les cloistres et entrees degypte: puis quat il fut tout seul entre au temple de Serapis pour auoir consultation de linfirmite de lempire/quil eust attraict le dieu a compassion et doulceur et finablemet fust retourne/Basilides libertin luy offrit des verbenes, des courones et du pain/et toutesfois on ne sceut scauoir comet il estoit au teple lors entre: car on estimoit ql fust bie fort loig de la/pour ce ql estoit malade dune maladie de retractio de nerfz: et incotinet furet baillees lettres suruenates/q chatoiet quil estoit mort en la cite de cremone p les gens de Vitellius. Vaspasian print bon exeple de celluy la q les fleurs luy administra: car so no estoit royal/cest adire ql venoit dug terme grec/q signifie roy/cest basilicq/come sil eust seruy come vray empereur a q les roys homage oyet. Deux debiles guarit Vaspasia/lung priue de lumiere sans veoir et lautre blesse dune cuysse: lesquelz allerent vers luy se seat en so tribunal et luy reqrant so ayde cofort et soulas: car ilz disoyet q cela leur auoit este demostre de nuyt en dormat p Serapis/q sil leur bailloit de so crachat et saliue/q laueugle guariroit/et le boiteux si luy touchoit du talo a sa cuysse quasee: cobie qlz ne le creussent poit. Vaspasia ne scauoit et nosoit entrepredre pour essayer la chose/mais a lexortatio de ses amys finablemet les choses essaya/si qlz furent to⁹ deux guariz et sanez de leurs maladies. En celluy teps en la cite tegee q est en archadie par lexortation des pphetes et deuins furent cerchez et quis en

Ung lieu faict soubz terre nobles vaisseaulx / et a lanticque faictz et formez / entre les aultres y en avoyt ung a lymage de Vaspasian semblable sans aulcune difference.

De la restitution de collapse par Vaspasian a la chose publicque.

Talis tātaqz cū fama in urbē reuersus. Tel retourna Vaspasian en sa cite non pas sans bruyt & renōmee / triūphant des iuifz et prenāt huyt cōsulatz oultre le premier ql avoit ancien / et la dignite de censeur pquoy il ne pensa a aultre chose par tout le tēps de sō empire fors a restablir la chose publicq̄ qui fort vacilloit premieremēt / & puis orner la cite. Les chevaliers estoiēt audacieulx a tout leur plaisir & licence / les ungs pour lesperance de leur victoire / les aultres pour la douleur de leur reproche q̄ estoit ignominieuse chose: mais encor plus les frāches citez & provinces / & les royaulmes aussi faisoyent grandz tumultes les ungz cōtre les autres: pquoy plusieurs des chevaliers vitelliēs priua de leurs offices & refraignit de leur dissolutiō: & aux participans de ses victoires ne bailla fors leur ordinaire: tellemēt quil les paya a tard de leurs loyers legitimes et affin quil neust occasiō de laisser chose q̄ fust sans corriger les mauluaises disciplines / ung ieune noble menaca leql le venoit remercier de lhōneur de prefecture ql avoit impetree pour ce quil sentoit aulcuns aornemens: en luy disant quil eust mieulx ayme ql eust senty les aulx / & revoca les lettres de son office. Les chevaliers navalles cest a dire des navires qui portoyent lettres par les chemins depuis les puteolles & ostie iusques a rome selon les affaires & negoces qui survenoient cōme messaigers reffusa: q̄ demandoiēt seullemēt aucūs loyers leur estre cōstituez pour les souliers qlz usoient par les chemins. Il les cōmanda regecter sans respōce: depuis courir sans souliers: & des ce tēps aīsi courēt en cellui pays. Il redigea en forme de province les achayens / les liciens / les rhodiēs / les bisantins / les sames. Item les thraciens: les ciliciens et comagenes orientaulx qui estoyent soubz royalle puissance et domination iusques a ce temps. Il adiousta les legions aux Capadociens pour les continuelles incursiōs & assaulx des gēs barbares & estranges: & leur bailla pour duc & recteur ung consul en lieu de chevalier Rommain. La cite estoit difforme pour la grāde multitude des edifices brullez et anciennes ruynes / parquoy il permist et consentit a chascun prendre / occuper et tenir lesdictes places vagues si les possesseurs dicelles cessoyent a edifier. Luy mesmes mist la main a curer et purger le lieu et place du Capitolle pour le restituer: & porta aucunes choses sur son col comme pierres ou pieces de boys. Il entreprint de faire reffaire troys mille tables daerin qui estoyent brullees quāt et le capitolle cerchāt par tout le pēple dicelles pour les escripre selō qlles estoiēt premierement. Linstrument de lempire tresbeau fist faire dedens lequel estoyēt contenuz quasi depuis le cōmencement de la cite tous les decretz du senat edictz et ordonnances concedant a chascun les statutz du peuple des societez: appointemens et privileges.

¶ Des oeuures publicques par luy faictes/ et suppliment du senat.

Fecit & noua opera templum pacis. ¶ Vaspasian pour tousiours embellir la cite fit nouuelles oeuures/ le temple de paix pres du lieu des causes q̇ auoit este commence par agrippine femme de lẽ pereur Claudius en la montaigne celius: mais par Neron quasi du tout mis par terre. Fist aussi le theatre selō quil trouua que cesar auguste lauoit destine au meillieu de la cite. Les grans honneurs contaminez par variables guerres & seditiōs/ meurtres & telles choses suruenues purgea ꝑ ancienne negligence contẽpnez/ & fit le nōbre du senat recenser/ et les cheualiers ostāt ceulx q̇ estoiēt indignez/ & attirāt les ytaliēs & ꝓuinceaulx hōnestes pour cōgnoistre la difference des ordres non seullemēt tāt pour la liberte que pour la dignite. Il ꝓnonça quil ne failloit mauldire les senateurs sur la cōtrouersie q̇ estoit des ia dis entre les senateurs & les cheualiers/ mais q̇l estoyt permis de droict les remauldire/ cest assauoir silz commencoyent a iniurier ou mauldire que on les pouoit aussi iniurier veu quilz commencoyent.

¶ Des litiges par luy briefuement et compendieusement decises/ et aultres gestes.

Litium series vbiqꝫ maiorem in modum excreuerant. ¶ Les noises & litiges modera qui estoient creustz grandement par la cessation des iurisdictions/ sans faire mētiō de celles q̇ estoiēt passees/ mais seullemēt q̇ estoiēt a aduenir selon la cōdition & tumulte du temps. Il esleut ꝑ sort gens qui faisoyent rēdre les choses rauies es batailles precedentes/ & q̇ ia auoient este contre Vitellius/ & q̇ auroyent a iuger/ & a brief nombre reduyre les iugemens des cēs hommes/ ausquelz a paracomplir laage des litigateurs ne pouoit suffire: pour tant iuges extraordinaires furent esleuz pour aux autres ayder: car le nōbre de telles causes estoit quasi infiny.

¶ Daulcunes loix par vaspasian decretees.

Libido atqꝫ luxuria coercente. ¶ Pour autant que personne nestoit qui eust refrainct les accoustumees luxures/ Vaspasian fut aucteur que le senat decreta que la femme qui se marioyt a vng estrange seruiteur seroyt serue. Voulut aussi que les fenerateurs cest a dire ceulx qui prestoyent argent a vsure ne peussent demander leurs pecunes vsualles aux enfans de pere de famille lors apres la mort de leur pere quant ilz auoyent desia commence a estre peres de familles. En toutes autres choses des son entree de lempire iusques a lyssue Vaspasian fut ciuil/ doulx & debonnaire.

¶ De la mediocrite & estat moyen de son origine par luy congneue/ desprisement de pompes et refus.

Ediocritatem pristinam neqꝫ dissimulauit Vnq̃. Vaspasian ne dissimula iamais son premier estat ⁊ premiere condition de lignaige par orgueil/comme font plusieurs qui se disent estre plus grans seigneurs quilz ne sont: tel quil estoit souuēt se disoit. Vng iour ainsi que plusieurs vouloyent exalter le lignage des flauiēs et lorigine/les faisant saillir et distiller de lancestre des fondateurs de la cite Reate/semblablement de ceulx qui auoyent este consors et compaignons du grant Hercules/duquel le monument est en la voye salarie Vaspasian commenca a rire. Point nappetoyt superfluyte de paremens/comme robes precieuses et telles choses: tellement que le iour de son triumphe point ne voulut attendre les pompes luy fasche ⁊ ennuye de la longue demeure de ceulx q̃ le debuoyent associer: disant que tant de choses ne luy seruoyent de rien. Il disoit quil debuoit estre pugny et battu pour auoir conuoite mener son triumphe pour autant quil estoyt si vieil. Car il estoyt seullement deu aux ieunes ou plus grandz que luy. Point ne voulut estre nomme par le nom du pere de pays/et estre faict tribune fors a tard: et si auoyt oublye la coustume de faire cercher ceulx qui donnoyent les salutz au matin pour scauoir silz auoyent point aulcuns cousteaulx mussez et secretz.

De sa moderation contre ceulx qui parloyent a luy trop fierement et audacieusement.

Micorum libertatem causidicorū figuras. La liberte de parler a ses amys/les figures de patrons ⁊ aduocatz iniures/⁊ la ꝯtumacie des philosophes legieremēt souffroit. Licyni⁹ mutianus qui ne luy faisoit pas tant dhonneur que les autres a cause quil luy auoit fort ayde a lempire/iamais ne reprenoit q̃ secreettement des infamies lesquelles il luy disoit: ⁊ sil se reuenchoit de ses iniures cestoit deuāt gens priuez ⁊ quāt il se plaignoit de ses maledictions: tousiours disoit deuant aucun de ses amys que combien q̃ lautre le blasmast que si estoit il hōme cōme sil eust voulu dire quil monstroit les gestes dung hōme pour sa pacience/mais Licinius dune fēme par son insolence de langaige: flauius liberal en la deffension dung homme riche loua/cōbien quil eust dict ql nauoit que faire de cesar/⁊ que si Hipparchus auoit grans biens et richesses qui estoit coulpable que cesar nen auoit a faire pour autāt quil rencontra demetrius cynicq̄ dessus le chemin apꝰs sa condēpnation: leql ne le daigna saluer et se leuer quant il passoit: ⁊ q̃ disoit aucunes imprecations ne scay quelles/bien se comparoit a vng chien ⁊ chien lappelloit/cestoit tout le mal quil luy fist a cause quil disoit quil sembloit aux chiens qui ne cessent dabayer.

De loubliance de ses inimitiez contre luy progectees.

Ffensarum inimicitiarumqꝫ minime memor. Point ne recordoit les iniures/offēces/⁊ īimitiez en luy cōmises: tellemēt ql maria la fille de sō

ennemy Vitellius richement et noblement comme son executeur la dota et instruict de tous biens.

De la clemence de Vaspasian contre les accusez et coulpables.

Non temere quis punitus insons reperitur. Sans iuste cause ne punyssoit aucun innocent fors quil fust absent / ou ignorast le cas: mesmement ou fust constrainct et deceu: point ne fut courrouce contre quelcun nomme Helindius priscus retourne de Syrie qui le salua seullement lappellant Vaspasian/et en sa preture ne faisoyt de luy mention en ses escriptz et edictz/ iusques quil le vilipendit par insolentes altercations comme le disant digne de non estre de la compaignie des hommes: combien quil fust exille premierement/depuis cõmande a estre mis a mort si le voulut il garder de son pouoir total/ et enuoya messagers pour reuocquer ceulx qui auoient la commissiõ/mais il fut fainct quil estoit desia mort: en oultre iamais ne se delecta de la mort de personne: mais ploroit quant les coulpables et malfaicteurs estoient pugniz & purgez.

De lauarice diceluy et cupidite notees.

Sola est in qua merito culpetur pecunie cupiditas. Son seul vice qui lenlaidissoit estoit quil estoit auaricieulx: Car il ne fut point content des tributz et vectigaulx lesquelz auois laissez galba: mais plus grans et enormes adiousta / creut et doubla sur aulcunes prouinces manifestement exerca aulcuns mestiers et vacations priueement qui luy estoyent a honte: car il achaptoit aucunes choses pour les reuendre plus largement: et dauantaige les graces que il faisoit aux coulpables ou innocens vendoit a purs deniers les absolutions/ les offices des competiteurs dignitez & honneurs. Il promouoit procureurs rauissans pour condampner les plus riches: parquoy il estoyt dict auoir et vser des esponges par maniere de reprehẽsion comme si on eust voulu dire quil mouilloit auec lesponge ceulx qui i estoient secz/et exprimoyt et essuyoit les autres qui estoyent mouillez. Disent aucuns quil estoit si fort auaricieulx de nature que bubulcus ancien luy reprouicha quant luy eut quelque liberte de peu de valeur desniee que le regnard auoit change sõ poil et non pas les meurs et conditions: cõme sil eust dict q̃ les richesses de lempire ne peurent oncq̃s oster les inclinations quil auoit a rapiner de sa propre nature. Sont aulcuns qui ont dict Vaspasian auoir este constrainct au commencement de son empire faire des despouilles imperialles tout ce que bon luy sembla pour lentretenement de sa seigneurie: parquoy ilz le veullent excuser que ses auarices procedoyent de constraincte nõ pas de nature. Car alors les confiscations de Lempire/ les bources et tresors estoyent bien petiz.

De la liberte de Vaspasian et magnificence:

In omne homini genus liberatissimus. ¶ Vaspasian combien quil fust a- uaricieux si entre tous les humains le plus liberal: car il creut et amplifia les cens du senat/ et substenta les poures consules de cinq cens sesterces an nuelz. Et restitua et fist rabiller ou reffaire les citez qui estoient affligees & ga- stees par feu ou tremblement de terre.

¶ De lacroissement des ouuriers et gens qui sca- uoient aucuns ars subtilz.

Ingenia & artes vel maxime fouit: primus e fisco latinis grecisqz rethoribus. ¶ Les hommes desprit & qui auoyent bel engin & no- ble nourrissoit et entretenoit: & constitua des tresors imperiaulx cent sesterces de deniers par tous les ans aux rethoriciens tant grecz que latins. Il achaptoit les renommez poetes & gens de no bles vacations de toutes sortes artifices & ouuriers les voulant en sa court auoir. Item il fist grans dons a celluy qui refist le colosse. Pas ne dō na petit salaire lors a vng homme mechanicque/ qui luy promist mener les co- lumnes si grandes iusques au capitolle si subtillement a peu de pecunes: toutes- foys il ne vouloit pas que cela fust faict: car il disoit quil falloit que les poures gens de trauail vesquissent: qui auoyent este mis au roolle de ceulx que les co- lumnes deuoyent mener.

¶ Des ieux faictz par Vaspasian et conuyz sumptueux.

Ludis par quos scena marcelliani theatri restitura dedicabatur. ¶ Aux ieux par lesquelz la scene du theatre Marcellian estoyt dediee qui estoit restituee: semblablement par lesquelz il auoit re uocque les choses anciennes dignes destre prononcees donna grās dons au tragedian Apollinarius quatre cens sesterces de deniers a Tarpeius/ Diodorus/ et Diorus cithariistes deux cens/ & a au cuns cent/ et aux maindres quarante sans les couronnes dor & en oultre souuent et continuellement faisoit bancquetz & conuyz habondantement tellement quil aydoit fort a ceulx qui vendoyent les viandes ainsi quil donnoit les dons satur naulx aux hommes: aussi faisoit il aux femmes es kalendes de mars: & toutes foys son bruyt dauarice conuoiteuse ne luy peult tomber. Les Alexandrins le nō moyent et appelloyent cibyotates par le nom dung de leurs roys qui auoyt este aīsi fort auaricieux cōme luy: fauo archimine: cest adire prince des representa- teurs des tragediens et personnages fut introduict es theatres scenicques pour representer le personnaige de Vaspasian aux funerailles dung empereur: lequel selon la fiction demādoit a ses procureurs combien coustoit dargent celle pompe mortuaire/ qui luy dirent cent sesterces/ si ql lescria quilz luy baillassent autant dargent/ ou quilz sen allassent gecter dedens le tybre.

¶ De la stature du corps de Vaspasian de ses membres et sante.

Statura fuit quadrata compactis firmisq; membris. Vaspasian estoit de stature biẽ quarre/ses membres avoit fors & fermes et bien ioinctz: le visaige comme celluy qui sefforce quant il a quelque charge pour porter ou lever de terre pour la cause de sa couleur aucũ le farcoit de luy ioieusemẽt disant mais quil eust este a son secret de nature qui luy diroit quil ressembloit: par cela vouloit dire le ressembler a vng hõe quant a la couleur de visaige qui sefforce quant il purge son ventre fort estoit en sante et prosperãt combien quil se frotast les membres pour la sante conseruer mesmement le col & la gorge pour ce la faire luy avoit depute tout rond/& moult de exercitations convenable: par tous les moys vng iour entremettoit sans menger affin de sa sante garder.

De lordre de sa vie quil tint en sa principaulte.

Ordinem vite fere hunc tenuit. Il tenoit lordre de viure qui sensuyt: tousiours de nuyt veilloit de puis apres la lecture daucunes epistres et les breviaires des offices regardez ses amis laissoit entrer: & quant il estoit salue luy mesmes se couuroit/il se chaussoit et se vestoit/point ne vouloit aultre seruiteur que luy. Apres les negoces qui luy venoyent deciz: il se faisoit porter/se reposoit: et puys alloit a luy secrettement vne de ses concubines quil avoit entre les aultres nommee Cenide comme nous avons dict quil tenoit en lieu de sa femme depuis quelle fut morte. point nestoit plus facille quelque temps que ce fut a donner aulcunes choses/que lors quil venoit aps quil avoit este avec celle femme: par quoy les domesticques prenoient a cela garde pour le requerir des choses quilz desiroiẽt.

Des lieux apres ses repos/et aucuns dictz faceticulx et mocquans.

Et super cenam autem & super alios cum amicis. Quant il prenoit ses repas souuent railloit/et disoit motz ioieulx & plaisans avecques ses amis: toutesfoys souuent disoit aucunes parolles dignes de non estre dictes et proferees salles et villes/si que point ne se vouloit abstenir des langaiges superfluz et dissolutz: aucũs motz avons escriptz quil disoit de ceulx qui pas nestoiẽt dissolutz Menstrius florus qui luy demanda lequel estoit meilleur a dire florus ou flaur9 des le lendemain salua par le nom de flaurus comme par maniere de raillerie tirant aucunement sur mocquerie/car il avoit nom florus: mais cõme sil eust voulu dire que lautre nentendoit la deriuaison de son nom. pour ce q̃ qlq̃ dame le pria de son amour il commanda a son dispensateur qui mettoit par escript ce quil donnoit/qui luy avoit demande comment il vouloit quil mist la somme quil fist memoire de Vaspasian ardentement ayme voulant dire quil estoit fort desire par la dame par facon de raillerie/qui avoit eu de luy quarante sesterces pour vng seul coucher seullement.

¶ Des vers en grec par luy faitz aultre ieux et dictz facessieulx

Usus est et versibus grecis tempestiue satis. ¶ Il usoit de vers et sentences grecques assez tost et facillement en ses ieux et facessies. mesmemẽt maldisoit daucuns quant ilz iouoient a ieux difformes: si quil estoit sur culx aulcunement silz gaignoient enuieulx/ et usoit de ses cauillations pour son enuie celer et transferer en ieu. ainsi que Vaspasien eut refuse q̃lcun de ses ministres quil aimoit demandant quelque degre et office dedens sa court/ et faignant que celuy pour lequel il postuloit estoit son frere/ledict Vaspasian pla a celluy qui faisoyt demander loffice/lequel print de luy autant dargent quil auoit promis a son ministre pour parler pour luy/ et luy donna ce quil demandoit: Toutesfoys largẽt diuisa si quil nen eust que la moytie: puis quant son ministre le requeroit de plus fort: et interpelloit tousiours faisant mention que cestoit son frere celluy pour qui il requeroit/ Va dist il querir ung autre frere: car cestuy cy est a moy: lequel tu cuydes estre tien: comme sil eust voulu dire que a la coustume fraternelle largẽt qui luy auoit este promis auoyent luy et laultre diuisez. Ung iour trouua Vaspasian son mulletier qui sestoit amuse a parler a quelcun qui auoit quelque proces pour le consceilletier: et Vaspasian ce congnoissant luy demanda combien il auoit gaigne a faire chausser et ferrer les mulletz/ car il en vouloit auoir la moitie/ p quoy le mulletier nosa mentir/ mais dist la verite de ce quil auoit gaigne pour ouyr la complaincte de laultre comme sil eust conseille a son filz Titus qui le reprenoyt et remõstroyt quil nestoit beau ne iuste de vouloir prẽdre les tributz des vriues mist les pecunes de la p̃miere pẽsion/ et apposa a son nez: disant sens si ces vriues ont mauuais odeur: et ainsi que Tyt⁹ disoit non: ces pecunes dist il sont venues des vriues. Il est a estimer que on faisoit pisser les pourceaulx pour en auoir lurine/ car elle pouoit seruir a aucuns mestiers mesmement aux foullons: et pourtant Vaspasian pour son auarice requeroit les tributz de ceulx qui les amassoiẽt ainsi les legaulx luy denunceient une statue colosse: cest assauoir mise le long dung colosse: qui estoit comme dessus a este monstre en facon dune haulte columne biẽ estroycte par le boult du hault: il leur commanda quel fut incontinent assise leur monstrant la main caue/ representant le payement de la statue/ monstrant aussi le lieu pour la situer. Il estoit si farceur q̃ pour la crainte de la mort qui ia luy apparoissoit ne se taisoit de ses railleries: car ainsi que le sepulchre des cesars luy fut entre les autres signes de la mort monstre/ semblablement quil eust veu lestoylle cheuelee dedens le ciel/ si nen fist il conte: Car il disoit que le sepulchre representoit la mort de Iulie calaine qui estoit de lagent Dauguste cesar et non luy: et lestoille la fin du roy des Parthes/ pour ce quil estoit cheuelu cõme la planette. quãt il se sentit malade la premiere chose quil dist fut/ ie suis faict dieu comme ie croy comme sil eust voulu dire quil mouroit et quil seroit dieu apres sa mort: cõme les antecesseurs appelle.

¶ De son infirmite et mort subitaine.

Onsulatu suo nouo tentatus in campania. ¶ Luy estant en sa neu fuiesme branche de son consulat sentit en Champaigne quelques legieres motions au ventre/puis incontinent vint en la cite des Rommains/et demanda estre porte aux cutilies fluuieuses qui sont places es chāps de la cite de Reate/la ou il estoit acoustume a soy estiuer par tous les ans et passer son este: La apres quil eut ses entrailles corrompues a force de boyre de leaue froide du pays/sans cesser a vser des offices ĩperiaulx acoustumez/si quil oyoit tousiours les legaulx luy se seant et quasi mort dung flux de ventre va dire/fault il dist il que vng empereur meure luy estant assis et couche. Puis quant il se voulut leuer et sesforcoit entre les mains de ses gēs fut estainct es huitiesmes kalendes de iuillet/en lan de son aage soixante neufuiesme/sur le moys iour septiesme.

¶ De sa certitude vers ses enfans successeurs.

Onuenit inter omnes tam certum cum de sua suorumq; genitura. ¶ Les hystoriens conuiennent quil fut si certain de ses enfans et de sa geniture quil osa affermer au senat apres maintes continuelles coniurations que ses enfans luy seroyent successeurs ou que point ne viuroient. Il est dict aussi auoir veu en dormant aulcun personnage tenant des balances dedens lung des costez estoient Claudius et Neron: et en lautre luy et ses deux enfans/la chose vint en la sorte quil songea. car apres luy ses enfans furent en sa succession lung apres lautre.

¶ Fin du dixiesme liure de Suetone tranquille de la vie de Vaspasian empereur de Romme

Sensuyt le liure treshistorial vnziesme de Suetone sur la vie de Tytus Vaspasian empereur rommain



De Tytus Vaspasian empereur Auguste.

Titus cognomine paterno amor ac delitie generis humani. Tytus par le nom paternel surnōme estoit lamour & les delices de tout humain lignage; car fortune pensa si bien a son cas tant par engin que par art quil deservit la voulunte & grace de tous qui est vne chose difficile sur lempire sans estre par quelque sorte que ce soit en lindignation du peuple: car tous reconcilioit a amour et concorde/ et en son estat priue q̄ soubz son pere/ si q̄l ne fut iamays vitupe.

De la natiuite de Tytus & son nourrissement.

Natus est tertio kalendas Januarii insigni anno. ¶ Tytus em/pereur de Romme nasquit es troisiesmes kalendes de Janvier en lan que Cayus calligula mourut / pres de septironicelieu a comme dedes vne maison assez salle/petite chambre fort obscure : qui est encor monstree. Nourry fut et alimente avecques Britannicus en la salle de lempereur p semblables disciplines/soubz vng mesme maistre du quel temps vng deuinateur qui congnoissoyt par les signes de la face les choses futures fut baille par narcissus libertin de Claudius pour dire ql seroit Britannicus : qui dist que Britannicus en facon que ce fust ne seroit empereur/mais ou bien Tytus qui la estoit pres de lautre. tous deux estoient si familiers q de ce que lung mengeoyt lautre semblablement/tellement que du bruuaige duquel mourut Britannicus Tytus en beut aussi qui estoyt assis au pres de luy a table : si quil en fut par long temps malade. Ledit Tytus se remēbrant de son amy et compaignon Britannicus mettre luy fit vne statue dor au palays et vng autre signe qui estoit a cheual : cest assavoir ymaige diuoyre/qui estoit preferee en la pompe circense lequel il dedia et poursuyuit en honneur.

¶ Des vertus et sciences dicelluy.

In puero statim corporis animiqz dotes explenduerunt. ¶ En lenfant Tytus toutes vertuz tant du corps que de lesprit resplendirent de plus en plus/et de rechief de degre en degre selon son aage. Beau estoit et de noble fortune : sans mains auoir auctorite q grace : combien quil fust de petite stature si estoit il fort et puissant et le ventre quelque peu grant plain de memoyre singuliere/sage constant tant en paix que en guerre/bon cheualier/bien scauant lart de manier et tourner les cheuaulx. Prompt estoyt tant en grec que en latin es oratures/faindre poetries et fabuleuses sentences composer/et a cela facille. Sa musicque moult estoit doulce : car il chantoyt ioieusement et scientemēt. Jay trouue par les escriptures de plusieurs quil euitoit en tāt quil luy estoit possible la mode des autres en ses escriptures lettres et cirographes : car il ne vouloit ensuyure personne si quil disoit souuent que par cela on pouoit estre repute faulsaire. Sil voyoit aucunes notes adioustees aux cedules et escriptures de ses gens et seruiteurs scribes et autres il les ostoit et exceptoit : car aucunesfoys pour trop soy aduancer on met lettre pour lettre/pareillement tache on a ensuyure limitation des signetz et escriptures des aultres par ieu et esbat/cela deffendoit Tytus a ses gens.

¶ Des offices/des estudes/meurs et conditions de Tytus et autres gestes : et de ses femmes.

Tribunus militum et in germania. ¶ Il fut tribune des cheualiers et es germanies et es bretōs desseruāt les loyers par grande diligēce de bien regir cōstāt et ferme : renōmee cōme lon le peust veoir par la multitude de ses ymaiges : et tiltres mis et colloquez par toutes les rōmaines prouinces. Apres les loyers des=

seruiz frequenta aux causes pour les plaider plus honnestement que continuellement. En celluy temps print a femme la fille de tertule cheualier rommain qui auoyt este par auant preuost des cohortes pretorianes/arricide nōmee:puis quāt elle fut morte Marcie flauie de hault lignaige reluysāt et cler/auecques laquel le fit aulcun diuorce/ia ayāt vne fille delle. Luy faict preuost dune legion de honneur de questure/redigea en ses mais et puissance Tarichee/semblablemēt Gamale citez de iudee tresfortes et puissantes a merueilles. Son cheual luy fut tue entre ses iambes:mais il monta moult appertement sur vng aultre:duquel il auoyt tue celluy a qui il estoit.

¶ De la victoire de la saincte cite de Hierusalem et aultres gestes de Tytus.

Galba moy tenente rempublicam ꝛc. ¶ Galba incontinent tenāt la bride de la chose publicque:transmis fut et enuoye pour gratifier les peuples et concorder/si quil les conuertit si bien par sa doulceur que chascun le vouloit adopter en ses biens quelque part quil allast:mais quant il vid depuis troubler les pays du chemin/sen retourna et fit ses oracles a Venus palphie le conseillant de sa nauigation/et de son empire semblablement:du quel il fut conferme:si que en brief temps vint a le succeder/et fut delaisse pour chastier le pays de iudee qui fut la derniere bataille de Hierusalem:par le commandement de son pere la demeura/et print la cite tant renommee par grant vigueur a tel iour que sa fille ia auoyt prins naissance qui estoit le huyticsme de Decembre. Les cheualiers furent si ioyeulx que chascun le vint saluer par le nom de Lempereur/et le retindrent sen allant de la prouince le priant quil demeurast ou qui les emmenast auecques luy: par quoy il fut bruyt quil essayoit a tenter le royaume dorient et decepuoit son pere Vaspasiā:laquelle suspition creut et augmenta apres quil porta le diadesme venant en Alexandrie pour consacrer le beuf au dieu apis en la cite de memphis Celuy diadesme portoit selon lancienne coustume/mais estoient aulcuns qui aultrement lentendoient:par quoy il abuanca son retour et chemin vers italie passant par la cite de Rhegie/puis par Puteolles en nauire chargee. Des aussi tost vers Romme sen alla tresexpedient sans que son pere rien en sceust:auquel il argua le parler des gens qui auoit dit quil le vouloit laisser et quil sestoit fait roy/ie suis dist il venu mon pere ie suis venu.

¶ De ladministration de lempire rommain auec son pere.

Neqȝ ex eo destitit participem atqȝ tutorem imperii agere. ¶ Son pere ne laissa pas a le constituer son participant et coadiuteur de lempire des rommains. Auecques son pere triumpha/et fut auec luy censeur et compaignon:et en la puissance de tribune/semblablement en sept consulatz. quant il eut prinse la charge/soing et cure de tous les offices ditant ses epistolles par le nom de son pere/ses edictz et escriptz/et recitast ses oraisons au senat aussi par la voix du questeur

la preuoste du pretoire print en ses mains. Il fist aulcunesfoys les choses plus inciuillement & violentement sur chascun qui estoit suspect soubmettant aucuns qui par les theatres et pauillons furtiuement alloient requerir les enuieulx & opposans si quil les faisoit punir comme vaincuz et condampnez. Entre ceulx la Aulus con cinna cōsul fit a son soupper appeller lequel il fist tuer/quasi a peine sailli de sa chābre Lors ql fut endāgier de celle mort: & ql eut trouue la lettre ptenāt sa coniuration preparee de cela/fut en doubte/toutesfoys il sen donna garde: tirant ce cas si fort a enuie/paour et doubte/q personne que luy aultre ne paruint a lempire par plus grande crainte/car quasi il ne vouloit accepter lempire de paour destre mis a mort par les coniurations de ses ennemys & contraires: toutesfoys il le fut a la requeste de ses consors et amys.

¶ De la suspition de ses vices en la louenge conuertie graces et magnificences.

PReter seuitiam suspecta in eo etiam luxuria erat &c. ¶ Oultre ses cruaultez il estoit supect estre luxurieux: pour ce quil ēployoit le temps iusques a la minuyct a menger auecques ses familiers: il estoit estime vser de lattouchement des masles aussi/et de la royne Berenices/a q il auoit promis la prendre p mariage. Pour ce quil marchandoit comme nous auons dict de son pere/faisoit marchez & foyres tenir pour mieulx son cas parfaire plusieurs le nommerēt le second neron: loppinerent tel et le preschoient: mais celle diffamation fut en louenges conuertie: car il institua les conuiz ioyeulx plus que larges/les amys esleut si bons et saiges que les princes qui le succederent vserent de leur conseil comme sil eust voulu dire que meilleurs nen trouueroient Berenices laissa aller de la cite luy contrainct et elles contraincte les mieulx saillans et dansans des plus delicatz combien quilz sceussent lart de maintes choses ne voulut veoir et regarder en publicq/mais ouy bien en lieu secret/voyant que cela nestoit a vng prince fort honneste: point nosta chose qui soit aux citoyens: mais se voulut abstenir des biens estranges: et ne print aucunes collations cest assauoir tributz accoustumez diceulx/mais les deffendit a bailler: et toutesfois il nestoit pas moins q ses predecesseurs puissant et magnificq. Lamphiteatre dedie et les thermes qui estoyēt les baings construitz. Donna les dons gladiatoires fist appareilz grans et larges: bataille nauale dedens la vieille place nommee naumachie: mist force gladiateurs: et de tous gentes de bestes en vng seul iour cinq mille.

¶ De la liberalite et gestes ciuilles de Tytus.

NAtura autem beniuolentissimus quum ex instituto tyberii. ¶ Tytus estoit doulx & tresbeniuolent par nature: bien le mōstra/car il voulut tenir les choses que ses antecesseurs auoyēt faictes pour aggreables. ce quil eust faict au cōtraire sil eust voulu/car par linstitution de Tibere tout ce que les cesars & empereurs

faisoyent nestoit tenu ne gratiffie fors quil eust este par ceulx qui venoyent a-
pres conferme ce fut le premier en oultre qui tout cela conferma par vng edict.
En toutes aultres choses il condescendoit a la volunte des gẽs sans les frustrer
de leur esperance/ parquoy quant ses domesticques luy dirent quil nestoit pas bõ
de tant de choses promettre: sa responce fut quil estoit deshonneste si aulcun sen
alloyt triste des parolles du prince. Puis vng iour ainsi quil se recordoit quil na
uoit faict aulcun bien cellluy iour ⁊ estoyt desia tard sur le soupper: il sescria ⁊ dist
quil auoit perdu le iour de son amy le peuple tracta si ciuillement par toutes bon
nes occasions que quant il faisoyt les ieux gladiatoires il disoyt et confessoit q̃l
les faisoyt et mettoit au iugement du peuple non pas du sien. Il dist ⁊ admonne-
sta que on demandast ce que on vouldroit: et que ceulx qui demanderoyent le trou
ueroyent. Vng iour se mocqua des ieux gladiatoires faictz a la mode des thra-
ces/ et auecques le peuple par voix et par gestes les mocquoyt combiẽ quil en fust
et se monstrast diceulx fauteur: toutesfoys non obstant quil se mocquast ioyeu-
sement si vsoyt il de sa mageste et iugeoit selon equite et iustice des gladiations.
Et pour se monstrer plus ciuil et amy de la cite aux baings descendoyt ⁊ deuant
tous se lauoit priueement: aulcunes choses tristes et mauuaises vindrent en son
temps comme linflammation et le feu qui brusla la montaigne vesene dedans
champaigne/ semblablement le feu a Romme par troys iours et troys nuyctz:
qui fut grande depopulation de maisons et edifficees. Item vne merueilleuse pe
stilence plus que par auant. En ses tribulations point ne se monstra cõme prin
ce seullement: mais comme parent de chascun maintenant en consolãt par edict
et puis maintenant en promettant subuenir et ayder a ceulx qui auoyent perdu
leurs biens. Il esleut gent et procureurs par sort du nombre des consulz pour re-
stituer et reffaire le pays de champaigne: cest a dire les citez bruslees quant et la
montaigne dessusdicte. Les biens qui furent trouuez en la maison de ceulx q̃ fu
rent oppressez en celle montaigne/ desquelz on ne trouuoit les heritiers donna et
attribua aux citez gastees pour estre mises a reparation. Il confessa publicque-
ment q̃ par le bruslement de Rõme personne nauoit perdu fors luy: car il desti-
na les ornemens des villes des preteurs aux temples et edifices rommains et
preposa aulcuns cheualiers rommains a ce faire pour plus tost expedier. Il vou
lut adiouster toutes medicines diuines et humaines pour la sante et alleger les
malades du temps de la peste Rõmaine si quil faisoit sacrifices aux dieux pour
les peuples malades/ oraisons et prieres/ et les patiens consoloit et aydoit selon
tous remedes quil leur faisoit. Les accusateurs/ delateurs/ rapporteurs et ceulx
qui ne rapportoyent pas/ mais mandoyent a autres quilz rapportassent du tẽps
d: ses pestilences et fortunes/ faisoyt battre de beaulx fouetz continuellement:
et nouuellement mener a lamphiteatre pour estre mis en subiection comme ser-
uiteurs et venduz. aulcuns en partie transmettoit es isles bien asprement/ et a
perpetuel deffendoit a non oser telles choses faire/ pour cela fist commandemẽt
entre les autres choses que par maintes loix ne fust la matiere tractee/ mais par

vne seullement/et que on ne fist les inquisitions des estatz des mors et deffunctz oultre le terme des ans proscriptz.

¶ De la clemence doulceur et amytie de Tytus.

Pontificatum maximi ideo se pressus accipere. ¶ Il se dict voulloir prendre le grand pontificat pour garder ses mains pures et innocentes sans faire meurtres et occisions. De cela fist foy: tellement que depuis ne fut aucteur daucun cas et effusion de sang ne coulpable: mais le diroit plus tost perir que pugnyr aulcun et de ce sõ cueur adiuroit. Il admonnesta deux du genre des patrices/ et aultrement ne les pugnit fors quilz se desistassent de laffection de lempire/ leur disant que la principaulte estoit en la main de fortune selon le vouloir des dieux: que point ne leur prouffitoyt appeter lempire veu ql le bailloit au vouloir fatal seullement: et que silz demandoyent en oultre quelque chose quil leur donneroit des aussi tost pour ce quil scavoit que la mere de lug qui estoyt absente plouroyt son enfant coulpable de mort luy manda quelle se cõsolast et quil nauoit aulcun mal. En oultre ne les fist seullement seoir auecques luy a table: mais le lendemain au ieu gladiatoire colloquer aupres de luy: et leur bailla a regarder les ornemens des bataillans gladiateurs qui luy auoient este presentez/ cest assauoir les bastons. On dict ainsi quil leur dist et afferma quilz estoyent tous deux en leur peril quant il congneut leur generation cõme la chose leur aduint. car ilz furent trahys: son frere Domitian neut point en plus bas honneur: ne ne le fist tuer/ne separer lequel ne cessoit a le trahyr et insidier pour auoir lempire/par les subornations des cheualiers et aultres/et que ne dissimuloit saillir hors la ville pour nouuelles choses sur luy entreprendre: mais des le premier iour de son empire le dist estre son compaignon et perseuera testifier quil estoyt son successeur/ et aucunesfoys a secret le prioyt en gettant grosses larmes quil luy pleust estre de bon couraige mutuel vers luy en laymant aisi quil laymoit.

¶ De la mort de Titus et gestes alors par icelluy.

Inter hec morte preuentus est maiore homini dãno. ¶ Durãt ces choses la mort de Tytus premist q̃ fut plus au dommage du peuple que luy desia estoyent les spectacles parfaictz/en la fin desquelz plore auoit tristement deuant le peuple. lors il sen alla tout triste vers les sabins pour ce que le sacrifice quil auoyt faict nestoit bien venu a bonne demonstrance/car limmolation et hostie

sestoyt separe de leautel: et auoit fort tonne combien quil fist beau et serain. Depuis a la premiere maison ou il fut. Car il auoit ordonne les maisons sur la mer print vne fiebure / fors ainsi quil se faisoyt porter en vne lectiere le ciel regarda en ostant sa robbe tellement que fort se plaignoyt et disoyt sil luy conuenoit mourir sans lauoir desseruy on ne trouue point quil se repentit de tous ses faictz fors dung seullement / lequel il ne manifesta oncques / aulcuns disent quil se recorda auoir entretenu la femme de son frere Domitian nommee Domitie / mais ladicte Domitie iura que iamais sur les choses sainctes et sacrees et disoyt que sil estoit vray que point ne le desniroyt / mais sen donneroyt couleur et gloire / Car a ce peche estoit entre tous autres experte.

Du lieu et temps de sa mort et des louanges du senat.

Excessit in eadem qua pater villa idibus septembris. Il mourut et expira en la mesme ville la ou son pere mourut apres deux ans deux moys et vingt iours / es ydes de septembre: ce fut en lan quarantiesme: laquelle chose publiee ne fut pas sans le pleur de tous et public et priue. Le senat courut a la court deuant quil fust appelle / et si nestoyent les portes ouuertes: puis chascun tant de graces et honneurs rendit a lempereur decede que iamais a aultre plus on nauoit faict.

Fin de lonziesme liure de Suetone de la vie de Tytus empereur de Romme.

Densuyt le douziesme liure de Suetone sur la vie de Domitian empereur rommain.



¶ De la natiuite de Domitian et ses gestes en son adolescence

Domitianus natus est nono kalendas Nouembris. Domitian nasquit es neufuiesmes calendes de Nouembre (son pere la signifie a estre cõsulat) qui estoit a commencer son honneur au moys suyuant. sa naissance fut en la sixiesme region de la cite de Romme/dedens la rue nommee la pomme de grenade/pour vng grenadier qui la estoit ou auoit este: & en la maison/lequel depuis il conuertit au temple de la gent Flauie: des son adolescẽce si poure fut quil nauoit pas vng seul vaisseau dargẽt. assez est manifeste que claudius pollo pretcur

garda sa cedulle dobligatiõ par long tẽps. & aucunesfoys auoit este la nuyct auec luy pour la lupure. Sont aucuns qui nont point differe a dire que Domitian estoit corrompu et luxurieusement traicte par son successeur Nerua / Mais cela nest pas a croyre: car ledit Nerua estoit en toutes choses loue. Il sen fuit auecques son oncle Sabinus dedens le capitolle quant la bataille vitelliane fut commencee / mais il se cacha de nuict & veilla en la maison des gardes du temple qui laissoit: & au matin en habit dung isiace se mussa: cest assauoir en la forme dung des prestres de la dresse des Egiptiens isis: entre les sacrifians de la vaine supstitiõ et passa oultre le tybre chiez la mere de son compaignon / luy accompaigne dung seul homme: tellement quil ne peult estre trouue p ceulx qui le suyuoient & auoict trouuez les trasses. Finablement apres la victoire se monstra / et fut salue par le nom de cesar / print et eut lhonneur de lurbane preture lors auecques la puissance de consulaire sans tiltre / laquelle iurisdition transfera a son compaignon & pchain collegal: en oultre toute la force de sa domination par telle licence quil se demõstroit visiblement et clerement tel quil debuoit estre. Domitian mettoit mal les femmes & matrones a deshonneur Domitie longuine print a mariage / laql le par son orgueil osta a son espoulx Elius lamie: les offices estranges distribua a son desir en oultre vingt ciuilles par vng iour de cela se merueilloit son pere disant quil auoit en luy mauuais enfant qui enuoyoit la succession aux estrãges.

Item des gestes dicelluy auant son empire.

Expeditionem quoqz in galliam germaniasque necessariam. Il commenca a lexpedition des Gaulles & germaniens qui nestoyt necessaire / combiẽ que les amys de son pere le priassent de cela cesser / seullement le faisoit par orgueil / affin quil deuint equal a son frere puissant & riche comme luy. De cela corrige pour le temps et laage quil auoit habite auecques son pere dedens vne mesme selle semblablement son frere / si quil les suiuoit quant ilz alloient en vne mesme licticre: mesmement sur vng cheual blanc accõpaigna leur triumphe iudaicque. dedens six consulatz vng seullement ordinaire regit & administra / par le moyen q̃ son frere luy donnoit lieu faueur & arde. Domitiã faignit & simula estre modere et au premier en laict des poetes lequel il auoyt delecte et desprise / si quil le recita publicquement: et toutesfoys il le voulut offrir: et contendit a aller au secours du roy des Parthes Vologesus contre les Alains / qui demandoit lung de ses enfans a Vaspasiã / qui estoit a luy simplesse veu laage quil auoit: Mais si grãt desir auoyt dy aller quil pria les Roys du pays doment p dons & promesses quilz le demandassent a son pere (son pere deffunct) par long temps pensa sil donneroyt aux cheualiers les dons seigneuriaulx au double point ne doubta a se vanter & glorifier auoir este par son pere laisse heritier de lempire mais que on auoit

fraulde le testament. Point necessa des ce temps a mossir & bastir contre son frere Tytus maledictions et insidies secrettement & manifestement / iusques quil le vid fort malade deuant quil rendist lame / fors quil commanda quil fust laisse comme mort. Et quant il fut decede point ne le fist daultre loz parer fors reiater entre les dieux: et souuent le reprenoit en ses oraisons & edictz obliquement / et par contumelies.

¶ Des gestes par Domitian au commencement de son empire Rommain.

Inter inicia principatus quotidie secretum sibi horarum. ¶ Entre les commencemens de son imperial domaine tous les iours estoyt a secret selon sa coustume quasi a toutes les heures / & ne faisoit aultre chose fors prendre les mouches qui estoient en sa chambre: les pressant & poignant dung fer agu: tellement que quelcun respondit bien conuenablement a quelcun qui demandoyt si aulcun estoit auecques cesar que les mouches ny estoient pas / car il les tuoit trestoutes. Ce fut Vibius crispus qui fit celle facessieuse responce. Depuis sa femme domitie de laquelle la auoit eu vng enfant en son second consulat / & sauoit par le nom Dauguste lan deuant saluce repudia a la semblance de lamour de Paris: non pas Paris de Troye / mais vng Scenicq recitateur de fables: mais en brief temps luy impacient de son diuorce la ramena quasi par les supplicatiōs du peuple. Quant au regime de lempire par aulcun temps se porta et entretint variable: car il estoyt aucunessoys vertueulx et par les autressoys vicieulx: selon les mixtures inequalles: iusques a ce quil mua ses vertuz en vices & pechez: & fut si rauissant par sa pourete / & cruel par sa crainte selon la nature de son engin q̄ lon pourroit penser et quil est licite de coniecturer.

¶ Des spectacles par luy faitz et sa liberalite au peuple.

Spectacula magnifica assidue & sumptuose &c. ¶ Spectacles magnifiques continuellement et sumptueusement dōna & fit au peuple dedens lamphiteatre maintenant / & au champ marcial: la ou il commist double bataille / Cest assauoir a pied & a cheual / oultre les cours de charrettes a deux roes / & a quattre solennelles: et en lemphiteatre bataille nauale pareillement. Les venaisons / les gladiateurs / & non la bataille des hōmes mais aussi des femmes fit faire tāt la nuict que le iour a belles torches lampes & flambeaux. En oultre tousiours estoit present aux loyers & ieuz des questeurs quil reuoca / car par auant auoyēt este delaissez. deuant luy a tous ieux estoyt vng enfant mōstrueulx vestu de couleur coccine tirant sur rouge / qui auoit vne petite teste de nain / auecques lequel il fabuloit & raisloit aulcunessoys parloyt a celluy enfant de haultes et difficilles matieres: Car on entendit quil luy demanda quil quil sembloit de Metius rufus / Lequel il auoyt faict et constitue Preuost du royaulme Degypte. Batail-

les nauales fit par grandes nauires en ung lieu creuse/fossoye & circonstruict q̃ estoit ung lac pres du tybre/sil pleuuoit dauenture tant aymoit les spectacles q̃l les regardoit des thermes. Il fist les ieux seculiers au temps que les auoit instituez auguste/non pas comme claudius qui les anticipa. Il corrigea en ces ieux le iour des circenses les espaces de sept stades a cinq/affin que plus facillement cent tours de charrettes fussent faitz & acomplyz:institua au capitolle de Juppiter la bataille quinquennalle trible/cest assauoir/des musiciens/cheualiers equestres et gymnices/aulcunesfoys mettant le pris de plus de couronnes. On contendoit aussi pour les proses et oraisons en grec & latin/en oultre les champs des harpeurs/chorocitharistes/et psallocitharistes. Il se seoyt et regardoit les courses des vierges qui couroyent a la maniere Datalanta chaussees de brodequins couuertes de purpre/soubz toge de facon germanicque/portant une couronne dor en leurs testes/dedens laquelle lon voyoit les semblances de iuppiter/iuno/& minerue:pres de luy le grand prestre dial de iuppiter/et le college des flauiens qui administroyent au temple de la gent flauie qui estoit la famille vestuz de telz habitz que luy/fors q̃ en leurs couronnes estoit son ymage. par tous les ans celebroit en allaba les festes de Minerue nommees quiquatries/es quelles il auoit constitue college. Par troys foys donna au peuple les dōs imperiaulx de troys cens deniers et en regardant entre les spectacles ung large conuy et bancquet. au iour des festes des sept montaignes commenca le premier a menger apres q̃l eut distribue au senat aux cheualiers & au peuple les viandes en habondance.

Des oeuures publicques par luy faictes.

Plurima et amplissima opera incendio assumpta restituit. Plusieurs edifices par feu consummez restitua en essence/le capitolle mesmement qui estoit ars de rechief: mais toutes choses faisoyt soubz son tiltre: mais seullement sans memoration des premiers aucteurs. Nouueau temple constitua au capitolle le dediant a la garde de iuppiter: car iuppiter en estoyt garde. Puis le lieu que on nomme maintenant nerua. Item le temple dedie a la gent flauie/le stade serapic/la petite voye/la naumachie semblablement:de laquelle les costez bruslez fit faire de pierre.

Des expeditions par luy entreprinses.

Expeditiones partim sponte suscepit. Les expeditions entreprint en partie de sa plaine volunte:et en autre part par necessite/celle des cattes fut de son gre/et sarmates par necessite une legion auecques son legat deffaicte. Deux contre les daces:la premiere quant opius sabinus fut oppresse la seconde cornelius fuscus preuost des cohortes pretorianes auquel il auoit commis la somme de la bataille. Des cattes & daces mena double triumphe/puis des sarmates/et pour la victoire diceulx porta la couronne dor au dieu iuppiter au ca-

pitolle. Luy absent parfit la bataille commencee: cest assauoir ciuillemēt esmeue par Lucius anthoyne president de la haulte Germanie: la fut heureux: Car le fleuue du Rhein sesmeut a lheure du combat & engarda par la resolution et inundation de ses eaues que les estranges et barbares ne passassent a lost danthoyne pour le secourir: de laquelle victoire plus tost sceut les nouuelles par les presaiges que par les messagiers: car le iour quilz combatirent vng aigle vint embrasser la statue dedans Romme: qui des aelles et pennes sonnoyt en formes de trompettes doulces et ioyeuses: et apres la mort Danthoyne fut publie que la teste trāchee des espaulles auoit este apportee/ parquoy chascun la voulut veoir et disoyt chascun lauoir veue.

¶ Daulcunes constitutions et ordonnances par Domitian.

Multa etiam in communi rerū vsu nominauit. ¶ Il innoua aussi moult de choses en lusaige commun. Il reuoca la coustume des drapes cenes de lappareil qui estoit iuste chassant & expulsant la mode de porter les pleines corbeilles publicques aux peuples. Il fit additiō de deux couleurs or & purpre sur les quatre premieres deputees et ordonnees par auant pour les charretiers & cheuaulx es ieux circenses. Il interdict prohiba et deffendit aux scenicques du theatre la scene publicque: bien dōna droict & permit leur art exercer es maisons closes: deffēdit chastrer les masles & modera a plus petit pris les loyers des ennuches qui estoyent du demeurant des autres a vendre cōmanda aussi que en ytalie ne fussent vignes nouuelles plantees: & celles des prouinces trenchees/ voire la moitie la ou ilz estoyent habondantes delaissee: toutesfoys il ne perseuera pas a lexecution de ces choses. Cela vouloit faire disant et oppinant que le peuple samusoit tant a faire le culturement des vignes que les champs aux fromens estoiēt contempnez et delaissez. Il communica entre les libertins et cheualiers rōmains aucunes choses des maieurs offices: deffendit les tentes des legions estre doublees: cest a dire que on ne fist additiōs des tentes aux tentes/ et que chascun cheualier ne peust oster et sequestrer des arches et tresors de ceulx qui auoyent les signes a conduyre/ pource que Lucius Anthoine qui auoit conspire estoyt oppine auoir eu fiance sur les pecunes que gardoyent ceulx qui portoyent les signes et estandars. Il adiousta aux loyers des cheualiers le quart qui estoit de troys escuz dor.

¶ De la diligence de Domitian en faisant le droict et industrie de ses autres gestes semblablement.

Ius diligenter et industrie dixit. ¶ Il fit et mena le droit diligēment par bonnes industries aulcunesfoys au lieu des causes en son tribunal et rescindoit les sentences ambitieuses des cent hommes oultre lordre souuent admonnestoit les iuges constituez a recouurer le droict quilz ne fussent seduictz: et ne creussent tous

iours aux persuasions de ceulx qui affermoyent leur estat: car tel se disoyt franc q̃ estoyt seruile. Les iuges des pecunes nota du cas dinfamie: cest assauoir ceulx qui estoyent corrompuz par argent a faire bon droict: et leurs conseillers aussi. Luy de son auctorite cõme tribune du peuple contraignyt les ediles de faire les accusations des choses qui estoyent a repeter: et demander iuges au senat contre luy: si curieux fut de refraindre les magistraulx des citez et presidens des prouinces que iamais on ne vid hommes plus iustes ne plus moderez: desquelz plusieurs auons veuz depuis coulpables de tous maulx et pechez. Il print la correction des meurs qui estoit loffice de censeur la ou il deffendit a non regarder les theatres mixtement cest a noter les hommes auecques les femmes: abolit les escriptz infames et liures diffamatoires publicq̃ment non pas sans iniure dueil et ignominies des aucteurs: point ne voulut que le questeur saillist a darcost cõme theatreur/ ains le fist oster du senat. La coustume des lectieres aux femmes mal renommees et impudicques osta/ et le droict des testamens/ cest assauoir q̃ point ne fussent faictes heritieres et mises par escript: cassa et fist oster du papier des iuges quon nommoit le blanc: les rommains pour la cause quilz reprenoyent leurs femmes en mariage lesquelles ilz auoyent pour le peche dadultere laissees. Aulcuns par la loy statinie condampna: de chascun ordre tant des senateurs que des cheualiers qui se souffroyent effeminer et vser de leur luxure comme femmes. les vierges vestalles fist mourir pour le peche de luxure/ puis refraignit ce peche premierement par peine capitalle/ secondemẽt selon lancienne coustume de les faire mourir toutes enfouyes en terre: car il fist celle pugnition sur cornelie qui estoyt la dame des aultres comme maintenant les abaisses des religions aux filles/ q̃ auoit este absolue de son peche: mais depuis y auoit este trouuee par long interualle de temps: apres quil eut celles des familles ocelates/ et daronille faict mourir selon la mort quelles voulurent eslire/ chassant en exil ceulx qui les auoyent corrompues et deflorees.

¶ De sa clemence liberalle et largesse sur le commencement de son empire.

Inter initia vsq3 adeo ab omni cede abhorrebat. ¶ Entre ses cõmencemens de son aage fort auoit en horreur leffusion du sãg humain/ daultre semblablement si quil destina commander que les beufz ne fussent immolez quelque iour que son pere nestoit p̃sent/ se recordant du mettre de virgille disant a propoz. Impia q̃ cecis gens est expulsata iuuencis. On nauoit point de suspicion quil fust auaricieulx: luy priue en son premier estat ou depuis quil fut prince/ mais monstroyt toutes experiences de liberalite et largesse. La chose quil commãdoit le plus a ses gens et aymoit estoit quilz ne feissent choses villaines et dignes de reprehension venant de conuoitise de pecunes: et si ne prenoit point les heritages de ceulx qui auoyent des enfans combien quilz les luy eussent ordonnez et par testament laissez. Il se mocqua aussi du testament de Ruscius cepion/ qui auoit or-

donne que son heritier distribuast par touts les ans aux senateurs entrans en la court certaine somme dargent de chief en chief. Il fist pardon aux scribes des questeurs qui negocioyent selon leur coustume/mais ce fut contre la loy Clodie. Le pardon fut a perpetuel les parties des champs diuisez et demeurans par les cheualiers meritez nommez Veterains conceda et permist aux anciens possesseurs comme prins par vsage. Les confiscations calumnieuses cest assauoir des condampnez repressa et modera par la peine des calumniateurs/et accusateurs: car il disoyt que le prince qui les delateurs et rapporteurs ne pugnissoyt/mais le mocquoyt.

De sa cruaulte contre plusieurs et seuerite.

SED neqz in clemencie neqz in abstinẽtie tenore permãsit. Cõbien quil fust de ses louanges garny pare & decore si ny demoura il pas tousiours/toutesfoys il passa plus tost & vint a la successiõ de fureur que de cupidite & dauarice. Le disciple de paris pautomime poure grandement & malade fist mourir/pour ce quil ressembloit par son art et par sa fortune totallement a son maistre: qui nestoit pas cause iuste ne bien sortie par vng prince dhonneur. Item hermogenes tracense fist getter aux chiens pour aucunes figures mises dedens ses histoires/& les libraires & escripuains qui les auoyent escriptes crucifier: vng pere de familles bailla aussi a deuorer aux chiens/pour ce quil auoit dict vng thrace gladiateur estre pareil au combat mirmilon/& a celluy q faisoit faire le ieu non equal/cest assauoir a luy qui auoit le ieu constitue: pour ce quil estoit voulust ou ne voulust constrainct a combatre contre luy & fist a sa mort mettre ce tiltre: parmularius a mal parle. Il le nommoit Parmularius pour son escu qui estoit petit et estroict. plusieurs senateurs fist destruyre par mort/entre lesquelz estoient aucuns consules desquelz cinicque cereal proconsul dasie: salui dienus orfite: semblablement Acilius glabrio fist en exil mettre comme moliteurs et cõspirateurs de choses nouuelles: les aultres par cause legieres. Aelius layme pour aulcunes suspitions: mais pource quil nauoit mot sonne: ains auoit dict ie me tays ainsi quil parloyt et disoyt aulcuns prouerbes anciens & parolles facessieuses: apres quil eut sa femme rauie se louant de sa voix & pour la cause semblablement quil auoit dict a Titus sil vouloit prendre sa seconde femme comme Domitiã la premiere Salinus coccean pour auoir celebre le iour de la natiuite de lepereur othõ son oncle/metius pomposianus pour ce quil sestoit dict auoir generation imperialle comme sil estoit a venir a lempire rommain & quil portoit par tout le mõde painct es liures & tables de parchemin/les parlemens des roys & des ducz selon la description de Titus liuius/& quil auoit impose a ses seruiteurs les noms de Mago & hannibal: tant infestãt les rõmains iadis ceulx la mist a mort/salustius lucullus legat de bretaigne pour auoir souffert nommer & appeller ses lãces luculles. Junius rustique pour autant ql auoit valantemẽt cõpose les louãges de petus thraseas & elinde le prisque/les appellant tressainctz pour loccasiõ

Fff ii

duquel crime to⁹ les philosophes chassa de la cite ⁊ dytalie. Le filz delinde semblablement pour la cause quil auoit ioue ⁊ represente aux theatres le diuorce de paris troyan ⁊ oenonne pegase: cest assauoir son diuorce de luy empereur ⁊ de sa fēme soubz les personnes de Paris ⁊ oenonne: flauius sabinus lautre de ses oncles pour auoir este prononce par la non aduertance du crieur ⁊ prenoncent empereur et non consul: le iour quil fut esleu: mais encor plus apres la victoire de la bataille fut cruel cōtre ceulx de ses aduerses parties/ ⁊ sur ceulx qui se cachoiēt ⁊ celoiēt estans coulpables fist grans maulx/ car il inuentoit nouueaulx gētes de tormēs si qui les faisoit mettre par entre les parties honteuses: ⁊ a aucuns trenchoit les mains: assez est patent quil ne pardonna q̄ a deux des plus congneuz: a vng centurion et a vng tribune senateur: qui auoyt monstre quilz estoyent impudicques pour plus facilement auoir remission ⁊ hommes de peu destime: sans auoir pouoir de grant acception pour choses nouuelles entreprendre: car de telles gēs mal famez on ne se deffie pas comme des gens dauctorite: parquoy ilz auoyent faict tesmoigner quilz estoyent mal renommez et impudicques comme demy belistres et maraulx.

¶ Item encor plus de ses crudelitez et tyrannies.

Erat autem non solum magne: sed ⁊ callide inopinateq3 seuitie.

¶ Ses crudelitez ⁊ tyrānies nestoient pas longues seullement: mais en les exercāt il estoit cault decepueur ⁊ songeoit choses merueilleuses: laucteur de ses despences ⁊ des contes de ses mises qui tout mettoit par escript cest assauoir son grād recepueur general appella a luy en sa chambre le iour deuant quil le crucifiast ⁊ le cōstraignyt le seoir aupres de luy: tellement quil sen alla tout ioyeulx de sa cōpaignie: semblablement luy fist portion de son soupper. Aretin consul entendit quil auoit este de ses familiers ⁊ emissaires auant que le condāpner de capitalle sentence: le tenant en familiarite en grace grandement/ si quil estoit auec luy en sa lectiere: puis ainsi quil vid celluy qui lauoit accuse dist: veulx tu aretin que nous ayons demain ce mauuais garson ⁊ peruers: cela estoit par maniere de trahison comme lon peult estimer: pour faindre par cautelles ses tyrannies il mena ⁊ fist aulcuns coulpables de lese maieste au senat introduyre: car il auoit predict quil vouloit en ce iour monstrer sa doulceur ⁊ bonte ces malfaicteurs estoiēt condāpnez selon la peine des maieurs ⁊ anciens: parquoy faignant auoir en horreur celle peine si grande pour la moderer dist deuant tous ⁊ fist ses stimulees requestes en telle facon: parmettez disoit il parmettez/ o nobles peres conscriptz p le cueur de voz compassions que ie puisse de vous impetrer: ce que ie congnois estre faict a grand difficulte: cest que les cōdampnez soyent selon leurs voluntez faitz mourir: et quilz eslisent le genre de leur mort: et ne veillez estre presens a leur mort: car effusion de sang est horreur aux ieux qui sont doulx et pitoyables: p ce moyē chascun dira que iay este au senat et prisera vostre mansuetude. Voila la trahison et simulation de Domitian qui demandoit que ceulx du senat dōnassent li-

uerte aux coulpables de mourir a leur volunte/et toutesfoys il songeoit les plus inhumaines tourmens quil estoyt possible / tousiours estant le premier a veoir les pugnitions.

¶ De ses rapines/extorsions/et autres gestes.

Exhaustus operũ ac numerũ impensis ⁊c. ¶ Pour enrichir sa mai qui ia se sentoit des aguillonnemens dauarice stimulee pour ce ql auoit quasi tout despendu/il essaya a relascher les soyers des cheualiers, mais pour ce quil congnoissoit quil seroyt par cela en la hayne des estranges/pensa en son cueur ql pilleroyt de to⁹ costez les biẽs des vifz ⁊ des mors/si q̃ tout faisoit rauir en son sac. Les estranges heritaiges luy estoient mis en confiscation/si q̃ dauenture qlcun estoit trouue qui eust dict ql auoit ouy dire seullement a vng qui estoit mort que cempe reur seroit son heritier/les biẽs dicelluy prenoit sans autre choses/prouues/⁊ enquestes. En oultre les confiscations des iuifz furẽt leuees tresgriefuement/ausquelles estoiẽt portees les pecunes ⁊ tributz de ceulx qui nestoiẽt pas iuifz seullement/mais de ceulx q̃ tenoient la facon des iuifz selõ la mode de viure/tellemẽt que plusieurs dissimuloiẽt leur origine pour euiter les tributz imposez par exces mais il les trouoit/⁊ cõfisquoyt du tout a ses tresors. Suetone dit ql luy souuiẽt bien du temps quil estoit ieune cõment son procureur des pecunes ⁊ cõfiscations regarda au mẽbre dung ancien pour scauoir sil estoit iuif/ car il sestoit desuie de celle secte. Des sa ieunesse point nestoit ciuil combien ql le faignist aucunesfoys car il bailla la main a cenide la ɔcubine de sõ pere retournãt du pays histrie seullement/et toutesfoys elle luy presentoyt la face pour baiser selon sa coustume/q̃ estoit vne cause dinciuilite ⁊ insolẽce:pource ql eut despit du gẽre de sõ frere du ql ses gẽs estoiẽt de blãc vestuz/il sescria ql nestoit pas bõ q̃ tãt de gẽs iperassent.

¶ De son orgueil superbite ⁊ elation de vaine gloire.

Rincipatu vero adept⁹ neqʒ in senatu iactare dubitauit. ¶ Si fier ⁊ esleue en son couraige fut apres son acquisition dempire ql se vãta au senat ⁊ nen eut honte de le publier ql auoit dõne a son pere semblablemẽt a son frere lestat ⁊ hõneur de lempire:mais qlz luy auoient rẽdu. Par cela monstroit quil auoit en labsence de son pere vaspasian ⁊ son frere Titus la cite regie. Point ne doubta aussi a se faire nõmer dieu/⁊ sa femme quil auoit rappellee selon diuorce deesse tant es lieux sacrez que dedens les theatres. Si arrogãt estoit quil ne daigna respondre/mais par le crieur commanda que on fist silence/lors que tous prioyent pour la reuocation de Palfuri⁹ sura/qui auoit este poulse du senat par auant. Par arrogance telle ditta vne epistolle par le nom de ses pcureurs et commenca/nostre seigneur Domitian et nostre dieu ainsi veult estre faict et le commande:parquoy depuis institua quil ne fust aultrement appelle tant par escript que par parolle. Pas ne permit que on luy mist statues au ca-

pitosse fois dor et argent et de certain poys. Les ymages de Janus/ses arcz triu phaulx/charrettes et enseignes des triumphes tant edifia et fist par les regiōs de la cite et sur lung des arcz fut escript en grec nombre des edifices. Dix et sept consulatz eut Domitian/ce que par auant homme nauoyt faict: desquelz sept moyens continua: mais les aultres quasi sans tyltre/cest assauoir administration: le nom de consul seullement portoit. Il transforma deux moys Septembre semblablement Octobre par cognom de Germanicus et du sien si quilz furent Germanicus et domitian transnommez: pour la cause quil estoit nay en octobre puis auoit prins son empire Rommain en septembre.

Des coniurations contre luy faictes/et suspitions de sa mort quil auoit.

Et hec terribilis cunctis/et inuisus. Par ces choses arrogantes fut a tous horrible tellemēt que chascū le hayoit: si quil fut finablement oppresse par la conspiration de ses amys libertins et sa femme. domitian auoit lan et le iour de sa mort suspect/lheure semblablement et le gente dicelle: Car les caldees luy auoyent predict en sa ieunesse: comme son pere faisoyt son soupper il le voulut abstenir des champignotz/et sen rioyt deuant tous comme tout ignorant son sort/pour ce quil doubtoit cela plus que le fer glaiue ne cousteau: par quoy il estoit tousiours paoureux en toutes suspitions tant fussent petites/si quil en estoit esmeu oultre toute mode triste dolent et angoisseux: tellement que on croyoit quil auoit commande les vignes a coupper/comme nous auons dict dessus/car es vignes croissent force potirons a romme. Mais la raison par laquelle ne furent les vignes a son commandement trenchees fut a cause que on fist aulcuns liures diffamatoires/qui disoyent en la personne des vignes quil auoyt beau sembler le bouc en les mangeant: tousiours auroyent du vin pour sacrifier a Cesar. Par celle paour vng nouueau honneur non point iamais par auant pense reffusa du senat combien quil fust de sa nature de telles choses conuoiteux. Il auoyt este decrete que toutes les foys quil prendroit le consulat nouuellement que les cheualiers Rommains aornez et accoustrez de belle sorte dung vestement nomme trabee le precederoyent auecques leurs haches militaires entre les licteurs et appariteurs. Le temps du peril quil suspessonnoit sapprouchant de plus fort en plus fort se tristoyt: et en celluy tēps distinguoit les murailles des portaulx es quelz il estoit accoustume soy espacier: et la distinction dicelles murailles estoyt dune sorte de pierre nommee phengite/qui moult estoyt transparante par sa clarte: de laquelle resplendeur par les statues et ymages opposees veoyt tout ce qui estoyt faict par derriere comme dedens vng mirouer/ces pierres mit tout expressement affin quil vist de tous costez si on le surprendroyt par derriere. Lors ainsi quil estoyt seul et a secret il ouye

les prisonniers enchainez qui disoient quil nestoit pas bon ne de bō exemple tuer son patron: par cela luy fut aduis que ses gens et libertins le debuoyent tuer: par quoy il fist trencher la teste lors a epaphrodithus homme lettre/pour ce quil auoit ayde a Neron a se tuer comme dessus a este racompte: cela fit affin que ses libertins prinsent exemple de non faire comme cellui la auoit faict a Nerō qui estoit son patron.

¶De son oncle tue par luy et aulcuns prodiges de sa mort.

Deniqz flauius clementem patruelem suum. ¶Finablemēt flauius Clement son oncle qui estoyt pour sa paresse contempne fist tuer incontinent pour vne petite suspition/duquel les deux enfans petitz encor auoit destinez ses successeurs manifestement: et auoit nomme lung Vaspasian et lautre domitian en leur ostant leur pmier nom. point ne peult attendre quil fust hors de son consulat quant il le tua/qui luy fut a grant peche relate. Par huyt moys continuelz tant de fouldres et esleres furent faictz et denuncez/quil sescria et dist/frappe iuppiter cellui quil vouldra. Le capitolle fut frappe de la fouldre celeste: le temple de la famille flauie semblablement. ¶Item les maisons palatines et sa chambre/pareillement le tiltre des columnes qui soubstenoyent sa statue triumphalle par force de tempeste tōba et cheut dedens le plus prochain sepulchre qui la fust. Le cypres qui estoyt tombe et puis le lendemain redresse du temps de vaspasian non encor empereur signifiant sa dignite par Vitellius mort et tombe en luy retournee/soubdainement fut veu contre terre couche. Lymage de fortune dedens la cite de Preneste qui par le long de son empire tousiours auoit donne bōnes fortunes et conjectures ioyeuses a domitian se tourna en tristesse/si que en cellui an quil mourut/et finablement ne monstra que choses qui regardoyent la generation de sa mort: non pas sans mention de sang et effusion. Il songea que la deesse Minerue quil honnoroit superstitieusement sailloit de son lieu sainct et sacre/disant que plus ne le pouoit deffēdre Car iuppiter lauoyt desarmee/touteffoys il ne fut plus trouble des responces du grant Asceletarion mathematicque que de tout: et du cas qui luy aduint: car il sestoit vante par son art scauoir comment il debuoit mourir non pas Domitian: mais luy mesmes dessusdict. parquoy domitian luy demanda quelle seroit sa fin/et il respondit quil seroit par les chiens essyre et dilanie. Cela fut cause quil le commanda tuer incontinent comme disant quil le feroit mentir/et bien engarderoit que les chiens ne luy toucheroient quant il fut mort il le voulut ensepulturer/et en ce faisant aduint vne grosse tēpeste qui getta a force de vens le corps mort a demy brusle hors du feu/tellement que les chiens le prindrent et le dilanierent. Cela auoit congneu par Minimus latinus qui par cas de fortune passant auoit assiste a son soupper qui entre les autres choses luy auoit ce cas recite.

¶Daulcuns signes de sa mort/des gestes dicelluy et dicelle mort.

P Ridie q̄ periret ⁊c. Le iour deuant lequel il mourut/ainsi quil commanda aucunes pommes sauluaiges garder qui luy auoiēt este offertes: il adiousta ⁊ dist gardez les dist il iusques a demain sil est chose licite que nous en puissons vser. Et afferma a ses amis que la lune se maculeroit de sang des le lendemain au signe du froit Aquarius: cela signifioit sa mort estre faicte par sang: et aduiendroit vng faict duquel on parleroit par tout le monde: vers la minuyct si fort fut espouente quil saillit de son lict: et au matin on luy amena de germanie quelque deuin qui auoit predict de la mutation des choses comme de lempire luy consultant et estant interrogue de la fouldre/par quoy il lentendit/⁊ le condamna a mort: et ainsi quil luy percoyt les veines et verrues du corps il dist quil prioyt aux dieux que ce fust assez de ce quil respandoyt/comme sil eust voulu dire ql seroit heureulx sil ne respandoyt nen plus q̄ celuy la. Il demanda combien dheures estoient a lors pour ce quil craignoit la quinte: lon luy dist quil en estoit six: par quoy il fut ioyeulx comme cuidant auoir euite son peril/lequel il pensoit venir a cinq heures/aussi fit il: mais on luy respōdit pour le cas celer quilz estoient plus de cinq heures. Parthenius entra adoncq en sa chambre qui estoit preuost ⁊ premier de son coucher: lequel le destourna de son propoz. Car il se vouloit lauer le corps luy disant que on luy auoit apporte quelques nouuelles de grande consequence/q̄ pas nestoient a differer: Par quoy il fit tous les aultres qui leans auecques luy estoiēt separer/⁊ entrerent to⁹ deux en sa chambre secrette la ou il fut tue.

De la maniere de sa mort/⁊ de ses funerailles.

DE insidiarum cedisq; genere hec fere diuulgata sunt. Des insidies et de sa mort moyen et facon sont ces choses diuulguees. ainsi que les conspirateurs pēsoient sil estoit bon de le nauter ou en se lauant ou souppant. Estienne procurateur de domicille qui estoit coulpable des pecunes quil auoit eues entre mains donna faueur et ayde sur sa mort. Dessus son bras auoit musse vng cousteau/ et par dessus mis des bendes et de la laine pour faindre quil estoit blesse: tellemēt quil porta cela par troys ou quatre iours deuant quil fust assailli/ce fut celluy qui dist quil estoient six heures: et quant il fut entre auecques Domitian et Parthenius en la chambre dudit domitian vng libelle luy bailla a lire. puis ainsi quil le lisoit ⁊ fut tout estonne de ce que contenoit celle rescriptiō le cousteau luy mist en laine. Lors Clodius cornicularius ⁊ maximus libertin de Parthenius ⁊ saturi⁹ decuriō des chābelans ⁊ aucūs du ieu gladiatoire le blesserēt de sept plaies Vng ieune filz qui auoit la garde de ses dieux priuez ⁊ la clef fut au murtre: q̄ disoit que domitian luy cōmanda quant il se sentit blesse quil luy baillast vng cousteau qui estoyt au lieu de ses lares ⁊ dieux priuez: et appella ses ministres a son secours/Mais lenfant ne trouua que le manche du cousteau: et en oultre tous les huys cloz et fermez. Et puys disoyt que son aduersaire le print le pendant/

mais quil getta estienne soubz luy: car il estoit puissant & fort tellement quil luctoit & sesforcoit de luy oster le cousteau et le deffaire par le visaige luy cuydant arracher les yeulx auecques ses doys combien quil les eust blessez du cousteau. Il fut occis es quatriesmes Kalendes Doctobre: luy estant en laage de quarante cinq ans et de son empire quinze. Son corps mort fut porte en la biere publicq des malfaicteurs sans honneur & culture sa nourrice phillis lensepultura dedens son heritaige qui estoit en la voye lauine de hors la ville le faisant brusler: Mais les reliques secrettement desroba & les porta au temple de la gent Flauie: puis les mesla auecques les cendres de Julie fille de son frere Titus: Car elle les auoit tous deux nourriz.

De la stature de Domitian ses membres/& ses gestes.

Statura fuit procera: vultu modesto. Il estoit grand et membru: dung plain visaige modere & rouge: les yeulx auoit grands mais la veue courte: beau estoit mesmement en ieunesse. de tout le corps forme de bonne sorte fors des piedz desquelz les orteilz auoit estroictz. il estoit chausue sans beaulte de teste: le ventre trop grand auoit & les iambes gresles: qui toutesfoys luy estoyent amaisgries par quelque langueur si fort auoit la bouche de rougeur honteuses quil se vanta au senat comment ilz auoient son visaige prouue iusques a lors. sa teste pellee sur le front si mal luy aduenoit quil sen mocquoit luy mesmes quant aucun par ieu luy reprochoit ou par noise combien quil inserta en son liure quil fist de la cure des cheueulx a son amy que cela luy estoyt decent: disant que les faictz neulx en ieunesse demeuroiet auecques luy: et quil portoit de fort courage ses cheues des cheueulx comme sur la vieillesse: tellement quil rescripuoit quil nestoit chose plus aggreable de beaulte comme si cestoit aulcun don des dieux: et qui vienne plus briefuement comme la fleur du champ.

De son industrie de sagitter: & impatience de labeur.

Laboris impatiens per vrbem pedibus non temere ambulabat. Si impatient estoyt quat il enduroit quelq mal quil nalloit point par les rues de la cite a pied sil luy estoit possible: sil alloit en guerre plus tard a cheual: Car il se faisoit continuellemet porter en lettiere point nauoit lusaige des armes a gre/mais il estoit bon sagittaire: Car plusieurs lont veu blesser cent bestes de diuers genres dedens albanc. Pour mieulx monstrer quil estoit iuste sagittateur il fichoyt vne teste sans cornes de quelque beste puis en deux coupz luy mettoit deux flesches en forme de cornes. Il faisoit tendre la main dextre dung enfant qui estoit loing de luy/et luy tendant la main en lieu du signe pour tyrer: et puis si bien tiroit qui luy passoit cinq flesches a trauers les cinq doys sans le blesser et attaindre.

De ses facundes et estudes

Liberalia studia in inicio imperii neglexit. Au commencemēt de son empire ses estudes liberalles mesprisa: combiē quil eust en sollicitude de faire reparer les librairies et refaire: qui estoyent par feu gastees et consumees: et si fist chercher par tout loriginal des liures pour estre selon le vray refaictz et escriptz: et enuoya iusques en Alexandrie gens scientificques qui escripuoyent et corrigeroient les escriptures iamais ne cōposoit hystoires ou carmes: point ne lisoit fors les commentaires / et les actes de Tybere cesar: ses epistres et oraisons formoit par la forme dengin estrange. Toutesfoys il auoit quelque forme delegance: Domitian disoit quant il estoit questiō daucunes choses notables dictz et faictz quil vouldroit estre totallement aussi beau que metius se sembloyt estre disoit aussi quant il voioyt la teste dung homme qui estoit a demy poil blanc et iaulne: quil luy estoit aduis quil voioit du miel auec de la neige meslee.

De son vsage des ieux de tables de ses conuiz et aultres gestes.

Conditionem principum miserrimam aiebat. Domitiā disoyt et oppinoit que la condition des princes estoyt miserable: cest assauoir de ceulx ausquelz on ne croyoit point de la cōiuration trouue iusques quilz fussent mors et occis. quant il estoit ocieulx il se delectoit a iouer aux tables et au matin et se lauoit en lur iour disnoit iusques quil fust saoul: car il tenoit loppinion daristote qui dict quil est bon menger fort a disner et ne menger pas tāt a soupper ainsi faisoyt il: tellement que sur le soupper ne prenoit sans quil y eust cause fors vne pomme marciane: pareillement quelque peu de bruuaige dedens vne fiolle de voyrre souuent faisoit larges conuiz: mais pas ne tenoit longue table: car il ne vouloit mēger de puis que le souleil estoit couche: car a lheure de dormir chose ne faisoit fors cheminer luy seul a secret.

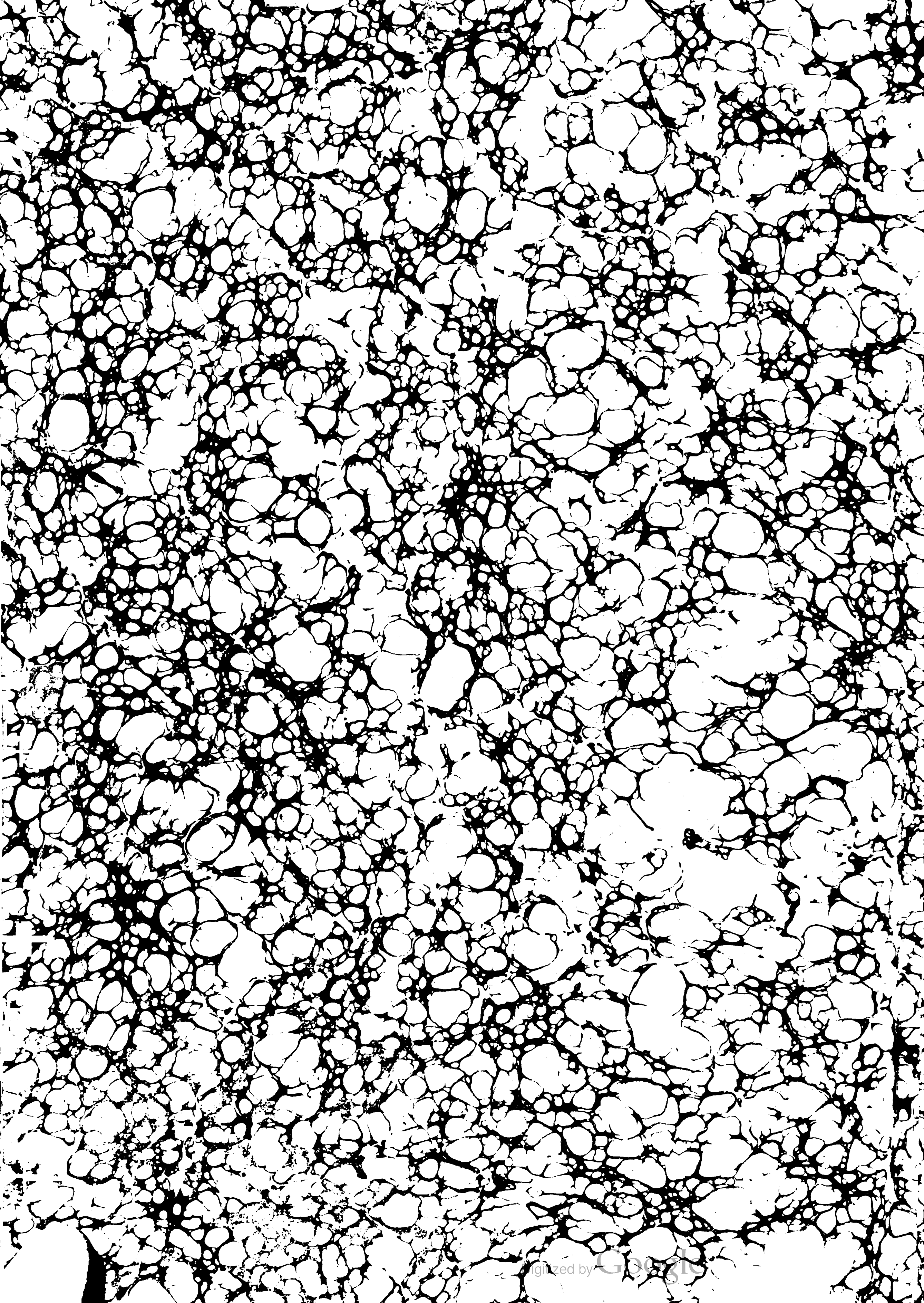
De ses luxures et paillardises excessiues.

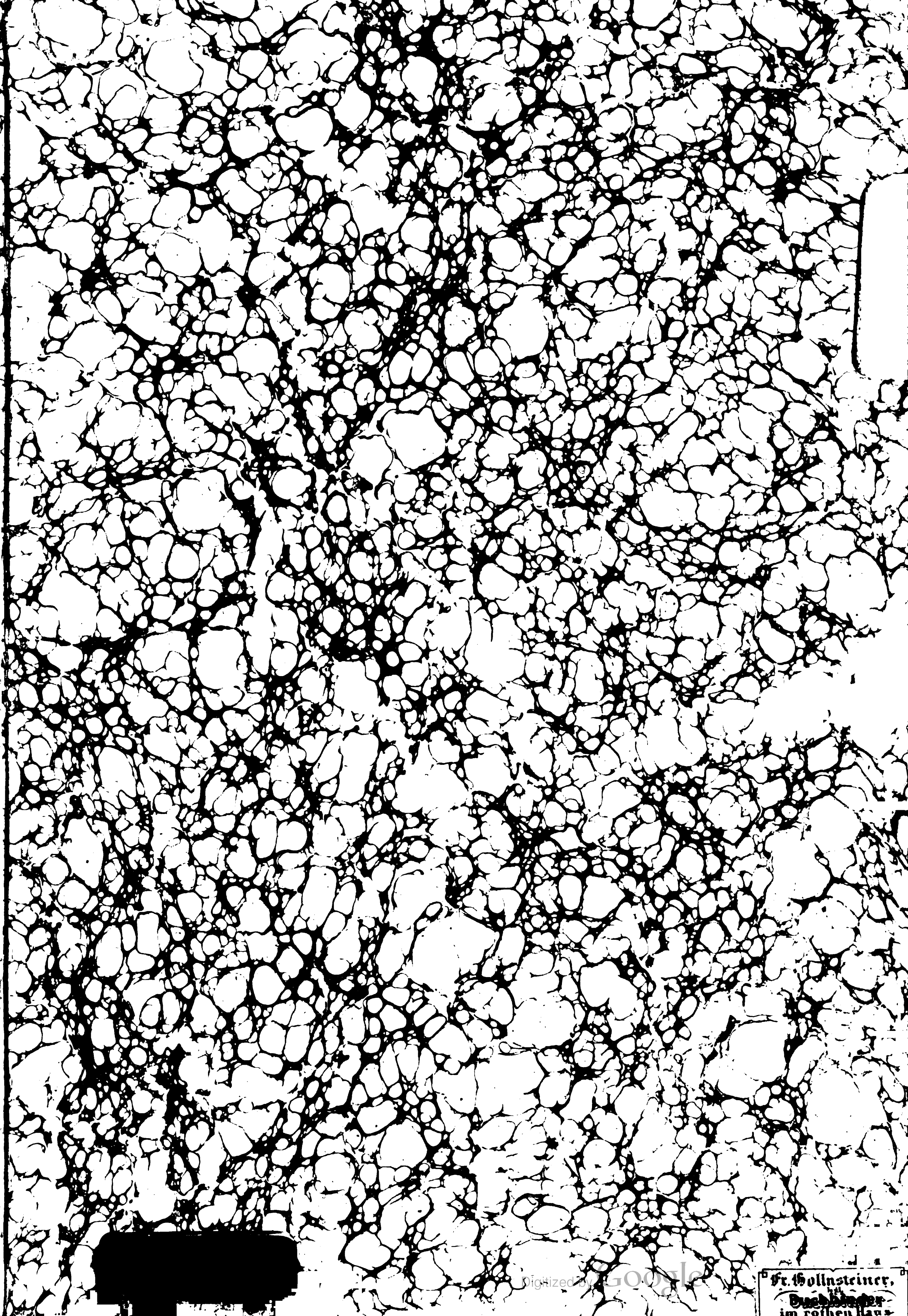
Libidinis nimie assiduitatem concubitus. Son vsaige de luxurier appelloit la iouste du lict et combat. Le bruit estoit quil se baignoit entre ses concubines et femmes communes leur faisant toutes manieres de dissolutions qui honnestes ne sont a reciter ny a faire. La fille de son frere Titus qui luy fut en mariage presentee combien quil la refusast tua: apres quelle fut a vng aultre baillee: son dict quil aymoit du temps de son pere Tytus tresardantement / et pres la mort de son dict pere: semblablement de son mary: tellemēt que par sa luxure cause fut de la faire fors auorter denfant.

De la douleur de ses cheualiers en sa mort: et ioyeusete et liesse du Senat.

Occisum eum populus indifferenter miles grauissime tulit. ¶ Indifferentement le peuple se monstra a sa mort: car les cheualiers en furent dolens/et porterent sa mort de celluy griefuement: et incontinent le voulurent nommer dieu/et eulx venger de son occision si les ducz eussent este presens: ce quilz firent depuis peu de temps: en demandant les aucteurs perseuerantement de son cas a estre mis a mort et torment: mais au contraire le senat estoit ioyeulx de sa perdition tellement que en pleine court de la multitude du peuple chascun gettoit parolles contre luy ignominieuses dures acclamations et reproches: et firent les seigneurs du senat arracher ses imaiges et bouclièrs deuant chascun et getter en terre. puis decreta que ses tiltres seroyent effacez et son memoire totallement. Deuant peu de moys quil fut tue: vne cornoeille parla au capitolle qui dist en grec que tout se porteroit bien. fut aucun qui interpreta cela selon quil sensuyt. Nuper tarpeio que sedit culmine cornix. Est bene non potuit dicere: dixit erit: cest a dire/la cornoeille qui estoit sur le hault de la montaigne Tarpee iadis ne peult oncq dire ce mot il est: mais elle dict bien il sera: comme si elle eust voulu dire que du temps de Domitian toute bonne chose ne pouoit estre mais apres sa mort que tout seroit bien reforme. Dont aucuns qui disent que Domitian songea auant que mourir quil auoit vne bosse sur le col et qui estoit dor/par quoy il coniectura et fut asseure que cestoit signe que la chose publicque mieulx seroit gouuernee lors apres luy que deuant et durant son empire/tout ainsi quil aduint en brief par les abstinences et moderations des princes qui depuis luy vindrent a succeder en lestat de lempire Rommain.

¶ Fin de la vie des douze Cesars en douze liures distinguez et reduictz par tresscientificque et orateur Rommain Suetone Tranquillez/composez: et nouuellement translatez de latin en Francoys par Guillaume Michel dict de Tours. Et nouuellement imprimez a Paris par Pierre leber demourant au coing du paue pres la place Maubert. Et fut acheue le troiziesme iour de Feburier. Mil cinq cens.xxx.




Fr. Hollnsteiner,
Buchbinder
im rothen Haus

